

Quimper et Léon

128893

L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE



EN ROUTE EN 1992...

JE CONNAIS DES BATEAUX

Je connais des bateaux qui restent dans le port
de peur que les courants les entraînent trop fort,
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port,
à ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir
ils ont peur de la mer à force de vieillir,
et les vagues, jamais ne les ont séparés,
leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés
qu'ils en ont désappris comment se regarder,
Je connais des bateaux qui restent à clapoter,
pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter !

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux,
affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu,
sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini
de s'épouser encore chaque jour de leur vie,
et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner,
l'un de l'autre un moment, pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port,
labourés de partout mais plus graves et plus forts,
Je connais des bateaux étrangement pareils,
quand il ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour,
quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,
sans jamais replier leurs ailes de géants,
parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.

Marie-Annick Rétif

1492 : Les caravelles de Christophe Colomb cinglèrent ... vers le Nouveau Monde...

Mgr Pierre Kervennic

Mgr Pierre Kervennic, évêque de Saint-Brieuc, est décédé le samedi matin 21 décembre 1991.

Un Pasteur totalement donné à sa mission

Juste après mon ordination épiscopale (10 avril 1988), Mgr Pierre Kervennic m'avait invité à participer au Grand Pardon de Saint Yves à Tréguier, qui, cette année-là, tombait le 15 mai, en m'offrant, pour la nuit précédente, l'hospitalité de l'évêché de Saint-Brieuc. Ce fut l'occasion d'un premier contact avec lui, que j'ai beaucoup apprécié. J'étais frappé par la gentillesse et la simplicité de celui qui m'accueillait comme un frère. Tout, dans son attitude, m'encourageait à aborder dans la foi et l'espérance le ministère épiscopal qui m'était confié dans son diocèse d'origine.

Je l'ai revu bien des fois depuis. En 1990 je suis retourné au Pardon de Saint Yves, avec la charge de le présider ; et j'y étais encore en 1991, comme évêque participant. Par ailleurs, une fois par trimestre, à Rennes, nous nous retrouvions à l'occasion des rencontres des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest. Progressivement j'ai découvert un Pasteur totalement donné à sa mission, très simple, très proche des gens, très attentif à leur vie quotidienne, toujours soucieux de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Comme d'autres, je devinais que sa santé n'était pas excellente. Mais il cachait bien sa fatigue : jamais je ne l'ai entendu se plaindre. Il y avait en lui un courage tranquille et serein qui, manifestement, prenait sa source dans son attachement au Seigneur Jésus.

Il est mort à la tâche, donnant sa vie pour le troupeau dont il avait reçu la charge. Nous prions pour lui, et en même temps nous recueillons dans l'action de grâce, comme un don précieux du Seigneur, le témoignage qu'il nous laisse.

† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et de Léon

Il était né le 10 juin 1922 à Saint-Pierre Quilbignon. Licencié en théologie au terme de ses études à l'Université Catholique d'Angers, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1945.

Il fut nommé vicaire à Saint-Pol-de-Léon, puis en 1948 professeur et directeur au Grand Séminaire de Quimper. En 1954 il est appelé à devenir aumônier diocésain de la J.A.C.F., en 1957 aumônier national adjoint de ce Mouvement et en 1960 aumônier national. En 1963 Mgr Fauvel le choisit comme Vicaire Général, fonction qu'il poursuivra auprès de Mgr Barbu de

1968 à 1975. Curé pendant un an de la paroisse de Landivisiau, il est nommé, le 2 octobre 1976, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier.

« *Quimper et Léon* » publiera dans son prochain numéro divers textes des paroles prononcées à ses obsèques célébrées le mardi 24 décembre.

Annonçant son décès, « *La vie diocésaine de Saint-Brieuc et Tréguier* » (27 décembre) évoque ce que furent ses dernières semaines. Voici la conclusion de ces pages :

« ...A six heures, le samedi matin, il eut un malaise qui lui paraissait d'origine cardiaque, mais il ne voulut pas déranger les religieuses. A 8 h 30, il descendit à la cuisine pour le petit déjeuner, mais on le persuada sans peine de regagner sa chambre et d'appeler un médecin. C'est moins facile le samedi... mais son médecin arriva et décida qu'il fallait une hospitalisation en cardiologie. C'est au moment où Monseigneur, habillé, quittait sa chambre pour prendre l'ascenseur, qu'il fut renversé par une violente crise d'infarctus. Pendant que le médecin appelait le SAMU, l'abbé Even lui donna l'absolution et l'onction des malades. Malgré les efforts de réanimation du médecin présent et de l'équipe du SAMU arrivée en renfort, Monseigneur ne put être ranimé. Il était environ 11 heures.

Mgr Kervennic venait de fêter, discrètement comme toujours, ses 15 années d'épiscopat le 28 novembre. En plaisantant, il nous arrivait de compter avec lui les 6 années d'activité qui lui restaient à consacrer au diocèse avant de trouver le repos des « Emérites ». Mais ceux qui, de près, le voyaient se ménager si peu ne pouvaient se retenir de penser qu'il risquait de terminer sur la brèche... ce qui est arrivé, un peu plus tôt que prévu !

En 1976, la presse, bien informée, avait salué l'arrivée à Saint-Brieuc d'un « évêque courageux ». Mgr Kervennic l'était indiscutablement ».

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Joseph Riou, M. l'abbé François Traon.**

Joseph Riou, né le 17 juillet 1902 à Rosnoën. Ordonné prêtre le 25 juillet 1928. Vicaire à Commana. Octobre 1935, vicaire à Landerneau. Mai 1948, recteur de Saint-Yvi. Mai 1958, curé-doyen de Plogastel-St-Germain. (1961, chanoine honoraire). Décembre 1969, aumônier de l'Hôpital de Carhaix. 1977, se retire à Missilien, Quimper. Décédé le 22 décembre 1991.

François Traon, né le 18 février 1914, à Kerlouan. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1939. Auxiliaire à Lampaul-Guimiliau. Septembre 1940, vicaire à Poulgoazec. Décembre 1946, vicaire au Relecq-Kerhuon. Mars 1958, recteur de la Roche-Maurice. Juillet 1964, recteur de Gouesnou. Février 1967, curé-doyen de Lannilis. Juillet 1969, en congé de maladie. Septembre 1970, adjoint au Doyen pour Saint-Pierre, Brest. Juillet 1972, Supérieur de la Maison de retraite de Keraudren. 1982, se retire sur place. Décédé le 3 janvier 1992.

SERVICE DIOCÉSAIN DE CATÉCHÈSE

Communiqués et Informations

1. Catéchèse familiale

Pour les animateurs de groupes de parents en année de catéchèse familiale. (Habituellement CE1). Une réflexion pastorale sur l'année d'éveil à la foi par les parents :

Quelles convictions marquent nos pratiques pastorales ?

A quelles questions et difficultés se heurtent-elles ?

Quelles directions nouvelles prennent-elles ?

Vendredi 10 janvier, Centre de Kerivoal, Quimper

Mardi 14 janvier, Foyer de la Boissière, Morlaix

Jeudi 23 janvier, Centre de Keraudren, Brest.

De 14 h à 16 h.

2. Animateurs de groupes Petite Enfance, Enfance et Adolescence

La 2^e rencontre sur les Célébrations avec les petits enfants, les enfants et les adolescents aura lieu fin janvier. Au programme : Un exposé pour tous et un travail par tranche d'âge.

de 14 h à 16 h

lundi 27 janvier Quimper-Kerivoal **UR**

mardi 28 janvier Plozevet/Landudec

mercredi 29 janvier Landivisiau

jeudi 30 janvier Brest-Keraudren

vendredi 31 janvier Lesneven

de 20 h 30 à 22 h 30

lundi 27 janvier Rosporden

mardi 28 janvier Carhaix

jeudi 30 janvier Morlaix

vendredi 31 janvier Landerneau

●
**PASTORALE
ET SECTES**

A la demande de plusieurs responsables de paroisse, notamment à Brest, le Conseil Episcopal a décidé de programmer en 1992 une mini-session diocésaine destinée aux prêtres, religieux, religieuses et laïcs en responsabilité pastorale.

Le but de cette session est d'informer, de sensibiliser les prêtres et les animateurs pastoraux à cette réalité multiforme constituée par les sectes, la "nouvelle religiosité", le "New Age", en vue d'une action pastorale adaptée à cette situation.

La session sera animée par le Père Yvon Le Mince, responsable du service "Pastorale et sectes" pour le diocèse de Paris. Yvon Le Mince fait également partie du "Groupe National Pastorale et Sectes" animé par le Père Jean Vernet.

Dates à retenir : Lundi 11 Mai, à Brest (Kéraudren)

Mardi 12 Mai, à Quimper (Kérivoal)

Pour préparer cette session, une équipe diocésaine se met en route avec : André Gourmelen (Saint-Pierre, Brest), Raymond Le Gall (Saint-Marc, Brest et Catéchuménat), Yves Saout (Formation Permanente), Armand Guézingar (Aumônerie des étudiants, à Quimper), Pierre Breton (délégué diocésain à la Formation Permanente), Michel Calvez (Clohars-Carnoët et service diocésain "Pastorale et Sectes"), Louis Gaonach (vicaire général).

Tous les dimanches après-midi, depuis le mois d'octobre, une équipe de laïcs et de religieuses assure le Chapelet et les Vêpres, à l'église de Rumengol. (On y ajoute la bénédiction du Saint Sacrement les jours de fêtes). Plusieurs communautés religieuses de la région ont décidé de s'y associer pour marquer "l'Année Vie Religieuse". On peut venir tous les dimanches à 15h.

●
"Un dimanche pour votre couple"

Du temps pour le dialogue, du silence pour la prière... Les couples de tous âges sont invités par le Service Diocésain de Pastorale Familiale.

Le dimanche 23 février 1992, à Brest (le lieu sera précisé ultérieurement)

●
RUMENGOL

●
**PASTORALE
FAMILIALE**

— **Sept 21** —

ISM Or

●
**ESPÉRANCE
DE VIE**

Les enfants inscrits seront pris en charge toute la journée.

Se renseigner dans les paroisses ou près du Service Diocésain de Pastorale Familiale - 39, rue Camille Desmoulins. (Tél. 98.44.61.66 ou 98.41.61.56).

"Espérance et Vie", mouvement chrétien de femmes pour les premiers temps du veuvage, organise une Rencontre à Lourdes les : 1^{er}-2 et 3 Mai 1992.

Date limite de clôture des inscriptions : 15 Février 1992.

Pour tous renseignements s'adresser :

Sud-Finistère : au 98.95.11.29 ou 98.55.72.63 de préférence après 18 heures.

Nord-Finistère : au 98.41.61.56 ou 98.44.61.

AU CALENDRIER DE NOTRE EVEQUE

- **Lundi 13, mardi 14, mercredi 15 janvier :**
à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques
- **Jeudi 16 :**
conseil épiscopal
- **Vendredi 17, soirée :**
rencontre avec les confirmands du secteur de Concarneau
- **Du lundi 20 au dimanche 26 :**
visite pastorale du secteur de Ploudalmézeau
- **Vendredi 24 :**
conseil épiscopal

" QUIMPER ET LÉON " : au temps des abonnements et réabonnements, noter que les tarifs et adresses sont donnés en chaque numéro du Bulletin, à la fin d'une page de publicité.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Bulletin Quimper et Léon, C.C.P. 93 - 81 F Nantes.

—PÈLERINAGES DIOCÉSAINS 1992—

Service des Pèlerinages - BP 405 - 29101 QUIMPER Cédex 98.55.34.47 ou 98.95.06.19

1- LOURDES

- **Par avion :**
 1. **Du Jeudi soir 7 Mai au Dimanche soir 10 Mai**
(Prix de Brest à Brest : 2 080 F)
3 jours pleins à Lourdes avec le Père Biannic délégué diocésain à l'Animation Spirituelle
 2. **Du Dimanche soir 10 Mai au Jeudi soir 14 Mai**
(Prix de Brest à Brest : 2 300 F)
Avec un aumônier du Mouvement Chrétien des Retraités
Inscriptions : au Service des Pèlerinages
- **Par train :**
 1. **Du 12 au 18 Juillet**
Avec les ados du spécial 13/15 ans et les jeunes du spécial 16/20 (qui voyagent en car)
Les jeunes peuvent bénéficier du bon vacances
 2. **Du 14 au 20 Septembre**
Avec les malades
N.B. : dans chaque paroisse il y a un dossier avec les informations complémentaires
Inscriptions : dans les paroisses

2- TERRE SAINTE

1. **Du 16 au 27 Février** (7 240 F)
Spécial monde scolaire (Animateurs, enseignants, parents)
2. **Du 8 au 18 Mars** (6 800 F) (1)
3. **Du 12 au 24 Avril** (8 500 F) Spécial catéchistes
4. **Du 30 Septembre au 11 Octobre** (7 990 F)
5. **Du 4 Novembre au 15 Novembre** (6 950 F)
Avec le M.C.R.
N.B. : Une cassette de grande qualité "Marche avec ton Dieu... en Terre Sainte" est disponible au Service des Pèlerinages (prix : 295 F + port). Durée : 90 mn

3- ROME-ASSISE

Du 9 au 16 Juin (5 250 F). Par avion

4- LA SALETTE - LE LAUS - ARS - PARAY- NEVERS

Du 18 au 25 Juin et du 4 au 11 Septembre
(2 900 F). Départ de Quimper / Brest en car
- Accompagnement : le P. Gaby Péron, Père de la Salette

5- AUTRES PÈLERINAGES

S'adresser au Service des Pèlerinages ou au presbytère de votre paroisse.

Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens

La semaine de prière pour l'Unité chrétienne (18-25 janvier) met en relief deux thèmes pris dans l'Évangile selon saint Mathieu (28, 16-20).

- l'appel de Jésus à ses disciples : *"Allez, faites de toutes les nations mes disciples"*
- l'assurance qu'il donne : *"Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde"*

"JE SUIS AVEC VOUS... ALLEZ DONC"

Parmi les célébrations et réunions prévues en cette semaine, on peut signaler :

- **Mercredi 15 Janvier** : Table ronde avec des étudiants de Quimper, à l'Hôtel Griffon, Quimper, à 20h 30.

- **Vendredi 17 Janvier** : 20h 30 à l'Amphithéâtre du Likès, Quimper : Conférence publique par Madame Sophie Deicha, Professeur à l'Institut Orthodoxe Saint-Serge, Membre permanent de la "Commission Foi et Liturgie" du Conseil Oecuménique des Églises.

- **Samedi 18 Janvier** : de 9h à 16h 45, chez les Franciscains à Kermabeuzen, journée de travail sur l'Orthodoxie (apporter son pique-nique) sur invitation. Les personnes qui souhaiteraient participer à cette journée et qui n'auraient pas reçu d'invitation sont invitées à se faire connaître auprès de M. Homburger, Chef du Bois, 29940 Le Forêt-Fouesnant, Tél. 98-56-97-40.

- **Dimanche 19 Janvier** : à 10h à la Cathédrale, au cours de la Célébration, intervention de Mme Sophie Deicha.

- **Mardi 21 Janvier** : à 20h 30, à l'Auditorium de l'École de Musique à Brest, Conférence ayant pour thème "La Bible chez les Catholiques et les Protestants", par le Pasteur Jacques Maury, ancien Président de la Fédération Protestante de France et l'abbé Wiener, Aumônier National de la Paroisse Universitaire.

- Dans l'après-midi de ce 21 janvier, au Centre de Keraudren à Brest, étude plus approfondie sur l'Unité avec les mêmes intervenants.

- **Mercredi 22 Janvier** : à 20h 30, dans le Secteur du Porzay, à Locronan, réunion Amitié-Prière

- **Jeudi 23 Janvier** : à 20h 30, Salle Paroissiale de Crozon, réunion de prière.

(1) Pour ce pèlerinage, deux groupes se préparent. L'un d'eux est complet. Il reste des places dans l'autre groupe, qui sera conduit par René Cessou. S'inscrire au plus vite auprès du Service des Pèlerinages

— **Vendredi 24 Janvier** : 20h 30 au Carmel de Brest, soirée de prière œcuménique. ■■■

- **Samedi 25 Janvier** : à 18h à l'église de Pleuven, Célébration œcuménique avec les paroisses du Secteur de Fouesnant. Prédication assurée par le Pasteur Ch. Blanchard.

- **Dimanche 26 Janvier** : 10h 30 au Temple de Quimper, 8 rue Kergariou, Célébration œcuménique. Prédication assurée par le Père de Surgy.

Les offrandes recueillies au cours des différentes rencontres ou célébrations seront regroupées et adressées à l'Alliance Biblique, en vue de l'envoi de Bibles dans les pays de l'Est de l'Europe.

Le numéro 84 de la revue "Unité des chrétiens" comporte un dossier pour la Semaine de prière 1992, avec une proposition de célébration, une fiche dominicale pour le dimanche 19 janvier et des suggestions pour chaque jour de la semaine. ("Unité des chrétiens" : 80, rue de l'abbé Carton, 75014 Paris - Tél. (1) 45.42.00.39).

..

L'heure est de nouveau à l'œcuménisme. On pouvait avoir l'impression depuis quelque temps que l'on faisait du sur-place. Et voici que tout s'est remis à bouger, surtout en Europe. Les Catholiques français découvrent que les peuples de la grande Europe constituent une mosaïque où se côtoient Protestants, Catholiques, Anglicans et Orthodoxes par dizaines de millions, sans parler des Musulmans de l'Europe du Sud. Les Chrétiens, tout en partageant la même foi et professant le même Credo, sont cependant bien différents, ce qui serait plutôt positif, si différence ne signifiait pas souvent séparation, désunion.

L'effacement relatif de bien des frontières en Europe, la montée de l'Islam et des sectes, et surtout le Testament de Jésus, sont pour les grandes Confessions chrétiennes un appel à reprendre leur marche vers l'unité.

De fait les rencontres, les travaux des Commissions, les déclarations communes se multiplient depuis quelques semaines. On peut relever la 5^e Rencontre œcuménique européenne, à Compostelle, le Synode spécial des évêques sur l'Europe à Rome avec présence et interventions de représentants des Églises protestantes et orthodoxes, la publication à Paris d'un message du Conseil des Églises chrétiennes de France sur le commerce des armes.

Chez nous, en Bretagne, en novembre le Synode régional de l'Église Réformée de France s'est tenu à la Maison-mère des Filles du Saint-Esprit et c'est dans la grande chapelle de l'établissement que fut célébré le culte de la Sainte Cène.

Dans notre diocèse les rencontres continuent entre Catholiques et Protestants, et de temps à autre avec des Anglicans et même des Orthodoxes. Cette année le groupe œcuménique du Sud-Finistère étudie l'Orthodoxie et les Églises orientales. Il a obtenu la venue à Quimper d'une théologienne Orthodoxe, Madame Sophie Deicha, dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (cf. le programme indiqué plus haut).

"Le temps est venu, dit un message récent des Patriarches Catholiques d'Orient, de purifier notre mémoire des séquelles négatives du passé, et de regarder ensemble vers l'avenir, dans l'esprit du Christ et à la lumière de son Évangile et de l'enseignement des Apôtres".

50 • **Louis Jestin**, Délégué diocésain à l'Œcuménisme

• **RENÉ BEAUPÈRE, L'ŒCUMÉNISME**, le Centurion, 1991, 126 p. Coll. Parcours.

Ayant consacré 40 ans de sa vie à l'œcuménisme, dans les activités du Centre Saint-Irénée à Lyon et en plusieurs autres instances, René Beaupère, Dominicain, peut parler des multiples efforts (prière, réflexion théologique, action socio-caritative) accomplis en faveur de la réconciliation des chrétiens dispersés en diverses Églises.

En ce bref ouvrage, qui est une mine de renseignements, il commence par un parcours historique, à partir de 1920. Il y note des avancées décisives : En 1948 la naissance du COE (Le Conseil Œcuménique des Églises), aux années 1959-1965 l'entrée officielle de l'Église Catholique dans le mouvement œcuménique (après de multiples initiatives de précurseurs)...

Ensuite les rencontres d'Églises se sont multipliées en tous sens. L'Église Catholique a particulièrement pratiqué les dialogues théologiques bilatéraux, qui ont abouti à des Déclarations communes. Les activités inter-confessionnelles sont favorisées par les "lieux" œcuméniques, les nombreux organismes qui se sont constitués (Conseils, Conférences, Commissions, Comités, Foyers...). Des "points chauds" demeurent certes et l'auteur en examine trois : le ministère du Pape, Marie, l'Eucharistie.

La question se pose aussi et la conclusion de l'ouvrage la souligne : les Églises vont-elles se satisfaire d'une coexistence pacifique ? Quel est le but vers lequel elles sont invitées à marcher ? Quelle unité ? Quelle communion ? mais au prix de quelle conversion ? (et ce dernier terme fait référence au récent document du Groupe des Dombes, dont René Beaupère fait partie depuis de longues années).

Pierre Crozon

MOBILIER SCOLAIRE
AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +



— LA FORCE DE NOS CARACTÈRES —

QUIMPER - 18, Quai de l'Odéon - Tél. 98 55 40 57

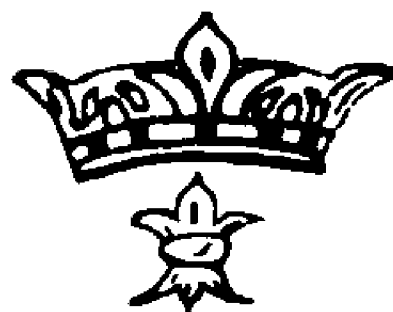
PONT-L'ABBÉ - 12, Rue Hoche - Tél. 98 87 18 89

CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES
TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques et K7

Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h et de 14h. à 19h. .

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

AU CONSEIL PRESBYTÉRAL

KERAUDREN, LES 9 ET 10 DÉCEMBRE 1991

Le Conseil Presbytéral a tenu sa 4e session les 9 et 10 décembre. Ce fut une session de "transition" entre celle des 15 et 16 avril qui avait déjà longuement réfléchi sur les objectifs prioritaires pour notre Église diocésaine (cf. "Quimper et Léon", 11 mai 1991, pp. 239-244) et celle qui se tiendra les 4 et 5 mai de cette année, avec pour tâche impérative de clôturer ce dossier.

OBJECTIFS PRIORITAIRES

Chaque membre du Conseil Presbytéral avait été invité par le Bureau à préparer cette session en instaurant un dialogue avec ceux qui l'avaient élu, dans les secteurs, services et mouvements. Il s'agissait de réfléchir ensemble sur le texte présenté le 16 avril à la discussion de l'assemblée générale et ensuite élaborer en intégrant les amendements proposés.

Le lundi matin 9 décembre il revenait donc à chacun de rendre compte de la réunion qu'il avait organisée dans son collégé : **Quelles sont les réactions, questions, propositions concrètes, difficultés... exprimées au sujet des trois priorités retenues :**

- 1) Améliorer notre dispositif pastoral
- 2) Avancer vers plus de coresponsabilité dans l'Église
- 3) Dans le presbyterium, préciser les tâches.

C'était là pour le Conseil se mettre à l'écoute de l'ensemble des prêtres. Il entendit ainsi 16 expressions des secteurs, et 8 des services et mouvements.

La moisson était abondante. Les remarques et suggestions les plus diverses avaient été présentées, concernant ce qui est déjà réalisé, ce qui est en cours, les souhaits exprimés, les questions qui se posent.

Le Bureau devait dès lors dégager les points essentiels qui ressortaient de ces rapports et en faire le thème des carrefours de l'après-midi : chacun d'eux prendrait en charge l'un des objectifs prioritaires proposés.

Ceux-ci étaient au nombre de 6 :

1. Vie et ministère des prêtres.
2. Les paroisses sans prêtre résidant.
3. Le diaconat permanent.

4. La coresponsabilité.

5. La pastorale des jeunes.

6. Les 25-40 ans

De plus il était demandé de préparer une sorte de **préambule** à l'ensemble, qui exprimerait le dynamisme d'Eglise intervenant en ces objectifs.

En soirée les résultats de ces recherches furent exposés en assemblée générale. Chaque atelier avait rédigé un rapport écrit, rapidement photocopié et distribué à tous. Le temps de la discussion était prévu pour la matinée du lendemain.

La suite de ce compte rendu dit quelque chose de ces deux moments, sans distinguer leur apport propre.

1. Vie et ministère des prêtres.

Bien des réflexions et recherches apparaissent nécessaires autour de cette question : les premières années de ministère, les dernières aussi, la diversification des ministères, les nouvelles relations prêtres-laïcs, les attentes des jeunes, l'urgence de l'appel...

Vu la situation des prêtres (diminution, vieillissement) le Conseil Presbytéral décide de constituer une **Commission** qui travaillera tout problème qui se pose. Elle fonctionnera toute la durée du Conseil.

A cette commission ont été élus : François Calvez, Joseph Derrien, Jean Andro, Raymond Le Gall, Jean Simier.

Il a été rappelé que le précédent Conseil Presbytéral comportait déjà une commission du même nom. Il faudra se référer à ses travaux.

2. Les paroisses sans prêtre résidant.

Elles sont et seront de plus en plus nombreuses. Comment penser les nominations, la responsabilité du prêtre (non résidant) responsable, celle des laïcs présents sur le terrain ?

Il faut avoir le souci de la communauté humaine et chrétienne concernée. Divers services, pris en charge par des laïcs, doivent y fonctionner. Bien des activités peuvent rassembler les paroisses confiées à un même responsable.

Il sera bon à ce sujet de connaître les recherches et expériences réalisées en d'autres diocèses : par exemple sur le regroupement de paroisses.

3. Le diaconat permanent (1).

Le ministère diaconal n'est pas suffisamment connu. L'on ignore trop ce

(1) C'est par erreur que cette priorité n'a pas été mentionnée dans la "Lettre n° 3" du C.P. adressée aux prêtres avant Noël.

qu'est la mission confiée aux diacres en notre Eglise et quelles sont leurs activités.

Il faudrait découvrir les lieux où leur présence, leur service seraient souhaitables et ensuite lancer des appels auprès de candidats possibles (en distinguant bien interpellation première et appel officiel).

Une réflexion sur ce ministère au Conseil Presbytéral ou plus largement en quelque session diocésaine serait la bienvenue. L'on a signalé l'initiative récente à ce sujet aux secteurs de Quimper (cf. "Quimper et Léon", 23 novembre 1991, p. 574).

4. La coresponsabilité.

Les structures sont déjà en place ou bien elles se préparent (non sans bien des difficultés parfois) : Equipe d'animation paroissiale, Conseil économique, Conseil pastoral de secteur, Conseil pastoral diocésain.

La coresponsabilité prêtres-laïcs trouve là un lieu d'application incontournable. Il reste à mieux préciser les tâches, les responsabilités de chacun, à assurer les formations, les réflexions et les évaluations nécessaires.

5. La pastorale des jeunes.

Il faut poursuivre l'application des décisions du précédent Conseil Presbytéral, en particulier la mise en place effective d'un "veilleur" au niveau des secteurs. Les expériences déjà en cours peuvent aider ceux qui sont encore en recherche.

Un texte existe, promulgué par l'Evêque : "**Annoncer l'Evangile aux jeunes d'aujourd'hui**". Cf. "Quimper et Léon", 12 mai 1990, pp. 241-244, et les tirés à part, encore disponibles à l'Evêché.

Le plus souvent ce sera une équipe qui jouera le rôle de "veilleur". Sa fonction sera aussi d'être "éveilleur" en ce monde des jeunes.

Il est urgent d'assurer la formation d'animateurs laïcs auprès des jeunes.

6. Les 25-40 ans

Ils sont souvent absents des assemblées dominicales - c'est ce qui nous fait problème - mais ils ont bien des contacts avec l'Eglise, à l'occasion de mariages, de baptêmes, de la formation des enfants en catéchèse... Il nous faut chercher à comprendre ce qu'ils vivent : travail, famille, loisirs, précarités... et les inviter à quelques rencontres, à diverses responsabilités (en catéchèse, par exemple, mais cela devient difficile).

La formation "**Croire aujourd'hui**", organisée en vue de ces âges, ne les a guère intéressés. C'est une question à revoir.

7. Le préambule.

Un préambule "missionnaire" est souhaité en tête de l'exposé des objectifs à poursuivre et des propositions faites dans cette visée. Il s'agit d'exprimer les convictions et de retenir les critères qui s'imposent dans le fonctionnement de l'Eglise témoin de l'Evangile dans un monde rencontré dans sa réalité, ses mutations.

L'introduction au texte "Annoncer l'Evangile aux jeunes d'aujourd'hui" est un exemple de ce qui est attendu.

∴

La présente session ne peut encore conclure. Les divers ateliers poursuivront donc leur travail (sauf celui traitant de "**vie et ministère des prêtres**", qui se trouve relayé par une commission élue). Ils sont invités à élaborer des propositions précises pour le 10 mars. A la prochaine session, les 4 et 5 mai, un texte rassemblant l'ensemble des propositions sera soumis au vote de l'assemblée.

∴

LE MONDE AGRICOLE ET RURAL

Chaque session étudie une réalité humaine du Finistère. A la réunion d'avril ce fut le monde étudiant. Cette fois c'était le monde agricole qui avait été choisi.

Invités par le Bureau, **Marcel L'Aot**, ingénieur agronome à Quimper, et **Raymond Hénaff**, agriculteur à Mahalon et engagé au CMR, sont intervenus auprès de l'assemblée, durant deux heures, au début de l'après-midi de mardi.

Marcel L'Aot s'appliqua à traiter deux questions :

- quels sont les problèmes les plus importants auxquels l'agriculture est confrontée ?
- comment va-t-elle évoluer dans les années à venir ?

Son exposé visait ainsi à faire comprendre la **situation** de l'agriculture finistérienne et bretonne aujourd'hui, et à permettre de saisir le sens de son **évolution**. Vaste sujet (2).

Pour établir son diagnostic et sa prospective il avait retenu 5 clefs principales :

1. Les inversions démographiques.
2. L'internationalisation de l'économie agricole.

(2) Pour ne pas allonger excessivement le compte rendu de cette session du C.P., il est préférable de procéder de la même manière qu'au sujet du monde étudiant. "Quimper et Léon" lui a consacré un large exposé dans les mois qui ont suivi la session d'avril. Il pourra en être de même pour ce qui est du monde rural.

3. L'affaiblissement syndical.

4. Les changements dans la vie associative.

5. L'intégration du monde paysan dans la société et la culture de notre temps.

Dans un exposé précis, il rappela les faits, les chiffres, les données qui caractérisent ces 5 réalités, en soulignant comment elles représentent des forces ou des faiblesses, des atouts ou des contraintes pour tout projet qui a le sens de la promotion de l'homme en ce milieu.

Déjà on saisit l'ampleur des changements qui sont en cours, quand s'annonce un monde nouveau, qui naît dans la douleur, dans ce qui est une véritable crise en agriculture.

Raymond Hénaff, plus brièvement, montra ensuite ce que devient **l'Eglise dans le milieu agricole et rural**, combien elle est profondément marquée par les évolutions de ces dernières années. Après un diagnostic de situation, il essaya de voir ce qu'elle sera demain, en un visage nouveau, les évolutions qu'elle doit faire pour être ouverte et accueillante aux nouvelles générations, aux gens en recherche, et engagée au service de la justice et de la solidarité.

Il y avait dans ces deux exposés de quoi susciter ensuite un dialogue (certes bref en raison de l'horaire) entre les intervenants et l'assemblée.

∴

La session s'achève. Mgr Guillon souligne les aspects positifs de la recherche entreprise en commun, dans un climat de fraternité et de prière. Il note les progrès réalisés et ce qui reste à poursuivre jusqu'aux conclusions de la prochaine session.

Pierre CROZON

PREPARATION AU MARIAGE

Les équipes de Préparation au Mariage du Finistère présentent dans le tableau ci-après les dates des sessions organisées au cours de l'année 1992.

Ces sessions s'adressent à tous les jeunes qui vont se marier et qui désirent, en plus de l'entretien pastoral, prendre un temps pour préparer leur mariage. C'est l'occasion pour eux, avec des couples mariés, un prêtre, d'échanger à propos de leur amour, de leur foi, de leur projet de couple. Ces échanges favorisent une prise de conscience, des découvertes sur ces thèmes et proposent des éléments de réflexion.

Les rencontres ont lieu en soirées, ou un samedi ou un dimanche ou encore individuellement. Les animateurs des secteurs restent disponibles pour répondre à des demandes qui ne pourraient être satisfaites par ces différentes propositions.

P. et Y. Le Neuder, responsables diocésains

Préparation au mariage. Calendrier des sessions CPM 92

Secteurs	Dates/Horaires - Au choix	Lieu	Contact - Tél.
Brest	samedi 4 avril (15h-22h) jeudi 14 et 21 mai (20h30-22h30) jeudi 2 et 9 juillet (20h30-22h30)	Domaine Kerjean École St-Martin	- MMme Marquet 98-44-09-19 - Père M. Pen 98-43-06-97
Landerneau	samedi 14 mars (14h-22h) samedi 23 mai (14h-22h)	salle paroissiale Pencran	- MMme Le Verge 98-21-41-13
Morlaix	Accueil à la demande le samedi de 15h à 22h le dimanche de 9h30 à 16h30 la semaine en soirée 19h30 à 22h30	secteur de Morlaix	- MMme Le Neuder 98-88-06-67 - Les prêtres du secteur
Plabennec	dimanche 8 mars (9h30-17h) samedi 30 mai (16h-22h)	Presbytère de Plabennec	- MMme Bernicot 98-40-70-27
Ploudalmézeau	vendredis 6 et 13 mars (à 20h30) vendredis 15 et 22 mai (à 20h30)	salle paroissiale Ploudalmézeau	- MMme Laporte 98-48-13-28
Plouvorn	mardis 11, 18, 25 février (à 20h30) mardis 9, 16, 23 juin (à 20h30)	salle St-Roch Plouvorn	- MMme Grall 98-61-30-15
Quimper	Accueil à la demande	secteur de Quimper	- MMme Amal 98-53-62-52 - Les prêtres du secteur

Une semaine missionnaire au secteur de Guilvinec

29 NOVEMBRE - 8 DÉCEMBRE 1991

Une semaine missionnaire c'est finalement très court, même si le programme des rencontres est des plus chargés.

Ce qui paraît nécessaire c'est de partir de loin : un an avant, ça paraît la bonne distance. Autrement on risque de précipiter les gens et les habitudes.

Ce sont les Équipes d'Animation Paroissiale du secteur qui ont permis aux 9 paroisses de se mettre en route, lentement mais ensemble. Dès le mois d'Octobre 1990 les EAP ont fait naître trois commissions : autour des enfants et des jeunes, autour de l'information sur le terrain ici, et autour de la vie des Missionnaires du secteur ailleurs...

Pendant l'été 1991 tous les Mouvements (une dizaine) ont "monté" une exposition, au sujet du Brésil (expo proposée par le service diocésain de coopération missionnaire) et à partir des activités concrètes de chaque Mouvement existant sur le secteur.

La dernière étape de préparation a été le week-end missionnaire des 4-5 octobre 1991. Quatre missionnaires sont venus rencontrer les EAP et arrêter le programme définitif de la semaine, tel qu'il était souhaité par les uns et les autres...

Les divers groupes ont donc pu prévoir leur "semaine missionnaire", chacun à sa manière : la Mission de la Mer avait la chance d'avoir participé en été 1990 à un montage "vidéo" pour "Le jour du Seigneur" sur Antenne 2 : les jeunes et les adultes y donnaient leur témoignage : leur vie de pêcheurs, leurs convictions et leurs espérances. L'équipe responsable a invité largement le monde de la Mer, ce qui a permis un dialogue spontané et très riche. Pour le monde de la Mer la mission continue.

Il n'est pas possible de détailler toutes les réunions. Voici quelques rencontres qui ont vraiment marqué :

Les enfants de toutes les écoles, publiques et privées, se sont retrouvés le mercredi pour un grand rallye. 350 ont participé à des jeux, des chants et une célébration.

Une rencontre d'ados et jeunes, le samedi soir. Ce n'était pas la foule, mais le "petit" nombre a été conforté par des jeunes missionnaires et ce

groupe a eu le droit de s'exprimer à la grande célébration du dimanche. On peut même dire qu'ils ont séduit l'assemblée.

Une rencontre des EAP et Conseils économiques a permis de mesurer le chemin parcouru ensemble et de préciser des orientations : comme la formation d'un comptable de paroisse et la mise en route d'un Conseil pastoral de Secteur.

Les paroisses ont également organisé des rencontres pour tous, sans distinction de Service ou Mouvement. Certaines ont "osé" faire la vérité et dire leurs convictions pour un meilleur témoignage de communauté fraternelle.

La semaine missionnaire s'achevait le dimanche par une messe commune à toutes les paroisses du secteur, au Gymnase de Guilvinec. Plus d'un millier de fidèles ont applaudi le témoignage des enfants, des jeunes et des adultes. Ils ont également approuvé les convictions et les orientations de tout le secteur.

Le Père Clément Guillon a présidé la Célébration, il a invité chacun à réveiller sa foi, et à prendre conscience de son rôle missionnaire. "Il nous faut être, plutôt que dire ou faire : il nous faut être saint, car être un vrai missionnaire, c'est être saint aujourd'hui".

∴

Voici le nom des missionnaires qui ont travaillé sur le Secteur pendant dix jours, avec beaucoup de sérieux, de compétence, de dialogue et d'esprit évangélique...

Père André Bertrand	31 ans au Japon
Sœur Marie-Madeleine Bourel	19 ans au Zaïre
Père Théodore Briend	2 ans à Haïti, 28 ans au Brésil
Père Jean-Pol Moal	15 ans au Cameroun
Père Noël Perrot	16 ans au Zaïre
Père Yves Pouliquen	16 ans à Haïti, 26 ans au Brésil

... avec le concours de

Frère Jean-Michel Thomas	Madagascar et Ile-Maurice
Frère Stéphane Le Pape	2 ans au Togo
Jean-Hervé Cardinal	2 ans au Togo
André et Sébastien, Séminaristes	

Pour le secteur : Yves Troadec

L'Église dans la modernité

(SESSION INTERDIOCÉSAINE, CRÉHEN, 11-15 NOVEMBRE 1991)

Depuis un an, la formation permanente de la région Bretagne a décidé de n'organiser qu'une seule session inter-diocésaine. Elle vient de se dérouler à Créhen du 11 au 15 novembre. Son thème : **L'Église dans la modernité**. Un sujet qui rejoint les préoccupations pastorales de chacun. Plus de 100 participants venant des diocèses bretons et de la Mayenne, des prêtres pour la plupart, mais aussi des religieuses et quelques laïcs. Nous étions 26 du Finistère.

La session se voulait en continuité avec celle de l'an dernier sur la laïcité ; mais elle avait aussi pour but de l'élargir, la laïcité n'étant que l'une des composantes de la modernité.

Elle a comporté deux grandes parties. La première a été animée par **Paul Valadier**, jésuite, professeur au Centre Sèvres et à l'université catholique de Lyon. Il nous a aidés à penser la modernité en nous retraçant son histoire et en mettant au clair sa logique pour voir les questions qu'elle pose à la foi. La partie plus directement théologique a été confiée à **Maurice Vidal**, prêtre de Saint-Sulpice, professeur d'ecclésiologie au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il s'est attaché à analyser l'Église dans la modernité pour caractériser quelques tenants et aboutissants de l'évangélisation aujourd'hui.

Il est impossible de résumer cinq jours de session, aussi ce compte rendu ne reprendra que quelques aspects de l'apport des experts.

∴

LA MODERNITÉ AUJOURD'HUI

La modernité est le résultat d'une longue aventure qui n'est pas encore terminée. Elle est liée à l'apparition d'un certain type de raison marqué par l'opérateur et le calcul.

Pour la raison, au Moyen-Age, le réel est d'abord objet de contemplation et d'admiration. A partir du 16^{ème} siècle, ce réel devient un matériau dont on peut disposer et que l'on peut manipuler ; il obéit à des régulations repérables qui permettent de reproduire les phénomènes. On peut donc prévoir, anticiper et par le fait même devenir de plus en plus maître de la nature.

L'apparition de cette raison opératoire et calculatrice nous conduit à

une logique de la différenciation ; la méthode scientifique doit s'affiner en fonction des domaines particuliers. La connaissance se fait plus particularisée ; la science se conjugue au pluriel et la transposition d'un domaine à l'autre devient impossible.

Cela signifie qu'on ne trouve plus de domaine englobant ; une science des sciences devient à la limite impensable. Ce qui ne va pas sans poser de problème à la théologie et à la religion affrontées à la sécularisation. Chaque domaine trouve ses propres régulations internes, ce qui veut dire qu'un seul domaine ne peut plus avoir la prétention de tenir les autres.

Mais en même temps qu'elle se développe, la modernité suscite de l'intérieur d'elle-même sa propre critique. Les grandes utopies et les grands récits mobilisent de moins en moins. Le post-modernité valorise l'instant et la satisfaction immédiate par rapport à l'avenir. Et on en vient à critiquer une vision trop impérialiste de la raison.

La modernité a été caractérisée par l'avènement de l'**individualisme** avec tous les aspects positifs que comporte un tel mouvement : mise en valeur de la liberté, de la subjectivité, possibilité de décider en raison, autonomie de l'individu. Mais en même temps, cet individu se trouve déstabilisé et fragilisé ; il est confronté à une recherche constante de son identité.

Une autre caractéristique de la modernité : l'apparition de la **démocratie**, à tel point que l'on a pu dire que la démocratie désigne un autre nom de la modernité. Démocratie inévitable : nous sommes entrés dans une société de débat. Nous n'avons plus de vision claire de l'avenir ; les idéologies sont de plus en plus ébranlées et nous avons du mal à nous mettre d'accord sur les finalités d'une société pluraliste. Personne ne peut plus parler au nom d'une philosophie commune. Mais en même temps difficile démocratie : comment trouver un consensus ? On vit toujours dans la perspective de solutions relatives et transitoires.

L'**Église catholique** a eu du mal à entrer dans cette modernité ; car celle-ci a tendance à la marginaliser. Le rationalité actuelle développe un regard critique par rapport au dogme et à la morale chrétienne. Aussi n'est-il pas étonnant de voir se développer **des noyaux de résistance** à l'intérieur de notre Église. Ce sont tous les traditionalismes sous des formes rigoureuses comme chez Joseph de Maistre ou plus mitigées chez ceux qui tendent à disqualifier le monde moderne et à montrer que seule l'Église est capable de sauver notre société.

Ce qui est certain, c'est que l'Église ne peut plus se penser comme l'encadrement social de notre société. Mais au lieu de porter un regard négatif sur la modernité, ne peut-on pas la considérer comme une chance

pour le témoignage de la foi ? Paul Valadier nous a aidés à changer notre regard sur le monde d'aujourd'hui.

Une société sans fondement stable, sans fondement en Dieu va-t-elle nécessairement à sa perte ? Est-ce que notre société ne reconnaît aucune transcendance ? N'est-elle pas animée par une insatisfaction permanente tant que les autres ne sont pas respectés ? Au fond, ce type de transcendance n'est-il pas plus évangélique que la transcendance d'un Dieu qui s'imposerait de l'extérieur ? Autant de questions qu'il nous est impossible d'éluder trop facilement.

Aujourd'hui les **questions éthiques** prennent de plus en plus d'importance. Et dans ce domaine, l'Église peut jouer un rôle important. Il ne faut pas qu'elle arrive en voulant imposer son point de vue de l'extérieur ; mais elle doit entrer dans le débat en apportant ses convictions tirées de l'Évangile. L'Église, interlocuteur et partenaire du dialogue, a son rôle à jouer dans le débat sur les fins de la société ; à condition de susciter des libertés responsables et des consciences instruites par des convictions. Car, pour reprendre le mot de Ricœur, "une démocratie a besoin de convictions."

Toute religion, et le christianisme en particulier, pose la question de l'**altérité**, c'est-à-dire la question d'un Dieu distinct de l'homme. Cette reconnaissance empêche une société de se renfermer sur elle-même ou de glisser vers le totalitarisme. Reconnaître un Autre différent de soi est une condition pour faire exister une liberté. La religion n'est donc pas aussi aliénante que voulait le dire Marx. En fait, nous n'avons pas à nous mettre à genoux devant la modernité, mais à "entrer en procès" avec elle. Mais cela suppose que l'on ne commence pas par la rejeter.

∴

L'ÉGLISE ET L'ÉVANGÉLISATION DANS LA MODERNITÉ

Maurice Vidal nous a présenté **trois modèles d'Église** qui sont autant de manières de se situer dans la modernité.

Le premier reste dans la logique du **catholicisme intégral**, tel que nous le décrit Emile Poulat. Il est clair que le christianisme ne peut plus être aujourd'hui le lien social de la société globale ; mais on veut organiser l'Église catholique en "contre-société", en réaction contre les effets destructeurs de la modernité. On développera, par exemple, des institutions qui auront pour but de miser sur le développement social de l'Église : écoles chrétiennes, organisations éducatives ou sportives.

Un tel schéma, même s'il garde une certaine pertinence pour montrer

que l'Église est une communauté originale, risque de l'isoler par rapport au reste de la société, en l'enfermant dans un ghetto.

Nous trouvons un second modèle caractérisé par tout l'effort missionnaire qui s'est développé en France au lendemain de la guerre en 1945. Il s'agit de promouvoir une **Église missionnaire présente dans les institutions de la société**. Dans cette optique, on peut citer, par exemple, toutes les initiatives du cardinal Suhard et aussi le développement de l'Action Catholique. L'Église doit rejoindre les préoccupations du monde. Toute cette théologie a culminé à Vatican II et plus particulièrement dans la Constitution "Gaudium et Spes". On marche vers une Église qui reconnaît davantage sa propre historicité et qui entre en dialogue avec d'autres instances dont elle n'a plus la maîtrise.

Aujourd'hui, se développe un troisième modèle qui, sans rejeter le précédent, insiste davantage sur le fait que l'**Église est communion entre des communautés différentes**. Elle est "Église d'Églises" pour reprendre le titre de l'ouvrage de Jean-Marie Tillard. Ce modèle est surtout marqué par l'importance que l'on donne aux Églises locales. Chaque groupe, chaque tradition, loin d'être absorbé en un tout indistinct, garde ses traits propres. Que devient alors l'Église ? C'est la catholicité de communion. Dans cette perspective, l'Église ne peut être que relationnelle et ouverte à l'autre. Il n'y a plus de communauté intégrale qui puisse vivre tout le christianisme. Non seulement l'Église doit reconnaître son historicité, mais aussi sa particularité.

Un dernier point abordé par Maurice Vidal : **Comment concevoir l'évangélisation ?** Avant d'ébaucher une réponse, un préalable. L'évangélisation ne peut se faire que dans la rencontre de la nouveauté de l'Évangile avec la nouveauté d'une culture humaine. Cette rencontre ne se réalisera que si les chrétiens sont animés d'une attitude confiante et lucide par rapport à leur époque. Impossible d'évangéliser si l'on commence par avoir une attitude de mépris à l'égard de ceux à qui on s'adresse. Il nous faut donc commencer par les regarder avec estime et confiance.

L'indifférence contemporaine vient nous rappeler ce que nous n'aurions jamais dû oublier, à savoir que la foi n'est pas héréditaire. Elle naît, vit ou renaît grâce à la parole de Dieu que l'Esprit fait entendre et grâce à l'événement du témoignage.

Aussi est-il important que les chrétiens soient activement présents dans les instances de décisions économiques et politiques. Nous ne pouvons répondre de l'évangélisation que si nous la croyons appelée par le **salut du monde**. Et ce salut que nous espérons des promesses de Dieu concerne directement l'humanisation de l'humanité. Quand se pose au-

jourd'hui la question de savoir "qui sauvera le monde ?", il serait étrange de replier l'Évangile sur un salut uniquement personnel ou sur une forme d'ouverture à la transcendance qui laisse le monde suivre son cours.

La révélation du vrai Dieu et donc l'évangélisation ont affaire avec le combat pour le salut de la fraternité humaine dans la violence de l'histoire. Comme le rappelle Gabriel Marc, "le défi que l'Église devra relever est double en définitive : fournir des raisons de vivre, d'espérer et une lumière à des hommes qui sont en situation d'éprouver l'angoisse crispante et articuler cette prestation avec le nécessaire combat pour la justice."

Cinq jours de réflexion, dense à certains moments. Une session qui a permis aux participants de mieux analyser la modernité et qui les aidera à mieux adapter leur pastorale aux attentes du monde actuel.

Clet MÉNER, Ploudalmézeau.

• **NICOLAS LENEUF, JEAN VERNETTE, EXORCISTE AUJOURD'HUI?**
Salvator, 1991, 88 p.

Jean Vernet dit d'abord ce qu'est le ministère de l'exorciste. "ministère d'accueil et d'écoute, de discernement et de libération, de prière et de réconciliation".

Nicolas Leneuf, exorciste diocésain depuis 15 ans à Dijon, fait part de son expérience, présente un ensemble de témoignages sur les cas qui lui ont été proposés, d'entretiens avec ses nombreux consultants, de lettres reçues exposant drames, ennuis, situations étranges et malheurs souvent en série. En conclusion il donne une réflexion sur le prêtre exorciste dans un diocèse, ses fonctions (écoute, discernement, prière de délivrance...) et aussi sur les forces obscures et mauvaises qui s'attaquent aux existences humaines.

P.C.

• **CHRISTUS, n° 153, janvier 1992, LE NOUVEL AGE : PROMESSE OU LEURRE ?**

Ce numéro de Christus propose une présentation objective du Nouvel Age, ce "bouillon de culture" dans lequel chacun vit sans en avoir toujours une claire conscience, et il invite à un discernement qui, inspiré par la foi chrétienne, reconnaît l'aspect positif de cette quête spirituelle tout en manifestant les illusions qui la guettent.

• **CAHIERS POUR CROIRE AUJOURD'HUI, 15 décembre 1991.**

JEAN VERNETTE : LE NEW AGE (ou NOUVEL AGE), pp. 3-8

Contenus et pratiques d'une nouvelle religiosité qui se répand dans les sociétés occidentales.

"Il importe... aux chrétiens de bien connaître et de prendre au sérieux les questions posées par le Nouvel Age... Car plusieurs de ces recherches méritent attention et respect. Il faut discerner, entre l'admirable et l'inacceptable."

S.A. PEINTECH

Z.A. de Keranguyon Névez

29950 BÉNODET

Tél. 98.57.13.57.

PEINTURE
REVÊTEMENTS

VITRERIE
RAVALEMENTS

Devis gratuit sur demande

- VENTE TOUS INSTRUMENTS

SARL

et spécialisé en ORGUES CLASSIQUES

Mercier-Musique

- LIBRAIRIE MUSICALE
très importante (expédition possible)

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06

- LOCATIONS DE PIANOS

RADIO - TV - MUSIQUE
VIDÉO - ORGUES - HI-FI

Jean QUÉMÉRÉ



*Entretien - Vente
Location de sonorisation*

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64

"KERIVOAL XV"

"Sectes, nouvelles religiosités". C'était cette année le thème de "KERIVOAL, 15^e du nom", les 25-26 et 27 novembre à Quimper.

La session répondait à une attente. Les quarante participants, en forte majorité des prêtres, d'âges et d'horizons divers, mais aussi quelques laïcs en aumôneries de jeunes, voulaient se documenter, clarifier des données que la vie fait pressentir. Les nouveautés religieuses frappent un jour ou l'autre à notre porte, elles imprègnent les médias, elles séduisent, elles sont un peu partout.

LES SECTES

Vous ne trouverez pas ici la liste des 200 à 300 sectes qui existent en France, ni leur généalogie, ni leurs caractéristiques. Reportez-vous à la bibliographie proposée plus loin. Et sachez qu'en 1992 le diocèse a programmé une session sur les sectes, (cf. l'annonce en ce bulletin p. 4).

Ce que la session a fait apparaître c'est que les uns et les autres nous rencontrons des Témoins de Jéhovah, des hommes du Plein Évangile, les Révélations d'Arès, des phénomènes de voyance, le recours fréquent à l'astrologie, à la sophrologie, au spiritisme, des adeptes Rose-Croix et d'autres sans doute.

Michel Calvez, responsable diocésain du Service "Pastorale et Sectes", hésite toujours à employer cette appellation que jamais aucun groupe ne s'attribue. Le terme qualifie cependant un groupe religieux qui d'une part se croit seul détenteur de la vérité et du salut, qui de plus refuse les contacts avec l'extérieur, sinon pour prosélytisme, et qui enfin enferme l'individu dans la discipline du groupe. Aucun groupe croyant, même chrétien, n'est à l'abri d'une telle déviation.

La floraison de ces groupes est un phénomène de société à travers les 5 continents. La situation au Brésil est connue. Aux U.S.A. on dénombre 3.000 cultes ! Une recherche de la vérité appelle des réponses au plan affectif autant qu'intellectuel. L'inquiétude suscite des groupes millénaristes (fin du monde). De l'affirmation de certitudes on est passé à la recherche, l'expérience personnelle prime sur les dogmes... Notre Église, soucieuse à juste titre de "doctrine", saura-t-elle aussi accueillir ce besoin "affectif" ?

En apéritif, des extraits d'émissions télévisées nous avaient fait voir l'ampleur du phénomène : des hommes politiques, plus nombreux qu'on ne le croit, introduisent dans leur calcul des données de l'astrologie, des entreprises y ont recours pour l'embauche de cadres...

Nous sommes attentifs, parfois douloureusement, au zèle des Témoins de Jéhovah dans nos quartiers. Ils seraient autour de 1.300 proclamateurs dans le département. Le dialogue est quasi-impossible. Il est utile par ailleurs de savoir que les groupes Évangélistes sont plutôt réservés quant à l'œcuménisme, même s'ils se joignent à la Fédération Protestante de France. Enfin une remarque au sujet des hommes d'affaires du Plein Évangile, puisque nous sommes parfois interrogés sur leur identité : Ce sont des chrétiens, protestants ou catholiques, soucieux d'un renouvellement intérieur, mais qui ne se sont pas institués en Église particulière.

Deux questions, à ce stade de notre découverte, résument les interrogations des participants : ne devons-nous pas combler notre ignorance et prendre au sérieux ces phénomènes ? L'apport de **Michel Calvez** a déjà été fructueux.

NEW AGE

Nous avons un autre parcours à accomplir, une exploration, sur place, d'un immense et vaste monde, le "Nouvel Age" (New Age) venu des U.S.A..

Notre initiation était confiée à **Armand Guézingar**, aumônier des étudiants et de l'enseignement public à Quimper. Passionné visiblement et par les jeunes qui respirent ce "Nouvel Age" et par le désir de nous en faire découvrir un maximum dans un minimum de temps, c'est au pas de gymnastique qu'il nous entraîne pour ce parcours. Merci, Armand !

"New Age" n'est pas une secte, au sens défini plus haut ; au contraire, c'est un vaste courant d'ouverture... à tout ! C'est une manière nouvelle de voir le monde, la vie, un carrefour d'idées modernes (le sont-elles vraiment ?), plutôt une culture. Le subjectif y a grande place. C'est généreux et séduisant.

L'humanité en effet va changer de modèle, la conscience s'élargit... d'un modèle chiffrable et matérialiste nous allons à un modèle avec primauté de l'esprit, de l'amitié, de l'amour. Cette évolution est inscrite dans les astres, vers l'an 2 000 nous passons de l'ère des Poissons (qui s'écoule depuis l'an 1) à celle du Verseau. Un nouvel homme va émerger, et une nouvelle religion.

Elle apparaît déjà, nous sommes en transition. Il s'agit de redécouvrir le sacré de la nature, de réactiver la gnose (la connaissance) et le symbolisme astrologique. Dieu, immanent à tout cela, est plutôt conscience cosmique que Personne. La réincarnation, revue au mode occidental, est voie de progrès... Il faut lire l'ouvrage du spécialiste Jean Vernette sur "Le Nouvel Age" (chez Téqui) pour mesurer l'ampleur de la nébuleuse, sa sé-

duction et ses ambiguïtés !

Elle se glisse partout dans notre société. Nous sommes nombreux à avoir admiré "Le Grand Bleu" ou "Le Cercle des Poètes disparus" sans soupçonner que ces deux films, et combien d'autres, baignent dans New Age !

Les reproches adressés à une médecine traditionnelle et les propositions de médecine plus respectueuse de l'énergie, tout ceci s'apparente à l'esprit Nouvel Age, comme de nouvelles conceptions de l'entreprise avec l'homme comme premier capital...

Chacun perçoit combien il s'agira de savoir discerner dans ces propositions séduisantes, qui semblent parler un langage religieux et à la fois s'éloigner de nos conceptions chrétiennes.

COMMENT RÉAGISSONS-NOUS ?

Après ces riches investigations parfois déroutantes, nous avons besoin d'un sage qui nous invite à nous asseoir et à analyser calmement comment nous réagissons devant tout le phénomène entrevu. **Michel Scouarnec** nous a rejoints. Il rappelle d'entrée que depuis toujours le christianisme a eu à gérer du religieux.

Les réactions sont variables. Ou bien c'est un "ouf" de soulagement : "la religion revient, tout est sauvé" (est-ce si sûr ?), ou bien c'est la déception : la science devait balayer tous ces avatars, même les catholiques pensaient avoir suffisamment purifié le christianisme... tout est à refaire !

Autres réactions : le Bof ! de l'indifférence : "Je vis très bien sans Dieu", celui de l'indifférentisme : "Toutes les religions se valent", et pourquoi pas un peu de tout (synchrétisme) ? Et il y a le "ah non !" du rejet, de la peur, avec le risque des discours excessifs "contre les hérésies"...

Nous sommes donc invités à bien regarder de quoi il s'agit.

Dans l'ensemble de ces groupes et courants religieux, il y a pour une part des résurgences gnostiques, comme au début du christianisme, avec une vision dualiste du monde : Mieux vaut se retirer du monde pour être sauvé.

On trouve aussi des tendances théosophiques. Le divin s'unit directement à l'esprit - sans la médiation d'une religion - et lui donne la clé de la vie intérieure, de la sagesse (théosophie).

Autre composante fréquente, le fondamentalisme, c'est-à-dire le refus de toute interprétation.

Dernier élément recensé : le rapport dans le groupe au leader, au gourou. L'adepte lui est soumis.

Pour chacun de ces aspects une même question se pose : est-ce compatible avec le christianisme ?

La session n'a pas achevé ce travail. Les participants sont repartis cependant avec des convictions. Il n'est pas possible d'ignorer cette poussée des nouveaux courants religieux. Plus que de les combattre, il s'agit de les accueillir pour ce qu'ils portent de recevable, dans un esprit de vrai dialogue. La formation chrétienne s'impose de plus en plus. Et tout ce travail est à entreprendre et à poursuivre avec les laïcs.

Ce rapport, volontairement incomplet, ne dit pas le tout de la session. Ce fut aussi la joie de retrouvailles ou de nouveaux contacts, un petit air de sortie pour certains, surtout si le soir les cartes ou les dominos peuvent aider à revenir sur terre.

Ce fut le confort d'une session gérée avec rigueur et souplesse, dans une maison accueillante. Ce fut la richesse du temps de prière le matin et de l'Eucharistie en fin de journée. Merci aux organisateurs. Kerivoal XVI est appelé.

Louis Jacq, Brest.

• BIBLIOGRAPHIE

- Jean Vernet, le Nouvel Age, Téqui
- Jean Vernet, Les Sectes, P.U.F. coll. "Que sais-je ?"
- Document romain : Les Sectes et l'Eglise Catholique, Le Cerf, 1986
- Madeleine Scopello, Les Gnostiques, Le Cerf, coll. Bref
- Bernard Vignot, Les Eglises parallèles, Le Cerf, coll. Bref
- Keurt Koch, Nouvel Age et Foi chrétienne, Pneumatique.
- Bulles (revue trimestrielle), 10, rue du Père Julien Dhuit, 75020 Paris

• L'ÉGLISE CATHOLIQUE, LES SECTES, ET NOUVEAUX MOUVEMENTS RELIGIEUX EN FRANCE.

Lors de l'Assemblée plénière de Lourdes (octobre 1991), un "atelier" de réflexion avait pour thème : "les sectes et les nouveaux mouvements religieux nous interrogent".

Les évêques qui se sont réunis pour étudier cette question, étaient en possession du texte rédigé, à leur intention, par le Père Jean Vernet, responsable du groupe national "Pastorale et sectes". Il est publié et mis à la disposition de tous dans "Documents Episcopat" n° 15, novembre 1991 (106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07). Prix de l'exemplaire : 14F. (C.C.P. 33.239.54 J La Source).

• NICOLAS HESSÉ, JEAN-FRANÇOIS BLANCHET, SI DES TÉMOINS DE JÉHOVAH VIENNENT VOUS VOIR. Préface de Jean Vernet, Téqui, 1991, 116 p.

Ce livret se veut un manuel pratique. Il est le résultat d'une collaboration entre un ancien Témoin de Jéhovah et l'abbé Nicolas Hesse, responsable, dans le diocèse de Metz, de "Pastorale et sectes". Il fait le point sur les questions le plus fréquemment posées par la secte et les méthodes de son prosélytisme.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. L'ABBÉ RAYMOND SALIOU (1922-1991)

Extrait de l'homélie de M. le chanoine G. Blons, aux obsèques de M. Saliou, en l'église de Gouesnou, le 25 novembre 1991.



En entourant Raymond Saliou, Prêtre... et en pensant à son éprouvante maladie, cette prière va prendre un très fort accent de vérité : "Vienne le jour où le Christ ressuscitant les morts, rendra son pauvre corps semblable à son Corps glorieux". Oui, son pauvre corps déformé, usé par cette longue et pénible maladie qui le mine depuis 25 ans...

J'ai pensé à Raymond, en lisant, il y a trois jours cette parole du médecin qui a accueilli Gérard d'Aboville à son arrivée à terre... "C'est un défi personnel qui devient exploit... comparable au combat que livre un grand malade sur son lit d'hôpital..."

Oui, Raymond lui aussi a ramé jusqu'au bout de lui-même... avec une immense réserve de courage, de volonté et une foi profonde... Aussi, ai-je à son égard, admiration et respect, lui qui, selon l'expression de l'Apocalypse, a passé par "la grande épreuve".

C'est à Douarnenez où il resta 15 ans, que Raymond Saliou put épanouir le meilleur de ses qualités humaines et de sa grâce sacerdotale.

Ses collègues prêtres de ce temps se plaisent à souligner combien il était agréable à vivre... sa conversation alliait à la fois l'humour et la gentillesse... l'humour, car il avait un don d'observation, une finesse du regard qui lui faisaient saisir les traits marquants des personnes qu'il rencontrait.

Oui, c'est à Douarnenez, qu'il s'est donné à fond... Aussi les Douarnenistes, qui savent être reconnaissants, se sont déplacés nombreux... Un car, 25 ans après, c'est remarquable ! Ils ont gardé surtout un vif souvenir de sa bonté inaltérable, de son humble discrétion, de sa générosité sans limite jusque par ses biens personnels...

Des délégués du Patro "La Stella" sont là, avec leur drapeau... Et ils l'ont incliné longuement, avec un respect et une affection bien sentis, devant le corps de leur ancien directeur...

Etre directeur de ce Patro si vivant, aux activités multiples, était une charge exigeante et lourde...

Au Patro était liée la "Colo"... qui fonctionnait chaque été dans les Landes... avec pour le voyage "son" fameux car, qu'il conduisait et dont il parlait souvent comme de l'épopée de sa vie.

A Plounéour-Trez, il s'occupait du Patro "Les Mouettes", avec la célèbre clique (qui se produisait partout), et de la J.A.C., à son apogée à cette époque.

A Douarnenez, en plus de Patro, il était aussi Aumônier de la J.O.C.F. Une visite à Douarnenez du Père Guérin, fondateur de la J.O.C. en France, lui fit découvrir le Mouvement de l'intérieur. Et il en fut ensuite le serviteur compétent, proche des jeunes, les suivant bien.

D'ailleurs tout ce qu'il entreprenait était bien fait, avec minutie... Et en plus, il avait l'accueil et le contact agréables et souriants. C'était un plaisir de le rencontrer.

C'est aussi ce que vécurent les jeunes et les enseignants de l'École secondaire "Bonne Nouvelle" de Brest, dont il devint l'Aumônier. Sa présence dans cette école fut un témoignage évangélique. Il savait accueillir, écouter... provoquer aussi, avec le sourire... !

A la Paroisse de Kérinou à Brest, j'ai été surpris - je ne connais pas cet aspect de sa vie - de découvrir sa présence près des Portugais... pas seulement occasionnelle mais s'y donnant vraiment... apprenant même leur langue, à coup de dictionnaires et de voyages là-bas, et les accompagnant dans les événements de leur vie d'immigrés.

A Kérinou, il était déjà bien malade et les paroissiens se rappellent avec émotion la manière dont il vivait dans la foi sa pénible maladie. Sa discrétion pourtant n'a pas laissé beaucoup paraître ce que fut sûrement le mystère le plus profond de sa vie... : ses liens avec le Seigneur Crucifié, ... sa prière ... Nous l'avons évoqué en chantant :

"HEUREUX CEUX QUI METTRONT LEURS PAS
SUR LES CHEMINS DE TA PASSION..."

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. François Férec, Plougouvelin. M. Henri Jestin, Plouguerneau. Mme Mons, Brest. Mme Henri Garo, Dinéault. M. Yves Kerautret, Saint-Sauveur.

Sœur Louise Toulérastel, des Filles du Saint-Esprit, Plobannalec.

Sœur Françoise Créac'h, des Filles du Saint-Esprit, Roscoff.

Sœur Marie-Françoise Poullaouec, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Pol-de-Léon.

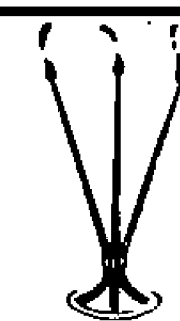
Sœur Louise Lidouren, des Filles du Saint-Esprit, Pleyben.

Sœur Marie-Françoise Salaün, des Religieuses de l'Immaculée, Plouarzel.

Père Henri Costiou, des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette, originaire de Lanriec (1910-1991).

• **Annonce** : Prêtre propose de remplacer, un mois, (juin, juillet, ou août 1992) un recteur seul. Ecrire à Gilles Laurent, Hôpital des Armées, 29240 Brest, qui transmettra.

• **Annonce** : Paroisse de Henvic cède à prix d'ami polycopieur Gestetner électrique 1520, stock de ramettes papier 80g., stencils 6CS et encre noire. Tél. 98.62.81.16.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

sommaire

- Texte : Je connais des bateaux
- Mgr Pierre Kervennic 1
- Décès de MM. Joseph Riou et François Traon 2
- Communiqués et informations 3
 - Service de catéchèse
 - Pastorale et sectes
 - A Rumengol
 - Pastorale familiale
 - Espérance et Vie
- Pèlerinages diocésains 1992 6
- Semaine de prière pour l'Unité 7
- Au Conseil presbytéral 11
- Préparation au mariage 15
- Semaine missionnaire au Gullivinec 17
- L'Eglise dans la modernité 19
- Kérivoal XV 25
- En souvenir : M. l'abbé Raymond Saliou 29

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LA QUESTION DE DIEU

La question de Dieu ou, mieux, la relation des hommes avec Dieu, voilà l'enjeu le plus important pour aujourd'hui et pour demain. La question n'est pas nouvelle, mais elle se pose avec plus d'acuité dans nos sociétés qui avaient cru, soit pourvoir l'écarter définitivement, soit la renvoyer dans le secret des consciences individuelles...

L'Église parle de Dieu par sa vie plus que par ses discours. La vie témoigne de l'authenticité de la parole prononcée. Il n'y a pas de vrai discours sur Dieu qui ne soit l'expression d'une rencontre avec le Père de tous, la source de tout amour, l'amour indicible qui sauve en appelant à la communion. Parler de Dieu, c'est annoncer le salut, c'est montrer Dieu qui, maintenant et ici, sauve et transforme par amour. Si nous voulons parler de Dieu, la vie des personnes comme des communautés doit confirmer nos paroles, et nos paroles expliciter notre vie personnelle et communautaire.

Une meilleure annonce de la Parole de Dieu, apte à transformer les hommes et le monde, nécessite une conversion de tous et donc de l'Église...

En parlant de Dieu, des relations des hommes à Dieu, je sais bien que je donne à certains l'occasion de me reprocher d'ignorer les problèmes concrets auxquels sont affrontés ceux et celles avec qui nous vivons. Je n'ignore aucune des difficultés dans lesquelles des familles, des groupes et des peuples sont immergés. Je sais bien que le témoignage de l'amour de Dieu passe par l'attention concrète aux personnes et aux groupes. Mais, en m'attardant dans ce discours d'ouverture sur la question de Dieu, je ne pense pas tourner le dos aux vraies questions des hommes.

La question de Dieu est, pour tout homme, primordiale. Nous avons à rendre témoignage à notre Dieu et Père, à temps et à contre temps. Si nous ne le faisons pas assez, certains continueront à s'aliéner en suivant des faux dieux ou en proposant des expressions religieuses dévoyées, sources de divisions. Le "retour du religieux", si souvent annoncé, ne conduit pas obligatoirement sur les chemins de la vérité ; il introduit le plus souvent dans un hypermarché des croyances et des idoles d'où les clients ressortent la plupart du temps appauvris et asservis. Pour nous, il est une invitation à interpeller les hommes et les femmes d'aujourd'hui, au nom de notre Dieu et Père. Il faut évangéliser notre culture actuelle dont une des expressions est la nouvelle religiosité.

Mgr Joseph Duval

Discours d'ouverture à l'assemblée des Évêques

Lourdes, octobre 1991

Le courage de l'espérance

Cette déclaration de la Commission sociale de l'épiscopat clôturera l'année du centenaire de la première grande encyclique sociale *Rerum novarum*. En 1891, le Pape Léon XIII réagissait aux "choses nouvelles" de son temps, en particulier la situation de misère imposée aux ouvriers ; au nom du respect de la dignité humaine, l'Église devait prendre la parole.

En 1991, en particulier lors de leur assemblée plénière à Lourdes fin octobre, les évêques de France ont réfléchi aux "choses nouvelles" depuis cent ans et spécialement en notre temps. C'est la situation de la France et de l'Europe qui a retenu leur attention, mais ils ne pouvaient oublier les pays de l'Est et du Sud, car nous vivons une interdépendance croissante entre toutes les régions du globe, dans les domaines économique, politique, culturel, écologique.

..

Nous sommes maintenant - du moins la plupart des habitants des pays occidentaux - dans une société d'abondance, où le revenu moyen continue à s'élever même avec le ralentissement de la croissance. Mais cette société d'abondance laisse bien des exclus sur le bord du chemin.

Le travail s'est beaucoup transformé depuis cent ans. Les conditions physiques sont moins dures. Les exigences nouvelles sont davantage : compétence, mobilité, motivation... Ceux qui ne suivent pas sont marginalisés. Dans la compétition économique mondiale, bien des emplois disparaissent, de nouveaux sont créés, mais le chômage augmente. Il ne doit pourtant pas être considéré comme une fatalité liée au progrès.

Le monde rural, qui a effectué une évolution remarquable depuis la guerre, est maintenant fortement ébranlé. Des catégories d'agriculteurs, de régions - pas toutes - sont très touchées, non seulement dans leur revenu, mais dans leur mode de vie, leurs perspectives d'avenir devenues très incertaines.

En ville, les logements sociaux sont insuffisants ; des banlieues pauvres, mal équipées en services, manifestent les carences de l'urbanisme et la nécessité de politiques de la ville globales.

Au détriment de l'attention portée à leurs conditions réelles d'existen-

ce, les **Immigrés** sont devenus un enjeu dans des discours politiques irrecevables. La peur de l'autre, de celui qui est différent, est mobilisée au service d'une notion tribale de la nation et de la solidarité, alors que la sécurité pour tous est à chercher dans la communication et le dialogue. Les Français l'avaient d'ailleurs compris aux heures sombres de la guerre du Golfe. L'attitude envers l'étranger traduit concrètement la valeur que nous accordons à tout homme.

Le mal social dominant n'est plus l'exploitation, c'est **l'exclusion**, par suite du chômage, de la drogue, de handicaps, d'absence de logement, facteurs qui souvent se cumulent. Le RMI, innovation heureuse, devra devenir un instrument d'une lutte généralisée à mener contre l'exclusion.

La marginalisation s'étend à des pays entiers, du moins à la grande majorité de leurs habitants. Dans ce contexte, la Communauté européenne est vue et enviée comme un îlot de prospérité et de paix. Mais prenons-nous suffisamment au sérieux les attentes envers nous de pays anciennement communistes, des pays du Sud, et sommes-nous conscients du chaos dans lequel ils peuvent tomber et entraîner le monde si nos réticences à les aider les abandonnent aux aventures nationalistes et guerrières ?

L'effondrement du système soviétique signifie-t-il que nos sociétés occidentales constituent **un modèle** ? Leurs difficultés internes - leur manque d'intégration, de solidarité - mais aussi les manières de percevoir ou de ne pas percevoir les situations des autres pays témoignent de déficiences dans notre culture, et appellent une réorientation. Les conditions dures et complexes de notre monde ont conduit, d'une certaine manière, à l'individualisme, à la valorisation du moi et du petit cercle, aux corporatismes. Pourtant, l'homme est fondamentalement un être social, qui se construit et se développe pleinement à travers ses relations avec les autres et dans la reconnaissance réciproque. **La solidarité n'est pas facultative.**

∴

Si les évêques évoquent les carences et les dérives possibles de nos sociétés, c'est pour souligner aussi que des hommes et des femmes y sont sensibles et engagent leurs forces pour **l'œuvre commune d'un développement solidaire**, c'est pour appeler largement à contribuer à cette œuvre commune.

Le chômage en France est lié à des rigidités, des cloisonnements ; mais l'opinion en prend conscience, et l'on voit mieux le chemin à parcourir. Il passe par des changements de comportements.

Le monde rural a su, dans le passé, créer des associations, se doter d'institutions qui lui ont permis de s'adapter ; c'est dans une solidarité et une concertation approfondies entre catégories d'agriculteurs et avec les autres parties prenantes du monde rural - citadins et industriels compris - que des projets réalistes peuvent préparer un avenir désirable pour tous.

Les acteurs du système de **santé** prennent conscience que les extraordinaires progrès techniques appellent, comme complément nécessaire, une attention accrue à l'organisation humaine du travail en hôpital et à la qualité de la relation humaine entre personnel soignant et usagers. Ils se dotent d'instances pour aborder les questions nouvelles d'éthique.

Les efforts entrepris pour que l'élève soit au cœur du **système éducatif**, pour que la formation scolaire soit mieux articulée sur la vie donnent une orientation ; l'école doit aussi être un lieu de formation concrète à la solidarité entre personnes d'origines différentes.

Les Français sont favorables à la construction européenne ; mais **les Institutions européennes et Internationales** sont-elles assez reconnues comme des instruments qui doivent contribuer au progrès social de tous ?

∴

A l'Est, la longue poussée patiente et courageuse des dissidents, des foules non-violentes et résolues, a eu raison du totalitarisme. Depuis un siècle, les combats et les initiatives du mouvement ouvrier et du catholicisme social - qui répondait à l'appel de Léon XIII - et de bien d'autres acteurs ont contribué à rendre nos sociétés modernes moins inhumaines. Aujourd'hui, devant les tâches d'intégration sociale et de solidarité aux dimensions européennes et planétaires, les évêques refusent la résignation et font appel au courage de l'espérance. **Fragile et puissante espérance !** Elle nous est signifiée, donnée, par l'Enfant de Noël, faible et dépendant, et qui renouvelle toutes choses !

Présentation de la déclaration
de la Commission Sociale de l'Episcopat
(Document de 15 pages, le 13 décembre 1991)

• **FÊTES ET SAISONS**, novembre-décembre 1991, Les Saints du Calendrier

Pour tous les jours de l'année la notice du saint qui est au calendrier des Postes, avec illustrations. Et aussi une liste alphabétique des prénoms usuels.

CONFIRMATIONS 1er Semestre 1992

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE SUD.

Samedi 14 Mars
 Dimanche 15 Mars
 Samedi 28 Mars
 Samedi 28 Mars
 Dimanche 29 Mars
 Samedi 4 Avril
 Samedi 4 Avril
 Dimanche 5 Avril
 Samedi 2 Mai
 Dimanche 3 Mai
 Dimanche 17 Mai
 Samedi 23 Mai
 Dimanche 24 Mai
 Jeudi 28 Mai
 Samedi 6 Juin
 Dimanche 7 Juin
 Dimanche 14 Juin

Quimper Centre
 Névez
 Quimper Rural
 Ergué-Gabéric
 Ergué-Armel
 Concarnéau
 Quimper Rural
 Penhars
 Pont-l'Abbé
 Pont-l'Abbé
 Moëlan-sur-Mer
 Confort
 Goulien
 Pont-Aven
 Quimperlé
 Quimperlé
 Douarnenez

Mgr Guillon
 H. Minou
 L. Gaonac'h
 H. Minou
 H. Minou
 Mgr Guillon
 H. Minou
 Mgr Guillon
 M. Péron
 M. Péron
 H. Minou
 H. Minou
 H. Minou
 H. Minou
 Mgr Guillon
 Mgr Guillon
 H. Minou

ARCHIDIACONÉ DE BREST

Dimanche 5 Avril
 Dimanche 17 Mai
 Dimanche 24 Mai
 Dimanche 24 Mai
 Samedi 30 Mai
 Samedi 30 Mai
 Dimanche 31 Mai
 Samedi 6 Juin

Plouzané
 Gouesnou
 Guipavas
 St-Pierre-Kerbonne
 Guilers
 Lambézellec
 Le Landais - Recouvrance
 St-Louis

J. Bescond
 J. Bescond
 Mgr Guillon
 J. Bescond
 Mgr Guillon
 J. Bescond
 J. Bescond
 J. Bescond

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

Vendredi 3 Avril
 Samedi 2 Mai
 Samedi 9 Mai
 Dimanche 10 Mai
 Samedi 16 Mai
 Dimanche 24 Mai

Taulé
 Saint-Renan
 Plougonvelin
 Ploudalmézeau
 Saint-Pol de Léon
 Lanhouarneau

L. Gaonac'h
 Mgr Guillon
 Mgr Guillon
 L. Gaonac'h
 Mgr Guillon
 L. Gaonac'h

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE NORD ET TRÉGUIER

Samedi 8 Février
 Dimanche 9 Février
 Dimanche 10 Mai

Camaret
 Crozon
 Plouigneau

Mgr Guillon
 J. Bescond
 Mgr Guillon

Communiqués et Informations

• **RESPONSABLES DE SECTEURS**

• **AUMONERIE DES ÉTUDIANTS QUIMPER**

• **LANDÉVENNEC**

• **RÉCOLLECTION POUR DES JEUNES**

A noter : la réunion annuelle des Responsables de secteur se tiendra, à Keraudren, les lundi 30 et mardi 31 mars.

A l'Aumônerie des Étudiants, 2 rue Jean-Jacques Rousseau, Quimper :

- le jeudi 30 janvier
- après-midi "portes ouvertes" à la nouvelle aumônerie, de 14 h à 17 h 30.
- inauguration de l'aumônerie, en présence de Mgr Guillon, à 18 h.

Chronique de Landévennec, n° 69, janvier 1992.

Cet important numéro évoque en de longues et riches pages deux grandes heures de la vie de l'abbaye.

- La Bénédiction abbatiale du Père Louis Cochou, le 21 novembre 1991.

- Le décès du Père Louis-Félix Colliot, ancien Abbé, le 10 décembre. On lira aux pages 22-29 l'évocation des étapes de sa vie (1906-1991).

Récollecion avec l'École de la foi (8 bd Alsace-Lorraine, B.P. 502, 50205 Coutances Cédex, tél. 33.45.20.21).

- proposée aux jeunes de 16 à 30 ans.
- du vendredi (soir) 14 février au lundi 17.
- thème : la vocation de l'homme et de la femme.
- enseignement donné par Georgette Blaquièrre, écrivain, animatrice de récollecion de jeunes.
- récollecion animée par les Jeunes de l'École de la foi.

Renseignements et inscription à l'adresse ci-dessus.

PASTORALE FAMILIALE

UN FORUM A ANGERS

Un dimanche pour votre couple

L'annonce de cette journée publiée dans "Quimper et Léon" du 11 janvier (pp. 4 et 5) doit être modifiée comme suit :

Date : le dimanche 8 mars (de 9 h 30 à 17 h)

Lieu : Kéraudren, Brest.

En mai 1991, le 3^e Forum des Communautés chrétiennes s'est tenu à Strasbourg, sur le thème : **Dire Dieu**.

Le prochain Forum se rapproche du Finistère. Il se tiendra à Angers, à la Pentecôte 1994, les 21, 22, 23 mai. Le thème en sera : **Croire aujourd'hui**. Les chrétiens ont à repréciser entre eux ce à quoi ils croient et Celui en qui ils croient.

Comme les précédents, ce 4^e Forum sera préparé par diverses étapes d'un long parcours.

Il est possible d'y réfléchir déjà avec bien d'autres en recevant "**Les Cahiers du Forum**", revue trimestrielle éditée par l'U.O.C.F., 166 rue Jeanne d'Arc, 75013 Paris. Abonnement annuel : 80 F. CCP Paris 414-72 J.

LES "SAMEDIS DE SAINT-URBAIN"

Les "Samedis de Saint-Urbain" se tiennent régulièrement, selon ce qui avait été annoncé dans "Quimper et Léon", supplément du 14 septembre 1991. De 50 à 60 personnes y prennent part.

Le 2^e samedi de cette année 1991-1992 a lieu ce samedi 25 janvier, de 15 h à 22 h, à la Maison d'accueil de Créac'h-Balbé. L'on se propose de mieux connaître et comprendre l'aventure de notre libération, et d'éclairer la démarche sacramentelle du pardon.

Quelques places disponibles peut-être encore ces derniers jours... Il est possible de téléphoner au 98.25.00.43

DÉCÉS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Alexandre Nouy**.

Alexandre Nouy, né le 28 mars 1914 à Douarnenez. Ordonné prêtre le 2 juillet 1938. Professeur à l'École Saint-Louis, Brest (licencié ès sciences). Septembre 1957, recteur de l'Île de Sein. 1959, recteur de Kérity. Août 1961, professeur à Saint-Joseph, Morlaix, puis à Notre-Dame du Mur. Juin 78, aumônier de l'Hôpital Le Porzou, Concarneau. Novembre 1981, recteur de Trébahu. 1988 se retire à Quimper. Décédé le 13 janvier 1992.

DENIER DE L'ÉGLISE

La plupart des paroisses font coïncider la collecte du denier de l'Église avec le début du Carême.

Comme les années passées, le diocèse fera paraître une publicité pour le denier de l'Église dans le *Télégramme* et *Ouest-France*, durant la première quinzaine de mars 1992.

Il sera utile de s'appuyer sur cette publicité pour soutenir la collecte au plan paroissial. Par le dessin, un lien très étroit y sera établi avec le tract diocésain. Une invitation à passer par l'Association Diocésaine en vue de la réception d'un reçu fiscal sera soulignée.

A ce propos, le Bureau du temporel souhaite que les responsables de paroisses invitent les donateurs à bien libeller leurs chèques à l'ordre de "*l'Association Diocésaine de Quimper*" et non à l'ordre de "*Association Diocésaine - Paroisse de ...*". C'est sur le talon du chèque ou sur un papier accompagnateur que la mention de la paroisse bénéficiaire doit être indiquée.

Il arrive par ailleurs fréquemment dans les villes de Quimper et de Brest que la paroisse ne soit pas indiquée sur le talon du chèque. Il faut de bien longues recherches pour retrouver en partant de l'adresse du donateur la paroisse bénéficiaire... avec un certain risque d'erreur ! Il reste évidemment la solution d'écrire au donateur pour lui demander de préciser ses intentions, mais chacun comprendra que c'est là un dernier et bien laborieux recours.

Enfin il était demandé aux paroisses de faire parvenir leurs commandes de tracts du denier de l'Église avant le 15 janvier. Puissent les retardataires préciser leurs souhaits sans attendre, afin d'éviter aux imprimeries de multiples tirages... et à la caisse diocésaine des frais inutiles !

• NOS AMIS DÉFUNTS

Le Père **François Urien**, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus. Il était originaire de Saint-Pol-de-Léon (1926-1992). Le Père **Albert Poulliquen**, des Prêtres du Sacré-Cœur de Saint-Quentin. Il était originaire de Saint-Thégonnec (1924-1992). Le Père **Marcel Ravallec**, des Prêtres de Saint-Vincent de Paul. Il était originaire de Concarneau (1912-1992). Frère **Émile Le Donge**, des Frères de Saint-Gabriel (Confort-Meilars). Frère **Jacques Jaffry**, des Frères de Saint-Gabriel (Plouhinec). Sœur **Mélanie Roger**, des Religieuses du Bon-Sauveur de Bégard, Brest. Mme **Marie Laouénan**, Plonévez-Porzay. Mme **veuve Laurent Failler**, mère de l'abbé Louis Failler, Pont-de-Buis. M. **Gabriel Poulliquen**, Sizun. M. **Bougeard**, Saint-Péran (35). M. **Michel Le Hénaff**, Plogastel-Saint-Germain.

• A l'attention des prêtres : **PENSIONS ET COTISATIONS CAMAVIC 1992**

Les montants des pensions et cotisations CAMAVIC ont été communiqués trop tardivement au service du Temporel pour pouvoir figurer sur le document "Références financières" transmis au diocèse en fin d'année. On trouvera dans le tableau suivant les renseignements manquants :

	Assurance vieillesse	Assurance invalidité
Montant annuel du maximum de pension	21 060 F	21 060 F
Cotisation annuelle par assuré dont	7 634 F	158 F
Cotisation personnelle	6 887 F	79 F
Cotisation de solidarité	747 F	79 F

Il faut cependant remarquer que, dans le diocèse, compte-tenu de la péréquation, la part personnelle CAMAC-CAMAVIC est fixée forfaitairement pour l'année 1992 à :

- 1 300 F pour les prêtres en activité,
- 450 F pour les prêtres en retraite.

à verser avant le 30 janvier 1992

AU CALENDRIER DE NOTRE ÉVÊQUE

- **Lundi 27 janvier** : à Paris, Commission Familiale de l'Episcopat.
- **Mardi 28** : à Rennes, rencontre des Évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Jeudi 30** : conseil épiscopal ; **en fin d'après-midi** : inauguration de l'Aumônerie des Étudiants de Quimper.
- **Vendredi 31, matin** : à Rumengol, bureau du conseil presbytéral ; **après-midi** : présence à Brest (24, rue Kéravel).
- **Jeudi 6 février** : au Faou, Comité Diocésain de l'Action Catholique Ouvrière.
- **Vendredi 7** : conseil épiscopal
- **Samedi 8, fin d'après-midi** : confirmation à Camaret.
- **Dimanche 9** : départ pour Rome, pour la "Visite ad Limina".

"LA FOI DANS LES LIVRES - LES LIVRES DE LA FOI"

C'est le thème de la **Journée Chrétienne de la Communication** du 2 février 1992. A l'époque où une désaffection réelle de la lecture se confirme, il était courageux de le retenir. D'autant plus que le "livre religieux" ou de "littérature religieuse" ne représente que 2,5% du chiffre d'affaires de l'ensemble de l'édition française.

• QUELQUES CHIFFRES EN FRANCE

- 87% des Français déclarent posséder des livres, mais 75% disent en avoir acheté au cours des douze derniers mois.
- Sur les 20000 points de vente du livre, 1200 vendent des livres religieux. Sur ce nombre, 250 font avec ces livres plus de 75% de leur chiffre d'affaires. Et sur ces 250, 170 sont tout à fait spécialisés et 80 sont des librairies générales avec un rayon spécifiquement religieux. La plupart sont membres du Syndicat des libraires de littérature religieuse.
- 80 monastères, sanctuaires et congrégations vendent des livres religieux.

Édition Générale

- Quelque 400 éditeurs, employant 14000 salariés, publient chaque année 400 000 000 d'exemplaires de 36 000 titres de livres.

- Sur les 36 000 titres, 15 500 sont des nouveautés, 4250 des nouvelles éditions (mises à jour et complétées) et 16250 des réimpressions (retirages sans corrections par rapport à l'édition précédente).

- Les sciences humaines viennent au deuxième rang, pour le nombre des nouveautés (16,8%), au quatrième rang pour le nombre d'exemplaires produits (5,3%).

- Le tirage moyen des livres est de 11 000 exemplaires. Dans cette moyenne, de grands écarts : 31 000 pour les romans "sentimentaux", 26 000 pour les dictionnaires et encyclopédies, 4 500 pour les sciences humaines.

Édition Religieuse

- Quelque 80 éditeurs publient des livres religieux. Parmi eux, 35 sont spécialisés et membres du Groupe des éditeurs de religion du Syndicat national de l'édition. Parmi ces 35, 25 réalisent plus de 75% de leur chiffre d'affaires avec des livres religieux.

- Plus de la moitié des 1 000 titres religieux édités chaque année sont des nouveautés, soit 4% de l'ensemble des nouveautés de l'édition française.

- Sur 100 titres religieux, 46 sont de "littérature" (doctrine, histoire, spiritualité, témoignage...), 25 des ouvrages de catéchèse, 10 des livres de liturgie, 10 des Bibles ou textes sacrés, 9 des livres pour enfants.

- Le tirage moyen des livres religieux est de l'ordre de 5 200 exemplaires.

• QUI DEMANDE DU LIVRE RELIGIEUX ?

Selon les animations autour du livre religieux réalisées par des **Chrétiens-Médias** diocésains, entre autres :

- les laïcs en responsabilité d'Église qui souhaitent une formation
- les parents qui cherchent des moyens pour les aider dans l'éducation chrétienne de leurs jeunes enfants
- les personnes en retraite qui prennent le temps de découvrir l'histoire de l'Église et les grandes figures marquantes.

• LES MAISONS D'ÉDITION, C'EST QUI ?

La plupart des éditions religieuses dépendent de courants spécifiques de l'Église catholique. Par exemple :

- **Le Cerf** s'appuie sur un couvent de Dominicains.
- **Le Centurion - Bayard Presse** appartient aux Assomptionnistes.
- **Nouvelle Cité** est l'émanation du mouvement des Focolari.
- Les Éditions Ouvrières prolongent éditorialement les activités de l'ACO et de la JOC.
- les Jésuites disposent d'une structure propre : Assas-Éditions.
- telle ou telle partie des mouvements charismatiques également : Renouveau Service - le Lion de Judas - Pneumathèque...

Dans ce secteur, on trouve quelques concentrations. La plus importante : le groupe Medias Participations, dit "Ampère", contrôle désormais environ la moitié du marché religieux français avec ses deux gros ensembles Droguet et Ardant/Tardy, et Gedit/Begedis (Desclée - Mame - Le Chalet - Fleurus - Gamma et environ 50% du Sarment).

• COMMENT SE FAIT LA DIFFUSION DU LIVRE RELIGIEUX ?

La petite taille de la plupart des maisons d'édition leur rend difficile une percée en librairie générale et, a fortiori, en grandes surfaces. Le réseau des librairies spécialisées ne parvient pas à attirer une clientèle spirituellement motivée mais dépourvue de toute culture religieuse. Pour faire face, des maisons d'édition ont modifié leur démarche commerciale.

Le Cerf a réorganisé sa diffusion pour l'adapter à l'effort éditorial mené depuis neuf ans pour couvrir la spécialité religieuse dans tous les do-

maines. Il a passé accord en 1989, avec le suisse "Labor et Fides", premier éditeur protestant francophone, et son axe prioritaire d'élargissement du champ de diffusion sont les librairies universitaires (la moitié des 2.000 titres de son catalogue sont considérés comme de "qualité universitaire").

Cette diffusion en librairie générale a rendu certaines maisons d'édition attentives à la pénétration de ces points de vente par des collections spécifiques plus grand public. C'est le cas de collections comme "bref" (Le Cerf), "c'est-à-dire" (Le Centurion) ou encore "rencontres" (Nouvelle Cité) : ici sont davantage traités les grandes thèmes de société et de vie spirituelle plus que de liturgie ou de théologie, les librairies générales semblant accepter d'ouvrir des rayons religieux à condition que les livres ne soient pas trop spécialisés.

Dans ce contexte, le réseau spécialisé garde toute son importance. Aujourd'hui, "il est en meilleur état et quadrille mieux le territoire qu'il y a 20 ans" (André Bourgeois, directeur général de DDB). Il y a un rajeunissement et un regain d'activités des libraires religieux. Ce réseau est irremplaçable pour la vie intellectuelle et culturelle religieuse française.

Claire QUIVIGER, Brest.

INTERVIEW DE JEAN-MICHEL BLANC, RESPONSABLE DE "LA PROCURE" DE BREST ET DE QUIMPER.

Une constatation et non de l'auto-satisfaction : le diocèse de Quimper est bien pourvu en librairies offrant un large éventail de livres religieux. C'est une chance que révèle l'interview de **Jean-Michel Blanc**. Depuis 6 ans il est responsable des librairies "La Procure" de Brest et de Quimper.

C.M. - : Le slogan de la J.C.C. 92 est "La foi dans les livres ; les livres de la foi"



1911 *Parlons d'abord des livres de la foi et de l'équipement en librairies. Cet équipement facilite-t-il vraiment la circulation du livre religieux ?*

Réponse : Le Finistère est actuellement l'un des mieux pourvus en points de vente du livre religieux. C'est un des seuls départements français possédant 2 librairies religieuses importantes. Brest a une autre librairie, Lesneven aussi. N'oublions pas la librairie de l'Abbaye de Landévennec et le dépôt de Morlaix. Il faut ajouter les expositions itinérantes du Père du Penhoat. En regard d'une population de 800 000 habitants, c'est un équipement tout à fait important.

L'expérience de l'implantation de la Procure à Brest démontre le bénéfice que les chrétiens en retirent. Lorsqu'on a ouvert Brest en 1986 on pouvait craindre de voir s'effondrer le chiffre d'affaires de la Procure Quimper qui existait depuis 1975. Ça n'a pas été le cas. On a pu générer un nouveau chiffre d'affaires sur le magasin de Brest sans amputer celui de Quimper. Des rayons de qualité attirent un nouveau public.

C.M. - : Y a-t-il des évolutions ou des changements récents dans la commercialisation du livre religieux ?

Réponse : Le livre religieux occupe une part (une place) de marché relativement stable, à savoir 2 à 3% de l'édition du livre en France. Ce n'est pas énorme, mais tout à fait correct pour un secteur spécialisé. Il est intéressant de constater que le marché ne s'effondre pas du tout comme on pouvait le craindre.

D'autre part le métier de libraire religieux a énormément évolué. La production s'est beaucoup diversifiée. Il y a 20 ans le métier consistait essentiellement à vendre des missels, des bibles et quelques outils de travail quotidiens pour les prêtres, dans des choix et assortiments simples. A présent la production très importante se diversifie énormément. Je préfère moi-même utiliser le terme "Libraire en littérature religieuse" plutôt que "Libraire religieux" qui me paraît un peu étriqué.

C.M. - : D'où vient que les titres offerts se déploient sur un éventail plus large ?

Réponse : On constate actuellement que beaucoup d'éditeurs dits "profanes" font également du livre religieux. Aujourd'hui naissent et existent des courants religieux, courants de spiritualité orientale, ou de type new age, les pratiques autour du yoga, de la spiritualité transcendante. Tout cela est à intégrer dans le champ du livre religieux. On ne peut plus aujourd'hui être un libraire "institutionnel" ; il faut être ouvert et curieux même si d'un point de vue personnel on a ses choix et ses options. Cette circulation des idées me paraît fondamentale aujourd'hui. La phrase de Malraux : "le

21^e siècle sera religieux ou ne sera pas" a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Il sera religieux peut-être, mais sûrement de façon tout à fait différente de ce qu'a été la fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e siècle. La fin du XX^e siècle a apporté des mutations et des ouvertures d'esprit importantes qui avivent la curiosité des gens, diversifient la recherche et donc la demande.

C. M. - : Peut-on cerner le public des librairies de littérature religieuse et parler d'une évolution ?

Réponse : On ne peut plus parler d'un public des librairies religieuses, mais de publics. Il y a toujours un public catholique de tradition au sens juste du terme, attaché à la vie de l'Eglise, qui travaille et approfondit sa foi. C'est la part tout à fait importante des usagers.

Mais on trouve aussi une toute nouvelle population de gens en recherche et en cheminement qui, quelquefois ont déjà avancé au sein de l'institution, qui ont pris un peu de marge ou d'écart, qui fréquentent ces nouveaux chemins dont je parlais plus haut et qui sont tournés vers un autre type de littérature, qui jusqu'ici, effectivement n'avait pas présence dans nos points de vente.

C. M. - : On dit souvent - mais est-ce une affirmation documentée ? - qu'on trouve aujourd'hui moins d'ouvrages de théologie fondamentale ou d'Écriture sainte et que la préférence va à la spiritualité, aux hagiographies et opuscules pratiques. Est-ce vrai ?

Réponse : Il n'y a pas de fumée sans feu. On ne peut pas laisser dire qu'il n'y a plus d'ouvrages importants en théologie ou en exégèse. Ces ouvrages existent et des éditeurs comme Le Cerf et Desclée font des efforts très importants pour que ces ouvrages restent sur le marché, en les tirant à 2 000 ou 3 000 exemplaires. Il est certain par contre que les ouvrages de spiritualité et ce qui concerne les mouvements charismatiques ont un public beaucoup plus large. Il ne faut d'ailleurs pas dénigrer ces ouvrages s'ils peuvent aider des gens dans la situation présente de leur foi. C'est dire aussi le rôle indispensable de la formation pour permettre aux personnes de trouver bénéfice aux ouvrages plus techniques ou spécialisés.

Il est cependant parfois décourageant de maintenir des collections de fond, de type Cogitatio Fidei ou Sources chrétiennes, et de voir que le public qui les regarde est très, très restreint.

C. M. - : Une dernière question qui peut servir de conclusion : la première partie du slogan de la J.C.C. est : "la foi dans les livres". Dans l'histoire des sociétés on sait qu'il y a des hauts et des bas dans la vente du livre. Les préférences vont aux revues, aux articles courts, à la vulgarisation.

Mais le public existe toujours qui veut approfondir une question, prendre le temps de lire un récit et va au livre. Est-ce suffisant pour maintenir la foi dans le livre ?

Réponse : Je lance souvent la boutade : "Nous, libraires, nous sommes des dinosaures". Qu'on le veuille ou non, le temps de lecture aujourd'hui est en baisse, le nombre de lecteurs assidus est en baisse également et je crois que nous subissons actuellement une grande mutation : on se plonge dans l'audiovisuel. De plus en plus on va se tourner vers la cassette audio et vidéo et si le livre ne va pas mourir - rien ne permet aujourd'hui de dire sans crainte de se tromper qu'il va disparaître - il va devenir de plus en plus un moyen ultime auquel on va recourir pour le travail. Mais la première approche de la culture sera audiovisuelle.

Propos recueillis par Gusti Hervé.

1991

Pour préparer cette Journée :

DES IDÉES, DES MOYENS

- Chaque paroisse a reçu ou recevra un document bref pour l'animation liturgique.

- Une affiche sur laquelle il faut fixer à la place prévue pour le Chrétiens-Médias local l'autocollant reçu avec la lettre n° 8 de Chrétiens-Médias.

- Un numéro spécial de la revue Écritures est disponible à la Procure ou dans les vitrines de Chrétiens-Médias.

- L'annuaire diocésain a renouvelé la présentation des quêtes pour une communication plus claire. Au lieu de parler des communications sociales, ce qui est bien vague, mieux vaut dire que la quête est faite pour que l'Église soit présente par la télé, la presse, le minitel, l'audiovisuel... et pour Chrétiens-Médias... quand on sait de quoi il s'agit.

Ne pas faire mention de la radio. Elle aura, en temps opportun, ses propres moyens de financement.

• Pour vacances et découvertes au cœur des Pyrénées, aux frontières de l'Espagne : la Maison Familiale été/hiver "Château-Rolland", 65440 Guchen (té. : 62.39.95.45). Pour tous renseignements s'adresser à Maurice Breton, qui dirige cette maison.

DANS L'ANNÉE "VIE RELIGIEUSE" UN TÉMOIGNAGE

DIALOGUE ENTRE UN LAÏC ET SŒUR FLORENCE MARIE,
A LA VEILLE DE SON ENGAGEMENT DÉFINITIF,
EN L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE QUIMPERLÉ, LE 21 DÉCEMBRE 1991.

Laïc : *En tant que baptisés, nous avons tous une vocation (être marié, être diacre, être prêtre, être religieux (se)). Répondre à cette vocation entraîne à prendre des risques. Pourrais-tu nous dire comment aujourd'hui on choisit la vie religieuse ? et quel est le chemin de quelqu'un qui choisit cette vie ?*

Florence-Marie : L'étape que je vivrai le 21 décembre s'inscrit dans une histoire : l'histoire d'une rencontre avec le Christ.

Pour moi, cette histoire a commencé en classe de Première, à une époque où je me rendais compte que le matérialisme pratique qui m'entourait ne pouvait me combler vraiment.

Je m'intéressais aux différentes religions. C'était d'abord un intérêt culturel. Je voulais connaître le christianisme mais aussi les autres religions. Mais en même temps que je commençais à y réfléchir, naissait en moi le désir de connaître le Christ. C'était un désir croissant et qui peu à peu devenait une attirance. Alors une question commença à m'habiter : "Qui es-tu Jésus ?"

Après le baccalauréat, je pars à Angers pour faire des études d'anglais. Je cherche un lieu d'hébergement et je m'inscris dans le premier foyer d'étudiantes que je trouve sur une liste ! C'est un foyer animé par une communauté d'Ursulines. C'était la première fois que je rencontrais ces religieuses et que j'en entendais parler.

En même temps que le désir de connaître le Christ grandit en moi, je découvre ce qui fait la vie des Ursulines : une forte vie de prière, un apostolat auprès des jeunes, une vie communautaire intense. Je découvre aussi la personnalité de Sainte Angèle Mérici ; personnalité basée sur le respect de la liberté de la personne et sur une foi invincible dans le Christ Jésus. En quelques semaines, je comprends que cette vie que je découvre et celle que je veux vivre. Cela vient bouleverser ma vie, mes habitudes.

Laïc : Tout semble s'être passé très vite, pourrais-tu expliquer comment tu t'es assurée qu'il s'agissait bien d'un appel de Dieu ?

Florence-Marie : C'est vrai, cet appel était clair et en même temps je ressentais le besoin de vérifier et je me suis interrogée sur ce besoin de m'en remettre au Christ.

Pour cela, j'ai continué à approfondir ma foi. En effet, originaire d'un milieu non pratiquant et non croyant, j'avais peu de connaissances du contenu de la foi catholique. De plus la question "qui es-tu ?" était toujours là.

J'aimais aussi retrouver le Christ dans la prière, dans l'Eucharistie et à travers la lecture de la Parole de Dieu.

J'ai eu aussi le besoin de confronter mon expérience à celle d'autres jeunes. J'ai rencontré un groupe de garçons et de filles qui comme moi se posaient la question de leur vocation dans l'Eglise. A travers des dialogues, des réflexions communes, des enseignements d'un frère de Ploërmel, j'ai pu vérifier l'authenticité de ce coup de foudre.

Tout cela a pris du temps, car ce temps de vérification était aussi un temps de maturation : 3 années ont été nécessaires. A la même époque, j'ai pris conscience de l'existence des autres congrégations religieuses : par exemple, j'étais assez attirée par la vie contemplative. Mais, c'était clair, c'était chez les Ursulines que je me sentais appelée. Chez elles, ce qui me plaisait le plus, c'était l'union de la vie de prière et de l'apostolat auprès des jeunes.

Plus tard, j'ai découvert dans la Règle de Vie que cette union est au cœur de la vocation Ursuline : "Dans l'Ordre des Ursulines contemplation et apostolat se compénètrent et se vivifient réciproquement."

En mars 1989 je vis la première étape à Morlaix, en entrant au postulant (pendant 6 mois la jeune regarde ce qui se vit dans la communauté). Puis ce furent le noviciat et le premier engagement.

Au long de ces années, j'ai découvert mes talents, mes faiblesses, mes blessures aussi. J'ai compris que tout peut devenir terrain d'alliance avec le Christ. L'expérience de la fidélité du Seigneur et de sa tendresse de chaque jour m'invite à continuer. Après le temps de maturation vient le temps de la décision et c'est le sens de mon engagement définitif.

∴

• A l'occasion des derniers événements dans la vie de l'Eglise du secteur de Quimperlé, un relais du service des vocations a vu le jour. Il est composé de jeunes laïcs, de religieux et religieuses, d'un prêtre... Son souci : rejoindre, par des propositions ponctuelles, des jeunes et des adultes pour susciter des engagements à la suite du Christ et au service de l'Eglise.

RESPONSABLES A.C.E.

D'UN STAGE DE FORMATION A UNE RÉCOLLECTION

Les responsables de clubs Perlin, Fripounet et Triolo, sont en grande majorité des jeunes. Le Mouvement leur propose différents temps de formation en cours d'année. Ce sont des moments importants pour eux pour qu'ils puissent assumer au mieux leur responsabilité auprès des enfants. C'est, en même temps, l'occasion d'une réflexion sur leur propre vie, sur ce que leur apporte à eux-mêmes cette responsabilité qu'ils ont acceptée ; ils découvrent aussi comment leur présence aux enfants est une façon de prendre leur place dans l'Eglise ; mais les rencontres habituelles en mouvement n'offrent pas toujours assez de temps pour interioriser tout ce qu'ils vivent. Cependant, plusieurs expriment leur attente en ce domaine : ils souhaiteraient approfondir leur foi, prendre le temps d'en parler, de faire le point sur leur vie...

Avec l'aide du Service Diocésain d'Animation Spirituelle (Sr Marie-Thérèse Jouffe et Louis Biannic), une Récollection leur a ainsi été proposée, sur la prière.

Il y a nécessairement un aspect de pari à inviter des jeunes à cette aventure spirituelle : viendront-ils ? accepteront-ils de faire cette expérience de la prière ?

Ceux qui ont participé ont été heureux de vivre ce week-end. Leurs réactions sont invitation à poursuivre. Voici, par exemple, ce qu'exprime l'une d'entr'elles, plusieurs mois après :

"Au cours du week-end du 20 et 21 avril 91, nous nous sommes retrouvés à une vingtaine de responsables A.C.E. venant de tout le département, pour une Récollection à l'Île Blanche.

Pour quelles raisons y suis-je allée ? Je ne le sais plus. Je ne savais pas non plus le sens du mot "Récollection". Je me souviens seulement qu'il était question d'une suite au temps "FOI" du stage des responsables de février. J'étais intéressée, car c'est un moment du stage que j'apprécie ; il nous interpelle sur notre foi, sans aller trop loin. Cependant, de là à participer à un week-end entier sur la foi, je n'y avais pas pensé. J'y suis allée un peu à l'aveuglette en pensant que si ça ne me plaisait pas, ce serait quand même une bonne occasion de revoir les copains et les copines.

A ce moment-là j'ai pensé que si j'avais eu les questions avant, je n'aurais peut-être pas osé venir... Il est vrai pourtant que je me posais ces questions : "à quoi sert la prière ? Je ne prie pas souvent, cela veut peut-être dire que je ne suis pas une bonne chrétienne." Mais de là à en débattre devant tout le monde... !

Cependant j'ai découvert que je n'étais pas seule à me poser ces questions, et ensemble on a osé ; ça a été un moment très fort, sans chi-chi. Tout était dit simplement... On a fait une initiation à la prière. On s'est isolé, chacun de notre côté, et on a essayé de prier ; ça n'a pas été évident au début. Je me suis dit : "J'arriverai jamais !" Et puis, petit à petit, grâce à la réflexion qu'on avait menée avant ensemble, c'est venu tout seul. Cela m'a beaucoup surpris...

Je garde de ce week-end un souvenir d'ouverture. Toutes mes craintes du début avaient disparu... Je garde aussi le souvenir de Sylvie qui à la fin du week-end avait cueilli une fleur de pissenlit et qui après avoir soufflé dessus, nous avait dit : "la foi, c'est fragile... Il y a des hauts et des bas. C'est pourquoi il faut l'entretenir"... (Céline)

• **PIERRE CARIOU, ENTRE VOS MAINS.** Décembre 1991, 232 p. Préface du Père Riquet, Président d'honneur de la Fédération Nationale des Déportés de la Résistance.

L'abbé Pierre Cariou, par delà les années, se souvient et raconte ce qu'il a vécu au temps de l'Occupation. Il était vicaire à Douarnenez. Arrêté le 26 avril 1944 et remis à la Gestapo, il est détenu d'abord à Saint-Charles de Quimper puis à Carhaix, où il subit interrogatoires et violences. De là il est transféré, en des transports épuisants, jusqu'à ces enfers organisés de Neuengamme, et plus tard de Dachau (ce camp fut libéré le 29 avril 1945). Il y a connu, avec bien d'autres compagnons, le fond de la misère humaine : la cruauté des maîtres de l'heure et de leurs sbires (souvent des français...), la souffrance des victimes dans les travaux forcés, la faim, les déchéances, les maladies... la mort pour beaucoup...

Mais ces pages, marquées d'objectivité et de sobriété, sans recherche d'émotions faciles en de telles évocations, disent surtout, plus que les anecdotes familières, la force de résistance et d'espoir dans la fraternité de la lutte et du malheur.

Et ainsi il est le bienvenu ce beau témoignage, où l'auteur, dépassant son cas particulier, le situe dans ce qui fut l'épreuve et la foi de tant d'hommes et de femmes à travers l'Europe en ces années tragiques.

Pierre Crozon

• **Points de vente :** Quimper (Librairie Le Goaziou, La Procure, Centre Leclerc) ; Brest (Librairie de la Cité, La Procure) ; Douarnenez (toutes les librairies).

CHANT GRÉGORIEN

Une seconde session d'initiation à l'expression du chant grégorien se déroulera du Samedi 15 février à 10H au Lundi 17 février à 16H, à l'abbaye La Joie-Notre-Dame en Campénéac (Morbihan).

Dom Lefeuvre, ancien maître de chœur à l'abbaye de Kergonan, et l'abbé Deniset, directeur du chœur grégorien de la Cathédrale de Rennes, assureront les cours. Le programme comportera, entre autres, le Kyrie I, les hymnes de la quinzaine pascalle, le graduel "Christus factus est" et le "Haec Dies". La session insistera sur le rythme verbal et la direction d'un chœur.

Les inscriptions seront retenues suivant leur ordre d'arrivée. Les frais d'inscription - 300 F- sont à régler, dès que possible, à l'association "Manécanterie et Chœur grégorien de la Cathédrale de Rennes". Les frais d'hébergement et de repas seront acquittés sur place.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Deniset, directeur de l'école St-Yves, 3 rue St-Yves à Rennes (téléphone : 99.79.05.16). Un programme détaillé sera adressé à chaque personne inscrite.

Mgr PIERRE KERVENNIC Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier (1922-1991)

Les obsèques de Mgr Kervennic, décédé subitement le 21 décembre 1991, ont été célébrées le mardi 24, veille de Noël, à la Cathédrale de Saint-Brieuc, en présence de 19 évêques, 300 prêtres, une foule de 2500 personnes, parents, diocésains et amis.

"Quimper et Léon" publie ici le texte de l'homélie de Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes, et de deux autres interventions qui furent faites au début de la célébration. (1)



à Lourdes accueil dans la "prairie"

(1) "Quimper et Léon", 11 janvier 1992, pp. 1-2, a rappelé les grandes étapes de la vie de Mgr Kervennic, qui fut prêtre au diocèse de Quimper, avant d'être nommé en 1976 évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. Le dimanche 5 janvier, Mgr Guillon a présidé l'Eucharistie pour Mgr Kervennic, en l'église de Saint-Pierre Quilbignon, sa paroisse natale. M. le chanoine Albert Uguen y a donné l'homélie.

HOMÉLIE DE MGR JULLIEN

Réunis dimanche dernier pour préparer cette célébration des obsèques de Mgr Kervennic, nous sommes tombés tout de suite d'accord, les vicaires généraux, le Père Le Gall et moi-même, sur ces textes que nous venons d'entendre. Nous avons l'embarras du choix, mais ceux-ci nous semblaient éclairer très particulièrement le ministère et la vie du Père Kervennic. (2)

"Frères, écrivait Saint Paul aux Thessaloniciens, nous avons trouvé en notre Dieu l'assurance qu'il nous fallait pour vous annoncer au prix de grandes luttes l'Évangile de Dieu... En effet pour nous confier l'Évangile, Dieu nous a mis à l'épreuve. De même aujourd'hui il continue de mettre notre cœur à l'épreuve". Le Père Kervennic a été un pasteur pour des temps difficiles. Accueillant son nouvel Évêque ici, dans cette cathédrale, le jour de son ordination, voilà 15 ans, le Chanoine Guéret, Doyen du Chapitre, rapportait le propos d'un interlocuteur s'interrogeant sur le successeur de Mgr Kervéadou : "Je ne sais pas quel est le courageux qui acceptera de conduire le diocèse de Saint-Brieuc".

Le Chanoine Guéret ne partageait pas ce jugement. Cependant il dit au Père Kervennic : "Je ne vous promets pas une vie calme et tranquille..., mais nous sommes disposés à vous aider". A quoi le Père Kervennic répondit : "Être Évêque aujourd'hui, c'est être un évêque de l'hiver, pour les temps de germination. Pour accepter cette charge, il faut avoir le courage de la foi".

Et de fait les épreuves ne lui ont pas manqué, (sans qu'il le montre d'ailleurs, ce n'était pas son genre) : séquelles multiples de la crise des années 68 et 70 ; remous autour de l'intelligence de la foi, correspondant à ce que Saint Paul disait à propos des "doctrines fausses" ; baisse de la pratique sacramentelle, des mœurs chrétiennes et même de la foi chrétienne ; pauvreté des moyens en face de l'immensité de la tâche...

Plus récemment, c'étaient des problèmes de redéploiement des moyens apostoliques, des négociations difficiles pour de nouvelles implantations, problèmes des personnes et des institutions (comment assurer en même temps le souci évangélique des personnes et le service du bien commun auxquels sont affrontés les évêques : il faut tenir les deux). Je sais, par quelques confidences, que ces débats récents ont été parfois épuisants pour un homme plus fatigué qu'il ne l'avouait : "Bref le souci de toute l'Eglise et de toutes les Eglises", comme disait Saint Paul, a été celui de Mgr Kervennic. Mais il le savait d'avance, et son acceptation était tout à fait lucide.

(2) Textes de la liturgie de la Parole de Dieu : 1 Thess 2/2-9, Luc 22/24-30.

act.

..

Lucide et solide. C'est bien l'impression que donnait le Père Kervennic, un homme robuste physiquement, moralement et spirituellement.

Vicaire, heureux de s'occuper des jeunes à Saint-Pol de Léon, il fut nommé professeur de philosophie au Grand Séminaire. La tâche ne le passionnait pas, ni nous non plus, ses élèves. Mais je fus tout étonné d'apprendre (non point par lui, il était trop discret pour le dire, mais par mon frère qui était un de ses amis) qu'il regrettait le ministère "tout terrain" de Saint-Pol. Mais il n'etalait pas ses états d'âme. L'évêque, Mgr Fauvel, l'avait nommé, donc il acceptait sans discuter.

Heureux de retrouver la JAC, comme aumônier de la JACF, à Paris, il fut rappelé 6 ans après, comme Vicaire Général de Brest, un ministère difficile déjà. La pastorale de Brest n'était pas simple : parmi les qualités des Finistériens, (nombreuses, comme chacun sait), la dominante n'était pas la docilité. Mais le Père Kervennic a su faire face : imperturbable, réfléchi, solide, il aidait en particulier l'équipe des responsables de secteur, parmi lesquels se trouvaient d'ailleurs Mgr Gourvès et moi-même, à travailler en Eglise. Le Père Kervennic, secondaire de tempérament, calmait les humeurs de l'un ou de l'autre prêt à démarrer parfois au quart de tour. Bref il était un sage.

Sa solidité n'était pas seulement morale. Elle était spirituelle. Bien qu'il fût d'une très grande pudeur et d'une réserve extrême sur sa vie profonde d'homme croyant et de pasteur, je crois que le texte de Saint Paul, que nous venons d'entendre, le décrit très bien : *"Frères, nous avons trouvé en Dieu l'assurance qu'il nous fallait"*. Assurance, non point arrogance, mais fermeté humble dans le respect de l'autre. Et la suite du texte éclaire encore un autre aspect de sa personnalité, de sa vie spirituelle : *"Nous parlons pour plaire non pas aux hommes, mais à Dieu. Jamais, vous le savez, nous n'avons eu un mot de flatterie, jamais de motifs intéressés, Dieu en est témoin, jamais nous n'avons recherché les honneurs, ni auprès de vous, ni auprès des autres hommes, alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ"...*

Humble et effacé derrière la mission, Pierre Kervennic l'était en effet. Non pas faute de personnalité, au contraire ; mais parce que saisi par sa mission apostolique, habité par la mission qui lui était confiée, parce que serviteur, au sens de l'Évangile qui vient d'être proclamé : *"Les rois des païens leur commandent en maîtres et ceux qui exercent l'autorité sur eux se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, le plus grand d'entre vous doit prendre la place du plus jeune, et celui qui commande, la place de celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui*

est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert".

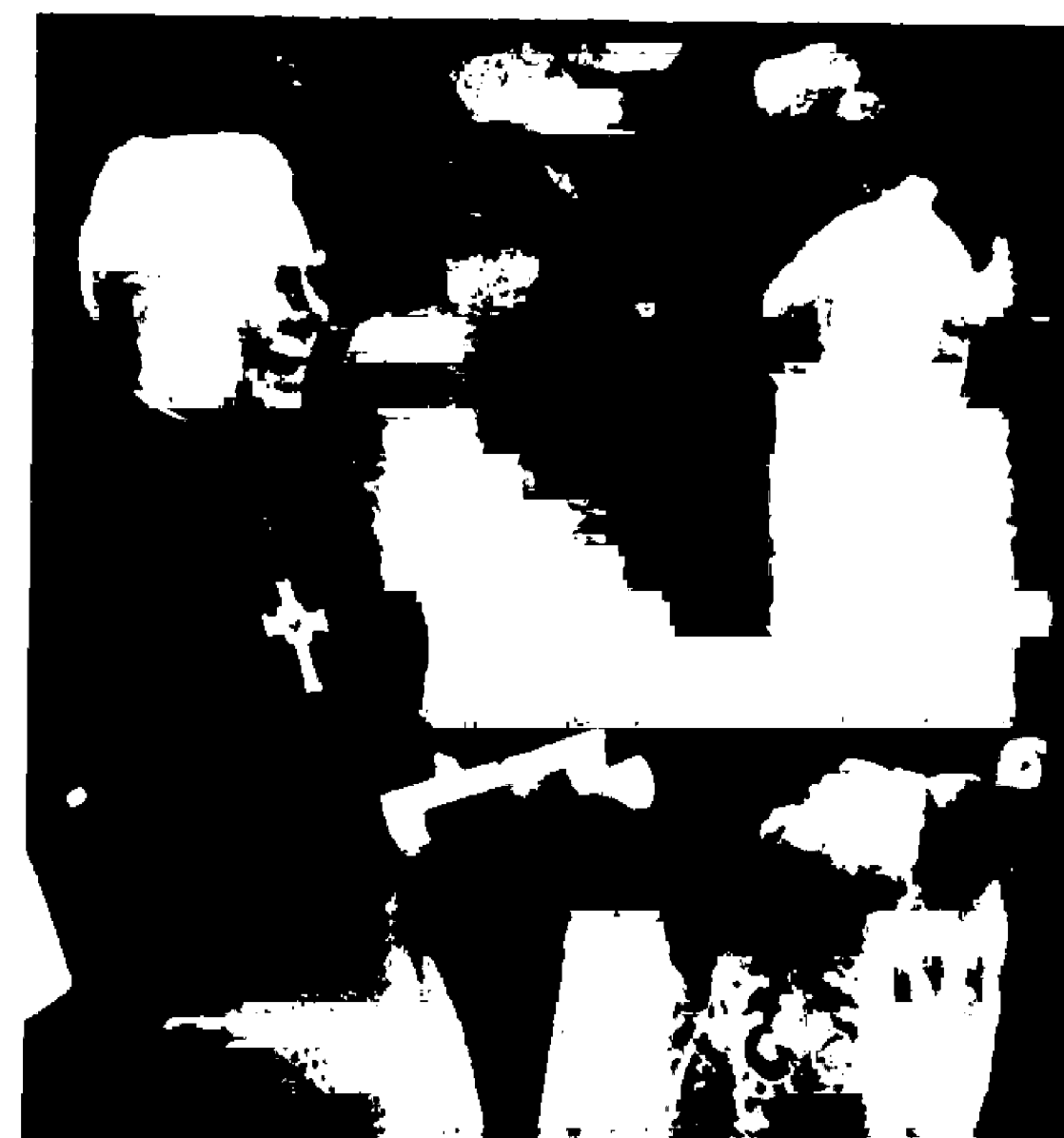
Il était véritablement au service de la mission. Ses interventions, orales et écrites, étaient toujours orientées vers cette mission. Il avait le souci de la pastorale de l'espace géographique, du redéploiement des paroisses et des doyennés, au moment où l'on ne peut plus prétendre à un quadrillage systématique. Conscient de la nécessité d'une redistribution des tâches apostoliques, il gardait le souci des prêtres et très spécialement des prêtres âgés.

La pastorale, dictée par les données géographiques, ne l'empêchait pas de veiller à l'évangélisation du monde. Les dernières orientations pastorales diocésaines sont très nettes en ce sens. Peut-être retrouvons-nous ici l'expérience de l'ancien coordinateur de la Mission Ouvrière, à Brest. Il rappelait constamment la nécessaire présence des laïcs aux carrefours du monde. Son premier message ici, dans cette cathédrale, le jour de son ordination, manifestait cette préoccupation de fond : "Nous sommes appelés ensemble à être témoins de Jésus-Christ là où les hommes et les femmes souffrent, travaillent, espèrent : nous devons être présents au cœur du monde pour rappeler l'absolu de Dieu". Je souligne simplement ces quelques mots : "appelés", il s'agit bel et bien d'une vocation, mais ensemble, c'est en Église que l'on peut témoigner et évangéliser ; dans la proximité des hommes, mais pour leur rappeler l'absolu de Dieu. C'était une parole, un programme, si l'on veut. Mais, ce programme, il l'a vécu et réalisé : partout sur le terrain, encourageant, exhortant, aidant, intervenant lui-même, et encore tout récemment au pardon de Lamballe, dans un texte vigoureux, soulignant les besoins des hommes et du Peuple de Dieu, dans le monde rural en particulier.

Mais le souci, la conviction du rôle du laïcat n'obscurcissait pas la conscience de l'importance de la vie religieuse comme témoin de l'absolu de Dieu justement au cœur du monde qui tend à l'oublier ; et encore moins la nécessité vitale des prêtres diocésains. On peut dire que le ministère presbytéral a été son souci et son épreuve. Il a ordonné seulement 4 prêtres pendant ses 15 ans d'épiscopat. Mais aussi 4 diacres, cela a été sa joie, comme signe annonçant l'avenir. Personnellement je n'oublierai jamais la première des rares interventions qu'il ait faites à l'assemblée des évêques à Lourdes : alors que nous parlions du programme des séminaristes, le Père Kervennic demanda la parole pour dire avec ce ton concentré qui était le sien quelquefois, et qui traduisait toute sa conviction : "J'admire que l'on passe tant de temps à réfléchir sur un programme d'études de Grand Séminaire, mais qu'est-ce que cela peut signifier pour un évêque qui n'a pas un seul séminariste ?". L'assemblée tout entière

écouta ses paroles qui en disaient long sur le souci de l'évêque. C'était en 1979. Mais aujourd'hui, 12 ans après, il y a 11 séminaristes. N'est-ce pas un signe ? C'est pourquoi aussi Mgr Kervennic souffrait beaucoup des propos hâtifs et injustes tenus par certains sur le Séminaire interdiocésain de Vannes. Quand il était témoin de ces rumeurs, il s'emportait, et il avait raison, car il s'agit d'une question vitale.

Bref, le Père Kervennic a été un bon pasteur, un vrai pasteur. Avec ses limites humaines, bien sûr : *"Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, afin qu'il soit manifeste aux yeux de tous que cette extraordinaire puissance qui agit en nous ne vient pas de nous, mais de Dieu"*, comme disait Saint Paul. Le mystère du ministère apostolique réside précisément dans cette volonté du Seigneur de confier le ministère apostolique à des hommes investis par son Esprit, mais avec leurs limites, pour en faire les témoins de son Évangile, pour le service de son Peuple.



Mgr Kervennic et Mgr Barbu (tous deux sont décédés en 1991).
Mgr Barbu avait été donné au diocèse de Quimper par l'Église de Saint-Brieuc.
Mgr Kervennic avait été donné au diocèse de Saint-Brieuc par l'Église de Quimper.

Ce peuple, en vrai pasteur, le Père Kervennic l'aimait. Peu expansif, il n'en était pas moins sensible. Et je ne crois pas le trahir, mais au contraire exprimer le fond de son cœur, en empruntant encore à Saint Paul le dernier message que votre évêque Pierre, vous adresse : *"Avec vous, nous avons été pleins de douceur, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous voudrions vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais tout ce que nous sommes, car vous nous êtes devenus très chers"*.

Je suis sûr que vaut aussi pour lui la finale de l'Évangile : *"Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table, dans mon Royaume"*.

INTERVENTIONS A L'ENTRÉE DE LA CÉLÉBRATION

Pasteur de notre Église de St-Brieuc et Tréguier, Mgr Kervennic n'a pas tardé à prendre de multiples contacts avec les prêtres, les communautés religieuses, les mouvements, les paroisses, les responsables.

D'emblée, le souci de l'annonce de l'évangile comme Bonne Nouvelle pour tous, se révélait à travers l'action et la parole du nouveau successeur des Apôtres.

Ce fut particulièrement sensible dans les premières orientations pastorales données à ses diocésains en 1977. Le titre est tout un programme : ce sera son souci, son unique passion... *"Propositions en vue d'une Église diocésaine qui soit de plus en plus sacrement du salut de Jésus-Christ."* Très souvent il y reviendra, sous une forme plus provocante encore. *"Membres du Corps du Christ, à travers ce que nous disons, ce que nous vivons, personnellement, en communauté, que donnons-nous à voir de Jésus-Christ ?"*

Parcourant dans tous les sens son diocèse, de jour, de nuit, il prêchait d'exemple. Ses activités nombreuses, variées ; son souci d'être proche de tous, en écoutant chacun ; son incitation à la formation ; sa prédilection pour les jeunes, les humbles et les moins favorisés (agriculteurs en difficulté, handicapés, immigrés...) ; son style de vie et ses relations empruntées de la plus grande simplicité et de chaleur humaine ; et pour finir, le peu de considération qu'il accordait à sa propre santé ; tout cela, joint à une vigilance apostolique de tous les instants, procédait de la même préoccupation missionnaire.

Ces dernières semaines, il aimait reprendre la question posée à Lourdes, en octobre, par Monseigneur Duval : *"Évêques, Église... que dites-vous de Dieu ?"*

Le Dieu-Fait-Homme, l'Emmanuel, par vous, Père Kervennic, a pris, pour nous, dans notre terre des Côtes d'Armor, un peu plus visage d'humanité, de confiance, de tendresse, de bonté et de patience.

Pour éclairer notre marche, en ces heures plus obscures, nous nous souviendrons du message donné aux prêtres, au conseil presbytéral, le 5 novembre : *"Des transformations aussi profondes que celles que nous vivons, demandent du temps. La persévérance produit du fruit !"*

Jean Hamon, Vicaire Général

ÉVÊQUE POUR L'ÉGLISE UNIVERSELLE

La responsabilité d'un Évêque ne s'arrête pas aux frontières de son diocèse.

Monseigneur Kervennic avait une vive conscience de la mission confiée aux successeurs des Apôtres pour l'Église tout entière. Il tenait à en faire mention au cours de ses visites pastorales pour renforcer le lien entre son Église particulière et l'Église universelle. Il aimait, chaque année, participer à la rencontre des missionnaires en congé où se manifestait cette communion des Églises.

Une communion qu'il se faisait une joie d'intensifier encore en février prochain, comme tous les cinq ans, lors du pèlerinage à Rome des Évêques de notre Région Apostolique de l'Ouest. En vue de sa visite au Pape, successeur de Pierre, il avait beaucoup travaillé, ces dernières semaines, malgré ses préoccupations de santé, à la rédaction du rapport sur l'état du diocèse de St-Brieuc et Tréguier.

C'était un fidèle des rencontres de la Conférence des Évêques de France. Ses collègues — nous le savons — y appréciaient sa compagnie cordiale et la pertinence de ses interventions.

Au sein de la Conférence, il était membre, depuis sa nomination à St-Brieuc, de deux commissions épiscopales. Pendant 14 ans, il a représenté notre région dans la commission du Monde Ouvrier et, depuis un an, dans celle de l'État religieux. Depuis le début de son épiscopat, il faisait également partie de la commission des Migrations. Tout ceci exigeait sa présence à de nombreuses réunions et, de ce fait, bien des déplacements et des séjours à Paris, à Rennes ou ailleurs. Chargé en effet au nom de la commis-

sion des Migrations des relations avec les diocèses des DOM-TOM, il fut invité à ce titre, en Martinique, en Guadeloupe et à la Réunion. Là, comme dans les autres domaines, il n'était pas question pour lui de se dérober à la mission ni de décevoir.

Pasteur pour l'Église universelle dans le collège épiscopal, notre Évêque nous aura vraiment maintenus en communion avec l'Église de Jésus-Christ répandue par toute la terre.

LES

Roger Even, Vicaire Général

• **MASSES OUVRIÈRES**, 23 rue Jean-de-Beauvais 75005 Paris (Revue disponible à la Procure). Deux numéros récents :

- n° 439, septembre-octobre 1991 : **DES COUPLES**

René Campanini : Les évolutions de la vie en couple.

Tony Anatrella : Vie de couple et maturité affective.

Joseph Debès : Essai sur le consentement.

Angelo Tosato : Mariage dans l'Ancien Testament.

Jacques Jullien, archevêque de Rennes : Présent et avenir de la famille.

Jean-Louis Schlegel : Morale familiale et sexuelle de l'Église. Les raisons d'un refus.

Michel Paysant : La fidélité conjugale.

André Barral-Baron : Couple... mariage... et sacrement.

Xavier Thévenot : Éthique chrétienne du mariage.

- n° 440, novembre-décembre 1991 : **CENT ANS APRÈS RERUM NOVARUM**

Christlan Baboin-Jaubert : Un guide de lecture.

Paul Maire : Lire Rerum Novarum.

Yvon Tranvouez (Université de Bretagne Occidentale, Brest) : Une cohabitation problématique : *Rerum novarum* et le Ralliement.

Daniel Jacquot : Une encyclique à la une.

J.M. Leuwers : Comment j'ai vécu l'évolution de la doctrine sociale de l'Église, 1945-1965.

Jérôme Régnier : Critères théologiques et doctrine sociale.

Michel Manceau : Doctrine sociale et évangélisation.

(un numéro qui intéressera tous ceux qui veulent étudier "Centesimus annus").

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. Le chanoine Joseph Riou (1902-1991)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Mathieu Le Tareau, en l'église de Rosnoën, le 23 décembre 1991.

... M. le chanoine Joseph Riou vient de nous quitter à l'âge respectable de 89 ans... J'ai été son vicaire, durant deux ans et demi, à Plogastel-Saint-Germain, et c'est à ce titre que je peux parler un peu de lui.



Sa taille élancée et son visage ascétique laissaient deviner une âme ardente toute donnée à Dieu... Doué d'une intelligence fine et souvent pointue il lisait beaucoup, mais son humilité l'empêchait d'en faire régulièrement état.

De temps en temps tout de même, à table, il lui arrivait d'exprimer ce qu'il pensait de tel livre qui venait de paraître et il en soulignait volontiers les faiblesses ou les prétentions, avec une certaine malice ponctuée d'un large sourire de condescendance. D'ailleurs quand il décrivait certaines personnes bien typées ou connues pour leurs manies ou leurs convictions bien arrêtées, ses réflexions étaient souvent empruntées d'un certain humour généralement noyé dans un débit rapide et abondant. Mais il ne concluait jamais par peur de dépasser les bornes en étant trop sévère... sa délicatesse lui interdisait d'être méchant, même à l'égard d'inconnus, auteurs de tel ou tel article ou livre.

Il parlait aussi volontiers des paroisses où il avait exercé son ministère. A Landerneau spécialement il vécut sur le terrain l'affaire de "La terre des prêtres" qui fit grand bruit à l'époque.

Il désignait jamais ces paroisses par leur nom, mais toujours par l'expression "là-bas". C'était à l'interlocuteur de deviner, d'après le contexte, si "là-bas" c'était Rosnoën, Commana, Landerneau ou St-Yvi. Je suppose qu'à Carhaix et Missilien la paroisse de Plogastel-St-Germain a bénéficié elle aussi à son tour de l'appellation aussi lapidaire qu'imprécise de "là-bas". Là-bas ! c'était peut-être chez lui la manière de se détacher de ses anciennes paroisses pour se consacrer entièrement à sa paroisse présente et à son ministère présent...

Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit, dit-on. Mr Riou n'a certes pas fait beaucoup de bruit mais il a fait beaucoup de bien sans faire de bruit. Peut-être était-il, secrètement, le disciple de Saint Joseph, son saint patron, maître s'il en fut d'humilité et de discrétion...

Son ministère de prédilection était la visite des malades et des personnes handicapées du 3^e âge. Il allait les voir régulièrement à domicile ou dans les cliniques de Quimper ; et en plus de ses encouragements et de ses exhortations il leur laissait quelquefois des douceurs, sans qu'ils s'en aperçoivent. Ce n'est souvent qu'une heure ou deux après son départ ou le lendemain que les gens trouvaient sur un coin de leur table ou de leur lit des friandises laissées là subrepticement par leur délicat pasteur...

Sa grande discrétion et sa peur de déranger, jointes à sa timidité naturelle le retenaient quelquefois dans des démarches difficiles qu'il aurait souhaité accomplir. Il en était alors comme humilié et mortifié car il était homme de devoir.

Sa sensibilité et son respect des autres le rendaient parfois malheureux d'avoir très légèrement offensé quelqu'un ou d'avoir peut-être fait une légère erreur d'appréciation sur le comportement de telle personne à telle occasion. Il se confondait alors en excuses et rectifiait ses jugements après plus ample information.

Homme de fidélité aux richesses du passé, Mr Riou, comme beaucoup d'autres, mit un certain temps à évaluer les richesses des nouveautés conciliaires. Très informé par les lectures de la presse sur le déroulement du Concile Vatican II, il déchantait un peu quand on en vint aux applications pratiques dans le domaine de la liturgie. Facilement "débordé", selon le mot qu'il prononçait souvent, il paniquait devant les changements à opérer, et il ne tarissait pas de remerciements quand ses vicaires le dépannaient dans la mise en œuvre des nouvelles dispositions de la réforme liturgique.

Sentant le poids d'une santé fragile et des activités que comportait la responsabilité de responsable de secteur, Mr Riou fut contacté en vue d'un autre ministère. Il donna généreusement sa démission et fut nommé à l'hôpital de Carhaix. Quitter Plogastel et affronter un nouveau ministère fut pour lui une épreuve, épreuve tempérée par le fait que sa nouvelle affectation consisterait à exercer son apostolat auprès des malades. Durant 7 ans il se dépensa avec courage au service des malades et des religieuses de l'hôpital de Carhaix.

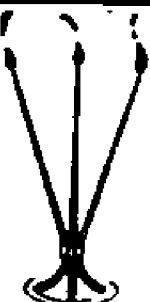
Vint le moment de la retraite à l'âge de 75 ans. La maison, toute neuve à l'époque, de Missilien l'accueillit. Il vint d'y passer 14 ans de retraite paisible et heureuse, toujours dans la discrétion, l'effacement et la prière...

Et nous qui poursuivons tant bien que mal notre pèlerinage terrestre nous pourrions nous inspirer largement de son exemple, de son humilité, de sa charité et de sa délicatesse. Ainsi aidés de sa prière fraternelle auprès du Père nous pourrions vaillamment marcher sur ses traces, et quand notre heure sera venue, avec son large et bon sourire, à son tour, il nous recevra "là-bas"... ou plutôt "là-haut"...

• FÊTES ET SAISONS, octobre 1991 : Sport et foi chrétienne.

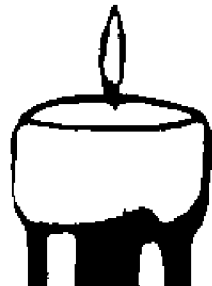
— Un travail sur le sport, mené avec des acteurs les plus divers depuis des mois. Une réflexion à la veille des Jeux Olympiques 1992.

— Le monde des sports — Un peu d'histoire — Le corps et le sport — L'Église face au sport (Texte de l'aumônier national de la Fédération Sportive et Culturelle de France) — Présence des chrétiens dans le monde du sport.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TEL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : La question de Dieu
- Le courage de l'espérance 33
- Confirmation 36
- Communiqués et Informations..... 37
 - Responsables de secteur
 - Aumônerie des Étudiants à Quimper
 - Landévennec
 - École de la foi
 - Pastorale familiale
 - Forum à Angers
 - Samedi de Saint-Urbain
- Denier de l'Église 39
- Cotisations CAMAVIC..... 40
- Journée chrétienne de la Communication 41
 - La foi dans les livres. Les livres de la foi.
- Année Vie Religieuse : un témoignage..... 47
- Responsables ACE..... 49
- Mgr Pierre Kervennic 51
- En souvenir : M. Le chanoine Joseph Riou 59



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

La plupart du temps, le dimanche est considéré comme le dernier jour de la semaine. Or, la Résurrection de Jésus a conduit les premiers chrétiens vers une autre vision des choses. Le premier jour, tel que le présentent plusieurs textes du Nouveau Testament, c'est le dimanche, le jour où l'on se réunit pour rompre le pain. Un nouveau départ vers l'avenir se prend en ces heures consacrées. Et le samedi ? Il demeurerait ce dernier jour, libéré du travail, cher aux Juifs fidèles.

Que ceux qui ont la possibilité d'associer les deux traditions le fassent. Et, de toutes manières, que les chrétiens comprennent la signification de leur dimanche, jour du Seigneur ! La semaine commence par une fête. (p. 91)

Un ami me dit qu'il croit enfin qu'il mourra. La formule est célèbre, sur la mort qui n'arrive qu'aux autres. En fait, sans se l'avouer, il vivait avec cette formule dans la tête. (p. 96).

Je connais des "anciens" qui sombrent moralement, alors que le souci des autres, l'oubli de soi, le refus de l'amertume, développeraient ce qui demeure en eux de la jeunesse. Dans toute la mesure possible, il faut que la mort nous trouve vivants, et non pas déjà morts. (p. 112)

On mourra seul", écrit Pascal. En dépit des amitiés et des affections les plus chaleureuses, on vit seul aussi. On vit seul à une certaine profondeur de la conscience, dans certaines zones de l'esprit et du cœur. Mais si nous laissons Dieu communiquer avec ce qu'il y a en nous de plus incommunicable, il sera de moins en moins question de solitude humaine. (p. 161)

Des êtres souffrants et révoltés m'ont souvent apostrophé : "Quand je verrai Dieu, je lui dirai..." Et j'ai répondu que nous n'aurions probablement ni le temps ni l'envie de lui demander des explications. (p. 168)

En l'écoutant, j'avais l'impression qu'il se prêchait à lui-même." Cette réflexion ne me paraît pas inexacte. En annonçant la Parole, le prêtre s'intègre souvent à son auditoire et dit "nous" plutôt que "vous". Souci de communication fraternelle, besoin de partager la vérité ? Oui, Prêcher avec autorité ne signifie pas se mettre en dehors de l'évangélisation. (p. 173)

Père A. M. Carré
Des heures de grand sens (Cerf, 1991)

VISITE AD LIMINA

Tout prochainement, du 10 au 17 février, va avoir lieu à Rome, pour les Évêques de la Région Apostolique de l'Ouest (Bretagne, Basse-Normandie, Pays de la Loire), la visite "ad limina".

Cette visite, que les évêques du monde entier font à tour de rôle, tous les cinq ans, est une tradition déjà ancienne, et elle est explicitement prévue par le Droit de l'Église.

Elle est d'abord un pèlerinage aux tombeaux des apôtres et martyrs Pierre et Paul, fondateurs de l'Église de Rome. D'ailleurs le mot "limina" désigne littéralement les "seuils" des basiliques qui ont été édifiées sur les lieux où Pierre et Paul ont été mis à mort. En entrant dans ces basiliques et en y célébrant l'Eucharistie, les évêques manifestent leur volonté d'accomplir leur mission dans la continuité de celle des apôtres et dans le même esprit qu'eux.

La visite ad limina est en même temps une expression privilégiée de la communion des évêques avec le Pape, qui, à la suite de Pierre, a reçu du Seigneur la charge de "confirmer ses frères dans la foi". Elle comporte diverses rencontres, avec le Pape lui-même et avec ceux qui collaborent avec lui pour le bien de l'Église universelle, dans les différents services du Siège Apostolique. Par le fait même elle est signe de communion avec toutes les Églises diocésaines, répandues dans le monde entier.

Je vais faire cette visite en compagnie de M. le vicaire général Michel Péron. Je suis convaincu qu'elle sera un temps de grâce pour nous deux et pour tout le diocèse. Je la recommande à votre prière, et je la confie tout spécialement à la Vierge Marie.

+ Clément Guillon

Évêque de Quimper et de Léon

scat

WM

CONFIRMATIONS

1er Semestre 1992

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE SUD.

Samedi 14 Mars	Quimper Centre	Mgr Guillon
Dimanche 15 Mars	Névez	H. Minou
Samedi 28 Mars	Quimper Rural	L. Gaonac'h
Samedi 28 Mars	Ergué-Gabéric	H. Minou
Dimanche 29 Mars	Ergué-Armel	H. Minou
Samedi 4 Avril	Concarneau	Mgr Guillon
Samedi 4 Avril	Quimper Rural	H. Minou
Dimanche 5 Avril	Penhars	Mgr Guillon
Samedi 2 Mai	Pont-l'Abbé	M. Péron
Dimanche 3 Mai	Pont-l'Abbé	M. Péron
Dimanche 17 Mai	Moëlan-sur-Mer	H. Minou
Samedi 23 Mai	Confort	H. Minou
Dimanche 24 Mai	Goulien	H. Minou
Jeudi 28 Mai	Pont-Aven	H. Minou
Samedi 6 Juin	Quimperlé	Mgr Guillon
Dimanche 7 Juin	Quimperlé	Mgr Guillon
Dimanche 14 Juin	Douarnenez	H. Minou

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE NORD ET TRÉGUIER

Samedi 8 Février	Camaret	Mgr Guillon
Dimanche 9 Février	Crozon	J. Bescond
Dimanche 10 Mai	Plouigneau	Mgr Guillon
Dimanche 21 juin	Carhaix	M. Péron

• Ce tableau est à nouveau publié ici, un glissement de lignes s'étant produit au précédent numéro de "Quimper et Léon", p. 36, en ce qui concerne la Cornouaille Sud, une indication supplémentaire étant venue s'ajouter en ce qui concerne la Cornouaille Nord.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Pierre Sélté, originaire de Saint-Pol-de-Léon, prêtre au diocèse de Troyes (1914-1992).

Le Père André Gaudiche, Montfortain, Le Rody-Brest (1914-1992).

Le Père Louis Péron, Salésien, originaire de Plouénan, Économe de Coat-an-Doc'h (22) (1932-1992).

Le Père Louis Morice, Capucin, originaire de Quimperlé, Docteur ès Lettres, professeur à l'Université d'Angers, puis à l'Université Laval, au Québec (Canada) (1902-1992).

Sœur Marie-Louise Gallou, des Filles du Saint-Esprit, Roscoff.

Sœur Marguerite Guéguen, des Filles du Saint-Esprit, Goulven.

Mme François Blaise, Châteaulin.

Catéchèse et rythmes scolaires

Une question va probablement se poser, dans le courant des prochains mois, en divers secteurs du diocèse : celle de l'organisation de la semaine scolaire, et, par là même, du temps disponible pour la catéchèse.

Il s'agit d'une question importante, qui requiert l'attention des prêtres responsables de paroisses, des catéchistes, des familles.

En vue d'aider les uns et les autres, le Service Diocésain de Catéchèse a rédigé la note qui suit.

Je demande qu'on la lise avec attention, et qu'en cas d'hésitation, de doute, de difficulté, on prenne contact avec le Service Diocésain de Catéchèse (annuaire 1992, page 170).

+ Clément Guillon

Évêque de Quimper et de Léon

1. ÉTAT DE LA SITUATION

Un décret du Ministère de l'Éducation Nationale (22.04.91) permet, par dérogation, d'aménager différemment la semaine scolaire :

* transfert des cours du samedi au mercredi

* mercredi et samedi libres mais 12 jours de vacances en moins dans l'année

* alternance entre deux semaines de 27 heures et une semaine de 24 heures dégageant un samedi sur trois.

Les demandes de dérogation pour la rentrée 91 étaient rares. On peut s'attendre à des demandes en plus grand nombre pour 92-93. Les projets acceptés par l'Inspection Académique seront applicables pendant une durée de 3 ans. Ils devront être présentés pour le 8 avril 1992 après avoir fait l'objet d'une concertation approfondie entre les différentes instances locales concernées. (École, municipalité, associations). De manière générale, les aménagements retenus seront adoptés pour un ensemble d'écoles (secteur scolaire, circonscription...). Ils ne pourront porter atteinte à l'exercice de la liberté de l'instruction religieuse.

2. LIGNE DE CONDUITE A TENIR DANS LES PAROISSES ET SECTEURS

Tout d'abord, chacun est invité à se reporter aux indications données par le Service Diocésain de Catéchèse ainsi qu'au Communiqué du Conseil Permanent de l'Épiscopat parus dans le bulletin "Quimper et Léon" du 25 mai 1991, pp. 260-262. Ces textes peuvent aussi être demandés au S.D.C.

Les responsables de paroisse verront avec les catéchistes et les parents d'enfants catéchisés les incidences des nouveaux rythmes scolaires sur la vie des enfants et des familles ainsi que sur le temps de catéchèse.

Ils veilleront ensemble à ne pas être absents des rencontres de concertation organisées localement. Ils y rappelleront la nécessité d'un temps convenable pour la catéchèse. En cas de classe le mercredi, le Conseil permanent de l'Épiscopat demande un minimum de 2 heures prises d'affilée sur la semaine de travail effectif des enfants. Ceci exclut le temps de pause de midi et après 17h.

Puisqu'on prévoit une harmonisation des horaires scolaires pour un territoire assez large, il est nécessaire de discuter des projets en secteur pastoral, en n'oubliant pas que les secteurs scolaires ne coïncident pas automatiquement avec les secteurs pastoraux.

Cette discussion se fera à l'initiative du responsable de secteur et de l'équipe de secteur de catéchèse. Elle aboutira à une ou des solutions adoptées par l'ensemble du secteur. On n'acceptera pas de solution à l'amiable issue d'arrangements locaux sans garantie.

Le responsable de secteur ou le délégué à la catéchèse tiendra au courant de la concertation le Directeur du Service Diocésain de Catéchèse.

A l'issue des concertations les plus larges, la demande de dérogation est faite par le Conseil d'école. L'Inspecteur d'Académie l'accepte ou la refuse. A son niveau, et en ce qui concerne la catéchèse, son interlocuteur est l'Évêque.

N.B. : L'École Catholique n'est pas tenue de présenter son projet à l'Inspecteur d'Académie mais d'autres raisons pousseront toutes les écoles d'une commune ou d'un secteur scolaire à harmoniser leur pratique.

En ce qui concerne la catéchèse, une note du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique demande que toute école catholique

ent - prévoie un temps pour la catéchèse,

- étudie son projet en concertation avec les responsables de la catéchèse dans la paroisse et le secteur,

- sollicite l'avis du Directeur diocésain de l'Enseignement catholique qui donnera sa réponse après consultation du Service Diocésain de Catéchèse.

RETRAITES SACERDOTALES POUR L'ANNÉE 1992

Les retraites dont vous trouvez la liste ci-dessous, organisées par les quatre diocèses bretons (Rennes, St-Brieuc, Vannes et Quimper) sont ouvertes aux prêtres des quatre diocèses.

Vous pouvez donc choisir, très librement l'une ou l'autre. Les dates s'étalent volontairement tout au long de l'année.

Pour chaque retraite, les inscriptions seront closes 15 jours avant son ouverture.

Quelle que soit la retraite à laquelle vous vous inscrivez, l'inscription est à faire pour les prêtres du Finistère à : Formation permanente du Clergé, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

• Du dimanche soir 23 février au vendredi midi 28.

Lieu : Ti-Mamm-Doue. 56480 Cléguérec. Tél. 97.38.06.84

Prédicateur : Mgr Paty, ancien évêque de Luçon

Organisation : Diocèse de Vannes.

• Du dimanche 26 avril (18 h 30) au jeudi 30 (16 h 30)

Lieu : Ile Blanche. 29241 Locquirec. Tél. 98.67.43.72

Prédicateur : Père Jaudronnet, Jésuite de Penboc'h

Organisation : Diocèse de Quimper

• Du lundi 22 juin (9 h) au vendredi 26 (14 h)

Lieu : La Roche-du-Theil. 35600 Bains-sur-Oust. Tél. 99.71.11.46

Prédicateur : Père Raymond Le Gall, du diocèse de Quimper

Organisation : Aumônerie de la Mission Ouvrière

• Du lundi soir 29 juin au vendredi midi 3 juillet

Lieu : Grand séminaire de Vannes. Tél. 97.42.43.66

Prédicateur :

Organisation : Diocèse de Vannes

- Du lundi 7 septembre (18 h 30) au vendredi 11 (16 h 30)

Lieu : Ile Blanche. 29241 Locquirec. Tél. 98.67.43.72

Prédicateur : Père Georges Morin, du Diocèse de Luçon

Organisation : Diocèse de Quimper.

- Du lundi 16 novembre (19 h) au vendredi 20 (16 h)

Lieu : Abbaye de St-Jacut. 22750 St-Jacut-de-la-Mer. Tél. 96.27.71.19.

Prédicateur : Mgr Wicquart, ancien évêque de Coutances

Organisation : Diocèses de St-Brieuc et de Rennes

- Du dimanche soir 22 novembre au vendredi midi 27

Lieu : Maison d'accueil. 56730 St-Gildas-de-Rhuys. Tél. 97.45.23.10

Prédicateur : Mgr Paty, ancien évêque de Luçon

Organisation : Diocèse de Vannes.

Au calendrier de notre Evêque

— du 10 au 17 février : à Rome visite ad limina des Evêques de la Région apostolique de l'Ouest.

— Vendredi 21 : conseil épiscopal.

L'AUMÔNERIE DES ÉTUDIANTS A QUIMPER

Le jeudi 30 janvier, c'était le jour d'inauguration de l'Aumônerie des Étudiants à Quimper.

Il y avait d'abord accueil "portes ouvertes", tout au long de l'après-midi, au 2, rue Jean-Jacques Rousseau, au cœur du "campus" universitaire.

A 17 h 30, un temps de prière était organisé, suivi d'un rite de bénédiction de la Maison par Mgr Guillon.

Puis à 18 h l'inauguration officielle réunissait un nombreux public, et diverses personnalités, dont M. Poignant, Député-Maire de Quimper, M. Alain Gérard, Sénateur, représentant le Président du Conseil Général du Finistère, des représentants de l'Enseignement supérieur de Quimper.

Tour à tour Armand Guézingar, aumônier, un étudiant, et Mgr l'Evêque ont pris la parole pour souligner l'importance de ce lieu d'accueil, de rencontres et de prière, ouvert à tous.

Communiqués et Informations

• TERRE SAINTE

- du 16 au 27 février : un groupe de 20 pèlerins du monde scolaire, avec Michel Mazéas.

- du 8 au 19 mars : 90 pèlerins en 2 groupes avec Paul Gourmelon, René Cessou, Paul Salaün.

• CATÉCHUMÉNAT

Journée d'information pour les prêtres et religieuses

- le jeudi 19 mars 1992 (de 10h à 16h30)

- au juvénat de Châteaulin.

Chaque année, dans le diocèse, nous recevons des adultes de tous âges, de 15 à 77 ans, qui demandent à être préparés au Baptême ou à être instruits du Baptême qu'ils ont reçu dans leur enfance, sans avoir reçu aucune formation par la suite... Ces demandes engendrent de nombreuses questions touchant à l'accueil, la préparation, l'accompagnement, la formation, les moyens pédagogiques, le service à attendre des équipes diocésaines, les relations entre le Catéchuménat et les communautés de paroisses, d'aumôneries ou de mouvements... Autant de questions qui surgissent et auxquelles nous essaierons ensemble de trouver réponse et accord pour la démarche à proposer...

Le Père Guy Cordonnier, directeur national, tracera un bref historique du Catéchuménat dans l'Eglise, depuis les origines, ainsi qu'en France depuis Vatican II, - puis il nous parlera des "chances, enjeux de l'initiation chrétienne, dans l'Eglise aujourd'hui".

Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions : se reporter aux circulaires qui vont suivre, ou s'adresser au Service Diocésain du Catéchuménat à Quimper et Brest (cf. Annuaire diocésain, p. 175).

NOTA : Cette journée concerne les religieuses qui accompagnent déjà des Catéchumènes, ou sont en possibilité de le faire.

• SANTÉ MENTALE

Chrétiens en santé mentale

Soirée de formation pour nous aider à nous situer face aux différentes pathologies mentales... mieux discerner notre rôle : quel type d'approche avoir pour mieux communiquer ?

CIRCON

•
CHRÉTIENS-
MÉDIAS

- le vendredi 21 février, 20 h 30, à Kéraudren.
Intervention du docteur Cozic.

Chrétiens-Médias Bretagne : 2^e forum régional de
l'audio-visuel religieux, à Rennes.

- Vendredi 28 février : Catéchèse des Sacrements et
Vidéo

- Samedi 29 février : Patrimoine religieux et vidéo.

Cette rencontre sous forme d'ateliers, se propose de
montrer la diversité actuelle des productions (vidéos,
montages audio-visuels, diaporamas, produits TV, ...) dans
deux domaines particuliers. Elle invite à un échange
libre entre réalisateurs et utilisateurs.

Renseignements et Inscription : "Chrétiens-Médias, 8
rue Saint-Thomas, 35000 Rennes. Tél. 99.78.29.30.

•
JOURNÉE DES
VOCATIONS

La journée mondiale des Vocations se situe tradi-
tionnellement au 4^e dimanche de Pâques. Ce sera donc,
cette année, le 10 mai.

On négligera dans l'Ordo Liturgique 1992 la ligne qui
s'est glissée à la date du 15 mars : "Annoncer pour di-
manche prochain la journée diocésaine des Vocations".
Cette ligne devrait se trouver au dimanche 3 mai.

•
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES

Dans le courrier expédié à toutes les communautés au
sujet des Récollections du 2^e trimestre, noter que celle du
9 avril a lieu à Quimperlé (et non à Morlaix).

—◆— JEUX OLYMPIQUES —◆—

En février 1992, la Savoie accueille les Jeux Olympiques d'hiver puis, en mars, les
Jeux Paralympiques (pour handicapés). Les chrétiens de Savoie ont voulu dès
1987 préparer, à leur manière, ces Jeux. Catholiques et Réformés ont créé
l'Association J.O.E.L., Jeux Olympiques et Églises locales (2, route de Pallud,
73200 Albertville) pour témoigner de l'Évangile dans cet événement sportif.

Chrétiens de partout qui serez cet hiver en Savoie, repérez les propositions
qui vous seront faites, participez et n'hésitez pas à proposer votre aide.
Comme l'écrit Mgr Feidt, archevêque de Savoie : "La réussite des J.O. c'est
l'homme (l'homme sportif mais aussi l'homme au quotidien) et la rencontre des
hommes", à chacun de faire en sorte que ce soit une réalité.

POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

ÉCHOS DE LA SEMAINE DE PRIÈRE (18-25 JANVIER)

A l'invitation du groupe œcuménique de Quimper et du Sud Finistère,
Madame Sophie Deicha, théologienne Orthodoxe, professeur d'histoire de l'Église
et d'hagiologie à l'Institut St-Serge de Paris, est venue à Quimper pendant la se-
maine de prière pour l'unité des chrétiens. Madame Deicha est membre de la com-
mission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises ainsi que d'un
groupe Protestant-Orthodoxe.

I. Conférence au Likès, le vendredi 17 janvier.

II. Journée de travail à Kermabeuzen, couvent des Franciscains, le samedi 18.

I. L'ORTHODOXIE DANS L'ACTUALITÉ DU MONDE.

Dans l'homélie prononcée le 7 janvier 1992 (Nativité dans l'Église
Orthodoxe Russe) en la cathédrale Saint-Alexandre Nevsky à Paris, Mgr
Georges, archevêque des Églises Orthodoxes russes d'Europe occidentale
et recteur de l'Institut de Théologie St-Serge, remarquait combien la situa-
tion des hommes avait peu changé depuis la naissance de Notre Seigneur
Jésus Christ : les persécutions les plus diverses entraînent toujours la mort
de millions de chrétiens : actuellement ce sont les Orthodoxes qui comp-
tent le plus grand nombre de martyrs. Les Églises auxquelles ils appartiennent
se doivent de reconnaître leur sainteté. Au nombre des saints déjà
"proclamés" et entrés dans la pratique liturgique de leurs Églises respec-
tives, trois exemples peuvent être donnés :

Elie le Juste, né en 1837 en Géorgie ; écrivain ; après des études uni-
versitaires à St-Petersbourg, il est entré dans l'administration en Georgie
où il met ses compétences au service des plus pauvres, s'efforçant notam-
ment de favoriser l'enseignement pour tous. Devenu membre du Conseil
d'État, il réclame en 1906, à St-Petersbourg, l'abolition de la peine de mort,
il est assassiné près de Tbilissi en 1907. Sa sainteté a été proclamée en
juillet 1987 par le Catholicos de Georgie.

Gorazd, né en 1879, fondateur de l'Église Orthodoxe en
Tchécoslovaquie. Sacré évêque en 1921, il ne cessa de prêcher la paix
dans des conditions politiques exceptionnellement difficiles. Arrêté en 1942
par les occupants avec deux prêtres et le marguillier de sa cathédrale, il
subit le martyre avec eux pour avoir donné refuge à des résistants. Il a été
proclamé saint.

Silouane, 1866-1938, pourrait être qualifié d'intercesseur. Né dans une famille paysanne de Russie centrale, Silouane se rendit au Mont-Athos où il reçut l'habit monastique en 1896, après 4 années de contemplation et de méditation. Ses écrits spirituels ont été publiés par un de ses disciples. La sainteté du Frère Silouane a été proclamée par le Patriarcat de Constantinople en 1987.

L'Église Orthodoxe russe est missionnaire, elle a exercé son activité notamment dans les territoires de la zone polaire arctique, en Sibérie, au Japon.

Suite à cet exposé, l'horaire n'a malheureusement pas permis de répondre longuement à de nombreuses questions sur l'Église Orthodoxe, qui auraient mérité d'autres développements.

∴

II. LA LITURGIE ORTHODOXE

Plutôt que de traiter trop brièvement de l'ensemble de la liturgie, Madame Deicha avait choisi de donner un exemple : la commémoration du baptême du Christ, fixée au 19 janvier dans l'Église Orthodoxe.

Cette fête est à la fois :

- manifestation du Dieu trinitaire,
- expression de l'humilité du Christ qui se soumet au baptême de conversion proposé par Jean,
- manifestation de la nature humaine du Christ, donc de l'Incarnation,
- institution du sacrement de baptême,
- fête de la création, exprimant le lien qui unit l'homme à la nature, utilisation de l'eau au bord du Jourdain,
- donc fête de l'homme appelé à être sanctifié.

Madame Deicha conclut son exposé en citant Saint Irénée : *"La gloire de Dieu est l'homme vivant, or la vie de l'homme c'est la vision de Dieu"*.

Le temps réservé aux questions a permis de répondre partiellement à l'attente des participants, les thèmes suivants ont été abordés :

- **la place de la Vierge Marie** dans la spiritualité Orthodoxe : elle est la Mère de Dieu, toujours représentée avec l'enfant Jésus dans les bras, on la prie dans tous les offices. D'ailleurs l'année liturgique commence le 1^{er} septembre, fête de la Nativité de Marie, pour se terminer le 15 août, fête de l'Assomption.

- **le rôle des icônes** (images peintes) : elles réalisent comme un accueil du chrétien, elles sont vénérées ; dans les églises elles représentent le Christ, la Mère de Dieu, les grandes fêtes, les prophètes de l'Ancien Testament. Dans les maisons le "coin" des icônes est le lieu où se dit la prière journalière, c'est ainsi que l'icône est le lien visible entre l'église et la spiritualité familiale.

- **la liturgie eucharistique**, autres offices, les sacrements... Les occidentaux s'étonnent de la longueur des offices Orthodoxes, ils méconnaissent ainsi le rôle de la liturgie comme catéchèse, et le fait que la présence pendant de longs moments permet à la liturgie d'imprégner les fidèles, adultes et enfants, même s'ils ne prient pas sans cesse, grâce à leur seule présence.

Les participants à cette journée de travail et de prière n'ont pas manqué de remarquer :

- l'accent mis sur le renoncement et la pénitence,
- le caractère collectif et même cosmique de la fête,
- le lien exprimé avec force entre la mystique, la théologie et la liturgie,
- l'appel mieux exprimé à l'Esprit : l'invocation à l'Esprit-Saint fait partie de la prière quotidienne au même titre que la prière à la Mère de Dieu et l'oraison dominicale.

Commencée par la prière, la journée s'est terminée par des chants et des lectures de l'Office des Vêpres.

Marie Mathieu, Locronan

∴

LA SEMAINE DE L'UNITÉ A BREST

Cela s'est passé entre catholiques et protestants, du 18 au 25 janvier, et s'est traduit par deux conférences et une soirée de prières au Carmel du Relecq-kerhuon.

Première conférence dans l'après-midi du 21 janvier à Keraudren avec pour l'essentiel l'exposé du Pasteur **Jacques Maury**, ancien président de la Fédération protestante de France, qui a fait un tour d'horizon des sept assemblées du Conseil œcuménique, dont le thème central fut consacré au Christ.

En 1948, première assemblée à **Amsterdam** qui retint pour son débat **"Désordre de l'homme et desseln de Dieu"** ; après la tourmente de la guerre ce thème devait resserrer les liens de toutes les Églises occidentales et des Églises Orthodoxes de l'émigration.

En 1954 à **Chicago**, deuxième Conseil, après la guerre de Corée : sans Dieu l'homme se déchire et pour le guérir "l'espoir du monde est le Christ".

En 1961, **New-Delhi** reçoit la troisième assemblée : "**Jésus-Christ, lumière du monde**" fait signe dans ce Conseil à la communauté Orthodoxe des Églises de Russie et des Républiques démocratiques populaires de l'Europe de l'Est, ainsi qu'aux jeunes Églises du Tiers-Monde.

En 1968 la Suède dans la ville d'**Upsal** accueille le quatrième Conseil œcuménique. Période troublée en maints pays où l'on veut d'autres sociétés. Le thème évangélique est révélateur de changement "**Je fais toutes choses nouvelles**".

En 1975 cinquième assemblée où les libertés religieuses sont à l'ordre du jour. L'Europe de l'Est avec ses Églises prisonnières des idéologies reçoit l'espérance avec "**Jésus-Christ libère et unit**".

En 1983 à **Vancouver** c'est l'ouverture de la sixième assemblée qui s'occupera essentiellement de la question écologique : la terre souffre de pollution ; l'homme ne sait plus où mettre ses déchets de tous ordres et le thème "**Jésus Christ, la Vie**" rappelle que la création confiée à l'homme est en bien mauvaise posture sans l'aide de Dieu, Sagesse suprême.

En 1990 à **Camberra**, petite ville d'Australie, s'annonce la dernière et septième assemblée qui mettra l'accent sur le "**Saint Esprit qui renouvelle toute la création**". Pour cela il faut aimer Dieu et autant le prochain. L'autre est aussi important que soi. Il faut l'écouter, ne pas abîmer son environnement, le respecter en sa propre religion, ses convictions, tout en recherchant, en poursuivant l'Unité chrétienne. La prière est un atout majeur.

Le soir de ce 21 janvier, le Père **Claude Wiener** fit une conférence sur ce chemin de l'Unité qu'est la Bible. Même si les catholiques n'ont pas durant très longtemps ouvert ce livre difficile, Vatican II les incite à y prendre leur nourriture et à y entendre la Parole de Dieu.

Josette Volton, Brest

• **COMITÉ MIXTE CATHOLIQUE - ORTHODOXE EN FRANCE : LA PRIMAUTÉ ROMAINE DANS LA COMMUNION DES ÉGLISES.** Présentation par le métropolitain Jérémie et Mgr André Quélen. Le Cerf, 1991, 128 p.

Le comité fournit le résultat d'un travail qu'il a en chantier depuis 1985. Ces pages comportent ainsi une introduction et des conclusions qui ont pour auteurs tous les membres du Comité (8 Orthodoxes et 8 Catholiques) et ensuite diverses contributions particulières de certains d'entre eux.

"Quel peut être, que doit être après un deuxième millénaire de séparation, le rôle de la primauté romaine dans la communion des Églises ?"

Rencontre diocésaine de l'aumônerie de l'enseignement public (A.E.P.)

Venues de tout le diocèse, quelque 60 personnes (prêtres, animateurs, parents) se sont retrouvées pour une journée de réflexion et de partage, à Kérivoal, le dimanche 19 janvier, sous la présidence de Mgr Guillon. La dernière rencontre de ce genre remonte à 15 ans.

Présents en milieu urbain et rural, dans des établissements de toutes tailles, les animateurs ont écouté avec attention les propos de Jean-Yves Baziou (secrétaire national de l'A.E.P.) autour du thème "**Être animateur aujourd'hui auprès des jeunes de l'A.E.P.**"

De l'intervention de Jean-Yves, on peut retenir ce qui est remonté des carrefours de l'après-midi.

Ce que nous avons entendu nous conforte dans nos convictions : être animateur, c'est d'abord "donner la vie, rendre mobile, donner force, donner de l'énergie. C'est chercher à rendre vivant."

C'est aussi être accueillant à tous. L'A.E.P. c'est une chance, un lieu d'échange, de confiance.

La chance de l'A.E.P. c'est d'être un service d'Église qui a sa place officielle dans l'école publique, laïque. C'est un partenaire parmi d'autres. Comme partenaire d'un monde laïc dans lequel les jeunes que nous rencontrons sont situés, nous sommes appelés à l'humilité. Nous côtoyons là des personnes différentes, avec d'autres façons d'être, de vivre. Nous allons chez l'autre. Un peu comme le Christ qui va d'abord recevoir l'hospitalité de celui qu'il rencontre.

Les rencontres en aumônerie sont des lieux où des jeunes différents peuvent expérimenter la communication. Apprendre à dire ses convictions dans un climat de respect, d'écoute, apprendre à analyser, pouvoir argumenter dans un climat de confiance, n'est-ce pas autant d'occasions pour le jeune qui se construit d'éveiller sa curiosité aux idées, aux expériences des autres ?

Dans un monde aux dimensions planétaires, le jeune en recherche de sa personnalité cherche des lieux où il se sent bien. L'A.E.P., en devenant un lieu dans lequel il vit des moments chaleureux (repas, rires, fêtes...), où il rencontre des personnes qui l'écoutent tel qu'il est, lui donne l'occasion de découvrir la vie fraternelle, d'aller ailleurs, de partir, de s'engager avec

d'autres personnes, d'autres jeunes dans le monde (sports, musique, actions caritatives...) ou dans l'Eglise (mouvements, paroisses). A ce propos des questions surgissent : quels sont les liens avec la paroisse, les mouvements, les autres groupes qui existent ? Les jeunes ne nous appartiennent pas.

D'autres questions encore : quelle place pour les parents dans l'aumônerie ? Des expériences sont tentées ici ou là. Cela se cherche. Parmi les animateurs, il y a des parents ! Et aussi comment aider le jeune de 6^e à vivre le passage caté primaire-aumônerie ?

L'aumônerie est un lieu catéchétique où l'on vit ensemble des propositions différentes : réflexions, actions, moments chaleureux, célébrations. Un peu comme les disciples qui ont vécu avec le Christ et qui ont réfléchi ensuite au message de sa mission...

Être animateur en aumônerie de l'enseignement public c'est aussi recevoir beaucoup des jeunes que l'on accompagne...

Le pique-nique partagé et les moments de pause nous ont donné la possibilité de nous connaître mieux et d'échanger quelques expériences.

Pour conclure ? Une réponse affirmative et festive à l'invitation à participer à la célébration eucharistique, présidée par Mgr Guillon. Tous envoyés en mission auprès des jeunes, nous avons été témoins d'un envoi plus personnalisé. Mgr Guillon a remis leur "lettre de mission" à Véronique Le Bellec (Quimperlé), Geneviève Keryell (Landerneau), Marie-Pierre Kerdoncuff (Lesneven), Véronique du Payrat (Brest), responsables d'aumôneries.

Une journée diocésaine c'est du travail, c'est la vie... Bravo et merci à Jean-Marc Poullaouec (délégué diocésain) et à l'équipe du bureau qui ont osé lancé cette rencontre... et à la prochaine fois !

Catherine Raphalen, Quimper

• **PÈRE A.M. CARRÉ**, DES HEURES DE GRAND SENS, JOURNAL, 1988-1990. LE CERF, 1991, 204 p.

L'actualité, un événement, un souvenir, une rencontre, une conversation, l'attention à un passage d'Évangile, la préparation d'une homélie, des observations à l'écoute des gens, tout cela, au fil des jours, est l'occasion de quelques lignes, de notes plus brèves ou plus longues, chargées d'émotion, de sérénité, d'admiration devant des vies courageuses dans l'épreuve. Le Père Carré, de l'Académie française, ayant dépassé en ces années ses 80 ans, donne en ces pages, des échos d'heures de grand sens, selon la phrase de Saint-John Perse, citée p. 158 : *"Grand âge, nous voici. Rendez-vous pris, et de longtemps, avec cette heure de grand sens"*.

P.C.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE DOUARNENEZ

ÉCHOS DE DIVERSES RENCONTRES AVEC Mgr GUILLON

Programmée du 18 au 26 novembre 1991, cette visite était la première de celles prévues en cette année apostolique 1991-1992.

Les 7 paroisses du secteur (Douarnenez, Ploaré, Pouldavid, Tréboul, Le Juch, Pouldergat, Poullan) étaient représentées dans l'équipe de préparation par deux personnes appelées par leur prêtre. C'est cette équipe inter-paroissiale qui a bâti le programme et qui a accueilli l'Évêque, le lundi soir 18 novembre, pour lui présenter les différents aspects de la vie des hommes sur le canton : Evolution de la population, vie scolaire, emplois, vie associative, agriculture, pêche, vie de l'Eglise... Ce fut une soirée très riche en informations. Chaque membre de l'équipe avait constitué un dossier très documenté sur la réalité humaine ou ecclésiale qu'il avait charge de présenter.

..

Au cours d'une semaine bien remplie, Mgr Guillon et son Vicaire Général Henri Minou n'ont pas chômé... Partout et avec tous, ils ont pris leur temps pour écouter, sympathiser, encourager.

De nombreuses rencontres avaient été organisées, et ainsi avec :

1 - Les **"blessés de la vie"**, que ce soit par la maladie, le handicap (mental ou social), le grand âge, la solitude..., l'échec... Et aussi, tous ceux qui sont à leur service.

2 - Les **jeunes**, plus intéressés qu'on ne le croit par la vie et le message de Jésus. Plusieurs se disent concernés par une recherche et une expérience chrétiennes.

3 - Les **responsables de la société civile**, élus pour assurer le service de nos communes et de notre canton.

4 - Les **chrétiens en responsabilité dans l'Eglise** : pour le service de la catéchèse ou de la liturgie ; pour la vitalité des différents mouvements ou groupements. Les prêtres. Les religieuses et religieux.

5 - Les adultes qui frappent à la porte de l'Église, et qui demandent le baptême, la confirmation ou la communion.

6 - Tous les chrétiens du secteur, appelés à célébrer l'Eucharistie avec l'Évêque, signe de notre communion avec l'Église de partout et de toujours.

..

E.R.S.

Les "blessés de la vie"

VISITE A L'HOPITAL

Les malades et les personnes âgées de l'hôpital ont été les premières à recevoir la visite de Mgr Guillon. L'Évêque fut accueilli par Mme Perrot, Directrice de l'hôpital, le Docteur Baldous, M. Jean Peuziat, Conseiller général et représentant le maire de Douarnenez, le personnel des services, et l'abbé Xavier Godec, aumônier de l'hôpital.

A Ty-Marhic, à Ty-Plomarc'h comme au foyer Tymen, c'était la fête, préparée avec beaucoup de délicatesse par le personnel : nappes blanches, bouquets de fleurs, chansons...



Mgr Guillon a pris le temps de saluer personnellement tous les malades : à chacun, une poignée de main, un petit mot du cœur et un grand sourire. Magnifique !

Aidés par le personnel et les bénévoles de l'Hospitalité diocésaine, tous ceux qui pouvaient se déplacer se sont rassemblés à la chapelle Tymen, trop petite pour l'occasion, pour la messe présidée par l'Évêque. Une belle grand'messe, animée par Soeur Marie Geneviève.

Beaucoup de malades garderont longtemps en mémoire cette visite de l'Évêque.

L.R.

A LA RÉSIDENCE DU GOLVEN

Les 52 pensionnaires de la résidence du Golven, Mme Odette Allain, Directrice, le Conseil d'administration et l'ensemble du personnel ont joyeusement accueilli Mgr Guillon dans leur maison le mardi 26 novembre. Discours de bienvenue, chansons, café, gâteaux, photos, rien ne manquait.

A "KAN AR MOR" (Le chant de la Mer)

Le mardi 26, au dernier jour de la visite pastorale, un petit groupe de laïcs et prêtres accompagne l'Évêque dans sa visite à "Kan ar Mor".

"Kan ar Mor" c'est le chant de la mer que nous entendons depuis le bâtiment d'origine, près des Plomarc'h. Ce chant de la mer ne nous est pas étranger. "Kan ar Mor" est implanté là depuis 24 ans. Ce jour-là, deux groupes se trouvent à l'école. Un d'entre eux a préparé un verre de l'amitié que nous prenons avec l'éducatrice, en regardant les réalisations manuelles de la matinée.

Dans les ateliers à Ploaré, des membres de l'association et des éducateurs nous attendent. Présentation globale de l'organisation et historique nous permettent de mieux comprendre le but de cette association qui vise à l'insertion scolaire ou professionnelle et sociale des enfants et adultes handicapés.

L'implantation de ce Centre en pleine zone industrielle où des centaines de personnes viennent travailler chaque jour est significative du but recherché. De même, la diversité des propositions, l'effort d'invention pour s'adapter aux besoins nouveaux des jeunes et moins jeunes qui demandent une place... Là, chacun à son rythme, avec ses possibilités et ses dif-

ficultés prend sa place dans la vie, dans le monde du travail. Le travail n'est-il pas encore aujourd'hui un des lieux les plus importants de l'insertion et de la reconnaissance sociales ?

Dans ces ateliers, beaucoup de poignées de mains, des visages connus ou inconnus, des voisins, des jeunes et certains plus âgés, tous heureux de nous parler de leur travail : 95 personnes en tout. A midi, nous les rejoignons au self, "chez Henri et Corentin", pour le repas.

Jean-François Gourlaouen

AU RESTO DU CŒUR, A POULDAVID

Georges Brassens remerciait l'Auvergnat de lui avoir donné quelques bouts de pain. Ils seraient beaucoup aujourd'hui à remercier Mauricette Liebot et son équipe de bénévoles de leur avoir ouvert leurs cœurs quand dans leur vie "il faisait faim". A Pouldavid, Mgr Guillon les a remerciés de traduire ainsi, non seulement en paroles mais bien en actes l'idéal chrétien.

A.L.D.

Les jeunes

A L'AUMÔNERIE DU LYCÉE

"Avec les parents, les animateurs, les jeunes, je suis heureuse de vous accueillir, Monseigneur, à l'aumônerie du lycée.

Cette maison, vous en connaissez l'histoire, puisque vous avez participé à son achat. A travers ce geste, vous nous disiez l'importance d'un lieu agréable et digne pour accueillir tous les jeunes collégiens et lycéens qui souhaitent dialoguer, poser leurs questions, écouter la parole de Dieu, parfois même la découvrir, célébrer Jésus-Christ.

Depuis plus d'un an maintenant, les groupes s'y succèdent. A tous les niveaux : de la 6^e, où l'on suit un programme, jusqu'au second cycle, où les jeunes aiment se retrouver pour un partage de leurs certitudes et de leurs questions.

Nous comptons, cette année, renouveler une expérience : élargir nos horizons, en rencontrant d'autres aumôneries : Quimper et Châteaulin.

Des faits encourageants :

- Une jeune de 5^e demande le baptême après un an de catéchèse en 6^e à l'aumônerie.

- Les groupes de 5^e et du second cycle ont triplé par rapport à l'an dernier.

Votre visite parmi nous est, elle aussi, très réconfortante. Elle nous dit votre intérêt et votre souci des jeunes chrétiens de l'enseignement public. Votre venue va permettre aux jeunes de mieux savoir qui vous êtes, et dans un avenir proche ou plus lointain, de mieux se situer dans l'Église.

Donc, bienvenue, Mgr Guillon, et soyez sûr que nous voulons tout mettre en œuvre pour que grandisse cette petite cellule d'Église."

Marie-Claude Grimaud

A SAINT-BLAISE ET SAINTE-ELISABETH

La présence de l'Église aux jeunes, et des jeunes à l'Église est une priorité et un appel. Mgr Guillon a consacré au lycée St-Blaise — Ste-Elisabeth quatre heures de sa visite pastorale : il a rencontré les délégués des élèves du second cycle, des élèves du Collège, puis des jeunes du Lycée Professionnel ; et il a salué les professeurs au cours du repas qu'il a pris à leur table.

Pour beaucoup de jeunes, l'Évêque, c'est l'Église : un peu lointaine, imposante comme ses bâtiments, sûre d'elle, apparemment désertée par les nouvelles générations. Une Église qui peut sembler plus prompte à contester qu'à encourager ; plus soucieuse du respect des lois et de la morale que du bonheur des hommes... Mais aussi... une Église porteuse d'une formidable bonne nouvelle pour les jeunes d'aujourd'hui.

Ce n'est pas étonnant que les jeunes aient posé à l'Évêque les grandes questions qui touchent à la vie, l'amour, la mort, la guerre... Des questions essentielles, qui ne peuvent trouver réponse en quelques mots, mais qu'il est important d'éclairer par des références et des convictions solides.

Mgr Guillon a su trouver les mots pour rappeler aux jeunes que l'Église, au service de l'Évangile, se veut au service du vrai bonheur des hommes. Et il leur lança cet appel : **"L'avenir de l'Église dépend de vous. Je compte sur vous".**

L.R.

LES RESPONSABLES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

"C'est une joie pour moi de vous rencontrer aujourd'hui, vous qui avez des responsabilités dans la société civile. Je tiens à vous dire que j'ai une grande estime pour les responsabilités qui sont les vôtres, et je rends hommage à tout le travail que vous accomplissez".

C'est pas ces paroles chaleureuses que Mgr Guillon a accueilli, au presbytère de Douarnenez, les élus du canton ;

- Jean **Peuziat**, Conseiller général et adjoint au maire de Douarnenez.
- Michel **Mazéas**, maire de Douarnenez.
- Henri **Gullou** et Jean Michel **Le Boulanger**, adjoints au maire de Douarnenez.
- Jean **Le Gall**, maire de Poullan.
- Henri **Mazéas** et Jean Claude **Kérivel**, adjoints au maire de Poullan.
- Pierre **Le Friant**, maire de Pouldergat.
- Yvonne **Pennanéac'h**, représentant René **Cloarec**, maire du Juch, qui n'a pu se libérer, Pierre **Joncour**, adjoint au maire du Juch.



Avec les élus : M. Mazéas, maire de Douarnenez, Jean Peuziat, Conseiller général, P. Le Friant, maire de Pouldergat.

Après avoir présenté aux élus le vicaire général Henri Minou et les prêtres du canton, **Lucien Ropars**, responsable du secteur, a situé cette rencontre dans la dynamique de la visite pastorale.

Puis, Michel Mazéas, maire de Douarnenez, dit son bonheur et son émotion de rencontrer l'Évêque. *"Dans la tradition douarneniste, l'espoir et l'espérance sont toujours très liés. L'espoir, que la société civile doit donner aux gens dans les difficultés de la vie. L'espérance, c'est ce que vous, vous apportez aux hommes et aux femmes dans les malheurs qu'ils connaissent en ce monde. Nos parents chantaient à la fois les chants de lutte sociale et les chants religieux... A nous de faire en sorte que l'espoir et l'espérance se rejoignent ; et que chacun apporte sa pierre au monde dans lequel nous vivons. Nous avons besoin les uns des autres."*

Monsieur le maire a remis à Monseigneur l'Évêque la médaille d'honneur de la ville de Douarnenez : *"symbole, dit-il, de ce qu'a été Douarnenez, de son histoire, de sa foi, de sa vie d'aujourd'hui ; et dont la devise est "Dalc'h Mad" (tiens bon). Cette devise nous est commune"*.

Jean Peuziat, Conseiller général, présente à l'Évêque la situation démographique et économique du canton. Il souligne la vitalité de la vie associative (plus de 200 associations) : *"C'est là, dit-il, un signe d'espérance". "Les limites administratives du canton ne correspondent pas toujours à la vie et aux solidarités réelles des gens. Pour y remédier, vient de se créer une notion nouvelle appelée "bassin d'habitat", incluant la commune de Kerlaz. Il existe des situations difficiles, liées à l'évolution de l'agriculture, de la pêche, du commerce, du bâtiment... Mais l'audace ne manque pas aux élus locaux, résolument tournés vers l'avenir."*

Il appartient à Mgr Guillon de conclure : *"L'Église se réjouit de tous les efforts réalisés pour améliorer les conditions de vie des populations, dans le sens de la justice et du respect des personnes"*. Monseigneur invite les municipalités et les paroisses à travailler dans le même sens : *"Nos rôles ne se confondent pas, mais ils se rejoignent et se croisent sans cesse. Le but que nous visons, finalement, c'est bien le même : c'est de promouvoir le bien, et de favoriser l'épanouissement des personnes"*.

Tout en prenant l'apéritif, l'Évêque, le vicaire général, les élus, les prêtres ont fait plus ample connaissance. Cette rencontre a été très appréciée par tous.

Lucien Ropars

(à suivre...)

LETTRE DU CHILI

DES NOUVELLES DE JEAN-PIERRE HENRY, PRÊTRE "FIDEI DONUM" DE NOTRE DIOCÈSE, CASILLA 749, VALDIVIA, CHILI (DÉCEMBRE 1991).

... Ici nous vivons sur une terre d'espoir. Le bidonville où j'ai eu le privilège de vivre pendant 3 ans et demi vient d'être totalement rasé et 940 familles ont été relogées dans des petites maisons neuves. Nous venons de vivre des moments très forts. A l'émotion de quitter ce terrain maudit, terre de souffrances mais aussi d'amitiés et de solidarités, se mêlait la joie d'avoir enfin une maison avec eau, électricité et water. Quelle merveille de voir ces familles recouvrer toute leur dignité ! "On ne se rendait plus compte qu'on vivait comme des animaux", disait Pedro. Quelle espérance pour ces familles qui ont rasé leur passé de misère et commencent une vie nouvelle !... Même mon rosier, symbole de tout ce que j'ai vécu avec ces gens, a dû être déraciné alors qu'il était en boutons. Replanté devant ma maison neuve, il s'est séché et j'ai dû l'émonder. Ça fait mal, bien sûr, mais quelle espérance pour l'an prochain ! Je vous promets que nous aurons encore de belles roses à vous offrir.

Les épines, il y en a toujours bien sûr. Les plus pauvres parmi les plus pauvres, les personnes âgées seules ou malades, les mamans abandonnées avec leur gosses, les alcooliques et tous ceux qui avaient depuis longtemps perdu l'espoir d'avoir un jour une vraie maison avec un vrai toit paraissent trop écrasés par la vie pour oser commencer une nouvelle aventure. Il a fallu beaucoup d'entraide et de solidarité pour que tous puissent être relogés. Beaucoup n'avaient pas fait les démarches nécessaires pour obtenir la maison et j'ai dû passer beaucoup de temps entre le comité de voisins, la municipalité et les H.L.M. pour débrouiller les cas les plus extrêmes. D'autres n'avaient pas un centime en poche alors qu'il leur fallait 8.000 pesos (150 FF) sur leur livret d'épargne. C'est grâce à la générosité de beaucoup d'entre vous que j'ai pu aider une cinquantaine de familles et en leur nom je vous en remercie.

Maintenant il nous faut régler la situation des familles que l'on appelle, "les rajoutés", c'est-à-dire les enfants mariés ou les parents qui sont venus de la campagne ou d'ailleurs et qui avaient rajouté quelques planches au cabanon de ceux qui les hébergaient. Ces 180 familles vont recevoir dans quelques semaines une "case sanitaire", c'est-à-dire un petit cube de 3 m x 3,5 comportant un water et un point d'eau avec évier. Mais que vont faire dans cet espace si réduit des familles de 3 ou 4 enfants et plus ? Ils sont censés construire eux-mêmes le reste de la maison dite "progressive".

Mais comment acheter le matériel quand il n'y a déjà pas de quoi acheter le lait pour le bébé ou de la farine pour la famille ? Je garde l'espoir de voir ces familles s'unir et s'organiser pour construire ensemble des habitations convenables mais ça ne va pas être facile...

Comme cette année mon rosier n'aura pas de roses, j'ai fait de ma maison neuve un jardin... un jardin d'enfants qui accueille 35 petits de 2 à 5 ans. Une éducatrice travaille avec l'aide de plusieurs mamans et d'une cuisinière qui prépare tous les jours le repas de midi et le goûter. C'est là, je pense, un réel service pour les familles les plus démunies.

A part cette présence au milieu des plus pauvres, ce qui fait le principal de ma vie c'est bien sûr l'animation des communautés chrétiennes de base, et là, je suis comblé par la participation et la prise de responsabilité des gens. Les communautés organisent leurs ateliers bibliques ou leur école de la foi. Un gros travail se fait au niveau des couples et des familles par des sessions, des retraites ou des veillées de prière qui durent toute la nuit. Les laïcs n'ont pas peur de prêcher et d'animer les célébrations avec ou sans prêtre. Leur simplicité et leur spontanéité font mon admiration. Comme ils sont proches de l'Évangile ! Il y a un esprit missionnaire très fort et le dimanche, après la messe que nous célébrons dans la rue car la chapelle se fait trop petite, les gens font du porte à porte pour saluer les voisins et leur commenter l'Évangile du dimanche. J'ai du mal à comprendre pourquoi la hiérarchie de notre Église catholique a peur de l'Église des pauvres et de ses communautés de base alors que c'est là, je crois, qu'est le ferment de la nouvelle évangélisation. Heureusement, notre évêque de Valdivia l'a bien compris et nous appuie fortement...

NOEL AU CHILI

Nous avons eu la chance de passer deux semaines au Chili, où nous sommes allés à trois rencontrer Jean-Pierre Henry au cours des vacances de Noël. Nous connaissions son cadre de vie par ce qu'il nous avait dit lui-même oralement ou dans ses lettres. Mais rien ne vaut, bien sûr, le contact direct avec la réalité et les rencontres avec les gens, sur place. Nous avons pu passer la plus grande partie de notre temps dans le pays en sa compagnie. Et d'abord, à Valdivia, où il se trouve depuis plus de quatre années. Nous y sommes allés dès le lendemain de notre arrivée à Santiago. Jean-Pierre était venu nous accueillir à l'aéroport. Et nous avons fait route ensemble, en bus, de nuit. Valdivia se trouve au sud, à environ 840 km de la capitale.

Première surprise en arrivant : la météo. Le temps était plus frais que celui que nous avons chez nous. De longues pluies avaient même occasionné des inondations en plusieurs endroits. Les maisons, à Valdivia, comme à Santiago, sont généralement très basses, avec peu d'étages. C'est un pays qui a souffert de tremblements de terre. A Valdivia, nous entendrons souvent parler de celui qui a eu lieu il y a une trentaine d'années et qui a provoqué de nombreux dégâts.

Nous prenons un "taxi collectif" pour nous rendre à la "**poblacion**" où habite Jean-Pierre. Il insiste lui-même pour que le véhicule pénètre à l'intérieur (afin que les habitants du quartier ne soient pas défavorisés par rapport aux autres points de la ville, plus accessibles aux automobiles). Nous découvrons la petite maison qui sert de cadre à la fois aux réunions de la communauté et à la vie quotidienne de Jean-Pierre. Elle jouxte une chapelle en bois. A quelques centaines de mètres, on aperçoit l'espace où viennent d'être relogées les personnes qui vivaient en "campamento" (bidonville). Jean-Pierre dispose là aussi d'une petite habitation, sur le même modèle que les autres. Il y passe la nuit et, au matin, il cède la place à un jardin d'enfants.

C'est la période des vacances. Notre séjour sera marqué par **plusieurs temps forts** : la **fête de Noël** bien sûr (messe de nuit, en plein air, sur un podium dressé sur la rue principale, actuellement en travaux), mais aussi **l'anniversaire du Padre** ainsi que **son anniversaire d'ordination** (les célébrations de ce genre sont traditionnellement mises en valeur au Chili). Et, le dimanche 29 décembre, en présence de l'évêque, une rencontre des différentes communautés qui composent le secteur pastoral. Nous aurons ainsi beaucoup d'occasions de rencontrer des gens. Ils viennent très facilement dans les locaux de la communauté. Ils parlent avec simplicité de **leurs soucis quotidiens** (problèmes de travail, de santé, naissances nouvelles, difficultés d'installation dans les maisons neuves, inquiétude pour l'avenir des jeunes). Nous entendrons aussi de nombreux témoignages sur **la vie ecclésiale** : le fonctionnement des conseils pastoraux des communautés de base, les différentes activités de formation, les problèmes rencontrés localement pour l'évangélisation (par exemple la présence agissante des sectes les plus diverses).

La vie économique de la région est surtout marquée par le travail du bois. On a pu voir dans les environs un certain nombre de forêts. Ceux qui ont de la chance d'avoir un travail fixe dans l'une des grandes usines de traitement du bois à Valdivia se considèrent comme des privilégiés, même si leurs horaires et leurs conditions de travail sont rudes. Le chômage est très répandu. C'est le problème principal en ce qui concerne les jeunes. Le salaire des familles passe vite dans les frais de logement, d'électricité, de lait pour les enfants et de farine pour faire le pain.

La vie de quartier est très importante. En fait, Jean-Pierre est en lien avec deux groupes différents. L'un qui habitait en bidonville jusqu'à l'abandon de désormais une nouvelle étape de son existence. Pour les gens, c'est toute une autre organisation du quotidien. Les conditions de vie, bien sûr, sont plus agréables. Plusieurs nous ont dit leur joie d'avoir réellement une maison décente. Et cela, au terme de longues années d'attentes ponctuées par des promesses, des démarches, des déceptions etc. Mais il y aura aussi maintenant à faire face à de nouvelles contraintes : comment payer les charges d'une maison quand on n'a pas de ressources régulières ? Certains craignent aussi que la qualité des relations humaines entre les gens ne souffre d'une situation où chacun, jouissant d'un peu de confort, risque de se replier sur soi.

Ces deux groupes forment **deux communautés de base** (San Juan et San Pedro) qui s'organisent chacune autour d'un conseil pastoral. Les membres réellement actifs sont plusieurs dizaines. Parmi les aspects les plus dynamiques dont nous avons entendu parler, nous avons retenu : la **catéchèse** (formation régulière des parents, sur deux ans, et reprise chaque samedi des groupes d'enfants sous la conduite de jeunes responsables) ; la mise en œuvre de la **liturgie** (des équipes se répartissent la présentation des lectures, les prières, etc) ; **des activités de formation** : introduction à la Bible, dans le cadre d'un atelier qui a fonctionné sur une semaine au plan de toute la ville, et qui a ensuite été répercuté localement par les participants ; **des rencontres de couples** (plusieurs nous en ont dit l'importance pour la découverte de leur responsabilité familiale) ; une institution assez mystérieuse pour nous, le "**cursillo**", sorte de **récollecion intensive**, prolongée par plusieurs soirées de formation spirituelle, mettant en œuvre toute une pédagogie de découverte du mystère du Christ (chemin de croix) et de la lecture de l'évangile. Il y a aussi une équipe d'A.C.O. D'autre part, un groupe **d'entraide fraternelle** veille à organiser le soutien aux personnes les plus démunies. La participation financière de 170 familles qui donnent 1% de leurs ressources pour la vie de la communauté est recueillie chaque mois par une équipe de "collecteurs". Une initiative originale nous a frappés : **l'envoi en mission**, à la fin de la messe, pour un "porte à porte" dans les familles du quartier. Ceux qui ont participé à l'eucharistie communiquent les textes de la liturgie du jour, échangent des nouvelles et maintiennent ainsi un contact avec ceux qui ne viennent pas à l'église.

Nous gardons, bien sûr, le souvenir de la chaleur de ces rencontres. L'accueil que nous avons reçu révélait à la fois l'importance accordée aux liens de communion avec d'autres chrétiens et la joie de voir Jean-Pierre retrouver, en cette période de fêtes, des amis de son pays d'origine. Ils ont, d'ailleurs, précieusement conservé la mémoire des visites qui nous avaient

précédés, en particulier celle de la "mama del Padre", venue partager pendant plusieurs semaines la vie de son fils parmi eux. Ce sens de la fête se vit de façon toute simple, surtout au cours de goûters organisés dans les salles communautaires. Nous avons pu noter à cette occasion comment les gens les plus engagés dans la vie des communautés se connaissent de manière profonde et entraînent spontanément dans un partage sur les aspects les plus personnels de leur vie et de leur foi.



Nous avons été saisis par les nombreux contrastes qui caractérisent le pays. Contrastes géographiques et économiques entre des régions qui se répartissent sur plus de 4000 km. Contrastes aussi dans les statuts sociaux. Au plan politique, plusieurs nous ont parlé avec sérénité de la situation actuelle, au sortir de longues années d'épreuves. Ils apprécient la liberté, mais l'avenir n'est pas simple pour autant.

Nous avons rapidement parcouru d'autres secteurs du Chili, en particulier le Nord, composé de paysages de désert et de montagne. A Antofagasta, dans un quartier cruellement éprouvé en juin dernier par le déferlement de torrents d'alluvions, provoquant plusieurs dizaines de victimes, nous avons rencontré une communauté de religieuses (Maria, une canadienne, et Jeanne Corfa, de Kernilis). A Santiago, nous avons aussi rendu visite à des prêtres français et à deux communautés de sœurs (par-

rendu visite à des prêtres français et à deux communautés de sœurs (parmi lesquelles nous avons trouvé des Bretonnes, Marie-Noëlle Christien et Germaine le Nouy).

Au retour, il nous est bien difficile, sur le chaud, d'exprimer tout ce que nous ressentons. Nous restons sur un ensemble d'impressions fortes, de découvertes, de questions. De points d'ignorance aussi. C'est, en tous cas, une expérience qui ne nous laisse pas indifférents. Elle nous permet d'approcher un peu plus concrètement cette réalité de la diversité des cultures et des contextes de la mission, au sein d'une même humanité et d'une même Église. Ces images et ces visages que nous gardons en mémoire auront donné une autre dimension à la façon dont nous avons vécu cette année la célébration de Noël, message de paix et de salut pour tous, dans l'humilité de l'incarnation.

Michel BERDER, Maurice EUZEN, Jean-Paul LARVOL

LA REVUE "ÉCRITURES"

Cette revue a été largement distribuée gratuitement à la "Journée chrétienne de la communication", le 2 février. La note qui suit en précise les conditions d'acquisition.

Depuis le mois de juin 1991, Malesherbes Publications et Bayard Presse ont interrompu la formule d'abonnement à cette revue.

Elle est disponible gratuitement dans les librairies "La Procure" de Brest et Quimper. Cependant ceux qui désirent la recevoir à domicile peuvent la leur faire parvenir moyennant une participation aux frais de port : 40 F par an pour les 4 numéros.

Prière de détacher la formule ci-dessous et de l'adresser à La Procure, 2 rue Boussingault, Brest, ou 9 rue du Frou, Quimper.

Je soussigné (e) M

Adresse :

— Désire que vous teniez la Revue "Écritures" à ma disposition

— Souhaite recevoir la Revue "Écritures" à mon domicile. Ci-joint 40F par chèque à l'ordre de "La Procure" pour les frais d'expédition (1 an, 4 numéros).

S.A. PEINTECH

Z.A. de Keranguyon Névez

29950 BÉNODET

Tél. 98.57.13.57.

PEINTURE
REVÊTEMENTS

VITRERIE
RAVALEMENTS

Devis gratuit sur demande

- VENTE TOUS INSTRUMENTS

SARL

et spécialisé en ORGUES CLASSIQUES

Mercier-Musique

- LIBRAIRIE MUSICALE
très importante (expédition possible)

7 et 9, rue Amiral-Linois

29200 BREST

Tél. 98.46.32.06

- LOCATIONS DE PIANOS

RADIO - TV - MUSIQUE
VIDÉO - ORGUES - HI-FI

Jean QUÉMÉRÉ



*Entretien - Vente
Location de sonorisation*

37, rue Kéréon - QUIMPER

Tél. 98.95.42.64

EN 2100 ILS SERONT 10 MILLIARDS...

Au Chapeau-Rouge, à Quimper, le jeudi 16 janvier, l'Association Quimpéroise "La Liberté de l'Esprit" accueillait M. Jacques Vallin, chercheur à l'INED (Institut National d'Études Démographiques) pour une conférence sur la démographie mondiale, son actualité et ses perspectives pour le siècle prochain.

Une première constatation : en 1950 la population mondiale était de 2 milliards et demi ; en 1987, elle était de 5 milliards. En 37 ans elle avait doublé ! C'est là un fait extraordinaire et unique dans l'histoire de l'humanité.

Il faut essayer d'expliquer un tel bond en avant. Que s'est-il passé ? Et d'abord quelle était la situation aux siècles passés, longtemps marqués particulièrement par une forte mortalité infantile ? Quels sont les changements en tous domaines qui ont permis cette progression en France, en Europe et dans les autres continents ?

Quel avenir s'annonce dans cette ligne ? Doit-on craindre quelque catastrophe ? En l'an 2000 la population mondiale sera de 6 milliards, en 2050 elle sera sans doute de 9 milliards.

Jacques Vallin pense qu'un équilibre fécondité-mortalité va ensuite s'établir et il remarque qu'il s'établit ou s'amorce déjà dans la plupart des pays (sauf l'Afrique tropicale). Vers l'an 2100 une stabilisation se réalisera autour de 10 milliards.

Certes d'immenses problèmes vont se poser : comment produire assez pour nourrir ces foules ? Comment répartir les biens un peu plus équitablement qu'actuellement ? Comment gérer les migrations, et non seulement de pays à pays mais surtout des campagnes vers les villes... de plus en plus gigantesques ? Tout cela sans détruire les équilibres fondamentaux d'une planète qui risque de manquer des ressources de base (eau, énergie...). La solution ne peut être que politique : un nouvel ordre mondial sera nécessaire ! Lequel ?

Pierre Crozon

• CHRÉTIENS DE TERRE SAINTE

C'est une heureuse initiative que d'avoir évoqué, au temps de Noël, la situation de ces chrétiens.

- La Vie, n° 2416, du 19 au 25 décembre : Noël au pays de Jésus, pp. 25-32 et 49-63.

"Beaucoup de chrétiens visitent Nazareth, et repartent sans savoir que des chrétiens comme eux vivent ici depuis Jésus-Christ. Ils ne voient que les vieilles pierres, les monuments et passent à côté des "pierres vivantes" de l'Église en Terre Sainte".

"La Terre Sainte se vide lentement de ses forces vives. L'émigration des chrétiens des territoires occupés et d'Israël a pris en dix ans des allures d'exode".

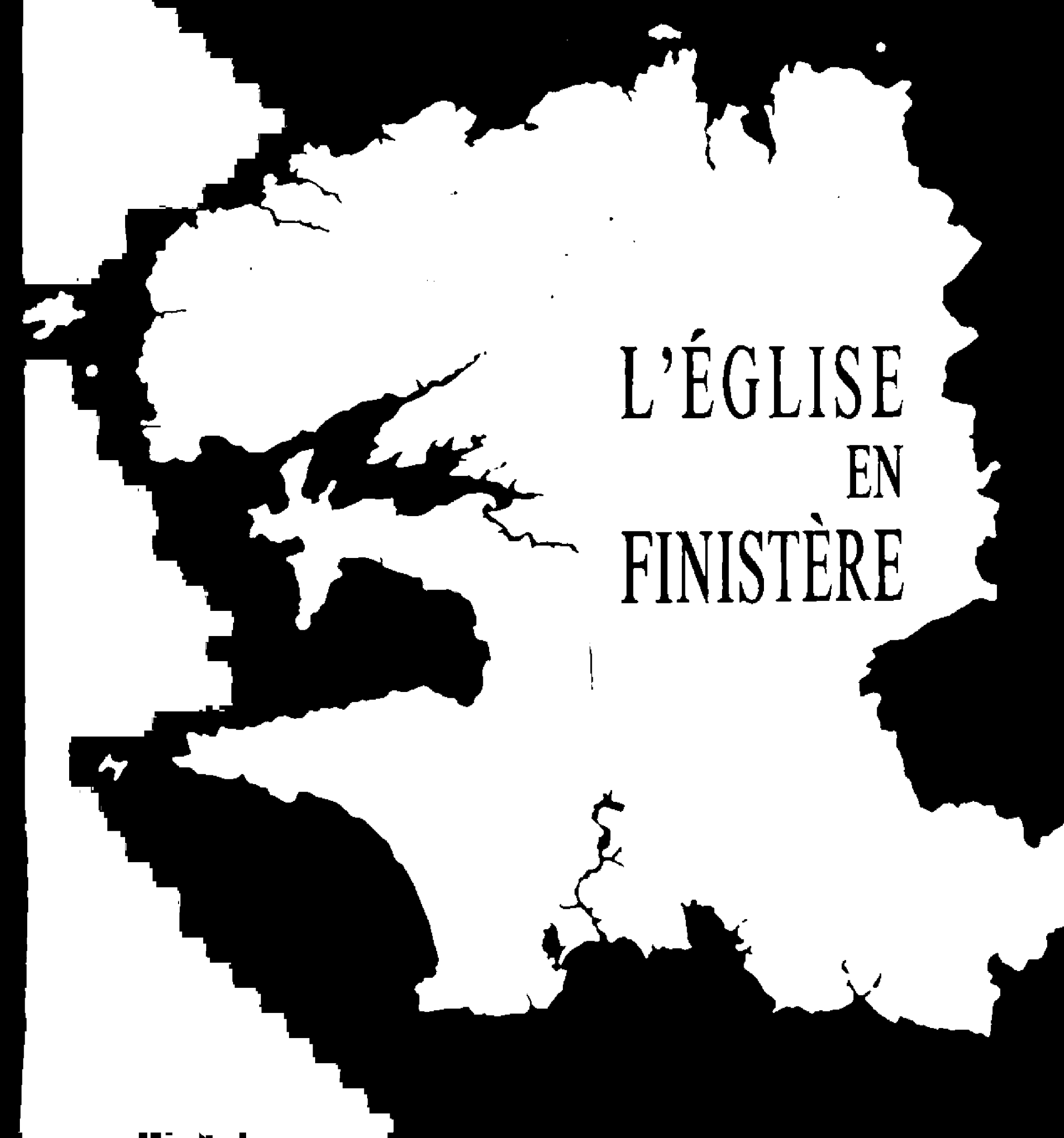
- L'Actualité Religieuse dans le Monde, décembre 1991. Ces églises de nos racines, pp. 14-24 et 29-45.

- Prier, janvier-février 1992 : sur les chemins de Palestine

Quimper et Léon

sommaire

• Texte du Père Carré	
• Visite ad limina.....	65
• Confirmations 1992.....	66
• Catéchèse et rythmes scolaires.....	67
• Retraites sacerdotales 1992.....	69
• Aumônerie des Étudiants à Quimper.....	70
• Communiqués et informations.....	71
Terre sainte	
Catéchuménat	
Santé mentale	
Chrétiens-médias	
Journée Vocations	
• Pour l'unité des chrétiens	73
• Aumônerie de l'enseignement public.....	77
• Visite pastorale au secteur de Douarnenez.....	79
• Nouvelles du Chill	86



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LE HARICOT ET LA LIBELLULE

Katsushika Hokusai était comme d'habitude entouré ce matin-là d'une cour de petits poètes qui rivalisaient pour faire des haï-kaï, ces poésies japonaises dont le génie est la sobriété : tout se joue en trois vers. Un courtisan s'approche de Hokusai.

"Écoute, Maître, mon haï-ku" :

"Une libellule
Otez-lui les ailes
C'est un haricot".

Alors Hokusai devint grave, méditatif, il se retourne vers ses amis et leur dit :

"Oh ! non, non, écoutez plutôt :

Un haricot
Mettez-lui des ailes
C'est une libellule".

D'un retournement, Hokusai avait tracé la ligne de démarcation entre les humains. Ceux qui enlèvent les ailes... ou ceux qui mettent des ailes. Ces derniers savent que le destin ou les êtres (nous-mêmes inclus) ont bien une pesanteur de haricot (vert), mais ils savent encore plus que tout homme, où qu'il soit, garde le pouvoir de mettre des ailes à ce qui lui est confié.

Bernard Bro

ENTRÉE EN CARÊME

Voici qu'arrive le Mercredi des Cendres, jour où l'Église entre en Carême. Voici le temps que Dieu nous donne, une fois de plus, pour nous convertir. Temps de prière, de pénitence, de partage.

La prière, nous essaierons de lui donner plus de place dans nos vies. Prière d'adoration et de louange ; prière de supplication. Nous pourrions, par exemple, nous appuyer sur la Parole de Dieu, les Évangiles, les lettres de saint Paul, les autres écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament, que trop souvent nous ne lisons guère, ou de manière bien distraite.

La pénitence, c'est le retour, la réorientation de notre être vers Dieu. Faire pénitence c'est faire effort pour échapper à ce qui nous écarte de lui : égoïsme, orgueil, sensualité, attachement à l'argent. C'est, par le fait même, nous disposer à recevoir son pardon. Comme on pourra le lire ci-après, les douze évêques de la Région Apostolique de l'Ouest ont rédigé un texte qui parle du sacrement de la pénitence et de la réconciliation. La voie que trace ce texte est celle de la fidélité à l'Église : voie étroite et exigeante, c'est vrai, mais en même temps voie riche des grâces de lumière et de paix que Dieu veut nous donner. Essayons de nous y engager et d'y progresser, loyalement et généreusement.

Le partage est le complément normal de la prière et de la pénitence. Qui se met à l'écoute de Dieu et cherche à se convertir est nécessairement amené à s'interroger sur son attitude à l'égard du prochain. Comme chaque année au moment du Carême, le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), répondant à la mission que l'Église lui a confiée, se propose de nous sensibiliser aux problèmes de la faim et du sous-développement dans le monde. Il va fêter cette année son trentième anniversaire, notamment par le grand rassemblement qui aura lieu au Bourget à la Pentecôte. D'autres événements aussi nous invitent à regarder au loin : le cinquième centenaire du premier contact de Christophe Colomb avec l'Amérique, et le voyage du Pape à Saint-Domingue, où il rencontrera la Conférence des Évêques d'Amérique Latine. Puissions-nous, à l'occasion de ces événements, mieux comprendre que nous sommes solidaires de tous les peuples, et nous sentir poussés à prier et à travailler pour que chaque être humain ait sa part des richesses de notre Terre, et qu'ainsi cette Terre soit vraiment la Terre de tous ! Puissions-nous aussi prier et travailler pour que le salut apporté par le Seigneur Jésus soit annoncé à tous les hommes !

+ Clément Guillon

Évêque de Quimper et de Léon

"LAISSEZ-VOUS RÉCONCILIER AVEC DIEU !"

Mandement de Carême

Frères et Sœurs,

Voici venu le temps privilégié où, dans l'Église, pour chacun de nous, retentit l'appel :

"Cherchez le Seigneur, tant qu'il est proche",

"Convertissez-vous et croyez à l'Évangile".

Ce temps de grâce nous est offert pour accueillir le Seigneur dans nos cœurs, dans nos vies et dans notre monde.

- par la prière, le jeûne et l'abstinence,
- par une fréquentation plus assidue de la Parole de Dieu et des assemblées chrétiennes : la messe, les Cendres, le chemin de croix...
- par l'aumône, le partage avec nos frères les plus démunis et la recherche de la justice.

Certains n'ont pas de pénitences à inventer. Maladie, handicap, chômage, solitude et épreuves de toutes sortes les confrontent à la Croix du Seigneur.

Mais tous, nous avons à nous retourner vers Dieu, à nous convertir, pour faire la vérité dans nos vies, pour nous libérer de tout ce qui nous entrave dans notre marche vers Lui, pour Lui demander de nous sauver. (1)

Voici le temps favorable.

La célébration avec absolution collective est réservée à des circonstances exceptionnelles et soumise à des conditions particulières. Les autres formes que l'Église propose sont :

- des célébrations pénitentielles non sacramentelles : elles nous mettent en état de conversion et nous disposent au pardon de Dieu,
- des célébrations communautaires avec confession et absolution individuelles
- et la confession individuelle.

(1) On lira avec intérêt les numéros 429 à 442 du *Catéchisme pour adultes*, des évêques de France.

Les deux dernières formes sont sacramentelles : elles manifestent le pardon du Seigneur et nous le donnent, au nom du Dieu très saint, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

La confession individuelle permet un dialogue avec le prêtre. Elle est particulièrement adaptée à une conversion personnelle : *"Car mon péché, moi je le connais"*.

Un effort sérieux est entrepris depuis plusieurs années. Célébrations pénitentielles soignées. Lieux aménagés pour une vraie rencontre personnelle avec le prêtre à la lumière de la Parole de Dieu. Les chrétiens en font l'expérience au cours de pèlerinages et de retraites ; c'est particulièrement vrai pour les jeunes à Lourdes ou dans des temps forts comme celui de la préparation à la confirmation. Voilà pourquoi nous invitons tous les fidèles à une démarche personnelle, soit dans le cadre des célébrations communautaires, soit dans une confession individuelle fortement recommandée.

L'Église, éclairée par sa longue expérience, rappelle que "tout fidèle parvenu à l'âge de discrétion est tenu par l'obligation de confesser fidèlement ses péchés graves au moins une fois par an" (canon 989) et ajoute qu'"il est recommandé aux fidèles de confesser aussi les péchés véniels" (canon 988,2). L'approche de Pâques est évidemment le temps le plus favorable pour cette démarche de conversion.

Que le temps du Carême nous donne d'entrer dans la joie du salut par la grâce de la réconciliation !

Carême 1992, les évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.

- + Louis-Marie Billé, évêque de Laval
- + Yves Bonniec, administrateur de Saint-Brieuc et Tréguier
- + Yves-Marie Dubigeon, évêque de Sées
- + Jacques Fihey, évêque de Coutances et Avranches
- + François Garnier, évêque de Luçon
- + Guy Gaucher, évêque auxiliaire de Bayeux et Lisieux
- + Georges Gilson, évêque du Mans
- + François-Mathurin Gourvès, évêque de Vannes
- + Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon
- + Jacques Jullien, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo
- + Émile Marcus, évêque de Nantes
- + Jean Orchampt, évêque d'Angers
- + Pierre Pican, évêque de Bayeux et Lisieux.

LA RADIO DIOCÉSAINE VA DÉMARRER

Cette radio, "Radio-Rivages", nous l'attendions depuis longtemps. C'est à la fin de 1988 que Mgr Barbu avait décidé de la créer. Mais elle ne pouvait pas démarrer tant que nous n'avions pas l'autorisation d'émettre. Pour diverses raisons, administratives surtout, les retards se sont accumulés.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, l'équipe responsable, animée par le P. Michel Scouarnec et Yvon Gargam, a tiré parti de ces retards. Elle s'est préparée soigneusement, sur les plans journalistique, pastoral, technique, financier, avec le précieux concours du conseil d'administration de l'association loi 1901 qui a été établie, présidé par Charles Duquesne.

Depuis quelques jours le feu vert nous est donné. Nous allons très prochainement commencer à émettre. Un seul regret, mais il est douloureux : nous n'avons pas obtenu de fréquence pour la région de Morlaix. Le Haut-Léon et le Trégor vont se trouver frappés de surdité... J'ai bon espoir que cela ne durera pas trop longtemps. Nous attendrons le moment favorable pour refaire une demande. Vivons dans l'espérance..., et la patience.

RADIO-RIVAGES : UN INSTRUMENT DE COMMUNICATION

Beaucoup de choses ont changé dans la vie de notre diocèse. Des acteurs plus nombreux qu'autrefois y interviennent, prêtres, laïcs, religieux et religieuses. Certains dans les secteurs ou les paroisses, d'autres dans les mouvements, d'autres dans les services ; certains dans l'espace urbain, d'autres dans l'espace rural ; de part et d'autre d'un axe ouest-est, et d'un autre axe nord-sud. Il y a danger qu'ils s'ignorent, alors qu'ils ont des richesses à se communiquer.

La radio diocésaine facilitera la communication et le partage entre chrétiens. Elle contribuera à faire de notre Église un lieu où l'on sait ce que vivent les autres, où l'on peut soi-même prendre la parole. Un lieu où les membres des communautés paroissiales les plus petites ne se sentent pas isolés ni pénalisés.

Depuis toujours l'Église est présente à la vie des Finistériens. Mais beaucoup, peut-être, ne perçoivent qu'un aspect limité de ce qu'elle est : par exemple ce qui touche au patrimoine, aux traditions, voire au folklore.

L'Église, c'est plus que cela : c'est aussi ce que vivent quotidiennement les chrétiens, dans les quartiers ou les villages, dans le travail, la vie associative, syndicale, politique, avec le souci d'y être fidèles au Christ et à son Évangile.

La radio diocésaine se fera l'écho de toute cette vie. Elle pourra faciliter la communication entre "ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas", en permettant une visibilité (une "audibilité") meilleure de l'Église, plus simple, plus accessible à tous que celle que permet la presse catholique écrite (sans prétendre, bien évidemment, la remplacer).

RADIO-RIVAGES : UNE PRÉSENCE D'ÉGLISE DANS LES MÉDIAS

Dans nos sociétés modernes, les conditions de la communication se sont considérablement transformées. De l'espace social du village, du bourg ou du canton, nous sommes passés à celui de la planète. De "Radio-Lavoir" à "Radio France Internationale". Les postes de radio et les écrans de télé, présents dans toutes nos maisons, nous font participer à tous les grands événements du monde. Aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, pour la plupart des gens, une association, une institution existe dans la mesure où elle est présente sur les ondes, dans les médias.

Une présence d'Église diocésaine serait souhaitable à la télévision. Mais elle n'est pas financièrement réalisable. Elle est possible, en revanche, sur la bande F.M. radio, qui devient alors un canal par lequel elle peut remplir sa mission : annoncer l'Évangile aux hommes, aux femmes, aux jeunes d'aujourd'hui ; soutenir spirituellement ceux qui attendent d'elle la lumière et l'espérance.

RADIO-RIVAGES : UN INSTRUMENT QU'IL FAUT APPRENDRE À MAÎTRISER

Comme tous les médias, la radio a ses règles propres de fonctionnement. Lire, écrire, cela s'apprend. Parler à la radio, faire passer un message sur les ondes, cela s'apprend aussi. Il y a des micros, des antennes, des récepteurs... Il faut s'initier à leur fonctionnement. Il faut veiller à se faire comprendre de tous. Il faut soigner la présentation du message qu'on veut transmettre.

En acceptant de se plier aux exigences de la radio, les chrétiens du Finistère bénéficieront d'une grande chance : celle d'apprendre à mieux communiquer, d'élargir leurs moyens d'expression, de parler "des langues nouvelles" (Mc 15, 17). Ils permettront à leurs frères et sœurs d'entendre la Bonne Nouvelle, non pas dans une "langue de bois", mais dans une langue familière, dans leur langue maternelle.

RADIO-RIVAGES : UNE TÂCHE A RÉUSSIR ENSEMBLE

Il s'agit bien de la radio du diocèse. Il faut que tous nous nous sentions mobilisés pour la soutenir et la faire vivre. Elle requiert un équipement performant, et un nombre suffisant de personnes. Elle suppose donc un investissement important.

Comment pouvons-nous exprimer notre participation ?

- en apportant notre soutien financier ;
- en acceptant, lorsque l'occasion s'en présente, de participer à la production d'émissions ;
- en ayant le souci de communiquer des informations diverses, ainsi que d'inviter les responsables à faire écho à tel événement, telle manifestation, telle expérience.

Lancer une radio diocésaine, c'est s'engager dans une aventure riche et passionnante. C'est commencer à écrire une nouvelle page de l'histoire de l'annonce de l'Évangile. C'est jeter une semence, en espérant qu'elle germera et portera beaucoup de fruit.

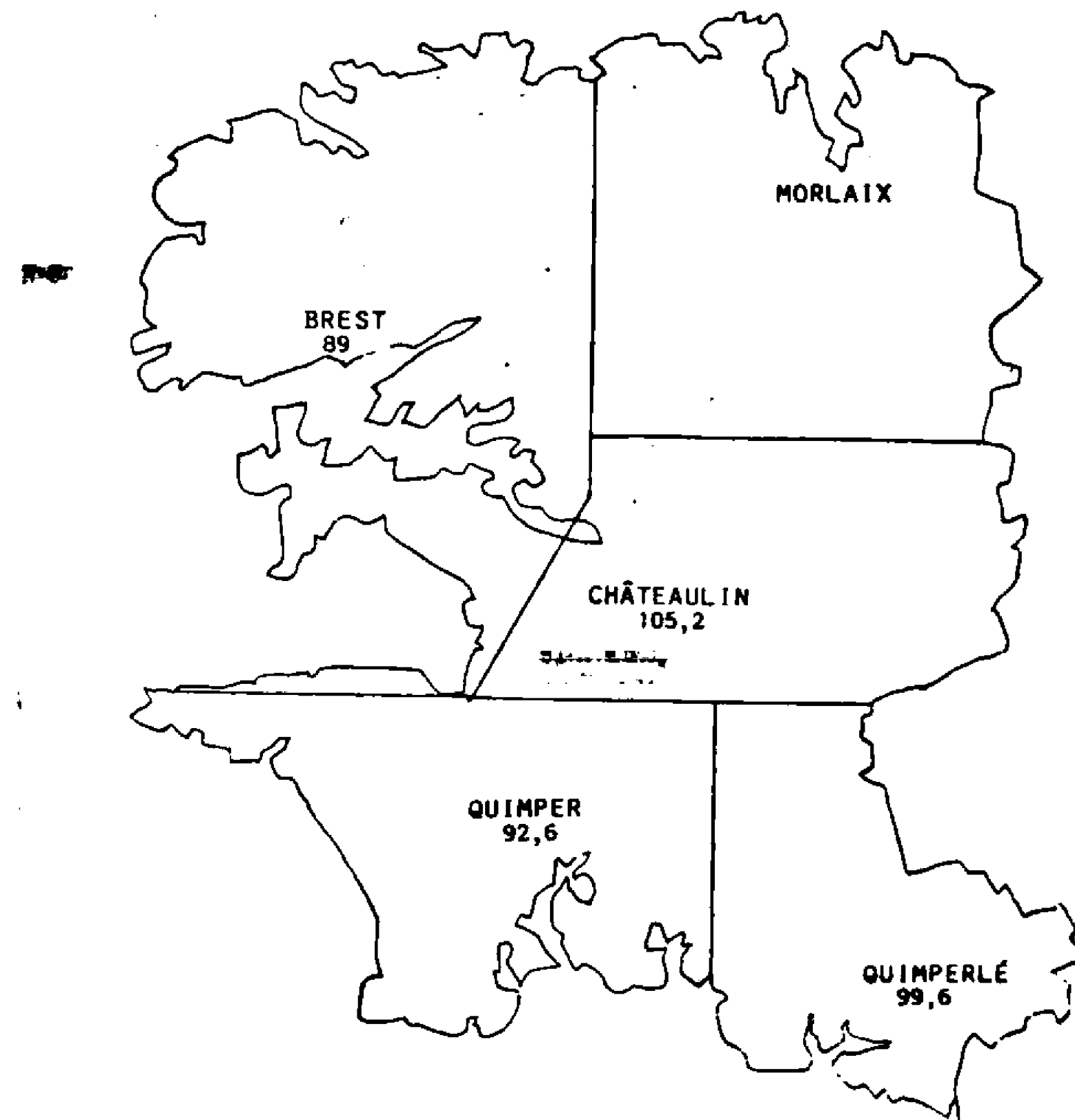
Nous savons bien que c'est Dieu qui donne la croissance. Mais nous savons aussi qu'il veut avoir besoin de notre coopération.

Frères et sœurs, ensemble prenons en charge cette radio. Dans la confiance et dans la joie.

+ Clément Guillon
Évêque de Quimper et de Léon

• Mgr Vincent Favé est né le 20 février 1902. Il va donc atteindre ses 90 ans. En cet anniversaire le Bulletin "Quimper et Léon", en union avec l'Église en Finistère, lui adresse ses félicitations et ses vœux pour la suite de sa route.

RADIO RIVAGES QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



Cette carte présente les zones du département ainsi que les fréquences attribuées par le C.S.A. à Radio Rivages.

Zone de Brest : 89 (émetteur de Plougastel)

Zone de Châteaulin : 105,2 (émetteur à Pionévez-du-Faou)

Zone de Quimper : 92,6 (émetteur à Plonéis)

Zone de Quimperlé : 99,6

Le découpage des zones est schématisique et présente un caractère approximatif. Des études précises sont en cours pour la réception à la périphérie des zones, les vallées, les basses villes...

DATE DE DÉMARRAGE :

La presse a annoncé comme date probable : la deuxième quinzaine d'avril.

Lourdes Juillet 1992

PÉLERINAGE "16 ans et plus"

LE PÉLERINAGE "SPÉCIAL JEUNES" pour les plus de 16 ans est maintenant connu. La formule (voyage en car, logement en camping) permet de vivre un pèlerinage à moindre coût financier : cette année autour de 850 F.

Une proposition parmi d'autres ! Une chance pour les jeunes de vivre un "temps fort". Et une chance pour notre Église en Finistère si le pèlerinage sait être en lien avec ce qui se vit durant l'année en aumôneries, mouvements, paroisses...

Ceux qui sont intéressés, et ceux qui veulent "faire passer l'information" sont invités à la **Rencontre de préparation** : le samedi 28 mars à 14 h 30 (jusqu'à 17h00 au plus tard) au **Juvénat de Châteaulin**

*Pour les nouveaux : le fonctionnement, le bilan des années passées...

*Information et organisation pour le Pélé 92

*Reprise du thème : "Lourdes... l'appel des pauvres"

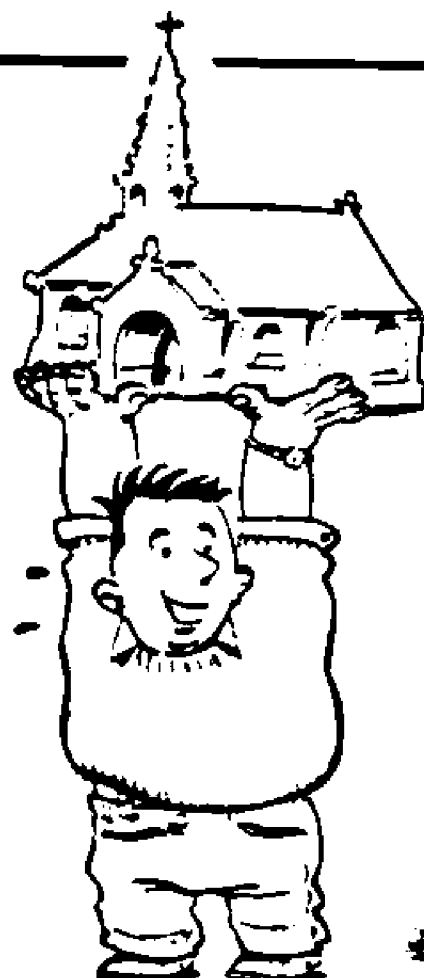
*Distribution des affiches et des tracts d'information.

Un constat qui s'appuie sur l'expérience des années passées :

Quand "quelqu'un ou quelques-uns" s'accrochent pour faire passer l'information et aider à la préparation, il y a des jeunes à venir...

Voilà pourquoi tous ceux qui veulent permettre à des jeunes de venir à Lourdes sont invités à cette rencontre d'information, même les adultes qui ne pensent pas pouvoir accompagner un groupe.

Pour tout renseignement : **François Calvez, presbytère de Plogonnec**
tél. : 98.91.71.21



DENIER DE L'ÉGLISE

Pour compléter l'information des paroisses, voici les dates de parution dans la presse, en début de Carême, du tract du Denier de l'Église.

En principe, pour "Ouest-France" ce sera les samedis 7, 14 et 21 mars, et pour "Le Télégramme" le vendredi 6, le samedi 14 et le vendredi 20 mars.

Pour l'hebdomadaire "Le Courrier du Léon - Le Progrès de Cornouaille", ce sont les numéros des samedis 7, 14, 21 et 28 mars qui sont envisagés.

Communiqués et Informations

LE FOLGOET ANNÉE VIE RELIGIEUSE

A partir du 1er dimanche de carême, une prière (chapelet, psaume, cantiques...) sera organisée au Folgoët tous les dimanches de mars, avril et juin - de 14 h 30 à 15 h 30 - Ce temps de prière sera animé par des Communautés religieuses et des laïcs des différents secteurs du diocèse. Que les prêtres veuillent bien en informer leurs paroissiens.

COOPÉRATION MISSIONNAIRE

Les services de coopération missionnaire Région Bretagne organisent une session :

- du samedi 7 mars (accueil à 14 h 30) au dimanche 8 (l'Eucharistie étant célébrée à 15 h 15)

- à La Retraite, 2, rue Lucien Briand, 56120 Josselin, tél. 97.22.21.92.

- sur le thème : **l'Évangile facteur de développement.**

- avec les interventions de :

Michel Blays, professeur à la Faculté d'Économie de Rennes.

Yves Saoût, bibliste, chargé de formation dans le diocèse de Quimper et au Cameroun.

- Renseignements : Service de coopération missionnaire, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau Cédex.

PASTORALE FAMILIALE

Espérance et Vie.

Les femmes qui vivent l'épreuve du veuvage sont invitées à l'abbaye de Landévennec le dimanche 29 mars par le groupe "Espérance et Vie".

Accueil à partir de 9 heures. **Messe à l'abbaye. Pique-nique** (à prévoir par chacune). Temps de partage et de réflexion jusqu'à 17 heures.

œupinu aport

6 66

CHÉTIENS RETRAITÉS

DU LIBAN A LESNEVEN

CENTRES VACANCES ET LOISIRS

Pour autres renseignements s'adresser à Annie Balouet (98.40.36.87) ou au Père Jacq, 39, rue Camille Desmoulins. Brest (98.44.61.66).

Week-end pour futurs marlés

Une rencontre est proposée à des couples préparant leur mariage pour un temps d'échange et de réflexion.

Date : du samedi 6 juin, 15 h, au dimanche 7, 14 h.

Lieu : Fraternité Franciscaine, 36 côteau Kermabeuzen B.P. 59 29102 Quimper Cédex - Tél. 98.55.36.18

S'annoncer au moins pour le 4 juin (logement sur place).

Mouvement Chrétien des Retraités — Vie Montante du Sud-Finistère : Réunion du Comité diocésain le jeudi 5 mars, à 14 h 15, en la salle paroissiale d'Ergué-Armel, Quimper.

L'Institution Saint-François Lesneven, est depuis longtemps en relation avec le Collège Saint-Joseph d'Antoura au Liban. Dans le cadre de cette amitié le Père Mansour Labaky y sera reçu les jeudi 5 et vendredi 6 mars. Écrivain, poète et compositeur, fondateur de la chorale des Petits chanteurs du Liban, organisateur de l'accueil d'orphelins et de handicapés de guerre.

Parmi les temps forts de ces journées : les rencontres ouvertes à tous, parents et amis : le jeudi 5 mars, 18h messe à la chapelle ; 20 h 30 conférence à la salle des fêtes.

Fédération sportive et culturelle de France. Ligue Bretagne (Tél. 99.50.38.11; B.P. 41.101, 35401 Rennes Cédex). Formation pour animateurs (BAFA) et directeurs (BAFD) de Centres de vacances et de loisirs.

- Formation BAFA : 13-21 avril à Quimper
- Formation BADF : 14-23 avril à Lorient

Renseignements et inscription à l'adresse indiquée.

ISLAM ET CHRISTIANISME

Le secrétariat pour les relations avec l'Islam, qui est un service de l'Eglise de France, organise depuis plusieurs années une session intensive d'information et de formation, pendant une semaine, qui s'adresse aux chrétiens (laïcs, religieuses, prêtres).

Cette session se tiendra en 1992 à Orsay, dans la banlieue parisienne :

- du samedi 4 juillet (soirée) au samedi 11 juillet (midi).

La session sera animée par l'équipe du secrétariat, avec le Père Caspar, professeur à l'Institut Pontifical d'Études Arabes à Rome.

Renseignements et inscription au secrétariat, 71 rue de Grenelle, 75007 Paris (avant le 1^{er} mai si possible).

• **BULLETINS PAROISSIAUX** : Le Service "Chrétiens-Médias" organise une réunion pour les directeurs des Bulletins paroissiaux publiés dans le diocèse.

- Le mardi 17 mars, de 15 h à 17 h, au presbytère de Rumengol.
- Au programme : situation, souhaits...

• **AU MONASTÈRE DE KERBÉNÉAT 29400 PLOUNÉVENTER**, les Sœurs confectionnent des aubes de prêtres et des étoles mais aussi des aubes de Profession de Foi et d'Acolytes.

Pour toute information, téléphoner au 98.20.47.43 entre 9 h 15 et 11 h 45 tous les jours, sauf le mercredi de 8 h 30 à 10 h 45, et le soir de 18 h 30 à 19 h 30.

• **PAX CHRISTI-FRANCE**, 58, Avenue de Breteuil, 75007 Paris, annonce :

- Congrès national, samedi 21 mars (14 h 15) — dimanche 22
- Maison paroissiale N.D. des Champs, 92 bis Bd du Montparnasse, 75014, et Église N.D. des Champs.
- Thème : Pour une Europe conviviale, solidaire et responsable
- Renseignements et inscriptions : secrétariat Pax Christi, adresse ci-dessus, tél (1) 44.49.06.36.

• LE PAPE JEAN-PAUL II EN AFRIQUE DU 19 AU 26 FÉVRIER

Il visite trois pays qu'il n'a pas encore visités :

- Le Sénégal (4 500 000 habitants, dont 322 000 catholiques)
- Le Gambie (810 000 habitants, dont 15 000 catholiques)
- La Guinée (6 100 000 habitants, dont 89 000 catholiques).

C'est son 54^e voyage hors d'Italie, depuis son élection le 16 octobre 1978.

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 25 février, matin** : à Créac'h Balbé, réunion avec les prêtres qui, dans leur ministère, sont en relation avec un diacre ; **après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 27 et vendredi 28** : au Val-André (Côtes d'Armor), conseil épiscopal.
- **Dimanche 1^{er} mars** : à Morlaix (Saint-Mathieu), appel décisif des catéchumènes.
- **Semaine du 2 au 8 mars** : visite pastorale du secteur de Brest-Centre.
- **Jeudi 5** : à Brest, conseil épiscopal.
- **Lundi 9, mardi 10, mercredi 11** : à Paris, Conseil Permanent de la Conférence des Évêques de France.
- **Jeudi 12, au matin** : à Keraudren, rencontre avec les Directeurs des établissements secondaires de l'Enseignement Catholique.
- **Vendredi 13** : conseil épiscopal.
- **Samedi 14, fin d'après-midi** : confirmation pour le Secteur de Quimper-Centre.
- **Dimanche 15** : à Keraudren, journée de la Mission Ouvrière.

• ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, ANNONCER L'ÉVANGILE AUJOURD'HUI. En France. En Europe. Le Centurion, 1992, 192 p.

- Questions pastorales : Compte rendu des ateliers de travail
- Questions sociales d'aujourd'hui
- Interventions de 15 évêques étrangers à propos de l'évangélisation en Europe
- Le Synode des évêques européens
- Dossiers en cours d'étude : Enseignement Catholique, les animateurs en pastorale, la famille
- Deux déclarations : Pour l'avenir de l'école catholique - Pour la Croatie..

• LES CENTRES DE PRÉPARATION AU MARIAGE, 6 avenue Vavin, 75006 Paris, signalent deux publications.

- **Marriage-fidélité**, un numéro spécial de leur revue "Accueil-Rencontre", 32 pages, 50 F.
- **Fiches méthodologiques de préparation au mariage** : 10 fiches pratiques pour développer les compétences des couples et des prêtres accompagnateurs de jeunes proches de mariage (70 F franco, à l'adresse ci-dessus).

— FRATERNITÉ FRANCISCaine —

Kermabeuzen, B.P. 59, 29102 QUIMPER CEDEX, tél. 98.55.36.18)

Propositions 1992

- - du 23 février 19h. au 29 midi : "voici que nous montons à Jérusalem" (Luc 18-31)
animation : fr. Henri Béchen, franciscain
- du 12 avril 19h. au 18 midi : "Espérer aujourd'hui dans la société, en Église"
animation : fr. Antoine de Lourmel, franciscain
- du 28 juin 19h. au 4 juillet midi : "Venez et voyez" (retraite avec Saint Jean)
animation : fr. Henri Béchen, franciscain
- du 4 juillet 19h. au 10 midi : "l'Évangile est une force de Dieu" (méditation sur l'Épître aux Romains)
animation : fr. Michel Caille, franciscain
- du 30 août 19 h. au 5 septembre midi : "Tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube" (retraite biblique)
animation : fr. Henri Béchen, franciscain
- du 24 octobre 19h. au 31 midi : "Vivre en chrétien selon François d'Assise"
animation : fr. Henri Béchen, franciscain
- - Est envisagée une session d'"Initiation à la prière Intérieure" ; elle se développerait sur 5 ou 7 semaines, par groupe de 10/12 ; chaque réunion dure environ 1h.1/2. Prendre contact avec la Fraternité.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Le Grand, Plogonnec. Mme Toulemont, Plobannalec. Mme Henri Bargain, mère de l'abbé Henri Bargain, Le Guilvinec. M. Pierre-Marie Le Gall, Landudec. Mme Anna Riou, ancienne "aide au prêtre", Saint-Goazec.

■ **Sœur Marie de la Trinité, Isabelle Morvan**, de la Communauté des Augustines, Pont-l'Abbé.

Sœur Germaine Paul, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau

Sœur Marie Le Vern, des Filles du Saint-Esprit, Plouneventer.

Sœur Tudyne Le Pape, des Sœurs de Kermaria, Locudy.

Sœur Marie-Madeleine Postel, de la Communauté des Ursulines, Morlaix.

■ **M. l'abbé Jean Guédec**, originaire de Plouzévédé, prêtre au diocèse de Poitiers (1920-1992).

Le Père François d'Hervals, originaire de Lennon, Oblat de Marie Immaculée (1909-1992).

S.A. PEINTECH

Z.A. de Keranguyon Névez

29950 BÉNODET**Tél. 98.57.13.57.**PEINTURE
REVÊTEMENTSVITRERIE
RAVALEMENTS*Devis gratuit sur demande***- VENTE TOUS INSTRUMENTS**

SARL

et spécialisé en ORGUES CLASSIQUES

Mercier-Musique**- LIBRAIRIE MUSICALE**
très importante (expédition possible)7 et 9, rue Amiral-Linols
29200 BREST
Tél. 98.46.32.06**- LOCATIONS DE PIANOS****RADIO - TV - MUSIQUE****VIDÉO - ORGUES - HI-FI****Jean QUÉMÉRÉ***Entretien - Vente
Location de sonorisation*37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64**OSONS UNE SOLIDARITÉ
PLUS ACTIVE AVEC LES MIGRANTS**

Dans "Quimper et Léon" du 21.12.91, Mgr Guillon, dans son article "Accueillir l'étranger", rappelle le point de vue évangélique sur cette question ; il rappelle également la position du **Service national de la pastorale des migrants**, exprimée par Mgr Joatton et dont nous retenons la dernière phrase : "Nous avons à rechercher avec courage des solutions propres à régler les relations entre les groupes humains de notre société". Mgr Joatton rappelle aussi la position du pape Jean- Paul II à l'occasion de la journée mondiale des Migrants à Rome (30.9.91).

Pour oser une solidarité plus active, selon les termes de Mgr Joatton, des femmes, des hommes, des jeunes se sont mis à l'œuvre pour abattre les murs entre les différentes communautés ; qu'ils soient de chez nous ou d'ailleurs, ils sont d'accord avec les paroles de Jean-Paul II : "On trouvera la solution du problème de l'homme dans l'immigration lorsque les esprits seront dominés par la ferme conviction que les hommes sont frères et que l'amour est la force la plus puissante pour transformer soi-même et la société" (texte cité par Mgr Joatton).

Pour une solidarité plus active, il ne manque pas chez nous de bonnes volontés et de compétences ; citons d'abord tous ceux qui, dans les quartiers, sur le travail, à l'école, dans les paroisses accueillent celui qui est différent. Citons ensuite les organismes et groupes qui, dans le département, sont au service d'une intégration plus réussie de tous les migrants :

Quimper : en lien avec **Terre des Hommes**, la **C.S.C.V.**, (Confédération Syndicale du Cadre de Vie), le **Centre Social**, le **Secours Catholique**, des groupes d'adultes et de jeunes travaillant pour l'alphabétisation, le soutien scolaire (pas exclusivement pour les migrants d'ailleurs). Le **CRIF** (Centre des Relations Internationales du Finistère) fait tout un travail d'animation sur le quartier de Kermoisan, à Quimper.

Brest : La **C.S.F.** (Confédération Syndicale des Familles), sur Pontanezen : soutien scolaire et animation culturelle. Le **CRIF** : cours pour adultes (60 personnes).

Châteaulin : Le **CRIF** : alphabétisation pour adultes

Briec : Le **CRIF** : animation culturelle.

La Commission Pastorale Migrants du diocèse, quant à elle, recueille cette vie, tous ces liens qui se tissent à travers la vie. Elle y réfléchit et fait part de ses découvertes aux différentes communautés chrétiennes :

Quimper et Brest : dans le cadre des filières de formation, la Commission a proposé deux soirées sur "Rencontre de l'Islam".

Quimper : Un projet de soirée "Chrétiens-Turcs", soirée qui se tiendra dans le tout nouveau Centre culturel turc.

Brest : Deux groupes : un groupe axé surtout sur la connaissance de l'Islam, et le second sur les rencontres avec les immigrés ; ces deux groupes se rencontrent pour des mises en commun.

Il y a bien d'autres réalisations chez nous, par exemple la rencontre annuelle des chrétiens immigrés des régions de Morlaix et Landivisiau.

Ce sont là autant de "gestes d'accueil", de "gestes de partage", qui manifestent que nous sommes nombreux à considérer l'autre comme un frère et nous voulons croire que, malgré les difficultés que pose à la société la présence des Migrants, une véritable intégration est possible à plus ou moins long terme.

RAMADAN : Nous voulons également rappeler que nous entrons en Carême le 4 mars 1992 et que les Musulmans font le Ramadan du 6 mars au 5 avril 1992. Durant ce temps de Carême, nous, chrétiens, ne pourrions-nous pas nous faire plus proches de ces frères croyants, pour lesquels le Ramadan est un temps de prière, de jeûne et de partage ?

La Commission Pastorale Migrants du diocèse.

• **YVES CAROFF, O.M.I.** : Trente jours de captivité dans la jungle de Mindanao. (27mars-26 avril 1991). 64 p.

Le Père Caroff, originaire de Saint-Thégonnec, missionnaire aux Philippines, avait été enlevé le 27 mars 1991 par une bande de rebelles. Il a rédigé le récit de sa captivité entre leurs mains (cf. des extraits de ce texte dans "Quimper et Léon", 12 octobre 1991, pp. 501-504). C'est l'ensemble de ce récit que le Père, retourné dans sa mission après un passage en France, publie dans une plaquette illustrée. Elle est disponible au Service diocésain de coopération missionnaire, Centre Saint-Jacques, BP. 70 29403 Landivisiau, et dans les vitrines de Morlaix, Brest, Quimper. Prix : 45 F.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE DOUARNENEZ

ÉCHOS DE DIVERSES RENCONTRES AVEC Mgr GUILLON

(suite... 1)

Chrétiens en responsabilité dans l'Église

80 CHRÉTIENS AU SERVICE DE LA CATÉCHÈSE

Nous étions 80 catéchistes autour de l'Évêque à la salle polyvalente de Poullan, dans un cadre très agréable et très accueillant. C'était une première : réunir les catéchistes de tous niveaux, de la maternelle à la Terminale, et même au-delà..., toutes écoles et paroisses mélangées. Un véritable carrefour de l'expression de la foi !

Une première réussie : malgré les difficultés de la transmission de la foi, l'Espérance est au cœur de cette mission ; c'est elle qui nous fait avancer, durer, et même "trouver du plaisir" dans ce compagnonnage sur les chemins de la foi.

Ce mardi soir, à Poullan, nous avons ressenti très fort qu'il nous faut encore être plus solidaires, par delà les frontières scolaires ou paroissiales, pour nous soutenir mutuellement dans cette tâche d'Église, difficile, mais essentielle.

Marie Noëlle Guillou

LES ÉQUIPES LITURGIQUES.

Ce mardi 23, à la Stella, nous étions une centaine de personnes venues des sept paroisses du secteur : animateurs liturgiques, lecteurs, organistes, mais aussi toutes les personnes qui assurent l'entretien, la propreté et la décoration de nos églises... Tous ceux qui travaillent pour une Liturgie de qualité dans leurs paroisses.

Chaque équipe paroissiale avait réfléchi et fait le point. Les sept délégués sont intervenus pour partager les réalisations, les projets, les questions concernant l'animation liturgique.

La plus grande place était faite à l'Eucharistie, à la messe du samedi soir ou du dimanche. Suivant les paroisses, et suivant les heures, le

(1) Cf "Quimper et Léon", 8 février, pp. 79-85.

nombre de participants peut varier de plusieurs centaines à quelques dizaines. Plusieurs questions se posent : le week-end, y-a-t-il trop de messes dans certaines paroisses, dans l'ensemble du secteur ? Faudrait-il opérer des regroupements pour avoir des assemblées plus fournies ? Réaménager les horaires ? Faire "tourner" les prêtres sur le secteur ?

On a dit pourtant que le nombre de participants n'est pas le seul élément déterminant pour la qualité d'une célébration. Bien d'autres facteurs jouent : la préparation de la liturgie, la répétition de chants, le lavage et le repassage de l'aube du célébrant, les lectures par des personnes de tous âges, la décoration florale, la propreté... etc. Toutes choses au service d'une prière de qualité.

Malgré quelques points de désaccord, les sept équipes n'ont pas eu de mal à se comprendre et à se rejoindre sur l'essentiel : une foi à affirmer et à nourrir, au cœur d'une région où la fidélité d'un petit nombre engage à plus de responsabilité de la part des croyants.

Furent évoqués aussi les non-pratiquants, et parmi eux, les anciens et les malades : ils ne sont pas tout à fait absents de nos assemblées. Les jeunes aussi, peu nombreux dans nos assemblées. Comment et où les rejoindre dans leurs attentes, dans leurs modes d'expression ?

Il faut aussi noter que toutes les équipes sont de plus en plus attentives à la qualité des cérémonies d'enterrement. Ce sont là des temps forts pour les gens, et des lieux privilégiés pour proposer l'espérance chrétienne. Un travail à poursuivre.

Josick Sanquer.

CHRÉTIENS EN MOUVEMENTS

L'Église aux multiples visages, c'est ce que nous avons voulu présenter à notre Évêque le vendredi 22 novembre. Une centaine de croyants, membres de différents mouvements, se sont réunis au Centre nautique de Tréboul pour rencontrer Mgr Guillon bien sûr, mais aussi pour se découvrir ou se redécouvrir.

Membres d'une même Église, nous œuvrons bien souvent les uns à côté des autres, sans même nous connaître. Que notre action se situe :

- * dans la pastorale familiale :
 - Espérance et vie (Service pastoral des veuves)
 - Équipes Notre-Dame
 - Association Familiale Catholique
- * dans les mouvements d'apostolat et de spiritualité :

- Fraternité Chrétienne des malades et handicapés
- Fraternité Saint-Jean Baptiste
- Groupe de prière
- SEVE : Mouvement de Spiritualité et Vie Évangélique
- * dans les mouvements d'action caritative et sociale
 - Secours Catholique
 - Hospitalité Notre-Dame de Lourdes
 - Croix d'or
- * dans les mouvements éducatifs :
 - Scouts de France
 - Guides de France
- * dans les mouvements d'Action Catholique :
 - ACE : Action Catholique des Enfants
 - JOC : Jeunesse Ouvrière Chrétienne
 - Jeunesse Maritime
 - Mission de la mer
 - MCR : Mouvement Chrétien des Retraités - Vie montante
 - ACGF : Action Catholique Générale Féminine
 - ACO : Action Catholique Ouvrière
 - ACI : Action Catholique des milieux Indépendants
 - CMR : Chrétiens dans le monde rural.

Tous, au-delà de nos différences, nous sommes **guetteurs**, guetteurs auprès du monde d'aujourd'hui, guetteurs parmi les hommes et les femmes d'aujourd'hui pour vivre avec eux l'Espérance, et annoncer Jésus-Christ.

Cette soirée a été aussi l'occasion d'échanger avec notre Évêque ; de lui faire part de nos inquiétudes quant à l'avenir de nos mouvements : avec moins de prêtres, comment continuer à faire vivre et à développer nos mouvements ? Quels seront la place et le statut des laïcs dans l'Église de demain ?

Oui, cette soirée, qui s'est terminée autour d'un pot de l'amitié, restera un moment fort pour la vie de l'Église sur le secteur. A la fin de cette rencontre, la demande de tous était : "Quand est-ce qu'on recommence" ? On ne va pas attendre une nouvelle visite de l'Évêque pour se rencontrer ! Mais déjà des projets de rencontre entre tel et tel mouvement ont été programmés ; et on peut penser que cette soirée ne restera pas sans suite.

Marie Pierre Sinou

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Le 18 novembre 1991, les religieux et religieuses du secteur rencon-

étaient Mgr Guillon à la communauté du Clos. Nous étions 7 religieux et 25 religieuses, heureux de rencontrer notre Évêque ; et désireux de participer, dans la mesure de nos forces et possibilités, à la mission de l'Église à Douarnenez. Henri Minou, vicaire général, Lucien Ropars et Jean François Gourlaouen, prêtres au Sacré-Cœur, participaient aussi à notre rencontre.

Les communautés se sont présentées :

- Deux communautés de frères de Ploërmel, très engagées au service des enfants et des jeunes des écoles Saint-Jean et Saint-Blaise.

- Trois communautés de religieuses : les Augustines du Clos, les Filles du Saint-Esprit aux Saint-Anges et à Poullan. De plus, une religieuse au travail à Douarnenez, de la communauté de Concarneau. Et une religieuse Ursuline, détachée pour raisons familiales.

La plupart des religieuses sont en retraite professionnelle, mais "retraite active". Les engagements sont variés selon compétences et possibilités.

Le dialogue s'est ensuite engagé avec Monseigneur, qui répond aux questions de l'assemblée. Compte tenu de la diminution des vocations, comment répartir au mieux les communautés dans le diocèse ?

Monseigneur a insisté sur quelques points essentiels pour nous :

- La valeur de la vie consacrée comme telle, et la nécessité d'approfondir sans cesse notre consécration à Dieu.

- L'importance de la vie apostolique ouverte aux problèmes du monde, dans la ligne de l'esprit de chaque Institut, dans la vie de l'Église locale. Tous engagements qui doivent nourrir notre prière.

- Enfin, la question de l'avenir. La diminution des vocations est pour nous une épreuve à vivre aujourd'hui. Nous sommes mis en demeure de faire confiance au Seigneur, et de vivre dans l'espérance.

Notre rencontre s'est poursuivie par la célébration eucharistique, et s'est terminée par le partage du repas.

Sœur Yvonne Creignou

SOIRÉE DES CATÉCHUMÈNES

L'Église est un carrefour. La rencontre organisée autour d'une table entre l'Évêque, les catéchumènes et leurs conjoints en est le meilleur

exemple : carrefour des métiers. Il y avait là un marin-pêcheur, un légionnaire, des hommes et des femmes travaillant aux P.T.T., à la Ville, dans une charcuterie... Carrefour des âges, des convictions politiques, des langues... Carrefour des peuples aussi et l'Église montrait là le visage de la diversité en conviant à un même repas des hommes et des femmes de bouts du monde, du Cap-Sizun, d'Afrique du Sud, de Djibouti... Loin du "formalisme" de certaines rencontres, la spontanéité, le "parler-vrai" étaient de rigueur.

Les témoignages de chacun ont surpris par leur force, confiés par des hommes et des femmes heureux de faire partager aux autres leurs expériences vécues, si différentes chez l'un et chez l'autre. "Vieux chrétien", clément Guillon a été baptisé le lendemain de sa naissance ; d'autres osent demander le baptême bien plus tard, à 20, 25 ou 30 ans, osent la foi à un moment de leur vie, comme quelques uns, déjà baptisés, ont osé la foi et se sont affirmés chrétiens dans des milieux sinon hostiles, du moins indifférents comme celui de la Légion, comme celui de la Marine de pêche ou de commerce.

Aucun âge n'est supérieur à l'autre, tout comme aucune race, aucun métier ne sont supérieurs à d'autres ; le Message de l'Évangile demande à être traduit pour tous. Ce mercredi soir, nous ne sentions plus nos différences de générations, de cultures, mais bien la cohérence de nos diversités au sein de l'Église.

CHRÉTIENS DU SECTEUR CÉLÉBRANT ENSEMBLE L'EUCHARISTIE.

Le samedi 23 novembre, l'Église du Sacré-Cœur était pleine pour la messe de 18 heures. Toutes les paroisses du secteur étaient là. Cette église bien remplie chantait la fête des grands jours et cela donnait chaud au cœur :

"Esprit de Pentecôte souffle de Dieu
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée
Esprit de Pentecôte, souffle d'amour
Emporte-nous dans ton élan".

L'élan y était et la joie aussi pour entourer Mgr Guillon qui allait présider cette messe concélébrée par onze prêtres des paroisses du secteur.

La chorale "Morgane" donnait le meilleur d'elle-même, tandis que Jean Michel Guillou accompagnait à l'orgue pour une célébration qui allait être très belle.

Des messages de notre Évêque dans son homélie nous pouvons rete-

nir les deux fonctions essentielles de l'Église : "Vivre la communion", "Vivre la mission". "Signes par milliers, que nous soyons des signes".

Quant au Credo chanté par l'assistance c'était la réponse de la Foi vers Dieu, avec force et puissance.

Il ne faudrait pas oublier l'attention émue des assistants en entendant l'Évêque chanter avec eux "Adorom oll", si cher au cœur des bretons :

Adorom oll, e sakramant an aoter

Doue kuzet, Jezuz or mestr, or zalver.

Sperejou evurus, Elez ar baradoz

Gant karantez a dan, meulit-hen deiz ha noz.

A l'issue de cette célébration, Mgr Guillon a souhaité que les enfants et les assistants viennent vers lui. Bien entendu, comme c'était sa fête, ce fut spontané : "Bonne fête Monseigneur, que Saint Clément vous accompagne et Bennoz Doue"

Yvonne Jaouen

• MARCEL TANGUY, QUAND LES CHAMPS AVAIENT UN NOM. Le Léon rural (1920-1950), 1991, Nature et Bretagne, 170 p.

Sous ce titre quelque peu nostalgique, ce livre, qui est d'un témoin, évoque avec précision la vie paysanne, entre 1920 et 1950, dans le Léon, et particulièrement dans la région de Ploudaniel-Lesneven.

C'était là toute une civilisation : les fermes avec leur disposition, la maison d'habitation, les bâtiments, les terres, les cultures, les travaux, les machines, les bêtes, les grandes manœuvres des moissons, dans l'entraide du voisinage, les marchés et les foires, les loisirs et les fêtes, les veillées de l'hiver : tout cela qui assurait une réelle qualité de vie malgré la dureté de ces temps.

Ce monde était marqué par la religion. Le dimanche, les pardons, et, à intervalles réguliers, les missions paroissiales, y étaient de grands moments. Les prêtres y avaient une grande autorité.

En ces années bien des évolutions se manifestaient déjà, moindres certes que celles qui intervinrent ensuite : des avancées techniques, des organisations comme celles que susciterent l'Office Central de Landerneau et ses multiples services. Aux pages 138-152, Marcel Tanguy, qui fut membre du Comité fédéral de la J.A.C. du Finistère aux années 1941-1946, souligne le rôle très important de ce Mouvement, la Jeunesse Agricole Chrétienne, par ses initiatives, la formation assurée aux jeunes paysans en des stages de culture générale, des sessions d'études, les réunions à la base selon la méthode "voir, juger, agir".

Mais bientôt un tout autre monde surgissait, avec une agriculture de plus en plus industrielle, des agriculteurs de moins en moins nombreux, une nouvelle société rurale.

Pierre Crozon

• MICHEL SCOUARNEC, POUR COMPRENDRE LES SACREMENTS.

Les Éditions Ouvrières, collection Recherches, 1991, 260 p.

Ceux qui ont suivi sessions ou filières de formation avec Michel Scouarnec (qui n'est pas à présenter dans le diocèse) retrouveront avec bonheur ses intuitions et l'essentiel de ses interventions, dans son récent ouvrage : "Pour comprendre les Sacrements".

Il dit s'adresser "particulièrement à celles qui travaillent aux chantiers du langage de la foi, dans les domaines de la catéchèse, de la formation théologique, et surtout de l'accompagnement pastoral."

Dans le contexte actuel de recherche généralisée de "communication heureuse", entre humains, présenter les Sacrements comme des "événements de communication" est peut-être aussi un événement, en tout cas une nouveauté.

La 1^{re} partie de l'ouvrage est consacrée au contenu des Sacrements, à leur fondement théologique et biblique.

Foi, Alliance, Salut, Grâce : autant de réalités que l'auteur approfondit de manière neuve, éclairant ainsi le Mystère de la communication entre le Dieu Vivant et les humains.

On redécouvre alors que les Sacrements sont nécessaires à la foi, indispensables médiations pour être en lien avec Dieu, puisque Dieu lui-même "a pris le chemin des médiations humaines pour communiquer avec les humains".

Dieu est surprenant : les signes qu'il nous donne sont bien de notre terre, et pourtant restent obscurs ; c'est la foi qui nous fait en découvrir le sens et la profondeur.

C'est dans la Liturgie chrétienne que nous sommes, en fait, initiés aux Sacrements ; et l'Église est chargée de rendre visible, en les célébrant, le Salut que Dieu donne en Jésus-Christ, par la puissance de l'Esprit.

Mais qu'est-ce que les Sacrements ?

Pour l'auteur, leur reformulation est nécessaire. Il le fait au chapitre 5, qui présente un intérêt particulier dans cet ouvrage.

Les sacrements sont à définir à partir de "l'ordre du langage et de la communication". La relation de Dieu avec l'homme, pure initiative de Dieu, emprunte les chemins du langage qui fait "exister ce qui est dit". C'est un "événement de communication", qui nous est donné à vivre par les rites de l'Église, dans la foi.

La 2^e partie traite de la Pastorale des Sacrements.

Celle-ci doit être inspirée et nourrie de l'action du Christ, seul Pasteur.

L'auteur fait réfléchir à sa mise en œuvre concrète : dans les rencontres entre agents pastoraux et demandeurs de Sacrements, dans la célébration elle-même, comment faire pour signifier le don, le salut, l'alliance, que Dieu offre à tous ?

Au cours de l'histoire, le dispositif pastoral s'est transformé "à travers l'évolution du rapport de l'Église au monde".

Dans le contexte d'aujourd'hui, un nouveau dispositif de communication s'appuyant sur les "Sciences Humaines", est à prendre en compte, pour respecter et accueillir vraiment ceux qui s'adressent à l'Église, pour leur parler dans leur "langue maternelle" et la culture du monde d'aujourd'hui, pour les accompagner jusqu'à la découverte du Dieu de Jésus-Christ, par les Sacrements de son Église.

Après un chapitre sur la communication interpersonnelle, l'auteur propose, en finale, des éléments pour une **pratique pastorale** : priorité à l'accueil missionnaire, souci de discernement et de dialogue vrai, respect des diverses mentalités et expressions de la foi, attention à l'expérience vécue, préoccupation d'ouverture aux Communautés d'Église locale et aux moyens de les maintenir vivantes.

et Pour conclure :

Un livre riche et profond, qui donne à penser, ouvre au Mystère de Dieu et peut nourrir notre foi.

Un langage simple, accessible, qui donne de la saveur à la théologie, à l'histoire, à l'expérience humaine.

Un livre qui sonne vrai, pétri d'humanité et de contemplation dans la foi.

Enfin un livre qui permet de se refaire une Théologie des Sacrements, et d'en renouveler l'approche ; d'où son intérêt aujourd'hui pour des pasteurs qui s'interrogent sur leur pratique pastorale, concernant en particulier le Baptême, l'Eucharistie, le Mariage.

Marie-Thérèse LE FLOCH et Anne-Marie MORVAN

• Annonce : A vendre - à moitié prix - un Répondeur-Enregistreur - EGT 4100 (état neuf). S'adresser au presbytère de Plougven Tél. 98.78.64.67

Le clergé constitutionnel du Finistère

Sous ce titre le chanoine Jean-Louis Le Floch, archiviste diocésain, publie un répertoire du clergé constitutionnel du Finistère, dans le numéro du Bulletin de la Société Archéologique du Finistère qui vient de paraître (Année 1990, tome CXIX), pp. 293-336. En son introduction il présente ainsi son travail :

"Aucune étude d'ensemble n'a été entreprise sur ce clergé ; seuls quelques travaux ponctuels ont été publiés. Cette absence d'étude systématique s'explique, pour une bonne part, par la disparition totale des archives de l'Église constitutionnelle du Finistère. En effet, à ce jour, on n'en a rien retrouvé, même pas un cahier d'ordinations, ni un registre de nominations, ni un obituaire ; rien. Toute étude globale sur ce clergé comporte donc un préalable : l'identification de ces prêtres. Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? C'est l'objet de cette publication : présenter un premier répertoire de ce clergé constitutionnel.

Sans doute cette liste de 335 noms comporte-t-elle quelques oublis. Nous l'estimons cependant quasi exhaustive. Pour chacun sont indiqués : l'origine ; la situation canonique antérieure (diocèse, ordre religieux) ou bien l'ordination reçue dans l'Église constitutionnelle ; le sort ultérieur à la Révolution pour les survivants. Les fonctions exercées dans l'Église constitutionnelle sont également signalées : c'est le point qui demandera le plus de précisions et de compléments. En effet, la mobilité de certains de ces prêtres est telle qu'il est difficile de suivre leur parcours".

En conclusion de cette publication (qui constitue un événement) notre archiviste fournit quelques statistiques :

a) *L'origine géographique* : les étrangers à la province sont très peu nombreux. Ce clergé constitutionnel est essentiellement breton ; il est même bas-breton à 91%

b) *L'origine canonique s'établit comme suit :*

• 223 prêtres proviennent des clergés des diocèses d'Ancien Régime : 145 de Cornouaille, 50 de Léon, 20 de Tréguier, 2 de Dol, 4 de Vannes, 1 de Coutances, 1 de Reims.

• 51 prêtres ordonnés dans l'Église constitutionnelle entre 1791 et 1800.

• 53 anciens religieux, répartis comme suit : 16 récollets 7 bernardins, 2 augustins, 7 capucins, 6 carmes, 5 dominicains, 2 cordeliers, 6 bénédictins, 2 prémontrés.

• 8 dont l'origine est indéterminée.

c) *Les abdications de l'an II*, qui n'ont pas été spontanées, mais, pour la plupart, obtenues sous la menace, ont été fictives, exception faite pour ceux qui se sont mariés et qui, d'ailleurs, ont été réconciliés après la Révolution. L'abdication de la prêtrise était assortie du dépôt des lettres d'ordination.

d) 37 au moins ont *rétracté leur serment* en cours de Révolution. Mais toutes les rétractions n'ont pas été encore répertoriées. On en découvre la trace dans les documents les plus divers."

• **CHARPIANA**, Mélanges offerts à Jacques Charpy, Fédération des sociétés savantes de Bretagne, 1991., 844 pages. Parmi les 73 articles :

- **Yves-Pascal Castel** : Essai d'épigraphie appliquée. Dates et inscriptions sur les croix et calvaires du Finistère du XVe au XVIIIe siècle (pp. 139-149).

- **Guy Leclerc** : La reconstruction des clochers châteaulinois aux XVIIe et XVIIIe siècles (pp. 171-184).

- **Marie-Thérèse Cloître** : Le bulletin paroissial, une source à exploiter. L'exemple de La Voix de Saint-Houardon de Landerneau (pp. 533-538).

- **Marie-Pierre Carlou** : L'état civil de Landerneau et les registres paroissiaux clandestins pendant la Révolution (1793-1801) (pp. 651-660).

- **Jean-Louis Le Floc'h** : Les séminaristes de Léon et de Cornouaille à l'épreuve de la Révolution (pp. 741-747).

• **JEAN-LUC MULLER, ÉGLISE EN FÊTES**. Le cycle liturgique, Téqui, 1991, 214p.

25 temps liturgiques (Avent, Carême...) ou fêtes principales (de Noël à la fête du Christ, Roi de l'Univers) sont là évoqués. Et chaque fois sont rappelés l'origine, l'historique (en Orient, en Occident), l'objet et la signification, la spiritualité et la théologie, les éléments de la liturgie de ces temps ou fêtes, et aussi les nombreuses croyances, traditions et coutumes, folklore même, attachées à ces célébrations en divers pays.

• **PANORAMA**, Janvier 1992 - Dossier du mois : LA VOCATION, QUOI DE NEUF ? (pp. 48-65). Des jeunes se posent la question de la prêtrise ou de la vie religieuse. (l'enquête sur les 20-30 ans, Panorama novembre 1991, le montrait). Mais l'engagement effectif se heurte à bien des difficultés.

Rassemblements, célébrations sont certes l'occasion d'interrogations. C'est la chance des temps forts. Mais un accompagnement plus continu est toujours nécessaires. Diverses expériences sont évoquées en ces pages.

Un centenaire : l'appel au "Ralliement"

Le 16 février 1892, le Pape Léon XIII publie une lettre encyclique ("*Au milieu des sollicitudes*") adressée aux évêques et à tous les catholiques de France.

Le Pape y traite de la "conduite à tenir envers la République actuelle".

Distinguant entre pouvoir constitué et législation, d'une part la constitution républicaine, à l'égard de laquelle l'Église ne fait aucune objection, et d'autre part divers points de la législation hostiles à la religion que les croyants doivent réprouver et combattre, **Léon XIII appelle les catholiques français à accepter la République**, pour le bien de la paix dans leur pays.

La "*Semaine Religieuse*" du diocèse de Quimper et de Léon publie le texte complet de cette lettre (26 février 1892, pp. 130-140), sans présentation ni commentaire.

Déjà, sur demande du Pape, le Cardinal Lavignerie, archevêque d'Alger, avait, le 12 novembre 1890, lancé un appel en ce sens, dans un toast devant les officiers de l'escadre de la Méditerranée (cf "*Quimper et Léon*", 22 décembre 1990, p. 635). Ce premier "appel au ralliement" suscita de vives polémiques.

En février 1892 le Pape intervient donc personnellement.

Dans une lettre aux Cardinaux français il y revient avec encore plus de netteté (S.R. 13 mai 1892, pp. 322-326). Il s'agit, écrit-il, "d'accepter, sans arrière-pensée, avec cette loyauté parfaite qui convient au chrétien, le pouvoir civil dans la forme où, de fait, il existe".

Devant cet appel du Pape les catholiques français se divisent.

Dans un article de la revue "*Masses Ouvrières*", novembre-décembre 1991, pp. 24-32, M. Yvon Tranvouez examine la manière différente dont furent accueillies les deux encycliques de Léon XIII : "*Rerum Novarum*" (1891) et "*Au milieu des sollicitudes*" (1892). Autant la première fut bien accueillie, autant la seconde fut refusée. "On demeure stupéfait par la violence des controverses que l'encyclique a immédiatement provoquées" (p. 27).

Dans un article publié, l'an dernier, par "*Quimper et Léon*", Mme Marie-Thérèse Cloître a rappelé ce que fut la réception de "*Rerum novarum*" dans le Finistère. Le bulletin diocésain sera heureux d'accueillir l'article qu'elle nous donnera prochainement au sujet du retentissement de "l'appel au ralliement" parmi les catholiques finistériens.

Pierre Crozon

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé François Traon (1914-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Alain Traon, aux obsèques de M. François Traon, en l'église de Kerlouan, le 6 janvier 1992.

... Ce qui a caractérisé la vie de M. Traon, c'est à la fois une joie profonde et un dynamisme assez exceptionnel.



Personnellement, j'ai toujours été frappé de voir le nombre de visites qu'il pouvait recevoir à la Maison de retraite de Kéraudren quand il y exerçait sa fonction de supérieur et même par la suite, lorsqu'il s'était définitivement retiré de toute responsabilité.

Cet accueil amical qu'il réservait aux nombreuses personnes qui venaient lui rendre visite ou le réconfort qu'il apportait à d'autres sont probablement les signes que sa présence et son activité furent appréciées dans les différentes paroisses où il fut nommé.

C'est en 1939 que M. Traon fut ordonné prêtre. Même si le monde allait traverser la sombre période de la deuxième guerre mondiale, l'Église connaissait alors une relative tranquillité, en ce sens que la société dans son ensemble semblait chrétienne. Beaucoup de gens posaient des gestes chrétiens et restaient attachés à des comportements et à des valeurs, essayant de mener leur vie en conformité avec leur foi.

Comme tant d'autres, ce n'est probablement pas à ce moment qu'il a compris en profondeur son ministère. Dans les années qui suivirent, de légers changements apparurent dans les manières de vivre, comme une annonce des mutations profondes que notre société allait connaître. Ces transformations eurent des conséquences à tous les niveaux et jusque dans la vie de l'Église, où par exemple l'on a constaté une baisse de la pratique religieuse...

De manière assez étonnante, quand M. Traon évoquait ses années de ministère pourtant bien remplies, il demeurait discret et semblait retenir comme essentiel, précisément les moments où il avait su répondre aux besoins des gens.

Ainsi, lorsque nous avons préparé son Jubilé sacerdotal, il y a plus de 2 ans, il m'avait uniquement demandé de mettre en évidence ces périodes où il avait conscience d'avoir particulièrement été attentif à son temps.

Ces différents moments peuvent se résumer brièvement. Au sortir de la deuxième guerre mondiale, en une période de reconstruction, M. Traon a su promouvoir la construction d'habitations dont on avait tellement besoin.

On se souvient également de M. Traon pour la part active qu'il a prise dans les mouvements apostoliques. Il partageait ce souci d'éveiller les "fidèles laïcs" à leur responsabilité pour qu'ils témoignent de l'Évangile dans leur milieu de travail et parfois même à des postes importants de responsabilité.

Enfin, comme tant d'autres, il a accueilli avec beaucoup d'espérance la période du Concile Vatican II et il s'est efforcé d'appliquer les réformes en suscitant par exemple des équipes d'animation liturgique. Cette liturgie renouvelée facilitait beaucoup la compréhension du Mystère de la foi.

Ainsi, M. Traon s'est beaucoup donné au service de ses frères et de l'Église. Cela ne peut se faire sans un réel désintéressement, sans s'oublier soi-même. C'est probablement de cette manière que le prêtre répond au Christ qui lui demande comme à tout disciple *"de renoncer à lui-même et de prendre chaque jour sa croix"*.

Si la mission comporte inévitablement une forme de souffrance, elle est également source de joie, en particulier quand on voit ses frères grandir en humanité et répondre à l'appel du Seigneur.

Cette joie que M. Traon tirait de son ministère et qu'il puisait aussi dans le secret de sa prière ne laissait soupçonner en lui aucun regret d'avoir consacré toute son existence au service de Dieu et des hommes. Il donnait au contraire l'impression d'avoir trouvé dans son ministère un véritable épanouissement ; il pouvait reprendre à son compte les mots de ce Psaume qui nous dit : *"La part qui me revient (en ta présence) fait mes délices, j'ai même le plus bel héritage"*.

• CENTRE DE PENBOC'H, 56610 ARRADON (Tél. 97.44.00.19)

- **Haute spirituelle** : du samedi 29 février (15 h) au dimanche 1^{er} mars (17 h) : "Craindre ou ne pas craindre Dieu", avec le P. Latapie.

- **Haute spirituelle de 48 h**, pour des couples : du vendredi 6 mars (19 h) au dimanche 8 (17 h) : "Aujourd'hui, la mission des baptisés dans le monde", avec le P. Jaudronnet.

- **Séssion** : du samedi 28 mars (15 h) au dimanche 29 (15 h) : "Les chrétiens et leurs relations à la politique", avec le P. Madelin.

• **ÉCOLE SAINT-VINCENT PROVIDENCE** à Rennes, à l'occasion des 150 ans de l'établissement, signale, à l'intention des anciens élèves originaires du Finistère, la parution d'un ouvrage de 124 pages concernant la période 1937-1990. Prix de souscription : 85 F (+ 4 timbres de 2,50 pour envoi). Chèque libellé au nom de Association Saint-Vincent Providence, à transmettre à F. Duval, 6, rue des Pins, 35510 Cesson-Sévigné.

sommaire

- Texte : Haricot ou libellule ?
- Entrée en Carême 97
- Mandement de Carême 98
- La Radio diocésaine 100
- Lourdes, juillet 1992 104
- Communiqués et Informations 105
 - Vie religieuse
 - Coopération missionnaire
 - Pastorale familiale
 - Chrétiens retraités
 - Du Liban à Lesneven
 - Fraternité franciscaine
- Solidarité avec les migrants 111
- Visite pastorale au secteur
de Douarnenez (suite) 113
- Comprendre les sacrements 119
- Clergé constitutionnel en Finistère 121
- 1892 : l'appel au Ralliement 123
- En souvenir : M. l'abbé F. Traon 124

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

"J'ai pas le temps..."

PRENEZ LE TEMPS !

Prenez le temps de manger, cela vous profitera mieux et la nourriture vous sera agréable.

Prenez le temps de prier en y mettant de l'attention et du cœur ; vous ne le regretterez pas.

Prenez le temps d'écouter votre conjoint quand il vous confie ce qui le gêne ou le tracasse ; c'est indispensable pour votre bonne entente.

Prenez le temps de jouer avec vos enfants et de leur raconter des histoires ; vous en serez rajeuni.

Prenez le temps d'ouïr la plainte de celui qui est en peine ; c'est le premier service que vous puissiez lui rendre.

Prenez le temps d'adresser une parole amicale à votre voisin, un sourire à l'étranger qui passe, comme un rayon de lumière qu'on partage.

Prenez le temps de vous préparer à l'Eucharistie et de rendre grâce pour ce bienfait sans prix.

Prenez le temps du silence pour écouter le Seigneur vous adresser par son Évangile cette parole cordiale dont il a le secret ; vous cultiverez ainsi les germes spirituelles.

Prenez le temps de bien faire ce travail qui vous est confié jusqu'au menu détail qui l'embellit.

Prenez le temps de marcher à votre aise, de regarder la nature qui vous sourit dans ses fleurs et vous caresse de sa brise.

Prenez le temps d'admirer, de sentir, de goûter, de vivre, en un mot, sans vous précipiter toujours comme si vous étiez pourchassé.

Prenez même le temps de la souffrance que le Fils de Dieu a acceptée par grand amour.

Prenez le temps que Dieu vous donne, jour après jour, mais sans vouloir le retenir, car s'il vous quitte si vite, c'est pour mieux vous conduire vers Celui qui le dispense, si vous savez vous-mêmes le donner à qui vous le demande. Le temps qui passe, ne serait-ce pas Dieu qui nous visite, comme une grâce discrète et légère ?"

Père Raphaël Oeschlin

"Sources" — Revue dominicale

Visite ad limina (10-17 février 1992)

QUATRE RENCONTRES AVEC LE SAINT-PÈRE

Pèlerinage aux tombeaux de Pierre et de Paul, la visite ad limina est en même temps l'occasion de rencontrer le Pape à plusieurs reprises. Avant d'évoquer les quatre contacts que j'ai eus avec lui, je veux m'acquitter d'une mission qu'il a confiée aux évêques de la Région Apostolique, en ces termes :

"Je vous demande de porter mes encouragements à tous vos diocésains, spécialement aux membres du clergé, aux religieux et aux religieuses, et de leur exprimer ma confiance dans leur engagement actif à faire vivre et grandir l'Église en Bretagne, en Normandie et dans les Pays de Loire."



— Pour moi, le premier contact a été l'entretien personnel, en tête à tête, le jeudi 13 février, à 12 h 15. Entretien simple et cordial, dans lequel j'ai découvert un homme très attentif, très soucieux de comprendre et d'encourager. D'emblée il m'a désigné, sur son atlas, le Finistère, "le diocèse le plus à l'Ouest de la France". Il s'est intéressé à ce que nous avons de spécifique, notamment la langue et la culture bretonnes, et je lui ai dit que l'Église y est attentive. Nous avons parlé des vocations sacerdotales et religieuses, trop peu nombreuses, des efforts que nous faisons pour qu'elles se développent, de l'engagement de nombreux laïcs dans l'Église et dans la société, de leur formation, pas seulement théologique mais aussi spirituelle. Il était conscient que notre diocèse a fourni de nombreux missionnaires, hommes et femmes, qui ont porté la Bonne Nouvelle de l'Évangile sur tous les continents. Il a exprimé le désir que nous continuions cet effort.

Jean-Paul II a également souligné l'exigence d'ouverture aux autres pays et continents dans l'allocution qu'il nous adressée, lors de la rencontre commune des évêques avec lui, le vendredi 14, vers 12 h 30.

"Pensant aujourd'hui à la grande tradition d'ouverture au large de cet Extrême Ouest de l'Europe, je voudrais inviter l'Église qui est en France à garder vivante sa solidarité séculaire avec les autres pays de ce continent et toutes les parties du monde, de même que l'esprit missionnaire qui a lancé tant de ses fils et de ses filles sur les routes de l'évangélisation."

"Ouverture au large", "solidarité séculaire", "esprit missionnaire", ces mots illustrent l'histoire de nos diocèses bretons. Ils résonnent aussi comme un appel pour les temps difficiles d'aujourd'hui :

"Parfois le poids des difficultés rencontrées dans vos diocèses peut conduire à hésiter devant un engagement exigeant pour la solidarité ecclésiale au delà des frontières. Mais ne savons-nous pas que l'ouverture à l'autre et la générosité amènent à dépasser ses propres limites ?"

La coopération missionnaire, déjà active chez nous, trouvera là un appui et un stimulant.

Tout en nous invitant à ne pas nous replier sur nous-mêmes le Pape a été sensible aux problèmes économiques de notre région. J'ai été frappé de ce qu'il a dit au sujet des agriculteurs :

"La réorganisation de la vie économique ne doit jamais être réalisée au détriment des personnes. Les valeurs chrétiennes restent des valeurs pour tous. Dans votre région de l'Ouest, je retiendrai l'exemple des agriculteurs, confrontés à une évolution difficile. Par une recherche des enjeux positifs de la construction de la nouvelle communauté européenne et de l'ouverture à l'Est, aidez-les à trouver leur juste place et à réfléchir en vue d'une ré-

organisation qui allie solidarité et technicité. Ne cessez pas de leur rappeler combien ils sont indispensables pour la vie des peuples." (1)

La rencontre de travail des évêques avec le Pape avait été précédée, la veille, vers 13 h 30, par un repas pris avec lui, tous autour de la même table. Repas commencé, puis terminé, par un temps substantiel de prière silencieuse, dans sa chapelle. Il est clair que c'est là que le Saint-Père puise la lumière et la force dont il a besoin pour exercer sa mission de successeur de Pierre. A table la conversation s'est faite très simplement et facilement, à partir des sujets abordés par les uns et les autres : par exemple le présent et l'avenir des pays de l'Est de l'Europe, le voyage que le Pape s'apprêtait à faire au Sénégal et en deux autres pays d'Afrique, ses rencontres avec le monde musulman, notamment au Maroc en 1985. Jean-Paul II a un regard pénétrant sur les grands problèmes de notre planète. Sa maîtrise de notre langue est excellente. Et puis il sait être concis. C'est un privilège et une grâce que de pouvoir dialoguer avec lui.

Notre quatrième rencontre avec le Pape a été l'Eucharistie concélébrée le samedi 15, dans sa chapelle. Moment de grâce, auquel les vicaires généraux ont participé, et dont Michel Péron parle dans le compte rendu détaillé qu'il a bien voulu rédiger de l'ensemble des activités de notre visite.

+ Clément GUILLON

Évêque de Quimper et de Léon

ADRESSE AU SAINT-PÈRE PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST.

Très Saint-Père, au nom de mes frères évêques de la Région apostolique de l'Ouest et du peuple de Dieu de l'extrême Ouest de notre vieille Europe, je vous remercie de nous accueillir comme des Frères.

En relisant les paroles que vous nous adressiez ici en 1987, j'ai été

(1) On pourra lire ci-après l'intégralité du discours du Pape, ainsi que la présentation de la Région Apostolique qui lui a été faite par le Président, Mgr Jullien, archevêque de Rennes.

frappé de voir à quel point elles correspondaient à l'effort apostolique que nous poursuivons depuis cinq ans.

Vous avez souligné l'importance des jeunes. Ils sont l'avenir. Dans tous nos diocèses, ils font l'objet d'un effort particulier des pasteurs. Nous avons multiplié des rencontres où ils se sont trouvés par milliers. Nous avons multiplié aussi les pèlerinages : à Czestochowa (avec deux d'entre nous), à Compostelle et, chaque année à Lourdes, où ils sont aussi des milliers à vivre l'expérience spirituelle de la prière et à découvrir une Église vivante et jeune.

En même temps, les mouvements d'Action Catholique mettent plus résolument l'accent sur leur caractère catholique et apostolique, et beaucoup trouvent le chemin des retraites et des recollections.

Les Scouts et le Mouvement Eucharistique des Jeunes continuent à se développer. Ils apprennent à donner leur parole et à la tenir. Cette découverte d'une parole donnée et tenue est cruciale aujourd'hui : elle prépare aux engagements vitaux du mariage ou du service sans partage du Seigneur.

Un peu partout, on constate chez les jeunes une redécouverte de la prière, du silence et des sacrements, de l'eucharistie, plus que de la réconciliation (où il y a encore bien du chemin à faire).

Ces jeunes sont en butte à l'hostilité sourde, et quelquefois manifeste, de beaucoup de leurs camarades, tant la déchristianisation est profonde, même dans nos institutions catholiques. Mais de l'excès même du matérialisme pratique surgit une chance. Le mouvement des lycéens de novembre 1990 cachait en fait une quête de sens, remarquait un sociologue : que signifient la vie, la mort, l'amour ? Un publiciste s'interrogeait au même moment : *"Et si, à force de mettre le bonheur dans les sens, nous avons perdu le sens du bonheur ?"*. N'est-ce pas, en creux, un appel à l'Évangile ?

L'École Catholique, dont vous aviez souligné l'importance dans notre région, (presque la moitié des élèves, sans compter l'U.C.O.), représente elle aussi une chance, mais non sans difficulté. Elle peut précisément proposer ce sens que cherchent les jeunes. Notre affirmation chrétienne pour autant ne menace personne. L'École Catholique veut travailler avec tous les hommes de bonne volonté. Comme vous le rappelez dans *"Centesimus Annus"*, *"les sciences humaines et la philosophie aident à bien saisir que l'homme est situé au centre de la société et à le mettre en mesure de mieux se comprendre lui-même en tant qu'être social. Mais seule la foi lui donne pleinement sa véritable identité..."* (n° 54). Cette approche est particulièrement heureuse dans un pays très susceptible en matière de laïcité.

Vous abordez un troisième point capital, celui des vocations et des prêtres.

Les effectifs des séminaristes demeurent à peu près stationnaires, malgré nos efforts persévérants, malgré le dévouement des services diocésains chargés de l'éveil des vocations et celui des équipes des Grands Séminaires, leur souci de formation intellectuelle et spirituelle, sans concession aux facilités, malgré le témoignage des prêtres, le plus souvent zélés et admirables : formés pour une chrétienté, ils sont affrontés à des tâches pastorales nouvelles qu'ils assurent généreusement. Permettez que je rende ici, devant vous, *un hommage aux prêtres de chez nous*. Avec leurs limites humaines — mais n'est-ce pas là le mystère du ministère apostolique, "ce trésor que nous portons dans des vases d'argile" ? — ils vivent fidèlement leur consécration, leur ministère et leur vie apostolique.

Un problème difficile se pose ici à nous, évêques diocésains : les séminaristes d'aujourd'hui, parce qu'ils sont lucides, redoutent l'isolement et souhaitent vivre en communautés. Mais comment honorer cette requête tout en assurant la proximité nécessaire auprès du peuple à qui l'on est envoyé. C'est la grandeur et la difficulté du ministère des prêtres diocésains dont on ne soulignera jamais assez la nécessité.

II

Les mutations de la population rendent nécessaire *le redécoupage des paroisses*, et des tâches nouvelles nous obligent à un redéploiement de notre dispositif pastoral.

En effet, de "nouvelles frontières", comme vous écriviez dans *"Redemptoris Missio"*, s'ouvrent à la mission : *le monde de la culture avec ses immenses problèmes, le monde de la santé, le monde des médias*, sur lequel vous attiriez déjà notre attention, voilà cinq ans ; nous apprenons à les utiliser et aussi à maîtriser les problèmes nouveaux qu'ils génèrent.

Nous retrouvons ici la vocation propre des laïcs, selon les deux axes clairement développés dans *"Christi Fideles Laici"* : les tâches séculières au cœur du monde comme sel de la terre, mais aussi la prise en charge des tâches de l'Église. Le récent Synode sur l'Europe nous le rappelle : l'Église peut être une chance pour le monde entier, au moment où tant de questions se posent à la suite de l'effondrement du colosse aux pieds d'argile, à l'Est... à condition que l'Occident ne sacrifie pas au veau d'or qui, lui aussi, a des pieds d'argile.

Les tâches pastorales ne nous détournent pas de notre responsabilité

doctrinale, au contraire. Le meilleur service que nous puissions rendre aux hommes de notre temps est de leur révéler le mystère de leur vocation, reflet du mystère de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Le Catéchisme pour Adultes en est un des signes.

III

Parmi nos soucis, il en est un que nous voulons vous partager : **les enfants.**

La diminution du nombre de baptêmes et des enfants catéchisés risque de se traduire, dans les décennies qui viennent, par une paganisation plus grande encore que celle d'aujourd'hui.

Ceci me conduit à souligner un dernier point : **les familles.** Elles ont été, dans l'Ouest, le berceau de la société chrétienne que nous avons connue, et elles sont profondément atteintes. La fécondité est déconnectée de la famille, la famille du mariage, le mariage de l'amour et l'amour de la sexualité... Nos familles adoptent le modèle dominant de la société actuelle. Et les familles nombreuses, d'où sont sorties tant et tant de vocations sacerdotales, religieuses, missionnaires et tant d'admirables parents chrétiens, sont devenues des exceptions, ce fait n'est d'ailleurs pas étranger à la crise globale des vocations chez nous, comme ailleurs. Ceci nous invite à souligner l'importance de la pastorale familiale.

Conclusion.

Ces difficultés n'entament point notre espérance théologique. Elles nous invitent à *chercher les chemins nouveaux de la nouvelle évangélisation* pour annoncer à temps et à contre-temps l'Évangile pour le salut de l'homme et la gloire de Dieu. Mais nous n'oublions pas ce que vous nous avez rappelé dans "Redemptoris Missio" : "Les vrais missionnaires sont les saints". Nous le savons bien chez nous grâce à Marcel Callo, à Louis-Marie Grignon de Montfort, aux martyrs d'Angers et d'ailleurs. Nous sommes témoins de tant de manifestations d'une sainteté authentique dans le Peuple de Dieu : nous savons que, tôt ou tard, après le temps des labours difficiles, viendra celui de la moisson.

Aussi, Très Saint-Père, nous sommes venus auprès de vous pour partager nos soucis, mais plus encore l'espérance qui nous fait vivre. Et nous vous remercions encore pour votre accueil.

+ Mgr Jacques Jullien, archevêque de Rennes.

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES DE LA RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

en

"Chers frères dans l'épiscopat,

Après nos entretiens privés, je suis heureux de vous accueillir ensemble, vous qui avez reçu la charge pastorale des Églises particulières regroupées dans la Région apostolique de l'Ouest de la France. Les journées intenses de prière et d'échanges de votre pèlerinage ad Limina Apostolorum vous auront apporté, je le souhaite, le surcroît d'espérance que vous attendiez de ce retour aux sources et de cette expérience de communion.

Votre président, Mgr Jacques Jullien, vient de m'exposer plusieurs aspects de vos préoccupations et de vos motifs de confiance. **Les soucis concernant la foi des jeunes, l'éducation chrétienne des enfants ou la qualité chrétienne des familles sont considérables.** L'inquiétude que vous cause *le vieillissement d'un clergé* qui ne se renouvelle pas assez est également considérable et constitue l'une des raisons d'une réorganisation pastorale qu'il n'est pas toujours facile de réaliser harmonieusement dans une période d'évolution générale de la société. Mais vous gardez l'espérance, vous êtes aussi les témoins heureux de la foi vivante, du dévouement et de la générosité des prêtres et des laïcs, des jeunes ou des adultes. Je confie votre ministère épiscopal à l'intercession des apôtres fondateurs et des nombreux saints de votre région. Je vous demande de porter mes encouragements à tous vos diocésains, spécialement aux membres du clergé, aux religieux et aux religieuses, et de leur exprimer ma confiance dans leur engagement actif à faire vivre et grandir l'Église en Bretagne, en Normandie et dans les Pays de Loire.

Comme vous le savez, en rencontrant successivement les évêques des régions apostoliques, j'ai choisi d'aborder des questions différentes. Pensant aujourd'hui à la grande tradition d'ouverture au large de cet "extrême Ouest de l'Europe", comme vous l'avez dit vous-même, je voudrais inviter l'Église qui est en France à garder vivante sa solidarité séculaire avec **les autres pays de ce continent et de toutes les parties du monde, de même que l'esprit missionnaire** qui a lancé tant de ses fils et de ses filles sur les routes de l'évangélisation.

L'EUROPE NOUVELLE ET L'OUVERTURE A L'EST.



Les événements qui ont changé la physionomie de l'Europe ne peuvent laisser indifférent. **La récente assemblée du Synode des évêques pour l'Europe** a bien montré que les catholiques prenaient conscience de leur appartenance à un continent qui retrouve sa cohésion et sa liberté, en même temps qu'il a devant lui la tâche immense de réorganiser la société. Devant cette situation, **les Européens de l'Ouest, individus ou nations, doivent résister aux tentations du repli sur eux-mêmes.** Ils sont plutôt appelés à entrer dans des relations fraternelles avec ceux de l'Est qu'ils apprennent à mieux connaître. Beaucoup de possibilités s'offrent à l'exercice d'une **solidarité effective, d'ordre spirituel, culturel ou économique.** Cela conduit à l'"échange de dons", selon l'appel dont le Synode a confirmé l'intérêt pour tous les peuples européens.

Cette requête ne concerne pas les seuls dirigeants religieux ou civils. Il serait bon que l'ensemble des chrétiens saisisse clairement les enjeux de l'évolution intervenue depuis la deuxième guerre mondiale. Une communauté s'est constituée à l'Ouest d'un mur. Désormais les relations sont possibles avec l'Est. Et l'on espère que des nations qui ont tant en commun avanceront vers une vaste communauté, diverse mais unie. La place du christianisme dans le passé et le présent de l'Europe, comme on l'a constaté au Synode, permet de considérer que "la contribution de l'Eglise à l'Europe nouvelle n'est certainement pas un élément secondaire ; elle doit accompagner les efforts des fidèles laïcs agissant dans le domaine social et politique" (*Déclaration*, n° 10).

Les aspects politiques et économiques sont au premier plan de l'actualité, mais il serait vraiment réducteur d'en rester là. Les laïcs chrétiens, qui prennent part à la construction européenne, peuvent y apporter la dimension morale et spirituelle sans laquelle beaucoup d'espoirs seraient rendus vains. Je pense notamment à l'engagement pour une paix qui reste malheureusement précaire. Il faut approfondir les réconciliations qu'appelle un passé souvent lourd.

La vie économique demande une réflexion renouvelée sur les avantages et les déficiences que comporte la libération des marchés. L'an dernier, nous avons beaucoup travaillé dans le domaine de la doctrine sociale de l'Eglise à la lumière des événements ; et je suis heureux de l'intérêt suscité par l'encyclique *Centesimus annus*. Il importe maintenant, au jour le jour, que l'on mette en œuvre l'enseignement social de l'Eglise et que l'on fasse entrer en application ses intuitions majeures ; la réorganisation de la vie économique ne doit jamais être réalisée au détriment des personnes. Les valeurs chrétiennes restent des guides pour tous.

Dans votre région de l'Ouest, je retiendrai l'exemple des agriculteurs, confrontés à une évolution difficile. Par une recherche des enjeux positifs de la construction de la nouvelle communauté européenne et de l'ouverture à l'Est, aidez-les à trouver leur juste place et à réfléchir en vue d'une organisation qui allie solidarité et technicité. Ne cessez pas de leur rappeler combien ils sont indispensables pour la vie des peuples.

LES RELATIONS ENTRE LES ÉGLISES

— Du point de vue de la vie ecclésiastique et de l'évangélisation, le Synode a bien marqué la nécessité de "l'échange des dons" entre des communautés aux histoires si dissemblables, au cours de ce dernier siècle. Ainsi, les liens entre les Églises dans chaque pays doivent se resserrer durablement. Déjà, des relations fraternelles existent entre de nombreux évêques des pays voisins ou plus lointains. *Des congrégations religieuses, des communautés nouvelles ou des responsables de mouvements spécialisés* tissent des liens de coopération. Favorisez ces initiatives en y intéressant l'ensemble de vos diocésains. Il s'agit d'apporter des soutiens matériels, mais aussi d'entrer dans une communauté spirituelle féconde entre personnes qui s'admettent avec leurs différences.

Dans certains domaines, la coopération pastorale semble s'y imposer particulièrement : ainsi l'accompagnement pastoral des migrants, leur accueil et leur insertion dans les pays d'accueil sans rompre leurs liens humains et spirituels avec leurs nations d'origine. L'élargissement de l'horizon culturel est souhaitable pour tous, avec comme corollaire l'ouverture d'esprit à des expressions différentes de la foi et des modes de vie ecclésiale qu'il ne faudrait pas mésestimer du fait de leur caractère "étranger".

Découvrant les attentes des Églises les plus démunies, les communautés de votre pays pourraient coopérer avec elles, sans vouloir imposer leurs propres modes de pensée, les aider à reconstituer leurs séminaires ou leurs institutions universitaires, travailler en commun dans le champ de la théologie, de la doctrine morale, des conceptions de la famille, de la doctrine sociale, pour ne prendre que quelques exemples. Des rencontres fructueuses ont eu lieu, à une échelle continentale. Cela pourrait aussi se développer dans des cadres plus restreints, à l'échelle de diocèses ou de régions.

— 666 — 667 —

L'OUVERTURE MISSIONNAIRE

Le Synode l'a dit : **l'Europe doit rester ouverte au restant du monde, et notamment au Tiers-Monde.** Vous avez, dans ce domaine, une tradition qui honore votre pays. Ces dernières décennies, beaucoup a été fait pour l'aide aux pays en voie de développement ; au cours de mes voyages, j'ai pu souvent en constater les fruits réels. La poursuite de co-opérations désintéressées et respectueuses des peuples plus défavorisés reste tout à fait souhaitable.

Mais n'y a-t-il pas eu certains déséquilibres et un certain affaiblissement de l'ardeur missionnaire, si on la compare à celle des générations précédentes ? A-t-on suffisamment encouragé les jeunes à porter la Bonne Nouvelle du Christ sur les routes du monde, et à accueillir la vocation missionnaire au sens classique du terme ? Les actions se sont parfois trop limitées à une aide matérielle, sans faire assez de place au désir de partager la foi et de rompre le pain eucharistique. Ces questions, vous les posez vous-mêmes ; en les reprenant, je n'ignore pas de nombreuses initiatives positives, comme les jumelages entre diocèses et paroisses, les journées missionnaires, l'influence des congrégations missionnaires et des rencontres locales des missionnaires originaires du pays avec leurs confrères et les paroisses ou mouvements. Je salue ces actions favorables, et je sais que vous leur donnez tout votre appui.

En particulier, *alors que je m'apprête pour un huitième voyage pastoral en Afrique, je souligne volontiers les liens profonds qui existent entre les catholiques de France et les jeunes Églises de ce continent.* On célèbre cette année le centenaire de la mort du cardinal Lavignerie ; ce grand homme d'Église, qui a d'ailleurs joué un rôle considérable dans votre pays, demeure un bel exemple par la conception éclairée de l'apostolat qui a présidé à la fondation des Pères Blancs. Qu'il continue à inspirer les actions missionnaires aujourd'hui !

Les coopérations avec les jeunes Églises prennent des formes diverses, parfois nouvelles ; ainsi vous accueillez des étudiants ou des prêtres pour des études approfondies ; avec d'autres pays européens, vous soutenez la création d'institutions d'enseignement spécialisées ; une collaboration très utile s'intensifie dans le domaine des médias, veillez à la poursuite de ces initiatives, sans négliger l'appel à l'engagement personnel d'hommes et de femmes, prêtres, religieux ou laïcs à vouer leur vie entière à l'évangélisation dans les pays où les jeunes Églises n'ont pas encore atteint leur pleine maturité.

Vous savez combien je suis attaché aux communautés chrétiennes du Proche et du Moyen-Orient. Vos relations anciennes avec cette région, la Terre Sainte et le Liban notamment, m'incitent à demander instamment aux chrétiens de France de leur demeurer fidèles. Ces chrétiens, qui maintiennent vivant un héritage irremplaçable, comptent sur votre appui fraternel à de multiples points de vue. Honorez leur confiance alors que, pour eux, le temps de l'épreuve se prolonge !

MAINTENIR LA SOLIDARITÉ AU-DELA DES FRONTIÈRES

Je ne saurais achever mon propos sans rappeler le rôle de pionnier joué par les catholiques français, comme Pauline Jaricot, dans la fondation des **Œuvres pontificales missionnaires**. Ne manquez pas de promouvoir chez vous ces institutions qui demeurent indispensables, tant pour soutenir de nombreuses communautés chrétiennes répandues dans le monde que pour garder vivant le dynamisme missionnaire dans les Églises plus anciennes.

Parfois, le poids des difficultés rencontrées dans vos diocèses peut conduire à hésiter devant un engagement exigeant pour la solidarité ecclésiale au-delà des frontières. Mais ne savons-nous pas que **l'ouverture à l'autre et la générosité amènent à dépasser ses propres limites ?** Il s'agit ici de la mission que le Christ a donnée à son Église, et de la simple exigence de la communion entre tous les membres du Corps du Christ. Évêques, votre appartenance au collège des successeurs des apôtres fait de vous les premiers responsables d'une solidarité qui s'étend à l'Église universelle.

La Sainte patronne des missions est de votre région. Depuis Lisieux, Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face a fait rayonner dans le monde son ardeur missionnaire. Son enseignement spirituel, d'une lumineuse simplicité, continue de toucher les fidèles de toutes conditions et de toutes cultures. Il est juste que nous lui demandions d'aider les catholiques de France à suivre sa voie de sainteté et à développer leur solidarité avec leurs frères d'Europe, d'Afrique et d'autres parties du monde pour partager les dons reçus du Christ, notre salut.

De tout cœur, j'appelle sur vous et sur vos communautés diocésaines la bénédiction de Dieu."

JEAN-PAUL II

AVEC LES ÉVÊQUES DE L'OUEST A ROME 1991

Mgr Guillon a présenté dans "Quimper et Léon" du 8 février 1992 les objectifs de cette visite : *"pèlerinage aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul, fondateurs de l'Église de Rome, et expression privilégiée de la communion des évêques avec le Pape."* Ces notes sont le journal de bord de celui qui l'a accompagné dans ce "temps de grâce".

LUNDI 10 FÉVRIER

Dans les rues de Rome déjà encombrées par la circulation, 12 évêques de l'Ouest, l'administrateur de Saint-Brieuc, et les vicaires généraux se pressent par petits groupes vers la Cité du Vatican. La plupart ont choisi de faire à pied le trajet entre le Séminaire Français et la Place Saint-Pierre : premières impressions matinales sur cette ville si riche d'histoire, son climat, ses monuments. La veille au soir, notre groupe a été accueilli par le Père Le Gall, Spiritain originaire de Landudec, qui occupe, depuis septembre dernier, les fonctions de procureur. C'est lui qui a eu la charge d'établir le programme des rencontres et qui veillera à leur bon déroulement. Sa disponibilité, ses connaissances romaines rendront agréable notre séjour.

En ce lundi matin, le groupe au complet se présente au **Consell pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens**. Le cardinal Cassidy nous reçoit cordialement, avec Mgr Duprey, Père Blanc, et le Père Dubas, prêtre du diocèse de Dax. Mgr Guillon, qui a été délégué de la région Ouest à la Commission épiscopale pour l'unité, présente l'état des autres communautés chrétiennes et le travail œcuménique. D'autres évêques ajoutent des précisions et posent des questions sur la représentativité de certaines communautés et de leurs pasteurs. Mgr Duprey apporte des réponses très documentées et donne un aperçu sur le travail commun avec les Pentecôtistes et les courants évangéliques. Il attire l'attention sur le document publié par la Commission Internationale Réformé - Catholique romain : *"Vers une compréhension commune de l'Église"* (Doc. Cath. 7 juillet 1991). Il signale qu'un "nouveau directoire œcuménique" est en

préparation pour la fin de l'année. Certes le contexte œcuménique de l'Ouest est particulier. Les responsables de la congrégation, en apportant un éclairage théologique et pastoral sur la démarche œcuménique, ont réaffirmé son importance pour l'évangélisation en Europe et dans les autres continents.

L'évangélisation est au cœur de la réunion suivante avec le **Conseil Pontifical pour le Dialogue Inter-religieux**. "Dialogue et annonce" sont les deux pôles de la réflexion pastorale de ce Conseil, présidé par le cardinal Arinze, ancien évêque d'Oninsha au Nigéria. Il est entouré de Mgr Fitzgerald, Père Blanc très compétent sur l'Islam, d'une laïque portugaise, Dr Gonsalvez, et d'un prêtre japonais : une équipe très internationale. En France, rappelle Mgr Marcus, la rencontre des grandes religions et surtout la nouvelle religiosité posent des questions dans les aumôneries ainsi qu'à la pastorale des Migrants. Le défi lancé à l'Église est le renforcement de la foi chrétienne par une expérience spirituelle et par la redécouverte de la vérité. Le Conseil Pontifical suit de très près certaines situations nouvelles : une information nous est donnée sur le Bouddhisme en France (150 000 membres), présent surtout par des centres de méditation plus que par des temples. La lettre de la Doctrine de la Foi sur *"la Méditation Chrétienne"* donne des éléments de discernement sur cette pratique et ses ambiguïtés. L'Islam pose aux Églises un autre défi : celui de la liberté religieuse pour tous. Il appartient aux Églises de l'Europe de faire savoir que des minorités chrétiennes (au Soudan, Nigéria...) ont droit à la liberté religieuse.

Cet échange simple et très large avec les membres de ce Conseil rejoint des questions et des recherches de nos diocèses : sessions sur les Sectes, approche de l'Islam, expérience spirituelle des groupes de prière. Elles trouvent un écho et des éléments de réponse dans cette équipe très internationale. Une première matinée qui ouvre tout un horizon sur la mission de l'Église et qui inaugure bien notre visite. C'est le commentaire qui en est fait dans les groupes sur le chemin du retour au Séminaire Français.

Chacun y trouve une table animée et un lieu de repos. Quelques-uns connaissent bien la maison ; d'autres découvrent la cour intérieure, les vastes couloirs, la terrasse et son point de vue ; ils peuvent imaginer les séminaristes de Quimper qui s'y sont illustrés dans le passé. L'après-midi est libre. La marche à pied nous familiarise avec le quartier et nous conduit jusqu'à la Trinité-des-Monts.

MARDI 11 FÉVRIER

La première étape de notre "pèlerinage aux tombeaux des apôtres

Pierre et Paul" se déroule ce matin à la **Basilique Saint-Pierre** : nous célébrons l'Eucharistie dans la chapelle "ad caput", toute proche de la tombe de Pierre. Les paroles du Christ en l'évangile de Matthieu résonnent sous la voûte de cette crypte : "*Pour vous, qui suis-je ?*" — "*Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église*". Mgr Orchard, qui préside la concélébration, nous invite à la profession de foi et à la prière pour nos Églises locales. Nos voix s'unissent pour redire le Symbole des Apôtres et la prière eucharistique. Célébration simple mais d'une grande vérité : dans l'Esprit-Saint, par le ministère des évêques, successeurs des Apôtres, le Christ bâtit aujourd'hui son Église dans nos terres de l'Ouest. Comment ne pas le ressentir en ce lieu ?

Ce mardi est jour chômé au Vatican : anniversaire des accords du Latran, qui ont établi des relations officielles entre le pouvoir italien et la Papauté. Notre groupe n'a pas de rencontre de travail. Mgr Guillon est invité avec son vicaire général à la **Maison Générale des Eudistes**. Chemin faisant, nous admirons le Forum, le Colisée et la Basilique Saint-Clément. Chez les Eudistes, l'accueil est très chaleureux : Mgr Guillon y retrouve des prêtres, des séminaristes et des religieuses bien connus. Beaucoup viennent d'Amérique Latine : à table les conversations se font en espagnol, le plus naturellement du monde, sauf pour le vicaire général qui n'est pas polyglotte.

MERCREDI 12 FÉVRIER

Le Conseil Pontifical pour les Laïcs nous reçoit : Mgr Cordes, ancien évêque auxiliaire de Paderborn, et deux laïcs, dont Lucienne Sallé, française qui a été responsable A.C.I.

Mgr Marcus dresse le tableau de l'apostolat des laïcs dans l'Ouest : les laïcs des mouvements, les laïcs au service des communautés chrétiennes, les groupes nouveaux de laïcs. Pour chaque catégorie, sont évoquées les évolutions en cours et les questions posées aux diocèses. Dans l'échange qui suit, le texte "*Christi Fideles Laici*" est souvent cité pour situer dans le baptême la "vocation" de tout laïc, son engagement dans le monde et dans l'Église. C'est dans cette ligne que doivent se poursuivre la réflexion et les initiatives de formation des laïcs : approfondir ce qui est la source de leur engagement, de leur vocation.

Pour les "nouveaux groupes de laïcs", ce sont les évêques qui doivent leur donner "leur charge de travail" dans le diocèse. Cette régulation peut

se faire aussi par les divers Conseils pastoraux, Synodes, où une saine confrontation entre laïcs portera du fruit.

Sur la question des "nouveaux ministères", l'orientation actuelle est plutôt de situer la collaboration des laïcs dans la ligne des "animateurs en pastorale" avec lettre de mission de l'évêque. Les indications du Code de Droit Canonique sur les "ministères institués" semblent donner peu de résultats. La commission spéciale, établie après le Synode de 1987, a fait des propositions qui sont à l'étude. D'autres situations ont été citées : les chrétiens du monde ouvrier questionnés par la chute des communismes, les répercussions de l'encyclique "*Centesimus Annus*" auprès des responsables économiques, la participation des femmes à l'exercice de la charge pastorale. Le temps a été trop court pour regarder l'ensemble de ce vaste réseau qui tient au cœur aux évêques : la participation des laïcs à la mission commune de l'Église. Les positions exprimées ont été clairement perçues de part et d'autre.

Vient ensuite la rencontre avec le **Conseil Pontifical pour la Famille**, présidé par le Cardinal Lopez Trujillo, assisté de Mgr Arrighi et Mgr Gil Helli. La salle de réunion est juste suffisante pour le groupe : nous y sommes bien accueillis, et le verre de café, les petits gâteaux sont appréciés à cette heure. Mgr Guillon fait une présentation développée de la Pastorale familiale dans notre région Ouest : son texte écrit permet à chacun de relever les questions pastorales qu'il juge importantes. Le cardinal en reprend quelques-unes : la préparation au mariage (il annonce un prochain Directoire), la régulation des naissances (est à l'étude un projet de Journée mondiale, voire de Semaine universelle de la Vie), la pastorale des divorcés (une rencontre au sommet aura lieu pour aider davantage les couples de divorcés). Sur ce point des évêques du groupe font écho aux difficultés que rencontrent fréquemment les pasteurs pour exprimer concrètement, à l'égard des divorcés remariés, la miséricorde que recommande l'Exhortation Apostolique "*Familiaris Consortio*". La question est accueillie par les responsables de la Commission qui nous invitent à poursuivre notre effort en vue de mieux faire comprendre la position de l'Église.

En fin d'après-midi, nous nous rendons à la **Basilique de Sainte Marie Majeure** pour chanter l'Office du Soir. Un prêtre étudiant à Rome nous sert de guide et nous fait admirer les mosaïques incomparables. Nous aurons la chance de les voir toutes illuminées, grâce à Mgr Gilson, ami du recteur de la Basilique. Quelle richesse ! Quelle beauté !

Dans la Chapelle Pauline, nous célébrons Marie, Mère de Dieu, et lui confions les habitants de nos diocèses. Après la lecture d'Écriture nous écoutons le texte de "*Lumen Gentium*" qui présente Marie, Mère de l'Église (N° 63-65), avant d'entonner le Magnificat. Un moment fort de communion et de prière avec nos Églises diocésaines.

✱ **L'Ambassade de France auprès du Vatican** nous a invités pour une réception. Nous y saluons plusieurs Finistériens, religieux en fonction à Rome. Le soir, le cardinal Poupard, à l'invitation de l'évêque d'Angers, partage notre table. Il y apporte la note de sa grande culture et de ses connaissances ecclésiales.

JEUDI 13 FÉVRIER

Une grande journée en perspective.

Elle débute par la **Congrégation pour les Évêques**. Une congrégation importante, présidée par le cardinal Gantin : elle comporte 29 personnes, est en relation avec 1600 diocèses dont elle a la responsabilité de nommer les évêques. Le cardinal connaît bien la région Ouest, ses traditions religieuses et son ouverture missionnaire. Sa bonté et sa simplicité se manifestent dès le premier contact avec les membres de notre groupe. Après l'exposé de Mgr Orchampt sur le travail des évêques à la région et dans leur diocèse, le cardinal interroge sur l'expérience des Synodes, des Conseils pastoraux, sur les visites pastorales de l'évêque, sur les sanctuaires, les pardons, les lieux de prière. Il s'informe mais surtout encourage le travail avec les laïcs, en direction des jeunes, des immigrés. Il lance un appel très vigoureux pour les vocations sacerdotales et pour la coopération missionnaire, même aujourd'hui : *"C'est un don aux Églises lointaines et un don c'est toujours une attitude évangélique"*. Ce message est bien passé.

A la **Congrégation pour le Clergé**, le président est absent, retenu par la dernière réunion sur le *"Catéchisme Universel"*. Ses collaborateurs, Mgr Agustoni et Mgr Simcic sont nos interlocuteurs. Un premier temps est consacré à la **catéchèse**. Mgr Billé fait un exposé clair et documenté, bien à sa manière, de la catéchèse : les services diocésains, les enfants, les catéchistes, les efforts entrepris et les difficultés. De même pour la catéchuménat des adultes. Les évêques soulignent la diminution des enfants catéchisés, la difficulté de les initier à une expérience spirituelle, la question du temps légal reconnu pour la catéchèse. Les responsables de la Congrégation font état d'une session de l'Organisation Internationale de Catéchèse qui aura pour thème : le défi culturel actuel.

Le second temps de la réunion concerne les **"prêtres"**. Mgr Billé décrit les prêtres de notre région : *"courageux et fidèles"* — *fatigués et inquiets*, et rappelle la pastorale des vocations et l'arrivée des diacres permanents. Derrière ces mots, défilent des visages, des journées pastorales,



Mgr Guillon, Jean-Paul II, Michel Péron

des rencontres fraternelles, des souffrances peu exprimées, des fidélités généreuses. Les évêques portent là le grand souci de leurs prêtres, leurs proches collaborateurs. Ils savent que d'ici 5 ans, le vieillissement et la diminution des prêtres entraîneront un *"effondrement"* dans certains diocèses. Qui peut porter avec eux cette inquiétude ? A la Congrégation pour le Clergé, ces problèmes sont connus, car ils se posent partout en Europe de l'Ouest.

Au sortir de cette réunion, nous laissons le groupe rejoindre la **Congrégation pour l'Éducation Catholique**. Mgr Guillon est reçu en audience particulière par le Pape à 12 H 15. Son vicaire général l'accompagne. Il suffit de traverser la Place Saint-Pierre pour rejoindre la Porte de Bronze et se présenter devant les gardes suisses. Mgr Guillon porte la soutane, comme il se doit. Les gardes saluent et nous laissent passer. Après les grands escaliers, c'est la Place intérieure Saint-Damase, puis l'ascenseur, de grands couloirs, des salles d'audience. Un membre de la Secrétairerie d'État nous reçoit et pour meubler ce temps d'attente, nous fait découvrir la Place Saint-Pierre par la fenêtre de la salle. Puis Mgr

Guillon est introduit près du Pape Jean-Paul II. Entretien privé qui dure environ un quart d'heure.

Au terme de l'entretien, la porte s'ouvre et c'est le moment des photos souvenirs. Le vicaire général est présenté au pape par son évêque. Le photographe multiplie les flashes. Le Pape pose une dernière question à Mgr Guillon sur le nombre de prêtres et de missionnaires du diocèse et prend congé de nous. Entrevue rapide mais impressionnante. Cette rencontre se prolonge par le repas de tous les évêques de la région, l'administrateur de Saint-Brieuc, avec le Pape.

Après la visite à Pierre, en fin d'après-midi c'est la visite et la célébration à **St-Paul-hors-les-Murs**. Au fond de cette immense nef, notre groupe semble un peu minuscule : quelques petites Sœurs de Jésus se sont jointes à nous pour l'Eucharistie. Elle est présidée par Mgr Gourvès. Il est bon de l'entendre nous inviter à garder le souffle missionnaire de St Paul, à ne pas nous replier sur les structures d'Eglise, mais à "*sortir aux frontières*". La personnalité de Paul, ses combats, ses voyages, son martyre nous sont bien présents en ce lieu et stimulent notre prière pour tous les militants, les missionnaires, les pasteurs infatigables de nos diocèses.

L'Eucharistie se fait alors action de grâce pour l'œuvre du Christ dans son Eglise et envoi de tous dans cette mission confiée par le Seigneur ressuscité : "*Allez dans le monde entier. Proclamez l'Evangile à toutes les créatures...*" Comment ne pas vibrer à cet appel qui est au cœur de la vie de tant d'apôtres et de militants de notre diocèse ? et comment le transmettre aujourd'hui et demain ?

Michel PÉRON

(à suivre)

• Dans les textes qui précèdent sous-titres et caractères gras ou en italiques sont de la Rédaction du Bulletin.

• **DOCUMENTS EPISCOPAT**, n° 18, décembre 1991 : **Enjeux de l'Action Catholique pour le service évangélique de notre société**. (106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07, CCP 33.239.54. J La Source). Ce numéro : 14 F.

Dans le sillage du colloque national qui s'est tenu à Paris en mars 1988, les mouvements d'Action Catholique spécialisée de la Région Midi ont organisé, à Toulouse, un colloque les 23 et 24 février 1991. Son objectif était de favoriser un débat sur la réactualisation ou l'adaptation des intuitions fondamentales de ces mouvements.

Le père Bernard Housset, secrétaire de l'épiscopat pour l'Apostolat des Laïcs, était chargé de situer quelques questions posées à la démarche et aux pédagogies de l'Action Catholique par les évolutions de la société et de l'Eglise, afin que celles-ci soit en mesure de poursuivre sa mission. C'est cet exposé qui est publié.

Mgr FRANCIS BARBU

• MESSE ANNIVERSAIRE

Mgr Barbu est décédé le 16 mars 1991. Comme "Quimper et Léon" du 25 novembre l'avait annoncé, le messe anniversaire de son départ sera célébrée le **dimanche 22 mars, à 10 h, à la Cathédrale de Quimper**.

J'invite les prêtres, les religieux et les religieuses, les fidèles laïcs de Quimper et du diocèse, à venir nombreux participer à cette prière.

Pour les prêtres, l'occurrence du dimanche n'est certes pas favorable, mais moyennant quelques aménagements, bien des secteurs pourront sans doute être représentés. Ainsi se manifestera, une fois de plus, l'unité de notre Eglise diocésaine, rassemblée dans la prière pour celui qui, durant vingt et un ans, a été son Pasteur.

+ Clément Guillon

Evêque de Quimper et de Léon

• EN SOUVENIR

Une **plaquette-souvenir** est publiée en ce mois de mars à l'occasion du 1^{er} anniversaire du décès de Mgr Barbu. En ses 88 pages, elle ne se présente pas comme une biographie de notre ancien Evêque... Son but est seulement de fixer quelques points de l'histoire de notre Eglise diocésaine, en rappelant ce que fut la présence de Mgr Barbu parmi nous et d'exprimer ainsi notre reconnaissance.

Voici quelques indications sur la diffusion de cette publication.

1°) Un exemplaire de la plaquette sera envoyé à chaque prêtre.

2°) La plaquette sera disponible :

— Dans les librairies :

La Procure à Quimper et Brest.

La Librairie Le Goaziou, à Quimper.

La Librairie Saint-Louis, à Brest.

La Librairie Saint-Christophe,

à Lesneven.

La Librairie de l'Abbaye de Landévennec

— Dans les Vitrines d'Eglise :

Brest, Espace Gabriel, 37, bis rue Victor-Hugo.

Crozon, Arc-en-Ciel, 1, rue Alsace-Lorraine.

Morlaix, Parvis Saint-Melaine.

Quimper, Vitrine Saint-Corentin.

3°) Les responsables de paroisse sont invités à signaler cette publication (dans les annonces et les feuilles paroissiales du dimanche, dans les bulletins paroissiaux...). Et à rassembler éventuellement des commandes groupées qu'ils adresseront aux Librairies ou au Vitrines d'Eglise.

La plaquette sera vendue au prix de 50 F.

CARÊME 1992

• Antenne 2, "Le Jour du Seigneur".

Prédication à la messe (11h) aux dimanches du Carême : le Père Philippe Maillard, aumônier de prison, Lille.

• Radio-France Culture : Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris.

Le Père Jean-Miguel Garrigues, à partir du dimanche 8 mars, à 16h45. Le thème des conférences sera : "Ce Dieu qui passe par des hommes". Ces conférences seront diffusées par France-Culture, le même dimanche à partir de 17h45.

• Radio-France Culture : Carême protestant. Tous les samedis à 18h, du 7 mars au 11 avril.

Par le Pasteur Michel Leplay, de l'Église Réformée de France. Thème : "Vous serez mes témoins". Évangile et religions.

• Rappel : Jeûne et abstinence.

Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous et à travers le monde, sont dans la souffrance ou le besoin.

1. Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets :

- soit en s'abstenant de viande ou d'alcool ou de tabac...
- soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage.

2. Pendant le temps de carême :

a) Tous les vendredis, ils doivent s'abstenir de viande s'ils le peuvent

b) Le mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps notable pour la prière.

Les Évêques de France

(Assemblée plénière de Lourdes, 29 octobre 1984).

Communiqués et Informations

• RÉCOLLECTION DE CARÊME

Journées de récollection proposées aux prêtres. Elles seront animées par le Père Bernard Mendiboure, jésuite.

lundi 23 mars : Créac'h-Balbé

mardi 24 mars : Kermabeuzen

jeudi 2 avril : Créac'h-Balbé

vendredi 3 avril : Kermabeuzen.

Horaire : de 9 h 45 à 16 h 30. Eucharistie à 16 h.

En raison des repas, il faut des inscriptions. Prière de les envoyer quelques jours avant les récollections à : Mme la Directrice Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. M. le Supérieur, Kermabeuzen, B.P. 59, 290102 Quimper Cédex.

• ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE : UN COLLOQUE

Dans la suite de l'Encyclique de Jean-Paul II "Centesimus annus", il a été convenu de mener une réflexion avec les élèves de Lycée sur le thème : l'homme et l'entreprise et d'organiser un temps fort au mois de mars, ce sera :

— le vendredi 13 mars, de 9 h à 13 h, au Gymnase du Likès, à Quimper.

— Cette matinée est destinée aux élèves de Terminale et BTS qui auront effectué un travail préalable.

• LES RETRAITÉS M.C.R. ONT 30 ANS

Le mardi 19 mai, à Quimper, se déroulera un rassemblement organisé par le Mouvement Chrétien des Retraités (Nord et Sud-Finistère réunis).

Des manifestations identiques sont prévues ce jour-là dans tous les diocèses de France. EN FINISTÈRE, QUELQUE 8.000 PARTICIPANTS sont attendus.

Cette fête veut être un témoignage de la vitalité du Mouvement, donnant à d'autres le désir de nous rejoindre. Elle veut aussi traduire la foi en une vie valant d'être "pleinement vécue".

Cf. le tract joint à ce Bulletin.

RETRAITE A SAINT-POL-DE-LÉON

Du 9 juin (soir) au 18 (matin) à la communauté des Ursulines, à St-Pol-de-Léon :

— Retraite animée par le Père Monnin, O.M.I.

— Quelques places sont disponibles pour accueillir des sœurs d'autres congrégations.

S'adresser à Sr Dominique-Marie 41, rue des Minimes. 29250 St-Pol-de-Léon. Tél. 98.69.07.33.

AU CARMEL DE BREST

Au Carmel de Brest-Kerhuon, 88 bis, Bd Clémenceau, Le Relecq (Tél. 98.28.27.93) le jeudi 26 mars, à 14 h 30 ou 20 h 30 (au choix) : **Rencontre avec St Jean de la Croix** : "Risquer le rien pour le tout" (Montée du Carmel, Livre I chap. 13).

Il est suggéré de lire auparavant :

le Poème de la Nuit

le croquis du Mont de Perfection

le chap. 13 du Liv. I de la Montée du Carmel.

AMITIÉ-ESPÉRANCE

Pèlerinage à Lourdes, 11-13 juin 1992.

— pour personnes malades, dépressives et psychiques, avec leurs parents et amis, et soignants.

— Thème : la dignité humaine de la personne malade.

— sous la présidence de Mgr Pican, évêque de Bayeux-Lisieux.

— Renseignements et inscriptions : Amitié-Espérance, B.P. 95, 14102 Lisieux Cédex.

Pour les pèlerins de l'Ouest, un voyage en groupe, par le train, est organisé.

CÉLÉBRATIONS GUY DE FATTO

Guy de Fatto, artiste et prêtre du Prado, propose (avec ou sans Eucharistie) 2 célébrations :

— Fioretti and Blues : la conversion à la vie, à Dieu, à partir de l'exemple de François d'Assise

— Christ, arbre de vie : une aide au renouvellement et à la rencontre du Christ par son évangile.

Dates proposées : du 10 juillet au 13 août.

S'adresser à Guy de Fatto, 156, rue Jeanne d'Arc, 75013 Paris, tél. 16 (1) 43.36.53.79 ou 16 (1) 60.80.12.43.

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 mars** : à Créhen (Côtes d'Armor), rencontre des évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Dimanche 22, 10 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, messe anniversaire pour Mgr Francis Barbu.

— **Semaine du 23 au 29** : visite pastorale du secteur de Lanmeur.

— **Mardi 24, 14 h 30** : à Rumengol, réunion du Bureau du Conseil Presbytéral.

— **Jeudi 26** : conseil épiscopal.

SERVICE DIOCÉSAIN DE CATÉCHÈSE : PETITE ENFANCE

Chants éveil à la foi pour les moins de 7 ans

A la suite des journées de formation "chants et petite enfance" organisées avec le concours de Michel Scouarnec, nous proposons au choix 3 ateliers de mise en application pédagogique de chants par le dessin ou la fresque, l'expression corporelle ou l'accompagnement musical simple.

— le jeudi 19 mars à Brest, Keraudren, de 14 h à 16 h ou de 20 h 30 à 22 h 30

— le vendredi 20 mars à Quimper, Kerivoal, de 14 h à 16 h ou de 20 h 30 à 22 h 30.

S'inscrire au plus tôt à :

SDC, Petite Enfance, Centre de Keraudren, 29200 Brest

ou SDC, Petite Enfance, Centre de Kerivoal, 29000 Quimper.

• **L'ANNUAIRE 1992, des Églises, Chapelles et Aumôneries de Langue Française hors de France EST PARU.**

Pour ceux qui partent à l'étranger pour leur travail, pour un temps de coopération ou tout simplement pour voyager, cet ANNUAIRE propose la liste des postes (paroisses et aumôneries françaises et francophones) à travers le monde.

Ce répertoire de 210 postes dans 91 pays, publié par l'Aumônerie Générale des Français à l'Étranger et le Comité Catholique des Amitiés Françaises dans le Monde, est envoyé moyennant 30 F (Avion 40 F) à toute personne qui en fait la demande à :

AUMONERIE GÉNÉRALE DES FRANÇAIS HORS DE FRANCE, 9-11, rue Guyton de Morveau, 75013 Paris. Tél. (1) 45.65.96.66

— Pèlerinages diocésains à Lourdes 1992 —

(en train)

12-18 juillet

14-20 septembre

I — PRIX DU BILLET S.N.C.F.

1) Rappel des modifications intervenues en 1989 :

- il n'y a qu'une classe unique
- le demi-tarif est étendu jusqu'aux moins de 16 ans
- nous avons un "Spécial 13-15 ans" avec sa propre équipe animatrice.

2) Tarifs :

- classe unique S.N.C.F. : 645 F
 - enfants de moins de 16 ans : 360 F
 - "Spécial 13-15 ans" : 1 350 F. Sont compris : train, hôtel, film, excursion.
- Possibilité de bon-vacances.

3) Comme convenu lors de la réunion après Lourdes 1989, il n'y aura plus de permis "gratuits", sauf pour les malades (dans ce cas la participation aux frais est de 200 F).

4) Train blanc

- Frais d'hospitalisation - Adultes : 415 F (+ 75 F versés par l'HD)
Enfants : 300 F (+ 55 F versés par l'HD).
- Frais d'hébergement pour accompagnateur : 580 F
- Séjour à l'hôtel Notre Dame de Lourdes, 30, Avenue Bernadette, tél. 62.94.22.97, pour les "anciens" : 1 095 F.
- Supplément couchette aller-retour : 150 F.

II — Dates auxquelles les inscriptions doivent parvenir à l'Évêché

- Pèlerinage de juillet : 31 mai
- Pèlerinage de septembre - malades : 1^{er} juillet
- bien-portants : 31 juillet
- Dossiers de malades : les dossiers sont disponibles à partir du 1^{er} avril au secrétariat de l'Évêché.

NB : "Spécial 13-15 ans" — Fiches d'inscription, renseignements... sont à demander à J. Quentric, Presbytère, 6, rue Langor 29300 Quimperlé. Inscription définitive et règlement se feront par l'intermédiaire des paroisses ou groupes à : "Spécial 13/15 ans", 1, place Toul al Laër, 29000 QUIMPER.

SERVICE DIOCÉSAIN POUR L'ANIMATION SPIRITUELLE

UNE INVITATION :

Dans la ligne des "Samedis de Saint-Urbain", selon la demande, exprimée par des chrétiens, de vivre un temps fort qui prépare Pâques en vivant le Sacrement de la Réconciliation, le Service invite à une halte spirituelle,

du samedi 4 avril (15 h30) au dimanche 5 avril (16 h), à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain.

Un week-end au cours duquel progressivement, à partir de textes d'évangile priés, à partir d'échanges, chacun pourra être aidé à mieux comprendre l'expérience chrétienne de la réconciliation, et, s'il le désire, à vivre personnellement avec d'autres la démarche sacramentelle du pardon.

La conduite de ce week-end est assurée par le Père Albert Uguen, de Quimper, avec la collaboration du Père Louis Biannic et des sœurs de la communauté de Créac'h-Balbé.

Possibilité de s'inscrire dès maintenant directement auprès de la Maison d'accueil de Créac'h-Balbé. 29800 Saint-Urbain. Tél. 98.25.00.43.

UN RAPPEL

Le 3^e Samedi de Saint-Urbain a lieu à la date déjà connue, le samedi 21 mars prochain, de 15h à 22h30.

Selon le souhait de participants, une Eucharistie terminera cette soirée, qui est aussi la dernière du cycle prévu pour l'année 1991-1992. Ce samedi prolongera la réflexion du 25 janvier : Pour se réconcilier avec Dieu, se réconcilier avec l'Église par le sacrement.

UNE ANNONCE :

A diffuser dès maintenant, de toutes les manières qui nous sont possibles !

Le Service pour l'animation spirituelle répond à des désirs souvent et diversement exprimés de haltes spirituelles plus longues. Il propose : **du vendredi soir 3 juillet (19h) au mercredi matin (9h) 8 juillet, 4 jours pour faire route avec Jésus-Christ, en marchant avec l'évangile de Saint Luc.**

Chaque jour :

- * 1 ou 2 pages de cet évangile présentées pour des temps de prière personnelle et communautaire ;
- * des indications concrètes pour la prière ;
- * une possibilité d'échanges, de partages d'expérience dans la foi ;
- * l'Eucharistie célébrée en fin de journée.

Cette retraite spirituelle est proposée à des laïcs chrétiens qui veulent renouveler ou approfondir leur prière à partir de l'évangile et à partir de la vie. Cette retraite est préparée et présentée par une équipe qui réunit prêtre, religieuses, laïcs.

Renseignements et inscriptions auprès de la Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain, tél. 98.25.00.43.

WEEK-END "JEUNES ET LITURGIE"

à Saint-Urbain,
Samedi 11 avril (14h) — dimanche 12 avril (16h)

Le Service de Pastorale Sacramentelle et Liturgique organise, au début des vacances de Printemps, un week-end de formation destiné aux jeunes (16-25 ans) qui participent à l'animation liturgique dans leurs paroisses, leurs aumôneries, leurs mouvements... Échanges, réflexions et ateliers pratiques permettront aux uns et aux autres d'approfondir leurs connaissances et leur compétence.

Pour que ce travail soit profitable, il est demandé que les participants aient une réelle **expérience de la liturgie** (préparation et animation) et qu'ils soient **motivés** pour ce service. Et nous souhaitons qu'ils soient "**envoyés**" par l'instance d'Église où ils sont actifs (mouvement, aumônerie, paroisse etc...). Cet "envoi" se concrétisera dans la participation financière (il faut compter autour de 150 F pour le week-end).

A Pâques 1991, nous avons déjà réalisé ce week-end avec une vingtaine de jeunes. Voici ce qu'en ont dit deux d'entre eux :

Christian : *"Un premier temps a été consacré à l'évaluation des difficultés rencontrées, qu'elles soient techniques (lecture, animation du chant, accompagnement, préparation des lieux...), théoriques (déroulement ou signification des étapes dans une célébration) ou relationnelles (communication avec les autres paroissiens ou les prêtres). Une présentation théorique de la célébration nous a permis de mieux comprendre notre rôle (d'organisateur, de lecteur, d'animateur), et d'approfondir notre foi... Ateliers techniques et mise en œuvre d'une célébration à la fin du week-end... Tout cela a été très positif et répond aux besoins de formation que ressentent les jeunes pour se lancer dans leurs paroisses..."*

Amélie : *"Comme jeune, je ne suis plus étrangère à la célébration, je participe même si je ne lis pas. Je suis là, je chante, j'écoute, je fais partie d'une communauté... Ce que j'ai appris (dans l'atelier "lecture"), je l'utilise souvent : une fois par mois, nous préparons et animons avec un groupe de jeunes la messe de 18h30... Cette confiance qu'on nous fait nous montre aussi que nous avons notre place à tenir dans l'Église."*

Pour faciliter l'organisation du week-end, et à cause des capacités d'accueil de la maison de Créac'h-Balbé, le nombre sera limité. S'inscrire au plus tôt auprès du Service de Liturgie (Kérivoal, BP 93, 29103 Quimper Cédex).

Service diocésain de Pastorale sacramentelle et liturgique.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE PONT-CROIX

La Visite Pastorale de Mgr Guillon, accompagné de M. Henri Minou Vicaire Général, s'est déroulée dans la semaine du 6 au 11 janvier 1992 dans le Secteur Pastoral de Pont-Croix. Cette visite a été préparée et programmée par une équipe regroupant un ou deux laïcs par Paroisse et les onze prêtres du Secteur. Nous avons formé un bureau et diverses commissions chargées de préparer les différentes réunions.

C'est ainsi que Mgr l'Évêque a rencontré :

- l'équipe de préparation et les prêtres pour une présentation d'ensemble du Canton et du Secteur ;
- le monde de la santé ;
- les acteurs de la vie professionnelle ;
- les mouvements des chrétiens ;
- les Religieux, Religieuses, les Prêtres ;
- les jeunes ;
- les élus ;
- et l'ensemble des chrétiens, à la messe de clôture le samedi soir à Audierne.

I - PRÉSENTATION D'ENSEMBLE DU CANTON ET DU SECTEUR

(Réunion avec les prêtres et l'équipe de préparation).

Notre rencontre commence par la lecture d'un passage de l'Évangile et par le mot d'accueil du Responsable du Secteur.

LE CANTON (Présentation faite à l'aide de graphiques)

Le Canton de Pont-Croix comprend 12 communes. C'est un Canton fortement marqué par sa situation à l'extrême pointe du Cap Sizun. Cette situation géographique est un handicap. Son atout, non négligeable, étant sa façade maritime.

13 paroisses : Audierne, Beuzec-Cap Sizun, Cleden-Cap Sizun, Esquibien, Goulien, Ile de Sein, Mahalon, Meilars-Confort, Plogoff, Plouhinec, Pont-Croix, Poulgoazec, Primelin

12 communes : Poulgoazec étant dans la commune de Plouhinec.

— Population municipale, structure de la population.

En 8 ans, de 1982 à 1990, on a enregistré une perte de 1593 habitants. Le Département connaît, par contre, une progression de 9803 habitants. Les classes jeunes de 0 à 29 ans accusent un déficit de près de 20% par rapport à l'ensemble du Département. Les classes âgées de + de 60 ans présentent un fort excédent : 34,40% de la population, contre 23% pour l'ensemble du Finistère.

Faute d'emploi, notre région ne peut attirer les jeunes. Par contre, un certain nombre y reviennent pour y passer leur retraite, venant accroître la population des + 65 ans.

— Tourisme

Le Patrimoine naturel est particulièrement important. On recense 450 ha de sites classés et 500 ha de sites inscrits. Le Patrimoine bâti est tout aussi remarquable : 22 monuments historiques classés ou inscrits.

On estime à 530 000, le nombre de visiteurs en juillet et août. Le tourisme est la principale industrie de la région et une source de profit pour les commerces. Souhaitons que le projet "Grand Site" de la Pointe du Raz soit la bouffée d'oxygène nécessaire à l'amélioration de notre économie et au développement du tourisme.

— Chômage

Selon l'I.N.S.E.E., il y avait en 1990 : 815 chômeurs, dont 389 hommes et 426 femmes.

Mgr l'Évêque devant rencontrer les diverses organisations professionnelles, une présentation rapide a été faite sur l'agriculture, les activités maritimes, l'artisanat, le commerce, l'industrie, l'habitat, l'enseignement, la santé et la vie associative.

— Situation de l'île de Sein

La population atteint à peine 200 personnes en hiver, dont 10 enfants de 1 à 14 ans. L'hiver, la situation est difficile à vivre car on sent l'isolement. L'été, la situation se renverse par la présence des estivants. La crise de la pêche se fait sentir. Quel avenir pour l'île et ses habitants ?

LE SECTEUR PASTORAL : l'Église aujourd'hui dans le Cap.

— Les Prêtres

Le Responsable du Secteur, à l'aide de graphiques, présente l'évolution du nombre de prêtres dans le secteur. Sans le Petit-Séminaire de Pont-Croix : 26 en 1940, 11 en 1991.

Après une présentation rapide des activités du Secteur, il conclut "Fidèles à nos convictions - **Solidarité et Coresponsabilité** - Évêque, prêtres et laïcs nous serons à ce monde inquiet et troublé, porteurs de l'espérance qui nous anime".

— Les laïcs (situation vue par un laïc)

Il donne l'évolution durant les 6 dernières années, notamment en matière de catéchèse, de Conseils de gestion, et fait remarquer que certaines responsabilités sont lourdes à porter. Les laïcs engagés ne réclament pas de "pouvoir" mais demandent d'être reconnus par la Communauté. Il souligne que les relations prêtres-laïcs sont bonnes. Il met l'accent sur la formation, qui est très importante.

Mgr Guillon souligne en son intervention : **"Un prêtre dans une paroisse, c'est une richesse. On a tous conscience qu'il faut travailler ensemble. Il faut avoir un grand souci de collaborer, en faisant passer la mission avant notre réussite personnelle. Nous travaillons pour le Royaume de Dieu et non pas pour nous-mêmes."**

II - LE MONDE DE LA SANTÉ

Perce-Neige, à Audierne

C'est par une visite chaleureuse aux plus défavorisés que Mgr l'Évêque a commencé ses rencontres. Il s'est rendu à la Maison Perce-Neige, qui accueille des sur-handicapés. Le Directeur de la Maison a guidé Monseigneur et ceux qui l'accompagnaient à travers les salles, les chambres, les ateliers, clairs, agréables et artistiquement décorés, voulus tels par Lino Ventura. Mgr Guillon a eu un mot de sympathie pour chaque résident et les membres du personnel venus l'accueillir. La visite s'est terminée en dégustant la Galette des Rois.

Maison de retraite St-Yves, à Pont-Croix

Les anciens de la Maison de Retraite, à la fois très enthousiastes et très émus, ont accueilli Mgr Guillon par des chants. Les anciens de la Résidence de la Fontaine étaient venus nombreux se joindre à la fête. Le Directeur a fait visiter l'établissement.

Après avoir salué chacun individuellement et conversé un moment avec eux, Monseigneur s'est déclaré très content de cette rencontre et il soulignait **"Il est important d'avancer en âge en conservant la joie au fond du cœur"**. **"On mesure le progrès authentique d'une société à l'importance qu'elle attache au fait de s'occuper des personnes"**

âgées". C'est par le chant breton "*Da feiz hon Tadou Koz*" que tous ont pris congé de Mgr l'Évêque.

Médecins et aides-ménagères

Des médecins et des pharmaciens sont venus dialoguer avec Mgr l'Évêque. Ils lui ont fait part de quelques problèmes :

— La clientèle est plutôt âgée ;

— Beaucoup de personnes sont angoissées et tristes car le Cap est particulièrement touché par le chômage, en raison, notamment, de la crise de la marine marchande et de la conserverie. L'éventuelle fermeture de l'usine EXAL ne pouvant qu'aggraver cette situation.

Une aide ménagère a présenté la situation dans le Cap-Sizun :

"Beaucoup de personnes âgées sont isolées, leurs enfants sont au loin, le voisinage quelquefois inexistant, aussi l'aide-ménagère est-elle le seul lien de la personne âgée avec l'extérieur."

"Les heures accordées par les Caisses de Retraite ont baissé, ce qui nous oblige à faire des heures supplémentaires non payées".

"Il faudrait qu'un maximum d'aides-ménagères soient diplômées pour que la profession soit pleinement reconnue par les pouvoirs publics".

"Que plus d'heures soient accordées afin que nous soyons plus disponibles pour pouvoir mieux nous occuper des personnes âgées.

Que les enfants soient plus attentifs au vieillissement de leurs parents."

En conclusion, Mgr Guillon a encouragé tous les efforts qui peuvent être faits pour que les personnes âgées ou isolées ne se sentent pas oubliées.

III — ACTEURS DE LA VIE PROFESSIONNELLE

ARTISANS - COMMERÇANTS

Leur préoccupation est la dépopulation du Cap, due à deux facteurs essentiels :

— Le vieillissement de la population ;

— La perte des emplois par la fermeture d'usines, d'entreprises ou d'agences, comme E.D.F.

Un espoir cependant : des jeunes de la profession s'installent, des commerces se renouvellent. Le grand espoir repose sur le tourisme.

Mgr Guillon remercie les participants d'être venus nombreux.

"Bien sûr les difficultés existent. Il s'agit de lutter pour que la région vive. Il y a des facteurs positifs : le tourisme, la réalisation du bateau "Cap Sizun", du SIVOM. Ainsi des progrès sont possibles. Ne restons pas prisonniers du passé.

Ayons le souci de faire le lien entre notre vie quotidienne et l'Évangile. Le Dieu d'amour est présent dans notre vie. Il veut la croissance de l'homme et nous invite à reconnaître le sens profond et dernier de notre existence."

SALARIÉS

Une rencontre avec les salariés en difficulté et plus particulièrement avec les employés de l'usine EXAL, de Plouhinec, a été organisée à Audierne.

Une employée de chez EXAL présente la situation de l'emploi dans le Cap et fait rapidement l'historique de l'usine EXAL. Elle indique qu'en raison du chômage, ils ont passé Noël dans l'angoisse et dans l'attente, en gardant toutefois l'espoir de conserver leur emploi dans les mois à venir.

Après l'exposé, la discussion est ouverte. On constate que les ouvriers sont coincés dans une situation qui les dépasse. On s'étonne de l'attitude des médias. On a peur que la population se désolidarise.

Monseigneur remercie les salariés d'avoir participé à cette rencontre.

"De nombreuses questions ont été évoquées. Le problème le plus important c'est EXAL. Cela me préoccupe et je continuerai à m'y intéresser. J'appellerai à la solidarité pour que chacun se sente concerné par l'avenir du Cap. Je resterai à l'écoute régulièrement".

Les employés ont été heureux de cette rencontre car ils ont senti que Monseigneur s'intéressait à leurs problèmes.

MONDE MARITIME

Les marins-pêcheurs, les marins de commerce et leurs familles ont accepté une rencontre avec Mgr Guillon, ce qui lui a permis de mieux connaître le monde maritime. Il a été accueilli par le Président de la

Coopération Maritime qui l'a conduit à la criée de Poulgoazec, afin de le faire assister à la première vente de l'année. Le Président lui a ensuite présenté l'activité du port d'Audierne.

Deux brefs débats ont permis à Mgr Guillon d'entendre différents intervenants. Les marins de commerce lui ont parlé de la "Marchande" : leur nombre a chuté de 894 en 1985 à 525 en 1990, soit 369 en moins. Quant au secteur pêche, l'année qui vient de s'écouler a été bonne à la criée de Poulgoazec. Les tonnages se maintiennent, la valeur des apports et le prix moyen sont plutôt à la hausse. Le nombre de marins-pêcheurs est stable.

AGRICULTEURS

Mgr l'Évêque a écouté une quarantaine d'agriculteurs du Cap-Sizun réunis à Mahalon.

Cette rencontre s'est ouverte par la présentation d'ensemble de l'agriculture du Canton. C'est un état de lieux contrasté, avec certes une diminution sensible du nombre d'actifs agricoles, le vieillissement de cette population, mais également l'installation de jeunes agriculteurs. Les chiffres et les graphiques montrent une évolution diversifiée suivant les communes. Le Cap-Sizun est coupé en deux : le nord : agriculture dynamique ; le sud : agriculture en perte de vitesse. Et partout des atouts et des handicaps.

Mgr l'Évêque constate que l'existence des groupements comme les GAEC et CUMA est positive. **"Lorsque l'on se groupe, cela veut dire que l'on accepte d'arrondir les angles, de rogner un peu de son individualisme. L'être humain grandit dans la mesure où il devient plus attentif aux autres"**.

Répondant aux inquiétudes des agriculteurs, il a estimé qu'il était important **"de bien repérer les mécanismes de la vie économique et d'agir de façon à pouvoir les maîtriser au lieu de les subir"**.

En conclusion, Mgr Guillon a fait la synthèse des débats. Il a mis en relief les atouts de l'agriculture du Canton et exhorté les acteurs du monde rural à **"ne pas baisser les bras"**. Un message d'espoir et de confiance en l'avenir.

Renée Tallec, Cléden-Cap Sizun

(à suivre...)

M. L'abbé Alexandre Nouy (1914-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yvon Laé, aux obsèques de M. Nouy, en l'église de Douarnenez, le 18 janvier 1992



... Le champ où se sont exercés ses talents fut le domaine de l'enseignement. Licencié en mathématiques, il diffusa son savoir pendant 38 ans.

— C'est au Collège Saint-Louis de Brest, où il fit ses études, que le chanoine Guillermit l'appela au sein d'une équipe de brillants professeurs... C'est un éducateur totalement donné à la vie des élèves, à leur travail, à leurs loisirs, qui était réclamé : Alexandre fut cet éducateur.

Il s'agissait, dans un climat de grande liberté, de promouvoir les valeurs morales et évangéliques, de droiture et d'honnêteté, de vérité, de justice, de partage et de pardon. Éblouissant de générosité Alexandre jeta toutes ses forces de jeune prêtre dans cette aventure : elles le firent traverser les épreuves de la guerre, l'exil à Scaër, le retour héroïque dans les ruines à l'Harteloire, la création de l'Institution Charles-de-Foucauld.

Passionné par son métier d'enseignant, sans cesse préoccupé d'améliorer sa compétence, son savoir-faire pédagogique, très exigeant pour lui-même comme pour ses élèves sans renoncer à des pointes d'humour qui égayaient la rigueur mathématique, Alexandre était pour ses élèves le grand témoin de la justice.

Le temps vint où l'Évêque l'appela sur un autre terrain.

Que dire des 4 années de ministère à l'Île de Sein et à Kérity-Penmarc'h ? Ce furent des espaces de liberté pour ce Douarneniste épris d'indépendance. Il y gagna l'affection chaleureuse d'un peuple dont il fut le pasteur apprécié.

Mais l'Enseignement Catholique, renouvelé par la loi Debré et les contrats qui suivirent, eut à nouveau besoin de lui, de ses diplômes, de sa compétence... les Collèges Saint-Joseph et Notre-Dame du Mur à Morlaix se le disputèrent. Recyclé dans les mathématiques modernes, Alexandre repartit pour une longue course qui devait durer 17 ans.

Fort de son expérience pastorale, il apporta la richesse de son sacerdoce à la communauté éducative de ces collèges. Il était le professeur, l'éducateur dont la mission ne s'arrêtait pas à la porte de la classe. Il était l'homme du contact. Il allait au devant de ses élèves qui dialoguaient avec lui, en toute confiance. Il multipliait les visites aux familles des jeunes dont il avait la charge...

Mais l'heure de la retraite devait bientôt l'arracher à ce monde des jeunes qui le passionnait.

Il accepta de servir 3 années en qualité d'aumônier de l'hôpital de Concarneau et puis, ses forces déclinant rapidement, il demanda un poste aux responsabilités limitées. C'est ainsi que la paroisse de Trébabu l'accueillit... C'est là que j'ai eu la chance de bénéficier de sa compagnie, de son érudition et de ses services pendant 8 ans.

Mais une ultime épreuve l'attendait : le combat contre la souffrance... Une petite maison à Quimper abrita ses dernières années, tandis que la proximité de sa famille le sécurisait. C'est debout que la mort est venue le terrasser...

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Emma Tanguy, des Filles du Saint-Esprit, Douarnenez.

Sœur Anne-Marie Mell, des Filles de la Charité, La Chesnaye-Douarnenez.

Sœur Marie-Anne Cornic, des Religieuses de la Retraite, Quimper.

Sœur Louise Le Roux, des Filles du Saint-Esprit, Moëlan.

Sœur Gabrielle Pelherbe, des Religieuses de Saint-Méen, Plabennec.

Mme Germaine Chauris, Brest. Mme Jeanne Moal, Saint-Pol-de-Léon. M. Michel Drévès, Plouzané. M. Jean-Louis Kerriou, Huelgoat. M. François Dantec, Ploudaniel.

Le Père Joseph Marrec, des Prêtres de Saint-Jacques, Crozon. (1907-1992).

Le Père Joseph Kerlan, prêtre de la Maison de France, et du diocèse d'Alger. (Névez. 1918-1992)

• HÉCATOMBES ENCORE... SUR LES ROUTES.

En 1991 :

— 149 000 accidents sur les routes de France

— 206 000 blessés

— 9 167 morts

Jamais depuis 1960, il n'y avait eu si peu de tués ! a souligné le Ministère des Transports... Le chiffre est en baisse de 6,5% par rapport à l'année précédente. En 1972, il y avait eu 16 000 morts !

En Bretagne, en 1991 : 4 753 accidents de la route

6 120 blessés

504 morts.

• **RENÉ RÉMOND**, et les membres de la Commission d'historiens, **PAUL TOUVIER ET L'ÉGLISE**, rapport de la Commission historique instituée par le Cardinal Decourtray, Fayard, 1992, 420 p.

3 septembre 1944 : à la libération de Lyon, le chef milicien Paul Touvier disparaît. 24 mai 1989 : il est arrêté dans un prieuré intégriste à Nice. Entre ces deux dates, une longue cavale, ponctuée de deux condamnations à mort, d'une arrestation et d'une évasion, d'années partagées entre la réclusion volontaire et l'errance, de démarches sans nombre conduites avec l'aide d'une constellation de prélats, de prêtres, de religieux, le tout débouchant sur une grâce présidentielle, bientôt suivie d'un scandale public et d'une inculpation pour crimes contre l'humanité.

C'est pour faire la lumière sur ce soutien apporté par des milieux d'Église multiples que le cardinal Decourtray a chargé une commission d'historiens présidée par René Rémond de procéder à une investigation approfondie, afin de comprendre comment et pourquoi Paul Touvier a bénéficié d'autant de concours ecclésiastiques durant si longtemps. Faut-il invoquer la charité chrétienne ? Le droit d'asile ? Les connivences idéologiques vichyssoises ? Le manque de discernement de tant de pasteurs ? C'est à ces questions que tente de répondre le rapport remis au cardinal Decourtray par les membres de la commission et que l'archevêque de Lyon a choisi de rendre public au moyen de ce livre.

Chap. I-VII : Historique, chap. VIII, Essai d'explication. Annexes : Documents.

• **JEAN TOULAT, POUR UNE MARSEILLAISE DE LA FRATERNITÉ**. Présentation par l'abbé Pierre. Éditions Axel Noël, 1992, 162 p.

C'est l'année du bicentenaire de notre hymne national composé par Rouget de Lisle en 1792.

"Nul ne songe, écrit l'abbé Pierre, à toucher à une musique qui a scandé les grandes heures de notre histoire et qui résonne dans le monde comme un appel à la liberté et à la justice. Mais les paroles sont-elles accordées à notre siècle ?" C'est la question traitée en cet ouvrage.

Dans son billet du journal "**Le Monde**", (11-2-1992), relatant la cérémonie de l'Ouverture des Jeux Olympiques à Albertville, Claude Sarraute appelle, avec bien d'autres, au changement : "**La Marseillaise**, vibrant appel à la guerre, lancé, en prélude à la fête des nations réconciliées dans le sport, par une petite fille, a fait un couac ! Ce sang impur abreuvant nos sillons, ces féroces soldats, cet étendard sanglant, franchement ça ressemble à quoi, là aujourd'hui ? A rien ! Il a mille fois raison, l'abbé Pierre, qui préside, avec Jean Toulat, une association pour une **Marseillaise de la fraternité**. Sur l'air de Rouget de Lisle, bien entendu. Un hymne national, c'est l'âme d'un peuple." Adresse de l'Association : 1, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

P.C.

• ANIMATEURS BIBLIQUES

Le Service biblique Évangile et Vie (Service Catholique) organise son prochain Congrès en commun avec les Équipes de Recherche Biblique (service Protestant). Il rassemblera en Avignon les 1^{er} et 2 mai 1992 les animateurs de groupes bibliques.

Renseignements et inscriptions : Service Biblique ÉVANGILE ET VIE - 6, Avenue Vavin - 75006 PARIS Tél (1) 43.26.38.32.

• **SAINT-JACUT-DE-LA-MER** : l'abbaye, B.P. 1 - 22750 Saint-Jacut - Tél. 96.27.71.19.

- Du 20 au 29 mars (Père A. David, SJ Clamart) - le Carême, Marche du Peuple libéré. Vers la Terre promise.

- du 6 au 15 avril (Père J. Laplace, SJ Clamart) - Préparer la Pâque à travers la liturgie. Entretien d'une heure chaque jour et homélie avant l'Eucharistie pour orienter la prière.

- du 20 au 29 avril (Père Y. Le Breton, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc) - Aimés par Dieu envers et contre tout et envoyés à nos frères pour en témoigner.

- Du 8 au 17 mai (Père J.-M. Tillard, OP Ottawa) - Église, Peuple de Saints. Apport théologique important. Grande place donnée à l'Écriture Sainte.

• **TI MAMM DOUE**, Beaugard, 56480 Cléguérec, tél. 97.38.06.84. Retraites spirituelles :

- du 20 au 26 avril : "Eucharistie, soleil de ma vie...". Avec le Père Jean Rémy (Cambrai).

- du 2 mai au 11 mai (8 jours) : "Aux sources de la prière et de la vie spirituelle". Avec le Père Guilbert (Paris).

- du 13 mai au 22 mai : École de prière. Avec le Père Fournier (Toulouse).

- du 28 mai au 6 juin : "En Église, avec Jésus-Christ, dire "Notre-Père" au cœur du monde". Avec le Père Pirot (Haubourdin).

- du 10 juin au 18 juin : "En Église, consacrés". Avec le Père Bougarel (Paris).

- du 19 juin au 27 juin : les Paraboles. Avec le Père Barjon (Lyon).

• **Documents Episcopat** (Bulletin du secrétariat de la conférence des évêques de France), n° 17, décembre 1991 : La "loi de gradualité" et la formation des consciences.

La rédaction spontanée "J'ai ma conscience pour moi" empêche souvent tout autre débat intérieur. Il s'avère nécessaire aujourd'hui de ne pas laisser penser que cette auto-justification individuelle tarit de soi toute interrogation ultérieure, et innocente par elle-même tous nos actes. Mais, par ailleurs, il paraît aussi urgent de ne pas laisser croire que quelqu'un est "coupable" dès lors qu'il ne réalise pas immédiatement dans sa vie toute la perfection de la loi.

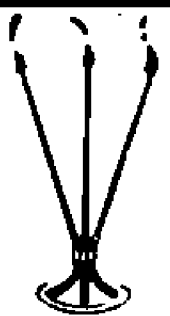
Mgr Pierre Eyt, archevêque de Bordeaux, développe en ces pages cette double perspective de morale fondamentale.

Documents-Episcopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07, CCP 33.239.54. J La Source. Ce numéro : 11,50 F.

• Entre Mer et Cévennes, la Maison de Repos Fontenay, à Lamalou les Bains (Hérault) reçoit toute l'année prêtres et religieuses pour : cures thermales, repos, congés, convalescences.

Entièrement rénovée : 18 chambres individuelles avec chacune douche et W.C. Ascenseur - Chapelle - Jardin - Bien chauffée en hiver. Agréée secteur convalescence par la CAMAC et par la Mutuelle Saint-Martin. Prix de journée : 150 francs.

Écrire : Maison de Repos Fontenay, 7, avenue Trousseau, 34240 Lamalou les Bains. Tél. 67.95.81.39. Fermeture pour congé annuel du 15 octobre au 20 novembre.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TEL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

sommaire

- Texte : Prenez le temps
- Visite ad limina à Rome..... 129
 - Quatre rencontres avec le Saint-Père
 - Adresse au Saint-Père
 - Discours de Jean-Paul II
 - Avec les évêques de l'Ouest
- Mgr Francis Barbu..... 147
- Carême 1992 148
- Communiqués et Informations 149
 - Récollecion de Carême
 - Colloque Enseignement Catholique
 - Mouvement des Chrétiens Retraités
 - Service de Catéchèse
- Pèlerinages à Lourdes 152
- Service animation spirituelle..... 153
- Jeunes et liturgie..... 154
- Visite pastorale au secteur de Pont-Croix 155
- En souvenir : M. Alexandre Nouy 161

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LA PARABOLE DES SEPT

Sept chrétiens sont rassemblés. Ils viennent de prier. Et avec un bel ensemble, ils posent au Seigneur la question qui doit couronner toute rencontre avec Lui : **"Seigneur, que faut-il que je fasse ?"**

L'étonnant, c'est que la réponse vient. Une voix se fait entendre, celle même du Seigneur : **"Je suis au Cambodge, dit-il. J'ai faim !"**

Silence gêné. On n'a pas l'habitude d'un tel réalisme. De la part de Dieu, c'est presque un manque de goût. Et voici que peu à peu, la surprise passée, les réactions arrivent.

— Pardon, Seigneur, dit le premier. Charité bien ordonnée commence par soi-même. J'ai de quoi vivre, mais juste. Nous avons tellement plus de besoins que ces gens de là-bas, qui ne savent même pas faire du ski ou de la planche à voile. Vraiment, je n'ai rien à donner.

— Excuse-moi, Seigneur, dit le second, mais je ne vois pas bien l'utilité de te nourrir. Tu auras encore faim demain, et ainsi de suite. Le problème est insoluble. Il vaut mieux mourir tout de suite. Tu souffriras moins longtemps.

— Ah non, Seigneur, proteste le troisième. Je suis généreux, certes mais je ne veux pas risquer d'entretenir un régime communiste. Trouve un bateau et sors de là. Les organisations internationales te trouveront une place dans un camp de réfugiés. J'achète chaque année leurs cartes de Noël, j'ai déjà fait mon devoir !

— T'envoyer des vivres, Seigneur ! Mais c'est tout à fait dépassé. C'est de l'assistance ! Dieu me garde de t'humilier. Adresse-toi plutôt aux spécialistes des plans de développement. S'ils réussissent chez toi, peut-être auras-tu survécu pour en bénéficier !

— La solution, c'est de réduire les armements, dit cet autre. Seigneur, prends patience, je vais écrire à mon député.

— Pas du tout, contredit le sixième. C'est l'économie mondiale qu'il faut changer. Seigneur, je vais t'envoyer un papier très intéressant sur le nouvel ordre économique international.

On attendait l'intervention, certainement aussi pertinente, du septième. Mais il était parti. Pour envoyer au C.C.F.D. l'argent du cadeau qu'il avait envie de se faire. Comme il n'était pas un héros, il s'était dépêché, de peur que le Seigneur ne l'appelle encore.

Et vous, pour ce carême, qu'allez-vous dire au Seigneur ? Et surtout, qu'allez-vous faire ?

Je vous souhaite à tous un vrai courage. Pour partager.

Mgr Henri L'Heureux
(décédé en mars 1986)

"Appelés à partager la table de la création"

Message de Carême du Saint-Père

Chers Frères et Sœurs,

La création est pour tous. Oui, à l'approche du temps du Carême, pendant lequel le Seigneur Jésus-Christ nous appelle d'une manière spéciale à la conversion, je désire adresser à chacun de vous une invitation à réfléchir sur cette vérité et à mettre en œuvre des réalisations concrètes qui montrent la sincérité de votre cœur.

Ce même Seigneur, dont nous célébrons à Pâques la plus grande preuve d'amour, était auprès du Père dès le commencement et **préparait la merveilleuse table de la création à laquelle il a voulu inviter tous les hommes sans exception** (cf. Jn 1,3). L'Eglise a compris cette vérité manifestée depuis les débuts de la Révélation et en a fait un idéal de vie qu'elle propose aux hommes (cf. Ac 2, 44-45 ; 4, 32-35). A une époque plus récente, elle a redit plus d'une fois — et c'est le thème central de son enseignement social — **que les biens de la création, tant matériels que spirituels, ont une destination universelle.** Faisant sienne cette grande tradition, l'encyclique **Centesimus annus**, publiée à l'occasion du centenaire de l'encyclique **Rerum novarum** de mon prédécesseur Léon XIII, a voulu promouvoir la réflexion sur cette destination universelle des biens, qui est antérieure à toute forme de propriété privée et qui doit éclairer son véritable sens.

Cependant, en dépit des formulations claires et souvent répétées de ces vérités, nous devons constater avec tristesse qu'à bien des points de vue, **la terre avec tous ses biens — nous l'avons comparée à un grand banquet auquel ont été invités tous les hommes et toutes les femmes qui ont existé et qui existeront — est malheureusement toujours entre les mains d'une minorité.** Les biens de la terre sont merveilleux, tant ceux qui nous viennent directement de la main du Créateur que ceux qui sont le fruit de l'action de l'homme, lui qui est appelé à collaborer à la création par son génie et par son travail. En outre, la participation à ces biens est nécessaire pour que tout être humain puisse parvenir à son plein épanouissement. C'est pourquoi il est d'autant plus douloureux de constater que des millions de personnes sont exclues de la table de la création.

Je vous invite à concentrer particulièrement votre attention sur **cette année commémorative du cinquième centenaire de l'évangélisation du continent américain**, qui ne doit pas se limiter à un simple souvenir historique. Notre vision du passé doit être complétée par un regard sur

ce qui nous entoure et sur l'avenir (cf. **Centesimus annus**, n. 3), en essayant de discerner la mystérieuse présence de Dieu dans l'histoire, à partir de laquelle il nous interpelle et nous appelle à lui donner des réponses concrètes. Cinq siècles de présence de l'Évangile dans ce continent n'ont pu accomplir une répartition égale des biens de la terre ; cela se ressent plus douloureusement quand on pense aux plus pauvres parmi les pauvres : **les groupes indigènes et, avec eux, de nombreux paysans**, blessés dans leur dignité parce qu'on les prive même de l'exercice des droits les plus élémentaires qui font partie, eux aussi, des biens destinés à tous. La situation de ces hommes, qui sont nos frères, crie justice vers le Seigneur. Par conséquent, il faut promouvoir une généreuse et audacieuse réforme des structures économiques et des politiques agraires, de telle sorte qu'elles assurent le bien-être des groupes indigènes et de la plus grande masse des paysans qui, si souvent, ont été traités de manière injuste, et qu'elles leur permettent d'exercer leurs droits humains légitimes.

C'est en faveur de ces personnes, en faveur de tous ceux qui sont dépossédés de par le monde — car tous nous sommes fils de Dieu, frères les uns des autres, et tous nous sommes dépositaires des biens de la création — que nous devons déployer sans retard toutes nos énergies afin qu'ils occupent la place qui leur revient à la table de la création. Durant le Carême, et aussi à l'occasion des campagnes de solidarité — campagnes de l'Avent et semaines en faveur des plus démunis — la conscience claire que la volonté du Créateur est de mettre les biens de la création au service de tous doit inspirer les efforts entrepris en vue d'une authentique promotion intégrale de tout l'homme et de tous les hommes.

Dans un esprit de prière et dans une attitude responsable, nous devons écouter attentivement ces paroles : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe" (Ap 3, 20). Oui, c'est le Seigneur lui-même qui frappe avec douceur au cœur de chacun de nous, sans nous forcer, mais en attendant patiemment que nous lui ouvrons la porte pour qu'il puisse entrer et s'asseoir à table avec nous. De plus, nous ne devons jamais oublier que — selon le message central de l'Évangile — Jésus nous adresse son appel par chacun de nos frères, et c'est en fonction de notre réponse personnelle que nous serons placés à sa droite avec les bienheureux, ou à sa gauche avec les damnés : "J'ai eu faim..., j'ai eu soif..., j'étais un étranger..., nu..., malade..., prisonnier" (Mt 25, 34.36).

En demandant avec instance au Seigneur d'éclairer les efforts de tous en faveur des plus pauvres et des plus nécessiteux, je vous bénis de tout cœur, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

nos frères et

Jean-Paul II

LA CAMPAGNE DE CARÊME DU C.C.F.D.

"Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement"

Une pratique qui se développe : jeûner pour partager... Le jeûne retrouve une place chez des chrétiens. Avoir un peu faim, c'est entrer dans cette souffrance du monde qui a faim.

Soljenitsyne a lancé l'idée d'une limitation volontaire de la consommation des pays riches en faveur des pays du Sud et de l'Est.

221

Ainsi comprise, la **collecte du dimanche 5 avril** prendrait une dimension plus exigeante. C'est ce qui se fait de plus en plus dans les célébrations "**Jeûne, partage, prière**".

Ce qui est possible, en beaucoup de paroisses, c'est d'annoncer une messe (ou une messe par semaine), liée à ces trois mots **jeûne, partage, prière**, qui entreront ainsi dans les habitudes du Carême.

222

QUE DIT LE "BAROMÈTRE DE LA SOLIDARITÉ" ?

Révéléateur, ce sondage 1991 publié par le C.C.F.D., sur les grandes questions du monde actuel.

Se dégage un "oui, mais" des Français vis à vis de la solidarité internationale.

C'est le **chômage** en France qui vient au premier rang des causes qui doivent être soutenues en priorité.

Cependant, la **faim dans le monde** vient en seconde position, tandis que la **préservation de l'environnement** vient en troisième lieu, juste devant le risque d'accident nucléaire.

Par contre, le **développement du tiers monde** ne vient qu'en 6e position.

C'est significatif du repli, du recul de la solidarité. Il serait cependant

vain de croire que nous pourrions résoudre nos problèmes (chômage, sécurité etc...) en nous retirant dans une forteresse, même si elle s'appelle l'Europe.

"Il est illusoire de penser qu'il sera possible de laisser des millions d'hommes dans le désespoir, comme s'ils ne devaient pas découvrir un jour la voie de la violence pour se faire entendre". (Jean-Paul II)

Nous faisons, quant à nous, le pari qu'une "Terre d'avenir" est possible pour tous. Nous voulons montrer que la solidarité se tisse au quotidien, qu'elle est vivante chez nous et dans tous les pays du monde. Nous voulons en être les acteurs, surtout en ce temps de Carême. Il n'y aura pas d'avenir sans solidarité.

Les organisations humanitaires chrétiennes ont bonne réputation.

Ce sont, d'après le sondage, les acteurs les plus efficaces, celles qui fournissent l'aide la plus utile. Elles ont la meilleure côte de confiance.

Dans notre diocèse, la collecte du C.C.F.D. a augmenté en 1991 de 30%, passant de 80 millions de centimes à plus de 100 millions.

∴

DES QUESTIONS NOUVELLES...

- L'économie de marché devient-elle le seul modèle pour tous les pays, y compris les plus pauvres ?
- Le principe d'ingérence humanitaire, y compris par la force, est de plus en plus approuvé.
- La préservation de l'environnement de la planète tend à passer avant le développement du tiers-monde.
- La question de l'immigration devient de plus en plus sensible... Est-il bon de mettre l'accent sur le danger pour notre "identité culturelle" ?

Henriette HAMON

Présidente du C.C.F.D.

Gabriel BLONS

Aumônier du C.C.F.D.

• Le 3^e baromètre de la solidarité internationale des Français 1991 publié pour la 3^e année consécutive par le C.C.F.D., peut être commandé au Secrétariat, 7, rue du Frou à Quimper. Tél. 98.95.05.04

Communiqués et Informations

● MESSE CHRISMALE

La messe chrismale, cette messe de la semaine sainte qui comporte la **bénédiction par l'Évêque des huiles en vue des sacrements**, sera célébrée cette année en l'église de Châteauneuf-du-Faou, le Mardi Saint 14 avril, à 18 h 30.

Mgr Guillon invite les prêtres du secteur et des environs à concélébrer à cette messe. Il invite les religieux, religieuses, et fidèles laïcs à y participer.

Tous les prêtres qui y seront présents sont invités au repas qui suivra. (Chacun comprendra qu'il sera utile de prévenir de sa présence).

Les huiles pourront être données aux responsables de paroisse présents, immédiatement après la célébration. Pour les autres, la distribution des huiles se fera à l'évêché, le mercredi 15 avril, de 14 h à 17 h. Entrée par 14, rue de Salonique.

● RESPONSABLES DE SECTEUR

La rencontre annuelle des Responsables de secteur se tiendra à Keraudren, le lundi 30 mars et le mardi 31.

Au cours de cette réunion sera étudiée, à partir de témoignages, l'évolution du travail en secteur depuis 1969, date des Orientations Pastorales Diocésaines.

● APPEL DE CARÊME

Comme chaque année, l'**Union Pontificale Missionnaire** adresse aux prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs un appel en faveur de leurs frères et sœurs en responsabilité au sein des Églises de toutes les parties du monde.

Chèque à l'ordre de "U.P.M.", CCP 1309-79 Z. à envoyer à U.P.M. 5, rue Monsieur 75007 Paris.

● GOSPEL A BREST

La **Pastorale des Jeunes** du Groupe Scolaire Fénelon, avec la collaboration de Patrick Richard, de l'Association Bartimée et de l'Orchestre Harmonia de Morlaix, propose :

TERRE SAINTE

RETRAITE A BREST

— un spectacle monté par et avec des jeunes de la 6^e aux étudiants en BTS 2^e année, mettant "la vie en scène", avec ses craintes, ses difficultés, ses angoisses mais aussi ses raisons d'espérer.

— 3 représentations sont proposées le **jeudi 9 avril**, Salle Saint-Louis, rue Jean Macé, à Brest. La matinée et l'après-midi sont réservées à 800 élèves de différents lycées brestois. La représentation du soir, à 20 h 30, sera pour tout public. (Entrée gratuite).

Pèlerinage 2-15 novembre 1992.

Les dates du Pèlerinage organisé par le "Mouvement Chrétiens Retraités" (M.C.R.) ont été modifiées. Il se déroulera du 2 au 15 novembre. Sa nouveauté est d'inclure le pèlerinage au Sinaï au début du voyage.

Renseignements : secrétariat M.C.R. pèlerinage Terre
Sainte, Presbytère, 29800 Landerneau.

Prière de s'inscrire, autant que possible, avant le 1^{er} juin.

**Retraite à la Communauté de Kerjean, 85, route du
Vieux Saint-Marc, 29283 Brest Cédex, tél. 98.02.08.25**

— avec le Père Jaudronnet (S.J. de Penboc'h)

— du dimanche 13 septembre, soir, au lundi 21 septembre, soir

— Thème : En paix avec Dieu Créateur, en paix avec toute la création, en paix avec nous-mêmes

— Quelques places sont disponibles

— Inscription à l'adresse ci-dessus.

- **ANNONCE : A ROSCOFF**

Le Foyer Sainte Thérèse, 6, rue des Capucins, B.P. 55, 29681 Roscoff Cédex — Tél. 98.69.72.76 (et 98.69.75.00) — accueille les prêtres du 15 juin au 8 septembre. Atmosphère fraternelle, chambres tout confort. Contribution journalière 150 F. Mer et centres thalassothérapie à 500 m. Nombreuses excursions possibles. Air iodé, tonique.

Mgr Francis Barbu

La messe pour Mgr Barbu, au premier anniversaire de son décès, a été célébrée, le dimanche 22 mars, à la Cathédrale de Quimper, avec la participation d'une nombreuse assemblée, dont la famille de notre ancien évêque.

A 10 h. Mgr Guillon a présidé l'Eucharistie solennelle de ce jour, assisté de Mgr Pailler, ancien archevêque de Rouen, et de Mgr Boussard, ancien évêque de Vannes. Ont concélébré avec eux quelque 40 prêtres, dont le Père Abbé de Landévennec, le Supérieur Général des Eudistes (qui se trouvait de passage à Quimper), M. l'abbé Bonniec, Administrateur Diocésain et deux Vicaires Généraux de Saint-Brieuc, les Vicaires Généraux de Quimper.

A l'issue de la célébration Mgr Guillon s'est rendu auprès de la tombe de Mgr Barbu, dans la première chapelle, à côté du portail nord de la Cathédrale et là il a béni le médaillon (œuvre de Pierre Toulhoat) et la plaque qui y avaient été apposés et qui y seront désormais "en perpétuelle mémoire" de celui qui fut évêque de Quimper et de Léon de 1968 à 1989.

Dans son homélie Monseigneur avait situé son prédécesseur dans la suite de ceux qui furent en notre Église les témoins de l'Évangile :

... Je désire évoquer un autre frère dans la foi, plus proche de nous, celui autour de qui nous sommes rassemblés, Mgr Francis Barbu, qui a été évêque de ce diocèse de 1968 à 1989, et qui est décédé il y a un an.

Ceux d'entre nous qui l'ont connu savent bien que Mgr Barbu a cherché, toute sa vie, à être un disciple de Jésus. Dès son enfance il a pris conscience de la présence de Jésus dans sa vie. Il a compris que Jésus l'appelait à devenir prêtre, et, plus tard, évêque. Il a répondu oui de tout son cœur et de toutes ses forces.

Je n'ai pas l'ambition de rappeler tout ce qu'il a fait durant son épiscopat. La brochure qui vient d'être réalisée contient beaucoup de témoignages sur son ministère (1).

Je voudrais simplement redire ce dont j'ai moi-même été témoin durant l'année où j'ai été son coadjuteur. Mgr Barbu était un homme de foi profonde, un homme de prière, totalement donné à sa mission d'évêque. Sa sollicitude pastorale était toujours en éveil, afin de chercher, en concertation avec ses collaborateurs, les moyens appropriés pour faire face aux multiples exigences de cette mission.

(1) La plaquette souvenir **"Monseigneur Francis Barbu"**, qui vient d'être publiée, est disponible dans les librairies et vitrines d'Église indiquées dans **"Quimper et Léon"**, 14 mars 1992, p. 147. Une belle réalisation de l'Imprimerie Régionale à Bannalec (88 p., 50 F).

Il prononçait souvent, avec une pointe d'humour, les mots "courage et persévérance". C'était une de ses manières de saluer un interlocuteur en le quittant. Il me semble que ces mots expriment bien l'exigence qu'il s'efforçait de vivre lui-même chaque jour, dans sa foi vigoureuse nourrie de la Parole de Dieu et sans cesse retrempée dans la prière : tenir le cap de la fidélité au Seigneur Jésus, quels que soient les remous, avancer lui-même, et aider toute l'Église diocésaine à avancer sur le chemin de la mission.

La retraite de Mgr Barbu n'a pas été bien longue : à peine deux ans. Il l'a vécue dans une foi profonde, avec le désir de devenir toujours davantage disciple de Jésus. L'exemple qu'il nous a laissé nous stimule, et sa prière nous est une aide précieuse, comme l'est aussi la prière de tant de pasteurs, qui, avant lui, ont exercé la même charge, et celle de la foule immense des chrétiens, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, qui nous ont précédés. Puissions-nous, nous aussi, accueillir de mieux en mieux la Parole de Jésus, et devenir de plus en plus profondément ses disciples et ses témoins !

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jacques Laurent, M. l'abbé François Copy.

Jacques Laurent, né le 12 avril 1905. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Directeur d'école au Conquet. Août 1949, recteur de Collorec. Juillet 1961, recteur de Plouvorn. Septembre 1971, recteur de Saint-Divy. Juillet 1980, se retire à Keraudren. Décédé le 15 mars 1992.

François Copy, né le 25 août 1926 à Lampaul-Ploudalmézeau. Ordonné prêtre le 28 juin 1952, surveillant à l'École Saint-Louis et Charles-de-Foucauld, Brest. Août 1954 : vicaire à Scrignac. Novembre 1956, vicaire à Plomodiern. Août 1958 : Fidei donum au Congo-Brazzaville. 1963, vicaire à Scaër. Juillet 1966, Fidei donum au Congo-Brazzaville. Septembre 1969, vicaire à Huelgoat. Juillet 1976 : Recteur de Poullaouën. Juillet 1988, recteur de Plouédern et Trémaouézan. Décédé le 17 mars 1992.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Jean de Saint-Corentin, des Filles du Saint-Esprit, Pont-Aven.

Sœur Léontine Ladan, des Sœurs de Saint-Méen, Trégarantec.

Sœur Jeanne Tymen, des Filles du Saint-Esprit, Plogonnec.

Le Père Joseph L'Haridon, chapelain au sanctuaire N.D. de la Salette, au diocèse de Grenoble. Il était originaire de Gouézec (1919-1992).

Le Père Guillaume Queffurus, Montfortain, originaire de Gouesnou (1903-1992).

M. François Tanguy, Morlaix. **M. Louis Bescond**, Plouédern. **M. Joseph Dantec**, Plonévez-du-Faou.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 30 et mardi 31 mars** : à Keraudren, assemblée des Responsables de Secteur
- **Mercredi 1^{er} avril** : à Kérivoal, réunion du Conseil des Services.
- **Jeudi 2** : conseil épiscopal
- **Vendredi 3, après-midi** : présence à Brest, 24 rue Kéravel.
- **Samedi 4, début d'après-midi** : à Landévennec, rencontre avec les jeunes de l'Enseignement Catholique ; **fin d'après-midi** : confirmation dans le secteur de Concarneau.
- **Dimanche 5, matin** : confirmation dans le secteur de Penhars (Quimper) ; **après-midi** : à l'École du Nivôt, rencontre avec les Équipes Notre-Dame.
- **Lundi 6 et mardi 7** : à Paris, Conseil Permanent de la Conférence des Évêques.
- **Mercredi 8, fin de matinée** : à Saint-Renan, rencontre avec les confirmands ; **soirée** : à Saint-Evarzec, rencontre avec l'équipe CFPC (Dirigeants et Patrons Chrétiens) du Finistère Sud.
- **Jeudi 9** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 10, matin** : conseil diocésain pour les affaires économiques.

Bulletin "QUIMPER ET LÉON"

La plupart de nos lecteurs ont réglé leur abonnement 1992. Qu'ils en soient remerciés. Chacun constate que le Bulletin poursuit sa route...

Que ceux qui, lisant ces lignes, s'aperçoivent qu'ils n'ont pas encore réglé leur abonnement, le fassent sans tarder... et sans attendre une lettre de rappel. (Cette lettre de rappel aux retardataires sera envoyée, comme chaque année, en avril. Il est donc encore temps de l'éviter...) Voir tarifs au bas de la 1^{ère} page de publicité du Bulletin, sans oublier les dernières lignes...

• DOCUMENTS-ÉPISCOPAT

n° 1, janvier 1992 : **Les Religions et la paix** (Mgr Rozier, 12 pages, 17 F).

n° 2, janvier 1992 : **Les chrétiens du Moyen-Orient, hier aujourd'hui, demain ?** (Didier Rance, diacre, 12 pages, 17 F)

Commande, avec le règlement correspondant à Documents-Episcopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07 — CCP 33.239.54 J. La Source.

CANA 92

Parce qu'ils croient fermement que le mariage a un sens et que, pour la famille et pour le monde, l'enjeu d'une vie de couple réussie vaut la peine qu'on s'y arrête, des **couples chrétiens**, catholiques et protestants, membres de la Communauté du Chemin Neuf et de la fraternité CANA invitent à vivre avec eux :

- une **session CANA** pour couples, du 9 au 15 août 1992.
- à Tigery, dans l'Essonne, ou Masseube dans le Sud-Ouest, ou Matran en Suisse.

C'est un **temps de couple** : un temps pour s'arrêter et faire le point : la semaine CANA est un moment privilégié pour se retrouver et approfondir l'unité du couple.

C'est un **temps d'ouverture** : réflexion sur le sens du mariage et de la famille aujourd'hui, mise en commun des joies, difficultés, questions de chacun, ouverture au Créateur.

Précisions à noter :

- 1) Les fiancés et les jeunes couples (moins de 4 ans de vie commune) vivent une session pour eux au cours de cette semaine.
- 2) Pour les personnes seules, les séparé (e)s, les divorcé (e)s est proposé un temps de réflexion sur leur situation actuelle, leurs relations avec leur conjoint, leur responsabilité commune vis-à-vis des enfants, un temps de mise en commun des questions, difficultés, découvertes de chacun, d'ouverture à Dieu.
- 3) Les enfants (de 3 à 17 ans), participant à part entière à la session **CANA**, sont pris en charge par une équipe qui veillera à leur encadrement, jeux, détente, dans le contexte d'un cheminement adapté à leur âge.
- 4) Les prêtres sont invités à participer nombreux à ces sessions.

Et déjà une solrée de rencontre, partage, témoignages

- à **Quimper**, le vendredi 3 avril 1992, 20 h 30, Chapelle Saint-Laurent (près de l'Hôpital Laënnec).
- à **Lorient**, le vendredi 10 avril 1992, 20 h 30, Maison des Œuvres, Cours de Chazelle.

Renseignements à Quimper : M. et Mme Jourdain, tél. 98.52.15.58

Visite ad limina (10-17 février 1992)

AVEC LES ÉVÊQUES DE L'OUEST A ROME

suite... (1)

VENDREDI 14 FÉVRIER

L'horaire de cette matinée est en partie bouleversé : l'audience générale des évêques avec le Pape est fixée à 12 h 30. Le programme des rencontres sera écourté mais respecté. D'abord celle avec le **Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix**. La haute silhouette souriante du cardinal Etchegaray préside notre assemblée, assisté de Mgr Mejia, de Mme Giavanelli pour les questions européennes et Sr Marguerite, des U.S.A., pour les questions sur la paix et le désarmement. Mgr Gourvès ouvre le débat : situation économique de l'Ouest, questions posées à l'Église (quelle parole ? quels moyens d'action ?), l'horizon politique, la paix et le désarmement après la guerre du Golfe et les événements de l'Est.

C'est sur ce dernier chapitre que le cardinal Etchegaray apporte 3 points de la doctrine du Saint-Siège : guerre et paix, ce n'est plus l'opposition Ouest-Est ; le commerce des armes est à resituer dans un contexte de surproduction des armements ; la question de la non-violence est à étudier dans le nouveau contexte guerre-paix. Le problème du désarmement est repris par Sr Marguerite. Étonnant d'entendre cette religieuse américaine débattre du contrôle des armements, de l'industrie des armes et des accords à établir entre régions du monde sur ce commerce ! Elle nous annonce la préparation d'un document de la Congrégation sur le désarmement.

Le cardinal aborde la question de l'enseignement social de l'Église, qu'il estime très riche : comment former les chrétiens à cette pensée sociale ? Trop souvent elle ne touche que les classes aisées, parfois la seule couche universitaire. Il revient aux évêques d'inventer de nouveaux moyens d'étude et de diffusion de cet enseignement. Certains pays du tiers-monde ont des expériences de formation qui touchent directement l'ensemble du peuple chrétien.

Tous les chapitres sur la Justice et la Paix n'ont pas été repris : le monde rural, le chômage, le tiers-monde... Mais les membres de la Congrégation font preuve d'une grande connaissance de ces dossiers et d'une attention au rôle des Églises locales pour la Justice et la Paix.

(1) Cf. "Quimper et Léon", 14 mars 1992, pp.140-146

Un autre cardinal français, le cardinal Poupard préside le **Conseil Pontifical pour la Culture et le Conseil Pontifical pour le Dialogue avec les Non-Croyants**. Les deux thèmes sont abordés successivement et présentés par Mgr Gilson. Récupération du sacré, culture médiatique, nouvelle recherche de la beauté, quête du vrai sont les points de son exposé. Le cardinal y fait écho en soulignant que l'Église est en charge d'un spécifique chrétien qu'elle doit défendre et valoriser tout en respectant les autres.

Dans le dialogue avec les non-croyants, la problématique actuelle a changé : fin des idéologies, recherche du moi, retour des croyances anciennes. Mais pour la pensée chrétienne se pose toujours la place de l'athéisme. Tout dialogue met en jeu le rapport entre liberté, vérité et communion. Autour de ces questions, les évêques se sont exprimés, porteurs d'une longue réflexion et d'une expérience de dialogue.

L'audience générale avec le Pape est réservée aux évêques et administrateur diocésain. Mgr Guillon en parle lui-même dans sa note sur les "quatre rencontres avec le Saint-Père"

En fin d'après-midi, nous revenons à la Place Pie XII : la **Congrégation pour les Sacrements et le Culte Divin** nous ouvre les portes de sa grande salle d'assemblée. Le cardinal Ortas présente ses collaborateurs, dont un prêtre morbihannais, l'abbé Evenou. Mgr Garnier explique le travail des services diocésains, des équipes liturgiques paroissiales. Ce travail de fond continue et la liturgie est célébrée avec soin et goût. Les prêtres y assurent la part la plus profonde et souvent la plus difficile de leur ministère. Quelques questions sur la pastorale de la pénitence, le baptême des adultes, le diaconat permanent. Les membres de la Congrégation apportent des éclairages intéressants et des précisions, alliant le respect de l'"ordo" sacramentel et un souci pastoral. Une étape de la réforme liturgique a été franchie. Le dialogue nous a semblé ouvert et positif.

Une longue conversation à table et après souper avec le cardinal Etchegaray : la vie de l'Église au Vietnam, en Birmanie, les chrétiens du Soudan et du Liban. Passionnant d'entendre cet homme d'Église, envoyé spécial du Pape, parler avec chaleur et admiration de ces frères chrétiens qui sont pauvres, souvent persécutés, qui prient, sont généreux et restent attachés à l'Évangile et à l'Église catholique. Moment de communion avec ces Églises lointaines : comme on aimerait le répercuter auprès des chrétiens du Finistère !

SAMEDI 15 FÉVRIER

Le soleil commence à poindre dans le ciel romain quand notre groupe

se présente à la Porte de Bronze du Vatican. Il est 6 h 30. Aux évêques et vicaires généraux se sont joints quelques séminaristes et prêtres étudiants, un diacre permanent et deux prêtres finistériens de la Diaspora, amis invités de l'évêque de Vannes. Bonne humeur et joie tranquille : nous allons concélébrer ou participer à **l'Eucharistie avec le Pape Jean-Paul II**. La chapelle est juste assez grande pour nous recevoir tous : le Pape y est déjà en prière. Force de cette prière silencieuse. La Messe est celle de la Vierge Marie, avec les lectures du jour. Quelques chants, de longs moments de silence, le geste de paix, la communion. *"L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église"*. En ce lieu comme en nos chapelles bretonnes, c'est le même mystère de la foi : le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur dans l'attente de son retour. *"Magnificat anima mea Dominum"*. Ce chant final résume notre prière et notre joie profonde.

Dans une grande salle proche de la chapelle, le Pape vient saluer tous les participants à l'Eucharistie, groupés par diocèse. Il prend son temps, serre les mains, écoute les propos des évêques, prend par l'épaule un jeune séminariste. Une grande présence, une bonté paternelle à l'adresse de chacun. A la fin de cette présentation circulaire, il reste un moment près de Mgr Jullien, faisant face au groupe. Un dernier signe de la main, des applaudissements, et il se décide à nous quitter pour aller se restaurer. Après ce moment de prière et de communion en Église, nous sommes renvoyés, nous aussi, à nos travaux.

Le lieu peut impressionner : la salle aux tentures de velours rouge est celle de la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le Saint-Office**. Le sourire du cardinal Ratzinger, sa connaissance parfaite du français créent une autre ambiance. "Du diocèse de Quimper" — Ah ! je connais, j'y ai passé..."

Mgr Jullien a préparé un document écrit pour introduire l'échange. Il le parcourt avec la verve qu'on lui connaît. Il l'agrément de citations diverses dont celle d'un journaliste qu'il reprend volontiers : *"A force de mettre le bonheur dans les sens, on a perdu le sens du bonheur."* Son exposé énumère les questions doctrinales que les évêques rencontrent dans leur travail pastoral.

Le cardinal fait écho à certaines d'entre elles : la relation avec les théologiens, des présentations d'une image réductrice du Christ, la morale et la bio-éthique. Les évêques éclairent ou tempèrent certains jugements ou présentations et posent des questions sur les pratiques de l'indult pour le rite de Saint Pie V. Enfin le cardinal annonce que le **Catéchisme universel** est pratiquement terminé et qu'une encyclique sur les fondements de la morale sera publiée cet été.

La Vie Religieuse sera le dernier thème de cette matinée. La

Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique est présidée par le cardinal Somalo, entouré d'évêques, mais aussi d'une religieuse et d'un prêtre français, le Père Bonfils, Mgr Billé montre la place importante de la vie religieuse dans l'Ouest, l'esprit de concertation avec les diocèses. Il porte un regard prospectif sur l'avenir de certaines communautés à partir de la pyramide des âges chez les religieuses de vie apostolique. Cette situation est commune dans les diocèses de France. La Congrégation accueille les réactions et propositions qui seront utiles pour la préparation du prochain Synode. Elle souligne que là où la spécificité de la vie religieuse est claire, à côté des laïcs, des vocations se manifestent. C'est l'identité de la vie religieuse qui a besoin d'être mieux connue du peuple chrétien. La place et l'avenir des communautés nouvelles ont été rapidement évoqués.

En réponse à l'invitation des Frères de Ploërmel, une bonne délégation de l'Ouest (5 évêques, l'administrateur de Saint-Brieuc, 4 vicaires généraux) se rend à la Maison Générale pour le déjeuner. Le Supérieur Général et son Conseil nous y accueillent ainsi que des Finistériens : Fr Louis Balanant, Vincent Guillermin et Jean Le Moal. Repas détendu et chaleureux.

Le visiteur du soir sera Mgr Tauran, à la Secrétairerie d'État, du diocèse de Bordeaux. Chargé des relations avec les États, il nous fait part de ses connaissances sur les pays de l'Est, le Moyen-Orient, l'Afrique. Un tour du monde des événements actuels avec un regard de diplomate formé dans la tradition ecclésiale (défense des minorités - refus du conflit armé - recherche des médiations...). Soirée de grande politique.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Messe à Saint-Louis des Français : Mgr Jullien préside la concélébration. La paroisse qui regroupe les catholiques français à Rome, est animée par un recteur et un groupe de prêtres dont Mgr André Lefeuvre, ancien responsable de la Mission de la Mer. Après la Messe, vin d'honneur pour tous et repas pour les évêques.

Promenade agréable l'après-midi, sous la conduite de Mgr Guillon. Soirée chez les Frères des Ecoles Chrétiennes : on y parle du Likès, de Kerivoal, du Corniguel. On admire la maison, sa grande salle de réunion avec traductions simultanées, sa chapelle, et on apprécie l'accueil et l'ambiance cordiale.

LUNDI 17 FÉVRIER

Dernière célébration de notre pèlerinage : **la Basilique St-Jean de Latran** — cathédrale du diocèse de Rome — "Mère et Tête de toutes les Églises de la Ville et du Monde".

Le mouvement de départ se fait sentir. Nous ne sommes plus qu'un petit groupe pour concélébrer l'Eucharistie, présidée par Mgr Guillon. Prière pour l'évêque de Rome, pour les fidèles de nos diocèses, pour les évêques. *"La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux"*.

Dernière rencontre aussi : **le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Itinérants**. "On the move" : pastorale du mouvement, donc de la mer. On a gardé le meilleur pour la fin ! du moins au regard de l'auteur de ces lignes. Au programme de notre échange : les Migrants, la Mission de la Mer, le Tourisme, les Sanctuaires et Pèlerinages... pour une heure et demie ! Rude exercice. Mgr Marcus parle de la Pastorale des Migrants. La Mission de la Mer met face à face deux interlocuteurs finistériens : le vicaire général de Quimper parcourt les côtes de l'Ouest et situe la Mission de la Mer "cap au large". Le répondant officiel du Conseil est le Père François Le Gall, Montfortain, de Plougastel. A croire que même à Rome pour connaître la mer et les marins, il n'y a que... les gens du Finistère !

Mgr Guillon aura juste le temps de présenter les Pèlerinages diocésains et les nombreux sanctuaires de l'Ouest. Le tour d'horloge est terminé, et on se retrouve autour du verre de l'amitié.

Le Père Le Gall a la gentillesse d'inviter les évêques et vicaires généraux de Quimper et Vannes pour un déjeuner-débat, plein d'amitié et d'agrément.

L'après-midi permet aux nouveaux venus à Rome de visiter "les fouilles de Saint-Pierre". Un long parcours souterrain, curieux, intéressant, dans la foulée d'une guide compétente et très pédagogue. Un dernier passage dans la Basilique Saint-Pierre. Un temps de prière. Achat de quelques souvenirs et c'est le retour au Séminaire Français pour préparer le départ.

MARDI 18 FÉVRIER

Aéroport de Fiumicino, 11 h 30, l'avion Alitalia décolle et survole la mer. Le temps est splendide, l'horizon dégagé. Nous faisons cap à l'Ouest, vers le Finistère. *"Je vous ferai pêcheurs d'hommes"* (Mat. 4-19). Ces huit jours de visite à Rome nous ont renouvelés dans cette grâce et cette mission.

Michel Péron

BICENTENAIRE DES MARTYRS DE 1792 A PARIS

Les 2 et 3 septembre 1792, 3 évêques, 181 prêtres et religieux et 5 laïcs, originaires de toute la France, sont morts à Paris pour leur foi et leur fidélité au Pape. En accompagnement des cérémonies religieuses qui, les 12 et 13 septembre 1992, commémoreront, à Paris, le bicentenaire de leur mort, l'association du "Souvenir des Bienheureux Martyrs de Septembre 1792" (*) organisera du 10 septembre au 4 octobre 1992, une exposition à leur mémoire, en collaboration avec la Mairie du VI^e arrondissement de Paris.

L'association recherche des objets ayant appartenu aux martyrs, des documents de leur main, les portraits et gravures d'époque les représentant, ainsi que toutes les indications sur les plaques commémoratives, vitraux, livres, brochures, images et cérémonies, les concernant et en particulier, **en ce qui concerne le Finistère**, tout ce qui a trait à Jacques Jules Bonnaud, ancien professeur au collège de Quimper, Claude Antoine, Raoul La Porte, né le 6 décembre 1734 à Brest, curé de Saint-Louis de Brest Vincent Joseph Le Rousseau de Rosencourt, né le 3 juillet 1726 à Châteauneuf-du-Faou, ancien directeur des retraites d'hommes à Quimper, ancien directeur spirituel des Ursulines de Carhaix, François Hyacinthe Le Llivec de Tresurin, né le 5 mai 1726, paroisse Saint-Corentin, à Quimper et Nicolas Marie Verron, né le 7 novembre 1740 à Quimperlé.

Elle recherche aussi tous documents, gravures, tableaux ou objets ayant trait à ces massacres ou permettant d'évoquer la vie des prêtres réfractaires.

Elle demande à tous ceux qui seraient en possession de tels objets ou ayant des indications sur leur existence de bien vouloir lui en faire part en envoyant une description ou une photo et l'indication du lieu où ils se trouvent. Elle les en remercie d'avance.

(*) 70 rue de Vaugirard — 75006 Paris : Tél. (1) 45.49.16.60 ; fax : (1) 39.18.50.96

• **ÉTUDES, FÉVRIER 1992. JEAN-PIERRE ROSA : "ENFOUISSEMENT" OU "VISIBILITÉ" ? UN DÉBAT DANS L'ÉGLISE** (pp. 239-248)

C'est un vieux débat où s'affrontent deux conceptions de l'Église : qu'elle s'enfouisse dans le monde, comme le levain dans la pâte, ou qu'elle soit visible, lumière sur un support. Chacune de ces conceptions se réfère à une image qui vient de l'Évangile. La réflexion en ces pages montre qu'utiliser ces images dans le débat sur la présence de l'Église au monde est abusif, car l'Évangile ne pose pas cette question et que les opposer est dangereux.

VISITE PASTORALE AU SECTEUR DE PONT-CROIX

(suite...) (1)

IV — MOUVEMENTS et SERVICES

M.C.R. et A.C.G.F.

Nos aînés sont venus très nombreux à Esquibien, où avait lieu la rencontre avec Mgr Guillon.

Une responsable du M.C.R. présente le Mouvement dans le Cap-Sizun et indique le déroulement de leurs réunions mensuelles :

— une part importante de réflexion à partir de l'Évangile ;

— un temps de prière, l'intervention du prêtre, la célébration Eucharistique.

Mgr Guillon répond que "L'Eucharistie fait le lien entre notre "quotidien" et Dieu". — "Ne pas oublier la vie quotidienne. Il faut essayer de la vivre en accord avec les exigences de l'Évangile. C'est à ce prix que l'on construit la paix, la joie et qu'on aide les autres à être heureux."

A l'issue de la réunion, Mgr Guillon a célébré l'Eucharistie. Les textes étaient ceux de l'Épiphanie. Dans son homélie, il a rappelé "qu'aujourd'hui, il faut avoir le souci de l'expansion de l'Évangile par toute la terre. Il faut que la Parole de Vie soit rappelée à ceux qui l'ont mal entendue ou oubliée. Il faut soutenir les missionnaires et essayer d'être des ouvriers de l'Évangélisation."

DIVERS MOUVEMENTS : Mouvements d'Église, Groupes et Associations à but caritatif ou religieux.

Près de 120 personnes ont assisté à la rencontre, à Pont-Croix, avec Mgr Guillon.

(1) Cf. "Quimper et Léon", 14 mars 1992, pp. 155-160

— Secours Catholique

Le responsable rappelle les objectifs et le fonctionnement de ce Mouvement : Le Secours Catholique va vers les plus pauvres. Il lutte contre la solitude. Il écoute les difficultés des gens. Il cherche à découvrir les plus pauvres. Il s'occupe des gens isolés, à l'occasion de Noël par exemple :

Mgr Guillon souligne : **"Le don de nous-même : donner de son temps, avoir une attitude d'accueil, reconnaître l'autre, c'est très important"**.

— Croix d'Or

Les Présidents, départemental et local, présentent leur Association. Le but est de sauver le maximum de personnes. Honneur, Santé et Bonheur, telle est la devise du Mouvement.

Mgr Guillon approuve : **"Ce Mouvement aide les autres à s'en sortir. Nos frères en difficulté méritent qu'on les aime. De véritables résurrections peuvent se produire"**.

— Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées

Une adhérente au Mouvement nous dit ce qu'est la "FRAT" et exprime ses souhaits pour l'avenir.

Mgr Guillon remarque : **"Dans la Fraternité, les personnes malades essaient de se prendre en charge elles-mêmes et de s'aider mutuellement à rencontrer le Christ"**.

— Hospitalité diocésaine N.D. de Lourdes

Le responsable indique le fonctionnement et les activités de son Mouvement et termine comme suit : **"Souvenons-nous de Bernadette devant la Vierge Marie. Elle nous dit : "Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne"**.

Mgr Guillon insiste : **"La charité consiste précisément à regarder les personnes comme des personnes"**.

— Renouveau

Deux exposés sont présentés sur le Renouveau : à Audierne et à l'Île de Sein. De nombreuses personnes aiment se retrouver pour la prière, l'écoute de la Parole et la demande d'intercessions diverses.

Mgr Guillon ajoute : **"Prier ce n'est pas nous évader, c'est resserrer notre lien avec le Christ. Comme des sarments attachés à la Vigne."**

— C.M.R. - Mouvement d'action catholique en monde rural

Plusieurs équipes existent dans le Cap Sizun. Elles se sont présentées et ont donné les grandes lignes de leur Mouvement et les thèmes de réflexion qu'elles essayent d'approfondir au cours d'une année.

Mgr Guillon poursuit : **"Une des caractéristiques de ce Mouvement est de voir loin, de faire le lien entre l'Évangile et les institutions qui conditionnent la vie sociale, afin qu'elles permettent à l'homme de grandir et d'éviter d'être démoli."**

En terminant la réunion Mgr Guillon a dit son admiration devant les efforts qui sont faits dans tous les groupes, pour vivre le quotidien à la lumière de l'Évangile. Cette soirée restera un moment fort dans la vie de l'Église au Secteur du Cap. On y a senti que l'Évangile était mis en pratique.

CATÉCHISTES et ENSEIGNANTS

Les Catéchistes et Enseignants fort nombreux, se sont rencontrés, en présence de Mgr Guillon, à l'École N.D. de Lorette, à Plouhinec, pour une réunion commune.

Les Catéchistes ont présenté leurs équipes. Ils ont fait part des difficultés qu'ils affrontent, du rôle qu'ils assument auprès des enfants, de leur satisfaction à donner de leur temps.

Quant aux Enseignants et aux Directeurs de Collèges, ils ont dit leur façon d'assurer la Catéchèse auprès de leurs élèves dans leurs Établissements.

Mgr Guillon : **"Il faut essayer de faire réfléchir les familles sur ce qui est important pour l'enfant. Continuez votre travail avec persévérance et courage. Mettez l'accent sur la participation à la messe. La messe c'est le rassemblement de la communauté chrétienne autour du Christ. Soyez attentifs à la coordination Paroisse-École, ainsi qu'au travail Interparoissial."**

Ce fut là une soirée très riche. En matière de Catéchèse, Catéchistes et Enseignants sont complémentaires. Ils ont su s'écouter.

— Visite catéchèse à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff

Mgr Guillon et M. Minou se sont rendus à Plogoff et Clédén pour une visite "surprise" de séances de Catéchèse.

Les enfants ont été satisfaits de rencontrer Monseigneur l'Évêque, car

c'était la 1^{ère} fois qu'ils voyaient un Évêque "de près", comme l'a déclaré l'un deux.

ÉQUIPES LITURGIQUES

La rencontre a lieu à l'église de Primelin. Les membres des équipes liturgiques des différentes paroisses se sont déplacés très nombreux malgré une tempête.

Après un temps de prière, un laïc présente un compte rendu des réponses des équipes, suite à un questionnaire qui leur a été adressé ; un autre donne lecture des souhaits de ces mêmes équipes et pose bien des questions.

Mgr Guillon répond sur divers points :

Les funérailles : "Il faut des équipes pour les funérailles. Dans la mesure du possible, les veillées doivent être animées par des laïcs."

Préparation au baptême, au mariage : "Que la préparation soit faite par des petites équipes. Prêtres et laïcs en collaboration, c'est beaucoup plus riche."

La liturgie : "C'est très important, mais ce n'est pas la totalité de la vie de l'Église. Il ne faut jamais la séparer de l'engagement au service des autres, dans un esprit de charité."

Travail en secteur : "Je demande que soit mis en place un Conseil Pastoral de Secteur. Il me semble que l'équipe qui a préparé cette visite en est déjà l'amorce".

Responsabilités et formation des laïcs : "Il faut continuer, et donner aux laïcs qui le souhaitent la possibilité de se former".

La présence des jeunes : "Il faut aider les jeunes à découvrir que notre vie prend son sens lorsque nous la vivons en esprit de service, et que la source de l'esprit de service c'est l'Eucharistie".

Les A.D.A.P. (Assemblées Dominicales en l'absence de prêtre) : "C'est une question qui n'est pas simple. Il ne faut pas les multiplier si ce n'est pas nécessaire".

V — RELIGIEUX, RELIGIEUSES, PRÊTRES

LES RELIGIEUX et LES RELIGIEUSES

Les Frères d'Audierne et de Pont-Croix, avec les Filles du St-Esprit de Plouhinec, de l'Île de Sein, d'Audierne et les sœurs de Kermaria de Clédén se sont retrouvés au Collège St-Joseph d'Audierne autour de Monseigneur l'Évêque. Six communautés religieuses dans le Secteur, c'est peu et c'est beaucoup ! C'est en tout cas une chance : celles-ci ont pour mission dans cette portion d'Église du Cap d'être les "veilleurs" ou les "guetteurs d'aurore", tâche à la fois capitale et exigeante.

A la demande de Monseigneur, chaque Communauté s'est présentée. Toutes et tous ont apprécié cette attention de leur Pasteur. Après un bref échange, Monseigneur leur a rappelé l'importance de la vie religieuse pour l'Église et pour le monde.

LES PRÊTRES

Tous les prêtres du Secteur se sont réunis au Presbytère de Beuzec autour de Monseigneur et de M. Minou.

Chaque prêtre a fait part d'abord de ses réactions, de ses questions et de celles des personnes qu'il a rencontrées, concernant la visite pastorale. Après ce tour de table, le reste du temps a été consacré aux questions concernant la vie personnelle des prêtres et la vie de l'Église locale.

Monseigneur a invité les prêtres à retrouver, redécouvrir le sens de leur ministère. **"Du fait de son ordination le prêtre a un lien spécial avec le Christ, il peut le rencontrer non seulement dans la prière, mais aussi dans les actes de son ministère, si humbles soient-ils. Chacun doit avoir le souci d'aider, d'accompagner les laïcs engagés, et continuer à avoir le souci de la foi des jeunes et des adultes de 25-40 ans"**.

VI — LES JEUNES

Une rencontre de jeunes étant souhaitée par Monseigneur, une quinzaine d'élèves de 3^{ème} de Saint-Joseph et autant de N.D. de Roscudon ont rencontré Mgr Guillon à Audierne.

Dans chaque groupe, bien des questions s'étaient dégagées, comme celles-ci :

- Est-ce qu'il est nécessaire d'être pratiquant pour être chrétien ?
- Combien y-a-t-il de prêtres dans le Finistère ?...

Monseigneur et M. Minou ont répondu successivement aux questions posées. Tous deux ont été frappés par la qualité d'écoute de leur jeune auditoire visiblement intéressé.

VII — LES ÉLUS

Les prêtres et les élus du Canton de Pont-Croix (Maires et Conseiller Général) se sont retrouvés à Beuzec-Cap-Sizun autour de Mgr Guillon.

Le responsable du Secteur, M. Joseph Bernard, accueille l'assemblée. M. Jean Sergent, Maire de Beuzec, dit sa joie de recevoir chez lui Mgr Guillon et M. Minou, originaire de Beuzec. Il indique que la région connaît des difficultés et que les élus travaillent ensemble et se regroupent afin d'être un peu plus forts. M. Henri Cogan, Conseiller Général et Maire de Plouhinec, dit à Monseigneur qu'il est heureux de l'accueillir. Il y a 40 ans, il avait accueilli en tant qu'enfant de chœur Mgr Fauvel et le pays était alors prospère du point de vue agricole, pêche, conserverie..

Mgr Guillon leur répond : "Merci à tous de m'accueillir. Je suis heureux d'apprendre que les relations entre maires et prêtres se passent au mieux. J'ai beaucoup d'estime pour les responsabilités qui sont les vôtres, vous avez à gérer le bien commun, tâche exaltante, belle et difficile. La concertation entre les communes est un aspect positif. Les rôles des responsables civils et des responsables de l'Église ne se confondent pas, mais ils s'entrecroisent sans cesse. Notre désir commun est de favoriser le bien et la croissance des gens."

CONCLUSION

Près d'un millier de personnes, ont participé, à Audierne, à la messe de clôture de la Visite Pastorale, le samedi 11 janvier 1992.

Dans son homélie, Mgr Guillon a remercié tous ceux qui l'ont reçu pendant cette visite et qui ont participé à la préparation et à l'animation de ces rencontres :

"J'ai pris contact avec beaucoup d'entre vous à l'occasion des réunions qui ont été organisées pour les catholiques engagés au service des Paroisses, ou dans les Mouvements, ou dans l'Enseignement Catholique, ou dans toutes sortes de groupes..."

J'ai également essayé de découvrir ce que l'on peut appeler les "réalités humaines" du Secteur, en rencontrant différentes situations.

Ces contacts, complétés par la présentation qui m'a été faite de différents dossiers, m'ont permis de me rendre compte de ce qui fait la vie des personnes du Secteur, vie qui est tissée, inséparablement, de joies et d'épreuves, d'espoirs et d'inquiétudes.

Les inquiétudes, pour une bonne part, se rattachent au fait que le nombre des emplois a diminué, que la population est en baisse, que, pour un nombre important de personnes qui travaillent à Plouhinec dans l'entreprise EXAL, le chômage constitue une menace précise, et même déjà une réalité.

A propos de cette question, qui est douloureuse et grave, qui affecte et risque d'affecter encore la vie d'un grand nombre de familles, je voudrais dire que l'Église y est très attentive. J'invite aussi tous les Chrétiens et tous les hommes de bonne volonté à y être attentifs, afin :

- de soutenir les familles qui sont concernées,
- de participer à la recherche de solutions durables,
- d'encourager les initiatives locales et intercommunales en vue de maintenir et de développer l'emploi,
- de réfléchir aux situations de pauvreté, non seulement chez nous, mais dans toute l'Europe et dans le Tiers-Monde.

Frères et sœurs, nous qui sommes Chrétiens, nous sentons bien que cette exigence de solidarité n'est pas facultative. Elle est une conséquence directe de notre foi au Christ. Le Christ, qui nous a dit "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés", nous demande de nous sentir responsables des autres, spécialement ceux qui sont en difficulté.

Le Christ nous appelle à aimer. En même temps, c'est Lui qui nous donne la force d'aimer. C'est Lui qui est notre Lumière, c'est Lui que nous devons nous efforcer d'écouter et de suivre"...

En conclusion, Mgr Guillon nous a demandé de prolonger l'élan donné par ce temps fort en notre Église du Cap.

Renée Tallec, Clédén-Cap-Sizun

abnol.

Le Père Joseph Kerlan

"Quimper et Léon", du 14 mars 1992, p. 162, a signalé le décès du **Père Joseph Kerlan**, prêtre de la Mission de France et du diocèse d'Alger. A ses obsèques, le 9 mars, en l'église de Névez, le Vicaire Général d'Alger a lu le message que l'Archevêque, Mgr Teissier, adressait aux parents et amis du prêtre défunt :

Chers Parents et amis de Jobic, au moment où vous êtes unis dans la prière par le rappel à Dieu de notre frère Jobic Kerlan, le Père Jean Belaid Ould Aoudia, Vicaire Général du Diocèse d'Alger, représentera auprès de vous l'Algérie et notre Église d'Algérie. Avec vous nous confions à la miséricorde de Dieu l'itinéraire d'homme et de prêtre de notre frère Jobic. Avec vous aussi nous rendons grâce à Dieu pour le témoignage de fidélité courageuse à l'Évangile que Jobic a porté sur notre terre d'Algérie et dans notre Église. La foi profonde qu'il avait reçue de sa Bretagne natale et la formation qui lui a été donnée à la Mission de France lui ont permis de traverser, en fidélité à sa vocation d'homme et de chrétien, les situations très difficiles dans lesquelles il se trouvait pendant la guerre d'Algérie et depuis l'Indépendance, dans les combats pour construire la nouvelle société algérienne.

Souk Ahras, Hussein Dey, l'aumônerie du port, le Ministère du Travail, mais aussi le Tribunal Militaire d'Alger et tant d'autres lieux d'Algérie furent le cadre de ce témoignage. Ses amitiés avec ses compagnons de combats pour l'homme et pour Dieu touchaient tous les milieux : chrétiens, musulmans, militants politiques sans référence religieuse, hommes et femmes, ministres ou syndicalistes... Parmi eux comment ne pas nommé Louis Fontugne, prêtre de la Mission de France, qui fut son compagnon de vie pendant tant d'années à Alger. Une abbaye de La Manche marquait aussi le cœur de sa motivation qui était sa foi profonde, simple et libre. Son courage pendant sa longue lutte contre la maladie, lui a permis de donner, après son retour en France, une nouvelle dimension à son témoignage, par son engagement au service du Secrétariat de l'Église de France pour les relations avec l'Islam. Merci à tous ceux, infirmières, médecins, amis au premier rang desquels Rosemarie Pelmont, qui l'ont accompagné dans son dernier combat contre la maladie. Merci à Dieu qui nous a donné ce frère et ce témoin.

† **Henri TEISSIER, Archevêque d'Alger**

• FÊTES ET SAISONS, février 1992 : LE DIALOGUE AVEC L'ISLAM

1. Chrétiens et musulmans : des rapports ambigus tout au long de l'histoire. Une histoire douloureuse.
2. Islam et Christianisme : Deux démarches religieuses différentes : on n'y trouve ni le même sens de l'homme ni la même approche de Dieu. Divergences et convergences.
3. Les conditions d'un véritable dialogue entre chrétiens et musulmans.
4. Le dialogue en question. Objections fréquemment formulées.
5. Pour en savoir davantage : livres, revues, organismes et associations. Quelques textes de l'Église.

COOPÉRATION MISSIONNAIRE — VISITE AUX ÉGLISES Retour du Cameroun

Depuis une trentaine d'années, la paroisse St-Mathieu de Quimper mène une action en faveur de la paroisse de Mélane, dans le diocèse d'Ebolowa au sud-Cameroun.

C'est en 1960 que s'est constituée une association de laïcs pour y soutenir l'œuvre des Pères Tabourin puis Le Pocréau. Pendant de longues années, Mme Nicolas, fondatrice de l'association, et ses collaboratrices, ont fidèlement correspondu avec les Pères missionnaires, ont organisé un groupe de priants pour Mélane et ont envoyé aide financière et colis de médicaments et de vêtements. Depuis 1976, date du départ du Père Le Pocréau, les relations ont été moins régulières entre les deux paroisses.

Mélane fut alors desservie par des prêtres italiens puis, alors à partir de 1980, par des prêtres camerounais qui se succédèrent rapidement.

D'autre part, à St-Mathieu le groupe Mélane vieillissait, s'amenuisait, Mme Nicolas quittait Quimper. Cependant, avec courage, Mlle Kerrest continuait à collecter et envoyer à Mélane quelque argent et quelque courrier.

En 1988, M. et Mme Stienne acceptaient de prendre la suite de Mlle Kerrest à la tête du groupe. Depuis, les relations épistolaires se sont intensifiées, tandis que les paroissiens de St-Mathieu, sollicités d'apporter leur concours financier, le faisaient très généreusement. C'est alors que le groupe a envisagé de se rendre à Mélane pour resserrer les liens fraternels entre les deux paroisses, découvrir la vie des habitants et les aider avec plus d'efficacité sur les plans économique, matériel, culturel, spirituel. Grâce à la générosité des paroissiens de St-Mathieu et au concours du Conseil Général, du C.M.B. de Quimper, 4 membres du groupe se sont rendus au Cameroun du 19 au 29 février 1992.

De retour du Cameroun, nous sommes heureux de donner quelques renseignements sur notre séjour là-bas.

Nous avons été reçus très chaleureusement par M. le curé Henri Yebga qui dès notre arrivée nous a fait visiter les 5 secteurs de sa paroisse et rencontrer les responsables : chef de secteur, chef catéchiste... Chaque secteur nous a reçus en hôtes de marque, nous offrant suivant la tradition boulo : mots d'accueil, repas, danse et visite des cases-chapelles.

Cette visite des secteurs s'est terminée le dimanche 23 à Mélane — qui est le secteur centre — par la célébration de la messe dominicale, à l'intention de la paroisse St-Mathieu.

Durant notre séjour, nous avons eu la joie de découvrir des mouvements paroissiaux : Rosaire, dévotion au Sacré-Cœur, Caritas, dames apostoliques, ... ces titres peuvent nous sembler désuets, mais l'esprit de prière et la charité qui animent les membres de ces mouvements nous interpellent.

L'abbé Henri Yebga est âgé de 32 ans. De formation scientifique, il est aussi licencié en philosophie et en théologie. Il est curé de Mélane depuis seulement deux ans, mais il a déjà beaucoup réalisé sur le plan matériel : chape de ciment dans l'église, nouvel autel, installation d'une station de pompage d'eau, plantation d'arbustes à fleurs pour agrémenter l'église et le presbytère... Mais c'est surtout un prêtre soucieux de catéchiser en profondeur ses paroissiens et de susciter l'engagement apostolique des laïcs.

Il est soutenu dans sa mission par trois religieuses qui ont choisi de partager la vie difficile des habitants de Mélane, soignante, enseignante, éducatrices, catéchistes.

Voici la situation financière que nous avons découverte à travers les différents entretiens que M. le curé Henri Yebga nous a permis d'avoir, tant avec Mgr J.B. Ama, évêque d'Ebolowa, qu'avec M. le maire de Mengong, le sous-préfet et les différentes personnalités de la paroisse : la situation de Mélane est bien le reflet d'une dégradation générale : sociale, économique et morale du Cameroun frappé par une crise sans précédent.

Ainsi les habitants de cette zone rurale, par la forte chute des cours du cacao et du café entre autres, se retrouvent sans liquidités, ce qui empêche toute croissance et le maintien des acquis. De ce fait, la paroisse ne trouve plus ses ressources chez ses seuls paroissiens pour assurer les besoins d'une trentaine de villages et de vingt et une cases-chapelles.

Pour Mélane, le déficit moyen pour ces quatre dernières années, est de 4.000.000 FCFA soit 80.000 FF, dû en grande partie au fonctionnement du Collège St-François. M. le curé et le conseil paroissial ont donc pris la décision de fermer le Collège pour le transformer en Collège public, ce qui éviterait la plus grande partie des dettes (3.000.000 FCFA/An), et permettrait à M. le curé de se consacrer davantage à l'évangélisation des jeunes qui viendraient plus nombreux dans ce Collège grâce à la création d'une aumônerie.

Voici donc les projets à court terme qui ont été retenus :

— Création de l'aumônerie indispensable pour la rentrée 92-93

— Achèvement du plafond intérieur de l'église, et du clocher.

— Puis, plus symboliquement : une lampe pour le tabernacle, et une statue de l'Immaculée Conception à qui est dédiée l'église paroissiale.

Nous avons compris davantage l'appel urgent de Jean-Paul II pour l'Afrique et l'importance de notre démarche en nous rendant à Mélane où notre responsabilité se trouve de ce fait engagée.

"La vitalité et la joie de cette jeune Église, réveillera-t-elle notre vieux continent endormi ? Saurons-nous, parce que nous sommes catholiques, garder les yeux largement ouverts sur le Sud ?" Telle est la conclusion des Evêques français accompagnant Jean-Paul II, durant son voyage au Sénégal en février dernier.

Yvonne Clouard, Blandine et Jean Stienne, Quimper

• **PLOEMEUR JEUNESSE VACANCES**, 9, rue de Kervam, 56270 Ploëmeur, tél. 97.86.32.62., organise un festival-concours destiné à accueillir des jeunes organistes ou des organistes débutants. Cette manifestation se tiendra le samedi 16 et le dimanche 17 mai à Ploëmeur. Renseignements à l'adresse ci-dessus.

• **CÉLÉBRER**, janvier 1992, n° 217, **PRÉSIDENT LA LITURGIE**.

L'Association européenne des secrétaires nationaux de liturgie a publié un texte intitulé : **"Présidence liturgique et formation au ministère"**. Ce texte a été publié intégralement dans le n° 16, 1991 de "Documents-Episcopat" (14 F, au secrétariat de l'épiscopat, 106 rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07).

La revue **Célébrer** en publie la 3^e partie, celle qui parle de la **présidence de la célébration eucharistique**.

"L'exercice de la présidence est primordial pour l'avenir des célébrations".

Le Père J.C. Hugues, professeur au Séminaire interdiocésain de Vannes, explique ensuite comment se déroule la préparation des futurs prêtres à ce rôle de président des célébrations liturgiques.

• **ANDRÉ FROSSARD, LE MONDE DE JEAN-PAUL II**, Fayard, 1991, 172 p.

C'est là un titre manifestement abusif.

André Frossard a eu certes avec Jean-Paul II des conversations sur "l'état du monde" : chute du communisme, réveil des nations, construction de l'Europe, guerre du Golfe, multiplication des sectes, etc...

Cependant comme il fait très rarement parler le Pape "entre guillemets", ce sont surtout ses propres réflexions que l'on trouvera en ces pages. Pour lui, comme il le reconnaît, c'est un monde aux couleurs plutôt sombres. Mais c'est dit dans une belle écriture.

P.C.

• **JEAN GUITTON, PORTRAIT DU PÈRE LAGRANGE**, Celui qui a réconcilié la science et la foi. Robert Laffont, 1992, 250 p.

Ce livre, indique Jean Guitton, a été écrit à la demande de Jean-Paul II, dans la perspective de la "béatification" du Père Lagrange (sa "cause" a été introduite à Rome le 19 mars 1990).

Cet éminent pionnier de l'exégèse biblique moderne mérite certes que sa vie et son œuvre soient connues. L'ouvrage de J. Guitton en donne une originale approche.

¹¹ Albert Lagrange est né le 7 mars 1855 à Bourg-en-Bresse. Entré en octobre 1879 au noviciat des Dominicains à Saint-Maximin (Var), il est ordonné prêtre en 1883.

Le 15 novembre 1890, après de vastes et solides études, il ouvre à Jérusalem "l'École Pratique des Études Bibliques" et en 1892 il fonde la "Revue biblique". Dénoncé à Rome en 1898, il vit un temps de pénible épreuve, où le voilà critiqué, interdit de publication (ce sont les années du "Modernisme" !). Le 4 juin 1913 le Pape Pie X lui demande enfin de retourner à Jérusalem, qu'il avait quitté en 1912, et d'y reprendre ses activités et la direction de l'École Biblique. Sauf au cours de la guerre 1914-1918, il y poursuivra une œuvre considérable, jusqu'en 1935. A 80 ans, il revint à Saint-Maximin, où il est décédé le 10 mars 1938.

Jean Guitton, qui fut élève de l'École Biblique en 1935, y a eu avec le Père Lagrange de nombreuses conversations. Dans la mémoire de ces lointaines années, toujours intarissable et infatigable à 90 ans, il trace de son maître un "portrait" (comme il l'annonce), à sa manière désormais bien connue, où, sans doute excessivement, il parle autant de lui-même que de son personnage, et où également il évoque, en parallèle ou en contraste, bien d'autres témoins rencontrés en ce siècle.

Pierre Crozon

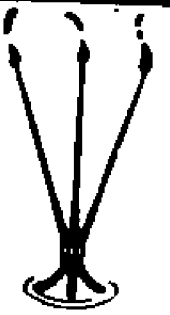
• **MARIE-JOSEPH LAGRANGE, L'ÉCRITURE EN ÉGLISE**. Le Cerf, coll. Lectio divina, n° 142, 1990, 250 p. Présentation par M. Gilbert, S.J.

Le Père Lagrange a publié une trentaine de très importants ouvrages, dont le commentaire des 4 Évangiles (un ensemble de 2250 pages !).

Il a publié aussi bien d'autres textes de circonstance, discours, conférences, articles. Les meilleurs de ces textes sont réunis en cet ouvrage, ils "révèlent la profondeur de ses vues, l'ampleur de sa culture, son âme de prêtre".

1^{re} partie : Portraits et souvenirs.

2^{re} partie : Exégèse en Église.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTÈS - CARQUEFOU TEL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL - 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.



Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : la parabole des sept
- Message du Pape pour le Carême 169
- Carême C.C.F.D. 171
- Communiqués et informations 173
 - Messe chrismale
 - Réunion des Responsables de Secteur
 - Appel de Carême
 - Gospel à Brest
 - Terre Sainte
- Mgr Francis Barbu 175
- Décès de MM. Laurent et Copy 176
- CANA 92 178
- Avec les Évêques à Rome (II) 179
- Martyrs de 1792 184
- Visite pastorale au secteur de Pont-Croix 185
- Le Père Kerlan 192
- Retour du Cameroun 193



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

... **Jésus** est dans un jardin, non de délices comme le premier Adam, où il se perdit et tout le genre humain, mais dans un de supplices, où il s'est sauvé et tout le genre humain.

Il souffre cette peine et cet abandon dans l'horreur de la nuit.

Je crois que **Jésus** ne s'est jamais plaint que cette seule fois ; mais alors il se plaint comme s'il n'eût plus pu contenir sa douleur excessive : "Mon âme est triste jusqu'à la mort".

Jésus cherche de la compagnie et du soulagement de la part des hommes. Cela est unique en toute sa vie, ce me semble. Mais il n'en reçoit point, car ses disciples dorment.

Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

Jésus au milieu de ce délaissement universel et de ses amis choisis pour veiller avec lui, les trouvant dormant, s'en fâche à cause du péril où ils exposent, non lui, mais eux-mêmes, et les avertit de leur propre salut et de leur bien avec une tendresse cordiale pour eux pendant leur ingratitude, et les avertit que l'esprit est prompt et la chair infirme.

Jésus, les trouvant encore dormant, sans que ni sa considération ni la leur les en eût retenus, il a la bonté de ne pas les éveiller, et les laisse dans leur repos.

Jésus prie dans l'incertitude de la volonté du Père, et craint la mort ; mais, l'ayant connue, il va au-devant s'offrir à elle. Eamus. Processit (Joannes)

Jésus a prié les hommes, et n'en a pas été exaucé.

Jésus pendant que ses disciples dormaient, a opéré leur salut. Il l'a fait à chacun des justes pendant qu'ils dormaient, et dans le néant avant leur naissance, et dans les péchés depuis leur naissance.

Il ne prie qu'une fois que le calice passe et encore avec soumission, et deux fois qu'il vienne s'il le faut.

Jésus dans l'ennui.

Jésus voyant tous ses amis endormis et tous ses ennemis vigilants, se remet tout entier à son Père.

Jésus ne regarde pas dans Judas son inimitié, mais l'ordre de Dieu qu'il aime, et la voit si peu qu'il l'appelle ami.

Jésus s'arrache d'avec ses disciples pour entrer dans l'agonie ; il faut s'arracher de ses plus proches et des plus intimes pour l'imiter.

Jésus étant dans l'agonie et dans les plus grandes peines, prions plus longtemps.

"Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons"

Cette phrase simple et brève faisait déjà partie d'un des premiers cantiques de l'Église primitive. Saint Paul la cite dans une de ses lettres à son disciple Timothée, en disant qu'"elle est digne de confiance, cette parole" (1 Tm. 2,11). Et nous la chantons encore aujourd'hui.

Elle exprime l'essentiel de notre foi : le Christ Jésus est mort et ressuscité, et il nous invite à participer à sa mort et à sa résurrection.

Participer à la mort du Christ : voilà qui ne paraît pas très attrayant !... Mais réfléchissons bien. De toutes façons, il y a de la souffrance dans nos vies. Nous pouvons lutter contre, et nous avons raison de le faire. Nous ne pouvons pas l'éliminer complètement, et il arrive qu'elle soit très lourde à porter. Il y aura aussi un jour, sur notre route, la mort. Jésus nous propose de relier tout cela à sa propre souffrance et à sa mort. Il nous propose d'accueillir avec amour tout ce qui nous meurtrit.

Ce n'est pas tout. Jésus nous invite à reconnaître que notre cœur est encombré, que l'égoïsme y tient beaucoup de place, que nous sommes peu attentifs à Dieu et à nos frères, que nous sommes pécheurs. Il nous invite à participer à la lutte qu'il a menée contre le Tentateur, au désert, puis jusqu'à sa mort. Lutter pour nous arracher au péché : c'est une autre manière de mourir avec Jésus.

"Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons." Quand donc cela arrivera-t-il ? Après notre mort ? Oui, sûrement, nous en avons la ferme espérance ; et ce sera pour toujours. Mais cela se réalise dès maintenant. La mort et la résurrection de Jésus sont les deux faces d'un même passage, d'un même mystère, qu'on appelle le mystère pascal. Chaque fois que nous entrons, dans l'amour, en communion avec sa mort, nous entrons par le fait même en communion avec sa résurrection. Y a-t-il des signes qui nous permettent de savoir que nous sommes vraiment en communion avec le Christ ressuscité, que "nous vivons avec lui" ? Il y en a un, simple et concret : c'est notre attitude à l'égard des autres. "Nous savons, dit saint Jean, que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères" (1^{ère} lettre 3,14).

Les sacrements sont un lien privilégié entre notre vie quotidienne et le mystère pascal du Christ. Déjà, par le Baptême, nous avons été plongés dans sa mort et sa résurrection. Lorsque nous célébrons l'Eucharistie il se

Communiqués et Informations

rend présent au milieu de nous, dans l'acte même de son passage de ce monde à son Père, qui est offrande totale de lui-même ; et, à son contact, toute notre vie peut être transformée. Si l'on passait en revue tous les autres sacrements, on verrait que chacun d'entre eux fait le lien entre un moment ou un aspect de notre vie et le mystère pascal de Jésus.

L'Église, à longueur d'année, célèbre et rend présent ce mystère pascal. Mais il y a une période où elle nous invite à le vivre avec une attention et une intensité renouvelées, à en parcourir les étapes une à une, en cherchant de tout cœur à mettre nos pas dans les pas du Seigneur : la Semaine Sainte et la fête de Pâques. C'est un temps de grâce, un temps durant lequel nous pouvons comprendre et expérimenter plus profondément ce qui est dit dans le très vieux cantique de notre Église : *"Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons."*

Si nous pouvions comprendre l'immense richesse spirituelle de ces Jours Saints ! Si nous pouvions, par notre participation aux offices liturgiques, préparée par le sacrement de la Réconciliation, vivre un contact personnel avec le Seigneur !

Nous deviendrions alors plus chrétiens, plus conscients de l'amour que Dieu a pour nous, lui qui *"a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils"* (Jn 3,16). Plus décidés à répondre de tout notre être à cet amour.

Nous deviendrions aussi plus missionnaires, plus désireux que nos frères et nos sœurs découvrent et accueillent la source de l'espérance, plus résolus à faire le possible et l'impossible afin que cela se réalise.

† Clément GUILLON

Évêque de Quimper et de Léon

NOMINATION

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon :

M. André Gourmelen, curé de Saint-Pierre Quilbignon et responsable du Secteur de Brest-Rive Droite, est nommé Vicaire Général, chargé de l'archidiaconé de Cornouaille-Sud, pour remplacer M. Henri Minou. Il prendra ses fonctions le 17 août 1992.

• STATISTIQUES 1991

Statistiques diocésaines :

Baptêmes : 7904
Baptêmes d'enfants de 7 à 12 ans : 306
Baptêmes de plus de 12 ans : 58
Mariages religieux : 2607
Obsèques religieuses : 8759
Incinérations signalées : 218
Confirmations : 2837
Première Communion : 5826

• VENDREDI-SAINT ET TERRE SAINTE

Le Vendredi-Saint est jour de jeûne et d'abstinence.

Le produit de la quête de ce jour est en faveur de la présence chrétienne en Terre Sainte... **pour les communautés chrétiennes** là-bas. Diverses publications ont souligné récemment leur situation difficile (Cf. "Quimper et Léon", 8 février 1992, p. 93).

• MISSIONNAIRES EN CONGÉ

La rencontre des missionnaires en congé cet été aura lieu à Briec, le 11 juillet.

• A RUMENGOL

Le pèlerinage des enfants, le dimanche 10 mai :

— 10 h 30, rendez-vous dans la forêt du Cranou. Messe célébrée par le Père Louis Jacq, délégué diocésain à la Pastorale familiale.

— 14 h, marche vers l'église Notre-Dame de Rumengol.

— 16 h 30, célébration de clôture dans l'église.

Renseignements : Mme de Kerdanet, tél. 98.83.68.80

●
**PASTORALE EN
MONDE OUVRIER**

Le G.R.E.P.O. (Groupe de Recherche et d'Étude en Pastorale Ouvrière) vient d'éditer une plaquette intitulée :

"Audacieux pour des espaces nouveaux"

Ce document fait écho des initiatives prises par des prêtres, à la fois Aumôniers de Mouvements Apostoliques et insérés dans la pastorale paroissiale, pour que des enfants, des jeunes et des adultes du Monde Ouvrier deviennent davantage acteurs dans leurs vies et, si possible, responsables en Église.

On y trouvera aussi des interventions de théologiens et philosophe pouvant éclairer ces recherches pastorales.

Cette plaquette peut intéresser bien d'autres que ceux qui sont au G.R.E.P.O. : on peut la commander (50 F + frais de port) auprès de :

Yves Yven, 40, rue du Guilvinec - 29200 Brest.

Henri Salaün, 3, impasse Philippar - 29000 Quimper

●
RELIGIEUSES RME

Les Religieuses en Mission Éducative préparent leur Congrès, qui se tiendra à Strasbourg, les 10,11,12 juillet 1992. Le thème en sera l'Europe : **"L'Europe... une aventure... un appel"**. Avec la participation de Religieuses d'autres pays.

Date à retenir : Une rencontre RME aura lieu le samedi 23 mai au Juvénat de Châteaulin, à partir de 14 h 30, avec la présence de Madeleine Le Saux. Cette réunion concerne les RME du diocèse et les sœurs participant au Congrès de Strasbourg. Un courrier sera envoyé prochainement.

SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

Les abonnés du Finistère trouveront, joint à ce N° 7 de "Quimper et Léon", un exemplaire gratuit de la plaquette annuelle du Service Diocésain des Vocations.

Celle-ci a été pensée davantage cette année, ils le verront à sa lecture, pour un public de jeunes.

Elle sera donc proposée, pour une réflexion et une action, aux secteurs paroissiaux (groupes de Confirmation, par exemple), aux mouvements, aumôneries et services.

D'autres exemplaires sont disponibles (au prix de 15 Fr), au SDV, 9, rue du Frout, Quimper (tél. 98.95.02.59), et au presbytère de Plougastel-Daoulas (tél. 98.40.36.46).

"Quelles familles pour les jeunes aujourd'hui ?" Dimanche Familial au Folgoët, le 31 mai 1992

Les dimanches de mai attirent au Folgoët de nombreux pèlerins.

Sur proposition des Responsables de la Basilique, le **Service de Pastorale Familiale** invite les familles, spécialement celles du Nord Finistère, à se retrouver le dimanche 31.

De quel soutien familial les jeunes ont-ils besoin aujourd'hui pour bâtir leur projet de vie ? Comment susciter, au service d'une éducation plus enrichissante des jeunes, une collaboration locale plus étroite entre parents, écoles, mouvements, aumôneries ? Telle est la visée de cette journée.

La messe de 11 h 15 sera célébrée par Mgr GUILLON. Une liturgie particulière de la Parole sera proposée aux enfants.

Après le pique-nique, à 14 h 30 conférence avec échange par le Père André Poulain, du Service de Pastorale Familiale à Coutances.

Garderie pour les tout-petits, grand jeu organisé pour les jeunes enfants. Pendant toute la journée, une exposition présentera des initiatives réalisées dans le diocèse et les propositions des mouvements.

A 16 heures, prière à la Basilique.

A PROPOS DES CÉLÉBRATIONS PASCALES.

La Commission épiscopale de Liturgie et de Pastorale sacramentelle a été alertée et interrogée au sujet du cahier hors-série publié récemment par la revue **Signes d'aujourd'hui** et présentant des "propositions" pour la Semaine Sainte.

Célébrer la liturgie, c'est mettre en œuvre un rituel dans le cadre d'une assemblée. Cette mise en œuvre doit être intelligente et adaptée aux circonstances et aux personnes. Nous nous réjouissons de ce que les prêtres et les animateurs puissent, pour cela, être aidés par des revues ou d'autres instruments.

Mais les chrétiens ont droit à la liturgie de l'Église. Les célébrations ne nous appartiennent pas. Le Mystère Pascal tout spécialement doit être célébré dans la communion de l'Église. Les propositions et suggestions contenues dans ce cahier sont inacceptables : la Commission épiscopale exprime clairement sa désapprobation.

Les responsables de la revue eux-mêmes ont été informés de cet avis et ont fait paraître une mise au point à ce sujet. Nous souhaitons que tous dans l'avenir se mettent au service de célébrations ecclésiales vivantes, qui puissent porter du fruit dans la vie et le témoignage des croyants.

✠ **Michel MOUTEL, Évêque de Nevers**

Président de la Commission de Liturgie et de Pastorale sacramentelle.

IUD'BTUO

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Louis Simler**.

Louis Simler, né le 13 novembre 1904 à Plouguerneau. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Directeur d'école à l'Île Molène, septembre 1933, instituteur à Crozon. Août 1935, vicaire à Crozon. Mai 1950, recteur de Landrévarzec. Juillet 1975, aumônier de la Maison de retraite de Landéda. 1979, se retire à Keraudren. Décédé le 4 avril 1992.

Au calendrier de notre Évêque

— **Mardi 14 avril** : conseil épiscopal à Quimper ; 18 h 30 : messe chrismale à Châteauneuf-du-Faou.

— **Jeudi 16, vendredi 17, samedi 18, dimanche 19** : célébration de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques à la cathédrale Saint-Corentin.

• POUR LES 90 ANS DE Mgr FAVÉ (1902-1992)

La Revue **Brud Nevez** a publié un numéro spécial, n° 152, 1992 : **Enor d'eur Brezoneger euz an dibab**.

"En e enor gand a beb seurt tud, ha tud a beb kreden pe digreden. Oll avad eo doujans hag anaoudegez on-eus e-kenver ar brezoneger heb e bar a zo eus an aotrou'n eskop. Eun drugar klevet anezan, eul levenez lenn e skridou, eur blijadur kleved e genteliou yez." Avec de nombreuses signatures.

• ACPNAV, 3, RUE AMYOT, 75005 PARIS

Chargée de former catéchètes, professeurs, parents, à la **Communication Audiovisuelle**, l'ACNAV annonce les **ateliers d'été** qui auront lieu, du 13 au 25 juillet, à Nantes, Institution Blanche de Castille, 43, Bd Jules Verne, 44071 Nantes Cédex. De nombreux ateliers. Renseignements et inscriptions : ACPNAV, 3, rue Amyot, 75005 Paris, tél. 45.87.28.11

• AU SECOURS CATHOLIQUE

Le Conseil d'Administration du Secours Catholique, dans sa séance du 4 mars 1992, a élu **Pierre Bolsard**, âgé de 64 ans, Administrateur, Président National du Secours Catholique, à partir du 1^{er} juillet 1992. Il succédera alors à M. André Aumônier, cofondateur du Secours Catholique avec Mgr Rodhain, Administrateur depuis 1946 et Président National depuis 1983.

Sur la route vers Pâques. Deux journées du Catéchuménat.

• ENTRÉE EN CATÉCHUMÉNAT ET APPEL DÉCISIF AU BAPTÊME.

C'est à la paroisse Saint-Mathieu de Morlaix, où deux jeunes catéchumènes se préparent au baptême, que le Service du Catéchuménat avait demandé d'organiser la célébration diocésaine "d'appel décisif" et "d'accueil", le dimanche 1^{er} mars. Toutes les communautés du secteur avaient été invitées par leur pasteur à participer à cette célébration autour de notre Évêque.

C'est dans une église bien remplie que **cinq nouveaux catéchumènes** ont fait la première étape de leur baptême : "l'accueil", puis ils ont reçu la croix, dont ils ont été marqués, et l'Évangile.

Onze catéchumènes ont entendu "L'appel décisif", et ont été marqués de "l'Huile des Catéchumènes" ; ils seront baptisés durant le temps Pascal. Ces jeunes, ces adultes ont vécu dans une histoire personnelle, parfois bien lourde ou sinieuse, la recherche de Dieu, la découverte de Jésus. Ils ont fait un chemin qui nous étonne, voire nous bouleverse, nous les chrétiens de la première heure présents à cette assemblée, ils nous font peut-être découvrir notre propre foi sous un autre jour.

En témoignage, voici des extraits de lettres et demandes de baptême, qu'ils ont écrites les semaines précédant la célébration.

Yves : "C'est par la beauté que j'ai reçu le don de la Foi. Par cet hymne à la Joie, qui est le final des "Frères Karamazov". C'est sur ce passage cent fois lu, qu'une nuit les larmes sont venues, les larmes de l'évidence enfin révélée.

Comment remercier le Seigneur du don d'Esprit autrement qu'en l'amour? Comment remercier le Seigneur du don d'Esprit autrement qu'en la prière ?

"Nous ressusciterons certainement, nous nous reverrons certainement et gaiement, joyeusement, nous nous raconterons tout ce qui nous est arrivé" (Fin des "Frères Karamazov" de Dostoïevski).

Boro : "Ma jeunesse a été marquée par la violence et la haine (au Cambodge). Mais déjà là, au fond de moi, naissaient des questions sur Dieu ou encore sur l'essence de ma vie.

En 1980, j'ai eu la chance de pouvoir parvenir en France, j'ai découvert des familles chrétiennes qui m'ont tendu la main et m'ont fait découvrir, par leur vie quotidienne, le Christ, un Dieu que je ne connaissais pas encore, un Dieu qui symbolisait " l'amour et la paix", qui nous invitait chaque jour un peu plus, à vivre avec les autres...

Aujourd'hui, en accord avec mon équipe d'accompagnement, je viens demander librement, mais avec l'aide de Dieu, mon baptême."

Michel : *"Jésus en choisissant ses Apôtres, les a appelés par leur nom, et le baptême est pour moi le lieu de la rencontre avec le Christ..."*

Moi, qui ai toujours douté de moi-même, je crois entendre dans ce baptême, la voix de Jésus, me souffler à l'oreille, que pour Dieu je suis un être apte, par-delà et malgré mes limites et mes péchés, à un avenir entièrement nouveau..."

Vivre une telle célébration nous revigore. Cela se lisait sur les visages et se disait pendant le "verre de l'amitié" qui a suivi à l'école Notre-Dame du Mur. C'est une chance pour une communauté de pouvoir vivre un tel temps fort.

Colette Bernard.

• LE 19 MARS, JOURNÉE AVEC GUY CORDONNIER

Le Catéchuménat organisait, le 19 mars, à Châteaulin, une journée de sensibilisation pour les prêtres, religieux, religieuses, animateurs en pastorale, permanents de mouvements, avec la participation de Guy Cordonnier, **aumônier national du Catéchuménat.**

Une cinquantaine de personnes était présentes (23 laïcs, 6 religieuses, 1 Frère, 20 prêtres). C'était l'occasion de faire le point sur la situation du Catéchuménat en France et dans le diocèse :

— En France : 6 000 catéchumènes, 25 000 accompagnateurs.

— En Finistère : 75 catéchumènes, auxquels il faut ajouter de nombreux "ados" en route vers le baptême (30 dans le sud), suivis dans les aumôneries et écoles en lien avec le Service diocésain.

Guy Cordonnier nous a fait un bref historique du Catéchuménat au cours des siècles, ce qui nous a permis de retrouver le sens profond du temps de carême et de l'initiation chrétienne. Ensuite Patrick Le Vézo, de

Brest, a retracé l'histoire du Catéchuménat dans notre diocèse. C'est vers 1960 qu'il a redémarré autour des Sœurs de l'Assomption de Brest. Pierre Coquet, Annick Laouénan, Lucien Ropars... ce sont quelques noms qui ont marqué cette histoire récente.

Dans l'après-midi un large débat s'est établi sur les questions et convictions d'aujourd'hui.

— l'accueil du catéchumène : ne pas juger son expression, l'informer que d'autres font la même démarche.

— l'équipe d'accompagnement : elle doit prendre en compte la personnalité du catéchumène.

— l'importance du lien du catéchumène avec les paroisses.

— la célébration des étapes.

— la ré-initiation : ceux qui recommencent à croire (une réflexion se poursuit sur ce problème ; des propositions seront données l'an prochain).

Ce fut une journée riche, stimulante, qui, nous l'espérons, donnera du goût pour travailler ensemble dans une Église qui se renouvelle et qui renaît à travers ses catéchumènes. Comme nous l'a dit Guy Cordonnier :

— "Dieu ne se contente pas de l'Église telle qu'elle est"

— "Le temps de Dieu n'est pas le temps de l'homme" : "quand tu voudras, quand il voudra"...

Germaine Jaouen, Annick Mével

BAPTÊMES D'ADULTES

Le temps de Pâques est dans l'Église le moment privilégié pour les baptêmes. Cette année plusieurs adultes seront baptisés pendant la **Veillée Pascale :**

Chey et Sophal, à Saint-Martin, Morlaix.

Michel et Sylvio, à Saint-Jean, Brest.

Dorianne, à Guilers.

Nathalie, à Recouvrance, Brest.

Yves, à la Cathédrale Saint-Corentin, Quimper.

Jannie, à Douarnenez.

Deux catéchumènes seront baptisés au cours de la **huitaine pascalle** :

Patrick, à Sainte-Claire, Penhars, le 25 avril.

et Boro, à Pencran, le 26 avril.

Et au cours du **mois de juin**, seront baptisés :

Christine, au Landais, à Brest.

Murielle, à Saint-Corentin, Quimper

et Martial, à l'Hermitage, Brest.

• ÉTUDES, mars 1992

— **Daniel Bougnoux** : **La communication contre l'information** (pp. 307-317).

— **Claude Sales** : **L'information dans la tourmente** (pp. 319-328).

Tout récemment, le Président de la République a accusé les médias et les journalistes d'avoir démesurément grossi l'"affaire Habache". L'an dernier, les reportages sur Timisoara et, plus encore, sur la Guerre du Golfe, ont conduit les analystes et les professionnels eux-mêmes à s'interroger sur les dérives de l'information.

A côté des difficultés anciennes, **Claude Sales** analyse des problèmes plus récents. Les progrès techniques, qui permettent une très grande rapidité de transmission des nouvelles et des images, joints à la concurrence accrue sur le marché de la presse écrite et de l'audio-visuel, entraînent les journalistes à "sortir" rapidement des messages ou des images insuffisamment analysés, recoupés, vérifiés. Une information moins dominée.

Selon **Daniel Bougnoux**, les médias de masse et surtout la télévision privilégient la relation, l'émotion participative, la communication, au détriment du contenu, de l'esprit critique, de l'information. Informer, c'est présenter des dossiers, recouper des sources, analyser et se souvenir. Une recherche austère : s'informer est un travail, quand communiquer procure de la détente. La communication est donc forcément victorieuse.

A ces deux articles s'ajoute un extrait d'une allocution du **Cardinal Martini**, archevêque de Milan, en 1990 : **Le défi des médias dans l'Église** (pp. 329-332).

Les tentations sont nombreuses : condamner les médias sans nuance ou vouloir les utiliser comme moyens de pouvoir et d'influence ; leur reprocher leur discours sur l'Église sans nous interroger sur la qualité de notre communication dans l'Église et en dehors. "Nous prétendons corriger les médias ; nous avons à corriger d'abord notre propre communication" (p. 330).

La visite pastorale au secteur de Ploudalmézeau

La visite pastorale de Monseigneur Guillon, accompagné de son vicaire général Louis Gaonac'h, s'est déroulée la semaine du 20 au 26 janvier dans le secteur de Ploudalmézeau. Une visite préparée par le Conseil pastoral de secteur qui s'est mis en place il y a près d'un an.

LES RENCONTRES AVEC LES PRÊTRES DU SECTEUR

Monseigneur Guillon a commencé par rencontrer l'ensemble des prêtres du secteur qui comprend 11 paroisses : **Brélès, Lampaul-Ploudalmézeau, Landunvez, Lanildut, Ploudalmézeau, Plouguin, Plourin, Porspoder, Portsall, Saint-Pabu et Tréouergat.**

Chacun a pu s'exprimer sur les signes d'espérance qu'il trouvait dans son ministère, tout comme sur les points de résistance et les signes d'inquiétude. Nous avons plus particulièrement réfléchi à la coresponsabilité prêtres-laïcs et aux manières dont nous essayons de la faire progresser.

Durant toute la semaine, notre Évêque a rencontré chaque prêtre dans sa paroisse. Ces visites ont permis un dialogue personnel et, à l'occasion, la rencontre de certaines équipes d'animation paroissiale ou des élus de la commune.

LES RELIGIEUX ET LES RELIGIEUSES

Le secteur comporte **deux communautés de religieux** (les Frères de St-Jean Baptiste de la Salle, à Ploudalmézeau, et les Frères de Ploërmel à Brélès) et **deux communautés de religieuses** (Filles du Saint-Esprit à Plouguin et Sœurs de l'Immaculée-Conception à Porspoder).

Ces quatre communautés se sont retrouvées autour de Monseigneur Guillon à Plouguin. Cette rencontre leur a permis tout d'abord de mieux se connaître et aussi de réfléchir à la place et au sens de la vie religieuse sur le secteur et dans l'Église. La réunion s'est poursuivie par la célébration eucharistique, pour se terminer par le partage du repas.

LA PRÉSENTATION DU CANTON

La première réunion générale s'est déroulée le lundi soir à la salle polyvalente de Plourin, devant 200 personnes. Il s'agissait de faire connaître à notre Évêque **les problèmes humains du canton**.

Si l'on regarde le recensement de 1990, on constate une légère augmentation de la population (14.304 habitants en 1990 contre 13.176 en 1982). Mais cette progression provient du fait que des foyers viennent prendre leur retraite chez nous et que la durée de la vie a sensiblement augmenté. Par contre, le nombre des jeunes de moins de 20 ans a diminué. Cette tranche d'âge a perdu 209 personnes, soit 5 % en huit ans. On note aussi une grande disparité dans les tranches d'âge entre les communes : celles du bord de mer sont dans l'ensemble plus âgées.

Après cette introduction générale, six secteurs de la vie économique ont été présentés : **le monde agricole, les artisans-commerçants, le monde de la pêche, le tourisme, la santé et les problèmes de l'emploi**. Dans beaucoup de secteurs, on retrouve les mêmes constats : vieillissement relatif de la population, difficultés pour installer des jeunes, même si ces derniers sont plus nombreux que dans d'autres cantons. Les emplois ne sont pas non plus très importants et plus de la moitié de la population active doit aller travailler ailleurs. L'évolution du nombre de chômeurs (536 en 1990) est significative des problèmes d'emploi ; le canton comporte 187 chômeurs de plus qu'en 1982.

Monseigneur Guillon a conclu la soirée en rappelant qu'*"il était important pour tous, quelles que soient leurs convictions, de travailler ensemble pour donner un avenir à la vie du canton."*

∴

LA RENCONTRE DES MOUVEMENTS ET DES SERVICES D'ÉGLISE

Cette deuxième rencontre générale s'est déroulée à la cantine municipale de Ploudalmézeau, devant près de 300 personnes.

C'est une Église aux multiples visages que nous avons tenu à présenter à notre Évêque. Qu'on en juge simplement par le nombre des intervenants, que nous redonnons dans l'ordre où ils ont pris la parole :

1. Les équipes d'animation paroissiale (E.A.P.)
2. L'éveil à la foi des 2-7 ans.
3. Les A.P.E.L. (Parents de l'Enseignement Catholique).

4. Le Secours Catholique.

5. Le catéchèse.

6. Le C.M.R. (Chrétiens dans le Monde Rural).

7. L'Hospitalité de Lourdes.

8. Le M.C.R. (Mouvement des Chrétiens Retraités).

9. L'aumônerie du collège St-Joseph de Ploudalmézeau.

10. L'aumônerie du collège public Édouard Quéau à Portsall.

11. L'équipe des "veilleurs" pour la pastorale des jeunes.

12. "Foi et Lumière" (mouvement des handicapés).

13. Les religieux et religieuses.

14. Les équipes Notre-Dame (Pastorale familiale)

15. Le Centre de préparation au mariage (C.P.M.).

16. L'A.C.G.F. (Action Catholique Générale Féminine).

17. Les équipes liturgiques.

18. L'A.C.E. (Action Catholique des Enfants).

Une soirée qui a permis aux chrétiens de découvrir tout ce qui existe sur le secteur. On a entendu à plusieurs reprises la réflexion : "Je ne connaissais pas la vitalité de toutes ces équipes ; certaines m'étaient inconnues. On travaille les uns à côté des autres ; mais on ne se connaît pas suffisamment. Il faudrait que l'on puisse se rencontrer plus souvent. Pourquoi, en début d'année, on ne présenterait pas dans les paroisses les services et les mouvements qui y travaillent ?"

LES CLUBS DU 3^e ÂGE ET LE M.C.R.

Le lundi après-midi, les clubs du canton et les équipes des "Chrétiens retraités" ont accueilli Monseigneur Guillon. Quelque 350 personnes ont participé à un échange sur la vitalité des clubs et des 7 équipes du M.C.R. A l'Eucharistie, l'Évêque, en commentant les textes de la liturgie, a invité les participants à l'espérance et à la disponibilité.

LA VISITE DE LA MAISON DE RETRAITE DE PLOUDALMÉZEAU

Cette maison reçoit 170 pensionnaires. Accompagné de Gabriel Cabon, l'aumônier, Monseigneur Guillon a pris contact avec le personnel, puis s'est entretenu avec les personnes âgées. Les plus valides s'étaient regroupées dans leur salle de loisirs. Et l'Évêque s'est rendu ensuite dans les chambres de ceux et celles qui ne pouvaient pas se déplacer : une poignée de main, un petit mot et un grand sourire. Tous les pensionnaires garderont un excellent souvenir de cette visite.

LES RENCONTRES AVEC LES JEUNES

Trois rencontres avec les jeunes étaient prévues : les futurs confirmands, les 18-25 ans et les 13-18 ans. La première s'est déroulée à Landunvez. Le courant a bien passé et les questions ont fusé : "Comment êtes vous devenu Évêque ?... Quel est votre travail ?... Avez vous des loisirs ?..." Et à la fin, plusieurs ont regretté que ce ne soit pas l'Évêque qui vienne les confirmer.

Les deux autres rencontres n'ont pas attiré la foule : une vingtaine de jeunes à la première et une dizaine à la seconde. Mais elles ont permis aux participants de poser leurs questions sur la place de l'Église dans la société et le rôle qu'elle y joue, sur les difficultés des jeunes à se retrouver dans l'Église qui leur apparaît bien éloignée de leurs préoccupations.

L'ACTION CATHOLIQUE DE L'ENFANCE

Les enfants de l'A.C.E. ont tenu à rencontrer l'Évêque. L'occasion pour eux de lui décrire la vie des Clubs, leurs projets et de l'interroger sur son travail. A la fin de la rencontre, ils lui ont offert un livre, chaque club ayant confectionné une page.

L'EUCHARISTIE FINALE À PLOUGUIN

La visite pastorale s'est terminée par l'Eucharistie célébrée à la salle omnisports de Plouguin, très bien aménagée. 1500 personnes venant des onze paroisses du secteur y ont pris part.

L'Évêque, dans son homélie, a pu tirer les conclusions de son séjour : *"Votre canton connaît des difficultés : un certain vieillissement de la population, une diminution d'emplois, qui n'est pas dramatique, mais qui est tout*

de même sensible. Mais vous avez la volonté d'y faire face... L'Église dans ce secteur connaît aussi des difficultés : les églises sont moins remplies... Des personnes ont pris des distances par rapport à l'Église... Mais n'oublions pas les signes d'espérance : beaucoup d'entre vous participent de manière active à la vie de l'Église et se sentent responsables de son avenir... Continuez donc en étant de plus en plus enracinés dans le Christ et solidaires les uns des autres".



La procession d'entrée avec les bannières des paroisses, pour la célébration de l'Eucharistie en la salle Omnisports de Plouguin.

Durant cette semaine, les prêtres et les laïcs ont pu apprécier la manière dont leur Évêque les avait écoutés et encouragés. A nous maintenant de faire que tout le travail réalisé à cette occasion ne reste pas sans lendemain.

Joseph Raoul — Clet Méner.

• FÊTES ET SAISONS, mars 1992 : l'Église et la Science

1. Des relations mouvementées. Des malentendus. Des crises.
2. Deux approches différentes de l'être. Le domaine de chacune.

3. Aujourd'hui un déplacement du débat, qui ne se centre plus sur la question du "savoir", mais sur celle de "l'agir". Ce qui est faisable techniquement est-il justifiable moralement ? Le difficile dialogue entre morale et sciences de la vie.

Le Conseil Pastoral de Quimper et la pauvreté

Le Conseil Pastoral de Quimper, se voulant attentif aux réalités humaines de la région quimpéroise et interpellant à ce sujet les diverses communautés ecclésiales, vient de publier un document sur les situations de précarité (32 pages).

L'on y trouve :

— **des témoignages, des chiffres.** Ainsi à Quimper :

- au 30 novembre 1990 : 528 allocataires du RMI.
- en juin 1991 : 3314 demandes d'emplois à l'ANPE

— **des éléments de réflexion** pour comprendre la pauvreté :

- une accumulation de handicaps : manque de qualification professionnelle, précarité de l'emploi, structure familiale fragile, revenus faibles, école inadaptée, problèmes liés au logement et à la santé...

- des handicaps qui freinent le changement : sentiment de honte ressenti par les "exclus", fatalisme devant les événements...

- des pauvretés qui viennent de loin, des pauvretés nouvelles...

— **des actions, ce qui se fait :**

- l'action d'une équipe de quartier du Secours Catholique, une action d'insertion pour des bénéficiaires du RMI...

- l'action de divers organismes publics ou privés, d'associations caritatives : de **multiples adresses** sur la ville sont données, où toutes sortes de catégories de personnes peuvent être reçues.

— **des paroles d'Église.**

Ce document n'est pas une étude exhaustive de la situation. Il veut être le signe du souci qui doit être celui de l'Église et donc des chrétiens qui en sont membres.

"C'est donc à l'Église Catholique, dans ses paroisses, ses mouvements, ses services que le Conseil Pastoral adresse ce document, afin que les Conseils des diverses communautés le reçoivent comme une parole qui invite à la réflexion et à l'action".

— Dans la crise de la famille —

• **JACQUES JULLIEN, DEMAIN LA FAMILLE**, sexualité, amour, mariage, famille. Mame 1992, 294 p.

A lire les pages de l'introduction, cet ouvrage est né de l'assemblée de 6000 jeunes, de 15 à 25 ans, à Rennes, le 14 avril 1991 : 600 d'entre eux se réunissent autour du thème "*aimer et être aimé*". En fin de journée une "mitraille" de questions monte vers la table de présidence. En raison de l'horaire, l'archevêque ne peut y répondre. Alors il promet de le faire par écrit. Et voilà... parole tenue ! et même sans doute un peu plus...

En fait ce livre vient de plus loin. Et Mgr Jullien, qui a été, entre autres responsabilités, Président de la Commission Episcopale de la Famille, a écrit et publié de nombreux articles sur les questions posées par les jeunes Rennais et qui sont de quelque manière, universelles. Il en a donc rassemblé quelques-uns, qu'il a remodelés et développés en fonction de l'évolution des données (1).

L'ouvrage comporte 9 chapitres. 6 d'entre eux reprennent des textes antérieurs. Parmi les 3 autres, le chapitre VIII "**Sexualité-Amour-Mariage-Famille**", une tâche à accomplir, exprime le plus nettement la visée et le cœur profond de l'ensemble.

Par delà les désintégrations en chaîne, orchestrées et justifiées par l'opinion publique et même parfois par la législation : le sexe déconnecté de l'amour, l'amour du mariage, le mariage de la famille, et la famille elle-même éclatée en diverses modalités, il est urgent, pour l'accomplissement de la personne et de la société, de réussir une série d'intégrations : "**La réintégration dans une unité dynamique, de la sexualité dans l'amour, de l'amour dans le mariage et du mariage dans la famille**" (p. 195). En considération de la fin à poursuivre, tous les types de famille ne sont pas à égalité : "**Si les réalisations concrètes de la famille peuvent varier selon le temps et l'espace, il existe des requêtes fondamentales d'unité, de fidélité et d'amour sans lesquelles la famille ne peut assurer sa tâche**". (p. 213)

Il est difficile sur des sujets si complexes, tant discutés aujourd'hui, d'avoir une parole claire et bien argumentée. Le chapitre IX "**Amour humain et paroles d'Église**" traite longuement de cette question. "**L'évolution des réalités, des mentalités et des comportements est telle que les choses qui hier allaient sans dire, demandent désormais**

(1) Les textes ainsi rassemblés sont différents selon les auditoires rencontrés et les médias utilisés. La difficulté en pareille circonstance était d'éviter les répétitions : c'est à peu près réussi.

à être dites. Mais on ne sait pas comment les dire. Les choses apparemment les plus simples, celles de l'amour et de la vie, sont parfois les plus difficiles à exprimer par la parole... Des fidèles et des clercs, traumatisés encore par la "révolution sexuelle", non seulement ne savent plus comment dire, mais ne savent même plus que dire..." (p. 216).

Mgr Jullien souligne les qualités du langage à trouver : un langage intelligible, audible pour les générations d'aujourd'hui et qui passe par les médias, à la fois porteur de l'acquis des sciences humaines (psychologie, sociologie...) et de la Parole de Dieu, en discours non seulement juxtaposés mais articulés. **"Pourquoi ne tendrait-on pas l'oreille vers les sciences humaines, à condition de les situer à leur place ? Elles ne nous disent pas le dernier mot sur les réalités humaines qu'elles étudient, mais seulement l'avant-dernier. Le dernier mot, c'est le Seigneur qui le prononce. Mais l'avant-dernier mot est important"** (p. 137). Cf aussi pp. 196-197, 201, 221.

De la parole que l'Église prononce sur ces réalités, sexualité, amour, mariage, famille, beaucoup de gens n'entendent rien ou seulement le non, en fait à des dérives, des contrefaçons, alors qu'elle est d'abord une parole positive; **"Lorsque, au nom du Seigneur, l'Église dit oui à l'amour, oui à une sexualité vraiment humaine, le monde entend non"** (p. 215). On ne peut simplement reprocher à l'Église de ne pas bien dire ce qu'elle a à dire (ce à quoi elle doit s'appliquer), il faut aussi reconnaître qu'à son égard, il y a bien des malentendants et des sourds **"Et parfois de ces pires sourds qui ne veulent rien entendre"** (p. 235).

De ce langage souhaité aujourd'hui, le lecteur reconnaîtra que Jacques Jullien n'exprime pas seulement les exigences mais qu'il les applique déjà en ce volume : il y utilise tour à tour divers genres littéraires, s'exprime aussi bien dans des affirmations très nettes que dans des interrogations qui ouvrent la réflexion et ainsi il éclaire de bien de lumières et fondamentalement de celle de la Parole de Dieu les questions que beaucoup se posent et tant de jeunes... comme ceux de Rennes à l'Assemblée d'avril 1991.

Aux 9 chapitres de l'exposé, dont il reconnaît les limites (cf. p. 238), l'auteur ajoute 7 annexes (lettres reçues — et ainsi celles venant de futurs confirmands "Enfants du divorces" —, homélie, interview, intervention au synode sur la famille à Rome) et des index des thèmes, des noms cités et des références bibliques qui seront utiles.

Pierre Crozon

ANNÉE VIE RELIGIEUSE 1992

Pour aider les Communautés religieuses, hommes et femmes, mais aussi les paroisses et tous ceux qui veulent participer activement à la sensibilisation du diocèse, cette année 92, sur le sens de la Vie Religieuse et sa place chez nous,

Le Service Diocésain des Vocations et l'atelier Vie Religieuse mettent à votre disposition (au cas où vous ne les auriez pas déjà entre les mains) :

1) Un ensemble de **15 petites fiches** — gratuites — pour des activités (réunions, marches, panneaux, soirées-débat...) destinées soit à des enfants, soit à des jeunes, soit à des adultes...

2) Vidéo-cassettes

sur la Vie Religieuse apostolique masculine

sur les religieuses apostoliques. (A2 du 21.04.91)

et un clip vidéo de 4'45 pour public jeunes

disponibles dans chacune des 3 vitrines de Chrétiens-Médias :

Vitrine St-Corentin, Quimper ; Parvis St-Melaine, Morlaix ; Espace Gabriel, Brest.

3) D'autres exemplaires de ces documents mais aussi **d'autres productions** sont également à votre disposition au SDV, 9, rue du Frou — Quimper (Tél : 98.95.02.29)

4) Vous trouverez, à partir du 5 avril, aux mêmes lieux — des feuilles pour une liturgie de la Journée Mondiale des Vocations, le 10 mai — 4^e Dimanche de Pâques — axées sur la Vie Religieuse essentiellement.

Mais aussi des **affiches**

des **tracts** sur le SDV — sur les Groupes-recherches gars et filles — sur les temps forts proposés, cet été.

des **images-prière**, pour cette année. etc...

une **feuille BD** pour insérer dans des bulletins paroissiaux par exemple.

Y. Le Clech, au nom du Service.

• **Le prochain synode des évêques**, prévu pour l'automne 1994, aura pour thème : "La vie consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde".

FRATERNITÉ NOTRE-DAME DE LA RESURRECTION

La Fraternité a le statut d'«**Association de Fidèles**» selon le nouveau Droit canon. Elle est sous l'autorité de l'archevêque de Paris, le Cardinal Lustiger, qui nomme un Délégué qui le représente auprès d'elle.

Ses nouveaux statuts ont été approuvés par ce Délégué le 30 mars 1988. Ils sont «**Ad experimentum**» pour 5 ans. Par l'intermédiaire de l'Archevêque de Paris, notre **rituel de bénédiction des veuves** a été approuvé par la Sacrée Congrégation Romaine pour la liturgie et les sacrements, en mars 1984.

Un Conseiller spirituel assiste la Fraternité. Le Père Pierre Chevaleyre assume actuellement cette responsabilité.

SPIRITUALITÉ :

L'événement fondateur de notre vocation est la mort de notre mari. A travers cet événement nous avons perçu un appel de Dieu à :

- un don absolu de nous-mêmes à Dieu, exprimé par le vœur de chasteté,
- la foi que notre amour conjugal enraciné dans le Christ et sanctifié par le sacrement de mariage n'est pas détruit par la mort mais «**renouvelé**» par notre vœu (texte du Rituel)

- une mission d'Église vécue en plein monde.

L'Église authentifie la dimension conjugale de notre vocation comme un don de l'Esprit pour notre temps en «**Bénissant**» notre consécration, et en nous donnant la mission d'être signe, à notre manière propre.

- de fidélité
- de Résurrection
- du mystère pascal du veuvage, de l'Église en attente du retour du Christ.

Elle approuve notre désir d'offrir notre épreuve en union avec le Christ en Croix, et de prier tout spécialement pour les foyers.

MOYENS :

Cette vocation, exigeante, vécue en plein monde, demande fermeté et souplesse dans les moyens. La prière, le recours aux sacrements et à la Parole de Dieu, une entraide fraternelle suivie sont les bases de notre règle de vie.

La Fraternité est organisée en Régions, ce qui permet un soutien plus efficace et une meilleure connaissance mutuelle.

FORMATION :

Elle dure 6 à 7 ans avant l'engagement définitif. Elle se fait en 2 étapes : la première s'achève par un engagement temporaire ; la deuxième conduit à l'engagement définitif. Par des thèmes, des sessions, des retraites, des recollections la Fraternité s'efforce de donner une formation continue adaptée à nos conditions de vie et soutient une vie spirituelle vigoureuse.

Colloque d'éco-éthique Vendredi 13 mars 1992. «**L'homme et l'entreprise**»

L'Enseignement Catholique du Finistère organise depuis 1986, pour les professeurs ou pour les élèves, une série de Colloques sur l'éthique : **Éthique et Pédagogie** en 1986 (à travers trois enseignements particuliers : l'Histoire, l'Économie et la Biologie) ; **Éthique et Droits de l'Homme**, en 1988-89, à propos d'un Bicentenaire, **Éthique et Médecine moderne** ou **Bio-éthique** en 1990-1991, enfin, cette année, **Éthique et Économie** ou **Éco-Éthique**...

Un pari un peu fou, qui rassemble de plus en plus de jeunes de Terminales et de BTS. L'an dernier, 1500 jeunes au Quartz, à Brest, pour tout le Finistère ! Cette année, pour le Sud-Finistère, 1000 jeunes, dans la Salle Omnisports du Likès. Ce qui veut dire, que le Colloque pour tout le Finistère (Brest et Morlaix en plus) pouvait inviter et accueillir 3000 jeunes.

Le 13 mars 1992, à Quimper, des moyens plus simples, en cohérence avec le thème : éthique et économie... un sujet pourtant difficile : la pensée sociale de l'Église... un climat un peu morose, face à un chômage qui est devenu un scandale... Et cependant un paradoxe : une réconciliation avec les repères moraux présentés par l'Église dans ce domaine socio-économique... une vision nouvelle de la philosophie qui se fait applaudir par les jeunes dans sa dimension de sagesse de la vie... enfin, une attitude sympathique des jeunes devant les entreprises et les patrons. Qui en 25 ans, la jeunesse est passée de la contestation à une certaine réconciliation.



..

UN COLLOQUE PRÉPARÉ

Ce colloque du 13 mars n'a pas été parachuté. Il est l'aboutissement de plusieurs mois d'information, de réflexion et de débat sur l'éthique du travail, de l'emploi, de l'entreprise, de la finance, de la vie sociale. Cette préparation s'est faite par classe ou par niveau, dans le cadre de la philosophie... de l'économie, de la culture religieuse (là où elle existe !). Elle s'adressait à tous les élèves.

A l'origine, c'est une idée lancée à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique (DDEC), le 15 mai 1991, lors de la Célébration «**spirituelle**» du centenaire de **Rerum novarum** et de la naissance de

Centesimus annus... C'est le dernier bateau lancé par le Frère **Kerdoncuff** avant son départ de la DDEC. En septembre 1991, **M. Bideau**, nouveau directeur diocésain, donnait à ce projet un entier "feu vert".

Si ce colloque a pu avoir lieu, c'est grâce à une équipe d'animateurs de l'Enseignement Catholique, qui depuis un an a participé à différentes manifestations.

* **un colloque national sur Rerum novarum**, par le Secrétariat National de l'Enseignement Catholique, les 8-9-10 avril 1991.

* **les Semaines Sociales de Paris**, sur "Concurrence et Solidarité", les 9-10-11 novembre 1991.

* **une lecture à 4 voix de Centesimus annus**, à Brest, le 3 décembre 1991, avec M.M. Arzel, Peuziat, Hénaff, Lichou.

Cette équipe animatrice et des élèves de Terminales se sont réunis à la DDEC, cinq fois, de septembre à février, pour la mise au point, du contenu, du programme et des questions à poser aux divers chefs d'entreprise, invités au Colloque.

Enfin, dans chaque établissement, il y a eu une préparation spécifique. A titre d'exemple, les élèves de Terminales ABCD, de Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, ont planché successivement sur :

— **le travail des jeunes enfants au Portugal**, dans des conditions injustes, à quelques mois de l'Europe commune de 1993... Travail sur une vidéo...

— **l'entrée d'un jeune cadre sur le marché du travail**, avec une loi pratique du terrain : "Il faut truander le client". Travail sur un texte...

— **les réponses du Directeur d'une Grande École** (Purpan, de Toulouse) aux questions sur le profit, le chômage, la valeur ajoutée. Travail sur une vidéo...

— **quelques points forts de Centesimus annus** : Travail sur des textes au rétro-projecteur sur "Entreprise : communauté de personnes". Réactions d'un patron : Pierre Lecoq.

— **rencontre avec deux chefs d'entreprise**, sur des questions d'éthique : M. Fermet pour l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé et M. Garrec pour une entreprise de produits surgelés.

Cette préparation, lourde ou légère, était l'une des conditions de participation au Colloque du Likès, afin d'éviter des sujets difficiles parachutés.

LA JOURNÉE DU 13 MARS 1992

C'est dans une salle omnisports archi-comble que le Colloque sur l'Éco-éthique, s'ouvrait à 9 h, par la présentation dynamique de Jean-Louis Bideau, Directeur Diocésain. La banderole "**L'homme et l'entreprise**", formait un bas-relief moderne, au podium où se pressaient M. Paul Robert, animateur, et les six chefs d'entreprise. Le thème précis prévoyait : "**L'Éthique chrétienne de l'Entreprise : une alternative humaine**". Ce rassemblement devait s'articuler autour de **trois dimensions** :

* la dimension scientifique et culturelle : car l'école est un lieu d'enseignement...

* la dimension anthropologique : c'est de l'homme (dans l'entreprise) qu'il s'agit...

* la dimension chrétienne : "tout l'homme est une économie sacrée : l'homme est à l'image de Dieu".

Le déroulement de la journée comportait trois moments forts :

* des jeunes questionnent, des patrons répondent...

* **Jacques Le Goff**, propose quelques axes fondamentaux de l'Encyclique Centesimus annus.

* les six patrons définissent la place de l'homme dans leur entreprise...

Les chefs d'entreprise retenus pour le Colloque avaient en commun le souci de l'homme dans le travail et dans l'équipe : **Alain Deleu**, Secrétaire Général de la CFTC, **François Pape**, Directeur Commercial de la Conserverie Hénaff, **M. Godard**, de la Société Laitière de Cornouaille-Entremont, **Francis Jubert**, Directeur Commercial Data System Europe, **Olivier Teilhard de Chardin**, formateur de Cadres Chrétiens, et **M. Le Caer**, Chef d'Entreprise.

A. Questions de jeunes.

A titre d'exemples, voici quelques questions des jeunes, faites pour amorcer le débat.

1. *La finalité de l'entreprise est de produire des richesses... Cela signifie-t-il que l'entreprise n'est au service que de l'argent ?*

2. *Une entreprise est-ce seulement une société de capital, ou aussi*

une communauté de personnes? Comment concilier les relations humaines et la tendance actuelle à la concentration des entreprises?

3. *J'ai le diplôme requis pour une offre d'emploi. Ma candidature est retenue, mais ensuite je ne suis pas embauchée. Quelles sont les raisons qui peuvent justifier cette situation?*

4. *Qu'est-ce qu'un "bon patron" pour un syndicaliste? Qu'est-ce qu'un "bon syndicaliste" pour un patron?*

5. *Le travail à la chaîne a-t-il été supprimé pour des questions humaines ou pour des raisons de logique économique?*

6. *Est-ce qu'au nom de la seule logique de la vente, toutes les immoralités commerciales (publicité mensongère, jeux bidons, concours aux lots douteux...) sont permises et possibles?*

7. *A force de vendre du rêve aux consommateurs, ne provoque-t-on pas des cauchemars chez eux, en créant des besoins artificiels?*

Les réponses à ces questions et à d'autres, ont été variées et intéressantes. Par exemple, les critères d'embauche utilisant les analyses graphologiques, l'astrologie, la numérologie... la connaissance des valeurs d'une entreprise donnée, l'engagement réciproque du patron et du demandeur d'emploi, le critère de la "confiance", le problème des cadres "presse-citron", la nécessité d'être meilleur que ses concurrents, le rôle positif de la "Pub"... L'écoute des questions-réponses pendant deux heures, de 9 h à 11 h, indiquait à l'évidence que les 1000 jeunes étaient concernés par le sujet. Le plus étonnant fut le flot des applaudissements quand M. Jubert, affirma : *"La philosophie a sa place et son efficacité dans le monde du travail. L'entreprise est un domaine complexe : il faut prendre le temps de réfléchir avant de prendre une décision. Il faut savoir faire preuve de sagesse. Or l'apprentissage de la sagesse, c'est la philosophie."* Étrange réflexe de la "pragmatique génération"!

B. Un cours d'enseignement social de l'Église.

C'est à Jacques Le Goff, professeur à l'UER de Droit, de Brest, qu'incombait une tâche difficile : celle de présenter en vingt minutes, les points de repères de l'enseignement social de l'Église selon la dernière encyclique du Pape Jean Paul II. Esprit cartésien, spécialiste de droit, philosophe à l'aise dans les grands débats de l'Association "La liberté de l'Esprit", il montra aux jeunes la force révolutionnaire de Centesimus annus : à la fois, **instrument critique** pour contester le socialisme marxiste qui oublie la dimension religieuse de l'homme et le libéralisme économique dans sa version radicale... et **principe positif fondateur** des droits sociaux et

des devoirs : le devoir de solidarité, face à la montée du chômage, la participation et le droit à la parole dans l'entreprise... Des principes fondamentaux parmi les repères que propose, après Léon XIII, le Pape venu de Pologne. Des raisonnements parfois difficiles à suivre à l'heure du "coup de pompe" de 11 h 30..

C. L'homme dans mon entreprise.

En guise de conclusion, chaque intervenant du matin devait, en sept minutes, dire l'essentiel de la philosophie humaniste de son entreprise.

Pour M. Pape, "former, pour s'adapter face à l'exclusion possible ou à la sclérose menaçante... Faire du profit, oui, mais pas à n'importe quel prix". **Pour M. Le Caer**, "il est urgent de valoriser le vrai capital, le capital humain... oui, l'entreprise a besoin de vous, de vous les jeunes, de jeunes engagés". **Pour M. Godard**, "l'homme — futur salarié — vient dans l'entreprise chercher la sécurité de son avenir et mettre ses talents en œuvre. D'un jeune, j'attends un comportement responsable : engagé dans une tâche de qualité... et une liberté de choix : en donnant un sens à sa vie. Il n'est de richesse que l'homme !" **Pour M. Deleu** "n'ayez pas peur, dit-il aux jeunes, de montrer le drapeau de vos références et de vos valeurs ! Les choix humains doivent primer sur l'économisme". **Pour M. Jubert**, "il existe bien sûr, un coût humain de l'excellence dans l'entreprise : la gagne est promise au plus fort. Mais à quoi bon, en Occident, être libre dans un système économique, si c'est pour être matérialiste. Il existe une espérance contestataire dans les valeurs de l'Évangile et de l'Enseignement social de l'Église." Enfin, **pour M. Tellhard de Chardin**, reprenant le texte de l'Encyclique, "la solidarité dans l'entreprise, c'est le travail avec les autres et pour les autres".

Une mosaïque de propositions en cohérence avec des valeurs qui sont parfois étrangères à la logique économique. Une connivence, qui a peut-être esquivé d'autres réalités de l'entreprise, soit le conflit quand l'homme est écrasé au nom de la rentabilité, soit le licenciement, quand l'entreprise marche mal ou n'est qu'un prétexte ! Mais le Colloque n'est pas une fin en soi ! C'est un projet de formation continue ; c'est surtout la naissance d'un projet personnel toujours inachevé.

UN PREMIER BILAN

A l'heure du premier bilan, pour les jeunes, il y a d'un côté, le manque de communication des 990 jeunes qui n'étaient pas à la Table Ronde et

qu'une telle assemblée empêche de discuter... et de l'autre l'impression d'avoir vécu un moment très fort, où les chefs d'entreprises ont pris au sérieux leurs questions... Oui, d'un côté **quelques risques** : des questions ne sont pas abordées, un décalage entre ceux qui ont bien préparé et les autres, l'insistance davantage sur l'emploi et l'embauche (une journée des métiers-bis) que sur de vraies questions d'éthique économique, une foule encore trop grande pour des jeunes... Et de l'autre, **des avantages évidents** : la prise de conscience de l'échec total du communisme, et des dangers du libéralisme sauvage, la rencontre de patrons sympathiques et ouverts, une approche de l'enseignement social de l'Église faite par des laïcs compétents et crédibles, une découverte pour beaucoup de l'originalité de Centesimus annus... Une réalisation du souhait des Évêques en 1981 à Lourdes "que l'École Catholique puisse dans une même démarche au cœur de l'acte éducatif, ouvrir l'intelligence, proposer des valeurs de vie, et conduire à la foi au Christ".

POUR PROLONGER LE COLLOQUE

Le Colloque était bien sûr un sommet, mais il n'était qu'une étape. Certains ont prévu de prolonger la recherche après le 13 mars. Ainsi, à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé, nous avons organisé **une première réflexion** sur les nouveaux pauvres, ici et maintenant, au cœur de la crise économique : **M. Larzul**, ancien conservateur, et **M. Rlot**, ancien pharmacien, ont expliqué aux élèves, comment ils mettaient leur compétence au service des Banques Alimentaires, pour lutter contre le gaspillage de nos sociétés industrielles et pour aider les associations qui servent ceux qui ont faim en France et en particulier dans le Finistère... et **une seconde réflexion** sur le développement, là-bas dans les Tiers-Mondes : **M. Tanneau**, comme pilote des remorqueurs au Havre et **Sœur Odile** comme éducatrice des femmes de marins à Tamatave, nous ont dit comment ils aidaient les personnes très pauvres de Madagascar, par des transports gratuits de matériel, par les accueils des marins de commerce et par l'éducation des jeunes, des femmes et des pêcheurs... Un autre prolongement, c'est la Rencontre des Aumôneries de l'Enseignement Catholique à Landévennec, le samedi 4 avril, sur le thème du partage. Encore une manière de rencontrer douze témoins finistériens de ce partage et de cette entraide.

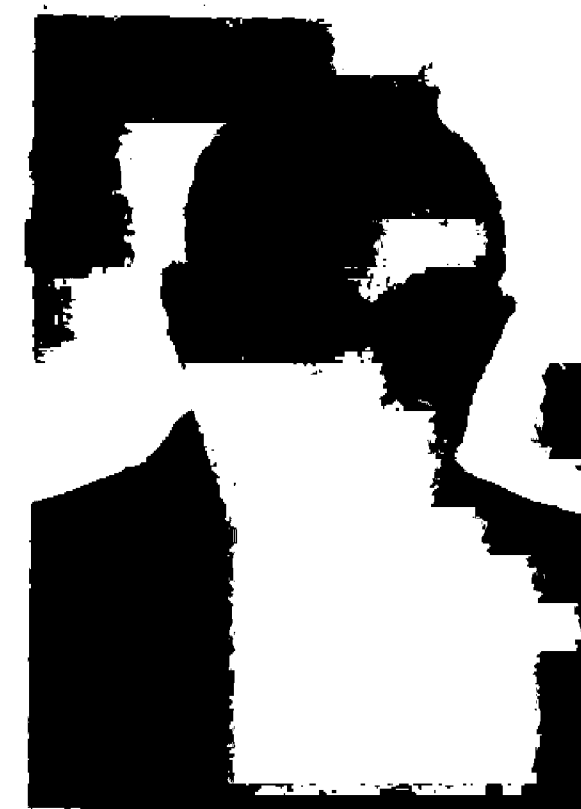
Jean PÉRON, Pont-l'Abbé

Un participant

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M.L'abbé Jacques Laurent (1905-1992)

Homélie de M. le chanoine Michel Péron aux obsèques de M. Laurent, en l'église de Guipavas, le 17 mars 1992.



Il y a quelques jours je me trouvais au chevet de M. Jacques Laurent en même temps que sa nièce et son neveu. Il était déjà bien fatigué et il respirait avec difficulté. Nous l'avons vu prendre un petit appareil d'aide respiratoire, le monter avec soin et vérifier à sa montre le temps durant lequel le docteur l'autorisait à utiliser cet appareil. Jusqu'au bout il nous donnait là un témoignage du soin et de la conscience qu'il apportait à tout ce qu'il avait à faire.

A plusieurs des visites que je lui faisais à Keraudren, il m'a répété combien il avait été un prêtre heureux. Dès sa sortie du Séminaire, après son ordination, il reçut la lourde charge de la direction d'une école au Conquet. Il aimait les enfants et leur éducation le passionnait.

L'inquiétude des premiers jours devant cette responsabilité se dissipa très rapidement et il garda toujours une certaine nostalgie de ces 19 premières années à l'école du Conquet.

Son travail de directeur et d'enseignant ne l'empêchait pas de rendre service dans les paroisses, le dimanche et durant les vacances, ce qui avait en plus l'avantage de l'initier un peu au ministère paroissial. A l'époque, tous les prêtres enseignants devenaient un jour recteur ou curé. Le jour vint où on lui confia la paroisse de Collorec. Avec la même générosité et la même ardeur, il se donna au ministère paroissial et il dut s'initier à l'Action Catholique. Il faut reconnaître qu'il eut toujours du mal à saisir les intuitions profondes et les orientations de ces mouvements auxquels il n'avait pas été préparé.

Après 12 ans à Collorec, le voici à la tête de l'importante paroisse de Plouvorn. Nous sommes en 1961 et nous nous rappelons tous les bouleversements qu'a connus cette décennie. L'Église et les paroisses n'y ont pas échappé. Homme de devoir, soumis à l'autorité, Jacques se trouve mal à l'aise dans ce contexte et il souffre de toutes ces turbulences. Docilement pourtant, il met en route l'importante réforme liturgique et toutes les nouvelles orientations du Concile, beaucoup plus par obéissance que par conviction personnelle, me semble-t-il.

En 1971, il est nommé à Saint-Divy et le voici à nouveau très à l'aise dans cette pastorale de contacts, d'animation liturgique et spirituelle. Il aimait ses paroissiens et ceux-ci le lui rendaient bien, comme on a pu le constater le jour de ses

noces d'or sacerdotales qui coïncidaient avec ses adieux à la paroisse. Il atteignait en effet ses 75 ans, après 9 ans de présence et, docile aux directives de son Évêque, il avait présenté sa démission. Cette décision lui avait beaucoup coûté, car il se sentait encore assez vaillant pour poursuivre sa tâche à la tête d'une paroisse. Ne transigeant jamais avec le devoir, il se retirait à Keraudren, en 1980.

Méthodique dans son travail, il sut aussi organiser sa vie de retraité et partager son temps entre la prière, la promenade, la lecture et les services à rendre aux uns et aux autres. Ici encore, il fut un prêtre heureux grâce au climat fraternel qui règne dans la maison, et aux soins attentifs des religieuses et du personnel. Il continua désormais à servir le diocèse par la prière et le sacrifice. Comme le demande le Christ dans l'Évangile, il était en tenue de service, sa lampe allumée, jusqu'au bout. En toute lucidité, il a demandé à recevoir l'onction des malades une dernière fois. Il était désormais prêt pour le grand voyage. Nous osons espérer que le Seigneur aura accueilli son bon et fidèle serviteur dans la joie de son Royaume.

NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Germaine Marc'hadour, des Filles du Saint-Esprit, Ploudaniel-Lannilis.

Sœur Andrée-Marie Guillou, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Pierre Quilbignon.

Sœur Joséphine Collin, des Filles du Saint-Esprit, Plouédern.

Sœur Julia Guillerm, des Filles de Jésus de Kermaria, Trégarantec.

Sœur Pauline Gourlay, des Filles de Jésus de Kermaria, Arzano.

Sœur Alice Foulon, des Sœurs de la Providence de Ruillé, Brest.

Frère Roger Le Maître, Frère des Écoles Chrétiennes, professeur à l'école de La Croix-Rouge, Brest.

M. Alain Le Carre, Pleuven. Mme Kervella, Plouguerneau. Mme François Caroff, Sizun. Mme Hervé Marc, Cléder. M. Jean Trévien, Henvic. M. René Raoul, Brest.

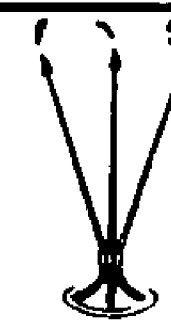
• DIVO BARSOTTI, MÉDITATIONS SUR LES APPARITIONS DU RESSUCITÉ. TÉQUI, 1991, 236p.

Théologien italien, fondateur de Communauté, prédicateur au Vatican, Don Barsotti est l'auteur de multiples ouvrages. En celui-ci il réfléchit aux diverses apparitions de Jésus rapportées par les 4 évangiles (et aussi à d'autres qu'évoquent les Actes des Apôtres, mais celles-ci sont différentes !...)

Bien des fois il précise le statut de ces manifestations : "elles sont la garantie que le Christ veut donner de sa résurrection". Elles ont une importance relative : elles sont ordonnées à faire naître la foi perdue des disciples, ensuite à l'approfondir et à les envoyer en mission. Elles n'ont qu'un temps, car bientôt elles n'étaient plus nécessaires.

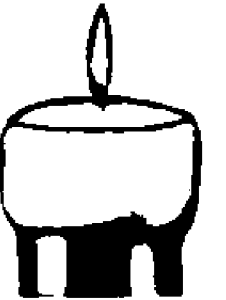
A chacune d'elles et à l'apport propre de chaque évangile un bref chapitre est consacré. Cependant le genre littéraire de l'ouvrage étant celui de "méditations", expression qui permet bien des libertés, l'on trouvera sans doute que la lecture des textes eux-mêmes manque parfois de rigueur.

P.C.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).

Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : le mystère de Jésus
- Si nous mourons avec lui 201
- Nomination 202
- Communiqués et informations 203
 - Statistiques diocésaines
 - Terre Sainte
 - Missionnaires en congé
 - A Rumengol
 - Pastorale en monde ouvrier
 - Religieuses RME
 - Dimanche familial
 - Célébrations pascales
- Deux journées du catéchuménat 207
- Visite pastorale au secteur de Ploudalmézeau 211
- Au Conseil pastoral de Quimper 216
- Dans la crise de la famille 217
- Année Vie Religieuse 219
- Colloque l'homme et l'entreprise 221
- En souvenir M l'abbé Jacques Laurent 227



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

"Lorsqu'on a compris que le dimanche est le "mémorial hebdomadaire" de la Résurrection, il devient clair que ce jour doit être marqué d'abord par la célébration en Église de l'Eucharistie, sacrement de la Pâque.

Cela commande des efforts d'ordre catéchétique sans cesse renouvelés, mais aussi un grand souci de la qualité et de la vérité des célébrations elles-mêmes. Une véritable expérience sacramentelle vécue dans la foi sera la meilleure initiation à l'intelligence et à l'accueil du Mystère célébré. La catéchèse elle-même pourra prendre appui sur cette expérience.

LA NÉCESSITÉ DE LA MESSE DOMINICALE.

C'est d'abord une nécessité et une obligation pour l'Église : elle doit marquer, par la célébration de l'Eucharistie, le jour de la victoire de son Seigneur, le jour que Dieu lui donne, le jour où le salut s'accomplit et lui est offert. C'est aussi une nécessité pour chaque catholique et donc une obligation (cf. canon 1247). La participation à la messe du dimanche est nécessaire à l'existence chrétienne et doit être perçue comme une exigence vitale : comment être du Christ, comment vivre et témoigner du Christ, sans être relié à lui ? Bien sûr, la pratique chrétienne ne se réduit pas à la messe du dimanche. Mais, à l'inverse, une authentique pratique évangélique a besoin pour exister de l'accueil renouvelé, et en Église, de la parole et du pain de Dieu. "L'obligation" est là pour nous rappeler cette nécessité lorsque notre foi manque de vigueur.

Il importe d'aider les chrétiens actifs à comprendre qu'ils ne doivent pas "manquer à l'Église", et pour eux-mêmes et pour les autres : leur présence est utile et nécessaire aux autres croyants.

Avec ceux qui sont véritablement empêchés de participer à l'assemblée, on cherchera comment ils peuvent le mieux sanctifier le jour du Seigneur ; on les invitera en particulier à lire les textes de la parole de Dieu et à prier en communion avec leurs frères chrétiens.

Il y a lieu d'être clair sur ce que l'Église demande, mais il ne s'agit pas de rappeler la règle de façon maladroite et finalement inefficace. L'invitation du Seigneur à prendre part à son repas et le rappel de l'Église n'ont de sens que pour ceux qui ont commencé à accéder, dans la foi, à la reconnaissance du Christ et de son salut. L'annonce et l'accueil de la foi précèdent, normalement, l'accès au sacrement.

*"Propositions pour la pratique ecclésiale du dimanche"
dans "Le Dimanche, situation, enjeux et propositions pastorales",
(Le Centurion, 1991, pp. 122-123).*

Le prêtre configuré au Christ Tête et Pasteur de l'Église

HOMÉLIE DE MGR GUILLON A L'EUCHARISTIE DU JEUDI SAINT

LE 16 AVRIL, A LA CATHÉDRALE DE QUIMPER

Nous célébrons aujourd'hui plusieurs aspects essentiels du mystère de notre foi : l'institution de l'Eucharistie, l'institution du ministère des prêtres, le commandement du Seigneur sur la charité fraternelle, exprimé dans le geste du lavement des pieds, que l'Évangile vient de nous rappeler.

Aujourd'hui je voudrais m'arrêter spécialement sur l'institution du **ministère des prêtres**. Pourquoi ? Parce que, tout récemment, le 25 mars, le Pape Jean-Paul II a publié un grand texte, qu'on appelle Exhortation Apostolique, sur la formation des prêtres. Ce texte, qui fait suite au Synode des Évêques qui a eu lieu à Rome en octobre 1990, redit, d'une manière forte et claire **"notre certitude du caractère irremplaçable du ministère sacerdotal pour la vie religieuse de l'Église et du monde"**. Il est d'une grande richesse théologique et spirituelle.

Le Pape commence par bien marquer l'articulation entre la vocation de tous les baptisés et le ministère des prêtres. **Tous les baptisés participent au sacerdoce du Christ**. Comme le dit la Préface de la messe chrismale (que nous avons célébrée mardi dernier à Châteauneuf-du-Faou), *"le Christ donne à tout le peuple racheté le sacerdoce royal"*. Mais certains baptisés reçoivent une mission spéciale au service du peuple de Dieu, ainsi que de l'humanité tout entière. Ce sont les ministres ordonnés, c'est-à-dire les évêques, les prêtres, et aussi les diacres. Je cite à nouveau la préface de la messe chrismale, qui parle plus spécialement des prêtres :

"C'est lui, le Christ, ... qui choisit, dans son amour pour ses frères, ceux qui, recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère."

"Ils offrent en son nom l'unique sacrifice du salut à la table du banquet pascal ; ils ont à se dévouer au service de ton peuple pour le nourrir de ta Parole et le faire vivre de tes sacrements ; ils sont de vrais témoins de la

foi et de la charité, prêts à donner leur vie comme le Christ pour leurs frères et pour toi."

Il y a donc deux manières de participer au sacerdoce du Christ. Il y a celle qui est donnée par le baptême (et la confirmation) ; et il y a celle qui est donnée par l'ordination.

Le baptême fait de ceux qui le reçoivent des membres du corps du Christ. L'ordination établit un lien spécial, d'un type nouveau, entre le prêtre et le Christ. Le prêtre est configuré au Christ, Tête et Pasteur de l'Église. Il est habilité pour le représenter et pour agir en son nom. C'est à travers le ministère du prêtre, que le Christ fait exister et grandir son Église, qu'il la rend vivante et missionnaire.

A partir de ce rappel de l'articulation entre la vocation de tous les chrétiens et le ministère des prêtres le Pape dit **des choses importantes pour les prêtres eux-mêmes et pour tout le peuple chrétien.**

Des choses importantes pour les prêtres. Le Pape nous invite, comme déjà saint Paul le faisait à l'égard de son disciple Timothée, à raviver le don de Dieu a déposé en nous : autrement dit à reprendre conscience de la grâce de notre ordination, à en redécouvrir à la fois la richesse et les exigences. Puisque l'ordination nous permet de représenter le Christ, Tête et Pasteur de l'Église, et d'agir en son nom, nous devons nous efforcer de communier à sa charité pastorale. La charité pastorale, la charité du pasteur, est comme le résumé de tout ce que nous devons vivre. Comme le dit le Pape, "le contenu essentiel de la charité pastorale est le don de soi, le don total de soi-même à l'Église, à l'image du don du Christ et en partage avec lui". Et il ajoute, un peu plus loin, qu'elle "constitue le principe intérieur et dynamique capable d'unifier les diverses et multiples activités du prêtre". "C'est, dit-il, en rapportant chaque instant et chaque geste au choix fondamental, celui de "donner sa vie pour le troupeau", que l'on peut assurer cette unité vitale, indispensable pour l'harmonie et l'équilibre de la vie spirituelle".

Il me semble que les paroles du Pape, qui d'ailleurs sont dans le prolongement du Concile, ont une grande force. Elles manifestent **que la mission du prêtre n'a rien perdu de son actualité et de sa valeur**, que "ça vaut vraiment le coup d'être prêtre", et donc que nous avons raison de souhaiter que des jeunes d'aujourd'hui se posent la question de le devenir. Engager toute sa vie au service de l'Église, au service des hommes, à l'image du Christ Bon Pasteur, et en communion avec la charité qui l'anime et qui l'anime toujours, c'est un projet capable de susciter l'enthousiasme des jeunes, un projet capable de remplir une vie, de lui donner un sens incomparable.

ici nous devinons bien que le Pape a **quelque chose à dire à tous les chrétiens**. Cela se résume en une phrase, dont la seconde partie est soulignée : "Il est plus que jamais urgent, aujourd'hui surtout, que se répande et s'enracine la conviction que ce sont **tous les membres de l'Église, sans en exclure aucun, qui ont la grâce et la responsabilité du souci des vocations.**"

Que pouvons-nous faire ? **Une première chose est que chacun, chacune, s'efforce de découvrir l'appel que Dieu lui adresse, et d'y répondre de son mieux.** Lorsque dans une communauté chrétienne, par exemple une paroisse — et déjà dans une famille — cette préoccupation est vécue par plusieurs personnes, par un grand nombre de personnes, un climat s'établit, qui favorise l'écoute par un jeune d'un appel possible à devenir prêtre que Dieu lui adresserait.

Une deuxième chose est inséparable de la première : prier pour les vocations. Jésus l'a dit aux Apôtres au moment où il les envoyait en mission : "Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson." Les vocations sont un don de Dieu, car il n'y a que la grâce de Dieu qui puisse toucher un cœur humain et le rendre capable d'accueillir, en toute liberté, le projet d'un don total au service des frères, à l'image et à la suite du Christ.

Il nous faut donc prier avec humilité et persévérance. Jamais nous ne le ferons assez. Il y a deux ans, en janvier 1990, j'avais adressé une invitation à tous les diocésains : celle de faire de **chaque premier mercredi du mois une journée de prière pour les vocations**. Je la relance aujourd'hui, comme un repère, comme un moyen simple et concret de garder en mémoire une exigence, afin de répondre, non pas seulement une fois par mois, mais aussi fréquemment que possible, à la demande pressante que le Christ nous adresse : "Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers."

• FÊTES ET SAISONS, avril 1992 : POUR COMPRENDRE LA CONFIRMATION.

— Pourquoi la confirmation ? Brève histoire de la confirmation.

— L'Esprit de Pentecôte, "L'Esprit de Dieu est sur moi" ; l'Esprit-Saint et la vie de l'Église ; l'action de l'Esprit en nous.

— Préparer et célébrer la confirmation.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 27 avril** : conseil épiscopal.
- **du mardi 28 avril au vendredi 1^{er} mai** : à Lourdes, présidence du Pèlerinage Montfortain.
- **Samedi 2, 18 heures** : confirmation à Saint-Renan.
- **Dimanche 3** : visite pastorale à l'Île de Sein.
- **Lundi 4 et Mardi 5** : à Kéraudren, réunion du conseil presbytéral.
- **Mercredi 6, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 7** : conseil épiscopal.
- **Samedi 9, 16 heures** : rencontre avec les confirmands de Guipavas ; **18 heures** : confirmation à Plougonvelin.
- **Dimanche 10** : confirmation à Plouigneau.
- **Lundi 11** : à Kéraudren, participation à la journée "Pastorale et Sectes".
- **Mardi 12, mercredi 13, jeudi 14** : à Paris, conseil permanent, puis assemblée plénière de la conférence des évêques de France.
- **Vendredi 15** : conseil épiscopal.
- **Samedi 16, 12 heures** : rencontre avec les prêtres ouvriers ; **fin d'après-midi** : confirmation à Saint-Pol-de-Léon.
- **Dimanche 17** : à Quimper, forum diocésain des animateurs en pastorale.

• "Quimper et Léon" : Le mois de mai 1992 compte 5 samedis. Normalement le Bulletin paraît le 2^e et le 4^e samedi du mois. Comme le début du mois comporte des jours fériés (1^{er} et 8 mai), le Bulletin paraîtra le 3^e (16 mai) et le 5^e samedi (30 mai).

Communiqués et Informations

CONSEIL PRESBYTÉRAL

RETRAITE SACERDOTALE

VOCATIONS

SOIRÉE RUMENGOL

- Le Conseil Presbytéral tiendra sa prochaine réunion :
 - à Kéraudren, les lundi 4 mai et mardi 5.
 - Au programme de la session :
 - suite et fin du dossier : **les objectifs prioritaires** à promouvoir dans le diocèse pour l'horizon 2000.
 - **Le monde du tourisme** dans le Finistère.

- du dimanche 26 avril (18h30) au jeudi 30 (16h30)
- à l'Île Blanche, 29241 Locquirec, tél. 98.67.43.72
- Animateur : Père Jaudronnet, de Penboc'h
- Inscriptions : 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

Dimanche 10 mai, 4^e dimanche de Pâques, **Journée mondiale des vocations**. Cf. le Bulletin "Vocations en Finistère". Défis pour aujourd'hui, et dans ce numéro de **Quimper et Léon**, diverses indications pp. 243-244, ainsi qu'aux pages 233-235 le texte de l'homélie de Mgr l'Evêque, le Jeudi-Saint.

Le samedi 9 mai, dans le cadre de "l'année Vie Religieuse", l'Eucharistie sera célébrée à 17h30 au **Carmel de Brest-Le Relecq Kerhuon**, présidée par M. le Vicaire Général Joseph Bescond.

Comme chaque année le Service Diocésain des Vocations organise une soirée à Rumengol, le samedi 23 mai, de 17h à 23h30.

Cette soirée préparée cette année avec le Service de pastorale liturgique, aura pour thème : "Dans l'Eglise qui célèbre, prends ta place !"

Elle s'adresse aux jeunes de 16-20 ans dans les paroisses, mouvements ou services divers qui s'intéressent à la célébration liturgique. Des tracts d'information sont disponibles au S.D.V., 9, rue du Froust, Quimper (tél. 98.95.45.58).

• PÈLERINAGES A LOURDES

Deux pèlerinages, par avion, à Lourdes en mai.

1) du jeudi soir 7 mai au dimanche soir 10 mai. 125 pèlerins, avec Louis Biannic et Alain Auffret.

2) du dimanche soir 10 mai au jeudi soir 14 mai. 120 pèlerins, avec Albert Uguen et Bernard Le Lann.

• PAROISSES ET MÉDIAS

Organismes diocésains, mouvements et services ont confié la communication à des personnes précises. Dans les EAP, de la même manière, des gens ont été désignés — ou vont l'être — pour porter les réalités de la communication.

Bien, mais comment faire : dossier de presse, communiqué, contact avec les journalistes, lien avec la radio, affiche, tract... bref, toutes ces choses concrètes qui font la qualité.

Deux journées de formation, de 9h30 à 16h :

- le samedi 16 mai, au Centre de Kéraudren
- le samedi 23 mai, au Centre de Kérivoal.

On peut franchir les frontières !

Inscriptions à **Chrétiens-Médias**, 8 jours avant.

• A KERMARIA

Comme les années précédentes la Maison des Filles du Jésus, **Kermaria**, en Locminé (56) invite des jeunes (16-25 ans) à un rassemblement le **jeudi 30 avril** (à partir de 19h) et le **vendredi 1^{er} mai**, sur le thème : "Cherche ta route, deviens chemin pour les autres...". Renseignements et inscriptions auprès de Denise Gergaud, Kermaria 56500 Locminé.

• STAGE JEUNES ORGANISTES

L'Association des jeunes organistes diocésains organise son prochain stage de clavier dans les locaux du Likès à Quimper, du **lundi 13 juillet au samedi 18 juillet 1992**.

Pour obtenir les dossiers d'inscription au stage s'adresser à Henri Fitamant 105, route de Pont l'Abbé 29000 Quimper. (Joindre une enveloppe grand format affranchie avec le nom et l'adresse du candidat. Au cas où il y aurait plusieurs inscriptions par paroisse, il faudrait prévoir une enveloppe par candidat).

Pour tous renseignements téléphoniques appeler au 98.53.87.07 (le week-end) ou au 98.86.11.07 (en semaine).

Forum du 17 mai

En présentant au diocèse, à Pâques 1990, le document préparé par le Conseil Presbytéral et intitulé « *Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui* », j'engageais tous les chrétiens de notre Église diocésaine à un effort intensif au service de l'annonce de l'Évangile auprès des jeunes.

Les orientations et propositions pastorales contenues dans ce texte ont été bien reçues. Nous portons tous en effet, et parfois douloureusement, le souci des jeunes générations.

Des secteurs pastoraux ont organisé leur équipe de « *veilleurs* ». Des mouvements, des aumôneries ont multiplié le nombre de leurs *accompagnateurs adultes*. Des services s'organisent pour répondre aux besoins des jeunes. Je m'en réjouis et j'encourage toutes ces initiatives.

Deux ans après le lancement de ces orientations et propositions pastorales, le moment est venu de faire le point, de partager projets et réussites, dans la diversité des approches et des pédagogies, de relancer l'effort des uns et des autres.

C'est l'objectif du FORUM DIOCÉSAIN DES ANIMATEURS EN PASTORALE JEUNES, organisé par la « Commission diocésaine Pastorale Jeunes », à l'initiative des Responsables diocésains des mouvements, aumôneries et services jeunes.

Je donne rendez-vous, ce 17 mai, à Quimper.

— à vous tous, les animateurs en pastorale jeunes, qui dans les mouvements, aumôneries, services, cheminez patiemment, au long des mois, avec des équipes de jeunes ;

— à vous tous, les « *veilleurs* », qui, dans les secteurs, vous organisez pour lancer et relancer le travail pastoral auprès des jeunes.

Tous les secteurs se doivent d'être représentés, y compris bien sûr ceux qui n'ont pas encore leur équipe de « *veilleurs* »... Occasion favorable pour un démarrage !

Je demande aux responsables de paroisse de parler de cette journée du 17 mai à leurs assemblées dominicales.

J'invite toutes les communautés chrétiennes à porter dans leur prière l'effort du diocèse pour l'évangélisation des jeunes. Je l'écrivais à Pâques 1990 : « *Les jeunes sont les premiers acteurs de l'évangélisation des jeunes ; celle-ci cependant doit être portée par l'Église diocésaine tout entière* ». Je le redis aujourd'hui.

† **Clément GUILLON**, Évêque de Quimper et de Léon

La Radio diocésaine : Radio Rivages

La date des 13-14 mai semble se confirmer pour le démarrage. Elle est même annoncée par le journal Télérama.

Le mois qui vient va donc être important pour l'équipe de la Radio pour que tout se passe au mieux. Le Conseil épiscopal a souhaité qu'une information large puisse être faite dans l'ensemble du diocèse.

Dans ce but, nous proposons **3 rencontres** :

- le mardi 28 avril au Centre de Kéraudren
- le mercredi 29 avril au Centre de Kérivoal
- le mercredi 6 mai au presbytère de Châteauneuf-du-Faou.

En chacun de ces lieux, deux réunions sont prévues : l'une de 14h à 16h, l'autre de 20h30 à 22h. Cela pourra faciliter la participation du plus grand nombre.

Sont invités, tous ceux et celles (laïcs, religieux, prêtres) qui sont intéressés par le projet "Radio Rivages".

Sujets abordés : Fréquences, Programmes, Fonctionnement de la Radio, Possibilités de participation, Personnel permanent et bénévole, Financement, etc...

Renouvellement partiel de la Commission Financière Diocésaine

Les élections pour le renouvellement du tiers sortant se dérouleront le **mardi 28 avril 1992 à 14h30**.

- à Kéraudren pour le Léon (2 prêtres à élire)
- à Rumengol pour la Cornouaille-Nord et le Tréguier (1 prêtre à élire)
- à Kérivoal pour la Cornouaille-Sud (1 prêtre à élire).

Chaque secteur aura élu auparavant deux prêtres pour le représenter à ces assemblées.

Session

"Pastorale et Sectes"

A la demande de plusieurs responsables de paroisse, notamment à Brest, le Conseil épiscopal, en relation avec la "Formation Permanente" et le Service "Pastorale et Sectes", a programmé, au mois de mai, une mini-session diocésaine, destinée aux prêtres, religieux, religieuses et laïcs.

Le but de cette session est d'informer et de sensibiliser les prêtres et les animateurs pastoraux à cette réalité multiforme constituée par les sectes, la nouvelle religiosité, le "New-Age".

Une enquête préparatoire a été diffusée dans le diocèse, auprès des secteurs pastoraux, des services et mouvements diocésains.

Une quinzaine de réponses (pour l'instant) sont parvenues au Service "Pastorale et Sectes". Elles font état de réalités locales. On en reparlera les 11 et 12 mai.

La session sera animée par le **Père Yvon Le Mince**, responsable du Service "Pastorale et Sectes" pour le diocèse de Paris. Yvon Le Mince fait également partie du Groupe National "Pastorale et Sectes" animé par le **Père Jean Vernet**.

Yvon Le Mince nous apportera des informations et des réflexions sur l'ampleur de ces réalités au plan national et européen. Il nous aidera à analyser ces phénomènes.

Après ces apports et ces échanges, il nous restera à examiner quelles orientations pastorales nous devrions mettre en œuvre pour nos communautés chrétiennes, et pour dialoguer avec ces multiples représentants d'une nouvelle religiosité.

Rappel des dates : **Au choix :**

Lundi 11 mai : Brest — Kéraudren, de 9h30 à 17h

Mardi 12 mai : Quimper — Kérivoal, de 9h30 à 17h

Pour les inscriptions, on s'adressera au responsable de Secteur, ou de Service ou de Mouvement diocésain ou bien directement à **Michel Calvez**, Presbytère — 29360 Clohars-Carnoët — Tél. 98.71.56.76.

— AGENCEMENT POUR COLLECTIVITES —
 — MOBILIERS SPECIAUX —
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +



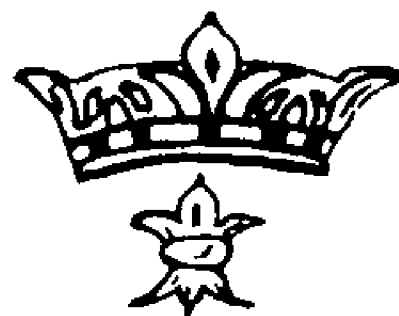
— LA FORCE DE NOS CARACTÈRES —
QUIMPER - 18, Quai de l'Odéon - Tél. 98 55 40 57
PONT-L'ABBÉ - 12, Rue Hoche - Tél. 98 87 18 89

CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES
 TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques et K7
 Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h et de 14h. à 19h. .

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

"Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur"

Tel est le titre de l'Exhortation apostolique que Jean-Paul II a rendu publique le 7 avril, dans la suite du synode des évêques qui s'était tenu à Rome du 30 septembre au 28 octobre 1990 et qui avait pour thème : "la formation des prêtres dans les circonstances actuelles".

C'est un long texte de 226 pages que l'on pourra lire bientôt en diverses éditions. Son titre est une citation du prophète Jérémie.

Il se présente en six chapitres :

1. **Pris d'entre les hommes.** La formation sacerdotale face aux défis de la fin du second millénaire.
2. **Il m'a consacré par l'onction et Il m'a envoyé.** La nature et la mission du sacerdoce ministériel.
3. **L'esprit du Seigneur est sur moi.** La vie spirituelle du prêtre.
4. **Venez et voyez.** La vocation sacerdotale dans la pastorale de l'Église.
5. **Il en institua douze pour être ses compagnons.** La formation des candidats au sacerdoce :
 - les dimensions de la formation sacerdotale.
 - les milieux de la formation sacerdotale.
 - les protagonistes de la formation sacerdotale.
6. **Je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi.** La formation permanente des prêtres.

Au Séminaire interdiocésain de Vannes

Le Séminaire interdiocésain de Vannes, où sont formés les futurs prêtres des diocèses de Laval, Quimper, Saint-Brieuc, Vannes, vient d'éditer une **cassette vidéo** sur le cheminement des jeunes qui s'y préparent à devenir prêtres.

L'on y trouvera trois témoignages sur diverses étapes du parcours et ensuite un scénario en 17 séquences qui racontent et font voir la vie quotidienne au Séminaire : les études, les temps de prière, les engagements apostoliques, les loisirs.

La cassette est vendue 180 F dans les librairies religieuses et les Vitrines d'Église. Une plaquette est également publiée et complète l'information (15 F).

Le Séminaire interdiocésain de Vannes compte 33 séminaristes, dont 12 au compte du diocèse de Quimper. Adresse : 55, rue Mgr Tréhiou, B.P. 9, 56001 Vannes Cedex. Tél. 97.42.43.66.

SÉMINAIRES DE FRANCE

Enquête au 15 novembre 1991 sur la situation des candidats au ministère presbytéral diocésain.

— **Nombre total de candidats** : 1210, soit sensiblement le même chiffre qu'en 1990-1991

— **Nouveaux candidats** : 269 (au lieu de 276 l'an dernier)

Origine des 232 entrés en 1ère année :

Foyer ou Séminaires d'Aînés : 11

Propédeutique ou assimilés : 42

Centre formation religieuse : 6

Enseignement Catholique : 14

Enseignement d'État : 27

Facultés ou I.U.T. : 56

Travail : 54

Service national ou coop. : 14

Divers : 8

— **Ordinations** :

133 en 1990 ; 130 en 1991.

Secrétariat de la Commission Episcopale
"Clergé-Séminaires, 20 janvier 1992) ; SNOP,

• **PANORAMA**, Hors-série n° 16 : **JÉSUS, LE CONNAÎTRE, L'AIMER, LE PRIER**, 66 p. ; 40 F.

- Jésus aux mille visages pour les hommes d'aujourd'hui
- Il a vraiment existé (Charles Perrot)
- Jésus au cœur de notre foi (Jean-Noël Bezançon)
- Il annonce la bonne nouvelle
- Jésus et les femmes (France Quéré)
- Seigneur apprends-nous à prier (Frère Gilles, de l'abbaye de Landévennec)
- Jésus oui... mais l'Église... (Mgr J. Perrier, évêque de Chartres)

Évangile et Monde Rural

Une conférence-débat du CMR

Chaque année, le **CMR (Chrétiens dans le Monde Rural)** du Nord-Finistère organise une conférence-débat qui s'adresse aux membres du Mouvement, mais aussi à un public plus large. L'année dernière, il avait fait appel à **Bertrand Hervieu**, sociologue au CNRS, pour traiter la question : "quels avenir pour le monde rural ?". Cette année, il a demandé à **Michel Berder**, bibliste, membre du SIET et enseignant au Grand Séminaire de Vannes, d'aborder le sujet : "L'Évangile a quelque chose à dire au monde rural."

La première soirée s'est déroulée, le 3 mars, à **Plabennec** devant plus de 200 personnes et la seconde, qui avait lieu le lendemain à **Ploulgneau**, a regroupé une bonne centaine.

L'intervention de Michel s'est faite autour de trois axes :

- quelques flashes sur notre monde d'aujourd'hui.
- Jésus et la formation des Évangiles.
- notre lecture de l'Évangile aujourd'hui.

QUELQUES FLASHES SUR NOTRE MONDE D'AUJOURD'HUI

Toute lecture, y compris celle de l'Évangile, se fait à partir de ce que l'on vit. Aussi Michel Berder a commencé par préciser quelques traits du monde dans lequel nous sommes plongés. C'est une banalité de l'affirmer ; ce monde subit une mutation profonde : une crise économique, mais aussi une crise spirituelle, car les repères deviennent de plus en plus flous. Sur quoi fonder une réflexion à long terme ? Quelles valeurs faire passer en priorité ? Une telle situation engendre des réactions de fatalisme ou d'individualisme.

L'Église, elle aussi, change avec notamment une baisse de la pratique religieuse et l'apparition de nouvelles formes du religieux. Pour nos contemporains, l'Évangile a tendance à n'être plus considéré que comme une voie parmi d'autres.

JÉSUS ET LES ÉVANGILES

Pour situer le Christ, il nous faut prendre en compte la situation de la Palestine de son temps : le contexte socio-économique, le contexte religieux où le Temple occupe une place centrale ; un pays fait de contrastes et traversé de courants qui s'opposent. C'est à partir de là que l'on peut mieux voir la manière dont le Christ se situe par rapport à la société où il vit.

L'Évangile est écrit pour répondre aux besoins des premières communautés chrétiennes. Pour bien le comprendre, il est nécessaire de se référer à ce qu'elles vivaient. Cela nous permet de prendre réellement en compte les situations dont nous parlent les textes mais en même temps, il faut apporter le même sérieux à l'analyse de nos situations d'aujourd'hui où notre liberté et notre responsabilité sont engagées. C'est de cette manière que l'Évangile peut devenir parlant pour éclairer nos choix.

A L'ÉCOUTE DE L'ÉVANGILE.

Nous avons tout d'abord à nous familiariser avec ce texte. Prendre le temps de le lire gratuitement sans avoir d'autre préoccupation que de mieux connaître le Christ pour lui-même. Et de ce point de vue, il serait instructif de lire un Évangile en entier, alors qu'on a l'habitude de le fréquenter par petites unités.

Pour aborder l'Évangile, plusieurs démarches sont possibles; Et une lecture à plusieurs voix peut constituer une expérience très riche d'Église : un partage entre croyants autour du même texte. Il s'agit surtout d'éviter deux écueils :

— une lecture fondamentaliste ou littéraliste. Elle consiste à prendre à la lettre un détail de l'Évangile et à l'appliquer sans discernement à une situation d'aujourd'hui.

— une lecture idéologique. Elle ne recherche pas dans l'Évangile un esprit ou une dynamique, mais la justification d'une position déjà arrêtée. Là aussi ce qui manque, c'est le respect du texte dans son contexte.

Lire l'Évangile est toujours une aventure dont on ne peut pas programmer à l'avance toutes les conséquences. Cette lecture nous permet tout d'abord de prendre du recul par rapport à ce que l'on vit : elle nous provoque constamment à inventer des gestes concrets. Elle nous appelle à relever avec d'autres les défis de notre temps en alertant, s'il le faut, l'opinion publique sur la situation des personnes laissées pour compte.

Pour illustrer cette manière de faire, le conférencier a pris des exemples concrets : que nous dit l'Évangile sur l'argent, la solidarité, l'attention aux plus démunis, les relations entre riches et pauvres ? Là aussi, nous avons à construire un avenir en nous rappelant que le Christ ne nous a laissé aucun programme social, économique ou politique.

En conclusion, Michel Berder nous a fait part de quatre convictions. Il nous a semblé intéressant de les reprendre.

1 — "Sans aucun triomphalisme, nous pouvons faire mémoire de ce

que l'Évangile a déjà produit dans le passé. Nous savons que des hommes et des femmes ont tout quitté pour le Christ. Certains ont su faire de leur vie une réponse à son appel, en proposant des actions et des orientations pour leur temps. Il y a là aussi un défi pour notre époque."

2 — "L'Évangile ne nous offre pas des réponses toutes faites. Mais une espérance fondée sur le Christ. Et un dynamisme, un appel à la responsabilité, avec des points de repère, des valeurs que nous pouvons partager avec d'autres : l'amour, la justice, la solidarité, le pardon, la réconciliation, le partage des biens, l'honnêteté, la justice..."

3 — "Personne ne peut se prétendre propriétaire de l'Évangile. Nous pouvons nous enrichir les uns les autres de nos propres lectures et réflexions."

4 — "Comme chrétiens, ce n'est pas d'abord un livre que nous avons à recevoir et à proposer. Mais essentiellement la personne du Christ et ce qu'elle représente pour tous."

Clet Méner, Ploudalmézeau

• ÉTUDES, AVRIL 1992

Jacques Maréchal, S.J., *l'Enseignement Catholique dans l'Église*. (pp. 479-488).

"A l'assemblée annuelle des évêques à Lourdes fin octobre 1991, le projet d'un nouveau statut de l'enseignement catholique figurait à l'ordre du jour. Les évêques ont souhaité en prolonger l'étude et ils tiendront une assemblée extraordinaire à ce sujet les 13-14 mai prochains. Les questions de la nature de l'enseignement catholique, des enjeux qui sont les siens et des défis qu'il doit relever se révèlent dans le projet à l'étude".

Le statut de l'enseignement catholique en préparation inquiète certains responsables d'établissement. Les écoles sont-elles institutions de l'Église ou dans l'Église ? En jeu, le lien de la culture et de la foi et la responsabilité des laïcs.

Pour ce qui est de la présence des laïcs dans l'Enseignement catholique actuellement, une note donne ces chiffres : Parmi les enseignants, les laïcs sont 96,7% dans les écoles primaires, 97,9% dans le second degré. Ils sont 88,1% parmi les directeurs des écoles, 81,8% parmi les directeurs des établissements du second degré. Enfin, parmi les directeurs diocésains, les laïcs sont 66,3%, les autres directeurs diocésains étant prêtres, religieux ou religieuses.

"Pourquoi pas, pensent nombre de laïcs, des institutions approuvées, par l'Église, institutions non pas de l'Église mais dans l'Église ?"

A lire cet article de Jacques Maréchal, l'on se rendra compte au moins de la complexité des questions que pose l'élaboration d'un nouveau statut de l'enseignement catholique.

UN ÉVANGELIAIRE POUR NOTRE TEMPS

Un des grands objectifs de la réforme liturgique voulue par le Concile Vatican II a été de *"présenter avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu"* (Constitution sur la liturgie, § 51). Et les préliminaires de l'Ordo lectionum Missae, dans la 2^e édition (1981) demandent de *"veiller à ce que les livres où l'on prend les lectures de la parole de Dieu soient vraiment dignes, harmonieux et beaux"*.

Les lectionnaires bibliques, utilisés jusqu'à présent, étaient respectables, mais sans recherche esthétique particulière. Il manquait pourtant un lectionnaire des Évangiles qui soit vraiment un objet à part, digne, beau et signifiant, un beau livre que l'on puisse présenter à la vénération des fidèles, que ce soit dans la procession liturgique solennelle ou à l'acclamation après la lecture de l'évangile. Ce sont de telles réflexions qui ont conduit l'A.E.L.F. (Association Episcopale Liturgique Francophone) à mettre en chantier un projet d'Évangélaire de qualité.

Il a fallu 10 années pour mener à bien ce travail (jamais entrepris en France depuis le XVIII^e siècle), conduit en lien avec des personnalités de la Commission d'Art Sacré, du Ministère de la Culture, du Comité National d'Art Sacré et de la Bibliothèque Nationale. Le concours organisé fut emporté par Jean Michel Alberola, qui a su, le mieux, concilier l'originalité et la beauté de l'art contemporain avec les contraintes d'un livre liturgique.

L'édition courante arrive maintenant, après un "tirage de tête" réalisé en 1990 par le Centre National de Pastorale Liturgique.

L'ouvrage mesure 28,5 x 38 cm, et fait 552 pages, pour un poids de 4,6 kg environ. Il contient **tous les évangiles** du Lectionnaire des dimanches et fêtes, dans l'ordre des trois années liturgiques (A, B et C) pour une plus grande commodité d'usage. Les textes sont écrits en corps 16. La reliure de facture artisanale a été réalisée par les maîtres relieurs de "la Reliure d'Art du Centre" à Limoges. Il existe en 2 présentations : une version dos cuir et une version plein cuir. Ces deux versions sont numérotées.

ATTENTION : Il s'agit d'un **"évangélaire"**, et on n'y trouve pas les autres lectures de la Liturgie de la Parole...

La version "dos cuir" est vendue 2750 Francs ; plus tard ce sera 3300 Francs

La version "plein cuir" est vendue 5500 Francs ; plus tard ce sera 6300 Francs.

Les paroisses ou les communautés qui souhaiteraient acquérir ce beau livre liturgique doivent s'adresser à la librairie La Procure, à Quimper ou à Brest.

Pour les Pardons diocésains 1992. Dieu notre "Rocher", notre appui, notre espérance.

Rocher : un des noms que l'Écriture applique à Dieu. L'idée évoque la solidité, l'appui inébranlable, et donc la protection, la sécurité, la fidélité.

Quelques orientations pour ce thème : Dieu notre Rocher, Dieu notre Espérance. Dieu notre appui, Si Dieu est notre appui ! Matt. 7/21-27 : **bâtir sa maison sur le roc.**

— Nous avons besoin de célébrer le Christ, notre espérance,

Dans notre monde que d'incertitudes : la paix, l'avenir de la planète... l'avenir des jeunes... le travail... la fragilité de la famille...

— Les gens cherchent des appuis, des repères, des "racines". Où les trouver ?

1) Les Pardons, les lieux de Pardons, comme des appuis, des "rochers" qui donnent et redonnent espérance. Tous les lieux où se déroulent nos Pardons attirent des gens :

- Des chrétiens convaincus, d'autres qui le sont peut-être moins.
- Des gens qui n'ont pas abandonné toute préoccupation d'ordre religieux.
- Des gens pour lesquels un Pardon annuel, celui de leur quartier, de leur région, compte beaucoup.
- Des gens de passage, les estivants de l'été, qu'il faut accueillir fraternellement...

— Ces lieux de Pardons ont une histoire, un passé :

- ne pas omettre d'y faire allusion,
- Si l'on y vient aujourd'hui, ce n'est pas sans se référer à ce passé, à cette histoire...

— Nos Pardons : des lieux d'espérance, des lieux qui nous rappellent que nous devons construire notre "maison" sur le roc.

2) L'homme se sauve avec les autres : nos solidarités, où, comment ? (à concrétiser sous formes de témoignages, par exemple...).

3) L'homme est sauvé par Jésus-Christ, en Église.

"La dimension théologique apparaît donc nécessaire tant pour inter-préter que pour résoudre les problèmes actuels de la convivialité humaine. Cela vaut — il convient de le noter — à la fois pour la solution "athée", qui prive l'homme de l'une de ses composantes fondamentales, la composante spirituelle, et pour les solutions inspirées par la permissivité et l'esprit de consommation, solutions qui, sous divers prétextes, cherchent à le convaincre de son indépendance par rapport à Dieu et à toute loi, l'enfermant dans un égoïsme qui finit par nuire à lui-même et à autrui.

Quand elle annonce à l'homme le salut de Dieu, quand elle lui offre la vie divine et la lui communique par les sacrements, quand elle oriente sa vie par les commandements de l'amour de Dieu et du prochain, l'Église contribue à l'enrichissement de la dignité de l'homme".

Jean-Paul II, Centesimus annus, § 55.

Mais autour de nous, que de faux-appuis, de branches mortes, de fausses routes...

— Célébration du Pardon. Matt. 8/23-27 : *"Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi".*

— Le Christ est notre appui, notre espérance.

Il est le Ressuscité du matin de Pâques qui ne cesse de dire :

"Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" Matt.

28/20

— Gardons l'espérance, soyons témoins de la Bonne Nouvelle de ce Pardon.

∴

QUELQUES TEXTES POUR CE THÈME:

Exode 17/1 - 7 et Nombres 20/1 - 10 : L'eau jaillie du rocher sous le bâton de Moïse est la figure du breuvage spirituel qu'est le Christ lui-même, eau vive et source de vie.

Deutéronome 8/2-18 : Souviens-toi de ton Dieu, il est ta force

Matth. 7/21-27 : Bâtir sa maison sur le roc.

Matth. 8/23-27 : La tempête apaisée.

Psaumes — Refrains possibles.

Ps. 90 Seigneur, ton amour soit sur nous
comme notre espoir est en toi.

Ps. 79 Seigneur, lève-toi et montre ton visage,
Seigneur, lève-toi et viens nous rendre l'espoir.

Ps. 102 Merveilles, merveilles, qui fit pour nous le Seigneur.

Ps. 26 Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alleluia !

Ps. 117 Ce jour qui fit le Seigneur
est un jour de joie, Alleluia !

Ps. 70 Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple,
montre-nous le chemin de la vie.

Ps. 120 Je lève les yeux vers toi, mon Seigneur.

Propositions de chants.

Pour sauver de l'oubli. A. 136 ; Voyageurs aux pas perdus. A. 124 ; Sans te voir, nous t'aimons. M. 20 ; Jésus lumière éternelle. M. 55 ; Dis-nous les signes de l'Esprit. E. 216 ; Toi, Jésus-Christ, tu nous prends la main. L. 105 ; Source d'espérance. K. 240 ; Sur les routes de l'Alliance. G. 321 ; Peuple de l'Alliance. G. 244 ; Semeur de liberté ; Peuple de l'Évangile.

Pour l'équipe des Pardons : Y. Pallier, Y. Jacq.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Jeanne Le Gall, des Filles du Saint-Esprit, Plouguin.

Sœur Suzanne Le Roux, des Sœurs de Jésus au Temple, Vernon-Lesneven.

M. Alain Bosser, Saint-Cyr-sur-Loire, M. Hervé Le Clech, père de M. l'abbé Yves Le Clech, Kerfeunteun. M. Guillaume Nouy, Douarnenez.

Le Père Alain Mével, Oblat de Marie Immaculée, originaire de Landivisiau, décédé le 6 avril (1917-1992).

Le Père Jean-Louis Rannou, Oblat de Marie Immaculée, originaire de Plonévez-Porzay, décédé le 8 avril (1899-1992).

Le Père Marcel L'Haridon, Dominicain, originaire de Brest, décédé le 10 avril (1909-1992)

• La revue mensuelle "Christ, Source de Vie", Chemin N.D. des Coteaux
— 31320 Vieille Toulouse

A publié en avril, un numéro sur le **Sacrement des Malades** (40 pages illustrées), pour faire retrouver le réconfort et l'espérance de ce Sacrement un peu trop oublié... en particulier grâce à des expériences vécues, à la présentation du rituel et aux témoignages de pasteurs.

• SESSION CHANT GRÉGORIEN

Une session grégorienne aura lieu à l'abbaye La Joie Notre-Dame à Campénéac (Morbihan) du samedi 2 mai (à 10h) au dimanche 3 mai (à 16h). Elle sera animée par Dom Lefeuvre de Kergonan, et par l'abbé Deniset de Rennes. Frais d'inscription : 200 F. Prendre contact avec l'abbé Deniset, École Saint Yves, 3, rue Saint Yves 35000 Rennes (tél. 99.79.05.16).

Calendrier des Pardons

L'an dernier, le Courrier-Progrès a publié, semaine après semaine, la liste des Pardons de paroisses ou de chapelles du diocèse.

On nous a fait remarquer, à juste titre, plus d'une lacune tout à fait involontaire, en s'en doutera.

Afin de remédier à cet état de choses, voici une série de lieux pour lesquels manquent les renseignements. Malgré sa longueur, il faut savoir que le listing entier comportant 550 églises ou chapelles, on a déjà l'information pour 472 d'entre elles, ce qui est une bonne proportion.

On peut communiquer directement la date du Pardon en précisant bien le lieu et le patronage du lieu, à Y.P. Castel, Institution Notre-Dame, 29150 Châteaulin (Tél. 98.86.29.10).

Baye, E.P.	Lanildut, E.P.	Port-Launay, Landivic
Bodilis, E.P.	Lanildut, St-Gildas	Pouldreuzic, Penhors
Bolazec, E.P.	Lanmeur, E.P.	Quéménéven
Brignogan-Plages, E.P.	Lannédern, E.P.	Quimperlé, E.P.
Coat-Méal, E.P.	Lanrivoaré, E.P.	Roscanvel, E.P.
Concarneau, E.P.	Lanvéoc, E.P.	Rosnoen, E.P.
Crozon, E.P.	Le Cloître Saint-Thégonnec, E.P.	Saint-Cadou, E.P.
Dirinon, E.P.	Léchiagat, E.P.	Saint-Derrien, E.P.
Edern, St-Jean	Lennon, E.P.	Saint-Guénolé, E.P.
Faou Le, E.P.	Lesconil, E.P.	Saint-Martin-des-Champs, E.P.
Forest-Landerneau La, E.P.	Lesneven, E.P.	Saint-Renan, E.P.
Forêt-Fouesnant La, E.P.	Loc-Brévalaire, E.P.	Saint-Rivoal, E.P.
Gourlizon, E.P.	Loperhet, E.P.	Saint-Sauveur, E.P.
Grouanec Le, E.P.	Mellac, E.P.	Saint-Sève, E.P.
Guilers, E.P.	Melgven	Santec, E.P.
Guipavas, E.P.	Milizac, E.P.	Scaër, E.P.
Guipronvel, E.P.	Pencran, E.P.	Sibiril, E.P.
Hanvec, E.P.	Penmarc'h, La Madeleine	Taulé, E.P.
Henvic, E.P.	Pionéis, E.P.	Taulé, Penzé,
Kerlaz, E.P.	Plouédern, E.P.	Telgruc, E.P.
Kernilis, E.P.	Plouézoc'h, E.P.	Tréflaouénan, E.P.
Lampaul-Plouarzel, E.P.	Plougouven, St-Eutrope	Trégarantec, E.P.
Lampaul-Ploudalmézeau, E.P.	Plonévez-du-Faou, E.P.	Tréglonou, E.P.
Lanarvily, E.P.	Plourin-Les-Morlaix, E.P.	Trégunc, E.P.
Landerneau, E.P.	Plouvien, E.P.	Tréhou Le, E.P.
Landévennec, E.P.	Plovan, E.P.	Trémaouézan, E.P.
Landudec, E.P.	Ponthou Le, E.P.	Tréouergat, E.P.
Langolen, E.P.	Porspoder, E.P.	

Dans la lumière de Pâques

Le Christ Pantocrator Christ de gloire en majesté

CONFÉRENCE DE JEAN-MARIE TÉZÉ, A BREST, LE 18 FÉVRIER 1992

Les auditeurs du père Tézé, jésuite et artiste, professeur d'esthétique au Centre Sèvres et à l'Institut Catholique de Lyon, ont découvert au fil d'une conférence d'un haut niveau culturel, philosophique et théologique une "Image d'Orient, le Pantocrator", image peu connue en Occident mais "très forte" et chargée de symboles.



Pantocrator, XII^e siècle. Cefalu, cathédrale
(J.M. Tézé, *Théophanies du Christ*, p. 137)

Après avoir rappelé que "le symbole est le langage religieux par excellence" et que "la création artistique réactive le dynamisme des symboles", le conférencier a présenté, expliqué et commenté des **représentations du Christ Pantocrator**, échelonnées du X^e au XIV^e siècles, de la Sicile à la Russie, en passant par la Grèce ou la Cappadoce. **'ain'**

L'exemple de la chapelle palatine à Palerme met particulièrement bien en évidence la **première caractéristique symbolique : la hauteur**. L'image du Christ au centre de la coupole, elle-même au centre de l'église byzantine en forme de croix grecque, est **à la première place, la plus haute**. Ainsi est affirmée la "souveraine maîtrise de l'Univers" du Roi des rois, du Très Haut, du Dieu des armées célestes, Deus omnipotens, Dieu dans les cieux. Le Christ en buste est **au sommet**... L'homme doit donc diriger son regard vers le haut, cette catégorie qui lui est inaccessible, vers le zénith, selon une verticale ascendante que l'on retrouve dans d'autres religions, et cette approche renforce le processus symbolique en plaçant l'homme en situation d'orant. Dans les églises de Sicile construites par les princes normands selon la conception occidentale du plan longitudinal, l'image du Pantocrator n'est plus tout à fait au centre de l'édifice mais elle domine toujours dans la conque de l'abside. La hauteur implique aussi la grandeur de façon à rendre l'image proche malgré l'altitude, une grandeur qui accentue aussi le procédé de représentation du divin à une échelle supérieure et que l'on retrouve aussi bien dans les colosses d'Égypte que dans les statues d'Athéna ou celles de l'île de Pâques.

La comparaison avec la coupole du Panthéon élevé à Rome par l'empereur païen Hadrien permet de mieux saisir le **second symbole, celui de la lumière**. Le visage du Christ occupe la place de l'oculus du Panthéon, par où pénétrait la lumière, essence de la divinité, mais ce visage signifie aussi que pour les chrétiens l'invisible s'est rendu visible. Le visage humain du Dieu proche de l'homme, du Dieu incarné, devient alors le véritable signe de la transcendance, toutefois le fond d'or sur lequel il se détache, réaffirme le symbolisme de la lumière, du soleil, de la chaleur, expérience souvent éprouvée par les mystiques. Cet apport de l'art de Byzance, permis par l'utilisation de feuilles d'or entre deux couches de verre, donne une surface réfléchissante, captant et renvoyant la lumière, une lumière indivise qui témoigne de l'énergie divine. J.M. Tézé souligne également que cette surface d'or est vide de tout aspect naturaliste (jeux d'ombres, nuages), elle est étale, sans modulation, sans ornement, stérile pourrait-on penser mais aussi signe d'incorruptibilité. L'essence lumineuse est un phénomène fondamental mais pour les chrétiens cette lumière devient le symbole d'une autre lumière, celle de la foi.

Après avoir fait remarquer que les symboles ascensionnels et lumineux s'opposent à tous les fantasmes de chute et de ténèbres, le père

Tézé montre que la **figure en buste du Christ s'inscrit dans un cadre circulaire**. Le cercle, symbole solaire, symbole de perfection elle-même liée à la divinité, signifie aussi dans la civilisation romaine à la fois la présence et l'absence. Ainsi l'image de l'empereur entourée d'un cercle ou inscrite dans un cercle supplée l'empereur. Par ailleurs ce procédé du cercle permet de représenter des personnages de niveaux différents ou des scènes qui ne sont pas dans le même temps et le même lieu. Il s'agit donc d'une formule souple, ambivalente qui permet d'exprimer la présence et l'absence, la visibilité et l'invisibilité, l'immanence et la transcendance.

Dans ce cercle, le **Christ Pantocrator, seul, enseigne de la main droite et tient le livre de la main gauche**, gestes qui témoignent de la Révélation, de la doctrine et font des chrétiens des gens du Livre par opposition aux religions à mystères, à initiation, fondées sur des rites, mais l'essentiel est dans la présence de la personne du Verbe incarné, dans son visage représenté, dans l'icône. J.M. Tézé rappelle alors les fondements de la représentation de type byzantin. Celle-ci échappe aux représentations extrêmes de l'Occident, qui tendent vers une abstraction ou un naturalisme excessifs, et se fondent sur la conception des défenseurs des images au moment de la crise iconoclaste (1) : **l'image représente la personne incarnée** et non la nature de la divinité. Elle est le portrait de quelqu'un... Mais qui oserait imaginer le portrait du Christ ? La conception byzantine repose sur l'existence de l'empreinte de ce visage sur un linge, empreinte qui sera donc reprise indéfiniment. Selon la légende rapportée par Eusèbe de Césarée, le Christ aurait ainsi remis son image au messager d'un prince mésopotamien, lequel, malade, fut guéri au contact de cette empreinte. La légende donne les trois fondements de l'icône : une image d'origine miraculeuse, non faite de main d'homme ; une image véridique, portrait fidèle ; une image efficace qui tient lieu de la présence de celui qu'elle représente, éloigne le mal, protège, convertit, joue un rôle proche de celui de la relique en Occident.

Dans cette image les artistes byzantins s'éloignent aussi bien de l'idéalisme grec que du réalisme romain au profit d'un "vérisme abstrait", accentuant **les traits marquants** et surtout **le regard**. Dans le Pantocrator la **face est privilégiée** et dans la face **les yeux**. J.M. Tézé prend en exemple le visage du Christ par Théophane le Grec dans l'église de la Transfiguration à Novgorod et montre comment une aura de taches blanches fait rayonner le regard, comment celui-ci vient vers nous, "interpelle", transperce, convoque nos regards et en même temps comment le regard, à la différence du toucher, instaure une distance, exclut l'autodivini-

(1) Iconoclaste : ce mot signifie "briseur d'images". La crise iconoclaste éclata aux 8^e et 9^e siècles dans l'Église byzantine, un conflit violent entre adversaires et partisans des images du Christ.

sation aussi bien que l'idole. Ce regard intense renvoie à l'invisible, à l'énergie divine, au Père par le Fils. Le Pantocrator surmonte ainsi la difficulté soulevée par les iconoclastes, il est aussi l'omni-voyant, l'œil du monde mais le regard est également sa seule arme car il n'a ni glaive ni sceptre comme en Occident. Le regard traverse l'espace et vient sur nous. Sous la représentation du Pantocrator, les autres images s'organisent suivant un ordre rigoureux, binaire, symétrique qui suppose une certaine rationalisation de la foi et signifie aussi l'unité de Dieu mais derrière le Pantocrator, fait remarquer J.M. Tézé, il n'y a pas d'espace, pas de monde. L'espace est entre l'image et nous, la perspective est renversée car Dieu est le sujet absolu et son regard suscite la prise de conscience de soi et de la relation d'alliance entre l'homme et Dieu. Ainsi le Pantocrator amène à l'approche des théophanies bibliques : "l'homme ne voit Dieu qu'en se découvrant regardé par Dieu".

En conclusion, Jean-Marie Tézé reprend la question d'un monophysisme (2) latent, dans cette représentation où la nature divine écraserait l'homme alors que tous les éléments relèvent cependant de la figure humaine. Il montre que la représentation byzantine donne à voir le Dieu voilé par le Dieu incarné, le Père par le Fils et que l'image byzantine fournit une vue plus satisfaisante du Père que dans la représentation occidentale où la tendance réaliste fait perdre le sens de la transcendance de Dieu. Le Pantocrator est un portrait du Christ associé à l'omniprésence cosmique de Dieu et à tous les paradigmes solaires mais ce Christ ne mène pas au panthéisme, il n'est pas disséminé dans l'univers. L'intensité de l'expression du visage, et du regard en font bien le Verbe incarné.

Ceux qui souhaiteraient mieux connaître la recherche et la richesse de la réflexion du père Tézé, s'appuyant sur la Bible ou les commentaires anciens comme sur les artistes ou les philosophes contemporains, pourront se référer à la cassette d'enregistrement de la conférence et plus encore à son ouvrage "Théophanies du Christ", paru chez Desclée (1988, 204 p.)

Marie-Thérèse Cloître, Brest.

(2) Monophysisme : Ce mot signifie "une seule nature". Selon une doctrine, condamnée par le Concile de Chalcédoine, en 451, dans le Christ nature divine et nature humaine ne se distingueraient pas.

• **PRÉPARATION AUX SACREMENTS.** Le Sénévé, collection dirigée par Mgr Jacques Perrier, ancien directeur du Service de Catéchèse de Paris. Deux volumes :

— **Appelés au Baptême** - Livret pour l'enfant, livret d'accompagnement

— **Appelés au Pardon** - Livret pour l'enfant, livret d'accompagnement.

"La Mission de l'Église et les Médias"

Session annuelle des évêques, vicaires généraux et épiscopaux de la Région Apostolique de l'Ouest. Créhen, 16-17-18 mars 1992.

Les 3 jours passés à Créhen par les évêques, les vicaires généraux et épiscopaux de la Région apostolique de l'Ouest sont toujours attendus et appréciés davantage chaque année.

Cette session leur a permis d'approcher un peu plus le monde des médias. Sans doute, pour la plupart, ce n'est pas une totale découverte, mais le travail préliminaire à ces journées et la rencontre avec des acteurs dans différents médias font comprendre d'un peu plus près la diversité, la réalité, et les questions de ce monde.

DÉROULEMENT DE LA SESSION :

• lundi 16 mars — découverte des médias

Les intervenants furent, pour la Presse écrite, Yves de Gentil-Baichis, journaliste à la Croix-l'Événement, et pour la télévision, Jean Offredo, rédacteur en chef à TF1. Échanges et débats jalonnèrent cette première journée.

• mardi 17 mars : Église et Médias

Le P. Michel Souchon, théologien, rédacteur en chef adjoint de la revue "Études", aborda quelques questions éthiques et M. François-Régis Hutin, P.D.G. de Ouest-France, témoigna de la vie d'une Presse régionale vivante, pluraliste, de proximité.

• mercredi 18 mars : Notre responsabilité diocésaine

Avec l'intervention de Jean-Louis Papin, théologien, suivie d'un travail en atelier sur les médias chrétiens (bulletin diocésain, minitel, bulletin de doyenné, radio...)

QUELQUES FLASHES

• Presse écrite (Yves de Gentil-Baichis)

Pour un journaliste, le plus important est de comprendre le pourquoi de ce qui est dit, de respecter le lecteur, de faire abstraction le plus pos-

sible de ses opinions de journaliste. Il est quelquefois difficile d'éviter la petite phrase, la belle formule, l'interview de la "vedette", la dramatisation de l'événement...

Devant l'urgence de la dernière nouvelle, il y a forcément aussi des possibilités d'erreur.

Et Gentils-Baichis profilait ainsi le portrait d'un journaliste chrétien : *"demeurer fidèle à l'Église sans cesser d'être journaliste, c'est se situer à l'intérieur de l'Église, prendre en compte toute l'Église et sa diversité, tout en gardant la lucidité et l'esprit critique du journaliste : une ligne de crête souvent difficile à tenir."*

• Télévision (Jean Offredo)

Après un rappel très rapide de la situation des différentes chaînes TV en France (chaînes privées, publiques, européennes), Jean Offredo nous redit que cette télévision française ne mérite "ni cet excès d'honneur, ni cet excès d'indignité" qu'on lui attribue quelquefois. C'est un outil : il oblige aujourd'hui à adopter des stratégies de communication visant l'auditorat à cause des incidences financières, ce qui n'est pas sans conséquence : esprit de concurrence à coup de programmes et d'audiences. Si Jean Offredo porte un jugement positif sur l'information faite en France à la télévision, il nous rappelle que la programmation est à l'image de notre société et que de véritables points d'interrogation peuvent être posés dans les secteurs de la publicité, des émissions de jeux et de celles qui sont plus intimistes.

Un outil important reste à notre disposition, le magnétoscope (10 millions en France) : savoir aussi l'intégrer.

• Longue expérience en responsabilité dans la presse écrite (François-Régis Hutin)

"Les exigences d'un journal régional demandent rigueur, honnêteté, volonté d'être le plus complet possible, mais aussi le respect des autres, de la conscience des autres : ceci dans une attitude pluraliste et fraternelle." C'est ainsi que François-Régis Hutin définissait sa longue pratique de ce journal régional qu'est Ouest-France (370 journalistes, 400 pages quotidiennes).

Il n'est pas toujours facile d'être au cœur des problèmes des hommes et de se situer aussi au plan de l'homme. Des tensions permanentes sont là entre l'institution et la personne, entre la justice et la liberté des hommes,

entre la vérité et les personnes. C'est tout un journal, et pas seulement l'éditorial, qui est embarqué dans cette perspective. Devant le problème épineux de l'argent dans ce monde des médias, il faut savoir, ajoutait M. Hutin, apporter *"la compétence, la proximité, la performance, le dynamisme et, ce qui oriente un journal comme Ouest-France, le respect souverain de la conscience des autres dans un esprit fraternel."*

• Réflexion du théologien (Père Michel Souchon)

Dans cette intervention sur l'éthique de la communication, le P. Michel Souchon a rappelé d'une manière très forte la responsabilité de chacun : que nous soyons émetteurs, intervenants ou récepteurs, nous avons quelque part à nous responsabiliser.

Les émetteurs (responsabilité de diffuser) : qu'ils recherchent l'objectivité malgré la rapidité de transmission de nouvelles urgentes, qu'ils soient au service du contenu en étant attentifs à l'excès de dramatisation, de spectacularisation, de vedettarisation.

Les intervenants : qu'ils veillent à ce que la parole ne close pas le débat, mais le relance : pour cela l'expérience et le témoignage sont de très bon moyens. Qu'ils veillent aussi à ne pas se laisser "embrigader" dans des questions pièges : vouloir communiquer nécessite lucidité et sérénité.

Les récepteurs : la responsabilité appartient aux consommateurs : qu'ils ne s'enferment pas dans la spirale du silence, du conformisme. Cela nécessite conviction, liberté de pensée, volonté d'agir ou de réagir personnellement ou collectivement. Le récepteur doit donc se former, apprendre le fonctionnement, le langage, s'habituer à prendre une certaine distance critique.

POINTS D'ATTENTION :

Si de cette session on voulait retenir quelques points d'attention pour nos relations avec les médias, je le ferais volontiers avec les notes de Jean-Louis Papin, théologien :

1 — Ne pas faire une utilisation purement instrumentale des médias et de ceux qui y travaillent. Le journaliste, nous a-t-on dit à plusieurs reprises, n'est ni un mégaphone, ni un porte-voix, ni un simple transmetteur d'informations. Il a sa consistance propre, sa liberté, sa responsabilité d'homme, de femme, de professionnel. Ne cherchons donc pas à l'encadrer ou à le neutraliser.

De plus, il est inséré dans une entreprise qui a sa propre consistance industrielle, commerciale, sa propre logique, sa propre culture. Tout cela va inévitablement marquer le message que nous voulons faire passer. Acceptons ce fait sans peur et sans crispation. Différence de logiques ne veut pas dire forcément impossibilité de rencontres.

2 — Nous avons été invités à exister dans la relation avec les médias, c'est-à-dire :

- à ne pas avoir peur,
- à ne pas nous laisser faire, ou embarquer, ou emmener là où nous ne voulons pas aller,
- à établir clairement les règles du jeu,
- à réagir quand on estime qu'elles n'ont pas été respectées,
- à réagir aussi quand on pense que le message a été particulièrement malmené, ou l'événement trop partiellement ou partialement traité.

3 — Les professionnels qui sont intervenus au cours de cette session ont beaucoup insisté sur la volonté du journaliste de s'informer, de vérifier, de comprendre. Il est donc important de prendre en compte cette volonté, d'y répondre positivement et de l'accompagner :

- en acceptant son questionnement,
- en prenant du temps avec lui,
- en lui fournissant des informations claires, des dossiers utilisables rapidement et facilement puisqu'il doit souvent travailler vite,
- en acceptant qu'il enquête, qu'il rencontre et entende la diversité des opinions sur une question, un événement, et qu'il traduise, exprime cette diversité.

4 — Nous avons été invités à plusieurs reprises à nous débarrasser de la langue de bois, à ne pas gommer ou occulter systématiquement les divergences, les tensions, les conflits, les débats en cours (on nous a reproché d'être trop lisses).

Mais on a bien vu également, à travers les échanges, que ce n'était pas aussi simple que cela, dans la mesure où les tensions et conflits sont aussi à gérer contrairement sur le terrain.

5 — Un constat a été fait : le monde des médias est globalement très étranger aux affaires d'Église, parfois même hostile, et nous-mêmes très étrangers au monde des médias.

Les échanges et les débats ont été l'occasion de nombreuses ques-

tions touchant ces différents points d'attention. Et la réflexion en atelier sur les **médias ecclésiaux** a permis de faire deux constats :

L'importance de la formation des gens qui y travaillent, de l'apprentissage des règles et du langage propres à tel média particulier. C'est nécessaire pour la qualité de la communication, et la qualité, en ce domaine, est indispensable. Il faut éviter le bricolage.

On a vu que, dans le système actuel des médias il était difficile de donner à voir et à entendre l'Église comme peuple de Dieu. On recherche plutôt la vedette, la personne qui fait autorité, qui est connue.

CONCLUSION :

Le P. Michel Souchon concluait son intervention ainsi :

"Malgré tout le travail et l'utilité de ce travail, il faudra toujours se dire que l'auditeur ou le lecteur est toujours loin de ce qui se voit ou se lit. Et, pourtant, il faut faire tout son possible, jour après jour, parce que ce que l'on fait est utile pour la mission, pour l'homme, pour le monde, pour l'Église".

Ces journées furent donc, comme le soulignait Mgr Orchampt, évêque d'Angers, une bonne rencontre d'échange, de travail, de prière et de fraternité : elles ont permis d'ouvrir des responsables d'Église au monde des médias. Elles porteront ou non des fruits selon le travail et la réflexion que chaque diocèse voudra continuer de réaliser. Mgr Orchampt terminait par trois convictions sur notre attitude en face des médias :

- gérer une conversion : avoir un parti-pris d'espérance,
- les prendre comme des phénomènes culturels de notre époque,
- se former à l'écoute, à la parole, au regard.

Et notre réflexion pourrait se continuer, comme Mgr Jullien nous y invitait dans son homélie du lundi, sur ce qui fait l'essentiel de notre mission :

"Annoncer Jésus-Christ, Parole de Dieu, Image du Père"

P. Albert Bourniche, Rennes.

• l'abbé Lucien Boulier, 2, rue abbé Montels, 34000 Montpellier, tél. : 67.52.73.38, cherche un prêtre pour le remplacer en juillet et août, dans un village à 30 km de Montpellier, entre mer et Cévennes. Prendre contact avec lui.

sommaire

- Texte : Célébrer le Seigneur ressuscité
- Homélie pour le Jeudi Saint 233
- Au calendrier de notre évêque 236
- Communiqués et informations 237
 - Conseil presbytéral
 - Retraite sacerdotale
 - Vocations
 - Soirée Rumengol
 - Pèlerinages à Lourdes
 - Paroisses et médias
 - Soutenance de thèse
 - Équipes du Rosaire
- Radio diocésaine 240
- Commission financière diocésaine 240
- Session "Pastorale et sectes" 241
- Formation des prêtres et séminaires 243
- Évangile et monde rural 245
- Un Évangélaire 248
- Pour les Pardons 1992 249
- Le Christ Pantocrator 253
- Église et médias 257

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Étoile de la mer, voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés,
Voici votre regard sur cette immense chape...

Étoile du matin, inaccessible reine,
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,
Et voici le plateau de notre pauvre amour,
Et voici l'océan de notre immense peine...

Un homme de chez nous, de la glèbe féconde
A fait jaillir ici d'un seul enlèvement
Et d'une seule source et d'un seul portement,
Vers votre assumption la flèche unique au monde.

Tour de David, voici votre tour beauceronne.
C'est l'épi le plus dur qui soit jamais monté
Vers un ciel de clémence et de sérénité,
Et le plus beau fleuron dedans votre couronne.

Un homme de chez nous a fait ici jaillir,
Depuis le ras du sol jusqu'au pied de la croix,
Plus haut que tous les saints, plus hauts que tous les rois,
La flèche irréprochable et qui ne peut faillir...

C'est la pierre sans tache et la pierre sans faute,
La plus belle oraison qu'on ait jamais portée,
La plus droite raison qu'on ait jamais jetée,
Et vers un ciel sans bord la ligne la plus haute...

Quand nous retournerons en cette froide terre,
Ainsi qu'il fut prescrit pour le premier Adam,
Reine de Saint-Chéron, Saint-Arnould et Dourdan,
Veuillez vous rappeler ce chemin solitaire.

Quand on nous aura mis dans une étroite fosse,
Quand on aura sur nous dit l'absoute et la messe,
Veuillez vous rappeler, reine de la promesse,
Le long cheminement que nous faisons en Beauce.

Nous ne demandons rien, refuge du pécheur,
Que la dernière place en votre purgatoire,
Pour pleurer longuement notre tragique histoire,
Et contempler de loin votre jeune splendeur.

Charles Péguy

La tapisserie de Notre-Dame (extraits)

L'Église et les Médias "A l'approche d'un nouvel âge..."

Le Conseil Pontifical au Vatican pour les communications sociales a rendu public le 22 février 1992, une "Instruction pastorale" concernant l'importance et la place des médias dans la société et dans l'Église. Ce texte est publié dans "La Documentation Catholique" du 19 avril 1992, pp. 359-367. "Quimper et Léon" en signale ici quelques points.

L'introduction souligne la révolution dans la communication humaine que constitue l'expansion des médias :

1. A l'approche d'un nouvel âge, les communications sociales connaissent une expansion considérable qui influence profondément les cultures de l'ensemble du monde. Les révolutions technologiques ne représentent qu'un aspect de ce phénomène. Il n'existe pas de lieu où ne se fasse sentir l'impact des médias sur les attitudes religieuses et morales, les systèmes politiques et sociaux, l'éducation.

Nul n'ignore, par exemple, le rôle de la communication, que les frontières géographiques et politiques n'ont pu arrêter, dans les bouleversements qui se sont vérifiés au cours des années 1989-1990, et dont le Pape a souligné la portée historique. (1)

Le premier aéroportage des temps modernes est le monde de la communication, qui donne une unité à l'humanité en faisant d'elle, comme on dit, un "grand village". Les médias ont pris une telle importance qu'ils sont, pour beaucoup de gens, le moyen principal d'information et de formation ; ils guident et inspirent les comportements individuels, familiaux et sociaux". (2)

Plus d'un quart de siècle après la promulgation du Décret du Concile Vatican II sur les communications sociales, *Inter mirifica*, et deux décennies après l'Instruction pastorale *Communio et progressio*, le Conseil pontifical pour les communications sociales souhaite réfléchir sur les conséquences pastorales de cette situation nouvelle. Il le fait dans l'esprit de la conclusion de *Communio et progressio* : "Le Peuple de Dieu, dans sa marche à travers les siècles... regarde l'avenir avec confiance, car il entrevoit les promesses d'un nouvel âge : celui des communications sociales". (3)

(1) Jean-Paul II, *Centesimus annus*, 12-23

(2) Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 37

(3) *Communio et progressio*, 187

es nioed es eun hucq es li

hucq es li

es eun

Estimant que les principes et les idées de ces documents conciliaires et postconciliaires ont une valeur durable, nous désirons les appliquer au nouveau contexte. Nous ne prétendons pas prononcer des paroles définitives sur une situation complexe, mouvante et en perpétuelle évolution mais seulement procurer un outil de travail et des encouragements à ceux et celles qui sont affrontés aux conséquences pastorales de ces réalités nouvelles.

Le document insiste particulièrement sur l'importance du développement et de la promotion des moyens de communication de l'Église et par suite sur la nécessité d'une programmation pastorale :

17. Tout en continuant de s'engager de diverses manières dans le domaine des communications et des médias, malgré les multiples difficultés rencontrées, l'Église doit développer, entretenir et favoriser ses propres instruments et programmes catholiques de communications. Ceux-ci comprennent la presse catholique et les éditeurs catholiques, la radio et la télévision catholiques, les bureaux d'information et de relations publiques, les instituts et les programmes de formation à la pratique et aux questions des médias, la recherche médiatique, les relations avec les organismes de professionnels des communications en lien avec l'Église — notamment les organisations catholiques internationales de communication — dont les membres sont des collaborateurs qualifiés et compétents des conférences épiscopales ainsi que des évêques pris individuellement.

Le travail des médias catholiques n'est pas seulement une activité supplémentaire venant s'ajouter à toutes celles de l'Église : les communications sociales ont, en effet, un rôle à jouer dans tous les aspects de la mission de l'Église. Aussi ne faut-il pas se contenter d'avoir un plan pastoral de communication mais faut-il que les communications fassent partie intégrante de tout plan pastoral puisqu'elles ont, de fait, une contribution à apporter à tout autre apostolat, ministère ou programme.

20. Reconnaisant la valeur, et même l'urgence, des exigences que suscite l'activité médiatique, les évêques et les personnes chargées de décider de la répartition des ressources de l'Église — lesquelles sont limitées au plan tant humain que matériel — devraient s'efforcer d'accorder une juste priorité à ce domaine, en tenant compte des situations particulières de leur nation, de leur région et de leur diocèse.

Il se peut que ce besoin se fasse sentir de façon plus aiguë à présent que par le passé, précisément parce que, pour une part au

moins, le grand "aéropage" contemporain des médias a été plus ou moins négligé par l'Église jusqu'à maintenant (31). Ainsi que le fait remarquer le Saint Père : "On privilégie généralement d'autres moyens d'annonce évangélique et de formation, tandis que les médias sont laissés à l'initiative des particuliers ou des petits groupes et n'entrent dans la programmation pastorale que de manière secondaire". (32) Cette situation appelle des corrections.

On comprendra que, "Quimper et Léon" fasse volontiers écho à ce texte aux jours où démarre chez nous la radio diocésaine.

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 19 mai** : à Quimper, célébration du 30^e anniversaire du Mouvement Chrétien des Retraités.
- **Jeudi 21** : conseil épiscopal
- **Samedi 23, soirée** : à Rumengol, rassemblement de jeunes organisé par le Service Diocésain des vocations.
- **Dimanche 24, matin** : confirmation à Guipavas ; après-midi : au Foyer du Mont-Carmel, Guipavas, Kermesse de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées.
- **Lundi 25 et mardi 26** : à Paris, Commission Familiale de l'Épiscopat ; **soirée du 26** : rencontre avec les prêtres finistériens de la région parisienne.
- **Jeudi 28 (Ascension)** : Troménie de Gouesnou.
- **Vendredi 29** : conseil épiscopal et rencontre avec les Supérieures Majeures des Congrégations Religieuses présentes dans le diocèse.
- **Samedi 30 (soirée)** : Confirmation à Guilers.
- **Dimanche 31** : au Folgoët, journée de Pastorale Familiale.

(31) et (32) Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 37

L'église de Saint-Sauveur ravagée par les flammes

Douloureuse surprise, au matin du 1^{er} mai, pour les habitants de Saint-Sauveur, au secteur de Sizun : un incendie a ravagé en quelques heures leur église paroissiale, édifice construit au 17^e siècle.

L'alerte a été donnée à 6h30. A l'arrivée des pompiers, la toiture s'effondrait déjà sous les flammes. Vers 9h, seuls les murs tenaient encore debout. Les dégâts sont immenses et c'est une partie importante du patrimoine local qui disparaît : vitraux, maître-autel, tableaux, chaire à prêcher, bannières, chemin de croix, statues...

De Lourdes, où il présidait un pèlerinage, Mgr Guillon a envoyé ce message à la Communauté paroissiale de Saint-Sauveur :

C'est avec une grande émotion que j'ai appris la nouvelle de l'incendie de votre église de Saint-Sauveur.

Je partage la tristesse de toute votre Communauté paroissiale.

Je m'associe à votre prière. Je demande au Seigneur de vous aider à surmonter cette très dure épreuve,

et je vous assure de mon amitié et de mon soutien.

† Clément Guillon

Évêque de Quimper et de Léon

• Par l'intermédiaire du Bulletin diocésain, M. Claude Chapalain, recteur de Saint-Sauveur, remercie tous ceux qui lui ont exprimé leur sympathie en cette pénible circonstance.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jean-Marie Cadiou.

Jean-Marie Cadiou, né le 27 juillet 1907 à Cléder. Ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Surveillant général puis professeur à Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol de Léon. Novembre 1948, aumônier à Notre-Dame de Lourdes, Lesneven. Juin 1958, recteur de Kernouës. Septembre 1962, vicaire à Saint-Martin, Brest. Août 1970, aumônier de la Maison de retraite, Landivisiau. Août 1982, se retire à Saint-Jacques, Guiclan, puis à Saint-Joseph, Saint-Pol de Léon. Décédé le 6 mai 1992.

Communiqués et Informations

ACTIVITÉS AU MOIS DE MAI

Rappel de multiples activités au cours du mois de mai (Des comptes rendus suivront dans les prochains numéros de "Quimper et Léon") :

— 4 et 5 mai : Réunion du **Conseil Presbytéral** à Brest.

— 10 mai : **Journée mondiale des Vocations**

— 11 et 12 mai : **Session Pastorale et Sectes**, à Brest et à Quimper.

— 13-14 mai : **Assemblée plénière des évêques de France**, à Paris.

— 13 mai : **Démarrage de la Radio diocésaine**

— 17 mai : **Forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes**, à Quimper.

— 19 mai : **Fête des retraités**, organisée par le Mouvement Chrétien des Retraités (Vie Montante) à l'occasion du 30^e anniversaire du Mouvement, à Quimper-Penvillers.

— 23 mai : **Soirée Jeunes 16-25 ans**, à Rumengol.

Forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes.

— Le dimanche 17 mai, de 9h à 18h, à la salle du Chapeau-Rouge, Quimper.

— 9h à 12h : à partir des documents de préparation, accompagner des jeunes aujourd'hui ; intervention du **Père Bernard Housset**, secrétaire-adjoint de la Conférence des Évêques de France, chargé de l'apostolat des laïcs et de la Commission épiscopale Enfance-Jeunesse.

— 14h-17h : **ateliers et propositions pour un meilleur service de jeunes.**

— 17h : **Eucharistie présidée par Mgr Guillon**, à l'église Saint-Mathieu.

FORUM DIOCÉSAIN

Le forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes se tiendra le dimanche 17 mai, de 9h à 18h, à la salle du Chapeau-Rouge, Quimper.

Le forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes se tiendra le dimanche 17 mai, de 9h à 18h, à la salle du Chapeau-Rouge, Quimper.

•
**PÈLERINAGE DE
JUILLET A LOURDES**

Le N° 5 de "QUIMPER ET LÉON" du 14 mars 1992 donnait des informations sur les Pèlerinages à Lourdes.

On rappelle que les inscriptions pour le Pèlerinage de Juillet doivent parvenir au Secrétariat de l'Évêché pour le 31 mai.

•
**CENTENAIRE A
BEUZEC-CONQ**

Le dimanche 26 avril a été célébrée, sous la présidence de Mgr Boussard, ancien évêque de Vannes, la clôture des fêtes du centenaire de l'église de Beuzec-Conq.

"L'année du centenaire" avait été ouverte le jour du "Pardon de Beuzec" que Mgr Guillon avait présidé le dimanche 29 septembre 1991. (Cf. "Quimper et Léon", 28 septembre 1991, p. 459).

•
**ÉQUIPES
NOTRE-DAME**

De nombreux foyers — plus de 150 personnes — ont convergé le dimanche 5 avril vers l'École d'agriculture du NIVOT, cadre accueillant et traditionnel pour le rassemblement des Équipes Notre-Dame du Finistère.

Ce mouvement d'Église rassemble des couples qui estiment que leur foi et leurs engagements se vivent à deux, et encore mieux avec le soutien d'une équipe de quelques foyers animés de la même conviction.

Ces équipes de base se retrouvent annuellement pour une journée de prière, de réflexion et d'échanges. Le thème central en a été l'Eucharistie, exposé par le Père Xavier Riou, responsable de la radio diocésaine de Poitiers.

Monseigneur Guillon a participé au forum de l'après-midi et présidé la messe qui a clôturé la journée.

La formule renouvelée, la qualité du conférencier, la richesse du débat, la présence de l'évêque et du soleil ont contribué au succès de ce NIVOT 92 des "E.N.D."

•
**SOUTENANCE DE
THÈSE**

Le jeudi 14 mai, Jean-Michel Moysan, prêtre au service du secteur de Plouigneau, soutiendra à Rome sa thèse en Théologie morale, qui a pour titre : "Doctrines pédagogiques contemporaines et éducation à la moralité". Étude d'éthique chrétienne à partir des positions de René Hubert et de Jacques Maritain.

•
**ÉQUIPES DU
ROSAIRE**

La rencontre annuelle des 40 équipes du Rosaire que compte le diocèse se tiendra au Centre Saint-Jacques de Guiclan, le 30 mai.

•
**AFC DE
CORNOUAILLE**

•
**CENTRE
SAINT-JACQUES
GUICLAN**

•
**PAX CHRISTI
FRANCE**

L'Association Familiale Catholique de Cornouaille invite à participer à la conférence-débat qui sera présentée et animée par Monsieur Thierry Boutet, éditorialiste au magazine "Famille Chrétienne", sur le thème : **Autorité et Liberté dans la Famille.**

Cette conférence aura lieu à l'Abbaye de Landévennec, le dimanche 17 mai, à 14 heures.

Ceux qui le souhaitent pourront assister à la messe conventuelle célébrée à 10h 30. Elle sera suivie d'un pique-nique à 12 heures. Une garderie pour enfants sera assurée.

Le Centre missionnaire Saint-Jacques, BP. 70, 29403 Landivisiau, tél. 98.68.72.76, organise, comme chaque année, une session d'études pour les missionnaires, prêtres, religieux, religieuses en congé.

— du 26 juin (19h) au mardi 30 (17h)

— avec l'abbé Laurent Laot

— sur le thème : à l'aurore de l'an 2000, dans un monde en mutations quels défis pour l'Église ?

Renseignements et inscription : Père Yves Pouliquen, au Centre missionnaire Saint-Jacques.

— Session nationale d'été : du 30 juillet au 3 août, au Centre de la Briantais, 35403 Saint-Malo.

• Économie et évangélisation : avec Mgr Jullien, archevêque de Rennes, et Gilbert Blardone, économiste.

• Le 5^e anniversaire de la "découverte" de l'Amérique, avec Mme Marianne-Lot et l'abbé Francis Orhant, historiens.

Renseignements et inscription : Pax Christi, 58, avenue de Breteuil 75007 Paris (Tél. (1) 44.49.06.36).

— Commission Non-violence, du lundi 27 juillet au samedi 1^{er} août, au Centre Saint-Yves du Vincin, 56610 Arradon.

avec Michel Lafouasse, délégué diocésain du Finistère (à partir de textes de la Genèse, recherche sur les racines de la violence), et Joseph Pyronnet, prêtre du diocèse de Grenoble (le chemin de la guérison de nos relations avec Dieu, avec nous-même, et avec les autres).

• **A PENBOC'H**
56610 ARRADON

• **ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE**

• **COLLOQUE
A ANGERS**

Renseignements et Inscription : Mme Françoise Ronco, Pont er Gal, 56890 Plescop (Tél. 97.57.71.88).

Les procréations médicalement assistées : réflexions éthiques.

Session du samedi 23 mai (19h) au dimanche 24 (17h) avec le Père Bernard Matray, S.J., directeur du département d'éthique biomédicale au Centre Sèvres à Paris, et une équipe de médecins, gynécologues, conseillers conjugaux de Vannes.

Un nouveau Lycée est annoncé à Quimper : l'École Sainte-Thérèse, à l'étroit sur la butte de Kergoat al lez va le réaliser sur le vaste domaine de Kerustum, déjà occupé par le Lycée Agricole. Le projet architectural de la nouvelle structure a été présenté aux parents et aux élèves, le samedi 4 avril.

L'Institut de Lettres et d'Histoire, à l'Université Catholique de l'Ouest, organise un Colloque national :

— **Catholiques entre Monarchie et République**
Monseigneur Freppel en son temps.

— **à Angers, les 23, 24, 25 septembre 1992**

1. Les attitudes politiques des catholiques au 19^e siècle

2. Mgr Freppel en son temps

3. Des théologies politiques au 19^e siècle.

En ce colloque il sera sans doute question du **Finistère : Mgr Freppel fut élu député de la 3^e circonscription de Brest, le 6 juin 1880, puis réélu en 1881, 1885, 1889. Il est décédé en 1891.**

Les étudiants et l'équipe d'animation du foyer Saint-Dominique vous invitent à la journée "Portes Ouvertes" qu'ils organisent le 23 mai de 10h à 16h.

Foyer d'étudiants Saint-Dominique

7, rue Kérabécam, 29200 Brest, Tél. : 98.44.21.57

"Terre d'Avenir"

1^{er} Forum International du Développement

Les 5, 6 et 7 juin prochains, au Bourget.

Les 5, 6 et 7 juin prochains, au Bourget, aura lieu, à l'initiative du CCFD, un grand "Forum du Développement", intitulé "Terre d'Avenir".

Ce sera la plus grande manifestation jamais réalisée à ce jour en faveur du développement. Sur 5000m² seront réunis :

- des animations permanentes avec stands et expositions, débats et projections,

- 13 grands espaces consacrés à des continents ou régions, et à des thèmes (économie, culture, ...) et permettant de mieux connaître et comprendre les enjeux du développement,

- 300 "partenaires" et spécialistes du développement venus des 5 continents, avec lesquels on pourra dialoguer, échanger, partager.

- des animations et jeux pour les jeunes.

Il y aura le dimanche,

— une célébration eucharistique de la Pentecôte

— un grand débat : "Quel développement pour une Terre d'Avenir ?" en lien avec le "Sommet de la Terre" de Rio.

— et à 18h, un grand spectacle musical, "DEMETRIA", spécialement conçu pour Terre d'Avenir, et réunissant quelque 250 comédiens, chanteurs et musiciens.

POURQUOI CETTE MANIFESTATION ?

Il faut aujourd'hui réaffirmer avec force l'importance et la nécessité du développement : au-delà des aides d'urgence, elles aussi nécessaires, il faut s'attaquer aux causes de la faim, de la misère, de l'inégale répartition des richesses.

Il faut aussi faire prendre conscience à tous que le vrai développement ne se confond pas avec une croissance économique, mais doit prendre en

compte l'identité, les cultures, les savoir-faire des peuples du tiers-monde. C'est sur place que s'élaborent les projets soutenus par le CCFD et d'autres ONG de développement.

Le forum permettra de montrer l'action menée par le CCFD depuis trente ans, comment elle s'est développée et a évolué pour être toujours plus efficace et mieux au service des hommes. Il espère aussi être une source d'énergies nouvelles pour cette action.

Et le CCFD veut montrer à tous que son action s'inscrit dans la fidélité à l'Évangile et à la doctrine sociale de l'Église, particulièrement dans la ligne des encycliques sociales de Paul VI et de Jean-Paul II.

"Terre d'Avenir, Terre de Dieu" : "Parler de "terre d'avenir" n'est pas rêver, écrit Mgr Marcus. C'est lancer un appel à préparer un monde où l'on puisse vivre partout de manière cohérente et sensée. C'est aussi répondre à l'appel de Dieu. "Dieu parle et convoque la terre, du soleil levant jusqu'au soleil couchant", dit le psaume 49. La terre, c'est-à-dire nous avec elle, tant nous lui sommes liés. Elle est tout à la fois le support de notre vie et le bien dont la gestion nous est confiée. Pour qu'apparaisse enfin que "de l'amour de Dieu la terre est pleine." (Ps. 33).

Des cars partiront du Finistère. Pour s'inscrire et pour tout renseignement (programme, déplacement, hébergement, etc.), s'adresser aux responsables de mouvements, écoles ou aumôneries, ou aux permanences du CCFD :

— à Quimper, 7, rue du Froul : mardi, mercredi, jeudi de 10h à 12h et 14h30 à 17h. Tél. 98.95.05.04.

— à Brest, Centre de Kéraudren : le mercredi de 14h30 à 17h et le vendredi de 17h à 19h. Tél. 98.34.66.47.

Les inscriptions sont à faire le plus rapidement possible, et au plus tard pour le 22 mai. A l'heure où trop de voix appellent au repliement sur soi, il faut espérer que, grâce à l'effort de tous, "Terre d'Avenir" connaîtra un franc succès.

Pour le Bureau Diocésain du CCFD : F. Huet

• Communiqué : "Terre d'avenir" (CCFD) et les caisses de secteur.

A cette date, 4 cars de jeunes sont quasi-remplis pour le voyage à "Terre d'avenir"... Les caisses de secteur sont invitées à verser une petite somme pour alléger la part des jeunes dans le financement.

De la part du Bureau du CCFD et de G. Blons

Visite pastorale au secteur de Lanmeur

Début janvier, la visite de notre Évêque est annoncée. Bientôt se met en place sa préparation... Se réunissent les délégués des Conseils de paroisse, annonce et germe de la future équipe pastorale du secteur. Deux équipes se mettent au travail et nous voilà prêts pour le 23 mars.

A Plouézoc'h, salle des associations, **L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CHRÉTIENS** réunit 150 personnes (selon la presse). Accueil et animation sont assurés par des laïcs. Il s'agit d'abord de faire connaître le secteur de Lanmeur.

Dans une première partie fort documentée et visualisée par des cartes, des tableaux, des projections, sont présentées :

— **la situation démographique** : + 5,7%, 4^e rang du Finistère pour les jeunes agriculteurs et cependant vieillissement dû à l'arrivée de retraités.

— **la situation économique** : une agriculture légumière dynamique mais qui vend mal ses produits, deux bassins d'emplois : l'Hôpital de Lanmeur (180) et les usines de Primel-Plougasnou (350)... un petit port de pêche, une activité touristique prometteuse à cause des 40 kms de côtes et du patrimoine riche et varié (déjà 2500 habitants de plus l'été)... En négatif, la baisse du nombre des actifs et surtout les 384 personnes touchées par le chômage.

La seconde partie présente la **situation de l'Église locale**... Des graphiques illustrent courbes et tendances, souvent en baisse : le 1/3 des enfants catéchisés, 6% de pratiquants, presque tous âgés... (Froid sur l'assemblée !)... Cependant la liste longue des formations suivies, des équipes ou groupes fait remonter le moral... Il reste que la question se pose fortement : l'Église a-t-elle un avenir sur le secteur de Lanmeur ?

L'axe d'insistance : les Conseils

Il était convenu que dans cette assemblée générale, l'accent serait mis sur les Conseils. Il y a six mois, une réunion avait mobilisé les énergies sur

Le secteur de Lanmeur, 7 paroisses : Guimaëc, Lanmeur, Plouégat-Guerrand, Locquirec, Plouézoc'h, Plougasnou, Saint-Jean du Doigt.

ce point. Il s'agit aujourd'hui de vérifier les progrès accomplis ou non, à partir de la présentation d'un Conseil économique (Lanmeur) et d'une Équipe d'Animation Paroissiale (Plougasnou).

Les interventions de l'Évêque et du Vicaire Général viennent appuyer cet effort : travail en secteur, marche effective des Conseils et aussi — car plus que les structures importe la foi — moyens à prendre pour nourrir la vie chrétienne et susciter des témoins présents dans le réel du canton.

Invitation avait été faite à temps aux chrétiens pour qu'ils s'expriment par des questions à l'Évêque. Ce fut la dernière partie de la réunion avant le temps assez long donné à la prière.

LA RENCONTRE AVEC LES 25-45 ANS

Enjeu important dans une chrétienté vieillie... l'espoir est là... Animé par une petite équipe, ce groupe se réunit pour la 8e fois, ce soir devant l'Évêque. "Vie d'aujourd'hui et recherche de sens... ou recherche de foi", tel est le programme... Dans les interventions apparaissent une forte présence à la vie actuelle avec ses organisations et associations, une recherche, encore à l'ébauche, du lien avec la foi et l'affirmation de la nécessité de trouver des lieux et des pratiques pour nourrir le lien "foi-vie". La joie finale des participants, le contentement de l'Évêque indiquent qu'il y a là une piste fructueuse.

AUTRE ENJEU DÉCISIF : LES JEUNES

Un groupe d'"Ados" (14-16 ans) est déjà en route et vient de participer ces jours-ci à un week-end à l'Île Blanche. Ils avaient préparé leur réunion avec l'Évêque. Une bonne trentaine est venue. Cet échange fut direct. Surprise à la sortie d'entendre un "ado" de Saint-Jean du Doigt dire : "J'aurais aimé que l'Évêque dise davantage "je"... au lieu de "l'Église dit" !

Les plus de 17 ans ont l'habitude de se retrouver avec leur animatrice, une jeune dame de Guimaëc. L'échange avec l'Évêque plongeait dans les dures réalités de la vie des jeunes et leur prise de distance d'avec l'Église : "Comment concilier foi et vie quotidienne ?... C'est difficile d'affirmer sa foi, ça fait démodé !... L'Église : pas de vie, pas gaie... besoin de trouver d'autres lieux et temps de rencontres et de célébrations !"

Les confirmands (13 ans, actuellement) ont réfléchi avec l'Évêque sur cette partie de leur programme : "Quelle est ta foi ?"... puis dans une 2e temps ont posé des questions, par exemple : "Que pensez-vous de notre génération ?... Pourquoi les messes ne sont-elles pas plus sympa?..."

COMMUNAUTÉ VIEILLE ET JEUNES GÉNÉRATIONS

Ainsi cette question du lien des jeunes générations avec la "communauté" est venue à chacune de leurs réunions... Une communauté peu nombreuse et vieille n'attire pas... "Et pourtant, on ne peut pas bâtir quelque chose à côté", a précisé le Vicaire Général M. Péron.

Quelles initiatives prendre pour qu'il y ait des célébrations plus festives qui donnent le désir de devenir plus croyants ? Aux dernières nouvelles, une initiative vient d'être prise en ce sens, invitant les jeunes générations à un "Dimanche en fête à l'Île Blanche".

Les deux assemblées du dimanche réunissant les chrétiens du secteur ont déjà marqué une avancée dans cette même ligne... l'une à Guimaëc, "modeste et vivante" selon l'un des participants, l'autre à Plougasnou, plus solennelle (avec orgue et chorale) et aussi priante... les deux suivies d'un "pot" qui fut chaleureux.

LES RELIGIEUX ET LES PRÊTRES

Trois communautés de Religieuses dans notre secteur. Celle de l'Île Blanche a une fonction régionale d'accueil mais s'oriente aussi vers une présence plus forte dans le secteur. Les deux autres (Lanmeur et Plougasnou) sont fortement présentes à l'école catholique, à leur paroisse, aux malades.

"Plus que ce que vous faites, c'est ce que vous êtes qui vous valorise" leur a dit l'Évêque.

Les prêtres sont encore assez nombreux (7) mais tiennent le record de l'âge parmi tous les secteurs du diocèse (69 ans, le plus jeune !) ce qui pose une question majeure. La réunion avec Mgr Guillon fut intéressante. Chacun a exprimé ses préoccupations. L'Évêque a posé la question du Sacrement de Pénitence, ce qui entraîna un assez vif débat. La transmission et l'avenir de la foi dans notre Trégor ne furent pas abordés.

LES CATÉCHISTES

Faute de temps, bien des aspects de la vie de l'Église ne furent pas examinés. Mais aux catéchistes, il convenait de consacrer un temps important. Groupe diversifié : jeunes parents des catéchisés, chrétiens du 3e âge, enseignants du privé. Ils sont repartis heureux de la liberté des échanges, de la variété des questions débattues et du très fort encouragement de l'Évêque.

LA VISITE PASTORALE ET LES MÉDIAS

Quatre articles et quatre photos ont paru dans les deux journaux locaux, ce qui était suffisant pour rendre l'événement présent dans l'opinion publique. Une photo aura sûrement frappé les gens : celle de l'Évêque au milieu d'un groupe de travailleurs handicapés épluchant des légumes, au C.A.T. de Lanmeur.

"Il faut que l'Évêque voie la misère des personnes âgées", avait insisté le Directeur de l'Hôpital de Lanmeur. Il fut satisfait car Mgr Guillon s'arrêta auprès de beaucoup avec patience et sourire.

D'un autre ordre fut la visite à l'usine de Primel. L'attrait de l'Évêque pour l'informatique fut comblé dans cette unité très modernisée. Surprise aussi de constater que les poissons traités viennent de trente pays et de cinq continents !

La coïncidence avec les élections cantonales n'a pas permis la rencontre avec les autorités civiles.

Enfin, un aperçu fut donné à l'Évêque des beautés de notre côte trégoise... assez pour qu'il ait envie de revenir...

Pour conclure...

Ces paroles d'une personne d'une Équipe d'Animation Paroissiale (E.A.P.) "Bonne réaction des chrétiens de notre secteur. Nous connaissons maintenant notre Évêque... Il nous connaît. Il sait ce que nous faisons, ce que nous pensons. Nous savons aussi ce qu'il attend de nous.

Au plan du secteur, la visite pastorale nous a permis de nous rencontrer et de nous connaître (prêtres, religieuses, laïcs), de nous apprécier et d'avoir envie de travailler ensemble. Nous avons été dynamisés".

Jeanine Berthelot
Locquirec

G. Blons
Lanmeur.

Session des responsables de secteur 30-31 Mars 1992

Pour cette session des responsables de secteur des 30-31 mars, l'équipe de préparation voulait souligner l'évolution positive du travail en secteur depuis 1969, date des "Orientations pastorales diocésaines". Dans une perspective d'avenir, le thème retenu pour la session était :

LE RESPONSABLE DE SECTEUR DANS SON TRAVAIL AVEC LES PRÊTRES ET LES LAÏCS.

Outre un temps d'échange avec Mgr l'Évêque, un temps d'information sur les sujets suivants était également prévu :

- Le Conseil Pastoral Diocésain.
- Le Conseil des Services
- La Radio Diocésaine
- La Formation des prêtres
- Les problèmes financiers.

Dès le départ, après un temps de prière, Mgr l'Évêque soulignait le rôle important des responsables de secteur, tel qu'il est défini dans le Code de Droit Canonique au chapitre des "Vicaires Forains" (Can. 553 et sv.).

Il revenait ensuite à Henri Minou, Vicaire Général, de lancer la session proprement dite, en précisant la méthode de travail : carrefours suivis de mise en commun pour repérer les points d'insistance. Mais pour permettre à chacun de mieux se situer dans son travail, deux témoins intervenaient successivement, Désiré Larnicol et Jean Berthou, pour souligner les acquis de la vie en secteur depuis la mise en route des "Orientations pastorales diocésaines" en 1969, entre autres :

- Regard sur les réalités humaines du secteur.
- Lien foi-vie.
- Rencontres de secteur comme lieu de vérification des responsabilités.
- "Popote" commune des prêtres.

- Péréquation financière.
- Préparations communes pour célébrations, temps forts.
- Temps de formation.
- Travail en coresponsabilité avec des laïcs.

LE RESPONSABLE DE SECTEUR DANS SON TRAVAIL AVEC LES PRÊTRES.

Le premier carrefour donnait l'occasion à chacun de repérer les avancées et les manques aux différents niveaux de la vie en secteur. Chargé de déceler les points d'insistance, Fanch Méar nous livrait ensuite ses observations.

Tout d'abord des **constats** s'imposent. Les secteurs sont très divers en fonction du territoire, du nombre et de l'âge des prêtres, de leur situation en zone rurale ou urbaine, des charismes des prêtres et des traditions des paroisses...

Néanmoins des **points de convergence** apparaissent en ce qui concerne :

- la vie des prêtres, leur santé, leur équilibre de vie.
- le ministère : il faut tenir compte du charisme de chaque prêtre pour un travail spécifique en secteur...

Des questions apparaissent également :

- le rôle du Responsable de secteur en lien avec le Vicaire Général, pour le regroupement des prêtres.

— Doit-on aller vers un regroupement des paroisses tout en sauvegardant leur autonomie, par exemple en favorisant des structures de travail en commun à certains niveaux : catéchèse, pastorale des funérailles ?...

— Le travail avec des laïcs est déjà bien amorcé dans certains secteurs, dans d'autres il balbutie ou piétine... Comment vivre une vraie coresponsabilité ?

LE RESPONSABLE DE SECTEUR DANS SON TRAVAIL AVEC LES LAÏCS.

Louis Le Bras était chargé de faire la synthèse des apports des différentes équipes de travail. Il les regroupait autour de quelques mots-clés qui permettaient de mieux saisir l'enjeu de la coresponsabilité prêtres-laïcs :

— **Personnes** : s'agissant des laïcs qui ont des responsabilités à prendre dans la vie de l'Eglise, il est nécessaire d'envisager leur responsabilité vraie dans un esprit de service avec les autres et pour les autres...

Il importe également que les responsabilités soient clairement définies par une lettre de mission.

D'autre part, il ne s'agit pas seulement de gérer ce qui existe, mais aussi de prendre des initiatives, de créer, dans une perspective d'avenir, en un mot "**être fondateur**", et pas seulement "**gestionnaire**".

Le rôle du responsable de secteur est d'inciter, d'impulser, de soutenir, d'appeler, de discerner et de veiller...

— **Réalisations** : Des initiatives sont à prendre ponctuellement ; par exemple, des rencontres inter E.A.P., des groupes de travail pour la catéchèse, la liturgie, la préparation au baptême, au mariage, les funérailles...

— **Institutions** : pour que les réalisations ponctuelles s'inscrivent dans la durée, des institutions sont à promouvoir graduellement : Conseils pastoraux de secteur, mise en place de Services... en s'efforçant de ménager un équilibre entre la vie interne de l'Eglise et la Mission.

Il est remarquable aussi que beaucoup de choses vont mieux dans un climat accueillant, convivial, chaleureux...

En conclusion, un vrai travail avec des laïcs suppose une définition claire des responsabilités, une capacité de travailler avec d'autres et la reconnaissance par les prêtres et les membres de la communauté.

INFORMATIONS

Si les deux carrefours précédents, suivis de leur mise en commun, ont constitué les pièces maîtresses de la session, d'autres sujets ont également retenu notre attention.

— **Michel Scouarnec**, Directeur de **Radio-Rivages**, nous a entretenu du fonctionnement prévu de la radio, de la grille des programmes, du personnel permanent et bénévole, et du financement. Depuis lors, des informations sont parues dans "Quimper et Léon" et dans la presse.

— **Pierre Breton**, nous a parlé de la **formation permanente des prêtres**. Constatant une participation limitée des prêtres aux temps de formation pastorale et spirituelle, il se demande si des initiatives ne sont pas à prendre pour inciter les prêtres à se former davantage. L'enjeu est en effet

important. "On risque, dit-il, d'assister à un décalage croissant entre les laïcs mieux formés et des prêtres qui ne se renouvellent pas suffisamment." Alors pourquoi ne pas profiter des formations locales pour un public spécifique (Catéchèse, liturgie, "Croire aujourd'hui"...). On peut aussi imaginer des formations courtes (1 à 2 jours) par groupes de 4 ou 5 secteurs, ou par types de ministère...

— **Michel Péron**, Vicaire Général, nous présente les premiers pas de la mise en route du Conseil Pastoral Diocésain, décidé par Mgr l'Évêque en 1990, après l'avis du Conseil Presbytéral. En juin 1991, une première rencontre de préparation s'est tenue avec des laïcs pour recueillir des avis et des propositions. Des trois réunions qui ont déjà eu lieu, deux questions ont émergé, à mettre en chantier : la finalité du C.P.D. et la représentativité de ses membres. On sent un besoin très fort d'y voir clair...

— **Le temps d'échange avec Mgr l'Évêque** aura porté essentiellement sur la forme du **sacrement de la réconciliation**. Après avoir écouté attentivement de nombreuses interventions sur cette question aux multiples implications doctrinales et pastorales, Monseigneur nous fit part de son intention de la porter à la réflexion des secteurs en septembre prochain.

— Une information nous a également été faite au sujet du **Conseil des Services diocésains**. Une enquête a révélé l'intérêt de la communication des Services entre eux et avec l'Évêque. Reste à élaborer un statut pour ce Conseil.

— L'enquête réalisée auprès des prêtres à la demande de Mgr l'évêque, à propos des titres canoniques des nominations, a obtenu 243 réponses. Monseigneur décidera de la suite à donner à cette question qui n'a pas suscité un grand débat.

— Présentée par **Pierre Lichou**, une autre enquête réalisée par la commission financière, sur les prévisions de "retraite" des prêtres, laisse apparaître, entre autres, une distorsion entre les lieux désirés (presbytères vacants) et les possibilités réelles d'accueil dans la mesure où les zones désirées sont aussi celles qui ont de la chance d'être durablement occupées (Brest et ses environs, Quimper et ses environs, bords de mer).

Le dossier financier n'a pas suscité de grandes questions. Le maintien des 10% pour la caisse des permanents laïcs semble acquis, après les tâtonnements des années précédentes. En ce qui concerne le casuel pour enterrements et mariages, le barème sera sans doute revu.

L'assemblée a donné un avis favorable au passage en "Caisse-Clergé" de la compensation diocésaine, c'est-à-dire du complément de retraite versé par le diocèse aux prêtres retirés.

Le bureau de la Commission financière, (Pierre Lichou, Alain Nicolas, Henri Salaün, prêtres et M. Briant, laïc) qui intervenait dans le déroulement de cette partie de la session, avait fait une proposition en ce sens, à la suite d'une étude de la Commission.

Il a exprimé également le souhait de recueillir le maximum d'informations :

— sur les expériences d'entraide entre les paroisses au plan immobilier,

— sur la prise en charge du presbytère où résident un ou des prêtres, par l'ensemble des paroisses desservies,

— et sur le soutien des paroisses plus centrales quand leurs locaux sont utilisés par l'ensemble du secteur.

Dans sa conclusion Mgr l'Évêque a insisté sur le rôle dynamisant des responsables de secteur, en se félicitant des nombreux apports positifs de la session.

Jean Hamonou et Joseph Plouhinec.

MONTAGNE ET PRIÈRE

Cette association permet, depuis 25 ans, à de jeunes adultes de se retrouver l'été en Savoie pour faire le point sur leur vie, découvrir la prière et partager une vie fraternelle. La montagne demeure un lieu privilégié pour se laisser rencontrer par Dieu. Renseignements et inscriptions : Marie-Paule et Hervé Jamen, 371, rue de l'Abbaye des Près, 59500 Douai.

• MAISON DE REPOS DE MONVAL

Le Clion-sur-Mer, 44210 Pornic — Tél. 40.82.00.79.

Maison de Vacances, réservée aux prêtres, ouverte du 1^{er} juillet au 31 août. Face à l'île de Noirmoutier. Bord de mer. Parc boisé. Prix de pension : 160 F par jour.

Espérance et Vie

"Espérance et Vie", un mouvement chrétien de veuves rattaché à la **Pastorale Familiale**, mais qui n'est pas tout à fait ce que beaucoup l'imaginent.

Chaque équipe trouve son rythme et son style. Les veuves récentes apprécient de pouvoir se dire des interrogations, des souffrances, qu'elles n'osent plus confier à leurs proches, à leurs enfants. A "Espérance et Vie" l'on sait qu'il faut à chacune du temps pour accepter sa situation ; l'écoute mutuelle est un moyen privilégié.

Prêtre accompagnateur, je suis émerveillé des richesses intérieures que découvrent ces femmes et qu'elles se confient, bouleversé aussi parfois par cette souffrance profonde, qui en dépit des apparences demande encore à être écoutée... En quelques mois des transformations sont sensibles. "Je me retrouve telle que j'étais auparavant, quand il était avec moi !..."

Progressivement renaît un goût de vivre, grâce à une réflexion concrète sur les questions inévitables : l'au-delà ? la résurrection... et grâce à l'amitié, qui se manifeste dans les moments de cafard, de déprime. Peu à peu chacune se situera, avec une espérance renouvelée, dans son travail, ses relations, sa famille, dans une association, un service d'Eglise, comme les autres. A "Espérance et Vie" on ne reste pas, on passe, le temps nécessaire ; si l'on reste c'est pour accueillir d'autres.

A l'invitation d'une toute jeune équipe de Brest trente veuves se sont rassemblées à **Landévennec** le 29 mars pour découvrir dans la simplicité d'un échange amical ce qu'est le mouvement. Les unes ou les autres osent dire que découvrir l'essentiel, le vrai de la vie, écouter d'autres, devenir confiante pour soi, pour les enfants, tout cela c'est sans doute Pâques qui naît en elles d'une souffrance toujours présente mais habitée par le Seigneur. Le deuil devient passage.

Plusieurs veuves nous appellent, nous rejoignent, informées par un petit dépliant, une affichette à l'entrée d'une église... Merci aux paroisses qui informent... il suffit de si peu pour redonner vie à des personnes blessées et à leur famille.

Louis JACQ, Délégué à la Pastorale Familiale.

Brest : A. Balquet — Tél. 98.40.36.87 ; P. Jacq — Tél. 98.44.61.66

Quimper : A. Didou — Tél. 98.95.11.29 ; P. Béchen — Tél. 98.55.36.18

• **Les 1, 2 et 3 mai, "Espérance et Vie" a réuni à Lourdes, 4000 veuves. Le diocèse de Quimper y était présent.**

Jeunes à Landévennec, à la rencontre de témoins du partage

C'était le thème d'une journée proposée aux jeunes des lycées de l'enseignement catholique du Finistère, le samedi 4 avril à Landévennec.

Toute une démarche...

Depuis le mois de novembre, l'équipe d'aumônerie des lycées travaillait à ce projet. Une première rencontre avec des délégués jeunes et animateurs des établissements, en janvier, a permis de clarifier et de fixer les objectifs.

Le thème : partager, communiquer, ici avec ceux que nous côtoyons chaque jour, au loin avec des personnes et des groupes souvent en situation de pauvreté.

Dans chaque établissement, des actions sont prévues pour sensibiliser et inviter les jeunes à agir dans l'optique de ce rassemblement. Certains visitent des personnes en foyers, d'autres s'intéressent à l'accueil des jeunes ou d'adultes en "marge" de la société ; d'autres encore partagent avec des jeunes du Liban, de Madagascar, du Sénégal... Toutes ces activités nourriront aussi les échanges et la célébration pendant la journée du rassemblement.

... vers Landévennec :

A partir de 9h30, le 4 avril, des voitures ou des cars se regroupent près des points de départ des marches. Il ne pleut pas : mais un vent froid souffle sur la presqu'île de Crozon. A cause de cela, les marches sont plus rapides que prévu : les arrêts pour des échanges sont reportés à l'Abbaye où il est possible de trouver un abri... et une boisson chaude.

Au début de l'après-midi, c'est le **Père Louis Cochou**, le nouvel Abbé, qui accueille le groupe dans l'Eglise avant la prière avec toute la communauté des moines. **Mgr Guillou** nous a également rejoints et il nous adresse un court mais intense message. Il invite à s'engager dans le partage avec l'exigence de l'Evangile, jusqu'à "aimer ses ennemis", avec la "logique de Dieu", celle de l'amour gratuit sans recherche de contreparties...

Parmi nous, des témoins :

Voici le moment de rencontrer des personnes qui, concrètement, dans leur milieu de vie quotidien, vivent à leur manière le partage avec d'autres. Les participants se répartissent en une douzaine de groupes : chacun pourra rencontrer deux témoins, le premier à 14 heures et le deuxième à 15 heures. Ces "témoins" avaient été invités par des jeunes ou des animateurs de divers établissements :

1. Bernard et Marie-Hélène Aupécle : (3 enfants), responsables du "Caillou Blanc" à Clohars-Fouesnant, une communauté de l'Arche de Jean Vanier : ils accueillent des handicapés mentaux et vivent avec eux.

2. Christophe et Catherine Calileau : (3 enfants, dont une Colombienne adoptée). Engagements pour le tiers-monde, l'ACAT (action des chrétiens pour l'abolition de la torture), soutien de prisonniers politiques...

3. Action Liban : parrainage entre deux établissements, le collège et lycée Saint-François de Lesneven et le collège Saint-Joseph d'Antoura au Liban. Panneaux, vidéos, chants...

4. Michel Le Bars : Conférence Saint Vincent de Paul, Maison des routards, Morlaix. Toute la saison d'hiver, accueil de nuit pour les routards : jeunes et adultes sans domicile et en difficultés...

5. Daniel Marhic (Association Française de Solidarité). Daniel est élève de BTS. Avec d'autres jeunes, il anime le groupe "Samaki" qui aide les jeunes réfugiés cambodgiens du camp de Sok Shan.

6. Michelle Favé : Avec les Guides de France, camps avec des handicapés. Michelle Favé nous parle aussi de la Communauté "Foi et Lumière" ; rencontre avec des handicapés, leur famille et amis...

7. Emmaüs : Abbé Pierre, "Hiver 54". La Communauté d'Emmaüs et ses 40 compagnons à Rédéné, près de Quimperlé. Face à la misère qui peut atteindre tout homme, il y a l'amitié, le partage et le service depuis 40 ans. Monsieur Mahot nous en parle.

8. La vie religieuse apostolique avec Sœur Marie-Claire Thébaud : religieuse de Kermaria, institutrice en CE à Quimper ; A.C.E.... et Frère Stéphane Le Pape : religieux depuis 6 ans ; après deux années au Togo, il est étudiant à Brest. Travaille avec le MEJ, l'animation missionnaire.

9. "Entraide-Amitié", mouvement fondé par le Père Jacques Le Rest. Madame Léopold (sœur de J. Le Rest) continue l'œuvre : ne pas laisser les alcooliques, les drogués... avec leur mal-être ; donner des raisons de vivre à ceux qui ont des difficultés pour affronter l'existence...

10. Andrée et René Abernot : (5 enfants). Engagés dans une Communauté (le "Chemin Neuf"), particulièrement au service des couples. Sont responsables d'un Foyer d'étudiants chrétiens à Brest.

11. Halte Accueil Jeunes. Yves Poullzac et Nathalie Verdaje. Accueil de jeunes en difficultés à St-Martin Brest. Yves, objecteur de conscience, travaille en faveur du tiers-monde pendant deux ans (CRIF), groupe de recherche (vocations) du diocèse, groupe biblique. Conférence St-Vincent de Paul-Jeunes...

12 François Lefort prêtre, médecin. S'occupe des jeunes en danger moral, toxicomanie. Ermite et médecin dans le désert mauritanien ; aide aux enfants sans famille de Nouakchott... Correspondant de "Médecins sans frontières", "Médecins du monde", "Fondation Raoul Follereau", CCFD, Secours Catholique,... "Le silence peut être criminel".

Les jeunes ont beaucoup apprécié ces carrefours avec des gens de la région et, vraisemblablement, d'autres rencontres plus approfondies pourront avoir lieu dans les établissements, cette année ou l'année prochaine. Il y a eu des adresses et des numéros de téléphone échangés...

Un partage à célébrer :

Vers 16 h 15, les cloches de l'église invitent de nouveau au rassemblement, cette fois pour la **célébration de l'Eucharistie**. Des jeunes ont apporté un panneau, ou un objet symbolique ou un texte pour signifier leurs propres actions de partage : tout est offert avec le pain et le vin de la messe.

Des moments festifs, animés par les chants et l'orchestre de Saint-Gabriel, des moments d'écoute et de recueillement : la célébration permet à tous de se retrouver en vérité face à Celui qui montre jusqu'où peut aller le partage : le don de sa propre vie.

Dans l'**envol final**, des jeunes de Pont-l'Abbé expriment leur volonté et celle de tous leurs camarades de continuer sans cesse ce combat du partage : "Par mes actes, mes paroles, mes attitudes, je créerai des espaces de bonheur là où je vis chaque jour... j'agirai pour que la différence devienne source de communion et d'enrichissement mutuel... à l'autre j'accorderai autant d'importance qu'à moi-même, car il est impossible d'aimer Dieu sans aimer son frère."

Pascalé donne encore des rendez-vous : soirée jeunes du second cycle et étudiants à Rumengol, le 23 mai ; le week-end de Pentecôte avec le CCFD ; pèlerinage à Lourdes au mois de juillet... Et merci à tous ceux qui ont préparé, animé, participé.

En conclusion :

— le nombre de participants était plus réduit que les années passées (l'exigence du samedi, de la préparation, la concurrence de beaucoup d'autres propositions dans des lycées, "portes ouvertes" par exemple)

— mais la qualité des échanges et des témoignages, le sérieux et l'engagement des jeunes présents, l'intensité des moments de prière ont transformé cette journée en véritable "temps fort". Et des jeunes en redemandent déjà...

F. Gilbert Guillo, Quimper

Au Musée de Landévennec

"**Chercheurs de Dieu**", titre du montage audio-visuel présentant la vie monastique à Landévennec aujourd'hui. C'est un peu la conclusion du voyage que l'on parcourt à travers les siècles en visitant le musée. Dans les lieux où Guénolé et ses compagnons s'installèrent il y a quinze siècles, nous découvrons l'histoire.

Ce fut d'abord l'occupation romaine, la rencontre du paganisme, le style des ermites bretons marqué par la Syrie et l'Égypte, l'orientation vers la vie bénédictine sur les ordres de Louis le Débonnaire en 818, les invasions des Normands, des Anglais, et les destructions qui s'ensuivirent, jusqu'au coup de grâce de la Révolution, et le retour des Moines en 1958.

Des maquettes présentent les différentes périodes. Le scriptorium nous rappelle les manuscrits sortis de ce monastère du IX^e au XI^e siècle. Nous nous arrêtons aux objets remarquables qui nous viennent du passé : le carrelage pré-roman d'une villa gallo-romaine réutilisé dans le chœur de l'église en 950, le sarcophage du Xe siècle, les taux abbatiaux du XII^e découverts lors des fouilles. D'ailleurs deux salles à l'entrée du musée représentent "les techniques archéologiques". Les objets découverts, ces quinze dernières années, font l'objet d'une "exposition permanente très pédagogique permettant de comprendre à partir de ce qui a été réalisé sur ce site, ce qu'est l'archéologie, en quoi consiste un chantier de fouilles, comment on le mène, et surtout la rigueur scientifique qui doit présider lors de tels travaux". Parcourant le livre de bord, nous réalisons l'impact spirituel, historique et scientifique du Musée de site de Landévennec.

"Quelles richesses et quelle paix !" "Impression de grandeur, de beauté et de pureté !" "J'ai beaucoup apprécié ce site et son musée autant pour leur contenu que pour leur qualité pédagogique". "Votre amour du temps nous prodigue le temps de l'amour !" "En venant dans ce musée, on s'aperçoit avec stupeur qu'il y a plus de choses qu'on ignore que celles que l'on sait !" Certaines appréciations sont inintelligibles, car provenant de Chine ou du Japon ou des Pays arabes...

L'on peut nous téléphoner l'après-midi, au 98.27.35.90 pour s'informer des horaires et des tarifs.

Frère Henri LE DU

(l'un des Frères des Écoles Chrétiennes qui, ayant une communauté à Landévennec, sont chargés de l'accueil au Musée).

Pastorale des funérailles

Depuis les sessions de l'an dernier, les choses bougent ici ou là, des équipes se mettent en place... Le Service de Liturgie est heureux de communiquer les comptes rendus d'expériences qu'il reçoit : cela peut donner des idées aux uns et aux autres. Aujourd'hui, voici un témoignage de la paroisse de Kerfeunteun à Quimper.

A la session de formation à Kerivoal, fin février 91, une première information-découverte sur la question des funérailles a été donnée au niveau Finistère Sud.

Sur le secteur Quimper-Centre, nous souhaitons que les paroisses cheminent ensemble.

A notre première rencontre, en avril 91, à Saint-Corentin, des délégués de chaque paroisse, ayant participé à la session, ont réfléchi sur la façon d'agir en communauté paroissiale. Paul de Surgy est chargé de coordonner l'ensemble des équipes du secteur.

A Kerfeunteun, pendant un long temps de réflexion et des réunions en petite équipe — 5 personnes, maximum —, nous avons cherché comment démarrer sur la paroisse : nous avons choisi d'être d'abord présents à la Célébration des Obsèques, afin de mieux signifier, avec le prêtre, la communauté paroissiale auprès des familles.

- Accueillir la famille et le corps du défunt à l'entrée de l'église
- Accomplir le rite de la lumière après le mot d'accueil
- Exprimer la demande de pardon
- Lire le psaume
- Apporter les offrandes à l'autel
- Apporter l'eau baptismale pour le dernier adieu
- Accompagner la famille au cimetière pour une courte prière.

En fin d'année, avec l'accord de l'E.A.P., nous avons lancé un appel pour une réunion d'information et constitué des équipes de semaine. Une quinzaine de personnes, dont quelques-unes visitent déjà des malades et des personnes âgées, étaient présentes et décidaient de débiter en février 92, après information à la communauté paroissiale.

Actuellement, nous fonctionnons avec 4 équipes.

Il nous a fallu un mois de rodage pour que chaque équipe trouve sa manière de travailler et que les gens s'habituent à notre présence. Pour l'instant nous n'avons pas beaucoup de réactions.

Il nous reste encore bien des choses à accomplir :

- La veillée de prières à la maison
- La rencontre avec la famille
- La préparation de la Célébration.

Équipe Funérailles de Kerfeunteun.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Andrée Le Hénaff, des Filles du Saint-Esprit, Plogonnec.

Sœur Marie-Jeanne Yar, des Filles du Saint-Esprit, Plouvorn.

Sœur Marie-Josephe Rospars, du Carmel de Morlaix.

Sœur Marie-Geneviève Ablven, des Religieuses de l'Immaculée, Plounéour-Trez.

Sœur Marie Anne Paugam, de l'Institut du Bon Sauveur de Caen, Carantec.

Sœur Thérèse de Saint-Mathieu Omnès, des Filles du Saint-Esprit, Beuzec-Conq.

Sœur Jeanne d'Arc Le Roux, des Religieuses Ursulines, Saint-Pol de Léon.

Mme Kerscaven, Milizac. Mme Marie-Yvonne Habasque, Lesneven. Mlle Bernadette Marc, Plouider. Mlle Anne-Marie Le Gall, Plougastel-Daoulas. Mme Le Bars, Brest. M. Victor Colleau, Brest. M. Yves Le Guen, Plabennec.

Frère Jean-Louis Abgrall, des Frères des Écoles Chrétiennes, Plouneventer.

Les Évangiles

• AUX ÉDITIONS DU CENTURION : LA COLLECTION "COMMENTAIRES"

- Claude Tassin : l'évangile de Mathieu, 1991, 306 p.
- Jacques Hervieux : l'évangile de Marc, 1991, 240 p.
- Alain Marchadour : l'évangile de Jean, 1992, 266 p.

Dans l'Avant-propos à ce 3e volume, Alain Marchadour écrit : "Comme les trois autres commentaires de cette collection "Commentaires", celui-ci est sous-titré "Commentaire pastoral". Ce qualificatif a été choisi non pas à cause d'un contenu particulièrement "pastoral", mais pour préciser le but et les destinataires de ces ouvrages. Ils s'adressent non à des spécialistes, mais à des lecteurs, croyants, soucieux de lire pour eux-mêmes ou d'expliquer les évangiles, et souvent désarmés devant les obscurités des textes. À côté de commentaires techniques, supposant la connaissance des langues bibliques, nous avons voulu offrir à ces utilisateurs un outil agréable et sérieux"

Ces 3 volumes, qui seront suivis de celui de Hugues Cousin sur l'évangile de Luc, se présentent selon un même plan : après une introduction, le texte de l'évangile, découpé en séquences (c'est la traduction du lectionnaire liturgique), suivi immédiatement du commentaire, avec de temps à autre des encadrés éclairant notions et problèmes.

P.C.

Chantilly 92 : impressions d'un participant

Tous les trois ans, les secrétaires nationaux chargés par leur Église des questions œcuméniques (actuellement Guy Lourmande, pour l'Église Catholique, et Michel Freychet pour les Églises protestantes) organisent une session de trois jours à Chantilly, près de Paris, au Centre culturel "Les Fontaines"

Se trouvaient rassemblés, du 24 au 27 avril, 150 participants, dont 80 Catholiques (la plupart, délégués diocésains à l'œcuménisme), les autres étant pour l'essentiel des Réformés, ou des Luthériens, quelques Anglicans, un théologien Orthodoxe. Avec aussi la présence active de Mgr Vilnet, Président de la Commission épiscopale pour l'Unité des Chrétiens.

Le thème : "Aujourd'hui pour le monde, un salut, mais lequel ?" Quatre conférenciers. Un professeur de philosophie de Caen : Alain Renaut, qui a traité de "la dynamique des sociétés modernes et la question de la Transcendance". Un théologien catholique : Bernard Sesboué, S.J., "Annonce de salut et image de Dieu hier et aujourd'hui". Georges Lémopoulos, Orthodoxe. André Gounelle, professeur à l'Institut Protestant de Théologie de Montpellier : "Sauvé ? de quoi ? en vue de quoi ?"

Conférences intéressantes, suivies de carrefours et d'ateliers en petits groupes. C'est dans des réunions restreintes que chacun peut s'exprimer et que Protestants et Catholiques purent faire le point sur ce qui leur était commun et ce qui les séparait. Mises à part quelques subtilités théologiques ou de vocabulaire, on ne perçoit guère de différence pour tout ce qui concerne le salut, la grâce, la foi. Les divergences surviennent quand on aborde le rôle de l'Église et des sacrements et l'organisation des ministères. Avec en conséquence la question ultrasensible de l'admission à l'Eucharistie des membres des autres Églises.

La dernière matinée fut consacrée à un exposé de Mgr Fortino, sous-secrétaire du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Avec beaucoup d'ouverture et d'humour, il parla du synode des évêques européens, où étaient invités des non-Catholiques, comme "délégués fraternels" et non seulement comme observateurs. L'on sait que les évêques Orthodoxes avaient refusé l'invitation, sauf le Patriarche de Constantinople. L'exposé fut suivi d'un dialogue où intervinrent surtout des représentants des Églises protestantes. Tous, y compris Mgr Fortino, reconnaissaient la nécessité d'accepter des approches diverses dans l'expression de certaines réalités ecclésiales.

Ni fusion des Églises, ni simple coexistence pacifique, l'unité doit pouvoir se réaliser et s'exprimer dans le respect des particularités légitimes. Le "Groupe des Dombes" a fait paraître l'an dernier un document fort intéressant à ce sujet : **"Pour la conversion des Églises"**. L'unité n'est pas seulement l'affaire des spécialistes ; chaque chrétien et les Églises comme telles ont à répondre à l'appel du Christ pour la conversion.

L. Jestin

L'EUROPE, NOTRE MAISON COMMUNE

REVUE "UNITÉ DES CHRÉTIENS" N° 86 - AVRIL 1992

"L'unité de la nouvelle Europe, un défi pour l'unité de nos Églises". Ainsi s'intitule l'article du Cardinal POUPARD, président du Conseil Pontifical de la Culture, rendant compte du symposium pré-synodal qui s'est tenu à Rome du 28 au 31 octobre 1991.

C'est bien ce défi que nous avons voulu prendre en compte en présentant dans ce numéro, outre ce symposium, la 5^e rencontre européenne de Compostelle et l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour l'Europe.

De la rencontre de Compostelle (12-18 novembre 91) vous pourrez lire le compte-rendu des Présidents, les témoignages de deux participants, Mgr Jean VILNET et le Pasteur Michel FREYCHET, ainsi que l'intervention du représentant de l'Église Orthodoxe de Russie et la réponse de Mgr DUPREY.

Quelques nouvelles rubriques dans ce numéro qui prend un air de jeunesse : Portrait : celui de Bartolomé 1^{er} et des prières. Les jalons sur la route de l'Unité trouvent leur place dans : "Éléments pour une histoire". Un numéro qui vient à son heure et intéressera tout chrétien qui pense que, dans l'Europe qui se fait, la crédibilité de nos Églises dépend avant tout d'un témoignage œcuménique commun. (L'exemplaire, 25 francs. Abonnement, 100 Francs - "Unité des chrétiens" CCP 34 611 20 La Source), 80, rue de l'abbé Carton, 75014 Paris.

• DOCUMENTS-ÉPISCOPAT, n° 3-4, février 1992 : Les courants de la théologie française depuis Vatican II

Ce numéro permet de porter un regard d'ensemble sur les théologiens et les courants théologiques contemporains qui se sont manifestés en France depuis le Concile Vatican II. Le Père Joseph Doré, directeur de l'UER de Théologie et de Sciences religieuses à l'Institut catholique de Paris, rassemble ici, dans une perspective globale, des éléments d'analyse habituellement dispersés. Du fait même, il clarifie, en les situant les unes par rapport aux autres, les expressions diversifiées par lesquelles se traduit aujourd'hui la vitalité théologique de notre pays. (Mais il m'a semblé, à la lecture, écrit Henri Bourgeois — La Croix, 2 avril 1992 — qu'il s'agissait surtout des courants de la "théologie parisienne") !

(Documents-Épiscopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07, CCP 33 239 54 J La Source. Ce numéro, 16 pages, 22,50 F).

En notre histoire

• YVES LE GALLO, CLERGÉ, RELIGION ET SOCIÉTÉ EN BASSE-BRETAGNE DE LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME A 1840, 2 volumes, Paris, les Éditions Ouvrières, 1992, 1.152 p., 330 F.

CLERGÉ, RELIGION ET SOCIÉTÉ EN BASSE-BRETAGNE

De la fin de l'Ancien Régime à 1840

Yves Le Gallo



Ayant contribué quelque peu à ce que le livre paraisse, je ne suis sans doute pas le mieux placé pour en rendre compte ici. Mais puisqu'on m'y a invité, je veux bien en dire ce que j'en aurais dit de toute manière. Je veux bien expliquer pourquoi cette thèse de doctorat d'État "remaniée, complétée et assez considérablement augmentée" (p. 15), me semble un travail à la fois fondamental et passionnant : il n'est pas si fréquent que les deux qualités aillent ensemble.

Voici donc un ouvrage monumental, à contre-courant de la tendance actuelle de l'édition, qui multiplie les livres courts et souvent superficiels. Le Directeur des Éditions Ouvrières, Daniel Prin, a parié sur les qualités, à la fois historiques et littéraires, d'un texte que les

éditeurs bretons n'osaient pas publier. Il a trouvé l'appui déterminé du premier vice-président du Conseil Général du Finistère, Jean-Yves Cozan, convaincu depuis longtemps de l'importance d'une politique culturelle qui contribue, en réenracinant les gens, à les mieux armer face aux changements inévitables dans une Europe en plein bouleversement. C'est cette rencontre qui a permis que ce livre paraisse dans une présentation très soignée (le texte est aéré, les notes sont en bas de page, les fautes d'impression sont extrêmement rares) et à un prix très abordable.

La source principale de ce travail consiste en d'abondantes correspondances ecclésiastiques conservées à l'évêché de Quimper. Leur richesse permet à Yves Le Gallo de broder en première partie un tableau très détaillé de la Basse-Bretagne au début du XIX^e siècle. Sans doute tous les recteurs ne sont-ils pas aussi diserts. Il en est que le talent, la disponibilité ou les hasards de la vie amènent à s'exprimer plus que leurs confrères, ce qui nous vaut des pages particulièrement intéressantes sur

Ploudalmézeau ou sur Poullaouen par exemple. Il en est peu, en revanche, à n'avoir guère laissé des traces épistolaires. Hormis la ville même de Quimper, dont les prêtres pouvaient traiter directement leurs affaires à l'évêché, il n'y a guère que le pays bigouden qui soit en quelque sorte réduit à la portion congrue dans cette présentation très fine des mentalités des multiples terroirs finistériens.

Les trois autres parties de l'ouvrage distribuent les évêchés selon la chronologie politique (Consulat et Empire, Restauration, Monarchie de Juillet). A cette époque les problèmes majeurs sont en effet les rapports entre l'évêque et les autorités civiles, qui conditionnent la réorganisation d'une vie paroissiale passablement ébranlée par la Révolution. Personnage controversé, **Mgr André** (1802-1804) réussit cependant pendant son bref passage à mener à bien la difficile mise en place de l'organisation concordataire. **Mgr Dombidau de Crouseilles** (1805-1823) tient en lisières des préfets qui n'ont pas sa longévité et reprend en mains son clergé turbulent. **Mgr de Poulpiquet** (1823-1840), qui était vicaire général de son prédécesseur, poursuit cette politique de reconquête religieuse qu'il a largement contribué à mettre en œuvre.

Mais au-delà de ces analyses institutionnelles, Yves Le Gallo étudie en détail **la vie quotidienne du clergé finistérien**. Formation, carrière, vie au presbytère, ressources financières, qualités et travers, rapports avec les paroissiens, exercices du culte, prédication : rien n'échappe à l'auteur, qui a écrit à ce propos des pages souvent pittoresques, parfois poignantes, toujours *justes* comme l'abbé Castel l'a bien noté (*Cahiers de l'Iroise*, n° 154, p. 56). Et là défilent des hommes que l'auteur nous fait véritablement revivre : je tiens que Yves Le Gallo est un maître du portrait, et que ce livre est d'abord une extraordinaire biographie collective. Mais on se tromperait en pensant qu'il en oublie les structures. Isolons, parmi tant d'autres, cette miniature présentant l'abbé de Poulpiquet en 1815 : "Prêtre léonard, de pratique bretonnante, il domine de son ascendant le clergé de l'ancien évêché de Saint-Pol. Vicaire général depuis 1806, il établit son emprise sur celui de Cornouaille. Noble de souche indigène, doté d'une abondante parentèle, il renforce le réseau des presbytères par celui des châteaux et des manoirs. Glorieux rescapé de l'expédition de Quiberon, vertueux survivant du clergé d'Ancien Régime, prêtre pieux, petit gentilhomme attaché à la glèbe, dépourvu d'ambition encore qu'il ait le pouvoir en main, l'abbé de Poulpiquet demeure assez énigmatique, en particulier jusqu'au décès de Mgr de Crouseilles, qui l'enveloppe de son ombre" (p. 640) : tout y est, en quelques traits.

Le titre de l'ouvrage peut paraître abusif puisque les événements de la **période révolutionnaire (1789-1799)** ne sont guère étudiés, mais seule-

ment évoqués dans quarante pages consacrées à leurs "conséquences". La Révolution est l'Arlésienne de ce livre : on en parle toujours et on ne la voit jamais. Mais ce que l'on découvre alors, c'est l'étonnante amplification du phénomène dans les idéologies affrontées qui en maintiennent le souvenir. Les survivants ont souvent moins de passion et plus de charité que certains de leurs cadets, que l'on voit, sous la Restauration et encore sous la Monarchie de Juillet, acharnés à poursuivre de leur zèle normalisateur les derniers prêtres jureurs pour leur arracher des rétractations publiques. Comparant deux recteurs successifs de Plougastel-Daoulas dont le premier se montre accommodant et le second intransigeant sur le problème de la réitération des mariages célébrés hors normes canoniques pendant la Révolution, Yves Le Gallo commente sobrement : "L'un a connu la Révolution, l'autre l'a apprise au Séminaire" (p. 712).

Sans doute n'y-a-t-il pas dans ce livre de modèle interprétatif fortement marqué. Aux yeux d'un recenseur pourtant très louangeur — au point de regretter "qu'il n'y ait que quelque mille pages" ! — il y manque "ces vastes hypothèses d'ensemble" que l'on trouve habituellement chez d'autres historiens (Claude Barthe, *Catholica*, n° 31, p. 78). On est là devant un problème récurrent et insoluble : pas d'histoire sans questions préalables et sans modèle heuristique ; mais tout modèle risque de forcer la réalité ou de la réduire à l'excès. Le métier apprend à naviguer au mieux, chacun gardant son tempérament et sa forme d'esprit. "J'ai vu, écrivait un jour Émile Poulat, proposer des théories explicatives du modernisme ou de l'intégrisme par des gens, c'est notoire, qui en ignoraient pratiquement tout. Pourquoi s'attarder aux faits, alors qu'on disposait d'un phénomène dont il suffisait de dégager les paramètres *a priori* évidents ? Il faut mariner dans les faits, qui sont toujours beaucoup plus qu'ils n'en ont l'air et qu'on ne dit. Il faut baigner dans leur familiarité, et laisser lentement mûrir la réflexion" (*Le catholicisme sous observation*, Paris, 1983, p. 137). Allergique lui aussi aux théories préfabriquées, Yves Le Gallo apporte d'abord une masse de faits, que chacun peut interpréter à sa façon.

Il reste que cette méditation sur les archives du premier XIX^e siècle lui inspire **une condamnation sans nuances de la période révolutionnaire**, et que *ce rejet* sur la base de *ce dossier* peut sembler excessif, dans la mesure où ce sont les archives de la mémoire post-révolutionnaire — et souvent contre-révolutionnaire — qui sont à la base du livre. Quelques phrases de l'introduction — un nœud prédicatoire diraient les linguistes — livrent peut-être la clef de cette aversion. Évoquant le "contact passif", jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, des deux sociétés indigène bretonne et coloniale française, Yves Le Gallo écrit que "la Révolution survenant, la civilisation française pénètre dans l'autre par les voies des procédures légales, en attendant d'y faire irruption par la coercition politique, militaire et policière".

re. D'où l'ultérieur conflit entre deux sociétés virtuellement, ou effectivement, antagonistes, l'une religieuse et même cléricale, voire théocratique et, à l'occasion, xénophobe, l'autre rationaliste, laïque, voire laïciste, animée d'un prosélytisme missionnaire et capable de nourrir les sentiments du jacobinisme le plus intolérant. A cet égard, les passions qui secouent la Basse-Bretagne à l'époque de la République combiste apparaissent comme la réplique du conflit des deux sociétés, bretonne et française, sous la Restauration et dans les premières années de la monarchie de Juillet (p. 18)". Au fond, c'est 1905 qui invalide 1789. Mais Yves Le Gallo lui-même, dans ce livre, apporte indirectement des éléments susceptibles d'atténuer cette image brutale : des jureurs comme Jean Le Coz ou Jean Savina ne le cèdent en rien, en valeur humaine et religieuse, à des insermentés comme Michel Henry ou Jean Péron. En fait, il nous manque une synthèse sur l'histoire religieuse de la Révolution dans le Finistère. Il faudra bien, un jour, que le chanoine Le Floc'h se décide à regrouper et à compléter les nombreux articles qu'il a écrits ici ou là sur le sujet : ce serait, en amont de l'ouvrage d'Yves Le Gallo, un précieux et nécessaire complément.

Il y aurait encore beaucoup à dire, tant ce livre donne à penser, et dans de multiples directions. Mais c'est à chacun de le découvrir. Alors prenez le temps. Emportez avec vous ces deux gros volumes dans quelque lieu paisible où l'on échappe encore au déferlement des médias, et lisez. Non, dégustez.

Yvon Tranvouez, Brest.

• DÉMOGRAPHIE : DES CHIFFRES

La population de la France atteignait 57,2 millions d'habitants au 1er janvier 1992.

Pour 1991, l'accroissement naturel est estimé à 233.000, différence entre 759.000 naissances et 526.000 décès. L'accroissement migratoire étant évalué à 80.000 personnes, l'accroissement total est donc estimé à 313.000.

En 1991, le nombre des mariages a un peu baissé : 281.000 contre 287.000 l'année précédente.

Le nombre des naissances hors-mariage a atteint 229.000 en 1990, soit un peu plus de 30% des naissances, contre 11,4% en 1980, et 6,2 % en 1960.

La stabilité du nombre des décès s'interprète, compte tenu du vieillissement de la population, comme une nouvelle avancée de l'espérance de vie à la naissance, parvenue en 1991 à 81,1 ans pour les femmes et 73,0 ans pour les hommes.

La proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus a atteint 14,3 % contre 12,8 % en 1970.

La France atteindrait 60 millions d'habitants en 2001.

(Extraits de *Population et Sociétés*, mars 1992, Bulletin mensuel d'Informations démographiques, économiques, sociales).

"Reçois-les dans ton royaume..."

M. l'abbé François Copy (1926-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Rannou aux obsèques de François Copy, le 19 mars à Plouédern.

Yves Dorez

"Heureux les artisans de paix".



"Il a œuvré pour que les gens se rencontrent", me disaient ceux qui ont préparé avec moi cette célébration... Récemment, à l'hôpital, il regrettait de ne pouvoir se joindre à nous pour le kig ha farz organisé par les gens de Plouédern et Trémaouézan. Ceux qui ont connu François Copy savent combien il appréciait toute rencontre... Il nous parlait souvent des fêtes de Coat Keo en Scrignac, des Pardons de quartier dans les paroisses où il a passé : Poullaouen... ou des rencontres sportives, sur les terrains de foot comme supporter : partout où les gens se rassemblent en dépassant leurs conflits, leurs divisions. C'est avec joie qu'il vivait les rassemblements des communautés dans les églises où il

célébrait l'Eucharistie : en Afrique, dans les paroisses de la montagne et du Poher et plus récemment ici à Plouédern et Trémaouézan. Cela lui mettait le cœur en fête de prier avec vous, de vous aider à prier. Notre rassemblement dans cette église de Plouédern, où il a célébré pour la dernière fois il y a moins de 4 semaines, veut être un témoignage de cette paix, de cette unité dans notre diversité : famille, amis de François Copy venus des divers horizons où nous l'avons rencontré, connu, apprécié et aimé comme un frère.

François Copy, Fanch, était pour nous un frère. Depuis 30 ans il faisait partie de la Fraternité sacerdotale Charles de Foucauld. Jusqu'au bout il a été fidèle à toutes les rencontres. Pour lui et pour nous, membres de sa fraternité, ces rencontres étaient un temps précieux pour partager nos vies de prêtres diocésains et pour ensemble nous ressourcer dans la prière. Il tenait aussi à participer à des temps plus longs de prière : journées de désert, retraites. Fin janvier il nous avait rejoints à Saint-Jacut, pour une retraite d'une semaine organisée par les fraternités, et c'est de là qu'il est entré à l'hôpital il y a maintenant deux mois.

Un frère, il l'a été, pour vous ses proches, partageant vos joies et vos peines, même quand il était bien au loin en Afrique, un peu moins loin dans "la montagne", et bien sûr quand il s'est rapproché en venant dans le Léon. Un frère il l'a été pour ses collègues du secteur de Landerneau, et il a apprécié les dernières semaines où vous l'avez accueilli au presbytère. Dans son cœur de frère il y avait de la place pour tous... vous ses paroissiens de Berrien, Scrignac, Poullaouen, Plouédern, Trémaouézan... Vous faisiez partie de sa famille, vous étiez sa famille ; il avait du

temps pour s'intéresser à chacun, prenant la route, en vélo ou à pied pour passer chez l'un ou l'autre, à l'heure où c'est si facile de s'installer chez soi devant la télé.

Son esprit fraternel il le puisait à la source, auprès de Dieu. Samedi soir dans sa chambre d'hôpital, nous reprenions ensemble cette prière retrouvée dans les écrits de Charles de Foucauld : *"Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira..."* Il me disait : "C'est plus facile pour moi de dire cette prière en sachant que c'est d'abord la prière de Jésus à son Père, avant d'être la mienne. C'est lui qui me prend avec lui, pour la vivre". Si Fanch a eu cette proximité avec Dieu jusqu'à la fin, c'est bien parce que tout au long de sa vie la prière, la contemplation ont été comme sa respiration....

"Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre".

Ceux qui connaissaient bien François Copy savent combien sa vie sonnait juste avec cet appel de l'Évangile à vivre la pauvreté. Il recevait le monde, la création comme un cadeau. Il s'émerveillait de la beauté et partageait avec nous son émerveillement pour tout ce qui est beau dans le monde et dans la vie des hommes. Il accueillait les dons de Dieu et ne retenait rien pour lui, mettant au service des autres ses biens, son temps, sa vie. Sa vie de prêtre diocésain : éducateur des jeunes en difficulté pendant son séminaire, des jeunes en école au début de son ministère, 8 ans au service de l'Église d'Afrique au Congo Brazzaville, 3 ans à Scaër, 20 ans au centre du Finistère, 3 ans et demi ici... Au plus profond de sa vie personnelle il n'a jamais triché avec l'esprit de pauvreté... c'est pourquoi il est allé jusqu'au bout du dépouillement, acceptant avec lucidité et sérénité que sa vie lui soit enlevée.

"Mon Dieu, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira, quoi que tu fasses de moi, je suis prêt à tout, j'accepte tout..."

"Heureux ceux qui ont faim et soif de justice"

Nous étions témoins de sa peine et de sa révolte quand on abimait l'homme et la création. Il avait à cœur de rejoindre ceux qui souffraient, et d'être présents dans les groupes qui ont souci de justice et d'équité. Sa liberté de parole et d'action n'était pas une façade... elle sonnait juste, parce qu'il la recevait de Dieu : *"Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rend esclaves et vous ramène à la peur, mais vous avez reçu un esprit de Fils"*.

C'est vrai qu'il ne supportait pas les faux semblants, ce qui est extérieur, en façade. Il recherchait la vérité, l'authenticité, dans sa vie à lui d'abord, et en même temps dans la vie de l'Église qu'il aimait de manière exigeante : sa liberté de parole était une liberté d'enfant de Dieu. Le dernier témoignage qu'il nous laisse de ce souci de vérité, d'authenticité : sa réaction quand il a su, il y a quelques jours, qu'il allait mourir : *"Je n'ai pas peur. Maintenant je prépare mon grand passage, je suis prêt"*.

"Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira, je remets mon âme entre tes mains, Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père."

— Au centenaire de la mort d'Ernest Renan —

Ernest Renan est mort le 2 octobre 1892. Ce centenaire est marqué par diverses manifestations : ainsi le Colloque à la Faculté des Lettres de Brest, le 12 juin 1992, la célébration à Tréguier du 20 au 25 juillet...

Les Cahiers de l'Iroise, avril 1992, ont publié un numéro spécial : Renan et Tréguier. A la page 46 de ce numéro on peut lire la note suivante :

Le Crucifix d'Ernest Renan.

Du temps où Ernest Renan poursuivait ses études ecclésiastiques au séminaire parisien de Saint-Sulpice, il eut comme maître d'hébreu et comme professeur d'Écriture sainte, l'abbé Le Hir, à qui plus tard l'écrivain rendra un juste hommage. Lorsqu'il rompit avec Saint-Sulpice, Renan tint à remettre à l'abbé le crucifix, qui selon une tradition, lui avait été remis dans la maison pour présider à sa table de travail.

L'abbé Le Hir, qui était de Morlaix où il naquit en 1811, fut en son temps un maître de l'exégèse. Lorsqu'il mourut en 1868 à Paris, sa famille morlaisienne, recueillit dans l'héritage le crucifix de l'ancien élève que le maître avait gardé. Ainsi à l'instar d'une relique précieuse, la croix de Renan passa de main en main entre les membres de la famille. La dernière détentrice Le Hir fut une religieuse hospitalière. Elle avait à cœur de se servir du crucifix de Renan auprès des malades et en particulier des mourants.

Vers les années 60, la religieuse porta l'objet entre les mains du chanoine Hervé Tanguy qui fut recteur de Saint-Melaine à Morlaix et plus tard aumônier du Carmel de Morlaix, puis de la Maison Saint-François de Cuburien. C'est à Saint-Pol dans la maison Saint-Joseph, où il s'était retiré que nous avons vu, entre ses mains le crucifix de Renan. Et c'est de lui que nous en tenons l'histoire. Au décès du chanoine, le crucifix fut déposé à l'évêché de Quimper...

Y.-P. Castel

• ALLIANCE, N°80, LES MÉDIAS ET NOUS.

Les médias — presse, radio, télévision, affiches... — prennent une place grandissante dans la vie des adultes et des enfants. Pour le pire disent certains. Pourquoi pas pour le meilleur, s'ils élargissent le champ des connaissances, éveillent le sens critique... ? Mais des problèmes surgissent : Comment s'assurer de l'objectivité de l'information ? Quelle place faire à la télévision dans la vie familiale, spécialement pour les enfants ? Faut-il subir l'agressivité des affiches ? Alliance propose une réflexion sérieuse, sereine, positive, et des témoignages réalistes et vrais, où l'humour n'est pas absent.

Prix du numéro : 39 F (+ 7 F de port), en vente dans les librairies catholiques, à Alliance, 49, rue de la Glacière — 75013 Paris, CCP 6068 00 W Paris, ou chèque bancaire. Abonnement annuel : 207 F.

A propos d'un théologien

Bien des journaux et autres médias ont beaucoup parlé, ces derniers temps, d'un théologien allemand, **Eugen Drewermann**, au sujet de ses positions sur les affirmations de la foi chrétienne.

En cette circonstance **Mgr Jullien**, archevêque de Rennes et président du Bureau d'études doctrinales de l'épiscopat français, a publié dans le journal **"Le Monde"** (10 avril, p. 2) un texte intitulé **"Drewermann et son orgue de barbarie"**.

Il y rappelle d'abord la fonction des théologiens dans l'Eglise. Ils ont *"pour mission d'explorer (le) mystère de l'homme et du Fils de l'Homme à la lumière de la foi, aidés par les connaissances humaines anciennes et nouvelles... Ainsi les théologiens servent-ils l'intelligence de la foi en approfondissant l'insondable mystère du Christ et en y confrontant les questions de leur époque... Mais (ils) doivent rester en lien avec le peuple de Dieu et ses pasteurs... ils sont au service de la foi du peuple de Dieu, au service de la vérité de Dieu"*.

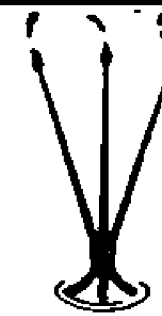
Mais il arrive que l'opinion publique s'empare de quelque nouveauté *"Plus une position est audacieuse, plus elle médiatique"*, surtout si elle est critiquée par un évêque, *"on crie à la répression, et, du prophète choyé, on fait un martyr de la vérité et de la liberté. Et les médias tendent ainsi peu à peu à s'ériger en règle dernière de la foi"*.

Présentant et situant l'œuvre d'Eugen Drewermann dans ce contexte, **Mgr Jacques Jullien** en arrive à cette conclusion :

"Les théologiens ont encore du pain sur la planche. Mais ils ne peuvent travailler qu'en communion vivante avec le "sens de la foi" du Peuple de Dieu qu'expriment finalement, en cas de crise, le pape et les évêques."

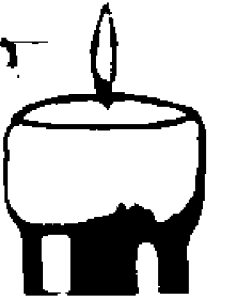
Le traducteur de **La Parole qui guérit** s'extasie. Compositeur talentueux, **Drewermann** tire sans cesse des jeux nouveaux d'un orgue sans pareil, et nous offre des sonorités inconnues. Talentueux ? Oui. Compositeur ? Non : derrière une brillante harmonisation, on retrouve les refrains cent fois ressassés depuis les gnostiques et les premiers détracteurs du christianisme. L'orgue d'Eugen Drewermann n'est qu'un orgue de Barbarie.

Le musicien fait illusion un instant. Pas longtemps en général. Comme le montre l'histoire récente, l'illusionniste, coupé de l'Eglise qui lui assurait son audience, perd vite de son intérêt. Il reste sur le bord du chemin à tourner sa manivelle pour ses "fans" qui n'ont pas su rompre le charme...



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOÛL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).

Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

sommaire

- Texte : Prière à Notre-Dame de Chartres
- L'Église et les médias 265
- Incendie à l'église de Saint-Sauveur 268
- Décès de M. l'abbé Jean-Marie Cadiou..... 268
- Communiqués et informations 269
 - Au mois de mai
 - Forum diocésain
 - Pèlerinage Lourdes
 - Équipe Notre-Dame
 - Soutenance de thèse
 - Équipes du Rosaire...etc
- Terre d'Avenir 273
- Visite pastorale au secteur de Lanmeur..... 275
- Session des Responsables de secteur 279
- Espérance et Vie 284
- Jeunes à Landévennec 285
- Au musée de Landévennec 288
- Pastorale des funérailles..... 289
- Chantilly 92 291
- En notre histoire : l'ouvrage de Y. Gallo 293
- En souvenir : M. l'abbé F. Copy 297
- A propos d'un théologien 300

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Pour la fête des mères (31 mai)

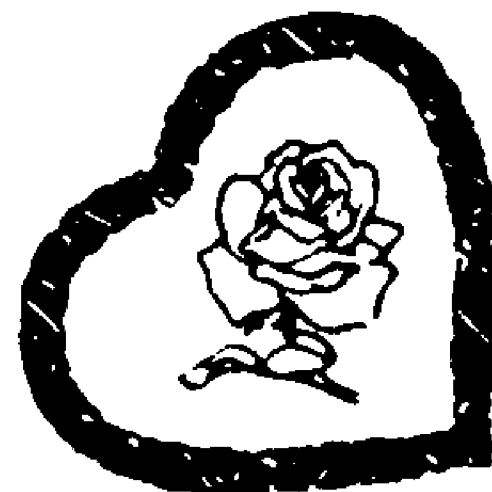
sagesse canadienne

Un soir, pendant que maman préparait le souper, son petit garçon arrive dans la cuisine et lui présente un morceau de papier. Maman s'essuie les mains sur son tablier et commence à lire ce qui était écrit.

N.B. Un dollar canadien équivaut à 4,35 F.

— Pour avoir tondu le gazon	\$ 5.00
— Pour le nettoyage de ma chambre cette semaine	1.00
— Pour avoir fait des emplettes pour toi	0.50
— Pour avoir gardé mon petit frère pendant que tu étais au magasin	0.25
— Pour avoir obtenu un bon bulletin	5.00
— Pour avoir sorti les déchets	1.00
— Pour nettoyage et râtelage de la cour	2.00

Total \$ 14.75



Sa mère l'a regardé droit dans les yeux. On pouvait voir, dans ses yeux étincelants, défiler une foule de souvenirs. Elle prit alors une plume, tourna la feuille et se mit à écrire au verso.

- Pour t'avoir porté pendant 9 mois, c'est *gratuit*.
- Pour toutes les nuits passées auprès de toi à prier et à te soigner, c'est *gratuit*.
- Pour tout le temps et toutes les larmes dépensées pour toi depuis ta naissance, c'est *gratuit*.
- Pour toutes les inquiétudes, c'est *gratuit*.
- Pour tous les conseils, les connaissances transmises et le prix de tes études, c'est *gratuit*.
- Pour tes jouets, ta nourriture, tes vêtements et même pour t'essuyer les larmes et te moucher, c'est *gratuit*.

Mon fils, si tu fais l'addition, tu constateras que le prix de mon amour pour toi est... *gratuit*.

Eh bien, quand le fils eut terminé de lire ce que sa maman avait écrit, deux grosses larmes coulaient sur ses petites joues. Le petit bonhomme regarda sa mère et lui dit : "Maman, comme je t'aime !"

Un peu rude peut-être, cette histoire met bien face à face la "civilisation de l'argent" et la civilisation de l'amour.

Les Évêques et l'Enseignement Catholique

La Conférence des Évêques de France a tenu à Paris, le mercredi 13 et le jeudi 14 mai, une assemblée plénière extraordinaire, au cours de laquelle elle s'est prononcée sur le **Statut de l'Enseignement Catholique**.

Ce document, dont la rédaction a fait l'objet d'un bon nombre de navettes entre les différents partenaires de l'Enseignement Catholique et l'épiscopat, a été adopté dans son ensemble à une très forte majorité, moyennant divers amendements.

Il comporte un préambule assez long, qui, s'appuyant sur le Décret du Concile Vatican II concernant l'Éducation Chrétienne, ainsi que d'autres textes importants du magistère, définit la place de l'Enseignement Catholique dans l'Église et précise les exigences auxquelles il doit répondre pour être fidèle à sa mission.

Viennent ensuite sept grandes divisions, appelées "titres", qui portent sur :

1. L'établissement catholique d'enseignement.
2. La reconnaissance canonique des établissements catholiques d'enseignement : le service de la tutelle.
3. La structure diocésaine (Comité diocésain, Directeur diocésain et Direction diocésaine).
4. Le Comité Académique.
5. Les instances nationales de l'Enseignement Catholique.
6. La formation
7. Les arbitrages.

Le "titre" 2 est une nouveauté. Il prévoit la création d'un conseil de tutelle diocésaine (qui jusqu'à présent n'existait pas), et son articulation avec les conseils de tutelle des Congrégations religieuses (qui, eux, existent depuis longtemps). C'est à ces conseils que reviendra la responsabilité de veiller à l'authenticité évangélique des projets éducatifs des établissements, ainsi que de la manière dont ils sont mis en œuvre.

Le "titre" 4 est également nouveau, car l'ancien statut ne prévoyait pas qu'il y ait une instance de l'Enseignement Catholique qualifiée pour intervenir au niveau de l'Académie (donc de plusieurs départements ou diocèses). Aujourd'hui la nécessité d'une telle instance (appelée "Comité

Académique") est évidente, et, de fait, au cours des dernières années, les diverses régions académiques de notre pays s'en sont progressivement dotées, d'une manière un peu empirique, mais qui a généralement donné satisfaction. Compte tenu de la brièveté des expériences faites, ainsi que de la diversité des régions académiques, l'assemblée des évêques a estimé qu'il n'était pas opportun de fixer dès maintenant de manière rigide les règles de composition et de fonctionnement de ce comité, et elle a prévu un temps d'expérimentation de trois ans, durant lequel, dans une région donnée, le comité académique pourra, à certaines conditions et avec de possibles aménagements, continuer à fonctionner selon les règles qui sont actuellement en vigueur.

Je crois que le Statut de l'Enseignement Catholique, même s'il n'est pas tout à fait complet du fait du caractère provisoire des dispositions concernant le Comité Académique, définit bien les rôles et les relations des personnes et des organismes qui assurent le fonctionnement, la cohésion et la vitalité de l'Enseignement Catholique. Comme le dit la fin du préambule, "il invite à des collaborations nouvelles en vue d'un meilleur service des jeunes en même temps qu'il stimule l'esprit de foi, la compétence et le dévouement qui ont toujours assuré la qualité de l'Enseignement Catholique".

† Clément Guillon
Evêque de Quimper et de Léon

Au calendrier de notre Evêque

- **Mardi 2 et mercredi 3 juin** : à Rennes, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Jeucl 4** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 5, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Samedi 6, matin** : à Rumengol, Bureau du conseil presbytéral ; fin d'après-midi : confirmation à Quimperlé.
- **Dimanche 7** : confirmation à Clohars-Carnoët.
- **Mardi 9, mercredi 10 et jeucl 11** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques.
- **Vendredi 12** : conseil épiscopal.
- **Samedi 13, 15 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, ordination presbytéral de Patrick Salomon.
- **Dimanche 14** : Pardon de Notre-Dame de Rumengol.

Au Conseil presbytéral Kéraudren, les 4 et 5 mai 1992

C'était la 5^e session de ce Conseil Presbytéral (constitué en mai 1990). Il avait principalement pour tâche de clôturer le dossier concernant "les objectifs prioritaires de notre Eglise diocésaine" pour l'horizon 2000 (1).

LES OBJECTIFS PRIORITAIRES

Suite aux réflexions des précédentes sessions, les objectifs retenus étaient au nombre de 5 (2) :

- 1) la coresponsabilité
- 2) le diaconat permanent
- 3) la pastorale des jeunes
- 4) les 25-40 ans
- 5) les paroisses sans prêtre résidant.

De plus il était prévu de préparer pour cet ensemble un préambule qui en dirait le dynamisme apostolique.

Avant la session les membres du Conseil avaient reçu les textes que les divers ateliers avaient rédigés. Chacun avait pu, à l'écoute des prêtres du "collège" dont il était l' élu, préparer par écrit ses remarques.

Le travail du lundi matin, en assemblée générale, fut donc des plus simples : à propos des 6 textes, les amendements proposés furent rapidement exprimés et collectés. Ce fut là un examen sur textes, il ne peut donc trouver d'écho en ce compte rendu.

Dans l'après-midi chaque atelier a préparé un nouveau texte, intégrant ce qui avait été dit au travail de la matinée.

Il s'agissait ensuite, en début de soirée et le lendemain, de voter ces textes en assemblée générale. La tâche s'avéra plus difficile que prévue. Vote sur paragraphe ou partie, ou sur l'ensemble, cela prit bien du temps.

(1) Étaient absents et excusés : Albert Villacroux, Yves Saout, le Père Le Barzic.

(2) Cf. "Quimper et Léon", 11 janvier 1992, pp. 11-14

D'autant plus que par delà les remarques rassemblées le lundi matin, beaucoup d'autres furent encore proposées.

Quatre textes furent ainsi votés (à l'unanimité ou au plus avec 2 ou 3 abstentions) : **le préambule, le diaconat permanent, les 25-40 ans, la pastorale des jeunes.**

Ces textes sont publiés ci-après dans ce numéro de "Quimper et Léon". Ce sont là, selon l'indication donnée par Monseigneur l'Évêque des propositions, qui constituent une expression du Conseil presbytéral.

Le temps a donc manqué pour examiner les deux autres textes : celui sur la **coresponsabilité** et celui sur les **paroisses sans prêtre résidant**. Ils seront au programme de la prochaine session. Pour le second surtout le délai sera bénéfique, car il y a là une question des plus importantes, dès maintenant et pour l'avenir, et c'est pourquoi il est demandé que ce texte, dans l'état où il est (c'est-à-dire n'ayant pas été voté) soit proposé à la réflexion de tous les prêtres dans les secteurs (les secteurs urbains également), et aussi qu'il soit débattu dans les Services et Mouvements.

VIE ET MINISTÈRE DES PRÊTRES

La commission "**vie et ministère des prêtres**" (5 membres élus à la précédente session : François Calvez, Joseph Derrien, Jean Andro, Raymond Le Gall, Jean Simier) avait déjà bien entamé sa recherche en intervenant, par mode d'interviews ou de questionnaires, auprès de 3 catégories de prêtres : les plus jeunes, les plus de 65 ans, ceux cumulant plusieurs responsabilités.

Des réponses obtenues, la commission a établi, pour chaque cas, un rapport écrit et en plus une réflexion concernant tous les prêtres, exprimant constats et propositions.

Ces 4 textes ne sont qu'une première ébauche et ils furent présentés comme tels à l'examen du Conseil. Afin de poursuivre la recherche il fut demandé, d'une part d'étendre le dialogue à tous les prêtres de chaque catégorie et d'autre part de proposer une réflexion sur l'ensemble dans les secteurs.

Les diverses remarques seront à envoyer, avant la prochaine session, à Jean Andro (presbytère d'Ergué-Gabéric). Il est à noter que cette commission doit poursuivre son travail durant toute la durée du présent Conseil.

LE MONDE DU TOURISME

A chaque session le Conseil Presbytéral se met à l'écoute de personnes représentatives d'une réalité humaine de notre Département. Après le monde étudiant, en avril 1991, et le monde agricole et rural en décembre, c'était cette fois le monde du tourisme qui avait été retenu.

Trois exposés, au début de mardi après-midi, permirent une première approche : trois dames en présentèrent divers aspects, sous des angles différents.

Mme Fabienne Graf, déléguée départementale au tourisme montra, en de multiples chiffres, la progression de cette activité économique à part entière.

Ainsi en France, 1991 a été une année record, avec 52 millions de touristes étrangers et 120 milliards de recettes en devises.

La Bretagne occupe pour le tourisme la 2^e position en France, après la Provence-Côte d'Azur. Des études précises permettent d'en détailler les faiblesses et les forces.

Pour le Finistère, un épais rapport du Comité départemental du tourisme, "*La saison touristique en Finistère 1991*", fournit des données précises sur les séjours dans les hôtels ou dans les campings, avec le bilan par sites et par régions, l'origine des clientèles, les demandes d'information dans les Offices du tourisme et les Syndicats d'Initiative, des statistiques sur la durée moyenne de vacances, etc...

Mme Henriette Siquin est responsable, à Laz, d'un ensemble de gîtes ruraux, où passent dans l'année quelque 70 familles.

Elle évoque ce qui fait la qualité de ces séjours : les conditions de l'accueil, le dialogue avec eux qui viennent, les soirées-animation organisées, l'ambiance amicale entre tous, l'enrichissement culturel que permettent de telles vacances.

Mme Siquin, qui a obtenu un premier prix "de la qualité de l'accueil dans les gîtes ruraux du Finistère" ; souligne aussi l'importance de sa foi chrétienne dans ces rencontres avec les autres : ce qu'elle donne et ce qu'elle reçoit...

Mme Malou Le Bars, (de Plouzané) est professeur au Lycée Fénélon à Brest, où fonctionne une section **BTS tourisme**. Elle indique les questions que posent ses élèves, la manière dont ils voient leur temps de loisirs et leur avenir dans les structures du tourisme, la formation qu'il faut leur

donner, sans oublier l'ouverture au sens religieux pour qu'ils saisissent pour eux-mêmes et pour ceux dont ils seront les guides la valeur de bien des œuvres et monuments.



∴

Comme aux précédentes sessions, un temps était prévu pour un **dialogue avec Mgr Guillon**. Cet entretien porta cette fois sur la pratique du sacrement de réconciliation, suite au mandement de Carême des Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest (Texte dans "Quimper et Léon", 22 février 1992, pp. 98-99). Monseigneur indiqua son intention de poursuivre la réflexion sur cette importante question.



∴

Selon les statuts du Conseil Presbytéral son Bureau (sauf le Secrétaire Général) est à renouveler au bout de 2 ans. Des **élections** furent donc organisées. Le résultat en fut que les membres actuels (Michel Berder, Jean Ladan, Clet Méner, Albert Uguen) furent reconduits (à une majorité de 27 voix sur 30 votants).

Les **prochaines sessions** du Conseil se tiendront à Kéraudren les 23-24 novembre 1992 et les 3-4 mai 1993.

Pour la session de novembre sont déjà au programme :

- la coresponsabilité, les paroisses sans prêtre résidant (suite du dossier "objectifs prioritaires").
- les travaux de la commission "vie et ministère des prêtres"
- le monde de la santé.

En conclusion de cette rencontre, Mgr Guillon en souligna les progrès réalisés, et il donna rendez-vous pour la suite.

Pierre Crozon

(Texte publié par le Bureau du Conseil Presbytéral)

- **Vacances en Trégor**, disponible de juin à septembre :

presbytère de Garlan, tout équipé formule Gîte rural, 3 chambres + jardin.
S'adresser : 98.67.71.34. Presbytère de Plouigneau.

— Propositions du Conseil Presbytéral —

Le Code de Droit canonique (rⁿ 495, 1) définit ainsi le rôle du Conseil Presbytéral : "Aider (l'évêque) selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu confiée à l'évêque".

C'est pour remplir ce rôle que le Conseil Presbytéral a élaboré les propositions présentées ci-dessous, qui, à la fin de cette année ou dans le courant de 1993, seront suivies de plusieurs autres. Bien qu'elles soient destinées à l'évêque, il a paru utile de les faire connaître non seulement aux prêtres mais à tous ceux et toutes celles qui peuvent s'y intéresser.

Je vais les étudier attentivement, avec l'aide du Conseil Épiscopal, afin de prendre les décisions opportunes.

Donc

—

—

† Clément Guillon
Evêque de Quimper et Léon

Préambule

Depuis que Jésus-Christ, le Ressuscité, a envoyé les siens jusqu'aux extrémités de la terre pour y être ses témoins, la raison d'être des chrétiens, de leurs communautés, de l'Eglise tout entière est d'annoncer la Bonne Nouvelle et de construire un monde plus évangélique.

A l'approche du XXI^e siècle, dans une société qui bouge et qui évolue, l'Eglise qui est en Finistère est incitée par l'Esprit à se tourner vers l'avenir, afin d'assurer le service de la rencontre des hommes entre eux et de leur Alliance avec Dieu.

Pour préparer cet avenir, tous les membres de notre Eglise sont appelés :

- à être présents aux réalités humaines du département et à se faire proches de tous, particulièrement des plus démunis ;
- à témoigner de l'Evangile dans la trame de l'existence quotidienne et dans les structures de la société, comme à en vivre dans les regroupements de chrétiens ;
- à promouvoir la responsabilité effective des laïcs, à tous les niveaux et dans tous les domaines de la vie ecclésiale.

C'est dans cet esprit que le Conseil Presbytéral fait les propositions qui suivent. Elles veulent contribuer à faire une Eglise, signe du Royaume

de Dieu, qui ait de l'intérêt pour les hommes d'aujourd'hui et les générations à venir.

Elles appellent bien sûr une réflexion ultérieure, en particulier avec le futur Conseil Pastoral Diocésain.

Diaconat

I. MOTIVATIONS

1. Nous désirons créer une dynamique nouvelle pour l'**Évangélisation** chez nous. Le diaconat a une place particulière à prendre dans cette perspective.

Nous voyons apparaître des besoins nouveaux pour l'évangélisation chez nous, liés au développement des pauvretés, des précarités, ainsi qu'à l'augmentation de ceux qui se situent "aux frontières" de l'Église.

Le diaconat est un des signes de l'intérêt que l'Église porte à tous, et particulièrement aux exclus, aux oubliés.

2. Nous désirons vivre cette mission commune dans un juste équilibre ecclésial, et pour cela il faut approfondir le sens du ministère ordonné, et particulièrement du diaconat, pour vivre au mieux la **coresponsabilité** entre évêque, prêtres, diacres, laïcs, religieux, religieuses.

II. PROPOSITIONS, A FAIRE EN LIEN AVEC LE SERVICE DU DIACONAT

1. Faire connaître et poursuivre ce qui se fait déjà :

1.1 : Une rencontre diocésaine avec l'Évêque, le délégué au diaconat et les prêtres qui dans leur ministère sont en lien avec un diacre.

1.2 : Une rencontre annuelle entre l'équipe diocésaine de préparation au ministère presbytéral, la commission du diaconat et l'équipe animatrice de l'Institut diocésain de formation des Responsables laïcs.

1.3 : Une sensibilisation des communautés chrétiennes, par exemple :

— à l'occasion d'une ordination diaconale,

— la réflexion dans les E.A.P., les mouvements et les services,

— le partage entre prêtres d'un secteur, d'une ville.

2. En fonction de l'expérience qui est encore récente dans notre diocèse, il paraît important de clarifier certains points :

2.1 : Ce que font les diacres, ce qu'ils reçoivent comme mission.

2.2 : Qui appeler et comment.

2.3 : La place du couple et de la famille dans la démarche du diacre.

2.4 : L'exercice du ministère diaconal et l'engagement dans la vie professionnelle et sociale.

2.5 : Dans la recherche actuelle autour des funérailles, des baptêmes, des mariages, comment donner sa juste place au ministère du diaconat permanent.

3. D'autres initiatives à prendre :

3.1 : Une journée de travail au Conseil Presbytéral

3.2 : Une session de formation ouverte à tous.

3.3 : Une année de sensibilisation au ministère ordonné de diacre permanent.

3.4 : Rédaction d'un dossier pratique pour aider à la sensibilisation et la réflexion, dans les paroisses, mouvements, aumôneries, services.

Propositions du Conseil Presbytéral pour la Pastorale des jeunes

CE QUI NOUS MOTIVE :

Un document existe : *"Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui"*. Promulgué par l'évêque le 15 avril 1990, il doit guider l'action pastorale jusqu'en 1994... Nous sommes à mi-chemin. De diverses manières les 3 propositions de ce document ont commencé à être réalisées :

* le "Veilleur"

* la concertation diocésaine (par exemple par le Forum du 17 mai 1992, à Quimper).

* l'inventaire des forces disponibles...

Il est urgent de poursuivre le travail, de prendre de nouvelles initiatives, de se donner les moyens de les mettre en œuvre...

PROPOSITIONS :

1.1 : Il revient au Conseil Pastoral de Secteur de prendre en compte la Pastorale des jeunes d'une manière prioritaire. Là où ce Conseil n'existe pas encore, le Curé Responsable de Secteur verra qui portera ce souci.

1.2 : Pour remplir cette mission, on procèdera à la mise en place la plus rapide possible du "Veilleur", là où ce n'est pas encore réalisé. Celui-ci sera une personne, ou mieux une équipe. Il devra s'appuyer sur les orientations pastorales du diocèse.

1.3 : Le Secteur sera attentif à lui donner les moyens d'accomplir les tâches qui lui seront confiées :

- * Moyens financiers et en personnes (par exemple, rechercher des animateurs en pastorale, s'il en est besoin)

- * Formation. Exemples : Institut de Formation de responsables laïcs, moyens des Mouvements (p. ex. l'"école de formation" des Mouvements d'Action Catholique Jeunes), Centre de Formation Catéchétique (CFC), travail habituel en Aumôneries, etc...

- * Concertation : Il est important que le "Veilleur" puisse partager avec d'autres les initiatives à prendre, y réfléchir, les vérifier. Le Conseil Pastoral de Secteur — dont le "Veilleur" sera membre — sera un lieu essentiel pour cette concertation.

2.1 : Le Conseil Presbytéral souhaite que le futur Conseil Pastoral Diocésain soit attentif à la Pastorale des jeunes, et aux orientations à lui donner.

2.2 : Le Conseil Presbytéral souhaite que soit mise en place à l'avenir une instance diocésaine pour la Pastorale des jeunes.

Les "25-40 ans"

(là où l'on voit apparaître un nouveau type de comportement)

CE QUI MOTIVE NOS PROPOSITIONS

1. Les 25-40 ans ont leur propre rapport au temps, au travail, à la cul-

ture... (c'est plus particulièrement net dans cette tranche d'âge). Ils peuvent se polariser sur un centre d'intérêt et d'engagement : vie associative, scolarité et loisirs des enfants...

Dans leur existence, des événements ont une grande portée : mariage, naissance, évolution professionnelle, rupture de foyers, décès d'amis ou de parents, changement de lieu de travail, logement...

Proposer une parole et une action pour faire de ces moments des "jours de salut". Le ponctuel peut être aussi un chemin de conversion.

2. Partir de ce qu'ils vivent (accueillir, écouter, comprendre). **Faire Église par eux et avec eux, et non pour eux** (ne pas décider à leur place ce qui est bon pour eux).

3. Les adultes de cet âge participent déjà à certaines activités ecclésiales (ou en sont responsables) : catéchèse, baptême des enfants (et préparation), mariage (et préparation), formation, Mouvements (comme membres et aussi comme accompagnateurs), Enseignement Catholique. Appuyons-nous sur ces réalisations. Faisons-les connaître (on ne part pas de rien). Toutes ces expériences sont à poursuivre.

PROPOSITIONS

1. Bien prendre en compte ce qui existe déjà

- mariages, baptêmes, catéchèse

- Mouvements et Aumôneries

pour le valoriser, le renouveler et le développer.

2. Être inventif pour proposer des rencontres ou activités ponctuelles "conviviales" liées à :

2.1 : leur vie familiale : naissance, mariages, maladies, décès...

2.2 : la vie sociale : travail, chômage, précarités, loisirs, associations...

2.3 : la vie de l'Église : rencontre de nouveaux baptisés ou nouveaux mariés de l'année, accompagnement des catéchumènes, rencontres élargies de Mouvements, formation pour le tout-venant ou bien formation plus pointue sur un événement (par exemple une encyclique).

N.B. Dans ces diverses rencontres, nous avons à proposer des formes adaptées de prière et de participation aux Sacrements, en particulier l'Eucharistie.

3. Là où c'est possible (au niveau du secteur ou de la paroisse), **constituer un groupe de chrétiens de cet âge, pour écouter, regarder.**

- où sont les 25-40 ans (de notre paroisse, secteur...)
- quelles sont leurs préoccupations
- quelle présence repérable de l'Église dans leur monde. Que vivent-ils éventuellement en Église, et comment ils la voient.

... et pour faire des propositions, en lien avec l'EAP et le Conseil Pastoral de secteur.

Pour chacune de ces propositions, avoir toujours en tête :

- * leur confier des **responsabilités** visibles et proposer une **formation** en conséquence.
- * les **mettre en lien** entre eux et avec d'autres groupes.

A l'attention des prêtres : au sujet de la C.A.M.A.C.

Une circulaire récente (4 mai 92) émanant de la Direction de la C.A.M.A.C., rappelle que **tous les dossiers de santé** doivent impérativement être adressés au **bureau local** (Correspondant local).

3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper.
ou 11, place de la Tour d'Auvergne, 29000 Quimper.

Ceci concerne les **dossiers en tiers-payant** comme les autres. Prière donc éventuellement d'en **informer les praticiens** (pharmaciens, masseurs, infirmiers, médecins, laboratoires...) et de leur indiquer comme destinataire l'adresse de Quimper.

La circulaire ajoute que toute dérogation à cette règle entraînerait un retard pour le remboursement, puisque les documents qui seraient adressés directement à Paris (Levallois-Perret) seraient systématiquement retournés au correspondant local.

Par ailleurs il faut se rappeler que les feuilles de soins sont à transmettre remplies et signées, pour éviter aussi des retards inutiles.

Jean-Marie Guéguinlat, correspondant local.

Communiqués et Informations

ORDINATION

Mgr Guillon ordonnera prêtre Patrick Salomon, le **samedi 13 juin, à 15h, en la Cathédrale de Quimper.**

Dans une lettre où il invite à cette célébration le futur prêtre se présente ainsi :

"Agé de 32 ans, j'ai servi pendant 7 années dans la Marine Nationale. Je suis domicilié à Plouescat. C'est à la suite d'une rencontre avec un chrétien, père de famille, que j'ai décidé d'entrer au séminaire.

En janvier 1985, le Service des Vocations de Quimper m'a envoyé au Séminaire d'Ainés, près de Lisieux, pour me familiariser avec les études et redécouvrir l'Évangile. Au Grand Séminaire de Vannes, depuis Septembre 1985, j'ai apprécié et j'apprécie toujours la formation reçue. J'y ai découvert le lien profond qui unit la vie de prière, la vie intellectuelle et la vie pastorale, que je découvre sur le secteur rive gauche de Quimper, lieu de mon insertion. Le 13 juin prochain, je ne mettrai pas de point final à cette formation, mais, au contraire, je voudrais la poursuivre sérieusement pour être un témoin du Christ dans le monde d'aujourd'hui".

Patrick se recommande à notre prière.

RADIO RIVAGES

Après plus de 3 années de préparation, la **Radio diocésaine, Radio Rivages**, est née le 13 mai, à 6h30, au Centre de Keraudren, Brest.

Le Bulletin diocésain, qui a déjà un âge respectable (106 ans...) lui a adressé un message de bienvenue et de longue vie.

PARDON DE RUMENGOL

Le **GRAND PARDON de la TRINITÉ** : 13 et 14 juin, sera présidé par le Père Louis Cochou, nouvel Abbé de Landévennec. Voici les horaires :

Le samedi 13 : 18h : Messe en langue bretonne
21h30 : Veillée, Procession et Messe.
Le dimanche 14 : 7h, 8h, 9h et 12h : Messes à l'église
10h30 : Grand-Messe en plein air.
13h30 : Chapelet médité.

7.1.1978
2noitsem

•
CATÉCHUMÉNAT

•
A.C.G.F.

•
ACCUEIL RUMENGOL

15h : Vêpres présidées par
Mgr Guillon - Procession -
Bénédiction.

Confessions sans interruption à l'église.

La fête diocésaine du catéchuménat aura lieu, le 14 juin, à Crozon. Au cours de la célébration (à 10h) avec la communauté paroissiale, plusieurs adultes, de divers points du Finistère, recevront le sacrement de Confirmation. D'autres vivront une étape vers le Baptême.

A.C.G.F. — Session pour religieuses.

L'A.C.G.F. propose une session, les samedi 4 et dimanche 5 juillet, sur le thème : "Religieuses parmi les femmes d'aujourd'hui". Cette session, qui aura lieu à Rezé-les-Nantes (44), est ouverte à des religieuses en lien ou non avec l'A.C.G.F.

Pour tous renseignements et inscription, contacter l'A.C.G.F., 9, rue du Frout, Quimper. (Permanence le jeudi matin, Tél. 98.95.45.58)

Accueil organisé et animé par les séminaristes de notre diocèse : du 1^{er} au 15 août, une équipe sera présente à Rumengol pour :

- accueillir les gens de passage et leur faire découvrir le sanctuaire
- animer une halte spirituelle, avec 3 temps de prière par jour
- rencontrer des jeunes engagés et qui portent un projet de vocation.

— POUR LES ARCHIVES DIOCÉSAINES —

La collection du **Sentier**, bulletin mensuel de l'Enseignement Catholique, est pratiquement inexistante aux archives diocésaines pour la période antérieure à 1937. Nous remercions toutes personnes (ou école, paroisse) qui pourraient nous aider à reconstituer cette collection qui serait très utile à des étudiants pour des travaux en cours.

L'archiviste diocésain

OECUMÉNISME : HALTES SPIRITUELLES DANS L'ÉTÉ

Le groupe Oecuménique de Quimper et du Sud-Finistère (branche "Réflexion-Évangélisation") propose pour cet été trois "haltes spirituelles" d'une durée de trois jours chacune et en trois lieux différents :

— du 16 au 18 juillet, à Lesconil (au Temple de l'Église Réformée de France)

— du 27 au 29 juillet, à Sainte-Anne de Fouesnant,

— du 5 au 7 août, à Sainte Anne-La-Palud (près de Plonévez-Porzay).

Chaque "halte spirituelle" offrira, à tous ceux qui le souhaitent, la possibilité de prier (trois temps de prière commune par jour : 9h30-11h30-18h30), de s'informer sur les Églises (Catholique, Protestante, Orthodoxe) et la Bible (une exposition sera en place), sur l'Oecuménisme et le travail du Groupe oecuménique, de dialoguer (à partir d'exposés donnés dans l'après-midi).

Le thème retenu pour ces trois "haltes spirituelles" est celui de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens 1992 :

"Je suis avec vous... Allez..." (Mth, 28/19-20).

Ce thème met en relief :

— l'appel de Jésus à ses disciples : "Allez, faites de toutes les nations mes disciples",

— l'assurance qu'il donne que dans cette mission, Il sera avec eux jusqu'à la fin des temps.

Cet appel et cette assurance viennent du Christ Crucifié et Ressuscité. Les Églises sont ainsi appelées à affronter ensemble le défi de la mission aujourd'hui, à témoigner ensemble du Ressuscité, ce témoignage commun étant l'un des plus sûrs chemins de recomposition de l'Unité.

• UN ÉVANGÉLIAIRE POUR NOTRE TEMPS

Aux indications données dans "Quimper et Léon", 25 avril, p. 248, il faut ajouter :

On peut aussi trouver ce beau livre liturgique dans ces deux librairies :

— Librairie Saint-Louis, 32 bis, rue de Lyon, Brest.

— Librairie Saint-Christophe, 11, rue Général de Gaulle, Lesneven.

Engagement d'une Religieuse venue de l'Est dans l'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu à Kerjean, Brest, le 21 avril 1992.

Sœur Ursula Reiche, originaire de l'Allemagne de l'Est, nous donne ici son témoignage à l'occasion de son engagement dans l'Institut :

"A Pâques 1967, il y a 25 ans, j'ai prononcé mes premiers vœux dans la Congrégation de Jésus-Crucifié, dans une vie monastique selon la Règle de Saint Benoît. J'y ai vécu une vie riche en spiritualité, en relation avec les sœurs, avec des relations aussi dans le cadre de l'accueil et avec les malades rencontrés lors de mes différents séjours à l'hôpital et avec qui je garde toujours des liens. Toutes ces rencontres, si riches qu'elles aient été, n'étaient pas compatibles avec la vie monastique... mais comment me refuser à l'appel de l'autre ? J'ai vécu alors un moment dur... Dieu m'appelait-il vraiment à le suivre dans une vie monastique ?

Aidée dans ma recherche, je suis entrée en contact avec l'Institut de l'Agneau de Dieu. En 1988, j'ai été autorisée à vivre dans une communauté de l'Institut pour "voir", avant de faire le choix d'une vie apostolique.

Le Jeudi-Saint 1989 j'ai commencé les 3 ans de probation demandés par l'Église pour un transfert. J'ai continué à "voir" et avec l'aide de mes responsables et des sœurs j'ai surtout appris à discerner selon la spiritualité de Saint Ignace et à approfondir l'importance de la liberté intérieure. Une démarche qui me rend de plus en plus heureuse.

Dans les communautés des Deux-Sèvres et à Brest j'ai eu la joie de m'insérer dans différentes activités — ici à Brest, à l'aumônerie de l'hôpital Morvan — tout en recevant la formation de l'Institut de l'Agneau de Dieu. Quelle joie alors d'être admise à prononcer mes vœux ! Avant cet engagement, une retraite avec le P. David, S.J., un entretien avec le P. Le Clech m'ont aidée à préparer ce pas définitif.

La célébration a été une fête avec nos Sœurs, partagée avec ma famille venue d'Allemagne, des amis, et la Supérieure Générale de la Congrégation de Jésus-Crucifié. Sa présence et la parole de la Supérieure Générale de l'Institut "*que cet anneau que tu portes demeure signe de ton union à Jésus-Christ dans l'amour et la fidélité*", soulignaient que ma vie apostolique est la continuation de ce que j'ai commencé il y a 25 ans.

Nous tous sur la route, vers le même but, n'oublions pas ce que saint Paul nous dit : "*Celui qui vous appelle est fidèle*" (1 Th. 5/24)."

Forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes à Quimper, le 17 mai 1992.

Dès 9h, ce dimanche 17 mai — une journée estivale rayonnante de soleil — quelque 200 laïcs, religieux, religieuses, prêtres se trouvaient rassemblés à la salle du Chapeau-Rouge à Quimper ; à des titres divers, ils accompagnent des jeunes en paroisses, secteurs, écoles, aumôneries, services, mouvements...

La "Commission diocésaine pour la pastorale des jeunes", sous la direction du Vicaire Général Louis Gaonac'h, les avait invités à se rencontrer pour partager leurs expériences et dégager des perspectives d'action pour un meilleur service de l'Évangile auprès des jeunes.

C'était là une initiative heureuse ; elle prenait la suite de bien des recherches déjà, et par exemple le travail accompli par le Conseil Presbytéral des années 1987-1990 et le texte promulgué par Mgr Guillon, le 15 avril 1990 : "**Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui**". Dans ce sillage ce Forum à Quimper aura été une rencontre sympathique et utile.

Patrick Richard et le groupe Harmonia lui ont agréablement apporté le dynamisme de leurs chants et musique, depuis l'accueil du matin, jusqu'à l'Eucharistie en fin d'après-midi.

ACCOMPAGNATEURS ET PRATIQUES D'ACCOMPAGNEMENT

Dès l'entrée, Mgr Guillon salue les participants et L. Gaonac'h rappelle les objectifs du rassemblement. Puis Alain Petit-Jean expose les résultats de l'enquête menée auprès des animateurs : qui sont-ils ? que font-ils ? quelles sont leurs questions ?

Et ainsi défilent les réponses à 14 questions, ponctuées par des chants, des dessins en projections, et quelques témoignages-flashes : 1. Comment entrons-nous en contact avec les jeunes ? 2. Comment sommes-nous devenus animateurs ? 3. Sommes-nous en lien avec une Équipe d'Animation Paroissiale ? 4. Ou avec d'autres instances d'Église ? 5. Qu'en est-il du "veilleur" en notre secteur ? 6. Quels sont nos autres en-

gagements ? 7. Quels soutiens trouvons-nous en notre activité ? 8. Avons-nous un contrat ? 9. Quelle formation avons-nous reçue ? 10. De quels moyens disposons-nous ? 11. Combien de temps consacrons-nous à notre présence auprès des jeunes ? 12. Comment réalisons-nous l'éveil à la vie de foi ? 13. Que proposons-nous pour le progrès religieux ? 14. Quelle a été notre évolution personnelle depuis que nous sommes ainsi engagés ?

De ce riche ensemble il ressortait une sorte de portrait-type de l'animateur chrétien, mais aussi la diversité de situation des uns et des autres.

L'INTERVENTION DU PÈRE BERNARD HOUSSET

Le Père B. Housset est secrétaire-adjoint de la Conférence des Evêques de France, chargé de l'Apostolat des laïcs et de la Commission Enfance-Jeunesse.

Les chemins des jeunes : sous ce titre il évoque d'abord quelques traits de leurs mentalités, leurs attentes, dans 5 directions :

- leur sens de la liberté, leur exigence d'autonomie.
- leur lente et difficile recherche de leur identité.
- l'importance pour eux d'une affectivité épanouie.
- pour beaucoup leur difficile insertion dans la société
- les grands contrastes entre eux pour leur sens spirituel et religieux.

Quels seront pour eux **les chemins de l'Évangile** ? Ce seront les chemins du Christ, que nous avons la mission de révéler et de proposer pour qu'il soit librement accueilli par celui qui dit "Je crois", se décide, et découvre que l'Évangile se reçoit et que la foi se vit et se structure en Église.

Les chemins de la pastorale des jeunes s'annoncent et se dessinent dans cette ligne. Ils respecteront la diversité des situations que vivent les jeunes et constitueront donc une pluralité de démarches, de moyens, de pédagogies. Les accompagnateurs de jeunes seront dès lors invités à réfléchir aux multiples et si diverses questions qu'ils rencontrent dans le témoignage qu'ils veulent donner de l'Évangile.

Suite aux deux exposés de la matinée, un bref échange, en carrefours sur place, donnait à chacun l'occasion d'exprimer ses réactions et à chaque groupe d'adresser, en assemblée générale, une question au Père Housset.

En ces interventions l'on parla encore de diversité des situations et des attentes et de pluralité des propositions à faire, mais aussi de l'importance tour à tour des plus modestes réalisations et puis, de temps en temps, de plus grands rassemblements. Et bien sûr aussi de l'absence ou de la présence des jeunes aux assemblées du dimanche, de l'Église comme lieu de débat et de communication, etc...

RECHERCHE EN ATELIERS

Au début de l'après-midi, après le pique-nique à l'école voisine de la Sablière, des ateliers ont été organisés autour de 6 thèmes :

- les demandes religieuses des jeunes.
- les "veilleurs" : ce qui existe, les équipes et leur fonctionnement.
- la formation des accompagnateurs de jeunes.
- l'éventualité de rassemblements de type diocésain.
- les animateurs, permanents ou non, en pastorale de jeunes.
- un jeu de formation sur l'Église diocésaine.

A 16h30 tous se rassemblèrent à l'église Saint-Mathieu et les délégués des 6 ateliers y exprimèrent, en une brève intervention et sur de grandes feuilles de couleurs, **leurs propositions et leurs convictions pour une pastorale des jeunes.**

A ce riche apport, Bernard Housset ajouta ses réactions à l'écoute de cette journée. Puis Mgr Guillon, avant de présider l'Eucharistie de ce dimanche développa une large vue d'ensemble du thème de cette rencontre.

Les "Actes" de ce Forum seront publiés : on y trouvera le texte des diverses interventions et conclusions.

Pierre Crozon

PAROLE DE NOTRE EVÊQUE

Mgr Guillon remercie d'abord les participants à cette journée *"Je suis heureux du travail que vous accomplissez parmi les jeunes... Ils ont besoin de vous. Notre Église diocésaine a besoin de vous. Le Christ lui-même a*

besoin de vous !" Puis il indique les efforts à poursuivre, dans la ligne de ceux qui sont déjà en cours.

Il souligne l'objectif premier de la mission de tous auprès des jeunes.

"La foi au Christ, son Évangile : un trésor à partager... Malgré nos insuffisances, nous voulons, nous osons présenter cet Évangile aux jeunes... comme un appel à grandir en humanité... comme un chemin de rencontre avec la personne de Jésus-Christ... C'est lui, le Christ, qui donne sens à notre existence, qui nous donne des raisons de vivre, des repères sur notre route... La diversité des jeunes nous oblige à faire preuve d'imagination, de créativité pour que chacun puisse entendre "dans sa langue" la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ..."

Il appelle à poursuivre le travail entrepris, sur des chemins différents, en réponse à la diversité des jeunes.

"Les jeunes ne répondent pas à un modèle unique. Ils sont marqués différemment par leur histoire personnelle, leur milieu familial, leur environnement scolaire ou professionnel, les courants de pensée ou les médias actuels..."

Les uns, par exemple, seront sensibles à l'action sociale ou caritative, d'autres davantage à la prière personnelle ou à la liturgie, tandis que d'autres recherchent un approfondissement intellectuel... Tous ont besoin de confiance, de responsabilités à leur taille...

Notre diocèse porte le souci de cette diversité des jeunes. Je m'en réjouis. Dès lors notre pastorale revêt des formes multiples : enseignement catholique, aumônerie de l'enseignement public, mouvements d'action catholique spécialisée, mouvements éducatifs, mouvement eucharistique des jeunes, scoutisme, groupes paroissiaux, groupes de prière, groupes de confirmation, rassemblements de jeunes, pèlerinages...

Tous ces Services, ces Mouvements, ces Groupes d'Église ont fait la preuve de leur fécondité au service de l'Évangile.

Je vous encourage à y poursuivre le travail entrepris : annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui... N'hésitez pas à développer et à structurer vos différents groupes, services et mouvements. N'ayez pas peur d'appeler les jeunes, d'aller au-devant d'eux, de "défricher" comme disent les mouvements d'action catholique, de faire des propositions à ces nombreux jeunes qui ne sont pas rejoints...

Je vous encourage en même temps à vous ouvrir les uns aux autres, à vous stimuler mutuellement, à vous regarder comme tous nécessaires et complémentaires...

Mais je vous invite aussi à ne pas disperser vos forces. La multiplication désordonnée de groupes ou de mouvements affaiblirait nos capacités; Il serait dommage que des mouvements dont les intuitions fondatrices et les méthodes ne diffèrent pas véritablement en viennent à se concurrencer...

Il y a des lieux où la présence des chrétiens peut être particulièrement significative :

Présence auprès des jeunes en situation de précarité, voire d'échec.

Présence auprès des jeunes dans le sport, les loisirs, la culture.

Présence auprès des jeunes étudiants, qui demain seront en responsabilités importantes.

Des orientations ont déjà été données, des recherches engagées, les documents publiés.

Voici deux ans, à Pâques 1990, j'invitais le diocèse à un nouveau dynamisme au service des jeunes. Vous avez le document entre les mains : "Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui". Ce texte demeure d'actualité. (1)

Je souligne particulièrement aujourd'hui les propositions qui y sont faites, en trois directions : les paroisses et les secteurs, les instances diocésaines, les forces disponibles.

— Dans les secteurs : un "veilleur" : Je demande que dans chaque secteur, là où cela n'est pas encore réalisé, le maximum d'efforts soit fait pour constituer une équipe de "veilleur". Il y a urgence...

— Une concertation diocésaine : Depuis deux ans, responsables diocésains des mouvements, services, et groupes d'Église, vous vous êtes rencontrés à plusieurs reprises et vous avez constitué une "Commission diocésaine Pastorale des jeunes". C'est cette Commission diocésaine qui a préparé le forum d'aujourd'hui.

Je vous encourage à poursuivre ce genre de rencontres et de concertation, vous demandant d'intensifier encore la communication entre tous vos groupes. Respectant, bien entendu, la diversité de vos approches et de vos pédagogies... Communiquer ne signifie nullement uniformiser.

A cette Commission diocésaine est présent un membre du Conseil épiscopal, Vicaire général. Ne nous faudra-t-il pas penser rapidement à un Délégué diocésain à la Pastorale des jeunes ?

(1) Les deux documents : *Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui*, *Laïcs animateurs en pastorale*, sont toujours disponibles à l'Évêché (et gratuits). N.D.L.R.

— *Des forces réellement disponibles : Une pastorale auprès des jeunes suppose des choix, exige des moyens. Parmi ceux-ci : certes des prêtres mais aussi des animateurs, permanents ou non, jeunes et adultes. Ces animateurs ne sont pas en nombre suffisant. Certains mouvements n'arrivent pas à assurer le remplacement de leur permanent. Je relance l'appel en ce sens, invitant tout le diocèse, mouvements, aumôneries, secteurs pastoraux, et bien sûr les jeunes eux-mêmes, à entendre et à répercuter cet appel.*

Au sujet des "laïcs animateurs en pastorale", bien des questions ont été posées dans vos groupes aujourd'hui. A ce sujet un document existe aussi, que j'ai publié le 15 avril 1990. Il faut s'y référer... (1)

Pour "annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui", une mobilisation du diocèse, la plus large possible, est nécessaire. Je vous y invite tous. Je compte sur tous. Les jeunes, eux les premiers, comptent sur nous !"

• ANIMATEURS PASTORAUX DANS L'ÉGLISE

La Faculté de Droit canonique de Paris organise les 15 et 16 juin 1992 une session d'études sur le sujet suivant : **Les animateurs pastoraux, statut civil et canonique des "Permanents" en France.**

— René Rémond : Racines historiques du rôle et du statut des animateurs pastoraux

— Jean Passicos : Présentation des termes canoniques du statut des animateurs pastoraux : l'office et la lettre de mission

— Jean Savatier : L'animateur pastoral selon le droit du travail : conclusion et contenu du contrat de travail.

— Patrick Valdrini : En cas de conflits, les recours canoniques offerts aux animateurs pastoraux, etc...

Renseignements et inscriptions : Faculté de droit canonique, 22, rue Cassette, 75006 Paris. Tél. (16) 1.42.22.41.80., poste 394.

• PAUVRETÉS... SOLIDARITÉS

La section socio-caritative de la Commission sociale de l'épiscopat a réalisé :

— **une vidéocassette** de 22 minutes qui montre, par des exemples concrets, que la pauvreté, ça existe, et que la solidarité, ça existe aussi.

— **des fiches de travail** : les pauvretés aujourd'hui, les causes de la pauvreté, être avec les pauvres, références bibliques et théologiques, etc...

Prix de vente : un jeu de fiches 65 f. ; 1 vidéocassette 68 f. ; l'ensemble (conseillé) 123 f.

Il s'agit d'instruments au service de la réflexion pour paroisses, conseils pastoraux, équipes Secours Catholique, conférences St-Vincent de Paul, etc... A commander à : Éditions S.O.S. 11, rue de Cambrai, 75019 Paris.

La fête des Chrétiens Retraités à Quimper, le mardi 19 mai.

Le **Mouvement des Chrétiens Retraités (MCR)**, précédemment appelé "**Vie Montante**" fêtait son **30^e anniversaire**, le mardi 19 mai dans tous les diocèses de France (1).

Dans le Finistère ce Mouvement est des plus dynamiques (plus de 300 équipes), en ses deux organisations : nord (responsable : M. Hervé Gayet), sud (responsables : M. et Mme Jean-Baptiste Cloarec). Pour cette fête, elles avaient décidé de se réunir et c'est ainsi que **Quimper** avait été choisi pour ce grand rassemblement.

Préparé de longue date, rendez-vous était donné à tous au **Parc des Expositions de Penvillers** où un Hall pouvait accueillir quelque 7000 ou 8000 personnes. A 5 jours cependant du 19 mai, sur avis des services de sécurité de la ville, il était décidé que la fête se tiendrait en plein air et il a donc fallu revoir au plus vite les conditions d'accueil.

Plusieurs sans doute parmi les inscrits ont craint de venir s'exposer à la chaleur de ces jours. Mais en fait les **5000 personnes présentes** n'ont pas eu à souffrir, car un léger vent venait atténuer les ardeurs d'un soleil manifestement invité à la fête...

Et ce fut une très belle journée. Il faut en féliciter les organisateurs et les multiples acteurs.

A 10 h, la vaste esplanade devant le Hall C était largement occupée, tandis que s'achevait la répétition des chants.

L'Eucharistie allait bientôt commencer, présidée par Mgr Guillon. L'entouraient au podium Mgr Kerautret, ancien évêque d'Angoulême, Mgr Boussard, ancien évêque de Vannes, les Vicaires Généraux Minou et Gaonac'h, les aumôniers diocésains du Mouvement Émile Rolland et Francis Grall. Quelque 150 prêtres et diacres avaient pris place dans l'assemblée.

Patrick Richard avec l'orchestre Harmonia, et une chorale de retraités apportaient le concours de leurs chants et musique, tandis que Michel Scouarnec dirigeait la participation de la foule.

M. Jean-Baptiste Cloarec salua les personnalités présentes et les milliers d'hommes et de femmes devant lui. Mgr Guillon leur transmet les

(1) Fondé en France en 1962, ce Mouvement a pris depuis une dimension internationale. A Rome, en 1983, une assemblée générale regroupait 20 pays.

vœux de Jean-Paul II au Mouvement à l'occasion de ce trentième anniversaire. On pourra lire plus loin le texte de l'homélie de notre évêque après l'évangile du jour.

Au début de l'après-midi, après la dispersion pour le déjeuner et l'écoute des chants d'une chorale, la foule était encore présente. Elle allait assister ou plutôt participer à un **jeu scénique** des plus beaux.

Les paroles, de grande richesse, en étaient du Père Jean Debruyne, Rédacteur en chef de la Revue "Vermeil" (Paris), la mise en scène avait été faite par Jean-Pierre Le Rest (Châteaulin). Patrick Richard avait composé bien des chants qui allaient ponctuer la progression du jeu où intervenaient en mouvements, gestes et danses près de 100 retraits.

Il y avait en ce spectacle, sous le titre "l'homme de demain", un grand message de foi et d'espérance. Le Mouvement y exprimait son dynamisme, la volonté de participation de ses membres, à la mesure de leurs moyens, dans la société et l'Eglise, en acteurs efficaces, solidaires des autres et témoins de l'Evangile.

Quand après le tableau final, avec la présence de tous les intervenants sur la scène, éclata la "Da feiz hon tadou koz", dans l'agitation sans cesse recommencée de milliers de foulards ou écharpes aux vives couleurs, le rassemblement prit soudain un air de triomphe et Hervé Gayet pouvait conclure : "Ah, quelle fête ! non pas une fin mais un tremplin vers l'avenir". Bravo !

Pierre Crozon

HOMÉLIE DE Mgr GUILLON

"Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde". Voilà des paroles de Jésus que nous connaissons bien. Elles sont simples ; et en même temps elles disent quelque chose de très important. Le Message adressé par le Pape au Président du Mouvement Chrétien des Retraités les rappelle, en précisant qu'elles s'appliquent à vous, comme à tous les chrétiens : "Comme à tous les baptisés, le Seigneur demande aux retraités chrétiens d'être, dans l'esprit des Béatitudes, 'le sel de la terre et la lumière du monde'".

Le sel a pour effet de transformer la saveur des aliments, et de la rendre meilleure, plus conforme au goût de ceux qui vont manger. Jésus compte sur nous pour que nous transformions la saveur de la terre, pour

que, grâce à notre présence et à notre action, cette terre où nous vivons devienne plus conforme à ce que Dieu voudrait qu'elle soit.

La lumière permet à ceux qui la voient de se repérer, de savoir où ils sont, de reconnaître le chemin à suivre. Jésus compte sur nous pour que nous soyons lumière pour ceux qui nous entourent, pour que notre manière de vivre et d'agir puisse les aider à reconnaître le sens de leur existence, et donc à découvrir la présence de Dieu et à le glorifier.

Comment faire pour être sel de la terre et lumière du monde ? La réponse, nous la devinons bien. Il faut vivre selon l'Evangile. La première lecture, tirée d'une lettre de saint Paul, nous rappelait ce que cela veut dire : amour de Dieu et amour du prochain.

Amour de Dieu :

*"Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu,
à lui offrir votre personne et votre vie
en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu."*

Orienter toute notre vie vers Dieu, lui offrir, lui donner tout ce que nous faisons, tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. C'est toujours possible, et toujours à renouveler, dans les jours de souffrance et d'épreuve comme dans les jours de joie et de réussite.

Amour du prochain :

*"Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin,
et que votre maison soit toujours accueillante.
Bénissez ceux qui vous persécutent ;
souhaitez-leur du bien, et non pas du mal.
Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie,
pleurez avec ceux qui pleurent.
Soyez bien d'accord entre vous ;
n'ayez pas le goût des grandeurs,
mais laissez-vous attirer par ce qui est simple".*

C'est tout un programme que nous propose saint Paul. Programme exigeant, c'est vrai, mais dont nous sentons bien qu'il est juste. C'est en agissant de cette manière-là que nous devenons artisans de paix, que nous contribuons à rendre les autres heureux, et donc à construire un monde fraternel.

Dans le message du Pape aux membres du M.C.R., plusieurs exemples concrets sont donnés :

- "l'amitié offerte, l'aide apportée à la personne retraitée ou âgée" ;
- "le rôle très appréciable des aînés dans la communauté ecclésiale tout entière" ;
- "leur présence fidèle (qui) constitue un témoignage de qualité pour les générations plus jeunes" ;
- "leur engagement, généreux et désintéressé, dans la vie des paroisses et des divers services ou activités pastorales".

Être le sel de la terre et la lumière du monde : c'est une mission magnifique, mais qui dépasse nos forces. D'ailleurs lorsque nous regardons lucidement notre vie de tous les jours, nous voyons bien qu'il y a une grande distance entre cet idéal et la réalité.

C'est le moment de nous souvenir d'une chose. Jésus, qui nous dit "*Vous êtes la lumière du monde*", nous dit aussi "*Je suis la Lumière du monde*". Nous ne pouvons être lumière que dans la mesure où nous sommes nous-mêmes éclairés par lui. C'est d'ailleurs ce qui a été symbolisé pour nous tout à l'heure : les deux Responsables du mouvement ont montré, au cours de la proclamation de l'évangile, le cierge pascal, qui est un signe du Christ.

Ici nous reconnaissons la nécessité de la prière, qui nous permet d'accueillir la lumière du Christ parce qu'elle nous unit à lui comme les sarmements à la vigne. Dans son message, le Pape met fortement l'accent sur la dimension spirituelle du Mouvement. "Le Mouvement, dit-il, a, entre autres missions, celle d'aider ses membres et tous ceux qui les rejoindront à laisser grandir en eux la vie de Dieu, par l'accueil et la méditation de sa Parole, vivante, permanente, et qui demeure pour l'éternité".

Frères et Sœurs, la fête d'aujourd'hui n'est pas un terme, mais une étape; Je vous invite à continuer votre route avec courage et dynamisme. Soyez disponibles pour accomplir ce que le Seigneur attend de vous. Il vous propose de grandir sans cesse dans son amour, en vous rapprochant de lui dans la prière, et en vous rendant de plus en plus attentifs aux autres. Je vous confie à la Vierge Marie, mère de miséricorde. Quelle soit votre joie, dans les jours difficiles comme dans les jours heureux, et qu'elle vous aide à être source de joie et d'espérance pour les autres.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Frère Joseph Morvan, de l'abbaye de Langonnet (56), Plouvien. Sœur Marguerite Canté, des Filles de Jésus de Kermaria, Plogoff. Sœur Anne Le Stang, des filles de la Sagesse, Saint-Pierre Quilbignon. M. Joseph Gestin, Pont-Aven. M. Pierre-Marie Le Corre, Pouldreuzic.

Communication

Une éthique chrétienne pour les médias. La troisième des semaines universitaires d'été de "théologie de la communication" qu'organise l'Université Catholique de Lyon aura lieu cette année du 6 au 10 juillet 1992. Après l'ecclésiologie (1990) et l'anthropologie (1991), c'est l'éthique chrétienne qui retiendra l'attention pour la session de 1992. Autour du professeur invité, le RP Pinto de Oliveira, professeur d'éthique de la communication à l'Université de Fribourg, Henri Bourgeois et Jean Bianchi, enseignants à l'Institut Catholique de Lyon. Renseignements et inscriptions : 72.32.50.50

Qu'est-ce qu'un "plan diocésain des communications sociales" ?

Les suggestions du dernier document romain sur la communication (*Aetatis Novae*, mars 92) seront au cœur de la 7^e session nationale de Pastorale de la Communication qui aura lieu à Lyon du 31 août au 5 septembre 1992. Enseignements théologiques et ateliers pastoraux animés par H. Bourgeois, J. Bianchi, D. Parisot, A. Collomp, R. Beauvery. La session rassemble les animateurs diocésains des médias et de la communication sociale. Renseignements et inscriptions : Départements de Communication, 10-12, rue A. Fochier 69002 Lyon. Tél. 72.32.50.50.

QV6

• **PANORAMA**, mai 1992. Dossier : **3.200.000 veuves**. Un chiffre impressionnant ! Elles veulent être reconnues... — Les veuves de la Bible (France Quéré) — La foi mise à l'épreuve (avec une référence au mouvement "Espérance et Vie", présenté par "Quimper et Léon", 16 mai 1992, p. 284)

Dans le même numéro on pourra lire une interview du Père Martelet, S.J., sur l'œuvre du théologien allemand Eugen Drewermann (pp. 60-67). C'est bref certes et l'approche de cette œuvre y est encore aux quelques orientations et positions que les médias ont récemment vulgarisées en France, mais il y a là un effort de compréhension et de critique, une mise au point qui peut déjà éclairer.

• **YVETTE CHABERT, ROGER PHILIBERT, JÉSUS-CHRIST...** Éditions Ouvrières, collection Tout simplement. 1991, 208 p.

Yvette Chabert, membre de l'ACO et licenciée en théologie, Roger Philibert, assistant à la Faculté de théologie de Lyon, inaugurent là, aux Éditions Ouvrières, une nouvelle collection "Théologie" : "Tout simplement". La lumière y est braquée sur Jésus-Christ.

Sans prétendre tout dire, ils y présentent en 7 chapitres des points essentiels. Voilà Jésus, porteur d'une bonne nouvelle en une vie pas ordinaire et qui pose question. Le voilà surtout le crucifié-ressuscité, rencontré comme libérateur et sauveur.

Dans une présentation agréable, une écriture sans lourdeur, cet exposé avance, guidé dans les marges par un petit bonhomme qui présente les objections qui sont celles de beaucoup, sollicite les explications qui viennent ensuite, ouvrant un chemin de lumière à tous ceux qui découvrent en Jésus-Christ une question vitale pour eux.

P.C.

Paroles de jeune

• **NICOLAS PIGASSE, LETTRE D'UN JEUNE A SON ÉGLISE,**
Desclée de Brouwer, 1992, 208 p.

Un nouvel ouvrage sur l'Église ? Certes, mais au fil des pages, on convient qu'il ne s'agit plus ici de quelque traité de théologie ou de spiritualité. C'est autre chose : plutôt un cri, assez déroutant au premier abord.

Déroutant par l'âge de l'auteur et son audace (comme si la jeunesse avait encore des privilèges...). Nicolas Pigasse est un journaliste d'une trentaine d'années. Même s'il a pris du large, il continue à attendre beaucoup de son Église. Son itinéraire : une enfance dorée dans une famille croyante, un passage à vide au moment de la longue adolescence, pour se positionner désormais comme "chrétien festif" (ceux qui ne viennent qu'aux grandes fêtes liturgiques)... Bref, jusque là un parcours classique de quantité de jeunes.

Et voilà qu'à partir d'un mariage, de la lecture de l'Évangile selon Saint-Mathieu, d'une enquête réalisée auprès de prêtres pour le compte de la même maison d'édition, les liens avec l'Église se resserrent. Des richesses insoupçonnées viennent à la surface. *"L'Église regorge de destins étonnants, d'histoires humaines touchantes, bouleversantes et elle ne les communique pas, ou le fait au compte-gouttes"*.

Mais Nicolas s'en va en guerre contre "les sept péchés capitaux de l'Église". *"On m'avait transmis une foi faussement rassurante... On m'avait camouflé les valeurs reines, authentiques et propres du Christianisme : la charité, l'amour des autres, le pardon, la solidarité, le partage... Je reste fidèle à mon Église dont j'attends qu'elle évolue d'avantage avec son temps. Nous sommes encore fâchés... Mais avec l'espoir fou, insensé que cette belle et noble dame me séduise de nouveau sans perdre son âme"*.

En fait, ce livre demande à être lu comme une histoire d'amour, dans des analyses parfois tâtonnantes, parfois dures... jusque dans leur lucidité ; dans la précipitation des solutions données. Il a réponse à tout ! Ici cependant, les jugements se font plus "à l'emporte-cœur" qu'à "l'emporte-pièce".

Le désir d'authenticité est à toutes les pages (l'expression revient plusieurs fois). Une Église authentique dans sa parole comme dans ses actes : *"A l'écoute des autres, de son monde, de son époque, capable de décrypter nos sociétés, elle doit être fraternelle, accueillante, tolérante, ouverte. Une maison à laquelle on peut frapper en toute confiance, à tout moment, sans aucune crainte d'être jugé, sermonné, et où l'on se retrouve avec joie pour vivre les grandes lignes de l'Évangile"*.

Bon progrès donc à l'Église... et à vous aussi Nicolas Pigasse...

Armand Guézingar, Quimper



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE
— ASSURANCES —

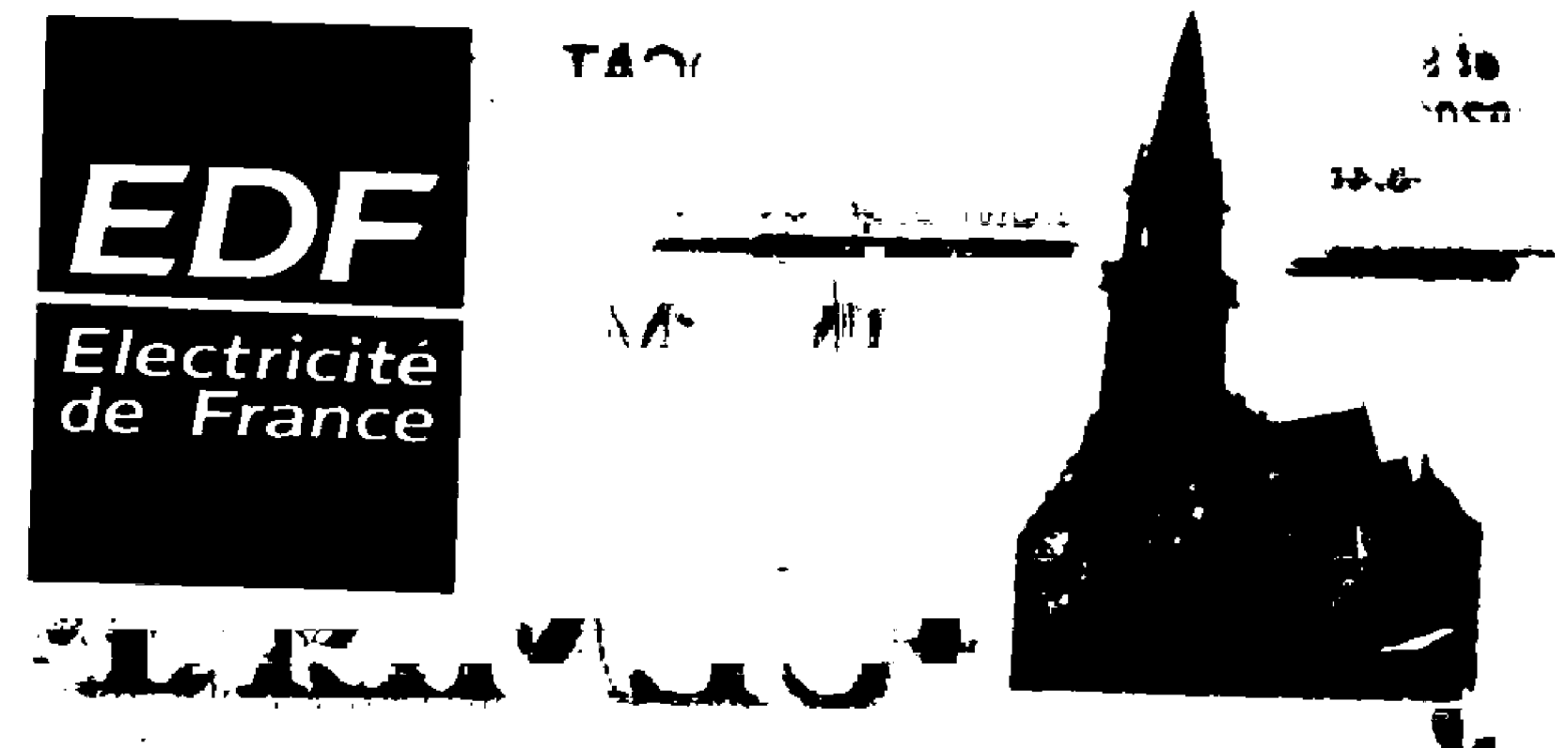
Bureau départemental :
QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau :
du lundi au jeudi : 8 h 30 - 12 h 30 ; 13 h 30 - 17 h
le vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 ; 13 h 30 - 16 h 30

Responsable Régional Développement : M. Maurice KNORST
La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère : Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.

Votre délégué diocésain :  Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88



"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité ?
Renseignez-vous auprès d'ELECTRICITÉ DE FRANCE"

EDF - GDF SERVICES CORNOUAILLE
8, rue Adolphe Porquier - BP 415 - 29105 QUIMPER

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Pour la fête des mères
- Les Évêques et l'Enseignement Catholique 305
- Au calendrier de notre Évêque 306
- Au Conseil Presbytéral 307
- Communiqués et Informations 317
 - Ordination
 - Radio-Rivages
 - Pardon de Rumengol
 - Catéchuménat
 - ACGF
 - Archives diocésaines
- Oecuménisme 319
- Une religieuse venue de l'Est 320
- animateurs en pastorale des jeunes 321
- Fêtes des chrétiens retraités 327



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

PUB, HUMOUR ET RELIGION

Quand André Frossard dit : "Un intégriste, c'est quelqu'un qui fait la volonté de Dieu, que Dieu le veuille ou non", c'est de l'humour !

Quand France Quéré écrit, dans sa lettre ouverte à Dieu : "Mon cher Dieu, qu'as-tu à t'enrager sur le sexe ?... Tu étais jadis si discret. Quand tu donnas Eve à l'homme, tu n'y ajoutas pas un sermon sur le mode d'emploi", c'est encore de l'humour !

Quand, audacieusement, Jean XXIII déclara Karl Barth "le plus grand théologien du XX^e siècle", et que ce dernier, l'apprenant, répliqua, dit-on : "Je commence à croire à l'infaillibilité pontificale", c'est toujours de l'humour !

Dieu merci, on peut être chrétien et faire preuve d'humour à propos de la religion. Je pense même que c'est sain (sans tout de même...).

La **publicité**, grande récupératrice devant l'Éternel, a, elle aussi, toujours aimé l'humour, parce que c'est un excellent accélérateur de communication. Mais elle a, depuis quelque temps, tendance à confondre humour et provocation.

Quand don Patillo file au presbytère se régaler de pâtes Panzani, et que la voix de Dieu, grave, mais paternelle, lui fait prendre conscience de sa gourmandise, c'est de l'humour.

Quand une marque de pulls signe une affiche montrant un prêtre à chapeau et col romains embrassant une religieuse à cornette, c'est de la provocation.

L'humour décripe ; il est signe de paix, d'affection, il prête à sourire, il crée la complicité. La provocation crispe, elle agresse, appelle à réagir, à déterrer la hache de guerre...

Quand des moines concluent leurs litanies de louanges du fromage Chaussée au Moines par un vigoureux "Amène !", et joignent le geste à la parole, c'est de l'humour.

Quand une marque de farine représente Jésus partageant le pain avec ses disciples, pain fait avec cette farine, bien sûr, c'est de la provocation.

L'humour fait vendre, il prédispose à l'achat du produit : on craque pour la pub du produit avant de craquer pour le produit lui-même. La provocation fait plus jaser qu'acheter ; les médias la reprennent et l'amplifient, et le produit perd son statut d'objet à vendre, et devient sujet à discuter.

Dominique Parlott

(Aujourd'hui des Chrétiens)

À l'occasion de la Célébration des Martyrs de septembre 1792

Comme cela a été rappelé dans un précédent numéro de "Quimper et Léon" (28 mars 1992, page 184), l'Église de France honore comme martyrs 3 évêques, 181 prêtres (séculiers et religieux), et 5 laïcs, qui ont été mis à mort à Paris, les 2 et 3 septembre 1792, à cause de leur foi au Christ et de leur fidélité à l'Église, et qui ont été béatifiés en 1926.

A l'occasion du bicentenaire du témoignage donné par ces martyrs, le Conseil Permanent de la Conférence Épiscopale a décidé qu'une célébration nationale aurait lieu le dimanche 13 septembre 1992 à Paris, dans la chapelle du Séminaire des Carmes, pratiquement à l'endroit même où la plupart d'entre eux ont versé leur sang.

J'ai l'intention de participer personnellement à cette célébration nationale, mais j'ai pensé qu'il était bon que nous fassions aussi une célébration diocésaine, pour honorer et prier les quatre Martyrs originaires de chez nous. Tous les quatre avaient appartenu à la compagnie de Jésus, qui fut supprimée en France en 1762. Ce sont :

— **Claude Laporte**, né le 6 décembre 1734 à Brest, qui fut curé de Saint-Louis de Brest ;

— **Vincent Le Rousseau**, né le 3 juillet 1726 à Châteauneuf-du-Faou, qui fut directeur des retraites d'hommes à Quimper et directeur spirituel des Ursulines de Carhaix ;

— **François Le Liviec**, né le 5 mai 1726 à Quimper, paroisse Saint-Corentin ;

— **Nicolas Varron**, né le 7 novembre 1740 à Quimperlé.

Cette célébration aura lieu en l'église Saint-Louis de Brest, le dimanche 20 septembre prochain, à 10 heures. J'invite tous les diocésains à y participer.

Nos martyrs ont manifesté, de manière radicale, que leur attachement au Christ et la fidélité à son Évangile avaient plus de prix pour eux que leur vie elle-même. Il est bon que, cette année spécialement, nous les reconnaissons comme des frères aînés, afin que leur exemple et leur prière nous aident à nous engager plus résolument à la suite du Christ, dans l'esprit des paraboles du trésor caché dans le champ et de la perle précieuse (Mat. 13, 44-46) : l'homme qui les a découverts n'hésite pas, pour les acquérir, à se défaire de tout ce qu'il possède.

+ **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et de Léon

Dimanche 14 juin : La Sainte Trinité

• **GEORGES TAVARD, LA TRINITÉ.** Cerf, collection **Bref**. 1991, 124 p.

En 5 chapitres le lecteur, aidé par un théologien qui est un bon guide, avancera vers la rencontre du Dieu unique de la foi chrétienne.

Tout commence dans l'expérience de Jésus : en sa vie, sa parole, ses actes il est la révélation de Dieu Père, Fils, Esprit.

Dieu ainsi affirmé et reçu par la foi a ensuite été **pensé**, le mieux possible, par le travail des théologiens et des Conciles, surtout aux premiers siècles de l'Église. Toujours en faisant attention aux **déviations** qui n'ont pas manqué.

Il a aussi été **célébré**, non seulement prié dans la liturgie, mais représenté et chanté en diverses expressions de l'art humain.

Et bien des vies humaines, dépassant toute abstraction, ont **sent**i, en des approches diverses, la réalité de ce qu'elles croyaient.

Pierre Crozon.

• **EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE DE JEAN-PAUL II. Identité et formation des prêtres.**

Diverses éditions :

— **La Documentation Catholique**, n° 2050, 17 mai 1992. pp. 451-503, le numéro : 20 F.

— **Aux Éditions du Cerf**, avec introduction par Raymond Deville, P.S.S., 230 p., 39 F.

— **Aux Éditions du Centurion**, avec présentation de Mgr Gaston Poulain, évêque de Périgueux, président de la Commission épiscopale du Clergé et des Séminaires, 230 p., 49 F.

• **LA VISITE PASTORALE DE JEAN-PAUL II en Angola et à Sao Tomé e Príncipe** s'est déroulée du 4 au 10 juin.

ANGOLA : population : 9.750.000. Nombre de chrétiens : 9.000.000 (90%) ; catholiques : 6.825.000 (70%).

• **UN NOUVEAU SAINT** : Jean-Paul II a canonisé, déclaré saint **Claude La Colombière**, jésuite (1641-1683). Il fut le confesseur de sœur Marguerite Alacoque, la propagatrice de la dévotion au Sacré-Cœur. Cette canonisation a lieu l'année du 9^e centenaire de la Basilique de Paray-Le-Monial. La Revue "**Source de Vie**", Chemin N.D. des Coteaux, 31320 Vieille Toulouse, a publié un numéro spécial sur Claude La Colombière. (Mai 1992).

Renouvellement partiel de la Commission Financière Diocésaine

La Commission financière comprend 18 membres (12 prêtres élus, et 6 membres désignés par Monseigneur l'Évêque : 2 Responsables de Secteur et 4 laïcs).

Il a été procédé au renouvellement du tiers sortant : Messieurs Pierre Lichou, Alain Nicolas, André Mocaër et Jean Laouénan d'une part, Messieurs Charles Le Du et Jean-Baptiste Cloarec d'autre part.

A l'issue des élections du mardi 28 avril 1992, les nouveaux membres élus sont :

M. Pierre Lichou (archidiaconé de Léon)

M. Alain Nicolas (archidiaconé de Léon)

M. Jean Marec (archidiaconé de Cornouaille-Nord et Tréguier)

M. Michel Calvez (archidiaconé de Cornouaille-Sud).

Monseigneur l'Évêque ratifie cette élection et désigne M. Jean-Louis Le Roy, Responsable du secteur de Plogastel-Saint Germain, et M. Jean-Baptiste Cloarec, d'Esquibien, pour faire partie de la commission.

Yves Larvor

Délégué Diocésain au Temporel.

Au calendrier de notre Évêque

— **Jeudi 18 juin** : conseil épiscopal

— **Samedi 20, soirée** : à Landévennec, rencontre avec les diacres du diocèse et leurs épouses.

— **Dimanche 21** : à Landévennec, Pardon des Malades.

— **Lundi 22** : à Angers, réunion du Conseil Supérieur de l'Université Catholique.

— **Mercredi 24** : au Séminaire de Vannes, réunion des évêques de Laval, Quimper, Vannes, et de l'administrateur diocésain de Saint-Brieuc.

— **Jeudi 25** : conseil épiscopal.

— **Vendredi 26, soirée** : réunion du Comité Diocésain de l'Enseignement Catholique.

Communiqués et Informations

• CETTE FIN DE SEMAINE

— le samedi 13 juin, à 15h, à la Cathédrale Saint-Corentin, Patrick Salomon est ordonné prêtre.

— le dimanche 14 juin, Pardon de Notre-Dame de Rumengol.

• PARDON DES MALADES ET HANDICAPÉS

Le Grand Pardon annuel sera célébré le dimanche 21 juin, à l'abbaye de Landévennec.

— sous la présidence de Mgr Guillon

— à 10h30 : Messe ; à 14h30 : Louange vespérale.

• RETRAITES SPIRITUELLES

A la maison d'accueil Créac'h-Balbé.

• du vendredi soir 3 juillet (19h) au mercredi matin 8 juillet (9h).

4 jours "pour faire route avec Jésus-Christ", en marchant avec l'évangile de saint Luc. Chaque jour :

• 2 pages d'évangile présentées pour des temps de prière personnelle et communautaire ;

• des indications concrètes pour la prière ;

• une possibilité d'échanges ;

• l'Eucharistie célébrée en fin de journée.

Retraite spirituelle proposée à des laïcs chrétiens qui veulent renouveler ou approfondir leur prière à partir de l'évangile et à partir de la vie. Retraite préparée et animée par une équipe qui réunit prêtre, religieuses, laïcs.

• du mardi soir 11 août au jeudi matin 20 août.

Une retraite animée par le Père Jean Grebouval du diocèse de Beauvais, prêtre des groupes Évangile et Mission (G.E.M.).

Thème : les béatitudes au jour le jour.

2 entretiens chaque jour, avec échanges facultatifs.

Une dizaine de places sont offertes à des chrétiens de ce diocèse.

Pour l'une comme pour l'autre retraite, s'inscrire à la Maison de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain, tél. 98.25.03.94.

• A LANDÉVENNEC

Haltes spirituelles dans l'été, à l'abbaye de Landévennec. Un temps fort de prière, de silence, de rencontre. La journée commence par l'accueil à 9h30 et s'achève par la prière du soir (vêpres) à 18h15. — Chacun apporte son pique-nique. Garderie d'enfants assurée (9h-12h et 14-16h). — Rendez-vous le mercredi :

15 juillet : Notre temps, ce cadeau de Dieu.

22 juillet : Apprivoiser la souffrance.

29 juillet : "Qui nous fera voir le bonheur ?".

5 août : "Cette parole est dure. Qui peut l'écouter ?".

12 août : Notre temps, ce cadeau de Dieu.

19 août : Apprivoiser la souffrance.

26 août : "Qui nous fera voir le bonheur ?".

• Chrétiens en santé mentale.

Le 25 juin, à 20h30, à Keraudren, soirée-réflexion : le suicide, réalité aujourd'hui chez nous, comment la comprendre et quel accompagnement (prévenir, aider) de notre part ?

Réussir mais pas à n'importe quel prix...

3000 jeunes se sont rassemblés avec la J.I.C. à Chartres le 9 mai. Vingt Quimpérois ont fait le déplacement, pour moitié lycéens et professionnels. Vie familiale, formation, travail, engagements pour un monde solidaire et fidélité à l'Évangile... exercice d'équilibre pour un monde où chacun a sa place et ses chances.

Espérance et Vie, mouvement chrétien de veuves, organise une journée d'amitié le dimanche 21 juin.

Messe à 11 heures, en l'abbaye de Timadeuc. Pique-nique et, dans l'après-midi, visite de quelques sites.

Renseignements et inscriptions :

Sud-Finistère : G. Meingan : tél. 98-55-26-01

A. Didou : tél. 98-95-11-29

Nord-Finistère : A. Balouet : tél. 98-40-36-87

• ESPÉRANCE ET VIE

• CATÉCHÈSE SESSIONS D'ÉTÉ

Les services diocésains de catéchèse de la région Ouest proposent une même session en deux lieux différents, sur le thème :

"Courants religieux actuels, menace ou chance pour les jeunes ?"

1^{re} session du 27 août (9h30) au 29 août 1992 (16h) à Gouarec (Côtes d'Armor).

— 2^e session du 31 août (9h30) au 2 septembre 1992 (16h) à Angers.

Inscriptions : M. B. de Chasteigner, 26, rue Albert Maignan, 72000 Le Mans. Tél. 43-81-47-54.

Pour toute information, pour se procurer des bulletins d'inscription, s'adresser à :

Françoise Taburet. S.D.C. Centre de Keraudren, 29200 Brest

Joëlle Pénard. S.D.C. Centre de Kérivoal, 29000 Quimper.

Pour jeunes de 18 ans et plus, filles et garçons (au travail, en études ou à la recherche d'un emploi) :

Rencontre, du 31 août (18h) au 4 septembre (16h) à l'abbaye de Timadeuc, 56580 Rohan.

S'adresser au Service des Vocations : 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper, tél. 98.95.02.59 (Père Yves Le Clech).

AGM

Cet été, pour mieux accueillir les vacanciers et plus spécialement les étrangers à la messe dominicale, le SELT (Service d'Échanges et d'Études pour les Loisirs et le Tourisme) propose des "Fiches multilingues" pour les 10 dimanches d'été du 5 juillet au 30 août 1992 en anglais, allemand, espagnol, néerlandais et italien.

Chacune des 5 séries est d'une couleur différente selon la langue. Chacune des fiches (21x15 recto) contient les trois lectures du dimanche.

Demandez un bon de commande et commandez les fiches au : SELT, 4, cité du Sacré Cœur, 75018 Paris ; Tél. 42.54.97.31.

Du 22 au 30 juin : à St Gildas de Rhuys (Monastère des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, 56730 St Gildas-de-Rhuys, tél. 97.45.23.10). 3 cours : pour débutants absolus, pour progressants, pour avancés. Secrétariat des sessions d'Hébreu : 5, rue Lally Tollendal, 75019 Paris.

Au mois de mai...

10 mai, Rumengol : Pèlerinage des enfants

Le dimanche 10 mai, avait lieu le traditionnel **pèlerinage des enfants à Notre-Dame de Rumengol**. Ils étaient là cette année 125 enfants de moins de 10 ans, venus de tout le Finistère, accompagnés de leur famille.

Le Père Louis Jacq, délégué diocésain à la Pastorale Familiale, assurait l'animation spirituelle de la journée, et d'abord il présida l'Eucharistie qui nous rassemblait dans la forêt du Cranou. Après le pique-nique, ce fut la marche, les plus petits sur les épaules des papas ou dans des poussettes. La récitation du chapelet était accompagnée d'une méditation des "mystères" du Rosaire spécialement adaptée aux enfants.

Avant de nous séparer, nous avons remercié Dieu pour les grâces de cette excellente journée familiale. Les enfants ont offert à Notre-Dame les bouquets cueillis en route, et ont reçu chacun une médaille pour les aider à prolonger dans leur vie de tous les jours l'expérience vécue à Rumengol.

Un papa, F.M. Duthoit, Brest

30 mai, Saint-Jacques : les Équipes du Rosaire

Dans la joie de la "Visitation" de Marie, les **Équipes du Rosaire du Finistère** ont participé à une journée de prière et de rencontre au Centre Missionnaire Saint-Jacques, en Guiclan, le 30 mai. Mgr Guillon s'était fait représenter par Louis Gaonac'h, Vicaire Général, délégué pour la coopération missionnaire, ce qui nous unissait aux Équipes un peu partout sur la terre.

Oui, "Visitation" dans l'action de grâces par le partage du Pain du Seigneur dans cette chapelle où tout parle de nos frères lointains. Nous les portons dans la prière ainsi que nos frères proches, de nos quartiers, nos villages, ceux que nous côtoyons quotidiennement.

L'après-midi, les deux Permanents du Centre, Sœur Madeleine et le Père Briend, nous présentent un montage sur Pauline Jaricot, cette laïque de Lyon qui a inspiré les Équipes du Rosaire : en effet, le Père Eyquem, Dominicain, il y a 50 ans, cherchait à former des "petits groupes de prière missionnaires en plein monde, fraternels et accueillants" (Paul VI). L'idée simple de Pauline Jaricot : demander peu à chacun afin que tous se sentent choisis et aimés, de tous âges et de tous milieux, pratiquants ou non, inquiets, isolés... invités dans une maison...

• APPELS DE DIEU

• POUR LES DIMANCHES D'ÉTÉ

• SESSION D'HÉBREU

Merci à l'accueil chaleureux du Service de coopération missionnaire et à tous ceux qui ont collaboré à faire de cette rencontre une source pour continuer à porter la Bonne Nouvelle avec Marie.

Jeanne Le Borgne, Brest

31 mai, Le Folgoët : Dimanche Familial

Plein soleil sur le dernier des Pemp Sul au Folgoët. Les pèlerins du Léon affluent aux six messes. Aujourd'hui l'animation est assurée par le Service de Pastorale Familiale. Mgr Guillon célèbre la messe de 11 heures. Dans l'homélie il souligne la richesse de la famille et les conditions de sa réussite.

Le pique-nique aux alentours de la Basilique permet à de nombreux amis de se retrouver. Des jeux proposés ensuite aux enfants, et une garderie pour les tout-petits, laissent aux parents le loisir de visiter dans la salle paroissiale un stand de presse et une exposition préparée par la Pastorale Familiale : sur des panneaux agréablement présentés des Mouvements, des Paroisses, des Aumôneries évoquent des réunions de foyers, des échanges entre jeunes, les uns et les autres désireux d'une vie réussie.

Dans un bref exposé le Père Poulain, du diocèse de Coutances, redit certaines convictions de l'Église sur la famille. Des questions surgissent des rangs de la centaine de participants, et des informations : ici des familles ont pris l'initiative d'une aumônerie pour adolescents, ailleurs des foyers souhaiteraient se grouper pour échanger, à plusieurs reprises sont exprimées des demandes de formation.

Mgr Guillon se réjouit de l'initiative d'un tel dimanche familial et encourage cette Pastorale Familiale tous terrains.

Une prière finale à la Vierge réunit enfants et parents à la Basilique. Marie des mystères joyeux et nos joies familiales, Marie présente à nos souffrances et à celles des familles blessées, Marie attentive à l'Église et à la mission des familles.

Soleil, amitié, joie... Plusieurs souhaitent que de temps en temps les Familles soient invitées à de tels rassemblements.

Louis Jacq

• **Annonce** : Yves Laurent, responsable de la Maison Saint-Adrien, à Plougastel-Daoulas, recherche petite gazinière collectivité. Faire offre au 80, Boulevard Montaigne, 29200 Brest, tél. 98-44-30-22.

A propos du projet de loi sur les prénoms

Un projet de loi en vue d'assouplir la déclaration des prénoms à l'état civil vient d'être présenté au Parlement : il devrait en résulter que ne seront plus exigés, à la naissance, des prénoms empruntés exclusivement aux calendriers usuels, en particulier au calendrier chrétien, et qu'hormis les cas de ridicule manifeste une certaine fantaisie risque de s'instaurer.

Face à cette évolution, il semble opportun que les diverses instances de l'Église catholique adoptent la même attitude. La présente note a pour but de faire quelques propositions en ce sens.

I. La Tradition chrétienne

Les chrétiens ont toujours adopté le principe de ne pas donner de prénoms qui auraient un sens opposé à la foi chrétienne, en particulier à cause de connotations païennes ou sexuelles.

Depuis des siècles, la pratique est recommandée de donner un nom de saint comme patron au moment du baptême.

Ces données traditionnelles se retrouvent dans le canon 855 du Code de Droit canonique : "Les parents, les parrains et le curé veilleront à ce que ne soit pas donné de prénom étranger au sens chrétien".

Enfin, le Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes prévoit au numéro 88 un rite d'imposition d'un nom nouveau : "Là où des religions non chrétiennes donnent un nom nouveau à leurs initiés, la Conférence des évêques peut décider que les catéchumènes recevront à ce moment un nom nouveau, soit un nom chrétien, soit un nom appartenant à la civilisation locale pourvu qu'il puisse être interprété dans un sens chrétien, compte tenu de la prescription du canon 855 du Code de Droit canonique... Dans certains cas, il sera suffisant de faire apparaître le sens chrétien du nom que les parents avaient donné".

II. Règles pratiques

La Tradition nous invite donc à favoriser le choix d'un prénom chrétien, sans exclure la possibilité d'un prénom "local", du moment qu'il n'est pas contraire au sentiment chrétien. Il serait bon de le rappeler dans les divers moyens de communication et, bien sûr, à l'occasion de la préparation au baptême : mais il serait préférable de le faire avant la naissance et l'inscription à l'état civil, pour éviter les obstacles psychologiques.

Cependant, si se présentent pour le baptême des candidats n'ayant pas de prénom chrétien, on se référera aux principes suivants :

1. Avant le baptême, on veillera près des parents ou du catéchumène à ce que le futur baptisé possède toujours au moins un prénom chrétien connu. Il n'est pas nécessaire que ce soit le premier prénom.

2. Lors de la célébration du baptême, le ministre déclinerà tous les prénoms dans leur ordre avant de dire : "Je te baptise..."

3. En ce qui concerne les registres, on inscrira tous les prénoms dans l'ordre donné à l'état civil, même si l'un ou l'autre n'a pas un caractère chrétien. On ne soulignera pas le prénom chrétien.

Commission Episcopale de liturgie et de Pastorale sacramentelle.

30 avril 1992.

• S.O.S. PLANÈTE : LE "SOMMET DE LA TERRE" A RIO

Du 3 au 14 juin, Rio de Janeiro (au Brésil) a été la capitale du monde. Elle a accueilli quelque 100 chefs d'État ou de Gouvernement, des centaines de scientifiques et d'experts, et, en une Conférence parallèle, des militants des Organisations Non Gouvernementales (ONG), pour la **Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement**, deux termes désormais indissociables.

En ce grand débat sur l'avenir de la terre, il s'agissait d'affronter les grands problèmes écologiques : l'accroissement rapide de la population, l'expansion des villes, la déforestation, les modifications de climats, l'érosion des sols, les pollutions en tous genres, le pillage des ressources. Quoi qu'il en soit des décisions prises, tous au moins auront pu se rendre compte qu'ils sont embarqués sur la même planète et qu'ils ont le devoir de la garder vivable pour aujourd'hui et pour les générations futures.

DÉCLARATION OFFICIELLE DES ÉGLISES

BALE : Document final du Rassemblement œcuménique européen, 15-21 mai 1989 :

"Nous considérons qu'il est scandaleux et criminel que la création subisse sans cesse des dommages irrémediables. Nous sommes conscients qu'il faut établir une nouvelle relation de partenaires entre les êtres humains et la nature. Nous ne voulons plus résoudre les problèmes au dépens d'autres personnes ou en créant de nouveaux. Nous voulons œuvrer pour un ordre international de l'environnement... Nous demandons à tous les chrétiens d'Europe d'adopter un style de vie qui soit le moins nocif possible pour l'environnement. Cela signifie entre autres la réduction de la consommation d'énergie, l'utilisation des transports publics et la limitation des déchets".

Formation à "l'accueil au nom de l'Église"

Depuis de nombreuses années, le Service Diocésain de Formation Permanente organise des temps de formation pour les nouveaux accueillants (dans les Presbytères ou tout autre local paroissial). La pratique de l'accueil par les laïcs s'est amorcée dans notre diocèse vers 1978-1980. Dès 1985-1986, des temps courts de formation ont été proposés, pour favoriser la qualité de l'accueil au nom de l'Église.

Aujourd'hui, cette formation est proposée l'après-midi (14h à 16h). Elle comporte 8 rencontres, étalées sur 2 ans.

1ère année

1. Accueillir : tâche importante dans la vie de l'Église.

2. Recevoir dans un environnement plaisant, propice à la communication (en partant d'une Vidéo-cassette montrant 4 réalisations finistériennes)

3. Faire face aux questions administratives (fournir extrait de baptême, remplir les registres, ...)

4. Écouter : attitude 1^{ère} de l'accueillant. Conditions pour qu'un dialogue soit possible.

2ème année

5. Accueillir à l'occasion d'un décès

6. Accueillir à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême.

7. Accueillir en toute occasion (examen de quelques situations embarrassantes)

8. L'apprentissage à aider celui qui vient pour se confier (des techniques... et une attitude "de cœur", une démarche de foi).

animé par

Cette année, la formation s'est déroulée en 3 lieux :

* à **Quimper-Kérivoal** (18 participants) et **Lesneven** (95 participants) on a vécu les 4 premières rencontres, de septembre à janvier. Les 4 rencontres suivantes se dérouleront à partir de l'automne prochain.

* à **Châteauneuf du Faou** (20 participants) où la 8^e rencontre vient d'avoir lieu.

En septembre-octobre prochain, nous allons commencer en deux autres lieux : **Brest** (sans doute à Kéraudren) et **Bannalec**.

Une formation continuée

Une rencontre annuelle est proposée, à Quimper-Kérivoal, à **tous ceux qui ont déjà suivi cette formation initiale**. Cette année, elle a été plus courte (le 4 mars, de 14h à 16h30). Il est difficile de lui donner le déroulement souhaitable quand on y retrouve trop de nouveaux accueillants (qui n'ont pas suivi la formation initiale). En certaines paroisses, il existe des formations locales très bien assurées ; en particulier des paroisses brestoises, qui ont déjà une longue pratique de l'accueil par des laïcs. Ces formations locales, impossibles dans des petites paroisses, peuvent-elles être organisées au niveau d'un secteur ? Il faudra trouver le prêtre ou le laïc qui s'en charge (disponibilité, savoir-faire,...). De toute façon, pour l'avenir il nous faudra voir comment articuler

- formation initiale dans des lieux-centres
- formation continue dans ces mêmes lieux
- formation locale.

UNE FORMATION POUR LES "RESPONSABLES" DES GROUPES D'ACCUEILLANTS

Au départ, les Responsables de paroisses (Curés et Recteurs) veillaient à choisir eux-mêmes les accueillants, à les conseiller personnellement, à examiner avec eux comment faire face aux situations embarrassantes, etc... De plus en plus, ils comptent sur la collaboration d'une "personne de confiance" pour remplir ces tâches.

Plusieurs laïcs, ainsi sollicités, (en général dans des paroisses comptant au moins 4000 ou 500 habitants) ont souhaité une rencontre d'échanges et formation sur les questions spécifiques auxquelles ils doivent faire face. Cette attente nous a conduits à une première rencontre à Créac'h-Balbé, le 10 avril dernier (9h30 à 16h).

Les 30 participants venaient surtout de la Région Brestoise (11), de Quimper (3), et des villes moyennes : Quimperlé, Douarnenez, Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Landerneau, Plabennec, Lesneven, Saint-Pol de Léon, Landivisiau, Morlaix. Dans les paroisses plus petites, là où un prêtre réside, le besoin de "Permanences assurées par des laïcs" est peu senti jusqu'à présent. Là où il n'y a plus de prêtre résidant, diverses solutions sont retenues (Foyers d'accueil, Permanences d'un prêtre du secteur ...) ;

les laïcs qui participent à l'accueil dans ces petites communes rurales ont peu participé à la formation diocésaine.

Sur les 30 participants à la journée de Créac'h-Balbé, 7 font partie d'un groupe d'accueillants qui n'atteint pas 10 personnes. Par contre, 5 sont dans un groupe qui atteint ou dépasse la trentaine d'accueillants. **Le type de collaboration demandé par leur Curé ou Recteur est très variable selon le nombre des accueillants, la grandeur et la vitalité de la paroisse, l'ancienneté de cette pratique de l'accueil par des laïcs.**

C'est l'un des domaines où s'exerce la coresponsabilité prêtres-laïcs. On en parle peu car c'est considéré comme secondaire par rapport à la catéchèse, la liturgie, la vie des Mouvements, l'action caritative, l'enseignement... Pourtant, dans un monde marqué par l'anonymat et l'indifférence, ça compte d'être bien accueilli à l'occasion d'un événement important de la vie (mariage, décès d'un proche...) ou quand on cherche comment inscrire sa vie chrétienne dans le quotidien (disponibilité proposée pour une action caritative, pour une animation dans la paroisse... ou bien aide pour l'éducation chrétienne des enfants, etc...)

L'accueillant n'est pas seulement un distributeur automatique de renseignements. C'est d'abord un croyant, désireux d'apporter son soutien pour la vie de l'Eglise locale. **Le but de la formation : lui fournir certains moyens techniques pour bien remplir cette fonction, et l'encourager à une attitude pastorale et spirituelle en cohérence avec les visées de l'Eglise.**

A la demande de leur Recteur ou Curé (ou parfois par un vote dans le groupe des accueillants) certains sont chargés de :

- la liaison entre accueillants, mais aussi entre ceux-ci et les prêtres.
- l'organisation de l'accueil (le planning + l'agencement du local).
- conseiller quand il y a des questions embarrassantes, et qu'aucun prêtre n'est disponible pour y répondre.

Ils ne sont pas toujours qualifiés de "Responsables". Mais on sent qu'ils seront de plus en plus en responsabilité réelle. La diminution du nombre des prêtres, et leur vieillissement nous obligent à une nouvelle répartition des tâches. Et l'on délègue, on fait confiance... en offrant les moyens nécessaires pour bien remplir cette fonction. **La formation est au service de ce nouveau visage de l'Eglise.**

Jeanne Signard, Monique Christien, Pierre Breton.

*Une expérience***Au Pardon du 15 août 1991 à Rumengol**

"La meilleure pastorale en ce qui concerne les Pardons est celle d'un accompagnement lucide" écrivait Michel Scouarnec dans un article de la revue "Catéchèse" (n° 97 octobre 84). "Il s'agit d'abord pour l'Eglise de se convertir, d'apprendre à toujours mieux connaître l'homme pour mieux le servir dans toute ce qui peut l'élever et le rapprocher du Dieu qui le cherche". C'est peut-être ce qui a guidé l'expérience tentée l'an dernier au Pardon du 15 août à Rumengol.

Un gros effort a déjà été fait dans nos Pardons pour réaliser des célébrations communautaires adaptées ; reste le problème des individus. Les pardon-neurs arrivent, en effet, avec des motivations diverses. Comment faire pour qu'ils se sentent accueillis dans leur démarche ? C'est la question à laquelle on a cherché à donner une réponse.

Pour cela, il fallait trouver un lieu alliant à la fois visibilité et discrétion : on a aménagé le local des fonts baptismaux, actuellement en réfection. On l'a rendu agréable en le décorant très simplement : tapis, fleurs, sièges... Il fallait aussi trouver une personne. C'est le Père Louis Biannic qui a accepté de tenter l'essai. Il a été concluant.

Le plus difficile a été de faire comprendre ce qui était proposé et de trouver la manière de le dire, pour décider les personnes intéressées à faire une démarche à laquelle elles n'étaient pas habituées. La méthode s'est rodée au fur et à mesure que se déroulaient les messes, passant des simples intentions de prière pour le Pardon, à des propositions de démarches plus personnelles.

En fait les gens sont venus de manière régulière : jeunes, adultes et personnes âgées, hommes et femmes, gens du pays et estivants, éprouvant le besoin de parler, de dire à quelqu'un des préoccupations portées lourdement parfois, de recommander des intentions, de demander un conseil... dialogue s'achevant parfois dans le sacrement de réconciliation.

Tout cela a été repris durant la procession de l'après-midi, sous forme d'intentions de prière, d'une manière qui sauvegardait l'anonymat, mais suffisamment concrète pour donner à la prière de la foule une intensité et une vérité peu habituelles et revivifier la prière du chapelet.

"Quand les gens sauront qu'il y a ainsi des lieux dans le diocèse où ils pourront venir se confier, beaucoup viendront au Pardon rien que pour cela", disait une personne qui venait d'en faire l'expérience. Et il n'y a pas que les Pardons... Invitation à notre recherche.

Yves Caroff, Rumengol

Monde agricole et rural

Au Conseil Presbytéral, les 9 et 10 décembre 1991, (Cf. "Quimper et Léon", 11 janvier 1992, pp. 11-15) une réflexion sur la situation du monde agricole et rural avait été organisée.

Étaient intervenus auprès de l'assemblée M. Marcel L'Aot, ingénieur agronome à Quimper, et M. Raymond Hénaff, agriculteur à Mahalon et membre du CMR. Le Bureau du Conseil Presbytéral a souhaité que le Bulletin diocésain publie l'essentiel de leur intervention.

Pour comprendre notre agriculture

Cet exposé sur les problèmes de l'agriculture départementale et son évolution cherche à poser un diagnostic donnant des éléments de compréhension du monde agricole. L'analyse est structurée autour de 5 clés ouvrant sur des réalités significatives de changements importants de notre agriculture.

➔ ——— 1^{ère} CLÉ : LES INVERSIONS DÉMOGRAPHIQUES ———

L'entrée démographique est essentielle pour comprendre ce milieu socio-professionnel dominé par des structures de production à base familiale, où le facteur humain a toujours été fondamental et qui s'interroge en permanence : combien sommes-nous aujourd'hui ? combien resteront-ils demain ?

La démographie agricole est en décroissance continue : 21.000 exploitations agricoles au recensement général de l'agriculture de 1988 contre 37.500 en 1970, soit une diminution annuelle de l'ordre de 3% et de 900 exploitations. D'après le recensement général de la population de 1990, les actifs agricoles sont passés entre 1982 et 1990 de 45.792 à 30.500, soit une perte de 15.292 (plus de 1.900 par an).

Le déclin démographique de l'agriculture révèle 2 faits assez nouveaux, surtout le deuxième, qui constituent de véritables renversements de situation.

1^{ère} inversion : la banalisation de la population agricole, en tant que catégorie socio-professionnelle.

Les agriculteurs ne sont plus une masse suffisamment forte et homogène pour justifier des régimes sociaux et des politiques spécifiques, com-

me du temps où fut créé le Ministère de l'Agriculture par exemple. Représentant dans le département 10-11% de la population active, ils seront moins nombreux que les artisans-commerçants en l'an 2.000. Même dans les communes rurales, sur l'ensemble de la France, les agriculteurs sont moins nombreux que les ouvriers (25% contre 33% de la population active). Il y a longtemps que ce phénomène de minorisation sociologique est entré dans les faits, mais dans les esprits il reste beaucoup de réflexes datant du temps de la domination démographique.

2ème inversion : plus spectaculaire et assez paradoxale : le rajeunissement de la population agricole.

En effet, en raison de l'accélération des départs d'agriculteurs par des mesures structurelles diverses et d'une relative bonne tenue des installations dans les années 80, ce sont les agriculteurs de moins de 40 ans qui tendent à devenir la classe d'âge la plus nombreuse.

Comme ils ont en plus des exploitations mieux structurées, leur domination est également économique. Les divers rassemblements d'agriculteurs frappent aujourd'hui par leur relative jeunesse.

Admettant qu'on aille vite vers une agriculture à 10.000 chefs d'exploitation à temps complet, on peut prévoir les conséquences suivantes, déjà vérifiées ou réalisées en partie, qui vous intéressent spécialement :

1) Une certaine **dévitallisation** du milieu rural, par perte d'actifs agricoles et des emplois induits, qui se traduit en particulier par la disparition d'activités de services (écoles, commerces, etc...). Mais pour ce dernier phénomène, la diminution des agriculteurs n'est pas la seule explication.

Pour contrebalancer cette tendance, il faut aussi observer qu'à la campagne, les retraités, agricoles en particulier, deviennent de plus en plus nombreux et "actifs", du fait d'une capacité plus grande de consommation et d'animation.

2) Un nouveau rapport avec l'espace rural dans la mesure où :

— une partie du territoire mise hors production retrouve une vocation d'espace de nature et de récréation (il y a aussi des déserts qui attirent).

— la fonction d'entretien de la nature et du paysage souvent exclusivement assumée jusque là par les "jardiniers-paysans", sera de plus en plus partagée avec d'autres métiers et d'autres catégories sociales.

3) une **moindre disponibilité des agriculteurs**, pour la responsabilité collective, professionnelle ou autre. En effet le travail en général devient plus prenant pour ceux qui restent et surtout la "charge mentale" plus lourde en raison des contraintes plus serrées du métier.

4) en termes de psychologie sociale, la "sinistrose" souvent observée à la campagne s'explique en particulier par le déclin démographique qui entretient une certaine psychose de mort. On peut y opposer le fait que le rajeunissement des agriculteurs et l'élévation de leur niveau de formation créent les conditions pour que cette population garde sa faculté de création. Il est déjà remarquable qu'en parlant de développement et d'avenir du milieu agricole "le poids des mentalités" n'est plus souvent mis en avant.

2ème CLÉ : LE VÉCU INTERNATIONAL

Nous sommes dans une agriculture à forte sensibilité internationale. Elle vit à l'échelle de la planète et en perçoit très vite les soubresauts.

Cela est d'abord manifeste par le fait que c'est une politique européenne qui en détermine les grandes orientations. Dans le métier d'agriculteur on est tout le temps à l'écoute des "décisions de Bruxelles". Les quotas laitiers, par exemple, qui ont tellement changé la vie des éleveurs, ont été décidés par un Conseil européen de Ministres en 1984. La politique agricole commune a été, sinon la première, du moins la plus importante construction européenne jusqu'à présent. Celle-ci a même failli s'enliser dans le soutien harmonisé des productions agricoles, y consacrant les 2/3 de son budget. C'est aussi par nécessité de développer d'autres actions communes qu'il a été décidé de réformer la P.A.C. (Politique Agricole Commune). Cette réforme se prépare autour de deux axes :

— une autre gestion de l'offre constituée par des retraits ou des gels de terre (jachère) renforcés et surtout une baisse des prix. But : se rapprocher du prix mondial pour accéder plus facilement et plus durablement à ce marché.

— aide au revenu non plus par le soutien des prix "des produits" mais par des primes ou des aides directes aux exploitants, calculées en fonction des outils de production.

Le marché de nos produits agricoles a une forte coloration internationale. Entre les taurillons pour l'Italie, les pommes de terre pour l'Algérie, les choux-fleurs pour l'Allemagne, les échalottes pour les États-Unis, etc... on est souvent en train de travailler pour exporter. Nos entreprises laitières le font plus que tout autre. Telle d'entre elles par exemple est présente par l'exportation dans 40 pays. En toute logique de marché, il y aussi les produits d'autres pays qui viennent concurrencer les nôtres, jusqu'aux portes de nos salaisonneries... Et nous produisons à partir de "consommations intermédiaires" que nous allons chercher au loin comme le soja au Brésil, le manioc en Thaïlande et le gluten-feed aux U.S.A.

Il en résulte une grande sensibilité aux événements extérieurs, que ce soit des accidents sanitaires et climatiques dans des pays concurrents, ou des crises politiques comme la guerre du Golfe et la chute du mur de Berlin. Celle-ci a coûté cher à nos producteurs de bovins en raison de la décapitalisation en cheptel qui a suivi la libéralisation des régimes des pays de l'Est.

Cet aperçu de l'ouverture de l'agriculture sur l'étranger et de son "arrimage en marché mondial" montre qu'elle vit toujours la fenêtre ouverte. Cela comporte des atouts et des contraintes vécus de façon contradictoire :

- contradiction entre ceux qui y voient un facteur supplémentaire de dépendance et d'insécurité et ceux qui trouvent dans les débouchés européens (70% des exportations agricoles françaises, la France étant le 2^e exportateur agricole mondial après les USA) un élément décisif du développement agricole des années appelées les "30 glorieuses".

- contradiction entre d'une part une certaine tentation de "rentrer sous sa tente" devant la complexité des réalités internationales et d'autre part l'attrait culturel ou la nécessité économique qui font voyager à l'étranger beaucoup d'agriculteurs et de leurs conseillers.

Cette ouverture explique pourquoi Jean Boissonnat disait récemment que c'est chez les agriculteurs que la culture économique est la plus diffuse. En tous cas par rapport à d'autres catégories socio-professionnelles, ils ont un temps d'avance pour la conscience européenne.

- contradiction enfin quant aux conséquences de l'obligation de compétitivité qui est à la fois le mécanisme d'élimination des plus faibles et le stimulant pour tirer en avant.

➡ ——— 3^{ème} CLÉ : L'AFFAIBLISSEMENT SYNDICAL ———

La scission syndicale intervenue en 1984 dans le Finistère entre la F.D.S.E.A. et l'U.D.S.E.A. a été préparée par une fracture entre syndicalisme agricole jeune et aîné qui s'est produite dans les années 70. Elle s'explique d'une part par une perte sensible d'homogénéité et d'unité paysanne, accentuée par un certain développement libéral, et d'autre part par l'incapacité à gérer des alternances de majorité au sein des structures syndicales.

Les conflits d'appartenance ont favorisé le mouvement de désyndicalisation, qui met aujourd'hui l'agriculture au taux moyen d'adhésion syndicale de l'ordre de 15%, alors qu'il dépassait 50% il y a quelques années.

Du coup, l'action syndicale, délaissant les grandes manifestations de masse et même les opérations commandos de ces dernières années,

s'oriente de plus en plus vers des démarches du type de groupe de pression ("lobbying"). Les formations syndicales sont aussi plus ouvertes à des alliances ou à des actions communes avec d'autres mouvements sociaux et forces organisées.

Comme conséquence négative, on peut observer que la fonction d'encadrement social par les syndicats s'affaiblit. Dans cette brèche peuvent s'engouffrer des idées et des mouvements "incontrôlés", c'est-à-dire irrationnels ou extrémistes. On peut déjà observer en lien avec l'affaiblissement syndical, la perte :

- de lieux "d'analyse" des problèmes au niveau de la base sociale.

- de moyens de contrôle et d'arbitrage internes dans la répartition des nouveaux outils de production comme les quotas laitiers et les surfaces d'épandage de lisier, pour lesquels n'existe pas l'équivalent des "commissions cantonales de structures" qui avait servi à une certaine régulation du foncier.

Comme conséquence positive, il y a sans doute aujourd'hui une plus grande clarté dans les choix syndicaux et une meilleure cohérence avec des choix de société ou de pensée économique.

➡ 4^{ème} CLÉ : LES MUTATIONS DE L'ORGANISATION EN AGRICULTURE. ———

Il est un peu paradoxal que l'agriculture constituée économiquement par des unités de production petites et dispersées ait mis en place une forte organisation professionnelle, des actions de promotion collective de longue durée et un réseau de formes associatives qui n'ont leur équivalent dans aucun autre secteur socio-économique.

Aussi, n'est-il pas facile de faire un diagnostic succinct de cette importante face de notre agriculture. On peut au moins relever des reculs et des avancées.

Reculent les grands mouvements :

- à fort engagement comme le syndicalisme

- à base très structurée comme le fut l'organisation de la vulgarisation (GVA, Groupements de Vulgarisation Agricole), dans le département quand elle comptait 360 équipes de base d'agriculteurs se réunissant pour chercher ensemble leur voie de développement.

- à grande charge idéologique comme la coopération et la mutualité, tout au moins dans les grandes structures bancaires et économiques, qui ont perdu beaucoup de leur spécificité. Recul non pas quantitatif mais qualitatif quand leurs "adhérents" glissent peu à peu vers le statut de "clients".

A l'opposé se développent les associations mues par des ressorts de proximité, comme les C.U.M.A. (105 dans le Finistère avec 3.000 adhérents, 1 agriculteur sur 6), les services de remplacement (48 ans le département), les mutuelles "coups durs".

Très significative est l'expansion des formules sociétaires d'exploitation du type GAEC ou EARL (Entreprise Agricole à Responsabilité Limitée). On constate en effet à l'installation une part très importante de GAEC depuis 10 ans au moins :

40 à 50% des installations se font sous cette forme.

dont le 1/4 environ, soit 10% de l'ensemble des installations, entre des associés de même génération, assez souvent parents, décidés à travailler en association durant toute leur carrière.

C'est un phénomène beaucoup plus important que les GAEC du début des années 60 créées avec une très forte charge d'idéalisme et reçues comme un choc culturel dans les milieux paysans à l'époque.

Ce n'est pas seulement à l'installation mais en cours de carrière que se manifestent aujourd'hui des projets d'exploitations en commun, en particulier des regroupements d'ateliers laitiers, pour alléger les contraintes de travail dans cette production.

Comme pour les services de proximité, cela révèle que l'esprit associatif aujourd'hui est plus porté par le pragmatisme que par l'utopie. En ce sens, les jeunes agriculteurs ne sont pas différents des autres jeunes et c'est la 5^{ème} clé de ce diagnostic.

➡ 5^{ème} CLÉ : INTÉGRATION CULTURELLE ET DÉCLOISONNEMENT SOCIAL —

On observe dans le monde agricole une accélération de l'adoption de valeurs et de comportements véhiculés dans le reste de la société, parce qu'il vit moins à l'écart de cette société. Et, — la clé est interactive — les reportissants du milieu agricole sont plus mobiles dans la société parce que le monde paysan a beaucoup perdu de son identité sociologique et de ses spécificités culturelles.

Voici 3 signes de ce décloisonnement :

— la distanciation progressive entre famille et exploitation agricole, qui se traduit par des formes juridiques nouvelles de gestion du patrimoine (GAEC, sociétés civiles, EARL qui selon B. Hervieu représentent 20% des 450.000 exploitations faisant 85% de la production agricole en France). Ce nouveau positionnement de la famille et de l'exploitation est bien sûr très

important, compte tenu du lien historique et mental entre les deux entités. Il n'est pas sans rapport avec le signe suivant.

— le choix des conjoints et le travail d'un membre du couple (souvent la femme) à l'extérieur. Différents observateurs notent que dans 50% des couples en agriculture, un conjoint est originaire de milieu non agricole et dans la moitié également — sans que les 2 phénomènes se superposent — il y a un travail à l'extérieur de l'exploitation. Ce sont des situations aujourd'hui banalisées. Mais elles ont surpris par leur nouveauté il y a quelque temps. Elles accentuent le brassage avec les autres catégories sociales et l'uniformisation des comportements, par exemple dans le domaine de la vie maritale.

— la diffusion rapide aujourd'hui de l'exigence écologique et des idées de protection de l'environnement, qui rencontraient une certaine résistance il y a quelque temps, montre aussi que les délais de pénétration des grands courants culturels dans le monde agricole se sont singulièrement raccourcis.

Il en résulte bien sûr une perte certaine d'identité se traduisant par un certain brouillage d'image pour les agriculteurs qui se cherchent entre producteurs de bien alimentaires, gardiens de la nature, chefs d'entreprise...

Il n'en est pas moins vrai que leur ancienne revendication de parité sociale semble objectivement satisfaite.

EN CONCLUSION

On peut faire deux remarques qui synthétisent l'analyse précédente :

1^{ère} remarque : On assiste à une vraie crise en agriculture, dans la mesure où un changement d'état se produit à tous les niveaux : démographique, économique, culturel. Chez nous, c'est un monde agricole tout à fait nouveau qui émergera au XXI^e siècle.

2^{ème} remarque : dans ce monde, l'homme restera toujours décisif et déterminant, dans le façonnement des entreprises comme dans l'initiative des projets.

Mais l'accouchement est difficile. C'est un monde qui souffre de baisse de revenu, d'insécurité économique, d'absence de perspectives. Pour lui en donner, il faut commencer à se mettre à son écoute pour le comprendre.

Marcel L'Aot

L'Église aujourd'hui en milieu rural

L'Église n'a pas un visage différent de son milieu, car elle aussi vieillit et est profondément marquée par l'évolution du milieu.

La pratique religieuse y était importante, de même que la référence à la religion, mais aujourd'hui ce monde rural s'est sécularisé et l'Église n'est plus la clé de voûte de son organisation sociale.

SITUATION

— La pratique religieuse a beaucoup baissé chez les jeunes et les actifs. Les agriculteurs ont des charges de travail importantes et se libérer le dimanche matin n'est pas toujours facile.

Peu de jeunes pratiquent après la Profession de foi. Dans ma paroisse le plus jeune couple qui pratique régulièrement a entre 45 et 50 ans.

Aux grandes fêtes (Noël, Pâques...) on rencontre certes toujours un public plus large.

— Les Mouvements d'Action Catholique n'ont plus la même envergure que par le passé (J.A.C., M.R.J.C.)

En CMR peu d'équipes nouvelles se créent, surtout dans le Sud-Finistère... dans le Nord la situation est différente.

— Les prêtres sont moins nombreux et vieillissent. La place qu'ils ont tenue se manifeste aujourd'hui quand on voit des Équipes d'Action Catholique avoir du mal à survivre au manque d'aumôniers.

— L'Église est moins présente dans la société, car les militants chrétiens sont aussi moins nombreux aux différents échelons. Dans le passé les jeunes issus de la J.A.C. s'engageaient dans les organisations pour participer activement à l'évolution de leur milieu de vie (syndicat, coopérative...). Les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus la même démarche, ils privilégient avant tout la sécurité de leur exploitation par la présence au travail et la vie de famille.

— Beaucoup de gens se disent croyants mais ne pratiquent pas ou peu. Cependant ils tiennent à recevoir les principaux sacrements de l'Église et ils les demandent pour leurs enfants. Des mères de famille sont engagées dans la catéchèse mais ne pratiquent pas.

— L'Église, dans les interventions de sa hiérarchie, a du mal à trouver un langage nouveau, qui soit source d'espoir pour les gens, sur les pro-

blèmes nouveaux (chômage, divorce.... Le divorce touche aujourd'hui aussi le monde agricole). Cela fait que l'Église perd de son importance auprès des gens.

LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS : 13-25 ANS, 25-40 ANS

Le C.M.R. se penche beaucoup actuellement sur ce qui caractérise les nouvelles générations, pour voir comment créer des équipes nouvelles et comment rejoindre les gens dans ce qui fait l'essentiel de leurs préoccupations.

Trois conséquences de la sécularisation lui apparaissent importantes pour l'avenir :

— Les références religieuses sont une référence parmi d'autres. La religion devient une option, un choix personnel. Elle n'est plus la clé de voûte de la vie des gens.

— Il n'y a pas de lien obligé entre croyance et pratique.

— Les croyances elles-mêmes sont éclatées. Le contenu de la foi n'a plus la même objectivité ni la même rigueur. Chacun a tendance à prendre à son compte ce qui lui semble important.

QUELLE ÉGLISE DEMAIN ?

Sans renier les valeurs fondamentales de l'Évangile, elle aura un visage différent et nouveau dans son langage, ses positions, son fonctionnement, sans quoi elle sera inexistante au niveau des nouvelles générations.

L'Église c'est avant tout les chrétiens. Elle sera diverse du fait de ses composants (les générations, les courants de pensée...).

Être chrétien c'est avant tout vivre au cœur du monde en y témoignant de l'Évangile, plutôt que être fidèle à un règlement. Les générations du passé étaient très sensibles aux règlements de l'Église (le permis, le défendu...). À l'avenir c'est la vie qui comptera d'abord et la religion en sera marquée. Cela se manifestera aussi dans les rassemblements, les célébrations.

L'Église doit avoir un langage simple pour être comprise. Il faut qu'elle ait aussi un langage actuel, c'est-à-dire très proche des préoccupations des gens. Les agriculteurs aujourd'hui sont préoccupés par la question des quotas laitiers, les problèmes de l'environnement, etc... Les instances dirigeantes de l'Église pourront s'exprimer sur ces questions dans la mesure où auparavant des groupes de chrétiens (en C.M.R., par exemple), directe-

ment concernés, auront fait part du fruit de leur réflexion. Un évêque ne peut s'exprimer seul, sans s'appuyer sur des chrétiens vivant au cœur des situations.

Enfin il faudra que l'Église ait un langage d'espoir témoignant de Jésus-Christ ressuscité, vivant aujourd'hui, assurant ainsi que rien n'est jamais perdu. Ce n'est certes pas facile. Dans cette ligne l'Église s'engagera dans le service de la justice et de la solidarité de façon très ouverte, c'est-à-dire sans avoir peur de s'exprimer et de s'engager devant des situations précises, même si cela dérange. Elle en sera peut-être critiquée et même persécutée mais ce sera là un signe de sa vitalité et de sa présence dans le monde. Et ainsi elle sera vraiment une référence parmi les autres.

Que l'Église soit **ouverte et accueillante** aux différentes générations, aux nouvelles façons de vivre (chez les jeunes surtout), aux gens en recherche.

La foi devenant de plus en plus affaire d'option, de choix personnel, il y aura dans l'Église beaucoup de gens en route, en recherche. Une telle situation présentera certes des difficultés mais elle comportera aussi de grandes richesses. En fait beaucoup de gens vivent bien des valeurs dans leur milieu de vie. C'est à partir de ces réalités de tous les jours que les Mouvements d'Action Catholique devraient susciter des équipes au sein desquelles ces gens feraient un certain cheminement.

Les laïcs vont prendre désormais une place plus importante dans le **fonctionnement de l'Église**, ne serait-ce que du fait de la diminution des prêtres. Ces laïcs devront recevoir une formation. Il faudra en trouver les moyens financiers aussi pour dégager du temps sur l'activité professionnelle. C'est un aspect qui est trop peu pris en compte aujourd'hui.

Il faut mettre en place des **Conseils pastoraux de secteur** qui rassemblent les forces vives de l'Église à ce niveau. Cette instance devra être résolument tournée vers l'avenir, sinon elle s'essouffera très vite et aura une action sans importance.

Sans vouloir tout changer, il faudra créer de nouveaux lieux d'Église où les gens pourront exprimer leur foi au rythme de leur vie. L'échelon paroissial ne suffira pas.

Une question : N'y a-t-il pas une analyse sociologique précise à faire auprès des moins de 40 ans pour mieux les comprendre et ainsi déterminer le cheminement d'Église à faire avec eux ? Car l'Église devra rejoindre les gens dans ce qui fait leurs préoccupations concrètes, si elle veut avoir un certain impact auprès d'eux.

Raymond Hénaff, Mahalon

Dans l'histoire du monde rural

• **DE LA JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE AU MOUVEMENT RURAL DE JEUNESSE CHRÉTIENNE (1959-1965)** — Histoire de l'évolution d'un mouvement d'action catholique spécialisée en rural. — Mémoire de maîtrise ès-lettres (histoire), sous la direction d'Antoine Prost, présenté par Jean Conq, à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, en septembre 1991. (148 p. + 65 p. d'annexes).

Jean Conq, qui fut Aumônier national du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC) (1987-1990), nous donne ici une brève présentation de son étude.

Dans l'histoire d'une organisation, il est toujours intéressant de s'arrêter aux périodes de mutation. Pour la jeunesse agricole catholique, née en 1929, ce l'est d'autant plus que jusqu'à présent tous les chercheurs, ou presque, se sont contentés d'étudier les trente premières années (1). Il s'agit de voir comment, en changeant de sigle et en devenant mixte, ce mouvement de jeunes ruraux sut relever les défis qui se présentaient à lui. Ce travail a été surtout réalisé à partir de documents d'archives conservés au siège national du MRJC (2).

Les années soixante, c'est le début de la Cinquième République, le Marché commun, la décolonisation, le concile Vatican II. Et c'est aussi l'avènement du phénomène jeunesse, suite au "baby-boom" d'après guerre, amplifié par le prolongement de la scolarité : **un Français sur trois a moins de vingt ans**. Or c'est à ce jeune public, en rural, que la JAC/JACF s'adresse.

Pour bien signifier qu'ils sont ouverts à tous les jeunes ruraux, les deux mouvements vont d'abord changer de structures et de sigles : la JAC devient Mouvement Rural de Jeunesse Catholique en 1961, tandis que la

(1) Cette recherche est d'autant plus importante qu'en 1989 ce Mouvement fêtait, à Nantes, son sixtième anniversaire en présence de trois ministres et de trois évêques, lors d'une manifestation placée sous le haut patronage du Président de la République.

(2) Cela peut paraître restrictif. Mais ces archives n'ont jamais été dépouillées : il fallait donc commencer par faire ce travail.

JACF s'appellera Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne Féminine deux ans plus tard. Ainsi les ouvriers, les artisans commerçants, les travailleurs du secteur sanitaire et social trouveront-ils une place qui leur est propre dans cette organisation de jeunesse presque exclusivement agricole jusque là.

Dans le même temps, avec la JEC et la Bonne Presse, la JAC/JACF crée une presse propre à cette jeunesse : *Rallye Jeunesse*. Mais cette initiative intéressante sera reprise par un groupe financier et les mouvements ne seront pas de taille à lutter contre un tel empire.

En s'ouvrant à d'autres catégories sociales, l'ancien mouvement agricole veut prendre en compte la mixité, changer de moyens pédagogiques et de type d'action. Il souhaite qu'une place lui soit reconnue dans la société et dans l'Église. Le MRJC et le MRJCF deviendront une seule organisation en 1965. Mais les principaux acteurs cette évolution se verront dans l'obligation de démissionner à cause de l'opposition manifestée par la hiérarchie catholique (3). L'on pourrait parler d'échec si, deux ans plus tard, n'était pas née une nouvelle charte pour ce mouvement mixte dont le contenu se situe en droite ligne de la pensée des démissionnaires : un document élaboré conjointement avec le MRJC et la Commission épiscopale du monde rural.

"Deux mots ont disparu du nouveau texte : "Action Catholique" et "mandat". En fait c'est une même réalité que traduit la suppression de ces deux mots (...), il faut bien saisir que l'on vient de donner droit à l'une des découvertes du Concile : la place des laïcs dans l'Église. C'est aussi la reconnaissance d'une autre forme de mouvement que celle voulue par les évêques lors de la création de l'ACO". (pp. 142-143)

Toute cette enquête, sur six années de sa vie, a prouvé que ce mouvement de jeunesse a su, fidèle en cela à ses origines, relevé trois défis : le défi de la diversité dans une structure unique, le défi d'un nouveau mode d'action pour une nouvelle jeunesse, le défi de la place effective des laïcs dans une Église essayant de mettre en application les décrets conciliaires. Et c'est sans doute cet apprentissage qui permettra au MRJC de se relever, en 1974, d'une crise autrement plus importante (4).

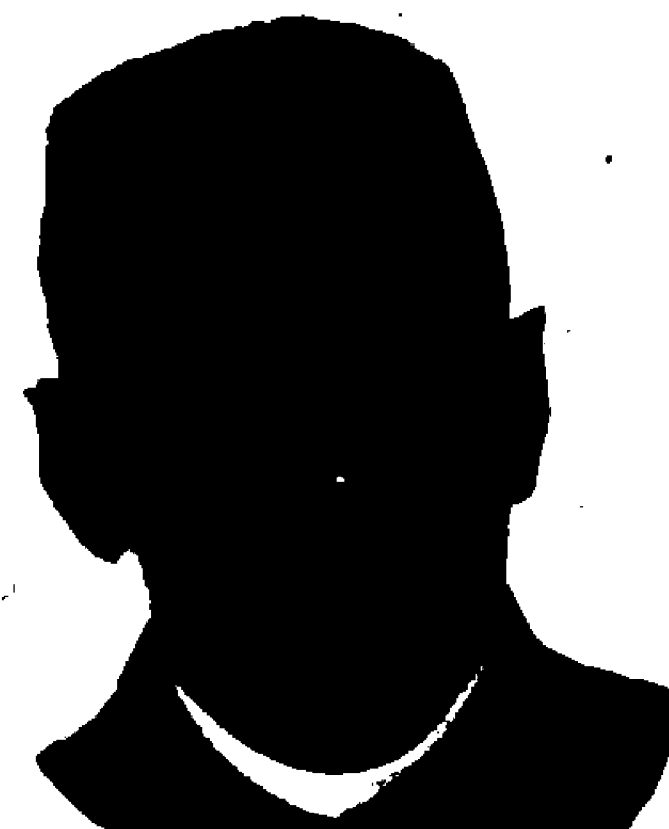
(3) Le MRJC n'est pas un cas unique. On peut rappeler la démission du secrétariat national de la JEC imposée par le Cardinal Veuillot, les difficultés de l'Union des étudiants communistes avec le PCF, et l'incompréhension entre l'Alliance (mouvement de jeunesse protestant) et le Synode de l'Église Réformée.

(4) Rossignol Catherine, *la crise du mouvement rural de jeunesse chrétienne 1967-1974* (159 pages + 100 pages d'annexes) mémoire de maîtrise sous la direction d'Antoine Prost à l'Université de Paris I — Panthéon-Sorbonne.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Louis Simier (1904-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Simier aux obsèques de son oncle, le lundi 6 avril 1992, à Plouguerneau.



... Cette célébration de son départ, nous le savons, il la veut joyeuse comme l'espérance dont il a vécu, joyeuse comme l'amitié, à l'image de cette fête qui clôtura, le 17 août 1975, ses 25 ans de présence comme recteur de la paroisse de Landrévarzec, ou de ces noces d'or sacerdotales, le 1^{er} août 1982, en cette église de Plouguerneau, dans laquelle 50 ans plus tard, en la ferveur de son tout jeune sacerdoce il chantait sa première Grand-Messe.

... Sa route, il l'a parcourue sur un mode assurément personnel !... Inimitable même parfois, tel son cheminement vers le sacerdoce !

A 17 ans, après un apprentissage de paysan... à la ferme du grand-père maternel, c'est le latin, le Collège Saint-François de Lesneven, où il brûle les étapes en 3 années, il passe de la 6^e à la Première incluse...

Il suffit de l'avoir entendu évoquer le "Cours 32", celui de son Ordination, pour y percevoir son sens très vif, quasi-sacré, de la solidarité sacerdotale... que tant de ses confrères, de toutes générations, ont pu apprécier... surtout dans les heures difficiles, qui n'épargnent pas plus les prêtres que les autres hommes.

Une autre passion se renforcera après sa première nomination, en 1931, comme directeur de l'école libre des garçons à l'île Molène, alors qu'il était seulement diacre. Il y conjugue avec bonheur son sens inné du contact avec les enfants, qu'il aura toujours si facile, et l'amour de la mer, qui ne le quittera plus. D'autant mieux qu'en 1933 le voilà instituteur à l'école Sainte-Jeanne d'Arc de Crozon.

Deux années, tout juste, d'enseignement... et puis le Curé-patriarche, ancien vicaire de Plouguerneau, le Chanoine Grall, qui règne sur la Presqu'île, s'avise de le faire nommer vicaire à la paroisse même.

Ah, ces joyeuses et fructueuses années d'avant-guerre, dans une paroisse à sa mesure, avec ses quartiers si divers... de Morgat au Fret, de Saint-Hernot à Talar-Groaz, qu'il sillonne sur une moto capricieuse... Et comment ne pas mentionner encore aujourd'hui cette vie fraternelle du presbytère, restée légendaire ?

Hélas, la guerre de 39-45 vient rompre cette harmonie... et Louis Simier se retrouve, en 1940, au Stalag XVII A en Autriche. Il y restera jusqu'en mai 1945. Sur cette période, il sera toujours d'une extrême discrétion... mais un témoin privilégié de ce temps, le Père Alain Ponsar, prêtre du diocèse de Paris, lui a adressé un hommage fervent en cette église de Plouguerneau, pour ses 50 ans de prêtrise, louant son optimisme et son moral d'acier...

Libéré, enfin, il reprend sa place à Crozon, égal à lui-même à premier vue, sûrement enrichi par cette longue expérience douloureuse.

En 1950, Mgr Fauvel le nomme Recteur de la paroisse Saint-Guérolé de Landrévarzec, une paroisse à forte dominante rurale, avec de grandes et belles exploitations.

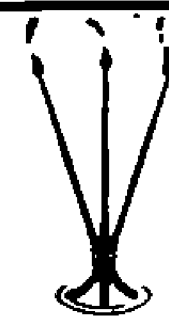
25 ans durant, le prêtre Léonard bien typé est un Recteur heureux, en cette verdoyante Cornouaille, au cœur du pays Glazik... Il accompagne, aide, aime son peuple... qui le lui rend bien ! Plus que jamais, il reste fidèle à ce principe fondamental : le meilleur apostolat est celui de l'accueil, de l'hospitalité... A tous, sans distinction, il ouvre aussi largement que sa porte, jamais verrouillée, son cœur d'homme sensible, son âme de prêtre, heureux de l'être... Il prend de fortes racines à Landrévarzec... Les paroissiens répondent si généreusement à sa confiance, à son dévouement que la célébration de ses 25 ans de présence... ne réussira pas à refouler totalement la tristesse de la séparation.

Et le voilà remonté au pays de son enfance, sur les rives de l'Aber-Wrach, à la Maison de Retraite Notre-Dame des Anges à Landéda, où l'aumônier saura, pendant 4 ans, prodiguer à ses nouveaux amis... espérance, amour... et la bonne humeur retrouvée.

Mais la limite d'âge se profile, inexorable. Et à 75 ans, l'aumônier de Landéda se retire à la Maison de Keraudren...

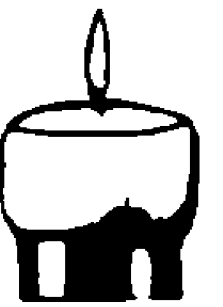
Il ne nous en vaudra pas de tenter une esquisse de sa personnalité : à l'évidence, homme de paix, de foi, très proche de tous, avec une priorité spontanée pour les pauvres, les démunis, pour ceux qui sont dans quelque détresse... Les biens matériels ne le concernent pas, le confort le laisse parfaitement indifférent... l'esprit de l'Évangile compte pour lui infiniment plus que tous les Codes... Novateur sur bien des points, il se trouve paradoxalement attaché à des symboles religieux, telle la soutane, qu'il ne quittera que tardivement... très communicatif, frondeur dans la défense de ceux qu'il estime mal traités par quelque autorité, et par ailleurs si pudique sur ses propres tourments... avec un attachement viscéral à la nature qui, partout, lui dit Dieu...

Et il écrivait en son séjour à Landéda : *"D'un tempérament voyageur et d'une humeur parfois vagabonde, j'éprouve beaucoup de plaisir à faire des promenades et des excursions solitaires dans les îles désertes, sauvages et silencieuses, qui me permettent de méditer, de réfléchir, de rêver et de mieux prier loin du bruit et des tracasseries du monde... Ce goût et ce penchant pour l'errance furent toujours un peu comme mon violon d'Ingres"... Oh, que j'aime errer sur les dunes, le soir, seul dans la brise et le silence..."*



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29 sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).

Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte · Pub, humour et religion
- Célébration, des martyrs de septembre 1792 337
- Commission financière diocésaine 339
- Au calendrier de notre évêque 339
- Communiqués et informations 340
 - Cette fin de semaine
 - Pardon des malades et handicapés
 - Retraites spirituelles
 - Haltes à Landévennec
 - Jeunesse indépendante chrétienne
 - Espérance et Vie
 - Catéchèse sessions d'été
- Au mois de mai 343
- Projet de loi sur les prénoms 345
- Formation à l'accueil 347
- Au Pardon de Rumengol 1991 350
- Monde agricole et rural 351
 - Pour comprendre notre agriculture
 - L'Église aujourd'hui en milieu rural
 - Dans l'histoire du monde rural
- En souvenir M l'abbé Louis Simier 363
- Supplément session interdiocésaine



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LAÏCS EN RESPONSABILITE DANS L'EGLISE

Quels titres leur donner ? par exemple dans le cas de paroisse sans prêtre résidant ? La recherche se poursuivant, le dialogue qui suit aidera à patienter... en souriant.

C = le curé

L = individu baptisé appelé laïc

C : Vous avez dans votre paroisse une petite communauté bien vivante. Mais comme je n'y réside pas, il faudrait qu'il y ait parmi vous des "responsables" dont j'enverrai les noms à l'évêque afin qu'il les reconnaisse.

L : ...

Un an après

L : Vous savez Monsieur le curé, ça nous gêne d'être appelés "responsables". On a l'air de dire que les autres ne le sont pas !

C : Oui, évidemment. Attendez, en certains lieux on appelle cela "équipe animatrice". C'est bien non ?

L : ...

Deux ans après

L : "Équipe animatrice" ça fait quand même un peu gonflé ! Le dictionnaire définit l'animateur : "Personne qui anime une collectivité par son ardeur et son allant". Nous, on veut bien mais quand même !

C : Oui, je comprends. On pourrait avoir quelque chose de plus modeste. Par exemple : "Répondant". Vous serez répondants pour les gens du village, répondants devant l'évêque...

L : ...

Trois ans après

L : "Répondants ! répondants !" On n'est pas des répondeurs automatiques !

C : D'accord, c'est un peu limité. On pourrait chercher un beau mot comme "veilleur". C'est biblique. Tout un programme !

L : ...

Quatre ans après

L : Moi; "veilleur", ça me donne envie de dormir ? On ne pourrait pas trouver autre chose ?

C : Hum, sans doute ! Après tout, on veut tous être au service les uns des autres en nous entraïdant. Que diriez-vous de "service de coordination" ?

L : ...

Quelque temps après, des paroissiens entre eux : "Dites-donc, il paraît que nos responsables vont aussi recevoir de l'évêque une "co-ordination".

On pense déjà à "chargé de..."

A suivre...

Signé : le Curé modérateur.

Célébrer, revue mensuelle du Centre National de Pastorale Liturgique, mai 1992.

Les divorcés remariés dans la communauté chrétienne.

Les Évêques de France — plus précisément la Commission Familiale de l'Épiscopat — viennent de publier une brochure intitulée "Les divorcés remariés dans la communauté chrétienne" (Éditions du Centurion).

Respect et affection

Déjà le titre contient un message. Les baptisés qui ont divorcé et se sont remariés ne sont pas exclus de la communauté chrétienne. L'Église les considère avec respect et affection. Leurs difficultés sont reconnues, leurs questions prises en compte, ainsi que celles des pasteurs qui les rencontrent et accueillent. Un chemin de vie chrétienne leur est ouvert, qu'il faut les aider à reconnaître. Ils sont, comme tous les baptisés, appelés à la sainteté. Ils sont invités à prier personnellement, à participer à la liturgie de l'Église, à s'intégrer activement dans la communauté paroissiale, à s'engager au service de leurs frères.

Deux questions sensibles

Pourtant deux questions sensibles demeurent. Si des divorcés se remariaient, y-a-t-il, à cette occasion, possibilité d'une célébration religieuse ? Les divorcés remariés peuvent-ils recevoir le sacrement de la réconciliation et la communion eucharistique ? La réponse est non, dit le document, qui ne cherche pas à biaiser et rappelle l'enseignement traditionnel de l'Église, repris bien des fois par le Pape, notamment dans l'Exhortation Apostolique *Familiaris Consortio* (1981), qui a fait suite au Synode des Évêques sur la Famille tenu à Rome en 1980. L'Église estime qu'il y a des seuils qu'il lui est impossible de franchir : cela équivaldrait à renoncer à l'indissolubilité du mariage.

Bien des personnes, même catholiques, comprennent mal que l'Église ne puisse pas assouplir sa position sur ces deux points. C'est une question qui est souvent posée aux prêtres, qui m'est aussi posée à moi-même. Et chaque fois je devine qu'elle s'accompagne d'une lourde souffrance.

Je sais combien il est difficile d'apporter à cette question une réponse vraiment éclairante et apaisante. Je voudrais simplement attirer l'attention sur un point qui me paraît très important.

A contre-courant

L'Église ne peut pas prendre son parti du divorce, ce qui serait le cas si elle admettait qu'un nouveau mariage peut être reconnu, directement ou indirectement. Elle assume le rôle ingrat de ramer contre un courant puissant, qui semble presque irrésistible. Je pense qu'elle a raison de le faire, car personne ne peut dire jusqu'où ce courant risque d'entraîner notre so-

ciété. Déjà, lorsqu'on compare la situation actuelle avec ce qu'elle était il y a cinquante ans, on peut mesurer l'ampleur de la dérive. L'Eglise ne veut pas collaborer à l'aggravation de cette dérive. Elle ne veut pas se placer au côté de ceux qui disent — ou donnent à entendre — aux jeunes qui se préparent au mariage : "Ne vous inquiétez pas : vous pourrez toujours divorcer et refaire votre vie..." Elle sait bien que cela est ruineux, non seulement pour les enfants qui viendront au monde, mais pour le couple lui-même, et pour la société tout entière. Elle est convaincue que le remède à la fragilité des couples n'est pas dans la banalisation du divorce, mais dans la préparation au mariage.

Préparation au mariage

Il ne s'agit pas seulement de la préparation immédiate, durant les quelques mois qui précèdent le mariage. Il s'agit aussi de la préparation lointaine, qui commence dès l'enfance et se poursuit tout au long de l'adolescence. Éclairée par la Parole et l'exemple du Christ, l'Eglise croit fermement que c'est par l'apprentissage du don de soi et de l'esprit de service qu'on se prépare à bâtir une vie de couple solide. Elle continue à dire aux jeunes (comme d'ailleurs aux adultes) que la relation sexuelle n'a de véritable signification que dans le mariage, et c'est une des raisons pour lesquelles elle pense que la diffusion du préservatif n'est qu'un faux remède contre la contagion du sida : même s'il peut protéger le corps (ce qui est peut-être moins infaillible qu'on ne le dit), il favorise un climat de permissivité qui ne prépare en rien les jeunes à exercer des responsabilités d'époux et de parents. L'ambition de l'Eglise, c'est de permettre aux jeunes de reconnaître la signification profonde de la sexualité et son lien à l'amour, au mariage, au don de la vie, et par le fait même de les aider à grandir comme homme, comme femme, comme futur couple. Je n'hésite pas à dire que l'Eglise est foncièrement optimiste. Elle est convaincue que la réussite d'un couple est possible, avec tous les bienfaits qu'elle apporte aux époux eux-mêmes, aux enfants, à la société civile, à la communauté chrétienne. Et elle invite à reconnaître le chemin qui conduit à cette réussite : l'acceptation des exigences de l'Evangile en même temps que l'accueil de la grâce du mariage, qui purifie et fortifie l'amour humain.

Retrouver la paix du cœur

Optimiste parce qu'habitée par l'espérance qui vient de Dieu, l'Eglise n'est pas pour autant irréaliste. Elle sait bien que beaucoup de jeunes ignorent ou refusent le chemin qu'elle propose. Bien loin de les décourager si elle les rencontre sur sa route, elle leur dit que la grâce de Dieu est toujours offerte, et qu'il est encore temps de l'accueillir. Elle sait aussi qu'il y a des couples qui se sont brisés, et que des hommes et des femmes ayant vécu cet échec ont essayé, dans des conditions parfois très éprouvantes, de construire un nouveau foyer. Elle ne les juge pas : elle cherche à les

comprendre et à les aider. Je crois que le message de la Commission Familiale de l'Épiscopat peut leur apporter un peu de lumière et de réconfort, même s'il ne répond pas pleinement à leur attente. Ce message leur dit, comme il nous dit à tous, qu'"aucune situation humaine n'est hors la grâce du Seigneur", et que "le divorcé remarié est appelé à vivre son état particulier comme un lieu où la grâce de Dieu est présente". Il les invite, en profitant si c'est possible d'un accompagnement spirituel, à reconnaître cette grâce et à en vivre. Il indique un chemin, modeste, mais qui peut devenir chemin de croissance authentique : "Faire le possible dans la pleine communion de l'Eglise au lieu de rêver l'impossible". Et il affirme, en s'appuyant sur des expériences vécues, que "par ce chemin, vécu en union avec le Christ souffrant, on peut retrouver la paix du cœur".

+ Clément Guillon, Évêque de Quimper et de Léon

Ordination à la Cathédrale de Quimper

Le samedi après-midi 13 juin, Patrick Salomon a été ordonné prêtre par Mgr Guillon à la Cathédrale de Quimper.



A la sortie de la Cathédrale, Patrick Salomon entre Mgr Guillon et Jean-Paul Larvol, Supérieur du Séminaire.

Photo Le Progrès

Comme "Quimper et Léon" l'indiquait déjà l'an dernier à l'occasion de son ordination au diaconat, Patrick est né le 23 avril 1960 à Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne). Ses parents sont venus habiter à Plouescat en 1971 et y tenir un commerce d'alimentation. Il a fait ses études à l'École publique jusqu'en classe de troisième. Ensuite il a fréquenté le Lycée Tristan Corbière à Morlaix. Intéressé par le sport, il est entré dans la Marine à Lorient et pendant 7 ans il y a poursuivi une carrière de Plongeur sous-marin... en Océan Indien, à la Réunion, à Djibouti. Aux années 1981-1982, une rencontre avec un chrétien laïc de Saint-Pol-de-Léon l'a profondément marqué. Il a découvert la Bible, l'Église... A la suite d'un séjour d'un mois à l'Abbaye de Timadeuc, il a décidé d'entrer au Séminaire. Cependant, sur un conseil reçu, il a consacré encore une année à la préparation d'une qualification professionnelle, il a obtenu un BEP de Soudeur en vue d'un travail à la C.O.M.E.X. à Marseille. En janvier 1985, il est entré au Séminaire d'Ainés à Lisieux et enfin, en septembre de cette année, au Séminaire de Vannes. Ces deux dernières années il était en insertion pastorale au secteur Rive-gauche de Quimper.

Ce samedi 13 juin, à 15h, la foule des parents et amis est là, rassemblée dans la cathédrale et tout est prêt — quelques chants ont été répétés, la chorale est en place — quand au son des grands orgues et du chant d'entrée s'avance la procession des 60 prêtres et diacres qui accompagnent Patrick.

Mgr Guillon préside la célébration, assisté de M. Henri Minou, Vicaire Général et de M. Jean-Paul Larvol, Supérieur du Séminaire interdiocésain à Vannes.

Celui-ci présente à l'Évêque le candidat à l'ordination. Des membres de son équipe d'accompagnement témoignent de sa présence au secteur, auprès de la JOC, la catéchèse, l'ACI, les situations de précarités.

Et se déroulent ensuite la liturgie de la Parole, que suit l'homélie de notre Évêque, et la liturgie de l'ordination elle-même, avec les engagements du futur prêtre, la grande supplication de la litanie des Saints, la prière d'ordination et l'imposition des mains par l'Évêque et les prêtres présents.

A la fin de l'Eucharistie qu'il célèbre pour la première fois, Patrick dit sa joie et, aux applaudissements de l'assemblée il remercie tous ceux qui ont été avec lui en sa route et en la fête de ce jour.

Mgr Guillon annonce qu'il l'envoie à Brest, au secteur de Lambézellec, à la paroisse Notre-Dame du Bouguen.

Homélie de Mgr Guillon

Nous venons d'entendre les dernières paroles adressées par Jésus ressuscité à ses apôtres, au moment de les quitter. Ce sont des paroles d'envoi en mission, une mission aussi vaste que le monde : *"Allez ! De toutes les nations faites des disciples"*. Mission d'annoncer à tous les hommes la Bonne Nouvelle de l'Évangile, afin qu'ils l'accueillent dans la foi, qu'ils reçoivent le Baptême, et que leur vie soit transformée. Cette mission, c'est la continuation de la mission de Jésus lui-même. En une autre circonstance il avait dit à ses apôtres : *"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"*.

Les apôtres, éclairés et fortifiés par le don de l'Esprit Saint, se sont consacrés totalement à cette mission. Tout à l'heure la seconde lecture, tirée des Actes des Apôtres, nous présentait Pierre annonçant la résurrection de Jésus chez un centurion de l'armée romaine. D'autres pages du même livre nous parlent de la prédication de Paul, au milieu de toutes sortes de dangers et de persécutions. L'un et l'autre ont été fidèles à leur mission jusqu'au martyre.

Les apôtres ont appelé d'autres hommes à participer à leur mission, afin qu'elle continue au long des siècles. Par l'imposition des mains, ils leur ont transmis le don de l'Esprit Saint ; et c'est ainsi que progressivement ont été établis dans l'Église ceux que nous appelons maintenant les ministres ordonnés, évêques, prêtres et diacres.

Il y a quelques mois le Pape Jean-Paul II, pour donner suite au Synode des évêques qui s'est tenu à Rome en octobre 1990, a publié un beau texte — une exhortation apostolique — sur la formation des prêtres, qui commence par ces mots : *"Pastores dabō vobis, je vous donnerai des pasteurs"*. Cette exhortation rappelle avec beaucoup de clarté et de force que le prêtre représente Jésus Christ Tête et Pasteur de l'Église. Je voudrais en citer quelques phrases, que d'ailleurs le Pape a empruntées au message adressé au peuple de Dieu par les Évêques membres du Synode : *"Notre identité a sa source ultime dans l'amour du Père. Au Fils qu'il a envoyé, Souverain Prêtre et Bon Pasteur, nous sommes unis sacramentellement par le sacerdoce ministériel dans la puissance de l'Esprit Saint. La vie et le ministère du prêtre sont la continuation de la vie et de l'action du Christ lui-même. Là réside notre identité, notre vraie dignité, notre source de joie, et notre certitude de vie"*.

La grande question pour nous, prêtres, est de vivre en accord avec ce

que nous sommes. Il s'agit d'être de plus en plus proches du Christ, de communier aussi profondément que possible à sa charité pastorale. La charité du Christ Pasteur s'exprimait dans toutes ses paroles, tous ses gestes, toutes ses attitudes. Elle le rendait compatissant à l'égard des foules, et en même temps attentif à chaque personne en particulier : *"Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent"*. Elle l'a conduit jusqu'au don total de lui-même : *"Je donne ma vie pour mes brebis"*. Cette charité-là doit être le modèle et la source de la nôtre. C'est elle qui nous permet de faire l'unité dans nos vies, entre prière et ministère, entre consécration et mission.

Être prêtre, à l'image et à la suite de Jésus Bon Pasteur, c'est une mission très exigeante. Si nous l'acceptons, c'est parce que nous savons que nous pouvons compter sur son aide, beaucoup plus que sur nos propres forces, toujours limitées.

Cher Patrick, tu as reconnu progressivement, à travers toutes sortes d'événements qui ont marqué ta vie, à la faveur de rencontres avec des chrétiens dont le témoignage t'a beaucoup frappé, que Dieu t'appelait à devenir prêtre. Après avoir pris le temps de recourir aux conseils dont tu avais besoin, et de mûrir ta décision dans la prière et la réflexion personnelle, tu as répondu oui. Avec toi nous rendons grâce au Seigneur pour le don qu'il t'a fait et qu'il a fait à son Église. Nous lui demandons de te donner en abondance son esprit de Lumière, de Force et d'Amour, afin que tu sois un "pasteur selon le cœur de Dieu", pour reprendre une expression très parlante du prophète Jérémie. Les engagements pastoraux que tu as vécus au cours des années dernières t'ont rendu spécialement attentif aux personnes qui, dans notre société où souvent règne l'esprit de compétition, sont défavorisées et risquent de se trouver marginalisées et même exclues. Nous demandons au Seigneur de faire grandir en toi l'amour préférentiel pour les pauvres et les petits.

Frères et sœurs, en même temps que nous prions pour Patrick, je vous invite à prier pour tous les prêtres du diocèse, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain.

Ceux d'aujourd'hui, afin que, quels que soient leur âge et leur état de santé, quelles que soient les difficultés qu'ils ont pu rencontrer, ils s'engagent toujours plus profondément dans le service du Seigneur Jésus et de leurs frères, et qu'ils y trouvent la joie.

Prier aussi pour les prêtres de demain. Les vocations sacerdotales sont peu nombreuses aujourd'hui dans notre pays. Mais, comme le Pape nous le redit dans son exhortation apostolique, nous savons dans la foi que le Seigneur ne peut manquer à sa promesse de donner des pasteurs à son

Église. Et la célébration que nous vivons aujourd'hui est un signe concret que la mission du prêtre n'a rien perdu de son actualité et de sa valeur, que "ça vaut vraiment le coup d'être prêtre", et donc que nous avons raison de souhaiter que des jeunes d'aujourd'hui se posent la question de le devenir. Engager toute sa vie au service de l'Église, au service des hommes, à l'image du Christ Bon Pasteur, et en communion avec la charité qui l'anime et qui l'anime toujours, c'est un projet capable de susciter l'enthousiasme des jeunes, un projet capable de remplir une vie, de lui donner un sens et une richesse incomparables.

Bien sûr notre confiance en la fidélité de Dieu est inséparable de la responsabilité que nous avons de coopérer à son action. Cette responsabilité incombe à l'Église dans son ensemble, mais aussi à chacun de nous, homme ou femme, jeune ou avancé en âge. Tous nous pouvons et nous devons contribuer, comme dit encore le Saint-Père, *"à créer et à maintenir les conditions dans lesquelles le bon grain, semé par Dieu, peut prendre racine et porter des fruits abondants"*. Cela suppose en particulier que chacun de nous ait le souci de reconnaître sa propre vocation, c'est-à-dire — je cite à nouveau le Pape — *"puisse découvrir la vérité de son être et l'identité du projet de vie, personnel et unique, que le Père forme pour lui"*. Plus nous serons nombreux à envisager notre vie de cette manière, plus s'établira autour de nous un climat favorable à l'accueil par un jeune d'un appel à devenir prêtre.

Je tiens à dire un mot aux jeunes qui sont ici, garçons et filles. Chers amis, vous êtes devant votre avenir. Plusieurs routes se présentent à vous. Je souhaite que, pour choisir celle que vous prendrez, vous vous laissiez guider par la parole du Seigneur Jésus, car c'est lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Et si, pour tel ou telle d'entre vous cette parole prend la forme d'un appel à vous donner entièrement à lui, dans le sacerdoce ou la vie consacrée, je souhaite que vous l'accueilliez de grand cœur, car je suis convaincu qu'ainsi vous découvrirez la joie que le Seigneur a promise à ceux qui se mettent à sa suite, et que personne ne peut nous enlever.

La joie du Seigneur n'est pas réservée à une catégorie de chrétiens. Elle est offerte à tous. Si j'insiste sur la vocation à la prêtrise et à la vie religieuse, c'est parce que leur nécessité apparaît aujourd'hui de manière très claire, mais ce n'est pas pour oublier la vocation des laïcs. Comme dit saint Paul, dans le Corps du Christ les membres sont divers, mais que chacun soit animé d'un esprit vraiment évangélique, esprit de service et non de recherche d'avantages personnels, esprit missionnaire et non de repli sur un petit groupe. C'est cet esprit évangélique que nous allons demander ensemble, pendant cette célébration, pour Patrick, pour chacun de nous et pour toute l'Église.

Prêtres jubilaires en 1992

• 70 ans : ordonnés en 1922

— Le 1^{er} avril, chapelle de l'Évêché, par Mgr Duparc, M. François Croguennec.

— Le 25 juillet, Cathédrale de Quimper, par Mgr Duparc, M. Joseph Bothorel.

• 65 ans : ordonné en 1927

— le 19 juillet, Cathédrale de Quimper, par Mgr Duparc, M. Yves Favé.

• 60 ans : ordonnés en 1932

— Le 25 juillet, Cathédrale de Quimper, par Mgr Duparc, MM. Joseph Cosquer, Jean-François Guéguen, Joseph Kerleroux, Joseph Quémeneur, Pierre Tuarze.

• 50 ans : ordonnés en 1942

— Le 1^{er} juillet, église Saint-Michel, Lesneven, par Mgr Duparc, MM. Maurice Dilasser, François Joly, Jean-Marie Seznec, François Stéphan.

— Le 27 septembre, chapelle de la Retraite, Lesneven, par Mgr Duparc, M. Maurice Dolou.

• 25 ans : ordonnés en 1967

— Le 28 juin, Cathédrale de Quimper, par Mgr Fauvel, MM. Yves Cam, Pierre Le Vourc'h.

— Le 2 juillet, église de Plougastel-Daoulas, par Mgr Favé, M. Joseph Calvès.

— Le 9 juillet, église de Lesneven, par Mgr Favé, M. Louis Le Bras.

AU DIOCÈSE DE QUIMPER, ORDINATIONS AU MINISTÈRE PRESBYTÉRAL

1962 : 14	1970 : 5	1978 : 3	1986 : 0
1963 : 14	1971 : 2	1979 : 0	1987 : 6
1964 : 21	1972 : 1	1980 : 0	1988 : 2
1965 : 20	1973 : 8	1981 : 4	1989 : 1
1966 : 10	1974 : 1	1982 : 0	1990 : 4
1967 : 9	1975 : 1	1983 : 0	1991 : 0
1968 : 10	1976 : 1	1984 : 1	1992 : 1
1969 : 6	1977 : 1	1985 : 2	

Communiqués et Informations

• HONORAIRES

• ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

• MISSIONNAIRES EN CONGÉ

• RENCONTRES POUR JEUNES

A partir du 1^{er} juillet 1992, le montant des honoraires que l'on indiquera aux fidèles pour les mariages et enterrements sera de 600 francs.

La Commission d'appel s'est réunie le 20 juin 1992, pour traiter les dossiers qui lui ont été présentés. La prochaine réunion se tiendra le Vendredi 4 septembre 1992.

On est prié d'expédier les dossiers de candidature à M. Joseph Bescond, 24, rue Kéravel, pour le 28 août.

Les missionnaires finistériens en congé cet été seront accueillis par Monseigneur Guillon et le Service diocésain de coopération missionnaire.

— à Brlec, salle de la Mairie

— le samedi 11 juillet. Accueil à partir de 9h30.

— L'Eucharistie de cette journée sera célébrée à 18h, avec les chrétiens du secteur, les familles des missionnaires et leurs amis.

— Thème de la rencontre : **Jeunes dans le monde... Jeunes dans l'Église.**

Rencontres proposées par les Services des Vocations de l'Ouest, été 1992.

• 1 — LANDÉVENNEC (Finistère)

— Du 5 au 10 juillet, pour jeunes filles, à partir de 18 ans. A l'initiative de plusieurs Congrégations Religieuses de l'Ouest.

• 2 — TRESSAINT (Côtes-d'Armor)

— Du 25 au 29 août, pour jeunes de 15 à 19 ans. Animation : S.D.V. Bretagne et Foyer de Charité.

• 3 — TIMADEUC (Morbihan)

— Du 31 août au 4 septembre, pour garçons et filles

Quimper et Léon

• **ORDINATIONS** nafr

de 18 ans et plus. Animation : les S.D.V. de l'Ouest.

Renseignements : Service des Vocations, 9, rue du Frout, B.P. 14, 29101 Quimper Cedex, tél. 98.95.02.59.

— **Philippe Le Corre**, originaire de Pont-l'Abbé, sera ordonné diacre, le samedi 27 juin, en la cathédrale de Nantes.

— **Loïc Corlay**, originaire de Plabennec, a été ordonné diacre, le dimanche 21 juin, en la cathédrale de Beauvais.

• **A PLOUESCAT**

Le vendredi 10 juillet, 21h, en l'église de Plouescat, veillée de chansons avec Jean-Claude Gianadda.

Auteur de chants bien connus, comme *"Trouver dans ma vie ta présence"*, J.C. Gianadda a le secret des veillées de rencontre qu'il anime à merveille ; Directeur du Collège Saint-Bruno à Marseille, il passe ses week-ends et vacances sur les routes, pour dire en chansons "les réalités de la vie" et "les réalités de la foi".

• **S.P.R.E.V.**

La S.P.R.E.V. (Sauvegarde du Patrimoine Religieux en Vie) prépare son programme de visites guidées pour l'été 1992. La *"Cléf"*, Bulletin de liaison, n° 17, 2e trimestre, a pour thème essentiel : les saints.

MISSION OUVRIÈRE

Mgr l'Évêque a nommé Michel Jaouen Coordonnateur de la Mission Ouvrière pour le Sud Finistère.

Au calendrier de notre Évêque

— **du dimanche soir 28 juin au jeudi soir 2 juillet** : à Cléguérec (Morbihan), retraite des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.

— **Vendredi 3** : visite à la Communauté des Sœurs Augustines de Saint-François de Morlaix.

— **Dimanche 5** : à Saint-Guérolé, cinquantenaire de la fondation de la paroisse.

— **Samedi 11** : à Briec, journée des Missionnaires en congé.

— **Dimanche 12** : Messe à "Brest 92".

Appel à tous les diocèses en faveur du Saint-Siège.

L'élan missionnaire qui anime notre Église, à la suite du Concile, a entraîné le Pape et ses collaborateurs à multiplier les voyages apostoliques et les organismes nécessaires à la diffusion de l'Évangile aujourd'hui.

Les frais qu'entraînent cette pastorale mondiale se sont accrus. C'est pourquoi, nous sollicitons davantage encore votre générosité en faveur de Denier de Saint-Pierre.

Des économies ont été faites, une gestion rigoureuse et collégiale a été mise en place. Votre évêque vous remercie des dons que vous pourrez adresser pour le Saint-Siège par l'intermédiaire de votre paroisse au moment de la quête annuelle, soit directement à votre Association diocésaine.

Au nom du Conseil permanent :
François Tricard, Secrétaire général adjoint
de la Conférence des Évêques de France.

• *"Quimper et Léon" publie cet appel à l'approche du mois de juillet. Comme il est indiqué à la page 184 de l'annuaire diocésain, la quête du premier dimanche de juillet est faite pour les activités du Pape et de ses collaborateurs : voyages... services...*

Enseignement Catholique

Le samedi 13 juin, M. Jack Lang, ministre de l'Éducation Nationale et de la Culture, et le Père Max Cloupet, Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique, ont signé un protocole d'accord destiné à régler le contentieux entre l'État et l'Enseignement privé placé sous contrat d'association : Il concerne le forfait d'externat couvrant les frais de fonctionnement, la situation de personnels (ainsi la rémunération des documentalistes, les décharges de service pour les directeurs des écoles), la formation des maîtres du premier degré, les retraites des enseignants...

Reste la question du financement par les collectivités locales (Mairies, Conseils Généraux) des investissements immobiliers : constructions nouvelles, agrandissements des établissements...

• **TÉMOIGNAGES INFOS, UDAPEL, juin 1992 :**

La Commission pastorale relate des expériences sur un espace catéchèse, un lieu de prière en collège, école.

Pastorale des funérailles

(suite... cf "Quimper et Léon", 16 mai 1992, pp. 289-290).

UD 81426 51

Le Service Diocésain de Pastorale Sacramentelle et Liturgique rappelle aux paroisses et aux secteurs qui le souhaitent, qu'il propose une formation en 3 soirées (20h30-22h), en vue de préparer les communautés chrétiennes à la participation des laïcs à la Pastorale des Funérailles. Cette année, cette formation a eu lieu en 5 endroits du diocèse : Saint-Renan, Landerneau, Landivisiau, Pluguffan et Crozon. Voici un résumé du "programme".

— 1^o soirée : Aujourd'hui, la mort...

Des éléments de réflexion sur la manière dont, aujourd'hui, nos contemporains se situent face à la mort, au deuil, aux funérailles, à l'au-delà... L'Église, dans sa pastorale, doit en tenir compte pour servir les hommes et leur annoncer son message d'espérance.

— 2^o soirée : la place des laïcs dans la pastorale des Funérailles

Une étude du document de la Commission Épiscopale de Liturgie (1985) et une réflexion sur la manière dont toute la communauté chrétienne est concernée, prêtres et laïcs, pour donner vraiment un visage "ecclésial" à l'accompagnement des funérailles.

— Avant, pendant et après la célébration, les rôles sont divers, et ils contribuent à assurer une présence fraternelle et un témoignage évangélique.

— 3^o soirée : comment s'y prendre chez nous.

Pour avancer aujourd'hui dans cette prise en charge communautaire, qu'est-ce qui est possible, ici et maintenant ? Qu'est-ce qui se fait déjà ? Comment rendre les chrétiens plus participants ? Quels points d'attention ?

N.B. : chaque soirée comprend un temps d'exposé, avec l'aide de documents, et un temps de débat et de questions... La dernière rencontre vise davantage à chercher ensemble des manières de faire.

Pour des raisons d'organisation agenda, il est temps d'y penser déjà pour l'an prochain. Les secteurs qui envisagent de faire appel à cette formation sont invités à le faire savoir le plus tôt possible.

Serv. de Past. Sacram. et Liturgique

Kérivoal BP 93, 29103 QUIMPER CEDEX (tél.: 98 95 12 22)

Brest 92 : Une légitime euphorie

"Ils vont venir, ils seront tous là, ils sont déjà inscrits les 1500 bateaux que nous annonçons" : ainsi commençait le dossier de presse du service de communications de Brest 92, il y a trois mois. La responsable des relations publiques, Anne Burlat, poursuivait :

"Nous n'aurons pas trop des 5 bassins du port de Brest pour accueillir ces milliers de voiles venues de 20 nations différentes... C'est la première fois en France que sera réunie une flottille aussi nombreuse, diversifiée, et partant, aussi représentative du foisonnement des patrimoines maritimes d'Europe."

Nous n'aurons pas trop des 5 km de quais pour présenter les musées, les charpentiers, les poulieurs, les forgerons, les sculpteurs, les peintres... pour installer les ateliers, les scènes et les chapiteaux, pour disposer les restaurants, les grillades en plein-air, les dégustations d'huîtres et les buvettes...

Vous n'aurez pas assez d'yeux pour l'infinité de formes et de couleurs des voiliers au mouillage, pour leurs incessantes manœuvres dans la rade, pour les scènes et les tableaux inédits animant le site du matin au cœur de la nuit, pour les innombrables facettes du grand spectacle permanent sur l'eau et à terre... pas assez d'oreilles pour les musiques et les chants, les chœurs et les fanfares, pour les mélodies de toutes les régions du monde qui enchanteront les quatre coins du site".

En cette mi-juin, voici les derniers chiffres avancés :

- plus de 2.100 bateaux inscrits
- plus de 700 journalistes du monde entier attendus
- concours de 3.000 bénévoles d'associations brestoises
- 1.500 musiciens
- 1.000 maquettes exposées
- 80.000 places de stationnement prévues
- 200 à 250.000 visiteurs attendus par jour

Accueil, sécurité, transport, trafic, hébergement, restauration : certains jours, les organisateurs doivent garder tête froide, nerfs solides et tout l'humour du monde devant l'accumulation des tâches et des demandes. Après le temps de la réflexion et de la conception, la Ville de Brest, la Marine Nationale et le Chasse-Marée (c'est-à-dire les organisateurs) ne ménagent pas leur peine pour faire de ce rassemblement de vieux gréements la promotion à la fois de la fête et de la ville de Brest.

sigordue amit : 2011 2012

De son côté, depuis septembre 1991, un groupe de chrétiens se réunit régulièrement pour concrétiser la participation de l'Église brestoise à cette fête.

CHRÉTIENS-MÉDIAS réalise à cette occasion une exposition de 50m sur le thème : **"ILS ONT PRIS LA MER"**. Y sont évoquées quelques figures célèbres pour qui la mer a compté au service de l'Évangile : **Brendan**, le navigateur ; **Pol Aurélien**, le moine itinérant ; **Michel Le Nobletz**, "le prêtre fou" ; **Louis Quémener**, un conquetois en Chine ; **Anne Marie Javouhey**, "un grand homme" ; **Louis de Goesbriant**, un breton en Amérique ; **Jacques de Thézac**, le yachtman philanthrope ; **le Père Yvon**, le capucin des mers ; **Louis Joseph Lebreton**, le citoyen du monde ; **Michel Jaouen**, ou le "Bel Espoir". Des historiens finistériens ont apporté leur concours à sa réalisation, tels M. le Chanoine Le Floch, Mme Marie Thérèse Cloître, MM. Yvon Tranvouez, Alain Boulaire, Alain Le Doaré, Frédéric Tanter... ou des passionnés d'histoire, tels Mme Sophie Rossigneux et M. Josik Peuziat.

Cette exposition sera visible en juillet à Brest sur l'aire de la fête et ensuite à l'église Saint-Louis, et au mois d'août, à Pouldavid. Un hors-série de **PARABOLES**, magazine des chrétiens de Brest, sort sur le même thème en ce mois de juin, 28 pages.(1)

Cette présence chrétienne à la fête sera également marquée par deux messes :

— l'une le **samedi 11 juillet**, à 18h30 à l'église de Recouvrance sur le thème de la "recouvrance" de la vie. Être sauvé : la marin, plus souvent qu'à son tour sans doute, fait cette expérience de salut. Accueil à partir de 18h : musique et projection de diapos sur les chapelles dédiées à Notre-Dame sur nos côtes;

— l'autre, le **dimanche 12 juillet**, à 11h, en plein air sur les bords de la Penfeld, entre le port de commerce et le port militaire. Elle sera présidée par Mgr Guillon. Le nombre de participants ?... De 5.000 à 15.000. La chorale "Mouez ar Mor" et un groupe de musiciens présents tout au long de la fête contribueront à l'animation de cette messe dans l'enceinte payante de la fête.

Rendez-vous à Brest donc !

Claire Quiviger

(1) On pourra se le procurer au siège de "Chrétien-Médias", 22, rue Louis Pasteur à Brest, à Brest, au prix de 20 F.

Au Pardon de Rumengol

Le Pardon de Rumengol, les 13 et 14 juin, a bénéficié d'un temps splendide. Quelque 5000 personnes y ont participé, soit dans la soirée du samedi, soit dans la journée du dimanche.

A la veillée du samedi, des jeunes du secteur ont présenté un jeu scénique, rétrospective du pèlerinage. Puis en "l'année de la vie religieuse", une jeune fille du MEJ, Frère Jean-Pierre Le Rest, et le Père Cochou, Abbé de Landévennec, ont donné leur témoignage.

Le Père Abbé a prononcé l'homélie à toutes les célébrations du Pardon. Il a présidé la Messe solennelle de 10h30, le dimanche, tandis que Mgr Guillon présidait les vêpres et la procession de l'après-midi.

En cette célébration vespérale, le Père Cochou a réfléchi sur "les lieux saints" que sont ceux de nos Pardons et Pèlerinages.

"... Toutes les religions du monde ont leurs lieux saints et leurs villes saintes. Chrétiens, nous croyons que Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ. Il est donc entré dans le temps des hommes ainsi que dans l'espace et les lieux des hommes. Dieu est partout certes, mais non comme une réalité uniforme et ennuyeuse. Il est présent au milieu de nous comme une Personne Vivante. C'est lui qui se rend présent..."

Or cette Présence agissante de Dieu en notre monde, l'expérience nous montre qu'elle se fait plus perceptible à tel endroit qu'à tel autre. Parlant de Jérusalem et de son Temple, la Bible répète que le Seigneur "a choisi" d'y demeurer. C'est une affaire de choix et d'élection, une démarche personnelle de sa part. Il existe ainsi, à travers le monde, des lieux où il choisit de résider, où il lui plaît de manifester aux hommes sa gloire. L'histoire nous l'apprend et l'actualité nous le montre encore. Comme il a choisi de se donner à nous par les humbles signes que sont les sacrements, il lui plaît aussi de nous attirer à lui et de nous parler par la grâce de certains lieux : le lieu où nous sommes, est de ceux-là.

Les historiens ne sont pas en mesure de nous dire quand, en quel siècle, a commencé le mouvement des pèlerins vers Notre-Dame de Rumengol. Le plus ancien document écrit date du XII^e siècle. La tradition, ou la légende, tient à rattacher l'origine de ce sanctuaire à l'influence de saint Guénolé et des moines de Landévennec. Ces deux lieux de prière font face l'un à l'autre par delà l'estuaire de l'Aulne. Des liens ont certainement dû exister entre eux depuis une époque que nous ne sommes pas en mesure de préciser. Des liens existent toujours. Chaque année, au moins de mai, notre communauté a coutume de faire un pèlerinage, à pied bien sûr pour tous ceux qui le peuvent. Nous allons tantôt à Sainte-Anne la Palud, sanctuaire avec lequel notre monastère a aussi des liens histo-

riques, tantôt à Rumengol. En cheminant vers l'un ou l'autre lieu, nous avons conscience d'être les continuateurs d'un mouvement commencé bien avant nous et que d'autres poursuivront après nous.

Dieu choisit de nous rencontrer dans des lieux déterminés, où les générations viennent le prier et l'adorer, les unes après les autres. Nos cantiques bretons le rappellent :

*"Truzou an iliz zo used
Gant boutou ar beledined"*

Or ces lieux de prière, dans les pays de tradition catholique, sont très souvent dédiés à la Mère de Dieu, la Vierge Marie. Ceci témoigne du sens de la foi du peuple chrétien. Le Dieu à la rencontre duquel nous voulons venir en pèlerin, est le Dieu de Jésus-Christ. Or Jésus a été donné au monde par Marie. Par elle, Dieu nous a fait le meilleur de ses dons : il nous a donné son propre Fils. Celui qui est venu par Marie, nous croyons qu'il continue de se donner au monde par elle. Aussi est-ce comme d'instinct que nous avons recours à son intercession...

Dieu choisit d'habiter des lieux, c'est vrai. Mais notre réflexion nous fait percevoir que ce n'est pas le lieu comme tel et par lui-même qui est une terre sainte. La Personne du Dieu vivant et, dans son rayonnement, celle de la Vierge Marie ou de tel autre saint, fondent la sainteté de nos lieux de prière. Penser autrement serait tomber dans le paganisme. On ne peut faire dépendre d'un paysage, d'une fontaine ou d'une chapelle, la présence du Dieu libre et saint.

Le vrai pèlerin, qu'il aille à Rumengol, au Folgoat ou à Saint-Anne la Palud, à Lourdes, à Rome ou à Jérusalem, le vrai pèlerin sait que ce qui lui arrive de meilleur au terme du chemin, est de retrouver ce qu'il avait un peu perdu au départ et ce pourquoi d'ailleurs il s'était mis en route. Il lui est donné de reprendre conscience qu'il lui est-même habité. Le fruit paradoxal de tout vrai pèlerinage consiste à découvrir que l'on possédait au départ ce qu'on est venu chercher. Mais il fallait cette démarche et cette marche, hors des choses quotidiennes, il fallait ce retour au "point-source" pour retrouver l'eau vive dont nous sommes porteurs.

Dieu fait de certains lieux sa demeure parce qu'il cherche à habiter les cœurs humains. Nos lieux d'adoration et de prière sont tous choses caduques et provisoires. Ils n'ont de valeur et de sens que dans la mesure où ils nous aident à percevoir le dessein de Dieu sur nous. L'Écriture nous rappelait ce matin, à la messe, que **"Dieu trouve ses délices à être avec les fils des hommes"**. Parole étonnante, presque incroyable : Dieu trouve sa joie à demeurer avec les hommes ! Oserons-nous le croire ? Nous laisserons-nous séduire par cet aveu d'amour ? Dieu met ses délices à vivre avec nous. Mettons-nous nos délices à vivre avec lui ?... (extraits)

RUMENGOL 23 mai 1992

"Dans l'Église qui célèbre, prends ta place !"

C'est le thème qui était proposé aux jeunes de 16 à 20 ans, ce 23 mai 1992, par le Service des Vocations, en collaboration avec le Service de la Pastorale sacramentelle et liturgique. Cette longue soirée vécue dans la joie, la bonne humeur et une ambiance "super", nous a conduits à différents partages. Elle pourrait se résumer en deux grandes parties :

1° La première (avant le pique-nique) : temps d'écoute, de réflexion et de carrefour autour de trois grandes questions :

- * "En quoi la célébration (surtout l'Eucharistie !) est-elle vitale pour moi ?"
- * "Quelle est ma fonction, mon rôle, ma spécificité dans celle-ci ? selon la vocation qui est la mienne ?"
- * "Quel lien entre ma vie et la célébration ?"

Pour nous aider à cette réflexion, nous avons écouté un "micro-trottoir" réalisé par Radio-Rivages à la sortie des messes. Puis Maurice Euzen, responsable du service de Pastorale liturgique sur le diocèse, nous a éclairés sur les différentes parties de la célébration eucharistique. Enfin, un prêtre, une mère de famille, deux jeunes, un diacre et une religieuse ont exprimé leur manière de se situer dans la célébration.

Les paroles entendues nous donnaient envie de réagir, d'engager la discussion. Alors nous avons eu le loisir de le faire dans des carrefours. Après un temps de présentation, chacun a dit ce qui l'avait frappé, étonné, intéressé. Ensuite, les jeunes ont parlé de leurs engagements dans les divers lieux du diocèse (animation de messes, participation à une chorale, animation d'un groupe plus jeune...). Ensemble ils ont apporté le positif et ont exposé les difficultés rencontrées. Chacun a pu dire aussi en quoi la célébration lui paraissait importante, "vitale", pour lui.

2° L'objectif de la seconde partie était de préparer l'Eucharistie. Pour cela les jeunes ont choisi un atelier parmi ceux-ci : décoration, lecture, chant, musique, prière universelle et vocations particulières dans l'Église. Occasion d'échange mais aussi de formation. Ce qui permet de vivre une très belle Eucharistie, très festive, pour achever cette soirée ; c'est notre évêque, Mgr Guillon, qui la présidait.

Les jeunes étaient moins nombreux que l'an passé ; mais ceux qui étaient présents étaient motivés. Ils ont exprimé un désir vrai de participer aux célébrations paroissiales, avec les moyens d'expression qui sont les leurs. La Messe n'est-elle pas l'occasion pour les communautés chrétiennes de montrer un visage d'Église vivante, accueillante et ouverte aux jeunes ? Ces jeunes veulent être acteurs avec d'autres ; ensemble, ils cherchent à donner un sens à leur vie. A nous de les soutenir !

Agnès Chatard

Thèse de Théologie morale :

Doctrines Pédagogiques Contemporaines et Éducation à la Moralité (Étude d'éthique chrétienne à partir des positions de René Hubert et de Jacques Maritain).

Comme l'indiquait "Quimper et Léon", 16 mai 1992, Jean-Michel Moysan, prêtre au service du Secteur de Plouigneau, a soutenu le 15 mai, à l'Université Grégorienne à Rome, une thèse en théologie morale. Il nous présente ici le thème de son travail.

Pendant deux des trois années que j'ai étudié à Rome, je me suis lancé, à la demande de Mgr Guillon, à faire une **thèse en théologie morale**. Je l'ai commencée, et j'en suis venu à bout !!! J'ai été la soutenir le 15 mai dernier à Rome, à la Grégorienne devant un Jury de trois Jésuites ayant visiblement étudié de près le texte. Parler d'un travail de thèse en quelques dizaines de lignes est difficile, car la matière est importante. Voici quand même quelques aperçus.

J'ai voulu élucider dans ce travail le **rapport entre l'activité éducative**, c'est-à-dire la question de la finalité, des moyens et des méthodes éducatives et **l'éveil à la moralité** (aux valeurs éthiques). Depuis une vingtaine d'années dans les milieux éducatifs, il semble qu'il y ait une **mésentente entre les moralistes et les éducateurs**. Alors que l'éducation est comprise comme l'épanouissement, l'accomplissement des potentialités d'une personne, la morale est perçue comme un frein à ce développement, voire une barrière à l'accomplissement total de l'enfant. Alors que l'éducation est perçue comme un éveil de l'être à éduquer à partir de ses tendances et de ses intérêts propres, la moralité sera vue comme l'imposition d'un code venant à s'imposer à lui du social, des idéologies ambiantes, voire de Dieu. Si l'éducateur insiste de plus sur le respect des tendances naturelles de l'enfant et donc sur la non-directivité de son intervention, l'éducation à la moralité sera vue comme une intervention directive sur la vie et l'autonomie du jeune, une éducation lui imposant des modèles culturels (opposés à l'éducation naturelle).

Qu'en penser ? Vu la méfiance existant de la part des éducateurs envers la morale, depuis les années 1968, il m'a paru intéressant d'aller étudier des auteurs ayant écrit en pédagogie avant cette période. J'ai pris deux auteurs : **Jacques Maritain** (1885-1973) et **René Hubert** (1882-1954). Pourquoi ces deux-là ? Ils ont écrit à la fois dans le domaine pédagogique et dans le domaine de la pensée morale. Jacques Maritain, philosophe chrétien, relativement connu, a écrit quelques centaines de pages en philosophie de l'éducation et beaucoup plus en éthique. René Hubert, peu connu, est un philosophe français athée, ayant écrit beaucoup en pédagogie : un "Manuel élémentaire de Pédagogie" (1930), une "Histoire de la pédagogie" (1949), un "Traité de pédagogie générale" (1946) qui a eu au moins trois éditions françaises. Il se situe dans le courant de l'Éducation Nouvelle. Il a écrit également une philosophie morale.

Une éducation aux valeurs morales est-elle nécessaire à la construction progressive de la personne et à l'accès à une vie adulte accomplie ? Tout cela dépend d'une part de la notion de personne que l'on prend et de l'"accomplissement" qui lui est promis, d'autre part de ce que l'on entend par "valeurs morales" et enfin du lien entre les valeurs morales et les intérêts de l'enfant (point de départ de l'acte éducatif).

La notion d'accomplissement total de l'enfant est-elle équivalente à celle d'acquisition de la maturité psychique, telle que la psychologie la met en valeur ? Pour une part elle s'en approche car l'enfant suit une croissance mentale qui est inéluctable et dont le psychologue peut prévoir la trajectoire "moyenne". Mais pour une autre part ces deux notions divergent, car les stades de sa croissance sont vécus par lui intérieurement dans la conscience grandissante qu'il devient une **personne**, c'est-à-dire un être d'intelligence et de vouloir. Ce qu'il y a à faire advenir chez l'enfant, ce ne sont pas les stades psychiques, mais la **personne dans ce qui la caractérise**, c'est-à-dire dans le fait d'un être d'intelligence et de volonté aspirant à devenir humain par ces facultés-là.

Mais l'intelligence et la volonté que sont-elles ? Elles ne sont pas des instruments froids de décorticage logique, ce sont des aspirations de la personne à communiquer avec les choses du monde (à le connaître) et à désirer être libre en elles et par elles, des tendances faisant nombre avec les autres tendances, tendances qui existent souvent cachées mais qu'il faut éveiller pour construire le jeune en priorité par elles. **Le processus éducatif le plus accomplissant vise à ce que l'intelligence et le vouloir deviennent la tendance centrale chez le sujet**, contrôlant et régulant les autres tendances qui ne demandent elles-aussi qu'à venir au jour. La théorisation de la notion de personne et de la notion d'intelligence faite par Jacques Maritain et René Hubert m'a permis de penser l'acte consistant à éveiller une personne à son humanité par l'intelligence et le vouloir.

Or cette intelligence qui découvre que ses actes viennent de la personne et sont "à elle" sait qu'elle "doit" orienter son agir. Va-t-elle l'orienter dans n'importe quelle direction ? Non, car certaines directions se révèlent en soi comme inhumaines, bafouant par là-même la personne (en puissance) qu'elle est sensée devenir. **L'humain (et ses catégories) est ce que la personne doit devenir**, c'est l'orientation que "doit" prendre sa liberté. **L'univers de la moralité n'est donc pas extérieur à lui**, venant d'abord des "contraintes sociales", c'est l'humain le plus profond de ce qu'est en soi une personne. L'éveil à la moralité est indispensable comme "révélation" et consolidation des tendances les plus humaines de la personne afin que celle-ci les choisisse pour orienter son propre agir en elles.

Et la théologie morale là-dedans ? Elle part de la double constatation suivante. D'une part l'expérience morale qui est l'expérience de l'humain "auquel je suis obligé" et qui m'accomplit à une consistance réelle chez l'homme, même sans la foi et d'autre part l'orientation de la liberté vers la foi au Christ accomplit pleinement la personne, car elle la "sauve". En quelque sorte si l'éducation "sauve" également la personne du non-être initial dans lequel elle est, le mouvement de foi au Christ aussi. J'ai été donc amené à étudier le rapport entre l'expérience théologique se transformant en mouvement de foi et l'expérience morale se transformant en orientation vers le plus humain de soi, ceci pour construire tout l'homme en le "révélant" à lui jusque dans sa dimension religieuse. La notion d'*humanisme intégral* de Jacques Maritain a permis de réfléchir à cette question.

Voilà quelques "miettes" de ce travail qui m'a obligé à penser (c'est dur!), à être rigoureux (c'est encore plus dur !), mais qui m'a donné d'être au contact de l'auteur de choix qu'est Jacques Maritain. Je pense que j'ai été éduqué par lui et qu'il m'a permis de réfléchir à l'austère sujet d'"éducation morale" comme un éveil à devenir hautement libre, c'est-à-dire pleinement humain. J'espère que le travail de cette thèse m'aura appris à moi aussi à le devenir.

Jean-Michel Moysan

• **PARMI LES SUJETS DU BAC PHILOSOPHIE 92** : De quoi réfléchir :

- La croyance religieuse implique-t-elle une démission de la raison ?
- Pourquoi le progrès scientifique n'a-t-il pas fait disparaître les religions ?
- L'attitude philosophique peut-elle être définie par la décision de ne jamais croire ?

• **Session à Angers : LATIN CHRÉTIEN ET GREC BIBLIQUE**

Session d'initiation et de perfectionnement, organisée par l'Université Catholique de l'Ouest (B.P. 808 - 49008 Angers Cédex 01) du lundi 21 septembre (14h30) au vendredi 25 septembre (16h).

Échos de la session diocésaine "Pastorale et sectes"

D'après les échos recueillis auprès des participants, sur place, ou quelques semaines plus tard, la session "Pastorale et sectes" du 11 mai à Brest et du 12 mai à Quimper, a atteint son objectif essentiel.

— informer, sensibiliser au problème des sectes, des nouveaux courants religieux, aujourd'hui, et plus particulièrement le "New Age".

— réfléchir à un agir pastoral qui prenne en compte ces réalités.

Les dates retenues — en tenant compte d'autres temps forts diocésains entre mars et mai, et des disponibilités du conférencier — n'étaient pas les plus favorables pour les prêtres et les animateurs pastoraux, déjà engagés dans les préparations catéchétiques de fin d'année. Les inscriptions, à la fin d'avril, se chiffraient à 47 pour les deux lieux. Mais à mesure qu'on se rapprochait des dates fixées, de nouvelles inscriptions affluaient, par courrier ou par téléphone. Au total **90 participants** (55 à Brest, 35 à Quimper) ont suivi ces deux journées de réflexion. (Nombre de prêtres = 60 ; Laïcs et religieuses = 30).

Après un temps de prière, et le mot d'introduction donné par Louis Gaonac'h à Brest, et par Henri Minou à Quimper, **Michel Calvez présentait les résultats de l'enquête** effectuée auprès des secteurs pastoraux, mouvements et services diocésains. 17 réponses ont été rédigées : elles proviennent presque toutes d'équipes de secteurs. Une équipe de catéchistes s'est mobilisée pour un temps de réflexion et a communiqué ses observations.

Toutes ces réponses — sauf une — mentionnent la présence des Témoins de Jéhovah. Leur présence s'est renforcée ces dernières années, avec la construction de "Salles du Royaume" dans beaucoup de chefs-lieux de canton.

D'autres groupes, ou influences sont signalés, tels que : I.V.I (Invitation à la Vie Intense), l'Église de Scientologie, la Croix de Dozulé, les Mormons, le druidisme, la Fraternité Blanche Universelle, le New-Age, la sophrologie.

Ces réponses ne peuvent avoir valeur d'enquête scientifique. Les prêtres reconnaissent que beaucoup de données leur échappent, car les gens qui se tournent vers ces nouveaux courants religieux n'ont pas de

motif particulier à en faire part aux prêtres. Ceux-ci sont d'avance réputés hostiles et critiques envers les courants de pensée ou de spiritualité qui s'éloignent du catholicisme. Les réflexions suscitées par la présence de ces nouveaux groupes ou courants sont de deux types :

— on évoque la difficulté des gens à s'adapter à notre époque d'évolution rapide dans la société, les mœurs, la politique, et leur incapacité à maîtriser ces évolutions : d'où la fuite en avant dans la drogue, la rêverie, les sectes.

— on perçoit aussi le défi lancé à notre foi chrétienne et au fonctionnement interne de notre Église.

∴

Yvon Le Mince nous brosse ensuite un tableau d'ensemble du paysage religieux actuel en France, et plus largement en Europe occidentale. Les divers courants religieux peuvent être classés autour de quatre pôles, avec des recoupements possibles de l'un à l'autre :

- ce qui tourne autour de l'Orient : le Bouddhisme, l'Hindouisme.
- l'ésotérisme, l'occultisme, le spiritisme.
- le "Nouvel Age" (New-Age).
- ce qui gravite autour de la Bible : les témoins de Jéhovah, les évangéliques.

Quelle est l'ampleur de ce phénomène ?

Il est difficile de répondre avec précision, car on est en présence d'une poussière de petits groupes, gravitant autour d'un "gourou" plus ou moins qualifié, plus ou moins guérisseur, plus ou moins initiateur d'une gnose. Les témoins de Jéhovah publient régulièrement le chiffre de leurs adhérents : 115.000 pour la France, avec une progression annuelle de 4%. Les évangéliques sont plus nombreux que les protestants Réformés.

Dans ce foisonnement de groupes et de courants, on observe des groupes sectaires.

Qu'est ce qu'une secte ? Yvon Le Mince propose la définition suivante, à partir du travail réalisé par les associations de défense : c'est un groupe ou mouvement manipulateur, totalitaire, ou à tendance totalitaire.

On est happé dans ce groupe. On n'y entre pas comme en religion. Il y a des techniques de manipulation, pour obtenir la soumission "librement

consentie". Dans un monde sensible à ce qui est empirique, plus qu'aux débats d'idées, on vous proposera de "faire une expérience", sans heurter vos idées ni vos croyances. Mais l'expérience vous conduira à penser autrement...

Le groupe est totalitaire : c'est un monde clos sur lui-même. Les gens sont "enfermés dans leur tête". Tout est prévu pour l'adepte : on pense pour lui. Les questions et les réponses sont fournies comme un nouveau prêt-à-porter. Ce qui n'entre pas dans le périmètre ainsi délimité, est refoulé hors du champ de conscience.

A quelles causes, à quelles circonstances favorables peut-on lier le développement de ces courants religieux ?

— Le New-Age affirme que la crise actuelle n'est ni politique, ni économique. Elle est tout simplement "évolutive". On passe d'une époque marquée par le christianisme (l'ère du Poisson) à une époque nouvelle (l'ère du Verseau), pour laquelle le christianisme n'est plus adapté.

— Il y a la précarité par manque de sens. Les gens se sentent fragiles, manquent de points de repère, de références, et d'un système cohérent de références. Le monde actuel apparaît comme de plus en plus complexe et mystérieux. Les grandes idéologies se sont effondrées. Le capitalisme est discrédité. Dans ce grand désarroi, on cherche des maîtres à penser. Les sectes offrent la sécurité, et la simplicité de leurs réponses.

— On a aussi la précarité par abondance de sens. Ce n'est plus la peine d'être tibétain pour devenir bouddhiste. Les religions n'ont plus de frontières. On peut tout remettre en question. Tout se discute. A chacun sa religion ! A chacun son "truc" ! On peut se servir de tout comme au super-marché.

— On a les précarités toutes proches de nous : le chômage... le péril nucléaire, les médecines nouvelles contredisant les anciennes. Qui a raison ? D'où la réaction inverse : recherche du "père", recherche de l'autorité.

— Importance de l'individu dans la société moderne. Cette émergence invite à l'individuation. Mais chacun n'est pas capable de produire le sens de sa vie. Les sectes c'est le "prêt-à-penser" individuel.

— On sort d'un monde trop rationnel : d'où basculement dans l'émotionnel et l'intuitif.

— La religion chrétienne est relativisée par la séduction des autres religions. Elles aussi ont des mystiques... L'Église est jugée incapable de

transmettre un souffle spirituel. On dit qu'elle est trop dogmatique, trop structurée, trop moralisatrice...

Après ce large tour d'horizon esquissé par Yvon Le Mince, les participants se sont retrouvés en petits groupes, pour échanger à partir d'un questionnaire et des exposés de la matinée.

L'après-midi, nous avons eu l'apport d'un **"témoin"** et d'une **expérience**. A Brest, **Jean Plourin** a retracé la réflexion et l'action menées au sein de l'E.A.P. (équipe d'animation paroissiale) puis dans la paroisse de Guilers, face à l'action intense et programmée des Témoins de Jéhovah sur la commune de Guilers. "On a pensé qu'il fallait faire front, au nom de la liberté et de la tolérance". La réflexion au sein de l'E.A.P. s'est concrétisée par la rédaction et la distribution d'une feuille à l'église aux messes du dimanche.

A Quimper, le témoin fut **M. Gravrand**, de Vannes, vice-président de l'A.D.F.I. Bretagne. Il a exposé comment fut fondée l'Association de Défense de la Famille et de l'Individu, en 1975, après l'arrivée de la secte Moon en France, avec des parents confrontés au départ d'un des leurs dans cette secte.

Après l'écoute de ces témoignages, Yvon Le Mince nous fait une présentation du **"Nouvel-Age"**. Il précise d'emblée que ce n'est pas une secte. C'est une mouvance, un ensemble de tendances.

David Spangler, l'un des auteurs appartenant au Nouvel-Age, distingue quatre niveaux en son sein :

- le niveau marketing : ce label fait vendre des produits.
- le niveau romanesque : on propose des distractions comme "la sortie dans l'astral".
- il y a ceux qui veulent changer le monde, en travaillant à une nouvelle conscience de l'humanité.
- il y a enfin le niveau "vrai", spirituel.

C'est à ce 4^e niveau que Yvon Le Mince veut nous rendre attentifs. Sa présentation s'organise autour de **trois mots-clé** :

— **"l'énergie"**, la "vibration". C'est une reprise des courants orientaux, notamment le Tantrisme. Il s'en dégage une vision optimiste du monde, composé d'un ensemble d'énergies. L'énergie explique l'inexpliqué. Les

énergies communiquent entre elles. Il faut apprendre à les capter, à les harmoniser.

— la **"conscience"**. C'est une connaissance intuitive, intime, forte et indestructible. L'amour est un état de conscience dynamique. On a une mentalité "intentionnelle", tournée vers l'avenir, et non pas "causale", c'est-à-dire tournée vers le passé. Le nouveau monde passe par une transformation de la conscience. D'où l'importance des états de conscience modifiés : coma dépassé, drogue ou mystique. Cela annonce ce qui sera demain.

— la **"globalité"**. Le monde est un village planétaire. L'individu est situé dans un ensemble. Mais cet ensemble c'est la transcendance. La naturel est surnaturel, et inversement.

Tout au long de son exposé, Yvon Le Mince pose des questions : est-ce qu'il est possible de présenter le message chrétien en termes d'énergie ? L'Esprit-Saint c'est qui ? c'est quoi ? Jusqu'où sommes-nous définissables totalement par nos énergies ? Il y a encore le mystère, au delà des énergies ! Est-ce qu'on a tout dit de la prière, en la situant comme un moyen de capter des énergies ?

Après cet exposé, un débat est proposé aux participants, à partir des comptes rendus des groupes de travail formés le matin. Ce débat cherche à dégager quelques points forts d'un "agir pastoral". Voici ce qui est apparu dans l'échange :

1. **Autour du Service diocésain " Pastorale et sectes"**. Que ce Service s'étoffe davantage, pour pouvoir jouer son rôle d'information dans les deux directions : donner de l'information, mais aussi collecter des renseignements sur ce qui se passe ici et là.

2. **La radio diocésaine "Radio-Rivages"** peut aussi diffuser de l'information et de la formation. Pour cela, dialoguer avec les animateurs de "Radio-Rivages".

3. **Informers les communautés chrétiennes** sur ce qui bouge dans le paysage religieux. Donner des repères pour qu'elles puissent se situer.

Informers davantage sur nos propositions de formation, dans l'Eglise : retraites, formations, écoles de prières... Ne pas hésiter à proposer des tracts, des feuillets aux assemblées du dimanche.

4. **La formation biblique** : susciter beaucoup de groupes locaux, d'un niveau simple et abordable.

5. Retrouver dans nos liturgies l'aspect cosmique du christianisme, à travers les signes et les symboles : l'eau, le feu, la lumière, l'encens...

6. Inventer des groupes-relais, des communautés de proximité, en direction des personnes isolées.

..

Par ces journées de réflexion, le chantier "Pastorale et sectes" s'est un peu plus ouvert en direction de tous. Il requiert de chacun de l'attention, de l'écoute, de la disponibilité, en plus de tout le reste... Mais ces réalités ne sont plus marginales. C'est l'évangélisation de notre monde, à poursuivre et à reprendre sans cesse.

Michel Calvez

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Aline Hémon, des Filles du Saint-Esprit, Elliant.

Sœur Marie-Renée Carlou, des Filles du Saint-Esprit, Plomodiern.

Sœur Joséphine Le Droff, des Sœurs du Christ, Lanvéoc.

Sœur Mary Dart, Prieure de la communauté des Augustines de Saint-François, Saint-Martin des champs.

Sœur Yvonne Berthélé, Fille de la Sagesse à Auray, Ouessant.

Sœur Hélène Corbel, des Filles du Saint-Esprit, Commana.

M. Alphonse Tanné, Le Folgoët - Mme Jean-Marie Hascoët, Pouldreuzic, M. Joseph Troadec, Plabennec, M. François-Louis Blons, Ploudaniel.

Vacances, Repos, Sessions...

Pour vous, votre famille, votre association... Le Guide Saint-Christophe

Présente plus de 650 lieux d'accueil d'inspiration chrétienne, en France et à l'étranger, au service de groupes d'enfants, de jeunes, d'adultes, de personnes âgées ou handicapées.

1011

L'édition 1992 est disponible dans les librairies religieuses ou au siège de : l'Association Saint-Christophe — 277, rue Saint-Jacques — 75256 Paris Cedex 05. Prix : 100 F — CCP : 961-50 S Paris.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Jean-Marie Cadiou (1907-1992)

Extraits de l'homélie de Monsieur l'abbé François Caër aux obsèques de Monsieur Jean-Marie Cadiou, en l'église de Cléder, le 7 mai 1992.



Il y a à peine six mois, la Communauté de Saint-Joseph était réunie dans cette église autour de l'abbé Hervé Roué et aujourd'hui c'est un autre Clédérois, Monsieur Jean-Marie Cadiou que nous accompagnons par la prière dans l'église de son baptême et de sa première messe avant qu'il n'aille reposer avec les siens au cimetière, en attendant la résurrection.

L'abbé Jean-Marie Cadiou naquit donc à Cléder le 27 juillet 1907, c'est ainsi qu'il aurait eu 85 ans dans quelques mois !. Doué d'un esprit vif et d'une intelligence brillante, le cours de ses études secondaires fut hélas interrompu par la maladie dont il devait garder des séquelles, rendant nécessaire le blocage d'un genou ; ce handicap fut encore aggravé il y a une vingtaine d'années par un accident survenu à Lisieux, alors qu'il accompagnait un pèlerinage à l'occasion des fêtes de Sainte Thérèse.

Malgré cela, Jean-Marie put achever ses études, d'abord au Collège du Kreisker, puis au Grand Séminaire de Quimper et c'est ainsi qu'il eut la joie d'être ordonné prêtre le 25 juillet 1934.

Tour à tour, professeur au Collège de Saint-Pol de Léon, puis aumônier à l'Institution Notre-Dame de Lourdes à Lesneven, il exerça le ministère paroissial d'abord à Kernouës puis ici même à Cléder et à Saint-Martin de Brest, avant de devenir aumônier de la Maison de Retraite Saint-Vincent à Landivisiau.

Depuis 9 ans il était retiré à la Maison Saint-Joseph : il connaissait beaucoup de monde à Saint-Pol et recevait régulièrement des visites de sa famille, car il ne pouvait plus conduire sa voiture, étant donné que sa vue devenait de plus en plus mauvaise.

Depuis quelques semaines, nous sentions que son état de santé déclinait, mais nous étions loin de penser que cela allait se précipiter si rapidement : hospitalisé, en principe pour faire un bilan, tout s'est dégradé au bout d'une semaine et après quatre jours dans le coma, il a rendu son âme à Dieu, hier en début d'après-midi.

Jean-Marie était conscient de la gravité de son état et, avec le recul des jours, je ne puis m'empêcher d'en recueillir deux preuves : d'abord avant son départ de Saint-Pol, il m'avait indiqué où se trouvaient ses papiers et ce qu'il y aurait à faire au moment de son décès ; ensuite, étant sur son lit de douleur à la clinique, il me disait en montrant le Crucifix suspendu au mur devant lui : "Heureusement qu'il est là, Lui, c'est maintenant ma seule consolation". Et, pour me dire au revoir, il avait fortement serré ma main entre les siennes, en me remerciant de prier et de faire prier pour Lui...

En notre histoire

Gérard Cholvy, **LA RELIGION EN FRANCE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE A NOS JOURS**, Paris, Hachette, 1991, 220 p., 79 F.

Quimper et Léon a déjà attiré l'attention (8 mars 1986, p. 104, 9 septembre 1989, pp. 417-418) sur l'importante **Histoire religieuse de la France contemporaine** publiée par Gérard Cholvy et Yves-Marie Hilaire (3 volumes chez Privat, 1985-1988). L'ouvrage que voici en reprend l'essentiel sous une forme nouvelle, puisque Gérard Cholvy a choisi de combiner des séquences chronologiques et des approches thématiques. Ces dernières lui permettent de mieux faire sentir les hypothèses fondamentales qui inspiraient les trois volumes précédents. On appréciera particulièrement à cet égard le chapitre 4 sur **"Rome et la France"**, qui étudie en longue durée la question du complexe antiromain ; le chapitre 8, **"la France déchristianisée ?"**, qui tord le cou aux lieux communs sur le déperissement linéaire de la pratique religieuse ; ou encore le chapitre 9, sur **"la ferveur : des fondatrices aux militants"**, qui rapproche dans une vaste perspective congréganistes, hommes d'œuvres et militants.

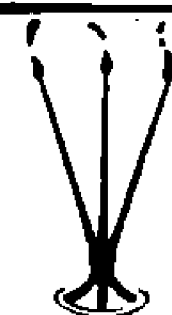
Il faut ajouter que les cartes, la chronologie finale, le guide des sources et surtout la bibliographie font de ce livre un commode et précieux instrument de travail. Destiné d'abord aux étudiants, puisqu'il s'inscrit dans une collection de manuels de l'enseignement supérieur, il rendra service à un public bien plus large. On songe notamment au profit que peuvent en tirer les laïcs que se sont engagés dans un parcours de formation théologique.

22-8-1989

Yvon Tranvouez, Brest

• **CENTRE DE LA HUBLAIS, CESSON-SÉVIGNÉ**, tél. 99.83.11.02. Retraites 1992.

- 4 (18h) 12 (9h) juillet : Paul saisi par le Christ. Avec le Père Pirot.
- 18 (19h) 25 (9h) juillet : Quelle espérance pour la Vie Religieuse ? Avec le Père de Lourmel.
- 19 (18h) 25 (9h30) juillet : Marie. Avec E. Houis, L. Bréard, J. Trelhu.
- 25 (18h) 31 (9h30) juillet : L'Apocalypse. Avec E. Houis, L. Bréard.
- 25 juillet (19h) 1^{er} août : L'Esprit-Saint. Avec le Père Santaner.
- 3 (18h) 12 (8h) août : École de prière. Avec le Père Fournier.
- 17 (18h) 26 (8h) août : École de prière. Avec le Père Fournier.
- 26 août (19h) 1^{er} septembre (16h) : Rencontre, chemin de conversion. Avec l'abbé Sezny Roudaut.
- 26 août (19h) 1^{er} septembre : Les rencontres de Jésus.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Laïcs en responsabilité
- Les divorcés remariés dans la communauté chrétienne .. 369
- Ordination à la Cathédrale de Quimper 371
- Prêtres jubilaires en 1992 376
- Communiqués et informations 377
 - Honoraires
 - Missionnaires en congé
 - Rencontres pour jeunes
 - Ordinations
 - A Plouescat
 - SPREV
 - Mission Ouvrière
- Appel en faveur du Saint-Siège 379
- Pastorale des funérailles 380
- Brest 92 381
- Au Pardon de Rumengol 383
- A Rumengol le 23 mai 385
- Thèse de théologie morale 386
- Session Pastorale et sectes 389
- En souvenir : M. l'abbé Jean-Marie Cadiou 395



Au temps des vacances... la guerre continue là-bas...

GUERRE OU PAIX ?

Avec le jour revient la joie...
La mer est lisse, couleur de nacre
S'y mirent les roches et les îles
Roses et bleu pâle.

Les oiseaux crient dans le matin,
Les herbes illuminées redressent
Leurs épis lourds de rosée.
Avec le jour revient la joie.

Avec le jour reviennent le ciel
Et la mer lumineuse,
Le canot qui part à la pêche
Les mouettes à la gorge blanche
Et les troncs des pins au soleil.
Avec le jour revient la paix.

Là-bas, pourtant,
Sous ce beau ciel qu'on voit
Rugit la guerre.
Là-bas, des maisons s'écroulent,
Des enfants hurlent :
Le sang de leurs pères roule sur la poussière.

La mer si calme,
Rose et bleue,
Reflète les barques,
Laquées de blanc.
Dans les jardins de ce pays-ci.
Mûrissent les framboises.

Là-bas les champs sont labourés
Par les bombes incendiaires
Là-bas les arbres sont déchirés
Tandis que fuient les innocents.

Qui fait la guerre ?...
Sur la mer les oiseaux s'appellent
Les roses blanches s'ouvrent au soleil
Le monde nous est offert,
Ce monde nous est confié.

Dominique de Lafforest
Kleier Karanteg, 1989

Nominations

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, sont nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

— Aumônier diocésain, chargé de l'ACO du nord-Finistère, **M. Jean-Yves Le Meur**, qui demeure au service de la paroisse Saint-Pierre-Kerourien, Brest.

— Aumônier diocésain, chargé du CMR du sud-Finistère, **M. Jean Cabon**, précédemment chargé du CMR du nord-Finistère. Son adresse : Presbytère de Lennon.

— Aumônier diocésain, chargé du CMR du nord-Finistère, **M. Clet Méner**, précédemment à Ploudalmézeau.

— Aumônier diocésain, chargé de la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF), **M. Henri Le Rest**, qui demeure recteur de Bohars.

— Délégué diocésain au Service diocésain de Catéchèse, **M. Marc Meneur**, précédemment en congé d'études.

— Délégué diocésain à la Pastorale de la santé, **M. Guillaume Gonldou**, précédemment en congé d'études. Son adresse : 39, rue Camille Desmoulins, Brest.

— Directeur diocésain des Pèlerinages, **M. Paul Gourmelon**, précédemment chargé de Tréboul. Son adresse : 9, rue Virginie Hériot, Quimper.

— Au Service Interdiocésain d'Études Théologiques (SIET), chargé de cours au Séminaire interdiocésain de Vannes, **M. Jean-Michel Moysan**, qui demeure chargé solidairement des paroisses du secteur de Plouigneau.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE SUD

Secteur de Quimper-rural

— Au secteur pastoral de Quimper-rural, recteur de la paroisse de Plomelin, en remplacement de M. Guillaume Stéphan, **M. André Bodénès**, précédemment chargé de Plounéour-Trez.

— Coordonnateur des Aumôneries des lycées et collèges de l'Enseignement catholique de Quimper, **M. François Calvez**, qui demeure au service des jeunes du secteur de Quimper-rural. Son adresse : Presbytère de Plogonnec.

Secteur de Douarnenez

32

— Au secteur pastoral de Douarnenez, recteur de la paroisse de Tréboul, en remplacement de M. Paul Gourmelon, **M. Yves Troadec**, précédemment responsable du secteur de Guilvinec.

— Au secteur pastoral de Douarnenez, recteur de la paroisse de Pouldavid, en remplacement de M. Joseph Sanquer, **M. Henri Hénaff**, précédemment à Bannalec.

Secteur d'Eliant-Rosporden

— Avec l'accord du Supérieur général des Prêtres de Saint-Jacques, au secteur pastoral d'Eliant-Rosporden, au service des paroisses de Bannalec et de Saint-Thurien, **M. Yves Philip**, précédemment à Huelgoat.

Secteur de Guilvinec

— Au secteur pastoral de Guilvinec, responsable du secteur pour 3 ans, curé de la paroisse de Guilvinec, en remplacement de M. Yves Troadec, **M. Henri Minou**, précédemment vicaire général.

Secteur de Pont-l'Abbé

— Au secteur pastoral de Pont-l'Abbé, recteur de la paroisse de Plomeur, en remplacement de M. Jean Le Bihan, **M. Guillaume Stéphan**, précédemment chargé de Plomelin.

Secteur de Quimperlé

199:

— Recteur de la paroisse de Rédéné, en remplacement de M. Yves Queffurus, **M. Jean Berthou**, qui demeure au secteur pastoral de Quimperlé, Curé de Quimperlé.

— **M. Yves Queffurus** demeure recteur des paroisses d'Arzano et de Guilligomarc'h.

ARCHIDIACONÉ DE BREST

Secteur de Brest-centre

— Au secteur pastoral de Brest-centre, au service de la paroisse Saint-Louis, **M. Yves Abiven**, précédemment chargé de Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

Secteur de Brest-Lambézellec

— Au secteur pastoral de Brest-Lambézellec, au service de la paroisse du Bouguen-Quizac, **M. Patrick Salomon**, jeune prêtre de Plouescat.

Secteur de Brest-Rive droite

— Au secteur pastoral de Brest-Rive droite, responsable du secteur pour 3 ans, curé de la paroisse Saint-Pierre-Kerourien, en remplacement de M. André Gourmelen, **M. Jean-Pierre Jacob**, précédemment en congé d'études.

— Au service de la Communauté des Servantes des Pauvres, **M. Hervé de Parcevaux**, précédemment chargé de Lampaul-Ploudalmézeau. Son adresse : 2, rue de Kersaint, Brest.

Secteur de Brest-Saint-Marc

— Au secteur pastoral de Brest-Saint-Marc, recteur de la paroisse Saint-Joseph du Pilier-Rouge, en remplacement de M. Yves Abiven, **M. Bernard Le Lann**, précédemment à Saint-Luc, qui demeure aumônier diocésain chargé de l'ACI du nord-Finistère.

Secteur de Guipavas

— Au secteur de Guipavas, au service de la paroisse de Plougastel-Daoulas, **M. Jean-Yves Ollivier**, précédemment responsable du secteur de Carhaix.

— Au secteur pastoral de Guipavas, aumônier de la Maison de retraite de Plougastel-Daoulas, **M. Joseph Pengam**, précédemment chargé de Plouvorn.

3MO

ARCHIDIACONÉ DE LÉON

18 ab 1987

Secteur de Daoulas

12 97

— Recteur de la paroisse de l'Hôpital-Camfrout, en remplacement de M. René Quentel, **M. Victor Nerrlec**, qui demeure au secteur pastoral de Daoulas, recteur de Hanvec.

3

Secteur de Kerlouan

— Au secteur pastoral de Kerlouan, recteur de la paroisse de Plounéour-Trez, en remplacement de M. André Bodénès, **M. Louis Le Roux**, précédemment à Saint-Pol-de-Léon.

Secteur de Landerneau

18 17 1986

M. — Au secteur pastoral de Landerneau, recteur des paroisses de Plouédern et de Trémaouézan, **M. Paul Salaün**, précédemment directeur diocésain des pèlerinages.

12 97

Secteur de Landivisiau

1 98

— Au secteur pastoral de Landivisiau, recteur de la paroisse de Bodilis, en remplacement de M. Alain Nicolas, et au service de la paroisse de Landivisiau, **M. Guy Auffret**, précédemment à Plougastel-Daoulas.

— Au secteur pastoral de Landivisiau, recteur de la paroisse de Guimiliau, en remplacement de M. Roger Urien, **M. Hervé Le Bris**, précédemment responsable du secteur de Sizun.

— **M. Roger Urien** se retire à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon.

Secteur de Lesneven

— Au secteur pastoral de Lesneven, chapelain au Folgoët, **M. René Thépaut**, précédemment chargé de Plouider.

— Au secteur pastoral de Lesneven, recteur de la paroisse de Plouider, en remplacement de M. René Thépaut, **M. Jean Le Bihan**, précédemment chargé de Plomeur.

— Recteur de la paroisse de Lanarvily, **M. Louis Jézéquel**, qui demeure au secteur pastoral de Lesneven, recteur du Folgoët.

Secteur de Ploudalmézeau

— Au secteur pastoral de Ploudalmézeau, recteur de la paroisse de Lampaul-Ploudalmézeau, en remplacement de M. Hervé de Parcevaux, **M. Jean-Louis Mérien**, précédemment aumônier à Plougastel-Daoulas.

— Au secteur pastoral de Ploudalmézeau, recteur de la paroisse de Porspoder, en remplacement de M. Pierre Guichou, **M. Joseph Sanquer**, précédemment chargé de Pouldavid.

— **M. Pierre Guichou** se retire à la Maison de Keraudren, à Brest.

Secteur de Plouzévédé

— Au secteur pastoral de Plouzévédé, recteur de la paroisse de Plouvorn, en remplacement de M. Joseph Pengam, et de la paroisse de Tréflaouéan, en remplacement de M. François Pouliquen, **M. Yves Jacq**, précédemment chargé de Pouldreuzic.

Secteur de Saint-Pol-de-Léon

— Au secteur pastoral de Saint-Pol-de-Léon, au service de la paroisse de Saint-Pol-de-Léon, **M. François Pouliquen**, précédemment à Plouvorn et chargé de Tréflaouéan.

10 17

Secteur de Saint-Renan

— Au secteur pastoral de Saint-Renan, recteur des paroisses de Ploumoguer et de Lamber, en remplacement de M. Jean Hily, **M. René Quentel**, précédemment chargé de l'Hôpital-Camfrout.

Secteur de Sizun

— Au secteur pastoral de Sizun, responsable du secteur pour 3 ans, curé des paroisses de Sizun, Locmélar, Saint-Eloy, en remplacement de M. Hervé Le Bris, **M. François Tréguer**, précédemment chargé de Plonévez-du-Faou et Collorec.

ARCHIDIACONÉ DU TRÉGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD**Secteur de Carhaix**

— Au secteur pastoral de Carhaix, responsable du secteur pour 3 ans, curé de la paroisse de Carhaix et solidairement des autres paroisses du secteur, en remplacement de M. Jean-Yves Ollivier, **M. Yves Cam**, précédemment directeur diocésain du Service diocésain de Catéchèse.

— Chargé solidairement des paroisses du secteur pastoral de Carhaix, en remplacement de M. Denis Guiavarc'h, **M. Jean-Pierre Le Roy**, précédemment au Bouguen-Quizac, Brest.

Service de Châteaulin

— Au secteur pastoral de Châteaulin, recteur des paroisses de Pont-de-Buis, Logonna-Quimerc'h, Quimerc'h, en remplacement de M. Jean Gaonac'h, **M. Denis Gulavarc'h**, précédemment chargé solidairement des paroisses du secteur de Carhaix.

Secteur de Châteauneuf-du-Faou

— Au secteur pastoral de Châteauneuf-du-Faou, recteur des paroisses de Plonévez-du-Faou et de Collorec, en remplacement de M. François Tréguer, **M. Alain Nicolas**, précédemment chargé de Bodilis.

Secteur de Crozon

— Au secteur pastoral de Crozon, recteur de la paroisse de Landévennec, en remplacement de M. Gabriel Nicolas, **M. Jean Hily**, précédemment chargé de Ploumoguer et de Lamber.

— **M. Gabriel Nicolas** se retire à la Maison de Missilien à Quimper.

HORS-DIOCÈSE**Services Nationaux**

— Avec l'accord de Monseigneur l'Évêque, la Commission Épiscopale du Monde Ouvrier a nommé aumônier national du Mouvement du Nid, à mi-temps, **M. Sezny Roudaut**, qui demeure au Service Interdiocésain d'Études Théologiques (SIET). Son adresse : Centre de Keraudren, Brest.

Diocèse aux Armées

— **M. Jean Gaonac'h**, précédemment chargé de Pont-de-Buis, Logonna-Quimerc'h, Quimerc'h, est mis à la disposition du Diocèse aux Armées.

En congé d'études

— **M. Marcel Abjean**, précédemment aumônier diocésain, chargé de l'ACO du nord-Finistère.

— **M. Jo-Yves Morvan**, précédemment au Diocèse de Pontoise.

— **M. Marcel Ugo**, précédemment aumônier des Lycées techniques, Brest.

— **M. Gérard Le Stang**, précédemment à Saint-Louis, Brest.

NOUVELLES ADRESSES

— **M. Charles Lyvolant**, précédemment à Guimiliau : Maison de Keraudren, Brest.

— **M. Michel Pavec**, précédemment au diocèse de Toulouse : Maison de Missilien, Quimper.

Au calendrier de notre Évêque

— **du lundi 13 au samedi 18 juillet** : Pèlerinage diocésain à Lourdes.

— **Dimanche 19** : Pardon de Notre-Dame de Kérinec, à Poullan-sur-Mer.

— **Mercredi 22** : à l'Île Blanche, Chapitre Général de la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria.

*"Heureux ceux qui accueillent l'imprévu,
le Christ arrivera chez eux sans crier gare !"*

La retraite annoncée du 11 au 20 août à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain, cf Quimper et Léon du 13 juin 1992, page 340 — ne peut avoir lieu.

A la place, il est proposé à l'intention de chrétiens laïcs, de religieux/ses, de prêtres,

UNE HALTE SPIRITUELLE de 2 jours

du mercredi soir (19h) 12 août, au vendredi après-midi 14 août.

Sur le thème :

POUR UN BONHEUR QUI MÈNE PLUS LOIN

ou les Béatitudes au jour le jour, en allant et venant. ~~SM JM~~

Par le Père Jean Grebouval, du diocèse de Beauvais, prêtre des groupes Évangile et Mission.

Inscriptions auprès de : Maison d'accueil Créac'h-Balbé ~~JM~~
29800 Saint-Urbain Tél. 98 25 00 43

Enseignement Catholique

Dans "Quimper et Léon", 30 mai 1992, Mgr Guillon a présenté le "statut de l'Enseignement Catholique" promulgué par la Conférence des Évêques de France, le 14 mai 1992.

Le texte de ce document est disponible dans la publication ECD (Enseignement Catholique Documents), juin-juillet 1992, 24 pages, 18 F l'exemplaire (140 F les 10), 277, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Après un **préambule**, signé par les évêques de France, 7 titres :

- 1) l'établissement catholique d'enseignement.
- 2) la reconnaissance canonique des établissements catholiques d'enseignement. Le service de tutelle.
- 3) la structure diocésaine. —————
- 4) le comité académique.
- 5) les instances nationales de l'Enseignement Catholique.
- 6) la formation.
- 7) les arbitrages.

LOURDES 1992

~~AVE~~

ORDINATION

HALTES SPIRITUELLES DANS L'ÉTÉ

~~AVE~~

A PONT-L'ABBÉ

Communiqués et Informations

Le premier pèlerinage diocésain 1992 : du 12 au 18 juillet

- sous la présidence de Mgr Guillon
- 650 pèlerins, par le train, dont 150 jeunes
- Thème des pèlerinages 1992 : Lourdes et l'appel des pauvres.
- Prédicateur : André Gourmelen, Vicaire Général nommé de Cornouaille-Sud
- Animation : Marie-Thérèse Le Floc'h et Bernadette Abiven.

Frère Jean-Michel Pauvret, originaire de Brest, appartenant à la Fraternité Monastique de Jérusalem (comme le sont, par exemple, les moines de Saint-Gervais, à Paris) a été ordonné diacre le 28 juin 1992, à la cathédrale de Blois. ~~JEAN-MICHEL~~

Selon les indications données par "Quimper et Léon", 30 mai 1992, p. 319, le groupe œcuménique de Quimper et du Sud-Finistère propose trois "haltes spirituelles" d'une durée de 3 jours chacune, en 3 lieux différents :

- du 16 au 18 juillet : à Lesconil, au Temple de l'Église Réformée de France.
- du 27 au 29 juillet : à Sainte-Anne de Fouesnant.
- du 5 au 7 août : à Sainte-Anne La Palud, en Plonévez-Porzay.

Pardon de Notre-Dame des Carmes de Pont-l'Abbé, le dimanche 19 juillet :

— à 11h : rassemblement à la fontaine du Bois Saint-Laurent. Procession vers l'église. Grand Messe solennelle présidée par M. l'abbé Henri Le Minor, recteur de Saint-Évarzec. Aux orgues : Mme Duruflé.

— à 18h : Récital aux Grandes Orgues, par Mme Madeleine Duruflé, titulaire des grandes orgues de Saint-

UI
21 311

• **BREST 92**

Étienne du Mont à Paris, à l'occasion de l'achèvement de la 2^e tranche des travaux. Présidence d'honneur de Mgr Guillon.

"Paraboles", magazine des catholiques de Brest et de sa région, n° 7, juin-juillet-août 1992, 20 F, à 22, rue Louis Pasteur 29200 Brest, publie un numéro spécial à l'occasion de l'exposition réalisée par "Chrétiens Médias" dans le cadre de "Brest 92", sur le thème : "Ils ont pris la mer".

— Job an Irien : Brendan, le navigateur

— Job an Irien : Pol Aurélien, le moine itinérant

— Josik Peuziat : Michel Le Nobletz, ar beleg fol

— Alain Boulaire : Louis Quémener, un conquetois en Chine

— Jean-Louis Le Floc'h : Anne-Marie Javouhey, un grand homme

— Jean-Louis Le Floc'h : Louis de Goesbriant, un breton en Amérique

— Frédéric Tanter : Jacques de Thézac, le yachtman philanthrope

— Frédéric Tanter : Le Père Yvon, le capucin des mers

— Alain Le Doaré : Louis-Joseph Lebreton, citoyen du monde

— Sophie Rossigneux : Michel Jaouen, le Bel espoir.

• **UNIVERSITÉ D'ÉTÉ**

L'Université d'été des enclos et des Monts d'Arrée a retenu cette année le thème de la religion pour le cycle de ses conférences en juillet-août. Renseignements au 98-68-48-84.

• **AU MINIHI-LEVEZ, 29800 Tréflévenez, tél. 98.85.15.66.** Après "Klask a ran", catéchèse des enfants de C.E 1, voici le second volume : "Dremm an Aotrou", catéchèse des enfants de C.E 2, accompagné d'une cassette de 15 cantiques par enfants. Bilingue. Prix : 86 F. Livret de l'animateur. Bilingue. Prix : 66 F. — Il a été présenté au Minihi le vendredi 3 juillet.

La revue du Minihi, juin 1992, commence une série : **vie des saints bretons et des saints des pays celtiques.**

Année "Vie Religieuse"

Un pari un peu fou ?

Le pari de l'Atelier "Vie Religieuse" est-il en train d'être gagné ?

Tenter de dire par tous les moyens notre chemin spécifique à la "suite du Christ" a fait naître une floraison d'initiatives. Des événements, des lieux ordinaires, des groupes se sont révélés lieux d'accueil, d'échanges, de témoignages pour dire ce qui nous habite, religieuses et religieux du Finistère.

Avec les jeunes : Temps forts sur la Vie Religieuse, marches, accueil dans les communautés, débats, thèmes de catéchèse (à Brest, Briec, Quimperlé, Rosporden...).

Avec les paroisses : Jubilés, profession religieuse, journée mondiale des vocations, chapelet, prière pour les vocations, départs en "mission", "tables rondes", enquêtes, homélies... (à Pleyber-Christ, Landerneau, Lambézellec, Penhars, Plouguerneau...).

Avec le milieu de travail et le voisinage : Débats, témoignage, apéritif, avec la Communauté, ré-aménagement du lieu de prière, "Portes ouvertes", célébration... (Carmel, Kerbénéat, Lanroze, Brest...)

Avec les autres communautés religieuses : Rencontres entre communautés de divers Instituts, grille de réflexion sur la vie religieuse, Prière ensemble, préparation d'animation (à Ploudalmézeau, le Folgoët, Quimper, Rumengol...).

Ce ne sont là que quelques-unes des manifestations dont nous avons eu des échos, d'autres ont été vécues, parfois modestement...

Le mouvement amorcé a révélé un dynamisme, une espérance qui ne peuvent que nous inviter à poursuivre. Beaucoup reste à faire pour entrer en dialogue avec ceux qui ne fréquentent pas l'Église.

Continuons donc à "ouvrir des chemins de dialogue dans nos paroisses, nos communautés, nos lieux de vie et de travail".

Dès maintenant nous donnons rendez-vous aux Religieux et Religieuses du diocèse pour une **Fête de la Vie Religieuse**

à Landévennec le 11 novembre 1992.

Au nom de l'atelier "Vie Religieuse" : **Frère Étienne Le Chapelain**
Sœur Anne-Andrée Jacob

Chapitre général des Sœurs de Kermaria

La Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria recommande à la prière des communautés chrétiennes du diocèse son **Chapitre général qui se tiendra du 15 juillet au 5 août à l'île Blanche, en Locquirec, Finistère.**

Cette assemblée qui se réunit tous les 6 ans représente l'ensemble des sœurs travaillant dans 12 pays. Elle aura une triple tâche de discernement :

- élire la nouvelle Supérieure générale et son Conseil ;
- faire le point sur la période 1986-1992 : comment ont été vécues les priorités déterminées au Chapitre général de 1986, à savoir : la solidarité avec les pauvres, la présence aux jeunes, la solidarité inter-provinces ;
- ouvrir avec courage et confiance des chemins d'avenir, compte tenu des besoins du monde actuel, des choix pastoraux des Églises locales, du charisme de la Congrégation que la première Règle de 1842 définissait ainsi : *La fin que se propose la Congrégation est d'honorer l'Humanité sainte du Fils de Dieu s'efforçant d'imiter ses vertus, particulièrement sa charité...*

Soucieuses de développer de plus en plus un véritable partenariat avec les prêtres et les laïcs, les Sœurs de Kermaria accueilleront volontiers les suggestions qui leur seront faites en vue d'un meilleur travail pour la construction de l'Église dans le monde.

— Les vocations —

Sous ce titre, **Documents Épiscopat**, Bulletin du secrétariat de la conférence des évêques de France, publie 2 textes :

- n° 8, avril 1992, un exposé du Père Hippolyte Simon, Vicaire épiscopal (Coutances) qui invite à comprendre ce qui s'est passé et esquisse quelques perspectives d'action. (12 pages).
- n° 9, mai 1992, un dossier composé essentiellement de statistiques. Il comporte un certain nombre de données chiffrées et de courbes dans trois domaines :
 - vocations au ministère presbytéral diocésain
 - vocations à la vie religieuse masculine
 - vocations à la vie religieuse féminine (religieuses de vie apostolique, moniales) (12 pages).

Pastorale des migrants : Une rencontre avec la communauté turque, à Quimper.

En 1991, dans le cadre des formations permanentes, la Pastorale des migrants a organisé deux rencontres dans le but de mieux connaître l'Islam. Des représentants de la communauté turque musulmane y avaient participé. Une 3^e rencontre a eu lieu le 10 avril dernier au Centre culturel turc inauguré en janvier. Ce Centre, situé dans le quartier de Kermoisan, est un lieu de rencontres, de réunions et aussi de prières pour jeunes et adultes.

Les décorations du rez-de-chaussée : drapeau turc, tapisseries, poèmes ont été l'occasion de dialoguer sur les rites et les 5 piliers de l'Islam :

- la prière cinq fois par jour - le Pèlerinage à la Mecque - le Ramadan - l'aumône légale (impôt de l'Islam) - l'acte de foi "Il n'y a de Dieu que Dieu".

Nous avons également assisté (participé à notre manière ?) à la prière : occasion, pour nous chrétiens, de découvrir l'importance des différents gestes et attitudes ainsi que la pratique religieuse au quotidien.

De nombreuses explications sur le Ramadan ont donné lieu à un partage riche et parfois à une remise en cause pour nous, chrétiens, sur la manière de vivre notre foi. Les musulmans turcs ont exprimé le désir de mieux connaître notre religion : une réunion est prévue en octobre, avec, dans la mesure du possible, la présence des femmes et des jeunes filles.

Cette rencontre rassemblait 14 Français dont quelques-uns de l'équipe d'animation paroissiale de Penhars et à peu près autant de Turcs.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Joséphine Colin, des Filles de la Sagesse, Guipavas.

M. Léon Favé, Plougoum, **Melle Joséphine Péron**, Guipavas, **Mme Thérèse Le Roux**, Plouguerneau.

Le Père Joseph L'Hénoret, Oblat de Marie Immaculée, décédé à Durban, Afrique du Sud, le 20 juin, à l'âge de 83 ans (originaire de Treffiat).

Frère Denys (Romain) Signor, de l'Abbaye de Landévennec, à l'âge de 84 ans.

M. l'abbé Jean Breton, originaire de Saint-Thégonnec, prêtre au diocèse de Saint-Brieuc.

Un bateau nommé "Kerinou"

Invité par Monsieur Berthou, conseiller municipal, au "baptême" du bateau de Kerinou pour Brest 92 et sollicité de le bénir, je choisis de prendre la parole pour "révéler" en quoi l'ABER de Kerinou est une "bénédiction".

Habitant le quartier de Kerinou j'aurais tendance à dire "notre" bateau en parlant de l'ABER construit chez nous pour Brest 92,... même si je sais qu'il est avant tout le résultat du travail d'une équipe d'hommes. A les voir à l'œuvre ces derniers mois je mesure combien la réussite tient et au matériel et à l'ingéniosité humaine.

Chercheur du sens je constate qu'à Kerinou la malédiction de Malraux se révèle fautive. Malraux disait : "Notre civilisation est la première dans l'histoire qui, à la question "quel est le sens de la vie", répond "je ne sais pas".

Ne témoignez-vous pas qu'un quartier existe, vit, bouge, décide et se montre capable de réaliser quelque chose, et quelque chose de gratuit ?

Avec notre "ABER" nous prenons la mer. Nous assumons le risque comme partie intégrante de la vie. Nous allons à l'aventure. Nous communiquons avec d'autres terres, d'autres quartiers... Familier des horizons je ressens, en des moments comme celui-ci, un appel d'air. Un peu comme si à la nécessité quotidienne de naviguer au ras des choses matérielles répondaient l'appel du grand large, la soif de l'infini, l'appétit d'un ailleurs,... autant de mots que nous écoutons dans le secret de notre cœur et qui balbutient en nous une croyance en des réalités spirituelles,... tant il est vrai que nous sommes tous embarqués sur le même bateau. A la barre de son bateau notre quartier découvre, avec François René de Chateaubriand, "qu'il n'a pas besoin de voyager pour s'agrandir".

Eh ! bien, grâces en soient rendues aux commerçants décidés, au charpentier naval compétent, aux ouvriers qui ont donné des heures dans les locaux de l'Etendard, à la "Ferme Jestin", symbole de l'animation de Kerinou, aux élus qui souhaitent de la vitalité dans nos quartiers et la réussite de Brest 92,... et enfin, à la distinguée marraine de l'ABER de KERINO, Madame Berthou... Grâces soient rendues à vous tous qui y croyez, à nous tous qui y croyons, pour ce navire qui porte fièrement notre nom sur les Océans.

Qui sait si le Dieu de Noé qui suggéra à notre ancêtre de construire une arche pour vivre et survivre au milieu des flots du monde ne sourit pas dans son ciel, comme on se réjouit devant une réussite humaine ?

Bravo l'ABER ! Bravo KERINO !

Gaby Boucher, Kerinou - 20 juin 92

Pastorale des funérailles

(suite... cf. Q.L. 16 mai 1992, pp. 289-290, 27 juin, p. 380)

La Commission Diocésaine chargée de réfléchir à la Pastorale des Funérailles s'est réunie le 19 mai, pour un premier regard sur les réponses données à l'enquête qui avait été envoyée aux secteurs pastoraux. Elle a reçu, à ce jour, **42 réponses** : beaucoup sont des réponses "collectives" de tout un secteur, d'autres sont des réponses d'une seule paroisse. A partir de ces éléments, on peut déjà se rendre compte de ce qui est en train de se mettre en place ici et là, des avancées, des difficultés rencontrées, des questions qui se posent. Un compte rendu plus détaillé en sera fait à la rentrée.

Plusieurs secteurs expriment leur souhait de pouvoir disposer d'outils **simples** pour les équipes qui animent les veillées, préparent les célébrations (avec ou sans eucharistie) ou accompagnent les familles au cimetière. Avant de se lancer dans des "créations", la Commission a pensé qu'il serait déjà possible de mettre en commun ce qui existe ici ou là, les documents (petits ou grands) que les uns ou les autres ont été amenés à trouver ou à fabriquer, les "modèles" et les idées déjà expérimentées... et d'en constituer une sorte de "base de données". Le Service Diocésain de Pastorale Sacramentelle et Liturgique est d'accord pour en faire la collecte, le tri et l'édition. Il invite donc tous ceux qui veulent, à lui communiquer tous documents pouvant rendre service à d'autres :

— plans et textes de veillées de prière au domicile du défunt

— déroulement et textes de célébrations d'obsèques : exemples de mot d'accueil, de prière, de prière universelle, de mise en œuvre d'un chant, d'une lecture ou de la prière eucharistique, mot d'adieu, etc... (NB : seraient particulièrement intéressants des éléments pour circonstances plus difficiles (funérailles de jeune, d'enfant, d'adulte décédé brutalement...), où l'on est souvent plus démuné).

— plan et textes de célébration d'obsèques sans eucharistie

— plan et textes de prière au cimetière

— exemplaires de la feuille qu'on peut donner aux familles pour préparer la célébration et tout autre élément ayant été utile, et qui pourrait servir aussi aux autres...

Il va de soi qu'un tel recueil ne verra le jour et n'aura d'intérêt que si chacun accepte d'y mettre du sien ! Merci d'avance.

Envoyer les documents dès que possible : à Pastorale Sacramentelle et Liturgique (Commission "Funérailles").

Kérivoal, B.P. 93, 29103 QUIMPER CEDEX

Échos de Landerneau

Les paroisses du secteur de Landerneau étaient invitées — de novembre 1991 à janvier 1992 — à participer à trois soirées de formation sur la Pastorale des Funérailles. Une soixantaine de personnes y ont participé. Ces rencontres ont permis une approche de l'histoire des funérailles et de l'évolution des mentalités face à la mort. Elles ont également permis de faire prendre conscience du rôle et de la place des laïcs aujourd'hui dans la Pastorale des Funérailles : il ne s'agit pas là de suppléer au manque de prêtres mais de témoigner de la solidarité de la communauté chrétienne à l'occasion d'un deuil dans une famille.

A Landerneau, comme dans d'autres paroisses du secteur, existent déjà des équipes de quartiers qui, à la demande des familles, prennent en charge les veillées de prière à la maison. Cela permet de faire intervenir des personnes qui, parfois, connaissent déjà la famille en deuil. L'animation de la célébration à l'église est assurée par un membre de l'équipe liturgique. Là aussi on essaie de faire jouer les relations de quartier. Les membres de la famille sont invités — dans la mesure du possible — à assurer la première lecture et la prière universelle et à participer au Rite de la Lumière. Il arrive que cela soit assuré par des amis ou des voisins. Une deuxième étape vise maintenant à la constitution d'une petite équipe — environ cinq personnes — qui pourra poursuivre la réflexion et faire des propositions concrètes. Parmi les objectifs retenus pour ce travail :

- La formation d'une équipe d'animateurs et de lecteurs pour les célébrations à l'église
- Le renouvellement du répertoire de chants
- L'accompagnement au cimetière
- La préparation de la célébration avec la famille
- Le lien avec les familles après les obsèques...

Paulette Castel - Alain Guellec

• SEMAINE ŒCUMÉNIQUE DES AVENTS

Semaine œcuménique des Avents (23 août au soir, 29 au matin) à Saint-Maur du Thoureil. (Étude ; prière commune ; amitié).

Thème : La théologie de la Création : Bible, liturgie, gestion responsable.

Intervenants : Père J. de Bachiocci, Pasteurs L. Lévrier et D. Vanitel (tous trois du groupe de Dombes) ; Père P. Guilbaud (Faculté de Théologie, Angers) ; Rabbin Azoulay (Nantes) ; Gabriel Wild (chercheur C.N.R.S., génie chimique).

Renseignements : J. Mérieux, 31, avenue Saint-Pierre, 36000 Châteauroux. (joindre enveloppe timbrée pour la réponse. Merci).

Le Finistère à "Terre d'Avenir" — (C.C.F.D.)

AU BOURGET, LES 5, 6, 7 JUIN

Notre bureau diocésain a mis du temps à croire à "Terre d'Avenir" car le défi était difficile à tenir. Mais nous avons réagi et mis sur pied un vigoureux travail de préparation.

Premier objectif : rendre le voyage accessible aux jeunes en diminuant le prix. D'où le lancement de pin's et d'une tombola (merci aux écoles catholiques primaires pour leur collaboration efficace !), de demandes de subventions aux secteurs (4 réponses !), à des communes. Tout cela aboutit à une somme de 100.000,00 F. qui fut affectée surtout au transport.

Deuxième objectif : inviter les jeunes à s'intéresser à "Terre d'Avenir" et à y participer. Le M.E.J. donne le mouvement et réussit l'exploit d'inscrire 116 jeunes sur les 200 qui partirent au Bourget. Y aurait-il des adultes à se déplacer ? Finalement il y en eut 80, venant surtout des mouvements faisant partie de la collégialité du C.C.F.D. Et nous voilà tout heureux avec nos 6 cars et nos 300 participants finistériens.

Mais à Paris et dans toute la France, les prévisions étaient aussi largement dépassées, puisque le chiffre des 30.000 attendus (et nécessaire pour équilibrer le budget) était presque doublé par un afflux inattendu. Surtout des jeunes, ce qui est prometteur pour l'avenir.

Voici des échos de la participation de trois groupes de jeunes :

LES JEUNES DU M.E.J.

1. L'image forte de "Terre d'Avenir" aura été pour plusieurs d'entre nous la course tiers-monde.

Se retrouver à courir à plusieurs milliers au Bourget après avoir participé le 16 mai, à la course organisée dans différents secteurs du Finistère, était pour nous une façon de dire que nous sommes **solidaires**, et qu'ensemble on est **prêt à agir** pour le développement.

Par ailleurs, courir pour une terre d'avenir était impressionnant (par le nombre de participants) et enthousiasmant à la fois. C'est un message d'espoir pour l'avenir de la planète.

2. Faute de temps, nous n'avons pas pu assister à la fin de la célébration ni goûter aux cuisines typiques (A cause de l'heure de départ de la course). Dommage...

Nous aurions aimé aussi avoir un peu plus de temps pour découvrir les modes de vie, les coutumes, les musiques et les actions menées sur les continents.

Nous avons bien apprécié les **différents temps forts** de la journée de dimanche :

La célébration, pour la diversité des cultures réunies dans l'Esprit du Christ.

La remise des Globes d'or, pour la reconnaissance de créations de jeunes et les encouragements à poursuivre leurs efforts.

Le duplex avec la "Conférence de Rio", pour la préoccupation de tous (y compris des chefs d'États) pour l'avenir de la planète et la recherche d'un partenariat entre les pays en développement et les pays plus industrialisés.

Démétria (comédie musicale), pour sa mise en scène de qualité et son message sur le partage.

Le rassemblement de "Terre d'Avenir" nous a permis de rencontrer des personnes qui agissent pour le développement, de découvrir la situation réelle de certains pays en développement et les actions menées sur le terrain.

LES JEUNES DU KRÉISKER, SAINT-POL DE LÉON

Le monde est un grand village, c'est ce dont voulait faire prendre conscience le C.C.F.D. en organisant un forum au Bourget. Nous, élèves du Kréisker, comme d'autres jeunes, y avons participé lors du week-end du 5, 6, 7 juin.

Après de longues heures de route, nous avons commencé à découvrir l'ambiance qui régnait autour de ce forum, en y dressant nos tentes. Nous avons tout de suite pris contact avec des gens d'horizons très divers, Français aussi bien qu'étrangers. Une très bonne organisation nous a permis de "visiter" des pays qui nous étaient alors inconnus, tout en restant sur place. Tous étaient représentés, ce qui nous a permis d'avoir un regard plus large sur le monde, de nous sentir plus informés et plus proches de toutes po-

pulations. Chaque continent nous a montré ses coutumes et ses différentes religions. Des moyens très percutants comme les vidéos, les conférences, les expositions nous ont rapprochés des contrées jusque-là lointaines.

Le C.C.F.D. ne s'arrêtait pas à une simple démarche passive de notre part car il nous offrait la possibilité de venir en aide aux pays défavorisés grâce à des informations concernant des organismes humanitaires.

Lors de ce forum, des moments de détente et de réflexion ont été proposés : ainsi le samedi soir avec Nicole Croisille, en concert, et le dimanche matin la célébration de la Pentecôte. En plus de ces deux temps forts, la course du C.C.F.D. a eu lieu le dimanche dans l'après-midi avec en plus le duplex en direct avec Rio. Ceci nous a permis d'être tous regroupés pour un même objectif...

Nous tenons à remercier le C.C.F.D. qui, grâce à sa contribution aux frais, nous a permis d'assister au forum du Bourget. Également un grand merci à ceux qui se sont déplacés pour nous parler de ce qui les touche.

JEUNES SCOLAIRES DE PLABENNEC

Le 5 juin, journée consacrée aux scolaires, **18 élèves de 5^e du Collège Saint Joseph** accompagnés de la documentaliste et de l'animateur de l'établissement ont exposé leurs créations. Ils ont aussi glané des informations au gré des multiples rencontres qu'ils ont pu faire. Plutôt que de faire le tour de tous les sujets, ils ont choisi de développer celui qui les a le plus marqués.

Dans l'espace "Culture et communication", Siloë (un groupement de libraires éditeurs) offrait la possibilité de rencontrer des auteurs. Tout au long de la journée, divers écrivains se sont succédés pour témoigner et dédicacer leur livre. C'est ainsi que nous avons pu discuter avec **Françoise Demeure** qui a écrit avec **Ly Heng** un livre bouleversant qui a pour titre : **"Cambodge, le sourire ballonné"**.

Ce livre est le témoignage poignant de Ly Heng, un enfant pris dans la tourmente des années 1975-1979. Durant ces quatre années de cauchemar Pol Pot a fait régner la terreur et la mort sur le Cambodge.

Ly Heng avait six ans lorsque les Khmers rouges envahirent et firent évacuer de force la ville de Phnom Penh. A la fois victime et témoin, il nous raconte la folle épopée de sa famille et de son peuple pour survivre dans ce pays défiguré où il connut les travaux forcés, la famine, la torture...

Depuis 1985, il a trouvé refuge en France où il essaie de vivre tant bien que mal son exil. Sa rencontre avec Françoise Demeure va lui permettre de lancer un cri qu'il avait jusque là retenu. Grâce à sa plume complice, il a pu exprimer toute sa révolte. Mais Ly va bien au-delà de sa propre histoire, à travers les pages de son livre, il s'interroge : "Comment à travers l'horreur sauvegarder sa dignité ?"

Les élèves ont été très émus par les propos de F. Demeure. Ils ont souhaité témoigner leur amitié à Ly en lui écrivant une lettre :

Ly,

Au forum du C.C.F.D. au Bourget, le 5 juin, nous avons rencontré ton amie F. Demeure qui nous a raconté ton enfance.

A travers son récit, nous avons découvert une page douloureuse de l'histoire de ton pays et de ton peuple. Nous avons été tellement bouleversés que nous avons envie d'en parler autour de nous, d'informer les élèves du collège.

Nous espérons que notre amitié pourra t'aider à surmonter tes épreuves. Nous imaginons que le Cambodge doit te manquer mais nous te souhaitons malgré tout de te sentir un peu chez toi, en France.

Nous pensons bien à toi. Bon courage.

∴

ET D'AUTRES PARTICIPANTS DISCRETS

Ce sont les **communautés contemplatives** du Finistère qui se sont associées à la prière qui a été continue dans la "permanence de prière" pendant les 3 jours de "Terre d'Avenir". Comme le dit une de leurs lettres : "Que l'Esprit Saint ouvre notre cœur aux richesses du monde ! Notre communauté prend très fort à cœur tant de déséquilibres contre lesquels une multitude d'hommes et de femmes luttent".

G. Blons

∴

Au Forum "Terre d'Avenir", le Cardinal Etchegaray, qui y présidait l'Eucharistie, a transmis au C.C.F.D. le message du Pape Jean-Paul II :

"Informé du premier Forum-Exposition, "Terre d'Avenir", organisé par le "Comité catholique contre la Faim et pour le Développement", où

sont associés 27 mouvements, le Saint-Père encourage les participants à développer leur solidarité avec les peuples de la terre. Membre du Corps du Christ, tout chrétien est appelé à donner sa vie pour ses frères. Les compétences de chacun sont à mettre au service de tous. La collaboration, la concertation et l'aide fraternelles entre les hommes ouvrent une terre nouvelle, terre d'avenir.

La solidarité commence par une connaissance des nations qui élargit les cœurs aux dimensions du monde, par des liens tissés entre les personnes qui se donnent la main, par l'action qui construit un monde plus fraternel, par la prière qui nous unit à Dieu, Trinité d'amour.

Le soutien matériel et l'accompagnement compétent des projets de développement n'atteignent leur but que si l'on fait des personnes les acteurs et les partenaires de leur croissance intégrale, pour lutter contre la faim et les différentes formes de pauvreté, pour offrir un système de santé et une éducation accessibles à tous, pour élaborer une organisation économique propre à chaque société qui permette à ses membres de vivre dans la dignité.

Les nations riches sont appelées, par des gestes prophétiques, à accroître leur solidarité avec les peuples, et d'abord avec ceux qui en sont réduits à lutter pour la survie. Ainsi tout homme, découvrant cette charité agissante, pourra entrevoir le visage de Jésus Christ, Fils de Dieu et frère des hommes.

Invoquant l'Esprit que le Christ a donné à son Église, Sa Sainteté accorde de grand cœur aux membres du C.C.F.D., à leurs familles, ainsi qu'aux participants à ces journées, sa Bénédiction apostolique.

Cardinal Sodano, Secrétaire d'État.

• CCFD : C. Baehrel élu secrétaire général

Le 19 mai, l'assemblée générale du comité catholique contre la Faim et pour le Développement, composée de représentants de 27 mouvements et services de l'Église catholique, a élu au poste de secrétaire général M. Claude Baehrel, agréé préalablement par le Conseil permanent de l'épiscopat. Il prendra ses fonctions le 1^{er} janvier 1993, pour un mandat de 3 ans, renouvelable. Il succède à Bernard Holzer, religieux Assomptionniste, secrétaire général du CCFD depuis 12 ans.

Agé de 53 ans, marié et père de 4 enfants, C. Baehrel a fait des études d'ingénieur des travaux publics à Strasbourg et des études d'urbanisme à Paris VIII. Il a une longue pratique de la vie associative, notamment dans les associations de solidarité avec le Tiers Monde et dans le scoutisme. Il a effectué de nombreuses missions d'expertise, notamment en Chine et dans plusieurs pays d'Afrique.

Faire Église "en proximité"

Dans un monde où chacun a le souci de son autonomie personnelle et veut bien participer quand ça l'intéresse de près, mais plus tellement au nom de grandes idées... les chrétiens portent le souci de témoigner de Jésus Christ au plus près de la vie des gens.

Des communautés chrétiennes qui tentent de rendre visible la joie de croire au ras du quotidien, il y en a eu et il en existe de multiples formes. Vie religieuse apostolique, ministères nouveaux, relais de chrétiens sur un quartier, mission ouvrière locale, équipes de catéchuménat, etc... les initiatives anciennes ou nouvelles s'entre-croisent.

Et si nous tentions de regarder ce qui germe... Et si nous nous laissions aller à rêver demain pour nous donner des idées et le goût d'innover ?

Nous vous proposons KÉRIVOAL XVI

les 30 novembre et 1er et 2 décembre 1992 avec

Yvon TRANVOUEZ sur les initiatives de l'Église depuis le début de ce siècle pour rejoindre les gens ;

Jean-Yves BAZIOU sur les défis pour l'Église d'aujourd'hui ; et des "témoins" d'initiatives de proximité.

Inscrivez-vous dès maintenant en vous adressant à l'une de ces personnes :

Armand Guézingar, 1, place Toul al Laer, 29000 Quimper

Yves Laurent, 80 Bd Montaigne, 29200 Brest

Jeanne Morvan, 18, rue Fréau, 29246 Poullaouen

Jean Andro, 9, rue du Frou, BP 14, 29101 Quimper.

Les 50 premières inscriptions seront retenues. **Inscription : 150 F** (libellez votre chèque à l'ordre de Yves Laurent). Faites connaître la session aux laïcs animateurs en pastorale, prêtres et religieuses. Les inscrits auront des précisions sur le déroulement, fin octobre.

Un autre centenaire : Au milieu des sollicitudes, 1892

Autant le centenaire de *Rerum novarum* a donné lieu en 1991 à d'importantes manifestations, autant la discrétion marque celui de *Inter sollicitudines*. Cette différence de traitement s'explique si l'on songe que la question des bases d'une vie économique et sociale équitable pour tous continue de se poser dans l'ensemble du monde, d'où *Centesimus annus*, alors que la nature du régime politique en France, un régime républicain, n'est plus guère objet de débat. Ce qui paraît aller de soi un siècle plus tard, l'acceptation de la République par les catholiques français, ne s'impose pas si clairement en 1892, à preuve l'encyclique elle-même, alors que Léon XIII avait déjà indiqué à plusieurs reprises son orientation en la matière.

Si l'on s'en tient à la documentation de l'époque, on peut estimer que *Inter sollicitudines* a compté autant et même d'avantage que *Rerum novarum* dans l'opinion française et pas seulement celle des catholiques. Elle amenait en effet les forces politiques et les électeurs à prendre posi-

... Parmi tous les centenaires que nous sommes invités à célébrer, il en est un qui passe inaperçu.

En 1892, Léon XIII demanda aux catholiques de se rallier à la République.

*Le 16 février, le Pape Léon XIII publie son encyclique **Au milieu des sollicitudes**. Il veut exhorter "pas seulement les catholiques, mais tous les français honnêtes et sensés à repousser loin d'eux tout germe de dissentiments politiques afin de consacrer uniquement leurs forces à la pacification de leur patrie". Le 3 mai, le Pape Léon XIII, dans une lettre aux cardinaux français précisait la pensée de son encyclique...*

Sans prendre partie sur la légitimité des moyens utilisés par une forme de gouvernement pour s'imposer, le Pape dit aux Français : "L'honneur et la conscience réclament en tout état de cause une subordination sincère aux gouvernements constitués". Mais l'acceptation d'un pouvoir politique n'implique pas l'acceptation d'une législation qui "oublieuse de sa mission se mettrait en opposition avec la loi de Dieu et de l'Église".

*Mgr Duval, ouvrant la réunion du Conseil Permanent
le 9 mars 1992*

tion dans un pays et une époque où le religieux et le politique sont étroitement liés, l'héritage de la période révolutionnaire ayant placé "le religieux au cœur du politique et le politique au cœur du religieux" pour reprendre l'expression de Claude Langlois à l'occasion du bicentenaire de la Révolution. Or l'encyclique, ne l'oublions pas, paraît trois ans après le centenaire, très marqué idéologiquement et du côté catholique et du côté républicain, mais ne résulte-t-elle pas aussi de la constatation que la majorité des citoyens français, comprenant forcément des catholiques étant données les caractéristiques de l'époque, opte durablement pour la République ?

Comme dans le cas de la réception de *Rerum novarum* (1), les sources imprimées surtout permettent de cerner l'accueil fait dans le diocèse de Quimper et de Léon à l'encyclique sur ce qu'on appela le ralliement et de constater qu'il fut aussi divers.

Au milieu des sollicitudes est publiée dans la *Semaine Religieuse* du 26 février 1892, sans commentaire de la part de Mgr Lamarche. Ceci n'est pas pour surprendre car l'évêque venait de présenter l'encyclique dans un mandement où il demandait de l'accueillir avec gratitude, de suivre la direction tracée, d'oublier les divisions politiques et de s'unir "contre les progrès de l'impiété pour conserver et relever la grandeur morale de la Patrie". Or quelques jours avant, dans une lettre pastorale du 18 février, Mgr Lamarche s'en était vivement pris au libéralisme ambiant, à la libre-pensée, à la politique de laïcisation, aux attaques contre le Concordat et avait appelé à la mobilisation des catholiques et au vote pour les candidats favorables à l'Église.

Rien d'étonnant donc que la presse républicaine locale prenne en compte ce texte en même temps que celui de l'encyclique et que deux points y dominent. D'un côté, l'accent est mis sur "le bon sens et la sagacité politique" du pape selon l'expression de l'*Avenir de Morlaix*, et les journaux républicains reconnaissent volontiers les vues conciliatrices de Léon XIII, de l'autre la méfiance à l'égard des catholiques reste de mise. Il n'est pas sûr que ceux-ci suivent le pape et même s'ils le font leur République risque de ne pas être celle des républicains, mais celle "des curés". Ainsi : *Le Finistère* de Louis Hémon se montre très favorable au pape du ralliement et voit dans *Au milieu des sollicitudes* "un des événements les plus importants de ce siècle" en l'interprétant comme "la reconnaissance par l'Église de tous les grands principes issus de la Révolution française qui forme la base du régime politique de la France moderne" (23 février 1892) mais il s'en prend d'autant plus vivement à Mgr Lamarche. *Le Finistère* reproche à l'évêque d'aller à l'encontre de l'attitude libérale de Léon XIII en

dénonçant les lois républicaines comme oppressives et se demande, de manière plus générale, si l'on peut faire confiance aux ralliés ou à ceux qui se disent tels et qui peuvent être en réalité des "réactionnaires".

Les mêmes réactions et les mêmes questions se retrouvent dans les autres publications républicaines. *L'Union agricole et maritime* de Quimperlé qui souhaite l'apaisement religieux, félicite Léon XIII et fait l'éloge de Mgr Lavigerie mais s'inquiète de savoir comment les ralliés pourront se distinguer des "droitiers". *La Dépêche* de Brest qui fournit un résumé de l'encyclique le 20 février, en tirant la conclusion que "l'Église ne doit rien tenter pour renverser la République", reconnaît la rupture proposée avec la monarchie mais doute de l'obéissance du clergé de France à Rome.

Dans la presse catholique, les positions vont de l'acceptation immédiate au refus de reconnaître la suggestion de Léon XIII de rompre le lien entre catholicisme et monarchie.

La première position est adoptée par *La Résistance* de Morlaix. Ce journal avait pourtant dénié au cardinal Lavigerie en 1890 le rôle de porte-parole du pape et avait affirmé la préférence des catholiques pour la monarchie car les faits donnaient raison à ce choix. En janvier 1892, après la publication de la lettre des cardinaux français, *La Résistance* concluait "paix à la République mais guerre à la franc-maçonnerie" tout en s'intitulant toujours "catholique et royaliste". Le 27 février 1892, avec ce même sous-titre, le journal morlaisien publie le texte intégral de l'encyclique en supplément, affirme son adhésion au ralliement et déclare que par leur attitude les souscripteurs de *La Résistance* décideront des répercussions qu'entraînera ou non cette adhésion sur l'existence même du journal. Dans le numéro suivant, le 5 mars, l'adjectif royaliste a disparu. La position de *La Résistance* est donc claire et elle se montre convaincue que l'on peut travailler pour une République "chrétienne et française", avis partagé par les lecteurs puisque le journal n'a pas de difficultés de parution. "Laissons donc faire le temps, lit-on dans le numéro du 2 juillet 1892, et l'on verra combien l'auguste parole du Pontife romain aura puissamment servi pour arracher des mains de la Révolution la démocratie de la France chrétienne", ce qu'une chanson publiée dans le numéro du 4 février 1893 traduit de la manière suivante par son refrain :

*"Rentomp ar Republic
Christen ha catholic".*

La Bretagne de Brest adopte la position inverse de *La Résistance* puisqu'elle fait un résumé de l'encyclique sans indiquer l'appel du pape à reconnaître l'existence du régime républicain puis elle développera par la

(1). Cf. *Quimper et Léon*, numéro du 8 juin 1991, pp. 309-313

suite le thème que les monarchistes n'ont pas à renoncer à leurs espérances. En février 1893, à l'occasion du jubilé de Léon XIII, **La Bretagne** s'exclame "Vive le Pape-roi !" d'une part et estime d'autre part qu'il faut refuser le ralliement car il est impossible dans les circonstances du temps et avec les hommes en place. Pourtant, le 15 janvier 1894, on peut constater que **La Bretagne** s'est résignée au ralliement car elle affirme sa rupture avec la monarchiste **Gazette de France** en soutenant le rallié Albert de Mun, candidat à la députation de la deuxième circonscription de Morlaix.

Le Courrier du Finistère, le journal des campagnes, va évoluer aussi vers l'acceptation. En novembre 1890, il s'était élevé, comme **La Résistance**, contre "la mauvaise interprétation du toast Lavigerie et avait affirmé la fidélité nécessaire au prétendant, le comte de Paris. A la fin de l'année 1891, l'accent y est mis sur la politique antichrétienne de la République : "Brezel d'ann Iliz". Entre les catholiques et ceux qui soutiennent la République, "les mauvais, les francs-maçons et les païens" le fossé est plus profond et plus large que jamais. Aussi, le 27 février 1892, **Le Courrier** se contente-t-il de retenir l'appel à l'union des catholiques et ne publie-t-il pas l'encyclique pour la raison qu'elle est trop longue. Il faut attendre le 14 mai pour y lire une allusion à l'acceptation de la République mais accompagnée d'un refus de croire à l'apaisement.

Pourtant les clercs fondateurs et lecteurs du **Courrier** empêchaient par ailleurs Mgr d'Hulst, candidat à la succession de Mgr Freppel dans la troisième circonscription de Brest, d'exprimer sa fidélité royaliste car l'électorat paysan "se fait à l'idée républicaine" et le ralliement suit son chemin dans le journal sous couvert d'union des catholiques d'action catholique et de catholicisme social. Dans **le Courrier de la Cornouaille**, l'acceptation du ralliement est nettement exprimée dès le mois de mai 1893 mais il est vrai que les Cornouaillais votaient majoritairement républicain. S'il faut attendre 1895 pour que la position du **Courrier du Finistère** ne laisse plus aucun doute avec la remise en cause de son directeur Ambroise Dumont, on peut dire qu'ensuite cet organe se fit le plus ardent propagateur d'**Au milieu des sollicitudes** associée à **Rerum novarum**.

Rappelons aussi que les léonards suivirent l'appel de Léon XIII, relayé par leur clergé, en élisant à la Chambre **Albert de Mun**, le plus connu des ralliés, dans le Haut-Léon, et l'abbé Gayraud, démocrate-chrétien, dans le Bas-Léon (2).

Marie-Thérèse Cloître, Brest

(2). Ibid, p. 313. La conclusion à propos de la réception de **Rerum novarum** peut être reprise à propos de l'accueil d'**Au milieu des sollicitudes** et nous nous permettons d'y renvoyer.

• **DIDIER HASCOET, DE LA J.A.C. A LA POLITIQUE. Cinq Itinéraires finistériens.** Préface de Monseigneur Favé, Calligrammes 1992, 280 p.

Ce volume est la publication, légèrement remaniée, du D.E.A. d'Études politiques, présenté par Didier Hascoët, en janvier 1990, à l'Université de Rennes (Texte présenté dans "Quimper et Léon", 23 novembre 1991, pp. 581-582).

Parmi bien d'autres possibles, l'auteur a retenu 5 itinéraires de jeunes paysans nés dans l'entre-deux guerres et qui ont reçu une formation dans le Mouvement de la Jeunesse Agricole Catholique (J.A.C.). Chacun d'eux a vécu ensuite diverses responsabilités professionnelles, syndicales, politiques (et dans ce dernier domaine, en prenant des engagements parfois opposés, ce qui donne matière à réflexion...).

Il s'agit de **Pierre Abégullé, Alphonse Arzel, Georges Dauphin, Louls Goasduff, Jo Lareur**. Ils s'expriment sur leur histoire et établissent un essai de bilan de leur cheminement.

Beaucoup seront intéressés par cette évocation vivante et directe d'une période importante de la paysannerie finistérienne.

En sa préface, Mgr Favé, qui a été aumônier diocésain du Mouvement, rend un vibrant hommage à ces 5 témoins qui ont vécu et illustré le grand élan que la J.A.C. a su donner à la jeunesse rurale en notre diocèse.

P.C.

• **MODE D'EMPLOI DU CATÉCHISME DES ADULTES**, publié l'an dernier par les évêques de France. **Guide d'utilisation** proposé par le Centre national de l'Enseignement religieux. Préface de Mgr Billé, 254 p., 130 F.

Le livre comporte deux parties complémentaires et bien distinctes :

— la première intitulée "Se former seul ou avec d'autres", présente, en courts chapitres, les éléments essentiels d'une formation pour adultes, en particulier à partir du Catéchisme. Elle comporte également des indications de méthode pour la lecture individuelle ou de groupe ;

— la seconde regroupe, sous le titre "Des propositions de rencontres", une série de parcours ou de rencontres d'approfondissement. On y trouvera des idées d'animation pour des réunions plus ou moins longues, plus ou moins étoffées, avec de multiples propositions.

En notre histoire

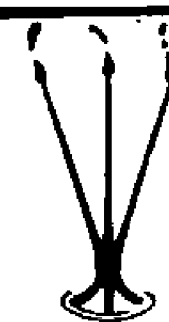
Sous la direction de Jean-Marie Mayeur, **Histoire du christianisme des origines à nos jours**, tome XII. **GUERRES MONDIALES ET TOTALITARISMES (1914-1958)**. Paris, Desclée/Fayard, 1990, 1.150 p., 390 F.

Sur la période qu'il étudie, ce livre épais et dense sera désormais la référence indispensable. Il périmé les synthèses antérieures, à la fois parce qu'il intègre les résultats des recherches les plus récentes et parce qu'il s'inscrit délibérément dans une optique nouvelle. Il y avait en effet autrefois des histoires de l'Église, fabriquées de l'intérieur du catholicisme, plus ou moins ouvertes sur le protestantisme et l'orthodoxie, et centrées sur l'espace européen. Voilà une Histoire du christianisme produite hors les murs, prenant en compte toutes les confessions, et résolument mondiale.

C'est, à gros traits, le déplacement qui s'est produit dans l'histoire religieuse depuis une cinquantaine d'années. Changement d'acteurs : les ecclésiastiques érudits ont cédé le pas aux universitaires et aux chercheurs. Changement de point de vue : du système religieux qui se regarde et qui pense la société dans ses catégories, à la communauté scientifique qui analyse le phénomène religieux dans le cadre de la société globale. "Les auteurs ont toujours eu le plus grand souci de situer et d'insérer l'histoire du christianisme dans l'histoire générale", avertit Jean-Marie Mayeur (p. 9). A cet égard, le titre du volume est significatif : cette période n'est pas dite de Benoît XV, Pie XI et Pie XII, bien que les années considérées soient exactement celles de ces trois pontificats, mais elle est désignée selon les éléments de l'histoire générale qui semblent les plus représentatifs.

Les quinze auteurs qui ont collaboré à l'ouvrage sont, chacun en leur domaine, parmi les meilleurs spécialistes du sujet. Leurs textes, précis et nuancés, se répartissent dans les cinq grandes parties du livre : "**lignes de force**" (Jean-Marie Mayeur, Jean Baubérot, Etienne Fouilloux, Jacques Gadille) ; "**le christianisme dans l'Europe de la première moitié du XX^e siècle**" (Jean-Dominique Durand, Antonio Matos Ferreira, Etienne Fouilloux, Jan Theodre Bank, André Tihon, Philippe Chenaux, Jean-Marie Mayeur, Régis Ladous, Christian Chanel, Roland Marx, Jerzy Kloczowski) ; "**les chrétiens d'Orient menacés**" (Etienne Fouilloux) ; "**les Amériques**" (Régis Ladous, Michèle Champagne, Jean-André Meyer) ; "**les Églises chrétiennes en Afrique, Asie et Océanie**" (Jacques Gadille). On appréciera tout particulièrement les pages consacrées aux "traditions et expériences françaises" (p. 451 à 522) ; elles sont de la plume d'Etienne Fouilloux, qui signe aussi une synthèse très neuve sur les courants de pensée, la piété et l'apostolat dans le catholicisme (p. 116 à 239).

Yvon Tranvouez, Brest



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

sommaire

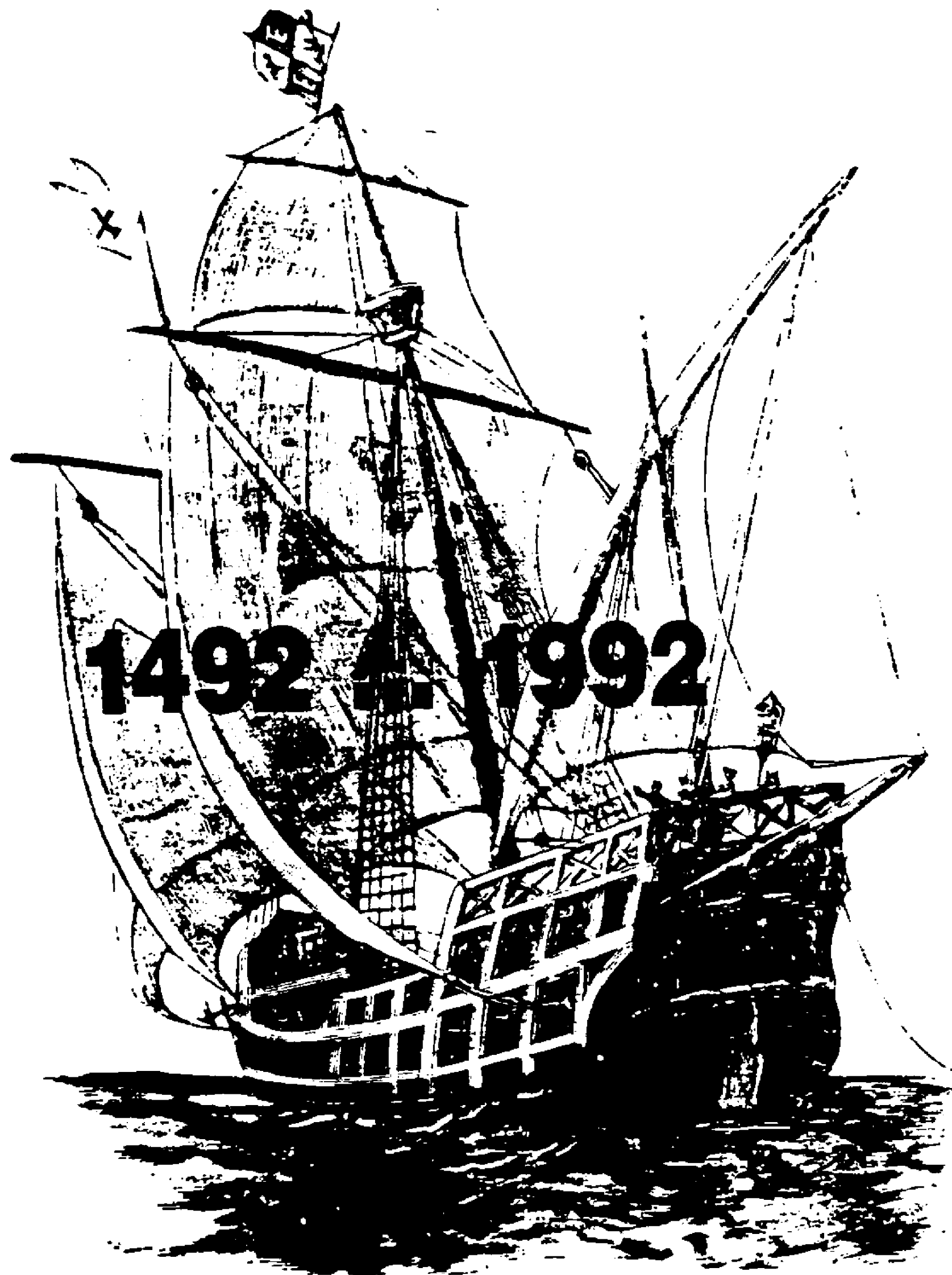
- Texte : Guerre ou paix ?
- Nominations401
- Au calendrier de notre évêque407
- Halte spirituelle à Créac'h-Balbé408
- Communiqués et informations409
 - Lourdes 1992
 - Ordination
 - Haltes œcuméniques
 - A Pont-L'Abbé
 - Brest 92
- Année Vie Religieuse411
- Chapitre des Sœurs de Kermaria412
- Pastorale des migrants413
- Un bateau nommé Kerinou414
- Pastorale des funérailles415
- Le Finistère à Terre d'Avenir417
- Kerivoal XVI422
- Un centenaire423

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

A Brest 92



Le 3 août 1492, les 3 caravelles de Christophe Colomb quittent Palos.
Le 10 octobre, elles arrivent à une île des Bahamas, Guenahanl.

C'EST LA "DÉCOUVERTE" DE L'AMÉRIQUE.

Dans l'immense fête des 2 000 bateaux anciens rassemblés, Mgr Guillon a présidé la messe en plein air, le dimanche 12 juillet. Voici le texte de son homélie en cette célébration, après la proclamation de l'Évangile (St Luc, 10, 25-37).

Cet Évangile est bien connu. On l'appelle l'Évangile du "Bon Samaritain". Il nous rapporte un dialogue entre un docteur de la Loi et Jésus. Le docteur de la Loi pose une question : *"Que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?"* Jésus, au lieu de répondre, lui demande de dire lui-même ce qui est écrit dans la Loi. Le docteur répond sans hésiter : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même"*.

En un sens, tout est dit, et Jésus le reconnaît : *"Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie"*. Et pourtant, rien n'est encore dit. Il faut passer de la parole, même si elle est très belle, aux actes. Il faut quitter le monde des textes pour entrer dans celui des visages.

Le docteur de la Loi le sent bien, et il pose une nouvelle question : *"Qui donc est mon prochain ?"*

Alors Jésus prend la parole. Non pas pour citer à nouveau la Loi, ou chercher à l'expliquer davantage. Pour raconter une parabole, qui met en scène des êtres humains, faits de chair et d'os.

Un homme, sur une route, a été attaqué par des bandits, qui l'ont laissé à demi-mort. Il a besoin d'être secouru d'urgence. D'autres hommes passent sur la route. Deux d'entre eux ignorent le blessé. Le troisième se porte à son secours.

Cet homme est un Samaritain. Il est donc loin de chez lui. Il est en voyage, il est physiquement "déplacé". Et puis, il fait partie d'un peuple qu'on regarde de haut, qu'on méprise même. C'est justement cet homme

qui est prêt à la rencontre, prêt à se laisser toucher. Il est décentré de lui-même. Il a entendu au plus profond de lui-même, jusque dans ses entrailles, l'appel venu de l'autre. Un appel d'homme en train de mourir. Il s'arrête pour lui porter secours. Il le prend en charge. Les projets qui étaient les siens ont perdu leur urgence. Ils passent au second plan. Ce qui compte, c'est cet homme qu'il faut sortir de sa détresse.

Pour ce Samaritain, la Loi a pris forme concrète. Le prochain à aimer a pris visage. Visage inconnu, visage inattendu, visage qu'il serait tentant d'ignorer. Il a compris le sens des paroles que nous avons entendues dans la première lecture, tirée du vieux livre du Deutéronome : *"La loi que je te prescris n'est pas dans les cieux... Elle n'est pas au-delà des mers... Elle est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique"*.

Chers amis, nous sentons bien que ce Samaritain nous montre un exemple à suivre. Nous l'avons dit, c'est un homme "déplacé", un homme en mouvement, un homme ouvert à la rencontre. Je souhaite que les marins que vous êtes, hommes et femmes en mouvement, soient aussi, de plus en plus, ouverts à la rencontre, y compris à la rencontre de l'inconnu, du laissé-pour-compte, de celui qu'on n'aurait pas envie de regarder.

Encore un mot sur l'attitude du Samaritain. Après avoir secouru le blessé et fait pour lui tout ce qui était en son pouvoir, il le quitte. Ce n'est pas qu'il cesse d'en porter la préoccupation : il dit qu'il reviendra pour payer ce qui sera nécessaire. Mais il le confie à quelqu'un d'autre, l'aubergiste, qu'il invite à partager sa sollicitude. Il n'a pas l'illusion de penser qu'il est le seul à pouvoir bien faire. Et puis il ne veut pas imposer sa présence au blessé. Il ne veut pas l'accabler de ses prévenances. Il ne veut pas lui faire sentir qu'il est en dette à son égard. Sa charité est désintéressée. Elle ne rend pas l'autre esclave. Elle lui permet de rester lui-même et de grandir.

Chers amis, vous voyez que cette parabole est stimulante pour nous. Elle nous invite, lorsque nous partons à la rencontre de l'autre, à le regarder, à l'aborder d'une certaine manière, comme un être humain qui mérite un infini respect.

Il faudrait que, dans toutes nos rencontres, nous ayons comme la hantise de permettre à l'autre de grandir. L'autre, voisin de palier ou compagnon de travail. Ou encore étranger, venu chez nous, ou que nous rencontrons chez lui, au terme d'un voyage qui dépayse. L'autre, parfois solide et heureux, parfois faible et démun, toujours différent de nous. Une phrase de Jésus peut nous guider : *"Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites"*.

Déclaration de nullité de mariage entre la Princesse Caroline de Monaco et M. Philippe Junot.

La Salle de Presse du Vatican a rendu public, le 1^{er} juillet 1992, le jugement du tribunal ecclésiastique du Saint-Siège qui déclare nul le mariage de la Princesse Caroline de Monaco et de Monsieur Philippe Junot. Catholique, la Princesse Caroline de Monaco doit être traitée avec justice comme les autres baptisés quelles que soient sa condition et la médiatisation qui a entouré ce procès.

Profitant du droit reconnu à tout fidèle, la Princesse avait estimé en 1982, pouvoir poser à l'Église la question de validité de son mariage avec Monsieur Junot, c'était son droit.

Des juges ont été nommés par le Pape, ils ont entendu les intéressés et ceux qui avaient un témoignage à donner. Ces magistrats ecclésiastiques ont prononcé leur jugement et déclaré nul le mariage.

Les motifs de la sentence n'ont pas à être connus, ils relèvent de la vie privée des intéressés et du secret des consciences. La Princesse de Monaco et ses enfants ont droit, au même titre que tout autre, au respect.

Père Jean-Michel di Falco

Porte-Parole de la Conférence des Évêques de France.

-Un nouvel évêque au diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier-

C'est à Lourdes, où je me trouvais avec le pèlerinage diocésain, que j'ai appris, vendredi 17 juillet, la nouvelle de la nomination de l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, qui venait d'être annoncée ici par Radio Rivages.

Je salue très cordialement Mgr Lucien Fruchaud, qui, comme moi-même, est natif de la Loire-Atlantique. Je l'ai rencontré plusieurs fois les années dernières, notamment à l'occasion des réunions d'évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux de la Région Apostolique de l'Ouest. Voici que nous devenons frères dans l'épiscopat, et tout proches voisins. Je m'en réjouis beaucoup.

En mon nom et au nom de tout notre diocèse, j'ai dit à Mgr Fruchaud que nous prions pour lui. Nous devinons que la mission qui lui est confiée par l'Église est exigeante. De tout cœur nous demandons à l'Esprit Saint de lui donner la lumière et la force dont il aura besoin, pour être, comme l'a été durant quinze ans son prédécesseur Mgr Pierre Kervennic, un Bon Pasteur tout donné au service de son peuple.

† **Clément Guillon**

Évêque de Quimper et de Léon

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, sont nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

— Adjoint au Délégué diocésain au Service des Vocations, **M. Louis Quéménéur**, qui demeure aumônier diocésain, chargé de l'A.C.E. du Sud Finistère. Son adresse : 9, rue du Frou - Quimper.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

Secteur de Plogastel-Saint-Germain.

— Au secteur pastoral de Plogastel-Saint-Germain, recteur des paroisses de Pouldreuzic, Lababan, Tréogat, en remplacement de M. Yves Jacq, **M. Henri Bargain**, précédemment au diocèse aux Armées.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean Pichavan**, **M. l'abbé Corentin Le Pemp**.

Jean Pichavan, né le 16 février 1920 à Poulgoazec. Ordonné prêtre le 18 décembre 1948. Surveillant à l'École Saint-Yves, Quimper. 1949 : à la Mission de la mer au Havre. 1955 : à Tréfiagat puis au Guilvinec. 1971 : retiré à Plobannalec. Décédé le 8 juillet 1992.

Corentin Le Pemp, né le 12 juillet 1911 à Plomeur. Ordonné prêtre le 22 juillet 1935. Instituteur à Moëlan. Septembre 1948, directeur d'École à Landivisiau. Août 1953, recteur de Rosnoën. Juillet 1963, recteur de Pouldreuzic. Août 1973, retiré à Pont-l'Abbé, pris à Plomeur. Décédé le 11 juillet 1992.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Germaine Gallo, des Filles de Jésus de Kermaria, Guilligomarch. **Sœur Anne-Marie Gac**, des Filles du Saint-Esprit, Plounéour-Trez.

Le Père Jean Fagot, des Prêtres de Saint-Jacques, décédé à Port-au-Prince, Haïti, le 29 juin. (Saint-Thégonnec).

L'abbé Pierre Bouviolle, originaire de Brest-Recouvrance, prêtre au diocèse de Beauvais (1920-1992).

Le Père Vincent de Couesnongle, originaire de Quimper, ancien Maître Général des Dominicains de 1974 à 1983, décédé le 14 juillet à Toulouse (1916-1992)

Marie de Poulplquet de Brescanvel, Kersaint-Plabennec. **Mme Louis Larvor**, mère de M. l'abbé Yves Larvor, Brest.

Communiqués et Informations

Parmi les très nombreux Pardons de ces mois :

— **Le 12 juillet** : à Locronan, la "Petite" Troménie, sous la présidence du Père Cochou, Abbé de Landévennec.

— **Le 15 août** :

- à Plonéour-Lanvern, chapelle de Languivoa, sous la présidence de Mgr Guillon.

- à Lanmeur, Notre-Dame de Kernitron, sous la présidence de Mgr Jullien, archevêque de Rennes.

— **Le 23 août** : à Châteauneuf-du-Faou, Notre-Dame des Portes, sous la présidence de Mgr Boussard, ancien évêque de Vannes.

— **Le 30 août** : à Sainte-Anne La Palud, sous la présidence de Mgr Marcus, évêque de Nantes.

— **Le 6 septembre** : à Notre-Dame du Folgoët, sous la présidence de Mgr Gourvès, évêque de Vannes.

Les inscriptions des bien-portants doivent parvenir au Secrétariat de l'Évêché pour le 31 juillet.

La fiche d'inscription doit comporter les noms des malades, des anciens, de ceux qui voyagent par le train blanc, et le nombre des bien-portants.

Le diocèse et les missions en 1992.

Le Bulletin "Nos missionnaires - Lizeri Breurlez ar feiz" publie, en son numéro d'avril-juin 1992, 4 listes de nos missionnaires finistériens à travers le monde (prêtres, religieux, religieuses, frères).

- 1) liste alphabétique
- 2) par congrégation ou institut
- 3) par pays de mission
- 4) par secteurs d'origine

La Journée des missionnaires en congé, le 11 juillet, à Briec, en a réuni 47, venant de 23 pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, d'Océanie. Le compte rendu de cette rencontre sera donné dans un prochain numéro, à la rentrée.

• PARDONS DE L'ÉTÉ

• PELERINAGE DE LOURDES 14-20 SEPTEMBRE

• NOS MISSIONNAIRES

seminu A RUMENGOL

Rumengol accueille... du 1^{er} au 15 août 1992.

Une animation assurée par les séminaristes de notre diocèse. L'objectif est triple :

- accueillir le visiteur
- animer une halte spirituelle
- permettre la rencontre avec des jeunes engagés, avec d'autres qui portent un projet de vocation.

Au programme :

- Tous les jours (sauf le dimanche)
 - La visite du sanctuaire, de l'exposition du Grand Séminaire.
 - Des temps de prière : 9 h. Office des Laudes. 14 h. Prière du milieu du jour. 18 h. Eucharistie.
- Le dimanche : - Messe à 10 h.30. Vêpres à 15 h.
- Une soirée d'échange chaque semaine : - mercredi 5 août, mercredi 12 août.
- La participation à l'animation du Pardon du 15 août que présidera M. Jean-Paul Larvol, supérieur du Séminaire.

Retraite diocésaine pour les prêtres.

Elle aura lieu du lundi 7 septembre au vendredi 11, à l'Île Blanche. Elle sera animée par le Père Georges Morin, du diocèse de Luçon.

Les inscriptions sont à faire à "Formation du Clergé", 8 rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

En relation avec les congés de l'imprimerie, comme chaque année, "**Quimper et Léon**" ne paraît pas pendant le mois d'août. Le prochain numéro portera la date du 12 septembre (2^{ème} samedi du mois, comme d'ordinaire). Parution le 10. Les textes à publier doivent parvenir le mercredi 2 septembre.

Le Centre d'animation missionnaire accueille... du 25 au 29 août, pour 5 jours de ressourcement spirituel dans un climat de prière et d'échange, avec des missionnaires. (S'adresser au Père Jean Ferron, abbaye Notre-Dame 56630 Langonnet. Tel. 97.23.93.08).

Le "Jour du Seigneur" : Objectif terre 5 dimanches, 19 juillet-16 août

La France est un pays profondément rural... Son histoire en témoigne. Depuis les origines la France est indissociable de ses campagnes, de ses fermes, des petits villages et de leurs églises...

Aujourd'hui, et malgré l'urbanisation toujours croissante de notre société, le Français reste très attaché à sa terre. Saturés par les bruits, les pollutions en tout genre, et le stress des grandes agglomérations, de plus en plus de Français rêvent à de nouveaux espaces. Ce coin de terre qui leur rendrait un peu de leur liberté, un peu de leur histoire, mais surtout la possibilité de retrouver leurs racines...

Alors qu'aujourd'hui un redéploiement du monde rural semble en marche dans certaines régions, nous nous interrogeons :

- quelles réalités dans le monde rural d'aujourd'hui ?
- la diversité des réalités rencontrées dans ces milieux impressionne, comment s'y retrouver ?
- quels sont les enjeux véritables des prochaines années ?
- comment réussir en France et en Europe, tout en poursuivant l'ouverture indispensable à l'échelle planétaire ?

Le "Jour du Seigneur" voudrait profiter de cette période estivale pour "prendre le temps de la rencontre" avec certaines des réalités du monde rural d'aujourd'hui pour mieux se tourner vers l'avenir... Vers cet avenir à bâtir.

• 19 juillet : "Almer la terre".

Scientifiques, naturalistes, écologistes, hommes politiques, théologiens ou simples citoyens, tous en sont convaincus... la terre est un élément porteur de vie, une richesse à exploiter, mais judicieusement... Bâle et Séoul ont déjà parlé de ce rapport à la Création. Ici l'écologie trouve son véritable sens. Émission en direct à Mortagne-au-Perche (Orne).

• 26 juillet : "De villages en villages"

Regard sur le monde rural et sa très longue histoire... Il existe un réel problème lié à la désertification mais il faut regarder aussi les chances de nombreuses régions. En lien avec les pouvoirs publics et politiques les initiatives se multiplient. Il s'agira donc de mesurer les véritables enjeux pour demain. Émission en direct depuis Asque-en-Baronnies (Hautes-Pyrénées).

● RETRAITE SPIRITUELLE

● QUIMPER ET LÉON

● A LANGONNET

• 2 août : "Agriculteurs et paysans"

Entre mythe et réalité, regard sur une brûlante actualité... Un monde en profonde transformation et qui surtout aujourd'hui ne peut plus vivre seul. Les échanges à tous niveaux sont essentiels pour vivre demain. Émission en direct depuis Pierrefort (Cantal).

• 9 août : "Tourisme vert... zone rouge"

Un phénomène irréversible et qui augmente de façon très importante... Une forme de retour aux sources ? une soif de loisirs différents ? la volonté de ne pas bronzer idiot ? ou plus simplement des terres que l'on redécouvre ? Nous prendrons le temps de voir les chances et les difficultés de cette nouvelle réalité... Émission en direct depuis Montbenoit (Haut-Doubs).

• 16 août : "Une terre à partager"

Pas d'avenir sur terre sans solidarité car les enjeux d'aujourd'hui sont planétaires. Avec plusieurs partenaires nous parlerons de l'avenir... de cette "Terre à bâtir" avec les enjeux Est-Ouest, Nord-Sud, Riches-Pauvres... Notre ambition : montrer qu'un avenir n'est possible que si là-bas aussi le développement est en marche. Émission en direct depuis la banlieue de Cotonou au Bénin.

(SNOP, 5 juin 1992)

• **CONCILIUM**, Revue Internationale de théologie. Cahiers de l'année 1992 :

- n° 239 : Vers le synode africain
- n° 240 : La nouvelle Europe, un défi pour les chrétiens.
- n° 241 : Le fondamentalisme dans les religions du monde.

• **ÉMILE PINÇON : NOTRE-DAME DE KERNITRON EN LANMEUR.** Kernitron insolite, 190 p., 1991.

"La chapelle de Kernitron est un édifice complexe, construite du XII^{ème} au XV^{ème} siècle, essentiellement, par quatre générations d'hommes dont les mentalités étaient bien différentes les unes des autres, elle exprime dans la pierre ce qu'ils furent et parfois transmet leurs messages". (Avant-propos, p. 11).

L'auteur reconnaît qu'à Kernitron il s'est posé bien des questions et qu'il n'a trouvé que peu de réponses. Il écrit donc modestement : "Je ne sais pas... j'ignore... je n'ai rien trouvé... allez savoir !... j'aimerais savoir..."

Et cependant il sait et dit déjà beaucoup. Après avoir rappelé quelques points d'histoire, concernant surtout les moines de Lanmeur, il donne une description très détaillée du monument et de ses alentours, avec aussi un essai d'explication symbolique et des éléments de géobiologie (la construction en relation avec le sol).

1492-1992

Chiens muets... ou apôtres conscients ?

Le cinquième centenaire de la découverte "officielle" de l'Amérique est l'occasion de faire l'évaluation de la présence missionnaire dans ce continent. Elle divise parfois les Églises, les missionnaires eux-mêmes et jusqu'aux historiens.

Pour les uns, cette présence doit être considérée comme un triomphe. N'a-t-elle pas forgé, en Amérique Latine, un "continent catholique" ? Pour d'autres, elle a été un désastre. Ceux-ci avancent que les missionnaires dont le zèle apostolique ne peut être mis en doute, ont corrompu le contenu de l'Évangile par des attitudes contradictoires dans leur "combat contre l'idolâtrie et le péché" où se trouvaient plongés les peuples découverts, et surtout par leur compromission discutable avec la structure coloniale.

De fait, il suffit de lire les "rapports sur l'extirpation de l'idolâtrie" au Mexique ou au Pérou, d'étudier les actes de l'Inquisition ou encore de parcourir les livres où les évangélistes, en leurs temps, ont présenté leur méthodologie et les bases idéologiques de la "conquête spirituelle" pour sentir ces contradictions. En général, les missionnaires n'ont pas perçu les contradictions existantes entre leur méthode et le contenu de l'Évangile. C'est nous qui les constatons aujourd'hui.

Quand ils extirpaient l'idolâtrie, sans s'en douter ils annihilaient aussi la culture des peuples car les deux choses, ils l'ignoraient, étaient intimement liées... Et pourtant, quand ils s'efforçaient de semer la Parole, ils se sacrifiaient et pensaient servir, à la fois, Dieu et les hommes.

A n'en pas douter, il y a eu souvent dans le cours de l'histoire, — et pas seulement en Amérique Latine — une discordance entre la méthode missionnaire d'élimination de l'idolâtrie et le contenu constructif de l'Évangile. Il y a eu aussi, il faut le reconnaître, une incohérence flagrante entre le discours Évangélique et la pratique missionnaire. Tant il est vrai qu'il n'y a pas "d'histoire immaculée".

Cette incohérence entre la méthode et le contenu, entre le discours et la pratique, rappelle la présence du péché et de l'erreur, oblige au pardon et conduit à la nécessité des changements mais elle ne condamne pas les Églises à l'inertie des chiens muets (*Isaïe 56, 10*), ni les missionnaires à être les sentinelles inconscientes du "moindre mal".

L'Église d'Amérique Latine l'a compris et, aujourd'hui, loin d'être la sentinelle du moindre mal, elle est devenue l'alliée délibérée des indiens "premiers propriétaires du sol" et des noirs amenés par la traite et elle prend en compte leurs respectives cultures.

Cependant, même ainsi, elle n'a pas d'argument pour défendre les erreurs du passé en les réduisant à une espèce de "real politik" ecclésiastique. Consciente de son passé, l'Église s'est contentée, — et c'est déjà beaucoup, car cela implique une conversion, — de prendre la relève des voix isolées qui, durant ces 500 ans, par leur discours bien sûr mais surtout par leur vie et leurs interventions auprès des autorités de leur temps, ont tenté de remédier aux contradictions. Ces voix portent des noms : Las Casas, Mintoya, Vieira pour ne citer qu'eux...

Humblement, la Conférence des Évêques du Brésil dans le texte-base de la Campagne de la Fraternité de 1988 qui avait pour thème le Noir dans la Société, disait : *"Nous ne pouvons pas juger les consciences, ni projeter sur le passé notre sensibilité d'aujourd'hui. Il nous faut cependant reconnaître que, malgré les voix prophétiques, l'Église en général a exercé dans les Amériques un rôle qui l'impliquait dans la légitimation de la colonisation et de pratiques telles que l'esclavage. Laïcs et religieux, théologiens et membres de la hiérarchie en arrivèrent, en effet, à justifier l'esclavage et à en tirer profit"*.

Notons aussi que l'abolition de l'esclavage dont le Brésil a fêté le Centenaire en 1989, n'avait pas signifié immédiatement un changement d'attitude car le processus de changement des mentalités est toujours plus lent que le mouvement de l'histoire. En 1960, il y avait encore au Brésil neuf Congrégations féminines qui, dans leurs Constitutions, excluaient la possibilité de candidates noires !

Jean-Paul II, dans sa rencontre avec les représentants des peuples indiens à Phénix (U.S.A.) en 1987 assumait cette situation : *"L'oppression culturelle, les injustices et les destructions de votre vie et de vos sociétés traditionnelles doivent être reconnues... Maintenant, nous sommes appelés à tirer les leçons du passé"*. Et plus récemment, lors de son voyage en Afrique, à l'île de Gorée — un des tristes ports de la Traite des Esclaves — le Pape s'écriait : *"Il convient que soit confessé en toute vérité et humilité, ce péché contre l'homme et ce péché de l'homme contre Dieu"*.

∴

Tirer les leçons du passé, cela n'est pas facile et ne va pas sans souffrances. Quand aujourd'hui, tirant les leçons du passé et entrant résolument dans le mouvement de l'histoire, l'Église prend la défense des "indigènes et

des autres pauvres", elle trouve en face d'elle, comme autrefois, le pouvoir politique et les intérêts économiques confondus.

En 1987, lors de son voyage au Vatican, le Président Sarney du Brésil remettait à Jean-Paul II les **"Sermons du Père Vieira"**, chassé du Brésil en 1661. Mais, au même moment, le Gouvernement du Président Sarney maintenait "expulsés du territoire de l'État de Roraima" les missionnaires coupables de vivre dans les communautés indiennes et de prendre leur défense. L'Histoire se répète parfois et ce que disait le Père Vieira, en 1662, après son expulsion, dans son Sermon de l'Épiphanie à la Chapelle royale du Portugal, est toujours d'actualité : *"Ce qui est épouvantable et que l'on ne peut entendre sans horreur et étonnement, c'est que les persécuteurs du Christ et de ses apôtres, en la circonstance, ne sont pas les infidèles mais les chrétiens !"*

Aujourd'hui comme hier, on veut bien que l'Église "convertisse" les indigènes mais non qu'elle les aide à défendre leur existence, leur culture spécifique, leur vie, en affrontant un pouvoir pour qui seul compte l'intérêt économique.

A l'occasion du V^{ème} Centenaire se réalisent en France des sessions, des conférences. Revenir sur le passé est méritoire et peut être utile à condition de tenter de lire l'histoire qui s'écrit aujourd'hui à partir de l'expérience du passé. Comme le dit Gustavo Gutierrez, *"Ce qui s'est passé au XV^{ème} siècle ne peut nous amener à préférer le processus complexe des siècles suivants, ni à accepter la situation d'exploitation et de spoliation des pauvres d'aujourd'hui dans notre sous-continent. De nos jours aussi, on détruit les personnes et les cultures"*.

∴

Cette lecture du passé et du présent comme l'Église d'Amérique Latine le fait présentement, doit nous aider à réfléchir. Ne serait-il pas temps que nous aussi, ici, après avoir reconnu nos compromissions et nos erreurs du passé, nous réfléchissions, pour la transformer, sur la société dans laquelle nous vivons, société qui crée des exclus, les accepte comme la "conséquence inéluctable du progrès" et les détruit avec leur culture... Car ne l'oublions pas, c'est cette même société sans âme que nous exportons vers ces pays du tiers-monde que nous avons déjà exploités.

Ce serait, à mon sens, bien triste que les Églises d'Europe, devant l'histoire qui s'écrit sous nos yeux, se contentent du rôle de "chiens muets" et de sentinelles du moindre mal", simplement parce que le mal marxiste se trouve sinon détruit au moins dévalorisé. L'Église, en Amérique Latine, après son examen de conscience, a déjà avec Medellin et Puebla commencé la

"nouvelle évangélisation à partir des pauvres". Nous pourrions peut-être la suivre dans sa démarche en mettant de côté un peu de notre orgueil d'Européens qui, depuis cinq siècles, ont conduit l'histoire du monde, quelque fois pour le meilleur mais souvent aussi pour le pire.

Yves Poulliquen

Assistant des Prêtres de Saint-Jacques

26 ans missionnaire au Brésil

Secrétaire à la Conférence des Evêques du Brésil.

• **MARIANNE MAHN-LOT, BARTOLOMÉ DE LAS CASAS. Une théologie pour le Nouveau monde**, Desclée de Brouwer, 1991, 186 p.

Après trois autres ouvrages sur **Bartolomé de Las Casas** et autant sur Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique, ce livre situe l'auteur à une bonne place parmi les nombreux historiens de cette époque (cf. *Études*, juillet-août 1992 : 1492, *une caravelle de livres*, pp. 121-126).

C'est là à la fois une biographie du célèbre Dominicain, (1484-1566), "**Le défenseur des Indiens**", et une réflexion sur ses positions et son action, tant en sa présence sur le terrain en divers pays qu'en Espagne, en ses interventions auprès des autorités politiques.

Dès l'âge de 17 ans Bartolomé de Las Casas s'embarque avec son père dans un convoi d'émigrants volontaires vers le "Nouveau monde". Il y fut témoin de la manière dont les "indiens" étaient maltraités.

Devenu prêtre, il est chapelain militaire à Cuba. Il situe sa "conversion" en 1514, quand il se rend de plus en plus compte de l'injustice subie par les indigènes. En 1522, il entre chez les Dominicains. Il écrit sur les exigences de l'annonce de l'Évangile : la foi doit être un acte de la volonté libre, il faut donc respecter les consciences et refuser toute contrainte. Il dénonce la cruauté des conquérants, devenus les occupants. En 1643, il est nommé évêque de Chiapas, au Mexique. Son action se heurte à de nombreuses oppositions. Rentré définitivement en Espagne il y poursuit son combat pour la justice en faveur des indiens et rédige des ouvrages pour les faire connaître et les défendre. Il est décédé le 18 juillet 1566.

P.C.

• **PEUPLES DU MONDE**, 8, rue François Villon, 75015 Paris. Numéro spécial, mars 1992, 52 p., 60 F.

1492-1992 : Amérique latine. Les enjeux d'un 5^{ème} centenaire.

I Le choc d'une rencontre. Étapes et méthodes d'une conquête.

II Défis pour un continent : économiques, politiques, culturels, religieux.

"CONFÉRENCES RELIGIEUSES DE BREST"

"Dieu sur les murs" par François Boespflug

Après Charles Le Quintrec, Paul Baudiquey, Jean-Yves Hameline, et Jean-Marie Tézé, François Boespflug était le dernier invité des "conférences religieuses de Brest" pour le cycle 91-92 : "Dieu est beau".

Dominicain, directeur littéraire aux Éditions du Cerf, enseignant à l'Université de Strasbourg, et auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'iconographie chrétienne, le conférencier était selon ses propres mots "dans ses petits souliers", pris au piège d'un article paru dans "le Supplément" de décembre 1989 sur Dieu dans la rue. "Article d'essai ou d'exploration dans un domaine autre que celui de sa spécialité ordinaire".

Autrement dit, François Boespflug aurait préféré parler de la Trinité dans l'art breton, que de traiter de "Dieu sur les murs". "Problème épineux, pas toujours perçu comme un problème, et par là même non-problème", obligeant la victime d'un soir à parler de Dieu, non pas sous l'angle où Dieu est beau, mais sous l'angle où il apparaît sur nos murs en 1992.

L'austérité de la mission clairement signifiée, et l'appel aux circonstances atténuantes vigoureusement plaidé, François Boespflug présente l'objet même de sa réflexion : "L'usage des symboles de Dieu dans les sociétés actuelles de type post-moderne".

Deux précisions préliminaires s'imposent. La première indique ce qu'il convient d'entendre par le terme de "murs", et la seconde a trait au rapport que ces murs entretiennent avec Dieu, au regard de l'histoire.

UNE THÉOLOGIE DU MUR

Que désignent les murs ? "Outre les murs fixes de pierre et de brique, toute surface mobile ou immobile du domaine public, permettant l'inscrip-

tion d'une trace, mot ou figure, souvent les deux". Un panneau d'affichage, les parois d'un kiosque, la "une" d'un journal, une vitrine de magasin, un abribus, une palissade de chantier, une façade de maison, un trottoir, etc... peuvent être considérés comme des murs.

L'histoire que ces supports ou ces surfaces entretiennent avec "la signalisation du sacré" est aussi ancienne que celle de l'humanité. *"Depuis que l'homme est homme, il est au pied du mur, projetant sa vision avec son ciseau, son silex, ou son pinceau"*. C'est dire qu'est réellement pensable une anthropologie du mur. Tout comme le mur apparaît être un authentique lieu théologique.

Moment mémorable de cette théologie du mur, qu'inaugurent les peintres rupestres du Néolithique, la sortie d'Égypte, quand Dieu donne l'ordre de badigeonner de sang le linteau des maisons où était célébrée la Pâque.

L'évocation de quelques murs célèbres comme ceux des Catacombes, de la basilique d'Assise, de Padoue, de la Sixtine, de la chapelle Scroveni, le rappel de lieux comme Doura-Europos, Sainte-Sophie, Ravenne, Palerme, laissent entrevoir l'extrême richesse du thème "Dieu sur les murs", mais font prendre conscience, à quelques exceptions près, de la rareté des églises peintes à l'extérieur, côté rue. Or c'est à cet "au-dehors" qu'entend s'intéresser François Boespflug. L'espace auquel il veut porter son attention n'est pas l'intérieur du Temple, mais cet espace public profane, où là-aussi Dieu se dit et se donne à voir.

Que peut-on dire de ces signes de Dieu dans le cadre de nos sociétés sécularisées ? La première chose qui frappe est leur raréfaction. A un paysage christianisé sur plus d'un millénaire, à la suite du fameux décret de Nicée II (747), recommandant d'avoir des images de Dieu un peu partout, succède un autre paysage, où les signifiants visuels de Dieu ont un autre statut.

D'où l'hypothèse du conférencier que *"depuis quelques décennies, la situation iconique de Dieu est entrée dans une nouvelle étape de son histoire. Les sociétés occidentales surtout en Europe, et notamment en France, tolèrent dans leur espace public une liberté de plus en plus grande à l'égard de Dieu, un ludisme parfois poussé très loin, une fantaisie de fête des fous... La nouveauté est la suivante : Dieu, désormais on peut en rire, on peut manipuler ses signes, sans courir aucun risque"*.

Recourant tour à tour au dessin de presse, à la bande dessinée, au livre, à la "une" d'hebdomadaires, à une émission de télévision, et à l'affiche publicitaire, les indices que livre François Boespflug sous forme de

diapos posent le problème avec netteté, tant et si bien qu'apparaît en pleine lumière cette nouvelle forme de libéralisme qui ne trouve d'équivalent dans aucune autre société.

Goût pour les jeux de mots du genre "Bonnes fêtes de Parc" pour l'ouverture d'Eurodisney au moment de Pâques. Épiphanies changeantes de Dieu, selon l'humeur ou la tournure d'esprit des caricaturistes. *"Ton moqueur de Cagnat avec un Dieu mi bonnasse mi rigolard, ... humour de velours de Jean Eiffel, père d'un charmant bon vieux Dieu, trait plus caustique de Plantu..."*. Notre œil est à ce point habitué à ces images, que celles-ci ne provoquent plus ni étonnement, ni indignation. Et c'est bien cela qui pose question. Nous ne percevons plus la nouveauté de ton de ces dessins, alors que la liberté qu'ils manifestent est en fait très récente. *"Un demi-siècle plus tôt de semblables graphismes auraient été censurés par le rédacteur en chef... Les archives sont avares d'un Dieu ridiculisé"*.

DU NON-TOLÉRÉ AU TOLÉRÉ : DES PASSAGES NON REMARQUÉS.

A quelles années remonte cette nouveauté ? Un autre territoire : celui de la Bande Dessinée, fournit sur ce point quelques indices. Si l'exégète de la B.D. qu'est Jean-Bruno Renard date d'après 1968 l'apparition de la caricature dans le champ de la Religion, François Boespflug observe comme une recrudescence du phénomène 10 ans plus tard, vers les années 80, quand certains auteurs portent atteinte à la Personne même de Dieu. Qu'il s'agisse du Dieu créateur qui rate toutes ses créations, ou de la Trinité : *"Avec un Père colossal, chapeau mou, mal rasé, un Jésus hippy, et un Saint-Esprit figuré par une machine à sous"*.

Ce déplacement des bornes du tolérable apparaît encore dans un autre domaine : celui du Livre. Avec à titre d'exemple la parution en 1988 chez un "bon éditeur" comme Aubier, d'un ouvrage d'Art pour le moins surprenant : "DIEU !". Son auteur, le dessinateur Ralph Steadman s'applique en une centaine de planches-couleur à faire évoluer *"un Dieu créateur ventripotent et grimaçant"*. L'illustration a beau être soignée, *"ce ne sont, dit le conférencier, que de dérisionnelles giclures"*.

Autre médium : la "une" des hebdomadaires à grand tirage. Des coups de sonde du côté du "Nouvel Observateur" illustrent là encore l'évolution très rapide des mœurs de langage et de pratiques iconiques. Si de 1984 à 1989, Le Nouvel Obs en reste à une *"bienséance molle"*, avec des titres comme "Croyez-vous en Dieu ?", ou "Dieu et le Big Bang", un mixte de concision et de provocation se fait jour au fil des mois. "Dieu est-il misogyne ?" s'interroge la couverture d'un numéro de 1990, avant que l'attention des lecteurs ne soit attirée sur "Dieu et les flics". En janvier 1991, c'est "La revanche de Dieu", allusion au livre de Gilles Keppel, avec à l'intérieur du

journal, des titres provocants en lettres capitales annonçant : "Les Religieux partout à l'offensive", ou "Dieu attaque".

Pour ce qui concerne les rapports entre religion et publicité, François Boespflug note chez ces créatifs un penchant certain à manipuler les signifiants désuets. *"Le Dom Patillo des pâtes Panzani est un curé de musée... La pub. manie les symboles religieux mineurs : les anges, les saints, le clergé, mais s'aventure peu rarement du côté de la Vierge, du Christ, ou de Dieu, même si l'on aime jouer avec les images que ce mot Dieu déclenche"*.

Ce concept de jeu étant, dans nombre de cas, l'élément fondamental avec parfois de bonnes trouvailles, attentives aux références bibliques, l'Église aurait-elle intérêt à utiliser davantage ce médium pour la plus grande gloire de Dieu ? A la question : l'Église veut-elle faire de la pub ? François Boespflug estime que *"pour l'instant, l'Église n'a pas de réponse claire. En France, elle improvise, cherche sa voie, et procède à des tests"*. Deux exemples récents étayaient cette opinion : l'affiche montrant une icône du Christ ressuscité, "la même depuis 4 ans", et le clip télévisuel, invitant à célébrer la Résurrection, qui sur un plan formel est *"désarmant et tristounet"*, en comparaison des images aguichantes des autres spots publicitaires.

LA FIN D'UNE CIVILISATION DU BLASPHEME

Ayant insisté tout au long de son exposé sur ce glissement — le plus souvent non remarqué — du non-toléré vers le toléré, François Boespflug s'interroge dans sa conclusion sur le pourquoi de cette mutation. Et rejoint, dans la réponse qu'il fait, la thèse de Jean Delumeau, selon qui nous sortons d'une civilisation du blasphème. Deux raisons l'expliquent : la fin d'une répression du blasphème, et la non-pertinence de la notion même du blasphème dans nos sociétés occidentales. L'affaire Salman Rushdie illustre bien cette nouvelle donne. L'auteur des "Versets Sataniques" se trouvant tiraillé entre une civilisation du blasphème qu'il a offensée et qui lui promet la mort, et une autre qui en est sortie, et qui par là même lui garantit la vie.

Autrement dit, nous vivons dans une civilisation où le mauvais goût n'est plus blasphématoire. L'exemple d'un président de la République identifié à Dieu, démontre là encore que nous sommes désormais *"plongés dans une culture qui a si bien détabouisé tous les tabous linguistiques ou graphiques, que c'est le jeu qui prime. La pratique du langage comme la pratique de l'icône est avant tout ludique, et Dieu n'y échappe pas"*.

Convient-il seulement de le noter ? C'est là que François Boespflug en appelle à la conscience chrétienne, car *"ces mots ou ces images aussi frêles soient-ils, sont des vaisseaux qu'il ne faut pas brûler"*. Aurait-il per-

sonnellement à choisir entre les images et les mots ? Il confie qu'il ferait volontiers *"le deuil des images non christiques de Dieu"*, mais ne pourrait en aucun cas se passer de mots, comme le mot Dieu. Fût-il *"le mot le plus lourdement chargé des mots humains"* (Martin Buber).

"Sali et mutilé comme il est, conclut-il, nous pouvons soulever ce mot de terre et en faire l'objet de tous nos soins. Je plaide pour une culture de la pudeur, de la discrétion, de l'attention aux mots. Trois façons de soulever de terre les mots dont aucune vie sociale ni aucune vie ecclésiale ne peuvent se passer".

✠ F

Jean Marc, Brest

• DOCUMENTS EPISCOPAT, n° 10, mai 1992 : L'UTILISATION DU RELIGIEUX DANS LES MÉDIAS (8F50, CCP 33 239 54 J La Source).

Le Père Tony Anatrella, psychanalyste, réagit et donne, de son point de vue d'analyste, le sens que cache l'utilisation abusive du religieux chrétien tourné publiquement en dérision par une certaine "pub" ou, parfois de façon plus fugace, par les médias "branchés". Où s'arrêtent le simple respect et l'humour acceptable ? Où commence l'irrespect intolérable ? De quelle absence de vraie créativité ces audaces sont-elles le révélateur ? Et quand cela se produit, que faire ?

Cf "Quimper et Léon", 13 juin 1992, page 2 de couverture : Pub, humour et religion.

• LES ÉVANGILES, LES QUATRE. NOUVELLE TRADUCTION PAR SŒUR JEANNE D'ARC, Desclée de Brouwer, 1992, 624 p., 32 F.

Sœur Jeanne d'Arc, Dominicaine, a été une des pionnières du renouveau biblique. Ces dernières années elle avait publié aux Éditions Les Belles Lettres et Desclée de Brouwer 4 beaux ouvrages présentant chacun des évangiles, avec d'un côté le texte grec et en face, ligne à ligne, la traduction. C'était une œuvre remarquable. Voilà maintenant, à l'intention du grand public, des enfants, des jeunes, le texte français en un seul volume, à un prix livre de poche.

Et là encore dans une présentation dont on appréciera les qualités : pas de paragraphes en lignes longues compactes mais un découpage en lignes courtes, qui suit le mouvement du récit et facilite la lecture, la compréhension, comme la mémorisation. Avec aussi des notes, une table synoptique et un index de quelque 800 mots offrant de multiples entrées par thèmes.

P.C.

• FÊTES ET SAISONS, juin-juillet 1992, PARTIR EN PÈLERINAGE

"Les pèlerinages ne sont pas nécessaires, et cependant il se sont multipliés dans l'histoire de l'Église". Et il y en a dans toutes les religions à travers le monde. Mais voici les hauts-lieux de la foi chrétienne, vers lesquels le pèlerin se met en route... par exemple le pays de Jésus, Rome... et tant d'autres, comme il fut déjà aux siècles passés. Pourquoi partir ainsi ?

Les personnes âgées, un défi, une chance pour l'Église

Hw

Une situation nouvelle dans notre société : un Français sur cinq est âgé. Quatre millions de Français (dont deux tiers de femmes) ont 75 ans et plus. 390.000 sont en établissements (300.000 d'entre eux ont plus de 75 ans).

Des problèmes nouveaux : logement, vie en établissement, avenir du régime des retraites, relation avec la famille, dépendance, problème de personnel... Une nouvelle science apparaît : la gérontologie sociale.

Pour rester attentive au phénomène, la Conférence épiscopale a créé une commission nationale qui puisse prendre en compte la dimension de cet événement social, en analyser les causes et les effets, et chercher des voies nouvelles de rencontre.

Un dossier : Le dossier **les personnes âgées, un défi, une chance pour l'Église** est une réalisation de cette commission. Il comprend :

— un dossier statistique et une réflexion d'ensemble sur les problèmes du vieillissement des personnes et de la population ;

— des fiches de travail sur la retraite active, le maintien à domicile, les personnes âgées dépendantes, le bénévolat, les relations inter-génération, la vie affective des personnes âgées, la mal-croyance et l'incroyance chez les personnes âgées, les personnes âgées face à la mort, médecins et soignants face au vieillissement. Chaque fiche propose une analyse et des propositions pastorales concrètes dans le domaine abordé.

Les destinataires de ce document : Tous ceux qui, à des titres divers, sont concernés par les personnes âgées : directeurs et personnel de maisons de retraite, membres de CCAS, services sociaux, mouvements d'Église, conseils pastoraux, prêtres et animateurs pastoraux, services évangéliques d'accompagnement, membres des communautés chrétiennes.

Modalités de commandes

Commandes et règlements à libeller et à adresser aux : Éditions SOS - bâtiment 028 - 11, rue de Cambrai - 75019 Paris. Prix : 30 Francs l'unité + 11 Francs de port par unité.

A partir de 25 exemplaires commandés, réduction de 50 Francs (soit 700 Francs + port). N.B. Pour les envois en quantités, consulter éventuellement les Éditions SOS sur les frais de port, en téléphonant au (1) 40 35 44 65, service commercial.

Pour l'histoire religieuse du diocèse Travaux et mémoires

(suite...) (1)

III — RELIGION, SOCIAL, POLITIQUE... ET ART SACRÉ

• **Une chrétienté maritime au XIX^{ème} siècle, Douarnenez 1800-1914** — Mémoire de maîtrise présenté par Alain Le Doaré, en 1990. 283 p.

Commune depuis 1790, Douarnenez a longtemps attendu d'être une paroisse; Ce n'est que le 3 juin 1875 qu'un décret du Président de la République (c'est le temps du concordat !) lui attribue le titre de paroisse et bien plus de paroisse curiale (malgré l'opposition de Ploaré...).

La chapelle de Sainte-Hélène étant trop petite, il fallait construire une nouvelle église : commencée en 1873, elle fut achevée en septembre 1877.

Par delà les temps forts et spectaculaires des Missions, l'action des prêtres s'exerce en de multiples œuvres et associations. Ainsi, par exemple, l'association *Saint-Joseph* lutte pour le respect du repos dominical. Elle échoue en définitive, son activité étant considérée comme une atteinte à la liberté du travail. La *confrérie Notre-Dame de la mer* est établie en 1894 en réponse à l'appel de l'Encyclique sociale de Léon XIII, "*Rerum novarum*", elle se déploie en de nombreuses initiatives. Mais bientôt des œuvres laïques sont mises en place pour les combattre et elle ne survit pas au départ, en 1907, de son dynamique animateur, l'abbé Kerbaol. Le Patronage du Sacré-Cœur est fondé en 1896 par le curé Auffret.

L'anticléricalisme d'État de Combes a ses répercussions dans la ville. L'expulsion des Sœurs du Saint-Esprit, le 16 août 1902, y provoque d'importantes manifestations de la population, comme également les "Inventaires", suite à la loi de Séparation du 9 décembre 1905.

Douarnenez a la particularité de se donner bien souvent des maires anticléricaux (par exemple Eugène Daniélou, le grand-père du futur Cardinal...) et d'être en même temps une ville très religieuse : célébrations des fêtes de l'année liturgique, bénédictions de la mer, "baptêmes" de bateaux (44% recevant un vocable de saint ou sainte... ainsi, de 1869 à 1899, 316 portant le nom de la Vierge Marie, en une litanie sans fin...). Un document de 1909 montre que 95% de la population de plus de 14 ans "font leurs Pâques".

(1) Cf "Quimper et Léon", 12 octobre 1991 : *Trois évêques*, pp.506-508 ; 23 novembre 1991 : *Trois mouvements*, pp. 581-584.

Les mémoires présentés sous ce titre III ont tous été présentés à l'Université de Bretagne Occidentale, à Brest.

Douarnenez, enclave portuaire de 70ha sur lesquels vivent plus de 13 500 habitants, ville industrielle, radicale parfois, républicaine toujours, garde une pratique religieuse quasi-unanime" (p. 218).

• **Douarnenez, ses rues, toute une histoire ! 1840 à 1989** — Mémoire de maîtrise présenté par Stéphane Lappart, en 1989. 251p.

C'est là une promenade historique dans le Grand Douarnenez. "Les noms des rues sont un véritable trésor", "une vitrine exceptionnelle" où se découvrent les diverses facettes de la ville : son histoire politique, religieuse, artistique, économique, sociale. "J'ai voulu considérer les plaques comme des documents historiques et essayer de leur faire raconter leur histoire" (p. 16)

L'influence de la religion s'y découvre importante. Des noms désignent les chapelles et les églises, les lieux de procession, ils rendent hommage à des évangélistes (comme Michel Le Nobletz), à tel ou tel prêtre.

• **La Quinzaine Ouvrière et Le Militant (1907-1914). Deux journaux catholiques et sociaux de l'abbé Madec** — Mémoire présenté par François Cariou, en juin 1989, 299p.

L'abbé François Madec — dit "Madec social" — né le 27 février 1879 à Plounéour-Menez, fut ordonné prêtre en 1902. En 1906 il est nommé vicaire au Relecq-Kerhuon. Initié aux questions sociales par "le cours d'œuvres" au Séminaire, influencé par "Le Sillon", il fonde en octobre 1907, au service des travailleurs, le journal bi-mensuel : "**La quinzaine ouvrière**", qui se présente comme "un organe catholique et social", qui a pour but de résoudre les problèmes de la commune et de la région, à la lumière des enseignements du catholicisme. En août 1912, le journal devient hebdomadaire et s'appelle dès lors "**Le Militant**". Il s'arrêtera à la déclaration de guerre en 1914. 211 numéros en auront paru.

Le mémoire suit son évolution à travers les années : son contenu, ses diverses rubriques selon les situations locales ou nationales, son tirage, son extension géographique, ses lecteurs, ses rédacteurs et collaborateurs.

En son journal et en de multiples réunions publiques et conférences, et aussi par les diverses œuvres qu'il a fondées, l'abbé Madec s'impose comme l'un des meneurs incontestés des catholiques sociaux de la région brestoise. Il défend les ouvriers, soutient leurs revendications, prône les associations professionnelles, les syndicats. En ces efforts, il se heurte à bien des critiques et aux attaques de rudes adversaires.

Avec ardeur il lutte pour le retour à une société chrétienne, pourfendant l'anticléricalisme et ceux qui le représentent. Le problème scolaire lui tient

particulièrement à cœur. Il conteste la prétendue neutralité de l'école publique et travaille à fonder au Relecq-Kerhuon l'école Saint-Pierre. Il réclame la répartition proportionnelle des fonds publics entre tous les établissements scolaires.

A la déclaration de guerre, le 1^{er} août 1914, il s'engage comme aumônier militaire. En 1919 il est nommé à Goulven et plus tard il est aumônier à Brest. Il reprend son travail de journaliste et milite cette fois pour la cause bretonne. Il fonde successivement trois républications : **L'Armoricaln**, **La Patrie bretonne**, **Adsao**. Il meurt le 19 décembre 1936.

• **Les œuvres maritimes de Jacques de Thézac (1862-1936)** — Mémoire de maîtrise présenté par Frédéric Tanter, en 1988. 382p.

Jacques de Thézac (1862-1936), né à Orléans, devenu finistérien de par son mariage, et établi à Sainte-Marine, est le fondateur des œuvres de bienfaisance au service des marins-pêcheurs : "**L'Almanach de marin breton**" et "**les Abris du marin**".

La première édition de l'**Almanach** parut en 1899, tirée à 6000 exemplaires, et à 13 000 dès l'année suivante. Jacques de Thézac le voulait à la fois pratique et divertissant. Les marins y trouvaient toutes sortes de renseignements d'ordre professionnel. De plus, sur un mode plaisant, par des dessins humoristiques et des chansons satiriques, luttant en particulier contre l'alcoolisme, il donnait une éducation morale, dont l'inspiration chrétienne s'est de plus en plus accentuée. Le succès lui vint de son contenu où s'unissaient l'utile et l'agréable. C'était un manuel professionnel et en même temps un guide moral et spirituel.

Au service des marins-pêcheurs Jacques de Thézac organise aussi l'œuvre des "**Abris du marin**". Il fonda, à travers bien des difficultés parfois, 11 abris sur la côte finistérienne (du Guilvinec en 1900, jusqu'à Poulgoazec en 1930). C'était là un foyer d'accueil, où les marins de passage trouvaient un logement, et les marins locaux un lieu de réunion (avec une salle de lecture, une bibliothèque, des causeries, des ateliers de réparation et d'entretien de bateaux), un lieu également de divertissements (avec salles de jeux et l'organisation de divers concours). Jacques de Thézac avait voulu que son œuvre fût neutre, avec un programme d'éducation morale. Cependant vers 1930 il chercha de plus en plus à en faire un centre de propagande religieuse, qui aiderait à la rechristianisation du milieu marin.

C'est à cette époque qu'il rencontra le Père Lebret, qui en 1929 avait fondé la JMC, qui proposait une nouvelle méthode de présence chrétienne dans le monde maritime. Jacques de Thézac y vit une concurrence pour son œuvre.

Laïc chrétien, resté quelque peu marginal dans l'Église diocésaine, il est décédé le 23 juin 1936. Ses réalisations ont continué. Les trois derniers Abris ont été fermés en 1985. L'Almanach du marin breton est encore publié chaque année.

• **Les monuments aux morts de la guerre de 1914-1918. Étude sur trois cantons du sud-ouest du Finistère** — Mémoire de maîtrise présenté, en 1988, par Laurent Le Gall. 272p.

De 1920 à 1925, 36 000 monuments en mémoire des morts de la guerre de 1914-1918 ont été édifiés dans les communes de France. La présente étude porte sur ceux qui ont été érigés dans les cantons de Plogastel Saint-Germain, Pont-Croix, Pont-l'Abbé : 35 communes.

Il faut d'abord préciser les préparations : l'intervention des municipalités, les directives de l'État, le contrôle de l'Administration et de la Commission artistique départementale, la participation financière des autorités ecclésiastiques (celles-ci ayant souvent aussi installé des plaques commémoratives dans les églises).

Les monuments sont divers : stèle, calvaire, arc de triomphe, statue, groupe sculpté. Les divers éléments en sont analysés : l'épithaphe, l'inscription frontale, en français ou en breton, qui dit l'hommage de la commune à ses enfants, la liste nécrologique (longue liste par ordre alphabétique ou selon la chronologie des décès, avec parfois d'autres indications), les divers ornements : couronnes de laurier, palmes, drapeau, casque de poilu, trophées de guerre...

33 des 35 monuments étudiés ont été édifiés dans le cimetière. 32 d'entre eux comportent une croix (dont 9 avec un Christ). Cela répondait à la sensibilité religieuse de la population. La loi du 9 décembre 1905 interdisait d'apposer cet emblème chrétien sur tout monument public, sauf s'il était érigé dans un cimetière. Il n'y eut donc guère de conflits à ce sujet. A Penmarc'h seulement la municipalité socialiste interdit la croix sur la stèle installée dans l'ancien cimetière. C'était ne pas comprendre la mentalité de la population et il en résulta que l'inauguration "seulement laïque" fut "un véritable four", au lieu d'être comme ailleurs une fête d'union sacrée.

Tout dans le monument est chargé de sens, diversement d'ailleurs : s'il y a des monuments simplement funéraires, il en est d'autres avec message patriotique, civique ou pacifiste. Il en fut de même de la cérémonie d'inauguration : un hommage aux morts, une fête avec ses divers éléments : service solennel à l'église, procession, bénédiction (même à Plozévet !), proclamation des noms des morts, discours des personnalités, chants religieux, hymne national... Et le monument est le lieu du rassemblement chaque année, le 11 novembre...

• **Les Républicains démocrates du Finistère, 1911-1940** — Mémoire de maîtrise présenté par Jean-Charles Floch, en novembre 1990. 229p.

Après la condamnation du "Sillon" par le Pape en 1910, de jeunes catholiques Sillonnistes s'engagent, sous leur propre responsabilité, dans l'action politique. Ainsi naît en 1911 la Fédération des **Républicains Démocrates du Finistère**, avec essentiellement la participation de Paul Simon et de Pierre Trémintin.

Paul Simon est élu député en 1913 et réélu l'année suivante (malgré le désaccord de Mgr Duparc, qui soutenait un autre candidat). Victor Balanant et Jean Jadé en 1919, Pierre Trémintin en 1924, sont élus également. Ils sont donc 4 Députés Républicains Démocrates finistériens à la Chambre. Le mémoire étudie en détail leur activité au plan national et dans le département.

Aux élections législatives de 1928, Victor Balanant échoue. Il en est de même pour Jean Jadé en 1932. Aux années 1936-1940, pris entre le Front Populaire et la coalition des Droites, les Républicains Démocrates, qui s'affirment du "Centre", connaissent une période difficile. Le 10 juillet 1940, Paul Simon et Pierre Trémintin refusent les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Ce sera le dernier acte du Mouvement politique d'inspiration "Démocratie chrétienne" qu'ils avaient animé durant 30 ans.

• **Le Renouveau de l'art sacré. Le cas de la reconstruction de Brest, de la Libération au Concile Vatican II** — Mémoire présenté par Yann Celton, en 1990. 229p.

Suite aux destructions de la guerre 39-45, la ville de Brest fut transformée en chantier. Il en fut de même pour les édifices religieux.

Comment s'y est manifesté le renouveau de l'art sacré, qui, sur le plan national, dès avant la guerre avait déjà donné quelques œuvres remarquables ?

Ce mémoire étudie d'abord ce qu'il en fut dans la restauration des églises qui étaient restées debout. Elles furent réparées à l'identique pour le corps du bâtiment, mais avec diverses modifications pour le clocher et les aménagements intérieurs (ainsi les vitraux).

Puis Yann Celton s'arrête longuement aux constructions d'églises neuves, surtout l'église Saint-Louis et l'église Sainte-Thérèse du Landais, et les autres réalisées en raison de l'extension de la ville. Grâce à la Commission diocésaine d'Art Sacré et à "la Coopération de reconstruction immobilière des églises et édifices religieux du Finistère", l'art sacré moderne trouva à Brest, par l'intervention de grands artistes, un terrain d'application, spécialement à Saint-Louis (pp. 85-158) et au Landais (pp. 154-172). "Les responsables de la Reconstruction surent faire le pari de la qualité" (p. 173).

Pierre Crozon

Du bon usage des missels des fidèles

C'était il y a une quarantaine d'années, dans une petite ville de province, un dimanche matin à 9 h.45. De toutes les rues qui menaient à l'église arrivaient des hommes et des femmes, des personnes âgées et des jeunes, et tous (ou presque !) tenaient à la main un petit livre aux tranches dorées : le "missel" !

Cette façon de faire n'était pas si ancienne. Dès le début du XVII^{ème} siècle, on édita des traductions des prières de la messe. Mais ces exemples furent toujours limités, en raison, notamment, de la rareté du livre, et finirent même par se heurter à une très officielle interdiction de mettre ces textes à la portée des fidèles.

Il faudra attendre saint Pie X et sa demande d'une "participation active" des fidèles, en 1903, pour qu'un nouvel élan soit donné au mouvement liturgique que Dom Guéranger (abbé des Solesmes) avait mis en route cinquante ans plus tôt. Cet élan viendra de deux bénédictins belges dont l'un est justement célèbre par le "paroissien" qui porte son nom : Dom Lefebvre. On ne dira jamais assez l'importance qu'ont eue ces initiatives, dans la revalorisation de la participation des fidèles à la liturgie et dans la préparation spirituelle et concrète de la réforme liturgique du deuxième concile du Vatican.

UNE RELIGION DE L'ÉCOUTE

Venons-en justement au Concile. L'une des lignes majeures de sa réforme consiste à rendre aux fidèles un plus large et plus direct accès à la parole de Dieu. L'usage des langues vivantes en est évidemment le signe le plus perceptible. Cela signifie d'abord que ce que Dom Lefebvre et les autres ont voulu parvient tellement à son heure que leur œuvre n'est plus nécessaire : désormais prières et textes de la messe peuvent être non seulement entendus, puisqu'ils sont faits à voix haute, mais écoutés, puisqu'ils sont faits dans la langue des participants.

Plus profondément, est enfin retrouvé le principe même des Saintes Écritures qui sont parole de Dieu avant d'être consignées dans le Livre (O Biblos) et ne le sont que pour devenir Parole. Le livre est donc indispensable à cette consignation, mais il est au service d'un Dieu qui parle à son Peuple, bien plus que d'un Dieu qui doit être lu. Il s'ensuit que judaïsme et christianisme sont bien davantage des religions de l'écoute que des religions du Livre. "Shema, Israël... Écoute, Israël" ; ce verset 4 du 6^{ème} cha-

pitre du Deutéronome est devenu la grande prière quotidienne de tout juif, et Jésus la dira à ce scribe qui vient lui demander quel est le premier commandement. Il s'ensuit enfin que la première partie de la messe n'est pas une liturgie du Livre, mais de la Parole.

UNE LITURGIE DE LA PAROLE

On comprend alors jusqu'où va la contradiction lorsque, au moment où le lecteur arrive à l'ambon, on voit une bonne partie de l'assemblée plonger le nez dans un petit missel de poche ou une revue ! Qui oserait en faire autant dans son livre des œuvres de Molière lorsque, au théâtre, le rideau s'ouvre sur les acteurs qui vont commencer à jouer *L'Avare* ? Et surtout, croyez-vous que les acteurs accepteraient longtemps de jouer ce jeu-là ?

L'acte d'écoute est un acte communautaire qui constitue l'assemblée. Bien loin d'individualiser la lecture, il manifeste que le Peuple de Dieu s'ouvre à Celui qui lui parle.

Il est vrai que, malgré la télévision, nous sommes dans une civilisation plus livresque que jamais. Il est vrai que certains fidèles prétendent qu'un texte biblique s'inscrit mieux en eux s'ils le lisent en l'écoutant. Mais il est vrai, a contrario, qu'une lecture très bien faite ne réclame plus qu'on la lise en même temps qu'on l'écoute (à moins, bien sûr, d'être malentendant). On dit bien qu'alors, on dresse l'oreille (et les yeux !). Un effort de meilleure formation des lecteurs est donc prioritaire et devra, en tout état de cause, accompagner la demande que l'on fera aux fidèles de ne pas lire individuellement pendant qu'est faite la lecture liturgique.

"C'est Dieu qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures" (Constitution sur la liturgie, n° 7). La politesse du lecteur vis-à-vis de Dieu (et des fidèles), c'est de lire assez bien pour que Dieu parle vraiment. La politesse de l'auditeur vis-à-vis de Dieu (et du lecteur), c'est d'écouter ce que Dieu dit quand il parle. Ainsi se construit un Peuple à l'écoute d'un Dieu qui lui parle.

A QUOI SERT LE MISSEL DES FIDÈLES ?

S'il y a un hommage à rendre aux éditeurs de missels ou de revues, c'est qu'ils permettent quelque chose qui n'a jamais existé à ce point : tout fidèle peut maintenant soit préparer spirituellement sa messe en lisant bien à l'avance et en privé les prières et les lectures du dimanche suivant, soit poursuivre, après le dimanche, le fruit qu'il en a tiré, en revenant aux textes.

On sait aussi quel profit les animateurs liturgiques peuvent tirer de ces éditions pour la préparation des célébrations.

Cela signifie que missels et revues sont de la plus grande utilité, mais chez soi ou en équipe de préparation. En revanche, ils ne sont guère utiles à l'église, et il ne convient absolument pas de monter avec eux à l'ambon pour la lecture liturgique.

"Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils..." (He 1, 1)

CNPL

• REVUE "UNITÉ DES CHRÉTIENS", N° 87, JUILLET 1992

Comme tous les trois ans à la même époque, s'est tenue, à Chantilly — du 23 au 27 avril 1992 — la 7^e rencontre nationale des délégués diocésains à l'Oecuménisme et des correspondants régionaux protestants. La rencontre était centrée sur le thème du salut.

Quatre grandes conférences, que l'on trouvera in extenso dans ces pages :

Une analyse de la situation du monde actuel, avec le Professeur Alain Renaut, de l'Université de Caen.

Un rappel de la doctrine du salut au cœur de la foi chrétienne, et comment l'annoncer aujourd'hui, par le Père Bernard Sesboué, du Centre Sèvres à Paris.

Avec le Professeur André Gounelle, de la Faculté de théologie protestante de Montpellier la question fondamentale de notre temps : Sauvés ? Mais de quoi ?

M. Lemopoulos donna une conférence : "Regard d'un Orthodoxe à la veille de Pâques".

Deux témoignages : Au nom du Conseil Oecuménique des Églises, M. Lemopoulos, et au nom du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité, Mgr Fortino.

Avec quelques rappels historiques des "Chantilly", des extraits de méditations faites au cours des célébrations communes, et de la table ronde du dernier jour. Sans oublier les habituels "Jalons sur la route de l'Unité".

L'exemplaire : 25 F (20 F à partir de 10 ex). Abonnement simple : 100 F de soutien à partir de 150 F. Virement à l'ordre de : UNITÉ DES CHRÉTIENS CCP 34 611 20 C - La Source, 80, rue de l'Abbé Carton - 75014 Paris.

• ÉTUDES, AVRIL 1992. Henri Tessier, archevêque d'Alger : Nouveaux courants dans l'Islam (pp. 447-456).

Des penseurs refusent d'identifier l'islam au système islamiste. Pour eux la Chari'a ne peut fournir des réponses aux problèmes d'aujourd'hui. Pour construire une société moderne, la laïcité, l'esprit critique et la liberté religieuse sont indispensables.

En notre histoire

• CHRISTIANE PRIGENT : POUVOIR DUCAL, RELIGION ET PRODUCTION ARTISTIQUE EN BASSE-BRETAGNE 1350-1575. Éditions Maisonneuve et Larose, 1992, 800 p. Préface de Jacques Le Goff (Paris).

La production artistique religieuse en Basse-Bretagne de 1350 à 1575 : tel est le sujet de cet important ouvrage. Il ne s'agit pas seulement d'un inventaire, ni même d'une étude stylistique de ce patrimoine extraordinaire de richesse et de diversité. L'objectif poursuivi par l'auteur va au-delà : il s'agit de chercher comment et pourquoi ces productions artistiques ont surgi du sol breton à cette époque. Dans quel contexte politique, économique, humain et spirituel cela s'est-il effectué ? Comment cela a-t-il été possible ?

Le mécénat politique, la solidité des structures paroissiales apparaissent comme des éléments essentiels du mécanisme des commandes. Cette production artistique a été profondément marquée par des axes de la spiritualité des Bas-Bretons de cette période : vision chrétienne de la mort dans la Passion et la Résurrection du Christ ; recours au suffrage des saints ; indulgences et pèlerinages ; influence de la prédication des Ordres Mendiants.

La dernière partie du livre est consacrée aux représentations profanes dans les édifices religieux.

C'est dans l'histoire politique et des mentalités que l'on trouve la réponse à cette question : comment ont pu naître, vers la fin du moyen âge, ces calvaires, ossuaires, églises et chapelles (avec leur iconographie), qui peuplent le sol de la Basse-Bretagne ?

Louis Le Floc'h

• L'auteur : *Docteur en Histoire de l'art, Docteur d'État-ès-Lettres et Sciences Humaines, Christiane Prigent est maître de conférences à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.*

• MICHEL LAGRÉE, RELIGION ET CULTURES EN BRETAGNE, 1850-1950, Fayard, 1992, 606 p.

A l'étonnement de Flaubert et de bien d'autres, la Bretagne offrait au milieu du XIX^e siècle le visage d'une civilisation à la fois originale et archaïque. Or, en un siècle, elle a peu à peu endossé tous les signes de la modernité. Transitions imperceptibles ici, ruptures brutales là, un monde a disparu tandis que les liens tissés entre la religion et les pratiques culturelles se transformaient.

Le fait religieux, si important dans cette terre longtemps de chrétienté, a joué un rôle décisif et complexe dans cette évolution. Il a pesé incontestablement dans le sens de la résistance et de la préservation d'une civilisation paysanne et celtique, conservatoire des âmes et de l'identité régionale.

Mais aussi et en même temps dans le sens d'une marche, guidée et encadrée par les prêtres, vers le progrès matériel et le changement culturel. Des pardons au crédit mutuel, des coiffes à la JAC, de la langue bretonne au cinéma, ce pays a connu — c'était hier — un singulier itinéraire. En cette fin de siècle marquée en tant de pays par les turbulences du couple religion et modernité, l'exemple de la Bretagne est à lire comme celui d'une transition amortie.

Ancien élève de l'école Normale Supérieure de Saint-Cloud, docteur ès lettres, Michel Lagrée est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Rennes. Il consacre ses travaux aux changements religieux et culturel à l'époque contemporaine.

Cet ouvrage présente, en une riche synthèse, l'essentiel de la thèse de doctorat soutenue récemment par l'auteur à l'Université de Rennes II.

• **VITRAUX EN FINISTÈRE.** *En dernière minute, au jour même de la mise en pages de ce numéro, nous arrive ce bel ouvrage. "Quimper et Léon" le signale immédiatement, afin qu'il soit une aide pour d'heureuses visites de vacances.*

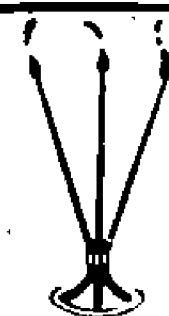
ATELIER DE RECHERCHE SÉMIOTIQUE, BRETAGNE (ARS, B), PIERRE CHAMARD-BOIS, MALOU LE BARS, MICHEL LE GENTIL, MICHEL BERDER, CLAUDE CHAPALAIN : VITRAUX EN FINISTÈRE, LIVRES DE VERRE, LIVRES DE LUMIÈRE. PHOTOGRAPHIES : GUSTI HERVÉ. POSTFACE : JEAN CALLOUD. ÉDITIONS OUEST-FRANCE, 64 PAGES.

Dans la suite des "Enclos paroissiaux, livres de bois, livres de pierre" (1990), voici les vitraux "livres de verre, livres de lumière". Cette fois encore il s'agit de lire ces œuvres telles qu'elles se présentent aujourd'hui (et en cet ouvrage déjà à travers les images qu'en donne la photographie). La méthode est la même : c'est l'attention aux détails examinés attentivement et puis la recherche de l'organisation d'ensemble qui permet d'arriver progressivement à une interprétation qui soit compréhension.

Comme l'annonce dès l'entrée C. Chapalain : "C'est en nous attardant à une analyse de la structure interne de ces œuvres que nous espérons entrer en dialogue avec ce qui est exprimé, et entendre quelque chose de ce qui se murmure ici et là, depuis des siècles... ou depuis quelques années".

Et nous voilà devant des vitraux anciens, aux chapelles de Notre-Dame du Crann, ou de Kergoat, aux églises de La Roche-Maurice, Guengat, Kergloff, Kerfeunteun, Confort, Plogonnec. Et brusquement devant des réalisations du 20^{ème} siècle, où domine bientôt le non-figuratif, aux chapelles de Saint-Jean à Tréboul, de la Madeleine à Penmarc'h, du Pouldu en Clohars-Carnoët, aux églises de Beuzec-Conq, Saint-Jean du Doigt, Guipavas.

P.C.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Découverte de l'Amérique
- A Brest 92..... 433
- A propos d'un mariage 435
- Un nouvel évêque à Saint-Brieuc..... 435
- Nominations..... 436
- Décès de MM. Pichavan et Le Pemp 436
- Communiqués et informations..... 437
 - Pardons de l'été
 - Pèlerinage de septembre à Lourdes
 - Nos missionnaires
 - A Rumengol
 - Retraite spirituelle
- Au "Jour du Seigneur" 439
- 1492-1992 : Chiens muets... ou apôtres conscients ?.. 441
- "Dieu sur les murs" 445
- Les personnes âgées 450
- Mémoires pour l'histoire religieuse 451
- Du bon usage des missels des fidèles 456
- En notre histoire : 3 ouvrages..... 459



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

LA RESPONSABILITÉ DE L'EUROPE

Si l'Europe veut être *fidèle à elle-même*, il faut qu'elle sache *rassembler toutes les forces vives* de ce continent, en respectant le caractère original de chaque région, mais en retrouvant dans ses racines *un esprit commun*. Les pays membres de votre Conseil ont conscience de n'être pas toute l'Europe ; en exprimant le vœu ardent de voir s'intensifier la coopération, déjà ébauchée, avec les autres nations, particulièrement du Centre et de l'Est, j'ai le sentiment de rejoindre le désir de millions d'hommes et de femmes qui se savent liés dans une histoire commune et qui espèrent un destin d'unité et de solidarité à la mesure de ce continent.

Pendant des siècles, l'Europe a joué *un rôle considérable dans les autres parties du monde*. On doit admettre qu'elle n'a pas toujours mis le meilleur d'elle-même dans sa rencontre avec les autres civilisations, mais personne ne peut contester qu'elle a fait partager heureusement beaucoup des valeurs qu'elle avait longuement mûries. Ses fils ont eu une part essentielle dans la diffusion du message chrétien. Si l'Europe désire jouer aujourd'hui son rôle, elle doit, dans l'unité, fonder clairement son action sur ce qu'il y a de plus humain et de plus généreux dans son héritage.

De bonnes relations entre les pays des différentes régions du monde ne peuvent en rester aux tractations d'ordre politique ou économique. Avec la multiplication des rencontres de personnes de tous les continents, on ressent de manière nouvelle combien il est nécessaire de se comprendre entre communautés humaines de traditions différentes. Je suis sûr que c'est dans cette optique que s'insère le programme récemment mis en œuvre pour animer et favoriser les rapports Nord-Sud. Il y a, en effet, dans le cadre de la solidarité universelle, une responsabilité de l'Europe à l'égard de cette partie du monde.

On verra déjà un signe important du sérieux de cette volonté d'entente et de paix dans la qualité de l'accueil réservé chez soi à quiconque frappe à la porte en arrivant d'ailleurs, qu'il soit d'emblée partenaire, ou qu'il soit contraint de chercher un refuge. De leur côté, les chrétiens, qui s'efforcent eux-mêmes de rebâtir leur unité, désirent aussi manifester leur respect aux croyants des autres religions présents dans leurs régions, et ils souhaitent entretenir avec eux un dialogue fraternel, en toute clarté.

La paix est au prix de cette estime de l'identité culturelle et spirituelle des peuples. Puissent les Européens fonder sur cette conviction leur contribution désintéressée au bien de toutes les nations !

Jean-Paul II
Discours devant le Conseil de l'Europe
(extrait)
Strasbourg, 8 octobre 1988

Septembre : nouvelle rentrée

Septembre : c'est la "rentrée", la reprise des activités ordinaires. Reprise que nous vivons chacun à sa manière, peut-être avec enthousiasme, peut-être avec résignation.

Je me dis — comme bien d'autres — qu'il faut vivre cette rentrée le mieux possible. Deux mots me viennent à l'esprit : confiance et fidélité. **Confiance en Jésus Christ ressuscité**, qui est là, avec nous, comme il l'a promis à ses apôtres. Il est la lumière qui éclaire notre vie. Il est le rocher sur lequel nous pouvons nous appuyer. **Fidélité à ses appels** : à tout instant il nous fait signe, il a quelque chose à nous dire.

Pour certains, malheureusement, le mot "rentrée" n'a pas grand sens. Ils n'ont aucune activité à reprendre. Le chômage est toujours là, ou la maladie de longue durée, ou quelque chose d'autre qui les met en marge de la société. Je pense tout spécialement à eux. Je prie pour qu'eux aussi trouvent leur chemin de confiance et de fidélité.

∴

Sur notre planète, **nombreux sont les pays qui vivent des situations dramatiques**. La Somalie est plongée dans une misère extrême, et une dizaine d'autres pays africains sont menacés par une famine d'une ampleur sans précédent. Plus près de nous, les populations de Bosnie sont victimes d'une guerre impitoyable, accompagnée d'un cortège d'horreurs qui nous ramènent cinquante ans en arrière. Face à ces tragédies, nous nous sentons comme accablés, incapables d'agir, incapables même de comprendre. Comment peut-il se faire que personne ne soit capable d'y mettre fin ?

Une tentation terrible nous guette, celle de nous désintéresser de toutes ces souffrances, de ne plus vouloir en entendre parler. Mais nous sentons bien que nous n'avons pas le droit d'y succomber. Même si nous sommes démunis pour agir, nous demeurons solidaires.

Que faire ? Prier avec instance et persévérance. C'est d'abord le signe que nous ne voulons pas prendre notre parti de la souffrance des autres, que nous acceptons de nous laisser atteindre par elle. C'est aussi le signe que nous comptons sur Dieu, qui est capable de changer le cœur des hommes, de les arracher à la folie de détruire, ou à l'indifférence, et de leur donner son Esprit de paix et d'unité.

Il faut aussi chercher humblement ce qu'il nous est possible de faire. Nous tenir informés, le plus possible ; nous laisser déranger, donner de notre temps, de notre énergie, de notre argent.

C'est en pensant à tous ces événements, que je souhaite que, durant cette année qui commence, notre Église diocésaine soit à la fois

- profondément préoccupée des hommes et du monde,
- et profondément soucieuse de se ressourcer dans la Parole et les sacrements du Christ.

L'Église est pour le monde comme le levain est pour la pâte. Hors de la pâte, le levain ne peut produire aucun effet. Mais il n'en produit pas non plus si, mêlé à la pâte, il perd sa saveur propre.

Au début de juillet "Brest 92" a rassemblé beaucoup de bateaux, beaucoup de navigants, beaucoup de visiteurs, venus de bien des horizons. Notre Église s'est rendue présente à cet événement. Par l'Eucharistie, célébrée le samedi soir en l'église de Recouvrance, et le dimanche matin au pied du Château, elle manifestait, de manière à la fois discrète et claire, son intérêt et sa sympathie pour le rassemblement festif qui se déroulait. Elle indiquait en même temps que c'est en Jésus Christ que tous les hommes de tous les temps sont appelés à s'unir, et que c'est lui qui donne leur sens le plus profond à toutes les rencontres et tous les rassemblements.

"Brest 92" est un événement plus marquant que d'autres. Mais c'est **partout**, dans tous les autres événements, que **nous avons à être témoins du Christ**. Témoins accueillants et bienveillants, prêts à reconnaître tout ce qui est positif dans les projets et réalisations de nos frères. Témoins lucides et courageux, capables de marquer nos distances lorsque les exigences de l'Évangile ne sont pas prises en compte.

Pour être levain dans la pâte, nous avons des moyens à prendre et des exigences à vivre.

Il nous faut, encore et toujours, **approfondir notre foi en Jésus et notre communion avec lui**. Notre service diocésain d'animation spirituelle fait des propositions de recollections et de retraites, en les adaptant aux besoins de ceux qui s'adressent à lui. Avons-nous pensé à y recourir ? Savons-nous également profiter des possibilités de formation, nombreuses et variées, qui sont offertes dans le diocèse ?

Un moyen simple de ressourcement, trop souvent méconnu aujourd'hui et pourtant irremplaçable, est la **participation à l'Eucharistie du dimanche**. C'est là qu'en Église nous pouvons accueillir la Parole et le Corps du Christ, qui nourrissent notre vie d'enfants de Dieu et mettent notre cœur en harmonie avec son projet d'amour sur nous-mêmes et sur le monde.

Les grands documents de l'Église ont souvent rappelé la **nécessité de la présence et de l'engagement des chrétiens** dans les lieux où se

construit la société de demain à travers l'activité politique, économique, sociale, culturelle. Voici, par exemple, ce que disait le Concile Vatican II : "L'Église tient en grande considération et estime l'activité de ceux qui se consacrent au bien de la chose publique et en assumant les charges pour le service de tous" (*Gaudium et Spes*, n° 75). Il faut alors que ces personnes trouvent la possibilité de confronter leur action à la lumière de l'Évangile. On voit ici l'utilité des groupes qui permettent cette confrontation, par exemple les équipes d'action catholique.

Notre radio diocésaine, Radio-Rivages, fonctionne depuis maintenant quatre mois. Elle est un des moyens que notre Église s'est donnés pour tâcher d'être levain dans la pâte. Grâce à elle l'Évangile parvient à des personnes qui ne l'entendraient pas autrement. Je tiens à remercier et à encourager l'équipe qui en est responsable, ainsi que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à son lancement, ou collaboré à son fonctionnement, en y consacrant parfois beaucoup de temps et d'énergie.

Comme je l'avais annoncé l'an dernier à pareille époque, **nous sommes en route vers la création d'un conseil pastoral diocésain**. Un groupe de travail que j'avais mandaté pour cela a préparé un projet, qui sera largement diffusé au cours des semaines prochaines : je pense qu'à partir des remarques qui seront faites nous pourrions arriver assez vite à une décision. De toutes façons ce conseil comprendra des laïcs (qui y seront majoritaires), des prêtres, des diacres, des religieux et des religieuses. A travers lui se manifestera le fait que, dans l'Église diocésaine, nous portons ensemble, chacun à la place qui est la sienne, la responsabilité de l'annonce de l'Évangile.

Nous allons poursuivre notre effort pour **annoncer l'Évangile aux jeunes** : effort laborieux, toujours à reprendre, dont les fruits, souvent cachés, sont parfois perceptibles (par exemple à l'occasion de rassemblements ou de pèlerinages de jeunes, ou de la célébration de la confirmation). Cet effort repose sur notre conviction que connaître le Christ, marcher à sa suite, c'est "super". La difficulté, c'est qu'il y ait rencontre entre la lumière de l'Évangile (dont nous témoignons parfois maladroitement) et l'aspiration des jeunes à faire de leur vie quelque chose qui vaille la peine (qui parfois se trouve étouffée par l'attrait de l'immédiat, ou la crainte de l'avenir). J'encourage vivement tous ceux et toutes celles qui, dans les paroisses, les aumôneries, les mouvements, l'Enseignement Catholique, s'investissent pour aider les jeunes à grandir humainement et spirituellement, et je demande à tous les diocésains de porter cette préoccupation dans leur prière, en pensant de manière toute spéciale aux **vocations de prêtres, de religieux et de religieuses**.

Être levain dans la pâte, en tâchant de vivre et d'annoncer l'Évangile : c'est un programme ancien, mais toujours nouveau. Que le Seigneur nous donne la grâce d'y trouver notre joie ! Que Marie nous accompagne, et qu'elle nous soutienne dans les jours difficiles !

† Clément GUILLON
évêque de Quimper et de Léon

Référendum sur Maastricht

Le Référendum sur le Traité de Maastricht, maintenant tout proche, est un acte politique d'importance majeure. Il est normal qu'il suscite toutes sortes de commentaires et de prises de position.

Mon désir n'est pas de donner des consignes de vote, mais d'indiquer quelques points de repère essentiels.

— Nous sommes appelés à faire un choix. Il faut que nous ayons le souci de l'éclairer à la lumière de l'Évangile.

— L'Évangile est un Évangile de paix, d'unité, de fraternité. Sans cesse il nous invite à nous ouvrir aux autres, à partager, à nous concerter, à travailler ensemble.

— Progressivement, au long de l'histoire, et surtout depuis la fin du siècle dernier, l'Église catholique a élaboré, à la lumière de l'Évangile, un enseignement concernant les problèmes politiques. Elle y met l'accent sur la croissance de l'être humain, sur son développement intégral (développement de l'être humain dans toutes ses dimensions, y compris la dimension spirituelle), et solidaire (développement dont aucune personne ni aucun peuple ne soit exclu). Devant un système politique, devant une réponse apportée à un problème qui se pose, aussi bien à l'échelon international qu'à l'échelon national ou local, l'Église invite toujours à se demander si ce système, ou cette réponse, va tourner au bénéfice de l'homme.

— L'Église est très attentive aux richesses culturelles et spirituelles des nations. Elle pense en même temps que la nation, comme la personne, ne doit pas se replier sur elle-même, mais s'ouvrir aux autres, afin de recevoir et de donner : c'est de cette manière-là que la nation remplit sa véritable mission dans l'histoire. L'Église ne fait pas de la souveraineté nationale un absolu. Elle considère que des transferts de souveraineté sont envisageables,

et même souhaitables, dès lors qu'ils favorisent la paix entre les peuples et permettent un meilleur service du bien commun, au bénéfice des personnes.

2^e — Si des nations se rapprochent les unes des autres, en vue de mettre en commun leurs richesses, l'Église leur recommande de se préoccuper des autres nations, spécialement celles qui sont moins favorisées. C'est un souci que Jean-Paul II a fortement exprimé dans son discours devant le Conseil de l'Europe, le 8 octobre 1988, en demandant aux Européens de l'Ouest de ne pas oublier les pays de l'Est, ni les pays du Sud. (On pourra lire un extrait de son discours en deuxième page de couverture).

— Il appartient à chacun de nous de s'informer le mieux possible sur le traité de Maastricht : pas nécessairement pour en connaître les moindres détails techniques ; mais pour en saisir les enjeux fondamentaux, et pour apprécier dans quelle mesure ce traité est en continuité avec les efforts persévérants qui ont été réalisés, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, pour qu'une collaboration résolue et réaliste entre les nations européennes prenne la place des conflits sanglants et fratricides qui les ont si longtemps et si douloureusement divisées.

— En politique comme dans tous les secteurs de l'activité humaine, un projet quel qu'il soit est toujours imparfait. Si l'on envisage de rejeter le Traité de Maastricht, il faut se demander quel chemin réaliste il sera possible d'emprunter, d'un commun accord avec les autres partenaires, pour progresser dans la construction de l'Europe.

† Clément GUILLON
évêque de Quimper et de Léon
9 septembre 1992

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, sont nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

— Aumônier diocésain, chargé du mouvement Pax Christi, **M. Hervé Caraës**, qui demeure au service de l'Enseignement Catholique, à la Direction Diocésaine et au Lycée-Collège N.D. du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon.

— Aumônier diocésain, chargé de l'Action Catholique Générale V.E.A. du Nord-Finistère, **M. Jean-Paul Gélébart**, qui demeure au secteur pastoral de Landerneau, recteur de Pencran, et au service de la paroisse de Landerneau.

Communiqués et Informations

● CHAPELLE DE LANGUIVOA

L'Association de sauvegarde de la chapelle de Languivoa, en Plonéour-Lanvern, a voulu marquer par un riche programme d'animation le 25^{ème} anniversaire du début de la restauration de ce monument qui était en ruines, restauration bien menée et exemplaire.

C'est ainsi que Mgr Guillon y a présidé la célébration du **Pardon du 15 août**. Il a rendu hommage à Denis Menardeau (qui fut le maître-d'œuvre de cette restauration et qui est décédé en 1989), à son épouse et à tous les bénévoles qui ont travaillé à redonner vie à ce sanctuaire de Notre-Dame de Languivoa.

● LOURDES 1992

Le deuxième pèlerinage diocésain 1992 : 14 au 20 septembre. (En raison du référendum, le retour se fera dans la nuit du 19 au 20).

— sous la présidence de M. Michel Péron, Vicaire Général.

— 2 250 pèlerins, en 3 trains, dont 200 malades.

— Prédication : François Méar, curé de Landerneau.

— Animation : Maurice Euzen, Cécile Gravand.

— Thème des pèlerinages 1992 : Lourdes et l'appel des pauvres.

— Direction : Paul Gourmelon, nouveau directeur diocésain des pèlerinages.

● CÉLÉBRATION DES MARTYRS DE SEPTEMBRE 1792

Le **dimanche 13 septembre**, dans la chapelle des Carmes, à Paris, l'Église de France organise une célébration en l'honneur des **martyrs de septembre 1792** : 3 évêques, 184 prêtres (séculiers et religieux), 4 laïcs, mis à mort les 2 et 3 septembre, à cause de leur foi au Christ et de leur fidélité à l'Église, et qui ont été béatifiés par le Pape Pie XI en 1926. Mémoire y sera faite également de tous les autres martyrs béatifiés de la période révolutionnaire.

● AU CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE DE QUIMPER

Mgr Guillon participera à cette **célébration nationale**, qui sera retransmise dans le cadre de l'émission de France 2 "Le Jour du Seigneur", avec de 10 h.30 à 11 h., avant la messe, une évocation historique par Alain Decaux.

Le **dimanche 20 septembre**, il présidera, à 10 h., en l'église Saint-Louis à Brest, la **célébration diocésaine**, en mémoire des 4 martyrs originaires du Finistère : **Claude Laporte, Vincent Le Rousseau de Rosencourt, François Le Livec de Trésurin, Nicolas Verron.**

Le Code de Droit Canonique de 1983 situe de manière renouvelée le Chapitre cathédral. La création de nouveaux Conseils réduit de façon essentielle son rôle de conseil de l'Évêque. En cas de vacance du siège épiscopal, la désignation de l'Administrateur diocésain relève désormais du Collège des Consulteurs. Pour un meilleur service pastoral, une nette distinction est maintenant établie entre le Chapitre et la paroisse de la Cathédrale. Sans oublier les autres fonctions que lui confie le droit ou l'Évêque diocésain, le Code met l'accent sur le rôle de prière du Chapitre "auquel il revient d'accomplir les fonctions liturgiques les plus solennelles dans l'église cathédrale" (c. 503).

Cet ensemble de dispositions appelait une **refonte des statuts du Chapitre cathédral de Quimper**, dont la dernière révision remonte au 22 janvier 1960. Une nouvelle édition des Statuts (approuvés par Mgr Guillon, le 15 juin 1992) vient donc d'être publiée.

"Le Chapitre de la Cathédrale de Quimper est un collège de prêtres officiellement délégué pour louer et glorifier Dieu au nom du diocèse et lui présenter, dans une prière de supplication, les besoins de l'Église diocésaine".

Après cette présentation, le document traite des points suivants : Composition ; Obligations et droits ; Nominations ; Relations avec la paroisse de la cathédrale ; Vie matérielle ; Vacances ; Statuts.

•
**ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE**

Le Père Max Cloupet, Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique, était à **Brest**, École de la Croix-Rouge, le mardi 1^{er} septembre, à l'occasion de la rentrée scolaire. Devant 350 chefs d'établissements, en présence de Mgr Guillon et de M. Bideaud, Directeur Diocésain, il a fait le point sur la situation et les préoccupations de l'Enseignement Catholique, après les accords conclus, le 13 juin, avec le Ministre de l'Éducation Nationale (Cf. Q.L., 27 juin 1992, p. 379). Il a annoncé la tenue d'Assises nationales à Paris, les 14, 15, 16 mai, sur le thème : *donner du sens à l'école*, et la mise au point d'un projet social précisant l'engagement de tous au sein de cette école.

•
**FORMATION
CATÉCHÉTIQUE**

Le **Centre de formation catéchétique (CFC)** a été souhaité et mis en œuvre par les congrégations religieuses enseignantes du Finistère, par l'enseignement catholique, avec l'aide du Service de formation permanente du Diocèse. Il a d'abord accueilli des animateurs de catéchèse de l'enseignement catholique et, depuis deux ans surtout, des catéchistes de paroisse, de l'aumônerie de l'enseignement public.

Ce cycle de formation se réalise par journées (30 lundis de l'année scolaire) pendant deux ans. Il commence une septième année le **21 septembre** prochain.

Renseignements : F. Gilbert GUILLO, Centre de Kérivoal, tél. 98.95.40.20.

•
**ANIMATEURS
"CONFIRMATION"**

Le S.D.C., le Service de Pastorale Sacramentelle et Liturgique et le Service de l'Audio-visuel proposent une formation à deux niveaux :

— **1^{er} niveau** : un week-end pour animateurs débutants ou n'ayant pas encore reçu de formation. Temps de partage d'expériences diverses, de réflexion sur le sacrement, d'information sur divers moyens pédagogiques, notamment audio-visuels : **du samedi 10 octobre, 14 h.30 au dimanche**

•
**AU DIOCÈSE
DE SAINT-BRIEUC**

•
**COLLOQUE
A ANGERS**

•
ORDINATIONS

•
**A PENBOC'H
SESSION**

11 octobre à 12 h., à Créac'h Balbé. Inscriptions au Service de Catéchèse - Centre de Keraudren - 29200 Brest.

— **2^{ème} niveau** : deux soirées au 2^{ème} trimestre pour partage et réflexion sur un sujet précis. Les dates en seront communiquées ultérieurement.

L'ordination épiscopale de Mgr Lucien Fruchaud, nommé évêque de Saint-Brieuc, aura lieu le samedi 19 septembre, à 15 h., à la cathédrale de Saint-Brieuc.

Comme déjà annoncé dans "Quimper et Léon", 16 mai 1992, p. 273, un colloque est organisé à l'Université Catholique de l'Ouest :

— Catholiques entre monarchie et république.
Mgr Freppel en son temps.

— Les 23-25 septembre.

(Mgr Freppel fut député de la 3^{ème} circonscription de Brest, de 1880 à 1891).

Pour le diocèse de Fréjus-Toulon :

— **Bruno Bellec**, originaire de Trégunc, sera ordonné diacre le dimanche 4 octobre, en la cathédrale de Toulon.

— **Benoît-Vianney Arnaud**, originaire de Lambézellec, a été ordonné prêtre, le 28 juin 1992.

Au Centre spirituel **Penboc'h**, 56610 Arradon, tél. 97.44.00.19, une session, du samedi 26 septembre (14 h.) au dimanche 27 (à 17 h.) :

Thème : **Y-a-t-il une éthique chrétienne des affaires ?**

Session animée par le Père Étienne Perrot, jésuite, économiste, professeur à l'Institut catholique de Paris.

RASSEMBLEMENT DE JEUNES À TIMADEUC

Comme chaque année depuis dix ans, un **Rassemblement de jeunes (pour les plus de 16 ans)** aura lieu à l'Abbaye de TIMADEUC, du samedi 3 octobre, 15 h., au dimanche 4 octobre, 16 h. ; un week-end de partage, de prière, de fête, sur le thème : **"Et DIEU, dans tout ça ?"** : au fond, qu'est-ce qui fait nos vies ? quel sens et quelles valeurs, le Christ vient-il apporter à nos vies d'hommes ?

Cette année, le témoin sera Marguerite Gentzbittel, proviseur au lycée Fénelon à Paris, auteur de **"Madame le Proviseur"** et de **"La cause des élèves"**.

Toute l'équipe de préparation du rassemblement, avec les frères de l'Abbaye, invite à ces 24 heures de rencontre, d'échange sur ce qui fait l'essentiel de nos vies, de prière, pour lancer l'année au niveau de la catéchèse. Renseignements et inscriptions auprès de : Frère Louis-Marie, Abbaye de Timadeuc, 56580, Brehan, Tél. 97.51.50.29.

La communauté des **Augustines de Saint-François**, Morlaix, informe de sa retraite annuelle du 12 au 20 octobre. Elle sera animée par le Père Michel Le Bras, Capucin, sur le thème **"La Prière à l'école de St-François"**. Possibilité d'accueil. Tél. 98.88.00.20

RETRAITE À MORLAIX

Au calendrier de notre évêque

- **Dimanche 13 septembre** : à Paris, Chapelle des Carmes, célébration nationale du bicentenaire des Martyrs de septembre 1792.
- **Lundi 14, mardi 15, mercredi 16** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.
- **Jeudi 17** : conseil épiscopal.
- **Samedi 19** : à Saint-Brieuc, ordination épiscopale de Mgr Lucien FRUCHAUD.
- **Dimanche 20** : à Saint-Louis de Brest, célébration diocésaine des Martyrs de septembre 1792.
- **Mercredi 23, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Jeudi 24** : à Brest, conseil épiscopal.
- **Dimanche 27** : au Guilvinec, installation du nouveau curé, M. l'abbé Henri Minou.

Une nouvelle proposition du Service de Liturgie : "la QUINZAINE LITURGIQUE"

Les **"filiales F.A.C."** (Formation d'Animateurs de Célébrations) et l'**E.F.F.A.E.L.** (École de Formation des Formateurs d'Animation des Équipes Liturgiques) ont fonctionné pendant de nombreuses années, avec grand succès, à Kérivoal, Kéraudren, Créac'h-Balbé et Morlaix. Mais depuis quelque temps, il nous a semblé que le moment était venu de faire d'autres propositions, au plus près du terrain, pour atteindre le plus grand nombre possible. Et une petite enquête réalisée auprès de personnes ayant bénéficié des formations citées plus haut nous a confirmés dans cette orientation.

Nous appelons cette nouvelle formule **"QUINZAINE LITURGIQUE"** :

— elle s'adresse à **l'ensemble des chrétiens d'un secteur** qui se veulent participants actifs des célébrations (assemblées du dimanche, sacrements, funérailles, célébrations avec les enfants, etc...)

— elle a lieu **sur un secteur**, afin de rejoindre les gens là où ils sont, et de permettre **aux laïcs et aux prêtres de se former ensemble**

— elle veut permettre aussi aux personnes qui ont déjà suivi des filières de formation de **mieux partager leurs compétences**.

CONCRÈTEMENT

— **dans un 1^{er} temps** : sur demande d'un secteur, le Service Diocésain de Liturgie rencontre les équipes liturgiques (prêtres et chrétiens) pour choisir les dates et les diverses propositions en fonction des besoins locaux.

— **dans un 2^{ème} temps** : sur 15 jours, sont organisées 4 ou 5 soirées de réflexion / formation / ateliers (*lecture, chant, la Messe, préparer la feuille du dimanche, travailler une prière universelle, célébrer avec les enfants, accompagner les funérailles, etc...*) avec la participation d'une équipe du Service de Liturgie.

Les secteurs intéressés sont invités à prendre contact dès maintenant avec le Service Diocésain de Liturgie (Centre de Kérivoal, B.P. 93, 29103 Quimper Cédex, Tél. 98.95.12.22). Pour des raisons de calendrier, nous ne pourrions commencer ces formations dans les secteurs qu'à partir de janvier 1993.

Chez les Sœurs de Kermaria

Les Sœurs de Kermaria ont tenu leur Chapitre Général, du 15 juillet au 5 août, à l'Île Blanche, en Locquirec.

Au cours de ses travaux cette assemblée a élu une nouvelle Supérieure Générale et son Conseil :

Supérieure Générale : Sœur Michelle Paul (France)
Conseillères Générales : Sœur Gloria Boudreau (Canada)
 Sœur Lucie Larouche (Chili)
 Sœur Marie-Thérèse Le Goff (France)
 Sœur Mary Clare Mason (Angleterre)

La nouvelle Supérieure Générale est bien connue à Quimper :

Née le 27 août 1937 à Berric (Morbihan), elle a fait profession religieuse le 12 mai 1956. Après 4 années d'enseignement à Lorient et au noviciat, elle a passé 3 ans à Rome pour des études théologiques. Puis de 1968 à 1981, elle a été, à l'école Sainte-Thérèse, à Quimper, enseignante et responsable de l'aumônerie, et par ailleurs chargée de groupes bibliques, en lien avec le Centre de Kérivoal. De 1981 à 1986, elle était adjointe à la Provinciale de France-Belgique, à Rennes. Depuis 1986 elle était conseillère Générale, à Paris.

Le bulletin "Quimper et Léon" lui présente ses félicitations et ses vœux.

Fondée en 1834, dans Le Morbihan, la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria compte actuellement 1900 Religieuses. Elle est présente en trois continents : L'Europe, l'Afrique, l'Amérique.

• CONNAISSANCE DE LA TERRE SAINTE : "MARCHE AVEC TON DIEU... EN TERRE SAINTE".

"Quimper et Léon" (11 janvier 1992, p. 6) a déjà signalé cette vidéo-cassette, de grande qualité. **Durée :** 90 minutes ; **trois parties :** le désert (la partie la plus austère mais aussi la plus originale), la terre (La Galilée...), la ville (Jérusalem...) ; en conclusion : la mer ("allez dire..."). Prix : 295 F + 25 F port. Films et texte du Père Joseph Maindron et du Père Bernard Pineau.

Les pèlerins, anciens et futurs..., les pasteurs et catéchistes y retrouveront ou y découvriront les lieux que Jésus a aimés et le message qu'il y a donné.

La vidéo-cassette est disponible au Service des Pèlerinages, Évêché, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. 70 exemplaires ont déjà été vendus...

Catéchisme de l'Église Catholique

Jean-Paul II a approuvé officiellement, le 25 juin, ce texte qu'avait demandé, en 1985, le Synode des Évêques, convoqué vingt ans après la fin du Concile Vatican II. A l'automne, l'édition française en sera disponible.

Résultat d'une longue préparation et d'une large consultation (dont celle de tous les évêques), il expose les contenus essentiels et fondamentaux de la foi et de la morale catholiques. Il doit servir de référence pour les catéchismes nationaux et diocésains qui par la suite seront composés dans les divers pays.

Son plan se présente ainsi :

- 1^{re} partie : la profession de foi. Le Credo
- 2^{me} partie : la célébration du mystère chrétien. Les sacrements.
- 3^{me} partie : la vie dans le Christ. Les dix commandements.
- 4^{me} partie : la prière chrétienne. Le "Notre Père".

Pour la catéchèse en breton

• MINIHY LEVENEZ : KATEKIZ AR VUGALE, BLOAZ II. CATÉCHÈSE CE2 : ... DREMM AN AOTROU (LE VISAGE DU SEIGNEUR).

Au service des enfants bretonnants, voici en une belle présentation, largement et joliment illustrée, la suite du premier ouvrage paru en 1990 (Cf. "Quimper et Léon", 13 octobre 1990, p. 484).

Outre ce livre de l'enfant (en pages détachables, 26 leçons, à la rencontre de Jésus et de ses amis), l'ensemble comporte 3 autres éléments :

- un livret publiant les chants proposés, avec paroles et musique.
- une cassette avec ces cantiques chantés.
- le livre de l'animateur, guide pédagogique pour chacune des leçons.

Comme pour les diverses publications de Minihy Levenez, pour un meilleur service des utilisateurs, tout a été traduit en français.

L'ouvrage est vendu : 100 F pour le livre de l'enfant, le livret de musique et la cassette ; 150 F si on ajoute le livre de l'animateur. Disponible au Minihy, dans les Procures, et à Landévennec. Renseignements au Minihy, tél. 98.85.15.66.

Des milliers d'enfants à la découverte de la Bretagne

SKOLIG-AL-LOUARN, 29860 Plouvien, avait déjà publié :

- **Dis, raconte-moi la Bretagne** (1987, 164 p.), par 1 500 enfants du Finistère.
- **Dis, montre-moi la Bretagne** (1989, 432 p.), par 3 000 enfants des 5 départements bretons.

Et voici que vient de paraître un 3^{ème} volume, dans la même présentation et le même format (21 x 29,7) :

- **Dis, explique-moi la naissance de mon pays** (1992, 216 p.), par 1 200 enfants du Finistère, des Côtes d'Armor et du Morbihan.

Pourquoi le nom de ma commune commence-t-il par Plou ? Pourquoi y a-t-il tant de "Plou", "Lann", "Tré", en Bretagne ? Pourquoi n'en trouve-t-on pas ailleurs ? Pourquoi y a-t-il tant de "saints" chez nous ?

Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre 1 200 enfants, en cherchant la signification et l'histoire du nom de leur commune. Ces enfants nous livrent les résultats de leurs recherches, à leur manière, avec des couleurs, des dessins, des photographies. Parfois, ils nous dévoilent aussi quelques aspects actuels de leur commune, montrant ainsi la continuité entre autrefois et aujourd'hui. D'où le sous-titre : "Gwechall ha bremañ".

Les auteurs de ce livre sont des enfants de 8, 9, 10 ans. Ce ne sont ni des historiens, ni des "chercheurs". Guidés par leurs enseignants, ils ont voulu "s'éveiller" à un environnement original en Bretagne : les noms de lieux. Ces noms sont porteurs de toute une histoire, celle qui, de l'Armorique, a fait la Bretagne. Ce qui explicite le titre.

Un livre d'enfants sans doute, mais susceptible d'intéresser les adultes, dans la mesure où il constitue une première approche de la toponymie, et incitera à des lectures plus approfondies ensuite. La seule ambition de Skolig-al-Louarn, qui a lancé et coordonné le travail, est d'ouvrir un chemin : "Digeri klas".

(Skolig-al-Louarn, B.P. 13, 29860 Plouvien. Prix 150 F. + 22 F. port)

Pardons dans l'été

Nos Pardons ont pris leur place parmi les nombreuses animations et fêtes au cours de l'été. Leur succès a dépendu, pour une part, des conditions atmosphériques, souvent pas très bonnes cette année.

Le 15 août cependant a été une très belle journée. La fête en l'honneur de Notre-Dame a été célébrée dans toutes les paroisses... "Quimper et Léon" donne un écho des Pardons de Notre-Dame de Languivoa, Rumengol, Kernitron...

Au Pardon de Notre-Dame des Portes, à Châteauneuf-du-Faou, les 22 et 23 août, que présidait Mgr Boussard, il y avait un groupe de 2 000 personnes à la veillée du samedi, par un temps agréable, et beaucoup moins le lendemain, sous la pluie... En ce Pardon, comme en d'autres, c'est le thème retenu cette année au niveau diocésain qui fut développé : "Dieu, notre rocher, notre appui, notre espérance".

Le Pardon de Sainte-Anne La Palud, les 29 et 30 août, était présidé par Mgr Marcus, évêque de Nantes, assisté de Mgr Guillon, de Mgr Boussard et du Père Abbé de Landévennec.

La célébration du samedi soir se déroula sous un ciel de tempête : froid et pluie... Le dimanche, le soleil était heureusement au rendez-vous, mais le vent également, ce qui gêna fort la procession de l'après-midi — habituellement très belle dans son long déroulement sur la dune — : les porteurs de bannière y furent à rude épreuve !

En son homélie du matin Mgr Marcus parla de l'Église dans le monde de ce temps, et l'après-midi il traita de "la vie religieuse", en un riche exposé que "Quimper et Léon" pourra publier prochainement et qui sera une participation à "l'année Vie Religieuse" en notre diocèse.

Et maintenant, en septembre, les Pardons se poursuivent. Ainsi :

— **les 5 et 6** : au Folgoët, sous la présidence de Mgr Gourvès, évêque de Vannes ; à Moëlan (N.D. de Lanriot), sous la présidence de Mgr Boussard ; à Pouldreuzic (N.D. de Penhors), sous la présidence de Joseph Bernard, Curé d'Audierne.

— **les 12-13** : à Combrit (N.D. de la Clarté), sous la présidence de Michel Péron, Vicaire Général ; en Ergué-Gabéric (N.D. de Kerdevot), sous la présidence d'Albert Uguen, du Chapitre Cathédral ; et aussi le Pardon de Saint Pol de Léon, sous la présidence d'André Gourmelen, Vicaire Général.

Et bien d'autres... Ils sont si nombreux... et l'on voudra bien excuser le Bulletin diocésain de ne pas les citer tous.

P.C.

Au Pardon de Rumengol, un appel

Au cours de la première quinzaine d'août, des séminaristes ont été présents à Rumengol. Ils ont assuré l'accueil dans l'église, ils ont animé des temps de prière et de partage, ils ont été les guides pour la visite de l'exposition du Grand Séminaire... En conclusion de cette présence, Jean-Paul Larvol, Supérieur du Séminaire interdiocésain à Vannes, a présidé le Pardon du 15 août. En son homélie de l'après-midi, il a lancé un appel pressant.

« L'Église, pour remplir la mission qui lui a été confiée par le Christ, a besoin de prêtres, de diacres, de religieux, de religieuses, de missionnaires...

Lorsque nous envisageons l'avenir, il peut nous arriver d'être pris de vertige ou d'inquiétude. Qui assurera la relève, chez nous, des prêtres, des religieux, des religieuses, des missionnaires ? Qui acceptera d'être diacre, en proximité avec les plus pauvres et les plus démunis ? Qui le fera... s'il n'est pas appelé par Dieu et par l'Église sans doute... mais aussi par chacun et chacune de nous ? Ose-t-on suffisamment aujourd'hui proposer à des jeunes le choix du ministère de prêtre ou de diacre, le choix de la vie religieuse ou missionnaire ?

Nous devons le constater, et c'est une véritable énigme : tous les efforts faits, depuis plus de vingt ans, dans le sens de l'appel à des vocations spécifiques ne semblent pas avoir donné les fruits attendus. Pourquoi, d'où vient que depuis ces vingt-trente dernières années les jeunes disponibles pour la vie religieuse ou le ministère de prêtres se font si rares ?...

Devant une telle situation, sachons ne pas baisser les bras, ne pas nous résigner... comme si les réalités d'aujourd'hui étaient une fatalité.

Cela ne relève ni d'un effort purement volontariste, ni de l'idéologie, ni de l'autosuggestion ; cela relève de la foi au Christ et peut être vécu dans la paix. « Ne cachons pas les difficultés, dit Jean-Paul II. Elles ne sont ni rares ni légères. Pour les vaincre, nous avons notre espérance, notre foi en l'indéfectible amour du Christ, et notre certitude du caractère irremplaçable du ministère sacerdotal pour la vie de l'Église et du monde ».

Alors qu'aujourd'hui l'Église est clairement minoritaire chez nous, sommes-nous capables de recevoir avec joie les appels du Christ, les ap-

pels de Dieu ? L'expérience, personnelle et sans cesse renouvelée, de la relation au Christ reste capitale. Se savoir appelé à la liberté des enfants de Dieu, tout simplement parce que l'on est chrétien : voilà la première condition pour vivre ensuite les exigences de « serviteur de l'appel » à des vocations spécifiques. C'est l'exemple de notre témoignage de foi chrétien-ne qui sera contagieux et qui pourra entraîner tel ou tel sur les chemins d'une vie donnée au Christ et aux frères dans l'Église.

Que les plus jeunes se posent la question d'un appel du Christ, qu'ils aient l'audace, le courage et la confiance d'y répondre, cela dépend du Christ sans doute... cela dépend aussi de ces jeunes bien sûr... cela dépend aussi de leurs parents et de leurs éducateurs qui les accompagnent dans la vie et dans la foi. La manière dont nous parlons des prêtres, religieux-ses, missionnaires... de leurs instituts de formation, les séminaires et les noviciats, les services des vocations,... contribue à forger l'opinion. Pour mieux connaître ce qu'est le Séminaire de Vannes vous avez pu aujourd'hui et vous pouvez encore prendre le temps de regarder l'exposition qui est à l'église ; vous avez aussi une plaquette à votre disposition ; ce sont des moyens qui ne veulent pas tout dire... mais ils montrent des séminaristes « bien dans leur peau »... heureux de faire avec vous le choix du Christ et impatients d'en témoigner en Église.

L'appel au ministère de prêtre et de diacre, et avec une certaine urgence, au ministère de prêtres diocésains... l'appel à la vie religieuse, à l'engagement missionnaire... ces appels ne resteront pas sans effet si les chrétiens (parents, éducateurs...) aiment à présenter l'engagement dans une vocation comme un épanouissement humain et osent en parler à ceux et celles qui, sans cela, n'y auraient peut-être jamais pensé.

Proposer, à bon escient et dans les circonstances convenables un engagement particulier dans l'Église, pour le service de l'évangile du Christ, tout comme proposer la foi, ce n'est pas étouffer une liberté, mais lui offrir une chance de se déployer dans une vie de bonheur, celle qui est promise à ceux et celles « qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent ».

Le Pardon de Kernitron à Lanmeur

C'est un trait d'humour d'un conseiller paroissial de Lanmeur qui nous a valu la joie et la fierté d'avoir Mgr Jacques Jullien pour présider le Pardon de Kernitron... « Et si on invitait l'Évêque de Dol ! », suggéra-t-il..., se souvenant que Lanmeur a été, jusqu'à 1790, une enclave de l'évêché de Dol... Et l'Archevêque de Rennes, Dol, et Saint-Malo répondit avec le même humour, qu'il acceptait « d'assumer les responsabilités de ses prédécesseurs ».

Le Pardon de Kernitron s'est voulu un "Pardon pour aujourd'hui" et il a ambitionné d'apporter, comme le disaient tracts et affiches "une parole évangélique qui soit lumière pour nos chemins obscurs".

A voir les visages heureux des participants à la sortie, le résultat fut atteint. Beaucoup disaient avoir trouvé dans les deux homélies de Mgr Jullien des paroles qui rejoignaient leur vie, les situations difficiles des familles ou du monde agricole... Comme l'exprimait un agriculteur *"Mgr Jullien a su mettre face à face la parole du Christ et nos situations actuelles : chômage, conflits sociaux, avenir de nos professions, guerres fratricides, famines etc..., montrant que l'Eglise peut avoir une parole à la dimension des problèmes d'aujourd'hui. Il m'a conforté dans l'idée que l'Evangile est un élément moteur pour notre ligne de conduite à tous, croyants ou non-croyants"*.

En évoquant les dures réalités du monde d'aujourd'hui, Mgr Jullien eut bien soin de le faire d'une manière qui ne fasse pas "tomber les bras" devant l'énormité de la tâche, mais il sut encourager et donner espoir, pas seulement au nom d'une vue optimiste des choses, mais plus profondément parce que Dieu est à l'œuvre avec les hommes et qu'il est le maître de l'impossible... Comme l'affirmait une enseignante : *"Devant les bouleversements de la vie, je ne dois pas désespérer... je dois garder confiance, puisque je suis aimée de Dieu"*. Un autre disait : *"Il a répondu à ce que j'attendais... d'une manière concrète, directe et simple, s'engageant lui-même. j'ai apprécié que ses prises de position prennent leur inspiration dans l'Evangile"*.

..

Le Pardon de Kernitron est un modeste Pardon : moins de 2 000 participants répartis en trois célébrations ; La veille, la marche des jeunes avait rassemblé une quarantaine de jeunes et d'adolescents...

Peut-on espérer — pourquoi pas ? — qu'à partir de ce Pardon qui s'est voulu pour aujourd'hui, se répande dans le Trégor cette "rumeur" que l'Eglise de Jésus-Christ a dit, au cœur des difficultés actuelles, une parole qui éclaire et encourage, une parole de salut ?

G. Blons

* Le Pasteur Konrad Raiser, de l'Eglise évangélique (luthérienne) allemande, a été élu, lundi 24 août, à Genève, **secrétaire Général du Conseil Œcuménique des Eglises (COE)**, par le Comité Central de cette fédération, qui compte 317 Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes du monde entier. Il succédera, le 1^{er} janvier 1993, au pasteur Emilio Castro, méthodiste uruguayen en fonction depuis 1984.

En notre histoire

A propos de l'ouvrage : **DIDIER HASCOËT, DE LA J.A.C. À LA POLITIQUE. CINQ ITINÉRAIRES FINISTÉRIENS.**

"Quimper et Léon" a présenté cette étude : d'abord à l'état de D.E.A. (Q.L. 23 novembre 1991, pp. 581-582) puis dans le livre paru aux Éditions Calligrammes, Quimper (Q.L. 11 juillet 1992, p. 427).

Le Mouvement qu'est la J.A.C. a beaucoup marqué le monde rural en Finistère. Beaucoup de jeunes militants, de nombreux aumôniers aussi, en ont été les animateurs. Il n'est donc pas étonnant que l'ouvrage de Didier Hascoët ait suscité beaucoup d'intérêt. Ceux qui ont connu ce Mouvement de l'intérieur aimeraient dialoguer avec l'auteur de cette enquête menée à partir du parcours de cinq Finistériens, formés par la J.A.C. et ayant fait des options politiques différentes.

Et voilà un aumônier de ces déjà lointaines années qui écrit :

"J'ai fait, comme d'autres, une J.A.C. différente... Au secteur, je ne me souviens pas d'une élémentaire instruction civique consistant, par exemple, en un témoignage donné par un engagé civique du coin. Et je ne pense pas que les jeunes étaient tellement préoccupés par le conseil municipal, encore moins par ce qui est au-dessus, le travail d'un parti politique par exemple.

Alors, la J.A.C. et la politique, ça donne bien sûr un livre très travaillé, appuyé par de très nombreuses lectures et par des témoignages très autorisés. Mais Didier Hascoët, au terme de son ouvrage, hésite, nuance très honnêtement, met des points d'interrogation. Oui, le lien entre la J.A.C. et la politique, qu'a-t-il été finalement ?

J'aurais voulu savoir quelle J.A.C. exactement ont fait les cinq intervenants, combien d'années ils en ont fait partie, à quel âge ils l'ont quittée. Georges Dauphin semble le seul à préciser qu'il a été jaciste jusqu'en 1962, année de son mariage.

Je trouve aussi qu'il y a des choses floues. Les préceptes sillonnistes, l'enseignement social donné au Grand Séminaire de Quimper au début du siècle, la doctrine sociale de la J.A.C. d'alors, les principes chrétiens, les thèses du P.S., les convictions religieuses évoquées par Jo Lareur, tout cela, c'est quoi exactement ?

Autre question. Les anciens jacistes ont-ils rejoint le M.F.R., qui, il est vrai, n'a lancé de vraies équipes qu'autour de 1958, lorsque les quatre branches socio-professionnelles se sont constituées ? S'ils y sont venus,

qu'y ont-ils trouvé pour les aider dans tel ou tel choix politique ? S'ils n'ont pas fait partie du mouvement d'Action catholique des adultes ruraux, pourquoi ? Mais ici, il y aurait lieu de remuer l'histoire...

Autre chose : le M.F.R. a connu quand même des temps forts, en plus de ses deux Congrès de Quimper et de Landivisiau : par exemple, les deux sessions du P. Viau, d'Économie et Humanisme (celle de Lesneven, du 16 au 18 décembre 1962 : la propriété privée favorise-t-elle ou freine-t-elle l'évolution de l'Agriculture ?, compte-rendu de 61 pages), les deux sessions du Père Roger Heckel (devenu ensuite évêque-coadjuteur de Strasbourg, et décédé), en particulier la session sur le politique et le syndicalisme, à Lesneven, — Résumé des conférences. Et le texte intégral des réponses aux questions posées, 72 pages, — c'était sans doute vers la fin de 1965. L'un ou l'autre des cinq engagés politiques retenus par Didier Hascoët a-t-il participé à cette session sur le politique justement ? Et, avant cela, y a-t-il eu quelqu'un d'entre eux au stage de culture générale de Lesneven, qui comportait, me semble-t-il, un cours sur le marxisme ? Il y a quand même une différence entre le questionnaire sur le civique ou le politique présenté par Didier Hascoët, et une série de conférences par le P. Heckel et les échanges qui ont suivi...

De la J.A.C. à la politique. A lire ce travail fait sérieusement, on a quand même l'impression que la J.A.C. a tout apporté. Ça revient comme un refrain ! "Je dois tout à la J.A.C. ou presque tout", car quelques-uns mettent des nuances. Il n'est pas question de nier que la J.A.C. a formé beaucoup d'hommes et de femmes de valeur. Le mot "indirect" se trouve dans le livre. Je préfère dire que la J.A.C. a aidé "indirectement" bon nombre de responsables économiques et politiques. Mais les institutions elles-mêmes leur ont aussi apporté beaucoup, un fois qu'ils ont été dans le bain. Quelques-uns le signalent d'ailleurs."

Voilà quelques premières réactions de l'ancien aumônier jaciste que fut **Yves Calvarin**, recteur de Plourin-Ploudalmézeau... Reprenant encore sa lecture de l'ouvrage de Didier Hascoët, il a rédigé à ce sujet un document de 15 pages, sous le titre "**Les miroirs du temps**", en posant bien des points d'interrogation.

"J'ai réétudié ce livre, écrit-il au directeur de "Quimper et Léon", et je suis un peu mal à l'aise... Il serait intéressant qu'il n'y ait pas que Didier Hascoët à s'exprimer..."

Ceux qui sont intéressés par cette part de notre histoire, ceux qui, ayant apprécié l'ouvrage de Didier Hascoët, aimeraient s'engager dans un dialogue souhaitable à cette occasion, peuvent s'adresser à Y. Calvarin, presbytère de Plourin 29380 Ploudalmézeau. Le document "**Les miroirs du temps**" leur sera adressé, franco, contre 3 timbres à 2,50 F.

Un quimpérois, le Père Vincent de Couesnongle (1916-1992) Maître Général de l'Ordre des Dominicains



Né le 13 septembre 1916 à Quimper, le frère Vincent de Couesnongle fit ses études secondaires à Lorient, puis au collège Saint-François Xavier de Vannes. Il reçut l'habit des Frères Prêcheurs le 4 novembre 1935 au Couvent d'Angers. Après sa profession simple, il partit au Studium de Saint-Alban Leysse. Pendant la guerre de 1939-1940, il fut mobilisé dans la Marine. Il fit profession solennelle le 15 novembre 1941 et fut ordonné prêtre le 10 avril 1943. En 1944-1946 il séjourna au Couvent du Saulchoir pour y passer son lectorat et sa licence en théologie puis préparer son doctorat qu'il devait soutenir en 1957. En 1959, il fut promu Maître en Théologie, après avoir soutenu l'examen d'usage *ad gradus*.

A partir de 1946, il fut professeur de philosophie, puis enseigna la théologie morale de 1949 à 1966. Il occupa la charge de Régent des Études de 1954 à 1961. Alors chargé de suivre de près la construction du couvent de La Tourette, il accompagna Le Corbusier et son équipe dans la réalisation du projet. En 1963, il enseigna la théologie morale au Brésil. En 1965, il participa comme Définitur au Chapitre Général de Bogota, où fut mise en chantier la rénovation des Constitutions de l'Ordre. De 1958 à 1966 il travailla avec les Aumôniers de l'Action Catholique Rurale.

En juillet 1966, il devint Socius du Père Aniceto Fernandez pour les Provinces de langue française et le Brésil, et Secrétaire Général des Études dans l'Ordre. Comme moraliste, son attention s'était principalement orientée dans deux directions : d'une part, vie de la foi dans le monde moderne et recherche sur l'espérance chrétienne, avec une étude sur la théologie du travail et, d'autre part, prédication de nombreuses retraites aux contemplatives.

Le 28 août 1974, il fut élu Maître de l'Ordre au Chapitre Général de Madonna dell-Arco (Naples). Pendant les neuf années de son généralat, il encouragea les frères et les sœurs à une plus grande fidélité à saint

Dominique et à un esprit créatif. La flamme apostolique et missionnaire qui animait le frère Vincent le rendit spécialement attentif à la vie des communautés chrétiennes d'Afrique et d'Amérique Latine. Homme de gouvernement et d'institution, il fit passer dans la vie de l'Ordre les grandes orientations des Chapitres Généraux. Les grands textes qu'il adressa à ses frères furent édités sous le titre **"Le Courage du Futur"**. On se souvient aussi de sa lettre remarquable de mars 1983 sur "la dimension contemplative de la vie dominicaine". Il eut à cœur de donner à l'Ordre le Propre liturgique rénové dans la ligne du Concile. Il fut Vice-Président de l'Union des Supérieurs Généraux alors que le Père Arrupe, s.j. en était le Président ; il lui succéda dans cette fonction.

De retour en France à la fin de sa charge, au Couvent Saint-Abraham, il poursuivit un apostolat important de prédication et de retraite. Il fut notamment Assistant Général de l'Institut Séculier Caritas Christi. C'est à cette époque qu'il fut décoré de la Légion d'Honneur. A la suite d'accidents circulatoires il dut être hospitalisé définitivement dans une résidence spécialisée à Toulouse. Durant ses longues années de maladie, soigné de manière exemplaire par le personnel de la maison et accompagné spirituellement par ses frères dominicains de Toulouse, il donna un témoignage remarquable de sérénité et d'acceptation de la volonté du Seigneur. Il ne pouvait pratiquement plus parler mais reconnaissait encore parfois ses visiteurs et s'unissait à leurs prières.

Il est décédé à Toulouse le 14 juillet 1992 tandis que se célébrait à Mexico le Chapitre Général de l'Ordre auquel il avait consacré sa vie.

Le T.R. Père Dom Gabriel Le Maître (1916-1992) **Abbé du monastère de Ligugé de 1954 à 1963**

Né à Brest le 29 avril 1916, il entra au monastère de Ligugé en 1942, après avoir passé une agrégation de philosophie. Il fit profession le 3 mai 1944 et fut ordonné prêtre le 5 août 1951. En 1954, il fut élu Abbé du monastère à la mort de dom Basset ; c'est à ce titre qu'il eut la joie d'organiser, en 1961, les cérémonies du 14^{ème} centenaire de la Fondation Saint-Martin. De santé fragile, l'obligeant à de fréquentes absences, il résilia sa charge le 17 mars 1963 et se retira à Luttenbach en Moselle, où il assura l'aumônerie des Sœurs de la Charité de Strasbourg jusqu'en 1990.

Son état de santé s'aggrava notablement et les derniers mois de cette année il fut hospitalisé à Strasbourg. Une amélioration lui permit de revenir en janvier 1991 à Ligugé. Il passa ainsi la dernière année de sa vie parmi ses Frères et s'éteignit paisiblement au matin du dimanche 2 août.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Corentin Le Pemp (1911-1992)

Homélie de M. l'abbé Jean Laouénan, aux obsèques de M. Le Pemp, en l'église de Plomeur, le 13 juillet 1992.

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis".



Il fut facile à Corentin Le Pemp d'entendre l'appel de l'Esprit et d'y répondre. Une famille chrétienne, une communauté de croyants créent l'ambiance favorable à l'épanouissement des vocations. *"Je vous ai établis afin que vous partiez et que vous donniez du fruit"*.

Au sortir du Séminaire, deux voies s'ouvraient en ce temps au clergé diocésain : le ministère paroissial ou l'enseignement. C'est sur cette seconde voie que Corentin fut placé, à **Moëlan** où il va s'initier sur le tas à l'enseignement et à la pédagogie, expérience vite interrompue par la guerre et la captivité... Les générations qui ont vécu ces guerres et leurs conséquences en sont marquées pour la vie... Il n'a cessé de nous le rappeler.

Riche de cette expérience nouvelle partagée avec d'autres, il reprend du service à Moëlan, avant de s'en aller diriger l'école de **Landivisau**, avec la compétence et la rigueur qui étaient les vertus maîtresses de l'enseignement en ce temps-là.

Ardent défenseur de l'école catholique, il connaîtra à **Rosnoën**, son premier poste de recteur, une situation unique, puisque, pour sauver son école, il sera, à la fois, recteur et directeur.

Il va ensuite rejoindre sa bigoudénie natale comme recteur de **Pouldreuzic**, où il se manifestera comme le pasteur attentif et dévoué ; sa dévotion mariale pourra s'épanouir auprès de N.D. de Penhors.

Des ennuis de santé lui feront prendre une retraite anticipée ; mais c'est une retraite active que ses 20 dernières années : auprès des malades, notamment à l'Hôtel-Dieu, auprès des groupes de prière qu'il accompagnait, auprès des personnes qu'il dirigeait. Auprès de tous, sa foi était enthousiaste, convaincue et donc convaincante, contagieuse. Combrit et N.D. de la Clarté l'ont vu jusqu'à ces dernières semaines. Chaque année la neuvaine du Pardon était le temps fort de sa vie, où ses commentaires, ses confessions attiraient nombre de fidèles.

"Je vous établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit" Je crois que Corentin a suivi à la lettre cette consigne du Seigneur. "et que votre fruit demeure" ? Alors, là, cela ne dépend plus de lui, seulement, mais de nous aussi, qui avons à poursuivre son œuvre dans la même fidélité...

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jean-Louis Dantec.

Jean-Louis Dantec, né le 31 janvier 1906, à Plonévez-du-Faou. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Vicaire à Landerneau. (1939 - guerre et captivité). Avril 1946, aumônier à Lanorgard, Le Trévoux. Décembre 1948, aumônier de la Retraite, Quimperlé. Juillet 1952, recteur de Saint-Marc, Brest. Février 1956, recteur de Bohars. Juin 1977, aumônier de Kerlys, La Roche-Maurice. 1981, retiré au presbytère de Questembert (56), puis en 1983 à Plonévez-du-Faou. Décédé le 24 août 1992, à Questembert.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mère Marie Bernard, née Herveline Moal, qui fut Abbessse de la Communauté de La Joie-Notre Dame, Campénéac, de 1954 à 1971. (Dinéault, Brest, Quimper). **Sœur Marie-Gernaine Collet**, de la Communauté des Ursulines de Morlaix. **Sœur Herveline Quéouron**, des Religieuses de Saint-Méen Le Grand, Plabennec. **Sœur Jeanne Guéguen**, des Religieuses de Saint-Méen Le Grand, Lesneven. **Sœur Jean de l'Emmanuel**, des Filles du Saint-Esprit, Lanmeur. **Sœur Anne-Marie Mescoff**, des Filles du Saint-Esprit, Locmaria-Plouzané. **Sœur Marie-Georges Andrieux**, des Filles du Saint-Esprit, Brest.

Le Père Jean-Yvon Créac'h, Salésien de Don Bosco, Plouzévédé (1916-1992). **Le Père Jean-Yves Kerrien**, des Pères des Sacrés-Cœurs (Picpus), Saint-Thégonnec (1900-1992). **Le Père Louis Créac'h**, religieux Mariste, Roscoff (1930-1992). **Le Père Jean-Marie Le Gall**, des Pères des Sacrés Cœurs (Picpus), Combrit (1910-1992). **Le T.R. Père Dom Gabriel Le Maître**, des Bénédictins de la Congrégation de France, ancien Abbé de Ligugé, originaire de Brest (1916-1992).

M. Jean de Coattarel, La Martyre. **M^{re} René Jouannic**, mère de M. l'abbé René Jouannic, Quimper. **M^{re} veuve Jean Bihan-Poudec**, Goulven. **M. Yves Rannou**, père de M. l'abbé René Rannou, Briec. **M^{re} Jean-Marie Poulmarc'h**, Plogonnec. **M. Édouard Thomas**, Ploudaniel. **M^{re} Théophile Minou**, mère de M. l'abbé Henri Minou, Beuzec-Cap-Sizun. **M. Alfred Viol**, Saint-Germain-Le-Fouilloux (Mayenne). **M^{re} Jean-Louis Berthou**, Brest-Kerbonne. **M. Mathieu Cabloc'h**, Roscoff. **M^{re} Gouzien**, Pleyben.

A la rencontre de l'Afrique Un périple de 21 mois en vélo

Parti en Afrique en complète autonomie et sans assistance permanente, en affichant un moral au beau fixe, avec, pour seul compagnon, un vélo chargé de quelques effets personnels, d'une tente et de plusieurs sacs-coches, voilà la définition du "voyageur sans frontière" que je me suis fixée tout au long de ce périple à travers l'Europe du Sud et l'Afrique Noire, en 1990 et 1991.

Pratiquement, il m'aura fallu 21 mois pour boucler ce tour de près de 29 000 kms parcourus sur les routes et les pistes de 27 pays différents avec une bicyclette chargée de 55 kgs de bagages.

Pourquoi avoir choisi l'Afrique ?

Ce continent, situé à quelques encablures de nos côtes, est très accessible quel que soit le moyen de transport choisi pour ce genre d'entreprise. De plus, il représente la 2^{ème} partie du monde par sa superficie. Le dépaysement était assuré dans ces régions inondées à la fois de soleil et d'eau... Enfin, les peuples africains, aux mœurs et coutumes tribales, vivant au rythme de la nature, invitent à une rencontre de chaque instant.

Ainsi, de ce long voyage, je pense d'ores et déjà dire que ce qui m'a le plus marqué a été sans doute l'hospitalité, l'accueil souvent si spontané et très chaleureux. Toutes ces rencontres authentiques en brousse, ces amis croisés le long des chemins, ces supporters à vélo côtoyés quelques instants en rejoignant leur village, les mécaniciens réparateurs de bicyclettes et véritables as du bricolage malgré souvent le peu de moyens matériels, les missionnaires de toutes congrégations avec qui j'ai partagé la vie communautaire et paroissiale, tous ces événements vécus au quotidien étaient autant de récompenses et d'encouragements après les sueurs de la journée écoulée.

Au fil des semaines, j'ai pu ainsi mieux apprécier les problèmes des populations locales et, parallèlement, l'influence bénéfique et le soutien permanent des Missions en milieu rural et urbain.

Actuellement en Afrique, et plus généralement dans le tiers-monde, le taux de mortalité infantile est 3 à 10 fois plus important que chez nous. Les enfants sont parfois très nombreux dans les familles mais, faute d'argent, les parents ne pourront pas toujours leur assurer les soins sanitaires indispensables et ce seront les plus résistants qui survivront.

De plus, au village, la religion traditionnelle est encore très présente et influente. Ainsi, en cas de problèmes de santé, la visite au dispensaire le plus proche ne se fera qu'après s'être présenté chez le guérisseur, le sorcier. Cette personne joue effectivement un rôle social important mais, hélas, n'apporte pas nécessairement les solutions adéquates. Cela coûte parfois la vie au malade, à défaut de l'intervention rapide d'un médecin.

Il me revient, à ce sujet, un exemple frappant de ce dilemme entre la guérison traditionnelle et les traitements de la médecine moderne. Cela se passait au Cameroun en décembre 1990. J'étais reçu par une communauté de Sœurs infirmières ayant la charge d'un centre de santé. En fin d'après-midi arrive en camionnette un jeune couple avec un bébé dans les bras. L'une des Sœurs saisit instantanément le poignet de l'enfant et se rend compte qu'il vient de décéder. Elle me fait remarquer les cordelettes nouées à la taille et au cou de l'enfant. Manifestement, le couple était passé chez le guérisseur du village qui avait pratiqué son traitement !

Les populations paysannes rencontrent aussi de gros problèmes de distribution, notamment pour les médicaments et les produits de première nécessité, car la vente des produits agricoles se heurte de plus en plus à un marché très difficile. Arachide, manioc, café et cacao ont parfois du mal à trouver leur place dans les systèmes d'échanges internationaux. Or, en toute logique, l'équilibre du monde paysan passe par la juste rétribution économique de ses efforts de production.

La protection de la vie sociale dépend, en grande partie, des revenus car, si retraite et allocations familiales protègent les travailleurs salariés, les paysans représentant plus de 80 % de la population en Afrique ne bénéficient d'aucune protection. La sécurité sociale n'existant pas, les dépenses de santé sont financées par le malade.

De plus, les marchés organisés par les paysans eux-mêmes sont insuffisamment rémunérés pour leur assurer le niveau de vie nécessaire à l'équilibre.

Pourtant, aujourd'hui, la nécessité du retour à la terre est profondément ancrée dans les esprits, et les jeunes se penchent sur un avenir qu'ils aimeraient redéfinir. C'est, en quelque sorte, le retour d'un exode rural mal vécu par leurs parents. Par la création de petites coopératives et la mise en place de structures de formation, des communautés de jeunes s'établissent en milieu rural et contribuent à donner une dynamique nouvelle à leurs actions.

C'est dans ce contexte social très partagé que s'implantent un peu plus chaque jour **les Missions**. A la fois bâtisseurs et éducateurs, les religieux et prêtres diocésains mènent des actions de tous ordres, construi-

sant des églises, des écoles, des dispensaires, des bâtiments sociaux, afin de mieux aider et mieux guider les populations. De plus, ils jouent un rôle important en matière d'éducation scolaire, sociale et sanitaire. A titre d'exemple, à deux reprises, j'ai visité, au Sénégal et au Zaïre, un centre de récupération nutritionnelle pour des enfants généralement en bas âge. Ces centres devaient permettre de soigner, en premier lieu, l'enfant atteint de maladies par manque de protéines, de nourriture saine et équilibrée, et, en second lieu, d'éduquer la mère sur la façon de nourrir et de soigner son enfant, avec hélas parfois bien peu de moyens !

Mais, l'essentiel du service missionnaire, c'est bien sûr l'évangélisation et l'animation des paroisses.

Au Congo, j'ai pu me rendre compte de l'importance de l'Église Catholique, notamment lorsque j'ai retrouvé le Père Yves Monot, originaire de Pont-l'Abbé, dans sa paroisse Ste-Marie de Ouenzé, à Brazzaville. Voici quelques chiffres significatifs : près de 100 000 habitants dans ce secteur très populaire de Ouenzé, plus de 2 000 catéchumènes, 17 communautés de quartiers appelées plus couramment "fraternités" avec, pour chacune d'entre elles, une antenne du Secours Catholique s'occupant de la mission "Entraide" parmi les pauvres, les vieux, les malades, parmi tous ceux qui se trouvent dans l'impasse.

Dans cette situation commune à bien des paroisses d'Afrique, la célébration eucharistique dominicale est l'occasion de se retrouver dans la "Maison de Dieu", de le célébrer intensément par les chants, les danses et les musiques spécifiques au quartier-animateur, enfin l'occasion de se ressourcer dans la prière afin d'affronter le quotidien de la vie, confirmant ainsi que la Mission est en permanence au service de l'homme.

En guise de conclusion, j'ajouterai ceci : dans ce monde africain passé sans transition du Moyen-Âge à l'ère moderne du XX^{ème} siècle, j'ai eu le sentiment que, face aux difficultés économiques et politiques accentuées dans le décalage entre les pays industrialisés et le tiers-monde, l'Église d'Afrique apporte une parole nouvelle à l'Église Universelle par les initiatives de solidarité, la prise de conscience commune des libertés trop longtemps étouffées et la puissance de la foi qui aide au franchissement des plus forts obstacles.

Dominique Jacq, Quimper

• Dominique, qui a fait cette route en ses 25-26 ans, était présent à la réunion des missionnaires en congé, le 11 juillet 1992, à Briec. Il y a donné son témoignage sur sa rencontre avec l'Afrique...

• **DIDIER DECOIN, ÉLISABETH CATEZ OU L'OBSESSION DE DIEU**, Balland, 1992, 224 p.

Quand un romancier de l'envergure de Didier Decoin (Prix Goncourt 1977) écrit l'histoire d'une vie, cela donne un livre qui n'a rien de banal (il a obtenu le prix des Libraires Religieux 1992).

Qu'il soit consacré à Élisabeth Catez (18 juillet 1880 - 9 novembre 1906), c'est-à-dire à la carmélite, la Bienheureuse **Élisabeth de la Trinité**, est sans doute une surprise. Et c'est encore une autre de découvrir un récit accompagnant dans un dialogue fervent celle à laquelle il déclare vers la fin : "Vous avez marqué mon âge d'homme... vous ne m'êtes pas étrangère. Vous savez bien que je vous aime, Élisabeth" (p. 207).

Cette Élisabeth fut d'abord et longtemps un "sacré lutin", une "petite peste". Elle est très jeune (8-9 ans) quand ses dons de pianiste se révèlent au public de Dijon et à 13 ans elle décroche le premier prix du Conservatoire.

A 7 ans elle a annoncé qu'elle serait religieuse. Sa mère a longtemps résisté à sa vocation. A sa majorité elle entre enfin au Carmel de sa ville, le 2 août 1901.

Ces pages essaient de dire quelque chose de ce que fut sa route dans la foi, tour à tour dans la lumière et dans l'obscurité, avec cette profondeur de contact avec Dieu qui se manifeste dans la célèbre prière, écrite d'un trait le 21 novembre 1904, et trouvée après sa mort en ses papiers : "*O mon Dieu, Trinité que j'adore*".

En 1905 la voilà atteinte d'une maladie, inguérissable à cette époque, qui au terme d'une longue agonie de 8 mois, la conduira, de crise en crise, jusqu'à "*la Lumière, la Vie, l'Amour*", selon ce qu'elle murmure en un dernier souffle.

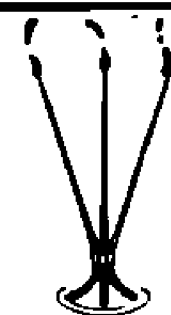
Pierre Crozon

• Pour répondre au souhait de Jean-Paul II selon qui "la présence de l'Église dans les médias est nécessaire", Eric Croenne, directeur des *Annuaire Croenne de la Presse*, vient de publier :

L'ANNUAIRE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

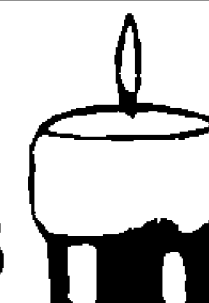
Ce précieux outil de travail et de documentation, utile aux ecclésiastiques comme aux laïcs, répertorie, en 144 pages, plusieurs centaines de publications catholiques et consacre à chacune d'elles une notice très complète. Cet annuaire est aussi disponible sur un support informatique.

Prix (port inclus) : 1 ex : 68 F ; 3 ex : 180 F ; 10 ex : 500 F. Envoyez vos commandes et chèques à : M. Eric Croenne, 20, rue Boyer-Barret, 75014 Paris.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL - 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : La responsabilité de l'Europe
- Septembre : nouvelle rentrée 465
- Référendum sur Maastricht 468
- Nominations..... 469
- Communiqués et informations..... 470
 - Chapelle de Languivoa
 - Lourdes 92
 - Célébration des martyrs de septembre
 - Au chapitre cathédral
 - Enseignement catholique
 - Formation catéchétique
 - Animateurs Confirmation
- Au calendrier de notre évêque 474
- Service de liturgie 475
- Chez les sœurs de Kermaria 476
- Catéchisme 477
- Découverte de la Bretagne 478
- Pardons dans l'été 479
- En notre histoire 483
- Le Père de Couesnongle..... 485
- En souvenir : M. l'abbé Le Pemp..... 487
- Décès de M. l'abbé Jean-Louis Dantec..... 488
- Un tour d'Afrique..... 489



ANNA ET MISTER GOD

"Plus jamais j'irai au caté, jamais.

- Et pourquoi ?
- Parce qu'elle t'apprend rien de rien sur Mister God.
- Peut-être que tu n'écoutes pas bien.
- Moi si, c'est elle qui ne dit rien.
- Tu crois vraiment que tu n'apprends rien ?
- Si, quelquefois.
- Ah bon. Qu'est-ce que tu as appris ?
- La catéchiste, elle a peur.
- Comment peux-tu dire ça ? Comment sais-tu qu'elle a peur ?
- Elle veut pas laisser Mister God devenir grand."

Et elle enchaîna.

"Pourquoi est-ce qu'on va à l'église, Fynn ?

- Pour mieux comprendre Mister God.
- Moins.
- Moins quoi ?
- Pour moins comprendre Mister God.
- Attention ! Là tu dérailles.
- Non.
- Si.
- Non. On va à l'église pour rendre Mister God vraiment grand, alors on ne le comprend vraiment plus, et à ce moment-là, on le comprend."

Elle était tout de même un peu déçue de voir combien j'étais dépassé, mais elle expliqua.

"Quand on est petit, on "comprend" Mister God. Il trône là-haut, sur un trône d'or, bien sûr, il a une barbe et une couronne, et tout le monde lui chante des cantiques. Dieu est utile, on peut s'en servir. On peut lui demander des choses, il ne fait qu'une bouchée de ceux qui nous embêtent, il peut jeter un sort, les oreillons par exemple, à cette grande brute de voisin. Mister God est "compréhensible", utile, pratique, comme un objet, le plus important des objets peut-être, mais on le comprend. Plus tard, on "comprend" qu'il n'est pas tout à fait comme ça, mais on arrive encore à s'en faire une idée. Seulement, si nous, nous le comprenons, lui n'a plus l'air de nous comprendre. Par exemple, il n'a pas l'air d'avoir compris que nous voudrions bien un vélo neuf. Et notre "compréhension" se modifie peu à peu. Quoi qu'on fasse, quand on "comprend" Mister God, on le rapetisse. Il devient une chose compréhensible parmi d'autres. Ainsi, à mesure que nous prenons de l'âge, l'image de Mister God ne cesse de se défaire, jusqu'au jour où nous avouons franchement, honnêtement, que nous ne comprenons rien à Mister God. Ce jour-là, nous avons laissé Dieu prendre sa vraie dimension. Et pan ! Voici qu'il se penche sur nous, et nous sourit."

Fynn, Anna et Mister God

(traduit de l'Anglais, Seuil, 1976, pp. 124-126)

• Mister God : Monsieur Dieu, An Aotrou Doue... Cf. plus loin en ce numéro : Sagesse d'enfants.

Célébration des Martyrs de septembre 1792

À L'ÉGLISE SAINT-LOUIS DE BREST,
LE 20 SEPTEMBRE 1992.

Dans la suite de la célébration nationale, à Paris, le 13 septembre, Mgr Guillon a présidé, à Brest, le dimanche 20, l'Eucharistie en mémoire des martyrs de la Révolution originaires de notre diocèse.

A l'entrée de la célébration, il a présenté les 4 prêtres de chez nous, béatifiés par le Pape Pie XI le 17 octobre 1926.

"Sur les 191 martyrs béatifiés ce jour-là, 4 étaient des prêtres originaires de notre diocèse : il était important que nous évoquions spécialement leur souvenir dans la prière, et c'est pour cela que nous nous sommes rassemblés ici aujourd'hui. Je note que tous les quatre avaient appartenu à la Compagnie de Jésus jusqu'à ce qu'elle soit supprimée en France en 1762. Voici quelques indications sur chacun d'entre eux.

Claude LAPORTE était né ici, dans cette paroisse Saint-Louis de Brest, le 6 décembre 1734. Comme jésuite il fut professeur à Paris et à Orléans, puis, à partir de 1762, il fit du ministère ici même, dans cette paroisse. Refusant d'accepter la Constitution Civile du Clergé, il fut incarcéré une première fois ici, de juin à septembre 1791, puis une deuxième fois au Couvent des Carmes à Paris, à partir du 18 août 1792. C'est là qu'il fut massacré le 2 septembre.

Vincent LE ROUSSEAU de ROSENCOAT était né à Châteauneuf du Faou le 3 juillet 1726. Il fut également professeur dans plusieurs collèges jésuites, à Arras, Quimper et Nevers. Plus tard, durant six ans, il fut aumônier des Ursulines de Carhaix. Lui aussi fut massacré au Couvent des Carmes le 2 septembre 1792.

François LE LIVEC de TRESURIN était né à Quimper, paroisse Saint-Corentin, le 5 mai 1726. Il fut professeur à Amiens et à Vannes, puis directeur des retraites de femmes à Nantes. Après la suppression de la Compagnie de Jésus il se retira en Allemagne, mais il revint plus tard à Paris. Il fut mis à mort le 4 septembre 1792, à la prison dite de la Force.

Nicolas VERRON était, lui, de Quimperlé, où il vint au monde le 7 novembre 1740. Il était professeur à Paris au moment de la suppression de la

Compagnie de Jésus, et il y demeura ensuite, comme aumônier d'une communauté de religieuses. Arrêté le 18 août 1792, il fut incarcéré au Séminaire Saint-Firmin, transformé en prison, et il y fut tué le 3 septembre.

Tous les quatre ont donc été béatifiés le 17 octobre 1926. Mais il faut ajouter que **17 autres prêtres** qui appartenaient à notre diocèse de par leur naissance ou du fait de leur ministère, ont été, en 1793, 1794 ou plus tard, massacrés, guillotins, noyés, fusillés, pour avoir refusé de prêter le serment à la Constitution Civile du Clergé (1). Nous les rejoindrons aussi dans notre prière, ainsi que tous ceux, plus nombreux encore, qui, même s'ils n'ont pas été mis à mort, ont souffert la persécution à cause de leur foi".

..

Homélie de Mgr Guillon

"Le Serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi". Il me semble que ces paroles du Christ que nous venons d'entendre disent bien ce qu'ont été les prêtres, tués en septembre 1792, que nous célébrons aujourd'hui : des serviteurs, qui ont accepté de partager le destin de leur maître, qui n'ont pas refusé la persécution et la mort parce que lui-même les avait connues, qui ont compris qu'ils ne pouvaient lui être vraiment fidèles qu'en allant jusque là.

Comme le Cardinal Lustiger le soulignait fortement dimanche dernier à Paris, ces prêtres ne sont pas seulement des victimes : ce sont des martyrs de la foi chrétienne. C'est à cause de leur foi qu'ils ont refusé de prêter le serment d'adhésion à la Constitution Civile du Clergé. Ils sentaient bien — et le Pape l'avait confirmé — qu'ils ne pouvaient prêter ce serment sans s'écarter gravement du chemin de la fidélité à l'Église et au Christ. C'est pour cela qu'ils ont été arrêtés et emprisonnés, puis finalement mis à mort.

Des victimes, il y en a eu beaucoup durant la Révolution française, et il y en a encore tous les jours sur notre planète, victimes de la violence des autres, quelle que soit la forme qu'elle prend. Il est clair que ces victimes méritent de notre part un immense respect, une compassion profonde, ainsi que l'aide de notre prière. Il est clair aussi qu'elles nous invitent à lutter de toutes nos forces contre la violence, l'injustice, contre tout ce qui est négation du respect dû à l'être humain.

Mais les martyrs nous disent encore davantage. Ils nous parlent de Jésus-Christ. Ils ont vécu leur mort non pas comme une fatalité qu'on subit, mais comme un don, le don le plus total qu'un être humain puisse faire de

(1) Cf. en ce bulletin, pp. 520-521. A cette liste il faut ajouter ceux qui sont décédés en déportation, sur les Pontons de Rochefort, à l'Île de Ré, en Guyane. Cf. au prochain numéro de "Quimper et Léon".

lui-même. A la suite de saint Étienne, le premier martyr, ils ont vécu leur mort dans une communion étroite avec le Seigneur Jésus. Comme Jésus, et avec lui, ils ont remis leur esprit entre les mains du Père. Comme Jésus, et avec lui, ils ont pardonné à ceux qui les mettaient à mort.

Ils nous rappellent qu'il n'y a rien de plus important, de plus précieux, pour un être humain, que de suivre le Christ, de lui ressembler, d'être en communion avec lui. Ils nous invitent à reconnaître la valeur irremplaçable du pardon, qui est la marque décisive de l'amour chrétien, parce qu'il est la marque de l'amour de Dieu. Dieu pardonne sans se lasser, et il nous invite à pardonner à notre tour. Comme dit saint Paul, il nous a donné son Fils, alors que nous étions pécheurs. Il a vaincu le mal par le bien, et il nous invite à utiliser la même arme, car c'est la seule qui soit vraiment digne de l'homme.

Le témoignage des martyrs de la Révolution, ceux du Finistère et tous les autres, est un stimulant pour notre vie personnelle. Il nous rappelle la valeur de la fidélité, du courage, du respect de l'autre, du pardon, et, bien sûr, de la prière.

En même temps ce témoignage nous éclaire face à l'immense tâche collective qui nous incombe aujourd'hui : construire une société qui, à tous les niveaux, local, national, international, soit véritablement humaine.

La Révolution que la France a connue il y a deux siècles a fait naître, non seulement chez nous mais en beaucoup d'autres pays, un immense espoir : celui d'établir une société où l'homme soit mieux traité, où ses droits soient reconnus et respectés, où il puisse s'épanouir. En fait cet espoir s'est trouvé contredit de mille manières, durant la Révolution et dans la suite : comment ne pas être impressionné, lorsqu'on relit l'histoire des deux siècles qui viennent de s'écouler, par cette succession de tâtonnements, de maladresses, d'erreurs, de crimes, de conflits sanglants, qui ont marqué cette histoire, et qui continuent !

Je pense qu'au milieu de la foule des hommes et des femmes qui ont vécu durant ces deux cents ans, si profondément désireux d'améliorer leur sort collectif, et en même temps si hésitants sur les moyens à prendre pour y parvenir, si souvent fourvoyés dans des chemins sans issue, les martyrs de la foi chrétienne remplissent un rôle irremplaçable. Ici, je veux élargir l'horizon en associant aux martyrs de la Révolution française tous ceux et toutes celles qui, depuis, et aujourd'hui encore, en divers pays du monde, font le sacrifice de leur vie par fidélité à leur foi et par amour pour leurs frères. Ces hommes et ces femmes sont les prophètes authentiques de l'avenir. Ils attestent que le chemin que l'humanité doit prendre pour progresser n'est pas celui de l'égoïsme personnel ou collectif, mais celui du don et du pardon. Ils rappellent que c'est en Jésus-Christ que se trouve la source du don et du pardon, que sa Parole et son témoignage sont insur-

passables, et que c'est vers lui qu'il faut regarder, car il est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Puissions-nous accueillir ce message de nos frères et sœurs martyrs, ceux et celles d'hier et d'aujourd'hui ! Puissions-nous comprendre que rien de solide et de durable ne peut se construire, entre les personnes comme entre les peuples, en dehors de l'amour ! Puissions-nous demander instamment au Seigneur Jésus de nous guider sur le chemin de l'amour !

A Saint-Sauveur : reconstruire l'église

Le Pardon de Saint-Sauveur sera célébré le dimanche 27 septembre. Il rassemblera les paroissiens. Les paroisses du secteur et des environs sont invitées à s'y associer.

La grand'messe de 10 h.30 sera présidée par Mgr Boussard, délégué de notre évêque pour la circonstance. Elle sera précédée de la procession qui s'organisera à partir de 10 h. dans le pourtour de l'église brûlée. La chorale de Landivisiau sera présente.

Cette manifestation des communautés chrétiennes de la région dans la prière sera aussi l'occasion d'exprimer l'attachement de tous à l'église paroissiale, église dont Saint-Sauveur ne dispose plus.

Ce 27 septembre les pouvoirs publics sont largement invités à participer à ce grand rassemblement des chrétiens qui souhaitent la reconstruction de l'église à Saint-Sauveur. Quoi qu'il en soit des assurances, il restera une part immense que la commune ne pourra seule combler. L'invitation aux pouvoirs publics sera un appel à un financement solidaire des instances communales, départementales, régionales et nationales. Plusieurs personnalités publiques prendront la parole en ce sens auprès de l'église en ruine. Ce sera après la grand'messe, avant le repas froid où l'on attend un millier de personnes. L'après-midi un "fest deiz" prolongera la fête.

Cette journée est préparée par l'**A.R.E. (Association pour la Reconstruction de l'Église)**. Cette association a déjà reçu des dons divers, venant des communes, des paroisses, d'autres associations, de particuliers... et aussi de la vente de pin's, de carreaux... Les groupes qui se déplacent sont très sensibles à l'accueil qui leur est fait. Ils continueront leur action. C'est aussi toute cette générosité qui trouvera place dans la célébration du Pardon. Merci de vous y associer d'une manière ou d'une autre.

Claude Chapalain, Recteur de Saint-Sauveur.

Communiqués et Informations

ANNUAIRE 1993

En vue de la publication de l'**Annuaire diocésain 1993**, les usagers (prêtres, communautés religieuses, services et mouvements diocésains...) sont priés de faire connaître les corrections ou compléments à apporter pour la prochaine édition.

Préciser tout particulièrement les **changements d'adresse, de numéros de téléphone, et pour les mouvements et services le nom des personnes responsables.**

Il serait bon aussi que les responsables de paroisse jettent un coup d'œil sur les listes **des prêtres et religieux originaires du Finistère** et y repèrent éventuellement erreurs ou omissions.

Responsable de la rédaction de l'annuaire : Pierre Crozon. Adresse : Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER.

Pour ce courrier l'on peut utiliser les pages détachables à la fin de l'Annuaire 1992.

Dernier délai pour les réponses : fin du mois d'octobre. Le manuscrit est déposé à l'imprimerie aux premiers jours de novembre.

TERRE SAINTE

Du 30 septembre au 11 octobre :

- 40 pèlerins, dont notre évêque Mgr Guillon.
- Animation du pèlerinage : André Gourmelen.
- Direction : Paul Gourmelon.

SEMAINE MISSIONNAIRE 1992

La semaine et le dimanche missionnaires (11-18 octobre) sont annoncés et se préparent :

- La documentation est arrivée dans les paroisses.

— Affiches, tracts et autre matériel utile sont commandés, ou à commander au plus vite.

— Le thème de cette année : **Christ, lumière pour tous les peuples.**

— Renseignements : Service diocésain de coopération missionnaire, Centre Saint-Jacques, B.P. 70, 29403 Landivisiau Cédex, Tél. 98.68.60.55.

L'on trouvera en supplément de ce numéro de "Quimper et Léon" les propositions 1992-1993 du **Service diocésain pour l'animation spirituelle** (8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, tél. 98.95.12.37 et 98.95.01.93).

1 - les samedis de Créac'h-Balbé (15 h.-22 h.)

2 - les samedis de Kermabeuzen

3 - "Laissez-vous réconcilier avec Dieu", 2 samedis et une journée de recollection.

4 - "Apprendre à accueillir et accompagner dans la foi". Deux journées de session.

5 - Haltes spirituelles : 24 heures pour s'arrêter ; deux retraites de 4 journées.

6 - Semaine Baudiquey (14-18 octobre)

Mouvement Eucharistique des Jeunes :

— **Responsables** : M^{me} Michelle Salaün (en remplacement de M. Alain Petit-Jean), 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper Cédex. Tél. 98.95.45.58. M^{me} Claudine Couloignier, 13, rue Bel-Air, 29800 Landerneau, tél. 98.21.68.31.

— **Le M.E.J. fête ses 30 ans d'existence.** Les responsables, les parents et les jeunes du M.E.J., invitent à fêter cet anniversaire, le dimanche 4 octobre, de 9 h.30 à 17 h., au Likès, Quimper. (A 11 h., célébration de l'Eucharistie).

La journée de lancement de la campagne d'année, dont le thème est "**Les Béatitudes vécues au quotidien**" se tiendra :

ANIMATION SPIRITUELLE

M.E.J.

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS M.C.R.

CONFÉRENCE À BREST

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

À LISIEUX

— **Pour le Sud-Finistère : le jeudi 1^{er} octobre**, à Kérivoal, Quimper, de 9 h. à 17 h. ; journée animée par Louis Biannic. — Dans l'après-midi Yves Le Cléc'h interviendra également et traitera de la situation actuelle de l'Église diocésaine : la place des "anciens" en cette Église ; les vocations.

— **Pour le Nord-Finistère : le vendredi 2 octobre**, à la Maison de retraite St-Thomas de Villeneuve, à Plougastel-Daoulas (inscriptions au secrétariat pour le 28 septembre au plus tard). Journée animée par Louis Biannic.

La série 1992-1992 des Conférences Religieuses Brestoises portera sur **l'Europe des Religions.**

La première Conférence se tiendra le **mercredi 7 octobre à la salle Saint-Louis** (20 h.30) : **Jean-Pierre Jossua** y donnera le point de vue catholique : "Les thèses de la nouvelle évangélisation, les critiques de ces thèses. Impasse ou utopie ?"

Week-end régional.

— Samedi 3 octobre (16 h.) - dimanche 4 (17 h.).

— au Lycée de l'Assomption, 18, Bd Painlevé 35000 Rennes.

— Thème : "**A Nouvel Age, chrétiens nouveaux**". Le "Nouvel Age", approche critique et sociologique,

— Intervenant : Claude Flipo, jésuite, rédacteur en chef de la revue "**Christus**"

— Renseignements : Hervé Caraës, Animation Pastorale, D.D.E.C., 2, rue César-Franck, B.P. 38, 29102 Quimper.

L'évêque d'Albia-Julia (Roumanie), Mgr Jakubinyi, présidera le dimanche 27 septembre à Lisieux la messe de la fête solennelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La "semaine thérésienne" sera inaugurée par Mgr Gaucher, évêque auxiliaire de Bayeux, qui parlera le 26 septembre (10 h.

1992

et 15 h.30), de "Thérèse de Lisieux : docteur de l'Église ?" La messe de clôture de la semaine thérésienne sera présidée le 4 octobre par le cardinal Jubany, ancien archevêque de Barcelone.

Calendrier des Confirmations

4^{ème} trimestre 1992

Archidiaconé de Cornouaille-Sud

Samedi 21 novembre	Bannalec	Mgr Guillon
Dimanche 29 novembre	Melgven	A. Gourmelen

Archidiaconé de Brest

Samedi 21 novembre	Saint-Jean Brest	J. Bescond
Dimanche 22 novembre	Saint-François du Guelmeur	J. Bescond
Dimanche 29 novembre	Plougastel-Daoulas	J. Bescond

Archidiaconé de Léon

Samedi 24 octobre	Landerneau	J. Bescond
Samedi 7 novembre	Plouzévédé	Mgr Guillon
Dimanche 15 novembre	Lannilis	L. Gaonac'h
Samedi 21 novembre	Sizun	L. Gaonac'h
Dimanche 22 novembre	Plabennec	L. Gaonac'h
Samedi 28 novembre	Saint-Thégonnec	Mgr Guillon

Archidiaconé de Cornouaille-Nord et Tréguler

Samedi 7 novembre	Morlaix	M. Péron
Dimanche 29 novembre	Pleyben	M. Péron

• **Minihl Levenez, Meditasionou war an Aviel, Charles de Foucauld, Méditations sur l'Évangile.** Brezoneg gand Job Bougaran. Numéro spécial 1992.

Ce sont là des textes que Charles de Foucauld écrivit pour lui-même, à Nazareth, entre 1898 et 1900, pour l'aider pendant les longues heures qu'il passait devant le Saint-Sacrement.

Au calendrier de notre évêque

- **Mardi 29 septembre** : conseil épiscopal.
- **Du jeudi 1^{er} au dimanche 11 octobre** : Pèlerinage diocésain en Terre Sainte.

La journée-rencontre avec les missionnaires en congé à Briec, le 11 juillet 1992

C'est une riche journée, chaque année, celle qui réunit les missionnaires qui se trouvent en congé au cours de l'été.

Le 11 juillet, ils étaient 47 qui se sont rencontrés, à Briec, à l'invitation de notre évêque et du Service diocésain de coopération missionnaire : M. Louis Gaonac'h, Vicaire Général, le Père Théodore Briand, prêtre de Saint-Jacques, délégué-adjoint, Sœur Marie-Madeleine Bourel. Le rendez-vous était à une salle de la Mairie.

Mgr Guillon souhaite la bienvenue à tous les participants, aux missionnaires, aux organisateurs de la journée, à M. le Maire qui nous recevait



en la Maison municipale, aux prêtres et aux laïcs représentant le secteur, à divers invités (1).

Les 4 continents étaient représentés : Afrique, Amérique, Asie, Océanie. Il était prévu que dans le rapide tour du monde qui allait s'organiser chaque missionnaire évoquerait brièvement son activité, tandis que pour chaque continent l'un d'entre eux ferait un exposé plus large (lequel seul est signalé dans ce compte rendu). Le thème retenu pour la rencontre de cette année était : **les jeunes et leur présence dans les communautés chrétiennes**.

Et nous voici d'abord en **Asie** (3 représentants, 3 pays : Israël, Malaisie, Taïwan).

Christophe Kelbert, des Missions Étrangères de Paris, est depuis 5 ans à **Taïwan** (Il avait été ordonné prêtre le 21 juin 1987 à Rumengol). Il a dû d'abord apprendre le chinois à l'Université et une langue aborigène sur le terrain. Il a ainsi déjà rencontré bien des jeunes : étudiants et ouvriers. Devenu bientôt curé de paroisse, il a été en contact avec beaucoup d'autres et là il s'est mis d'abord, souligne-t-il, à l'école du petit Prince de Saint-Exupéry : l'important est de "s'approprier" mutuellement... Et ce n'est pas facile. Il y faut du temps. Christophe a ouvert son presbytère aux jeunes, dans leur diversité religieuse : catholiques, protestants, bouddhistes. Cette largeur de vue entraîna des difficultés avec les adultes, car "cela ne se faisait pas". Il a donc fallu tenir bon. Et voilà que les évolutions se font : des jeunes se mettent en équipes, du bon travail va se faire.

Comme chaque année, **l'Afrique** compte le plus de missionnaires présents : **25**, de 11 pays : Burkina-Faso, Cameroun, Congo, Côte-d'Ivoire, Égypte, Gabon, Madagascar, Ouganda, Sénégal, Togo, Zaïre.

Anne Crozon, des Filles de Jésus de Kermaria, est depuis 23 ans professeur aux Collèges de Bertoua et de N'Gaoundéré au **Cameroun**, et ainsi constamment en relation avec des jeunes. Ils viennent de la ville ou de la brousse, perturbés (ne serait-ce que par l'arrivée de la télévision en 1985) ou déracinés, tous face à un avenir très incertain.

Le Collège catholique Mazenod, de N'Gaoundéré, compte 600 élèves. Il est ouvert à toutes les confessions religieuses. Les musulmans y sont de

(1) Parmi eux le **Père Le Beller**, qui, il y a un an, occupait la place de Th. Briand, deux sœurs Ivoiriennes, **Sr Kouakou** et **Sr Ahou-Koffi**, de la congrégation de Jésus au Temple, qui sont présentes, pour deux ans, à la Clinique de Lanroze à Brest, **Dominique Jacq**, le jeune Quimpérois qui fit récemment à vélo le tour de l'Afrique et y rencontra bien des missionnaires. (Cf. son texte, "Quimper et Léon", 12 septembre 1992, pp. 489-491)

plus en plus nombreux. L'objectif des éducateurs est d'y créer un climat de tolérance, où chacun soit accepté dans sa foi.

Les jeunes catholiques doivent être formés, par une catéchèse solide, à vivre dans un monde divers, face surtout à l'Islam et à de nombreuses sectes. Si certains parmi eux ne pensent qu'à leur réussite scolaire, d'autres prennent des responsabilités auprès de plus jeunes, dans la catéchèse ou le catéchuménat et des mouvements, comme le M.E.J. La jeune Église du Cameroun en aura bien besoin. De même un pays où la démocratie se cherche à travers bien des difficultés et des conflits.

L'Océanie a deux représentants, de Futuna et des Iles Marquises.

Alain Paubert, des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, a enseigné durant 25 ans en Égypte et autant à Tahiti et il est maintenant en retraite aux **Iles Marquises**, où les Frères tiennent une école. Il peut donc témoigner de plus d'un demi-siècle au service d'enfants et de jeunes.

D'Amérique, en ce 5^{ème} centenaire de la "découverte" par Christophe Colomb, nous sont venus **17** missionnaires, et parmi eux **11** qui sont en Haïti, les autres étant au Brésil, en Argentine, au Canada, au Chili, en Martinique, aux U.S.A.

Le Père Anselme Baudet, bénédictin de Landévennec, est actuellement au monastère que les moines ont récemment fondé en **Haïti**, dans les collines, à 65 kms de Port-au-Prince. Il évoque les jeunes qui fréquentent l'hôtellerie.

Des paroisses, des mouvements, des écoles, des groupes y viennent pour la journée : quelque 600 personnes dans une année, dont un tiers entre 16 et 25 ans. C'est pour eux un premier contact avec la vie monastique. Ce ne sont pas seulement des catholiques, mais aussi des protestants, et même des membres de sectes. D'autres viennent pour plusieurs jours, à des temps forts de l'année, et sont demandeurs de solitude, d'enseignement religieux et de pratique sacramentelle (par exemple la confession). Des jeunes y viennent aussi pour le discernement de leur vocation. Par ailleurs jeunes religieux et jeunes religieuses arrivent volontiers au monastère pour des retraites ou sessions.

Nathalie Stéphan donne aussi son témoignage. Enseignante, elle revient du **Liban**, où elle a passé 9 mois, à Beyrouth de septembre 1991 à

juin 1992. Professeur dans un lycée, au contact des jeunes, elle a saisi vivement leurs besoins et leurs attentes : après 15 ans de guerre, de discipline perdue, le besoin d'ordre, le besoin d'encadrement, le besoin de confiance : qu'une Française soit venue vers eux a été pour tous un réconfort.

Le Liban est un pays très complexe, fait de contradictions et d'excès, mais riche d'espoir. 17 confessions religieuses y coexistent, qui ont difficulté à vivre ensemble. C'est un pays à construire, par delà les défis de l'actualité. Les jeunes sont lucides sur la situation. Mais ils ont la volonté d'être présents à la tâche qui s'impose.

..

Au cours de l'après-midi, après le déjeuner dans un restaurant au bourg d'Édern, c'était le temps d'écouter le secteur qui accueillait les missionnaires.

M. le Maire de Briec a présenté sa commune (4 700 habitants), autrefois surtout rurale et maintenant également industrialisée en raison de la proximité de la voie express.

M. le Curé, responsable du secteur pastoral, retenu par un service paroissial chargé ce jour-là, n'a pu se rendre libre pour une intervention.

Dans la ligne du thème de la journée, un groupe de jeunes du M.E.J. a fait part de ses initiatives au cours de l'année.

Loïc Rannou, originaire de Landudal, Permanent au M.R.J.C. (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) pour le Sud-Finistère, a fait un bref exposé sur cet espace où des jeunes, parfois éloignés de l'Église, peuvent se rencontrer et se former en diverses activités et temps forts.

M. le Directeur du Collège Saint-Pierre a souligné les deux fonctions de son école : enseigner et éduquer, selon trois axes : formation intellectuelle, formation humaine, formation religieuse, avec aussi une ouverture aux Missions, ne serait-ce que par la revue "Terres lointaines".

..

Ensuite, à l'invitation de Louis Gaonac'h, s'est instauré un bon échange dans l'assemblée.

— Deux missionnaires qui reçoivent le Bulletin "**Quimper et Léon**" ont dit l'intérêt que cette publication présente pour eux. Que pourrait faire le diocèse pour une meilleure communication avec tous ? La revue "**Nos missionnaires - Les Lizeri**", que tous reçoivent ne donne d'échos que des Missions. Peut-elle faire plus ? Est-ce son rôle ?

— D'ailleurs dans ce qu'elle rapporte des divers pays, elle se doit d'être prudente. Les missionnaires ne peuvent tout dire...

— Dans une réunion comme celle de ce jour n'aurait-il pas été possible de recevoir des renseignements précis, par exemple, sur la situation en Haïti ?... Ceux qui en viennent sont bien discrets... et les positions des uns et des autres sont divergentes...

— En plusieurs pays d'Afrique et aussi d'Amérique latine se vivent un difficile recherche et déjà une certaine expérience de la démocratie. Voilà un sujet qui aurait mérité réflexions... et immédiatement d'ailleurs un premier échange s'instaure dans l'assemblée... mais la rencontre des missionnaires en congé n'est pas une session d'études...

..

Revenant au thème de la journée : **les jeunes et nos Églises**, Mgr Guillon indique comment notre diocèse porte ce souci.

C'est pour nous une préoccupation importante quand nous voyons tant de jeunes s'orienter vers la vie adulte sans bénéficier de la lumière de l'Évangile. Le Conseil Presbytéral, aux années 1986-1989 a réfléchi à cette situation. Un texte a été publié : **Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui**. Des efforts sont faits dans les secteurs : une équipe qui y soit attentive aux monde des jeunes se constitue progressivement ; au niveau du diocèse, la journée du 17 mai, à Quimper, a réuni les animateurs qui sont engagés en pastorale auprès des jeunes.

Mgr Guillon rappelle quelques points qu'il avait soulignés ce jour-là : d'abord affermir nos propres convictions sur l'apport de l'Évangile à toute vie humaine ; avoir conscience que les chemins pour la rencontre de l'Évangile et des jeunes sont nombreux et divers (ainsi les mouvements...) ; nous engager dans ce service des jeunes avec tous ceux qui y travaillent de multiples façons (ainsi les aumôneries, la préparation à la Confirmation...)

..

Dans la soirée de ce samedi, la rencontre s'achève par la **célébration de l'Eucharistie** en l'église de Briec, avec la participation de paroissiens du secteur.

Par la présentation des missionnaires, la prière universelle, l'action de grâce des continents, l'envoi en mission par Monseigneur l'Évêque d'Ambrosine Kernéis (des Sœurs de Jésus au Temple) qui s'en va pour la première fois en Côte-d'Ivoire, ce fut là une célébration ouverte sur la terre entière.

Pierre Crozon

Solidarité Somalie

Évoquant, dans "Quimper et Léon" du 12 septembre, la **situation dramatique de nombreux pays** (Somalie, une dizaine de pays africains menacés de famine, population de Bosnie victime d'une guerre impitoyable...) Mgr Guillon appelait à l'attention, à la prière, à la solidarité. Et il concluait :

"Il faut aussi chercher humblement ce qu'il nous est possible de faire. Nous tenir informés, le plus possible ; nous laisser déranger, donner de notre temps, de notre énergie, de notre argent".

En ce temps de rentrée, le **Secours Catholique** invite à entendre très concrètement cet appel de notre évêque, particulièrement en ces jours où l'action de sensibilisation pour la Somalie mobilise encore très peu l'opinion.

On peut agir, on doit agir, il faut agir tout de suite. Sinon sur les causes humaines profondes, du moins sur les conséquences de cette situation dramatique où se rencontrent sécheresse, famine, conflits, action destructrice de la nature et des hommes.

Le Secours Catholique a déjà réagi depuis plusieurs mois : action auprès des gouvernements, aides d'urgence. Il vous invite à le rejoindre dans son action humanitaire.

Le **Secours Catholique du Finistère** s'est engagé à verser 200 000 F d'ici la fin de l'année 1992. Déjà près de 50 000 F ont été recueillis.

Poursuivons l'effort ensemble.

Pour être sûr que les vivres ou outils de travail soient acheminés aux bons endroits, le Secours Catholique local a organisé des réseaux en lien avec d'autres associations humanitaires, avec la participation de la population locale.

La délégation finistérienne du Secours Catholique
33, rue de Douarnenez, B.P. 63, 29102 Quimper Cédex.
Tél. 98.55.60.80.

• Adresser les dons à cette adresse

Secours Catholique, CCP 1256 29 A, Rennes. Mention : Somalie ... ou plus largement sécheresse Afrique.

FORMATION 1992-1993

Le Service diocésain de Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper, tél. 98.95.12.32 ou 98.95.01.93 publie un livret de 16 pages donnant le programme des diverses formations prévues :

- Formation en liturgie
- Animation spirituelle (cf. le supplément joint à ce numéro).
- L'accueil au nom de l'Église
- Centre de Kéraudren
- Formation Cornouaille
- Formation pour les prêtres et les laïcs animateurs en pastorale
- Formations en catéchèse
- Enseignement catholique
- Aumônerie de l'Enseignement public
- Les conférences religieuses brestoises.

• Ce livret est disponible auprès de MM. les responsables de secteur ou directement au Service diocésain, adresse ci-dessus.

CENTRE DE KÉRAUDREN

1 - Préparer l'avenir de l'Église. Place des laïcs dans cette préparation.

- Pour les membres des Équipes d'Animation Paroissiale (E.A.P.), les anciens de l'Institut de Formation des Responsables laïcs, ceux qui exercent une responsabilité ou se destinent à le faire.
- par F. Moysan et deux laïcs
- 3 rencontres communes : 4 février, 25 février, 25 mars (20 h.15 - 22 h.30).

2 - Questions à propos de l'Esprit-Saint

- Pour ceux qui accompagnent les jeunes vers la Confirmation, ceux qui sont en recherche, le "Renouveau spirituel".
- 3 soirées : 3 décembre, 10 décembre, 17 décembre (20 h.15 - 22 h.30)
- avec André Goumelen, Michel Scouarnec, Sr Valentine Cohic.

3 - Les parents, les ados et la foi

Réunion-conférence par Sr Madeleine Le Saux, le vendredi 23 octobre à 20 h.30.

4 - L'Évangile selon Saint Jean

- avec René Cessou
- Les 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre, 4 janvier, 1^{er} février, 1^{er} mars (14 h.15 - 16 h.30 ou 20 h.15 - 22 h.30).

5 - Aujourd'hui, couple, sexualité, mariage

- 5 soirées proposées et animées conjointement par la Pastorale familiale et le Service liturgie.
- les 9 novembre, 8 décembre, 12 janvier, 9 février, 16 mars.

6 - Animation autour des Conférences Religieuses brestoises

- 14 octobre : sur la 1^{re} soirée, celle du 7 octobre
- 13 avril : sur les 4 conférences du 24 novembre au 16 mars.

7 - 1492 : Fêter les 500 ans de la Découverte - Conquête - Évangélisation.

- 2 soirées (20 h.30 - 22 h.30) : 20 novembre et 4 décembre
- avec Job. Bernard, Jean Ladan, Marcel L'Aot...

8 - Croissance humaine et vie de foi... avec les enfants de 0 à 8 ans.

- 3 soirées (20 h.30 - 22 h.30) : 3 novembre, 10 novembre, 17 novembre
- avec Jeanne Signard, en collaboration avec la Catéchèse de la Petite Enfance.

• Renseignements et inscriptions : Paul Berrou, Centre de Kéraudren, rue E. de Trémaudan, 292000 Brest.

FORMATION CORNOUAILLE**1 - Les Psaumes**

- avec Paul de Surgy
- 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre, 26 janvier, 23 février (14 h.15 - 16 h.15)

2 - Le christianisme dans le nouveau contexte socio-culturel en France (à l'occasion de la Conférence publique de Danièle Hervieu - Léger, le 26 novembre, dans le cadre de "La liberté de l'Esprit")

- jeudi 12 novembre : introduction au sujet
- jeudi 26 novembre : Conférence publique
- jeudi 3 décembre : reprise de la conférence. Échanges.

3 - L'Évangile selon Saint Jean

- avec René Cessou
- Les 9 octobre, 6 novembre, 11 décembre, 8 janvier, 5 février, 5 mars (14 h.15 - 16 h.30 ou 20 h.15 - 22 h.30)

4 - Croissance humaine et vie de foi... avec les enfants de 0 à 8 ans.

- 3 soirées (20 h.30 - 22 h.30) : 1^{er} février, 8 février, 15 février
- avec Jeanne Signard, en collaboration avec la Catéchèse de la Petite Enfance

5 - 1492 : Fêter les 500 ans de la Découverte - Conquête - Évangélisation.

- 2 soirées (20 h.30 - 22 h.30) : 17 novembre et 1^{er} décembre
- avec Job Bernard, Jean Ladan, Marcel L'Aot...

6 - Art floral liturgique, à Kermabeuzen.

- réunion d'information le 24 septembre (14 h. - 17 h.) et trois journées dans l'année.
- avec M. et M^{me} Dessolin, Hent ar Ster, 29100 Le Juch. Tél. 98.74.72.21.

7 - Aujourd'hui Couple sexualité, mariage

- 5 soirées proposées et animées conjointement par la Pastorale familiale et le Service liturgie.
- 10 novembre, 9 décembre, 13 janvier, 10 février, 17 mars.

• Renseignements et inscriptions : 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper

Préparation à la session interdiocésaine d'octobre

"Dire le salut dans un monde éclaté" : Journée diocésaine de préparation à la session interdiocésaine.

- le vendredi 9 octobre, de 10 h. à 16 h.30, à Créac'h-Balbé.

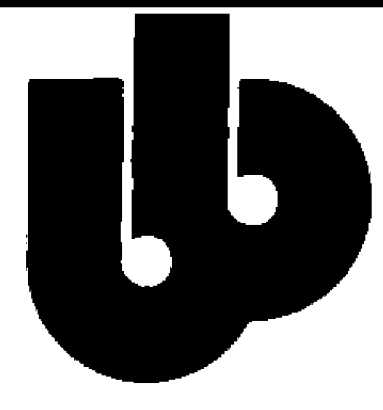
— y sont invités les 24 inscrits à la session, mais aussi tous les prêtres du diocèse et animateurs en pastorale.

— Les 24 inscrits à la session ont reçu le programme de la journée. Possibilité de demander ce programme à P. Breton, Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun, Quimper. Prière de s'inscrire pour la journée, avant le 7 octobre.

— AGENCEMENT POUR COLLECTIVITES —
 — MOBILIERS SPECIAUX —

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +

 **banque de
bretagne**

— LA FORCE DE NOS CARACTÈRES —

QUIMPER - 18, Quai de l'Odéon - Tél. 98 55 40 57

PONT-L'ABBÉ - 12, Rue Hoche - Tél. 98 87 18 89

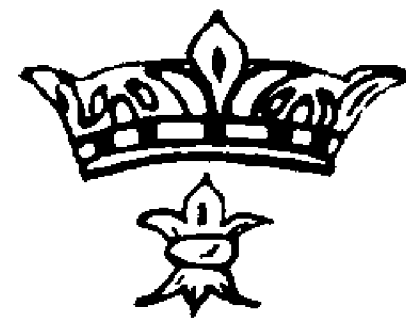
CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques et K7

Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h et de 14h. à 19h. .

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

Journée de prière pour les malades à Pontmain le 1^{er} septembre

■ *"Une grande foule était venue pour l'entendre
et se faire guérir de ses maladies" (Luc 4/17)*

Due à l'initiative de l'équipe régionale du Renouveau Charismatique des 12 diocèses de l'Ouest, cette journée a rassemblé plus de 20 000 personnes, dont 800 du Finistère.

Un temps relativement clément a permis à la foule de se rassembler dès 9 h. autour de la basilique, sur le parvis et dans la prairie voisine ; la basilique elle-même était réservée aux malades et aux handicapés. Une sonorisation bien conçue a permis à tous de suivre parfaitement les différents moments de cette journée, les célébrations se déroulant simultanément et de façon synchronisée à trois autels différents. Mgr PICAN, évêque de Bayeux et Lisieux, représentant les évêques de l'Ouest, a pris la parole au cours de l'Eucharistie qu'il a présidée en fin de matinée.

La rencontre était animée par le Père Émiliano TARDIFF, prêtre canadien, religieux de la Congrégation du Sacré-Cœur d'Issoudun et missionnaire depuis 1957 en République Dominicaine. Il est actuellement membre de l'ICCRO (Bureau International du Renouveau Charismatique à Rome). Depuis 1973, date de sa propre guérison, en quelques jours, d'une tuberculose aiguë, à la suite de la prière de quelques chrétiens charismatiques, il n'a cessé de témoigner de cette initiative de la miséricorde de Dieu et d'exercer lui-même, dans son ministère d'évangélisation, le charisme de guérison.

Après quelques chants de louange, la journée a commencé par une heure d'enseignement du Père Tardiff. Il a insisté sur le message de Pontmain qui est un appel de la Vierge Marie à la prière pour une vie donnée à la suite du Christ au service de l'Évangile.

Reprenant la parole au cours de l'après-midi pour ouvrir la célébration de prière pour les malades, il a rappelé que l'Eucharistie et chacun des autres sacrements sont aussi des sacrements de guérison, trésor confié par le Seigneur au ministère de l'Église pour le bien de ses enfants.

Au cours de la procession du Saint Sacrement au milieu de la foule, des "paroles de connaissance", dites par le Père Tardiff, annonçaient des

guérisons en train de s'opérer : guérisons physiques, guérisons intérieures. Plusieurs personnes ont effectivement témoigné immédiatement de guérison de paralysie, d'arthrose, de surdité ou de déficience auditive...

Le Père Tardiff avait lui-même expliqué que "c'est là un des nombreux charismes que l'Esprit Saint renouvelle dans l'Eglise d'aujourd'hui... c'est un don spirituel que le Seigneur donne à beaucoup de chrétiens à travers le monde, un don pour édifier la foi, pour nous aider à découvrir que Jésus est vraiment présent au milieu de nous, qu'il connaît nos problèmes, et qu'il nous bénit de toutes sortes de bénédictions..."

Cela peut heurter nos esprits rationnels, mais cela ne renvoie-t-il pas à ce que dit Saint Paul dans la 1^{re} lettre aux Corinthiens : "Un autre encore (reçoit) des pouvoirs de guérison dans l'unique Esprit" (12/9), et n'est-ce pas exercer ce "don de connaissance" dont parle aussi l'Apôtre dans le verset précédent, que de dire, par exemple : "En ce moment le Seigneur guérit telle ou telle personne" et que cela se vérifie. Il serait aussi imprudent de fermer les yeux et le cœur et de refuser a priori de considérer la chose que de donner tête baissée dans un merveilleux qui remplacerait la foi.

Au cours de la journée, les prêtres présents au nombre d'une centaine ont accueilli de nombreux pèlerins au sacrement de réconciliation. D'autre part, de petits groupes de laïcs, désignés par les équipes diocésaines accueillaient ceux qui le désiraient pour une aide fraternelle à travers la prière d'intercession.

Cette journée a été vécue dans une grande paix comme une démarche de foi et de ferveur, en solidarité avec les malades présents ou absents. Cela était sensible dans les temps de prière, de témoignage et de partage au cours du voyage dans les 15 autocars partis du Finistère. Une participante disait après son retour : "J'ai découvert au cours de cette journée comment Marie nous conduit à Jésus et combien les signes qu'il nous donne révèlent sa présence et son amour pour les pauvres".

René GOURIOU, Brest.

• BIBLIOGRAPHIE :

P. Emiliano Tardiff : "Jésus a fait de moi un témoin" (cahiers du Renouveau, 1984)

P. Emiliano Tardiff : "Jésus est le Messie" (Pneumathèque 1989)

Monique Hébrard : "Les Charismatiques" (Cerf, 1991) pp. 82-83.

Vatican II : Lumen Gentium, n° 12.

Jean-Paul II : Audience générale du 24 juin 1992. Documentation Catholique, n° 2 055, pp. 724-724 : l'Eglise, communauté de Charismes.

Les martyrs de la Révolution

Le dimanche 13 septembre, l'Eglise de France a honoré les martyrs des années de la Révolution Française, par une messe célébrée à la chapelle Saint-Joseph des Carmes, à Paris.

Cette Eucharistie, présidée par le Cardinal Lustiger et concélébrée par une cinquantaine d'évêques de France — et parmi eux Mgr Guillon — a été retransmise par la télévision sur "France 2" à l'émission "Le jour du Seigneur". En son homélie le Cardinal a souligné que l'Eglise, en cette célébration, n'honorait pas seulement des victimes mais bien des martyrs, des témoins de la foi, qui ont préféré mourir plutôt que d'être infidèles (1).

✠ ✠ DANS L'EGLISE DE FRANCE

C'est le bicentenaire des "massacres de septembre 1792" à Paris qui a été l'occasion de cette célébration. En ces premiers jours de septembre 223 prêtres périrent de mort violente. 184 d'entre eux, avec 3 évêques et 4 laïcs, ont été béatifiés par le Pape Pie XI le 17 octobre 1926. Sur ces 191 "Bienheureux" 4 sont originaires de notre diocèse : **Claude Laporte, Vincent Le Rousseau de Rosencourt, François Le Livec de Trésurin, Nicolas Verron.**

Ces massacres durèrent du 2 au 7 septembre. Ils sont la conséquence d'un climat de grande excitation des esprits. Le roi Louis XVI avait été destitué le 10 août 1792. Au mois d'avril précédent la guerre avait été déclarée à L'Autriche, qui s'allia à La Prusse. La menace de l'invasion étrangère se faisait insistante. Le 11 juillet la Patrie est "déclarée en danger".

Les prisons sont pleines à Paris (environ 2 800 prisonniers). Quelque 300 prêtres sont incarcérés au Couvent des Carmes, transformé en prison, à l'Abbaye, à Saint-Firmin, à La Force. Ce sont des prêtres réfractaires, qui ont été arrêtés pour avoir refusé de prêter le serment d'adhésion à la

(1) C'est là l'une des quatre célébrations par lesquelles l'Eglise, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, a fait et fera mémoire du passé de la France et de son propre passé :

— Messe "pour la France" à Notre-Dame de Paris, le 20 juin 1989.

— Service religieux à Saint-Gervais pour l'abbé Grégoire, le 11 décembre 1989.

— Messe à la mémoire des victimes et martyrs de la Révolution. Saint-Joseph des Carmes, le 13 septembre 1992.

— Célébration à Saint-Sulpice du centenaire de la mort du cardinal Laviguerie et de l'Encyclique de Léon XIII sur le ralliement des catholiques français à la République (10 décembre 1992).

Constitution Civile du Clergé (loi votée le 12 juillet 1790, serment imposé le 27 novembre).

"L'émotion populaire est à son paroxysme... Elle se décharge à "vider les prisons", ces nids d'êtres malfaisants et inquiétants : 9, soit 2 700 à 2 800 détenus de toutes catégories. Du 2 au 6 ou 7 septembre, on exécute sans résistance. Ce fut "terrible", dira Michelet... mais pas aveugle. On ne pille pas, on veille au maintien de l'ordre et à un minimum de forme, prononçant la mort ou l'acquittement" (2)

Ce fut l'œuvre, fait remarquer Alain Decaux, d'une "poignée d'hommes, 150 environ, échappant à tout contrôle".

Les victimes furent nombreuses. "Selon les statistiques, indique Émile Poulat, 1 079 ; selon la rumeur, des milliers, dix mille et plus. Les historiens ont renoncé à toute évaluation rigoureuse : 1 100 pour André Latreille ; entre 1 090 et 1 395, selon Pierre Caron, le plus minutieux" (3). Et parmi eux les 191 béatifiés en 1926, massacrés en haine de la foi et de la fidélité au Pape.

Cependant, précise encore Émile Poulat, "Ces martyrs de septembre ne sont... que le petit nombre : le martyrologe dressé par Ivan Gobry a dénombré 4 600 noms" (4). Ce sont des prêtres, des laïcs (hommes et femmes) fusillés, noyés, guillotins par refus du serment à la Constitution Civile du Clergé, exercice clandestin du culte, recel de prêtres réfractaires, des Religieuses...

Parmi ces victimes 183 ont été béatifiées (en tout donc 374 "Bienheureux", compte tenu des 191 Martyrs de septembre (5). Ce sont :

— **Les 16 carmélites de Compiègne**, guillotines le 17 juillet 1794. Béatifiées le 10 décembre 1905 (6).

— **Les 4 Filles de de la Charité d'Arras**, les sœurs Fontaine, Lanel, Fanton et Gérard, guillotines à Cambrai le 25 juin 1794. Béatifiées le 13 juin 1920.

(2) Émile Poulat, Les massacres de septembre, La Croix, 2 septembre 1992.

(3) Pierre Caron, Les massacres de septembre, 1935.

(4) Ivan Gobry, Les Martyrs de la Révolution, Perrin, 1989.

(5) D'autres procès de béatification sont toujours en cours à Rome...

(6) Expulsées de leur Carmel en 1792, arrêtées le 23 juin 1794, elles ont été conduites à Paris et guillotines le 17 juillet 1794.

Dans la suite du texte de Gertrud Von Le Fort, "La dernière à l'échafaud", elles ont été magnifiées par Georges Bernanos dans son œuvre "Dialogue des Carmélites", dont la version cinématographique a été réalisée en 1960 par Ph. Agostini et une première version pour la scène par Marcelle Tassencourt.

— **Les 11 religieuses de Valenciennes**, 9 Ursulines et 2 Brigittines, guillotines à Valenciennes les 17 et 23 octobre 1794. Béatifiées le 13 juin 1920.

— **Les 32 religieuses d'Orange**, de diverses congrégations, dont 23 Sacramentaires de Bollène, guillotines à Orange du 6 au 26 juillet 1794. Béatifiées le 10 mai 1925..

— **Noël Pinot**, prêtre du diocèse d'Angers, curé du Lourroux-Béconnais, guillotiné à Angers le 21 février 1794. Béatifié le 31 octobre 1926.

— **Les 99 martyrs d'Angers**. Ce groupe comprend des gens de toutes les conditions sociales de la région d'Angers qui n'ont pas été mis à mort en même temps (en 1793-1794). Béatifiés le 19 février 1984.

— **Pierre-René Rogue**, prêtre de la Mission (Lazariste), professeur au séminaire de Vannes, guillotiné à Vannes le 3 mars 1796 et béatifié le 10 mai 1934.

— **Les 19 martyrs de Laval**, 14 prêtres et 5 femmes, guillotines à Laval et dans le département au cours de 1794. Béatifiés le 19 juin 1955.

Béatifiant, en 1984, les martyrs angevins et élargissant son propos à l'ensemble des martyrs, Jean-Paul II s'exprimait ainsi :

"Dans un contexte de grande tension idéologique, politique et militaire, on a pu faire peser sur eux des soupçons d'infidélité à la Patrie. On les a, dans les attendus des sentences, accusés de compromission avec les forces contre-révolutionnaires. Il est d'ailleurs ainsi de presque toutes les persécutions d'hier et d'aujourd'hui. Mais pour les hommes et les femmes dont les noms ont été retenus, ce qu'ils ont réellement vécu, ce qu'ils ont répondu aux interrogatoires des tribunaux ne laisse aucun doute sur leur détermination à rester fidèles, au péril de leur vie, à ce que leur foi exigeait, ni sur le motif profond de leur condamnation : la haine de cette foi que leurs juges méprisaient comme dévotion insoutenable et comme fanatisme. Nous demeurons en admiration devant les réponses décisives, calmes, brèves, franches, humbles qui n'ont rien de provocateur mais qui sont nettes et fermes sur l'essentiel : la fidélité à l'Église".

Ainsi en a-t-il été des Carmélites de Compiègne, guillotines en juillet 1794. Elles le furent, elles aussi, en haine de la foi. Elles avaient été arrêtées alors même qu'elles avaient accepté le petit serment "liberté-égalité" de 1792 (7).

(7) "Je jure d'être fidèle à la nation et de maintenir la liberté et l'égalité ou de mourir en la défendant". C'est l'un des nombreux serments imposés au cours de la Révolution. Il n'a pas été condamné.

EN NOTRE DIOCÈSE

Voici les noms des prêtres de chez nous qui, au cours de la Révolution, périrent de mort violente, furent massacrés, guillotins, noyés, fusillés, pour avoir refusé le serment à la Constitution Civile du Clergé. Par leur naissance ou leur ministère ils appartiennent au diocèse de Quimper et de Léon (8).

11 appartenaient à l'ancien diocèse de Léon :

— **Jean Branellec**, né à Saint-Frégant le 12 novembre 1759, prêtre le 22 septembre 1787, curé du Minihy à Saint-Pol de Léon, guillotiné à Brest le 17 avril 1794.

— **Claude Chapalain**, né au Bourg-Blanc le 8 mai 1753, Vicaire à Sizun, guillotiné à Brest le 15 octobre 1794. (avec également sa sœur Marie, condamnée comme receleuse).

— **Yves Coat**, né à Saint-Thégonnec le 17 octobre 1727, curé de Saint-Donatien à Nantes, noyé à Nantes le 16 novembre 1793.

— **François Corrigou**, né à Sibiril le 25 novembre 1734, aumônier des ursulines de Saint-Pol de Léon, arrêté à Plouénan dans la nuit du 7 au 8 septembre 1794, guillotiné à Quimper le 15 septembre 1794.

— **Jean Drévès**, né le 21 novembre 1743 à Ploumoguier, prêtre en 1772, Vicaire à Saint-Sauveur de Recouvrance à Brest, guillotiné à Brest le 24 mars 1794.

— **Jean Habasque**, né à Kerlouan le 25 janvier 1752, prêtre le 23 mars 1776, vicaire à Kerlouan, arrêté à Kerlouan le 28 mars 1794, guillotiné à Lesneven, le 14 avril 1794.

— **Tanguy Jacob**, né à Saint-Pabu le 6 mars 1751, Vicaire à Saint-Pabu, guillotiné à Brest le 15 octobre 1794.

— **Bienheureux Claude Alexandre Laporte**, jésuite, né à Brest le 6 décembre 1734. Il a fait du ministère à la paroisse Saint-Louis de Brest. Massacré aux Carmes, à Paris, le 2 septembre 1792.

— **François Le Gall**, né à Guimiliau le 27 décembre 1733, recteur de Plouénan, arrêté à Plouénan dans la nuit du 7 au 8 septembre 1794, guillo-

tiné à Quimper le 15 septembre 1794. (avec également Anne Le Saint, à titre de receleuse).

— **Yves Mével** (Père Joseph de Roscoff), né à Roscoff en 1729, Capucin, arrêté à Morlaix le 7 juillet 1794, guillotiné à Brest le 30 juillet 1794 (avec également les 2 sœurs Démarets).

— **Guillaume Peton**, né à Plourin-Ploudalmézeau en 1753, prêtre le 28 mars 1789, prêtre de Kerlouan, arrêté à Kerlouan le 28 mars 1794, guillotiné à Lesneven, le 14 avril 1794.

8 appartenaient au Diocèse de Quimper et 2 à celui de Tréguier :

— **Michel Andro**, né à Plobannalec le 28 février 1751, recteur de Landudec, arrêté et fusillé à Cast le 5 février 1800.

— **François Le Coz**, né à Collorec le 16 janvier 1746, prêtre en 1771, recteur de Poullaouen, guillotiné à Brest le 14 mars 1794.

— **Bienheureux François-Hyacinthe Le Livec de Trésurin**, né à Quimper le 5 mai 1726. Jésuite. Massacré à La Force le 2 septembre 1792.

— **Bienheureux Vincent-Joseph Le Rousseau de Rosencoat**, né le 3 juillet 1726 à Châteauneuf-du-Faou. Jésuite. En 1774 il est aumônier des Ursulines de Carhaix. Massacré aux Carmes le 2 septembre 1794.

— **Le Père Charles de Locronan** (René Claude Guéguen) né à Locronan le 24 avril 1712. Capucin du Couvent d'Hennebont, noyé à Nantes le 16 novembre 1793.

— **Gabriel Raguénez**, né à Crozon le 11 janvier 1761, vicaire à Landudec, arrêté à Crozon le 10 avril 1794, guillotiné à Quimper le 13 avril 1794.

— **Jean-Étienne Riou**, né à Dinéault le 12 juin 1739, recteur de Lababan, arrêté dans la nuit du 13 au 14 mars 1794, guillotiné à Quimper, le 17 mars 1794.

— **Bienheureux Nicolas Verron**, né à Quimperlé le 7 novembre 1740. Jésuite. Massacré au Séminaire de Saint-Firmin le 3 septembre 1792.

— **Louis Coûnan du Jardin**, né à Morlaix le 25 août 1754, chanoine de Notre-Dame du Mur, à Morlaix, arrêté le 31 janvier 1794, guillotiné à Saint-Brieuc le 31 janvier 1794.

— **François Le Goff**, né à Saint-Martin-des-Prés, le 4 juillet 1739, recteur de Plourin-Morlaix. Fusillé à Saint-Martin le 22 janvier 1799.

Sur ces 21 prêtres de notre diocèse mis à mort au cours de la Révolution, 4 ont été béatifiés : ceux massacrés en septembre 1792.

Pierre CROZON

(8) Cf. l'ouvrage publié en 1928, sous la direction du chanoine Pérennès : "Les prêtres du diocèse de Quimper morts pour la foi ou déportés pendant la Révolution", 2 tomes, 548 p. (les mis à mort), et 202 p. (les déportés). En sa lettre liminaire Mgr Duparc saluait cette "œuvre considérable qui va servir de base au procès de béatification de nos martyrs de la guillotine, des pontons, des prisons, et de la déportation". Déjà 4 d'entre eux, les Pères Jésuites, avaient été béatifiés en 1926 au titre des "Martyrs de septembre 1792". En fait le procès de béatification des autres, préparé au niveau des diocèses bretons, ne fut pas engagé à Rome. L'ouvrage signalé publie une notice au sujet de chacun d'entre eux.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Jean-Louis Dantec (1906-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Dantec, aux obsèques de son frère, en l'église de Plonévez-du-Faou, le 26 août 1992.



... Oui, tout d'abord, nous rendons grâce à Dieu pour toutes les grâces qu'il a accordées à notre frère Jean-Louis, depuis sa naissance, jusqu'à sa mort, et qui ont fait de lui l'homme, le frère, l'oncle, l'ami, le prêtre que nous avons connu et aimé, ce qui nous laissera, à tous, une image lumineuse de bonté, de délicatesse, de réserve, d'attention particulière aux plus humbles et aux malades, comme de courage héroïque sur le Front aux heures désespérées de mai et juin 40, et aussi de don total au service du Christ et des âmes et d'un attachement sans faille aux enseignements et aux directives du Pape et de l'Église... Tout cela, nous savons qu'il l'a reçu du Seigneur, et à l'exemple de saint Paul il n'aurait pu que dire : "C'est par

la grâce de Dieu que je suis ce que je suis" (1 Cor, 15,10)...

Oui béni soit Dieu pour tout cela, mais aussi, tout spécialement, pour toutes les joies, les petites et les grandes, qui ont illuminé son existence. Et comment ne pas évoquer aujourd'hui toute sa joie (et toutes nos joies) de l'inoubliable célébration de ses 60 ans de vie sacerdotale, ici même, dans cette église de son Baptême et de sa Première Messe, le dimanche 11 août de l'an dernier ?...

Mais béni soit Dieu, aussi, pour toutes les peines, toutes les épreuves, toutes les croix qu'il a plu à Dieu de lui envoyer tout au long de sa vie ; car nous savons, à la lumière de notre foi, que tout cela était aussi grâce de Dieu et signe de son amour et qu'il devait (comme tous les disciples de Jésus-Christ), "porter sa croix chaque jour" (Luc 9,23) et "compléter ainsi dans sa chair et dans son cœur ce qui manque à la passion du Christ pour son Église" (Col, 1,24).

Nous rendons grâce, aussi, à Dieu pour tout le bien que Jean-Louis a pu faire, dans sa vie si bien remplie, à tant et tant d'hommes ses frères — à nous tous, ses plus proches — comme à une foule d'autres que le Seigneur a placés sur sa route, et parmi lesquels il a passé en faisant le bien ...

Enfin, nous rendons grâce à Dieu pour toutes les grâces qu'il nous fait en ces jours et en cette heure, en ravivant en nous, à l'occasion de sa mort et de la cérémonie de ses obsèques, les certitudes de notre foi et de notre espérance en la vie éternelle que le Christ nous a assurée par sa victoire sur la mort. Car nous savons que la mort de notre corps n'est pas la fin de tout, mais qu'elle est, tout au contraire, le terme de nos épreuves et l'entrée dans une vie infiniment plus belle et plus heureuse avec le Seigneur ; et nous savons qu'au dernier jour du monde, le Christ reviendra avec toute la puissance de sa divinité pour ressusciter tous les morts...

En découvrant et en contemplant le visage radieux du Christ dans la gloire, notre frère et prêtre Jean-Louis, ainsi que tous ceux de nos chers défunts qui nous ont précédés au ciel, auront compris combien Dieu est Amour et combien il doit être béni à jamais par ceux dont il a voulu faire ses enfants bien-aimés et les héritiers de sa gloire...

Décès de Monseigneur René Wasselynck, secrétaire général de la Conférence des Évêques de France.

1992

Mgr René Wasselynck, secrétaire général de la Conférence des Évêques de France, est décédé subitement dans la nuit du Samedi 5 au Dimanche 6 Septembre 1992, à son domicile, 106, rue du Bac.

Mgr René Wasselynck est né le 18 septembre 1927, à Bailleul dans le département du Nord. Ordonné prêtre le 27 avril 1952 pour le diocèse de Lille, il obtient un doctorat de théologie en 1957.

Il exerce tout d'abord son ministère comme enseignant de 1953 à 1959 au petit séminaire d'Haubourdin (Nord), puis comme directeur au Grand Séminaire de Merville (Nord) de 1959 à 1969. De 1969 à 1972, il est doyen d'Hazebrouck et Archiprêtre de la Zone pastorale. En 1972, il est nommé vicaire général, Archidiacre des Flandres (Zones de Dunkerque, Bergues et Hazebrouck). De 1974 à 1983, il est Vicaire général et Chancelier du diocèse de Lille. En 1983, il est nommé au secrétariat général de la Conférence des Évêques de France, en charge des questions juridiques, financières et administratives tout d'abord, puis à partir de 1988 comme secrétaire général.

• Attention : un auteur propose un livret de poèmes pour l'achat d'un fauteuil électrique pour handicapé. Il convient de se méfier

OPINION

La longue marche du siècle

Le samedi 13 juin, un accord en deux volets a été signé entre l'État et l'Enseignement Catholique : dépenses de fonctionnement d'une part, mesures sociales d'autre part.

On se rappelle peut-être la formule de pacification de Jean Lecanuet, candidat à la Présidence de la République en 1963, 4 ans après la fameuse loi Debré : "Je crois à la fraternité de tous les enseignants". Après 30 ans, "une ambition universitaire", selon les termes du ministre Jack Lang, vient d'être ouverte aux maîtres de l'enseignement privé. Certes, tout n'est pas réglé et il faudra encore beaucoup de temps pour que l'évolution des mentalités, appartenant d'ailleurs à des bords opposés, aboutisse à une situation claire et apaisante.

Il y a 90 ans. Président du Conseil depuis seulement 3 semaines, Émile Combes, ancien séminariste (jusqu'au sous-diaconat) n'a qu'une idée en tête en cet été 1902 : anéantir les congrégations. Les sœurs et les frères ont "dix minutes" pour plier bagages... Pour arriver à ses fins, il invoque la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les Associations : les Congrégations doivent être autorisées par une loi, et les établissements qu'elles souhaitent fonder par un décret pris en Conseil d'État.

Ainsi, le 27 juin, il s'en prend aux 120 écoles fondées sans autorisation depuis 1901 par des particuliers qui emploient des Congréganistes comme salariés : "Il ne sera pas dit que l'enseignement congréganiste continuera son œuvre néfaste". Les historiens ne sont pas tous d'accord sur les raisons profondes d'un tel acharnement...

Le 15 juillet, il ordonne la fermeture sous huitaine de près de 2 500 écoles libres, dont 38 finistériennes, où 5 000 religieux enseignent à près de 150 000 enfants. Devant les écoles, les manifestations se multiplient. Qu'à cela ne tienne : les expulsions des résistants commencent début août. C'est au fond de la Bretagne, au Folgoët, à Ploudaniel, à St-Méen (1) que l'opposition des résistants est plus déterminée.

En 2 ans, Combes aura fermé près de 12 000 écoles religieuses. Cependant, nombre de religieux, sur ordre de leurs supérieurs, avaient opté pour la sécularisation, si bien qu'en fin de compte, la moitié des établissements ex-congréganistes avaient pu renaître sous une façade laïque privée.

Mais l'idée même d'un secteur privé d'éducation mettra du temps à faire son chemin : en 1984, les partisans du "grand service unifié et laïc de l'édu-

cation nationale" ont vu leur projet échouer devant la détermination d'un million de personnes descendues dans la rue. Enfin, le 13 juin 1992, 90 ans après Combes, l'enseignement Catholique et le gouvernement socialiste ont signé la paix.

Faut-il pour autant manifester une joie débordante ? L'accord ne pourra qu'accélérer le rapprochement public-privé. Beaucoup s'en réjouissent. Mais qu'en sera-t-il du "caractère propre" reconnu par la Loi Debré de 1959 et qui tend à s'estomper depuis quelques années pour de multiples raisons ? Il est à prévoir que les frontières continueront de s'effacer, ne serait-ce que par la mise en parité entre les deux services d'enseignement du recrutement et de la formation des maîtres, point capital.

Dans ce contexte, le Statut de l'Enseignement Catholique promulgué par la Conférence des Évêques de France, le 1^{er} mai 1992, vient à point pour inviter les laïcs engagés dans ce service d'Église à une sérieuse réflexion sur l'urgence d'une conception renouvelée de l'éducation dans un contexte de laïcité.

48.00

Jean Sousset, Lesneven

(1) Cf. Louis Élégoët : "Saint-Méen, vie et déclin d'une civilisation paroissiale dans le Bas-Léon", pp. 281-316

Sagesse d'enfant

• Fynn, Anna et le Cavalier noir, Seuil 1992, 192 p. (traduit de l'anglais)

La voilà de retour, Anna, la gamine de cette perle de 1976 "Anna et mister God". Vous vous souvenez ? la petite rouquine, de 6 à 7 ans, ce moulin à paroles, bourrée d'invention et d'imagination, intelligente et futée, mathématicienne, poète et "théologienne" de Dieu qu'elle appelle "Mister God", auquel elle s'adresse si familièrement... En son babillage incessant, ne laissant jamais "sans rien à penser", elle pose les questions impossibles qui embarrassent les adultes... et elle donne des réponses surprenantes qui les laissent baba...

La voilà qui remue Mister John, le vieux professeur (le Cavalier noir) si sûr de lui, fixé dans ses positions, et par exemple son incroyance... À écouter la petite, désarçonné par "toutes ces petites choses idiotes qu'elle dit", il perd de son assurance, et se met à réfléchir... Aux derniers temps de sa vie, il en arrive, en un dernier message, à "saluer les chercheurs de Dieu". Anna lui avait fait entrevoir un autre monde...

P.C.

• Cf. la 2^{ème} page de couverture de ce bulletin.

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Anna et Mister God
- Célébration des Martyrs de Septembre 497
- Reconstruire l'église de Saint-Sauveur 500
- Communiqués et informations..... 501
 - Annuaire 1993
 - Terre Sainte
 - Semaine missionnaire
 - Animation spirituelle
 - M.E.J.
 - Retraités M.C.R.
 - Conférence à Brest
 - Confirmations
- Journée des missionnaires en congé 505
- Solidarité Somalie 510
- Formation 1992-1993 511
- Le Renouveau à Pontmain 515
- Les martyrs de la Révolution 517
- En souvenir : M. l'abbé Jean-Louis Dantec 522
- La longue marche du siècle 524
- Supplément : Animation spirituelle



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Un beau jour...

Un beau jour, toutes les couleurs du monde entier se mirent à se disputer. Chacune prétendait qu'elle était la plus belle, la plus importante, la plus utile, la préférée !

Elles se vantaient à haute voix, chacune étant convaincue d'être la meilleure. Le bruit de leur querelle enfla de plus en plus. Soudain un éclair d'une lumière aveuglante apparut dans le ciel, accompagné de roulements de tonnerre. La pluie commença à tomber à torrents, sans discontinuer. Effrayées, toutes les couleurs se tapirent et se rapprochèrent pour chercher un abri les unes près des autres.

La pluie prit la parole : "Stupides créatures qui vous battez entre vous, chacune essayant de dominer l'autre, ne savez-vous pas que c'est Dieu qui vous a faites toutes, chacune dans un but particulier, uniques et différentes. Il aime chacune d'entre vous, il a besoin de vous toutes. Joignez vos mains et venez à moi. Il va vous étendre à travers le ciel en un magnifique arc-en-ciel, pour vous montrer qu'il vous aime toutes, que vous pouvez vivre ensemble en paix. Comme une promesse qu'il est avec vous, et comme signe d'espérance pour demain..."

Ainsi, chaque fois que Dieu envoie une pluie pour laver le monde, il place l'arc-en-ciel dans son ciel, et quand nous l'apercevons nous devrions nous rappeler qu'il veut que nous sachions, nous aussi, nous apprécier les uns les autres, et le louer de notre merveilleuse complémentarité..

La légende indienne de l'arc-en-ciel

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE

(11-18 octobre 1992)

CHRIST, LUMIÈRE POUR TOUS LES PEUPLES

Dans un monde éclaté, annonçons Jésus-Christ Lumière pour tous les peuples.

Nous voici arrivés à une étape importante de l'Europe économique et politique : les 12 étoiles de l'affiche de cette Semaine Missionnaire Mondiale nous le rappellent. Les peuples de cette Europe qui fut le berceau du Christianisme n'ont-ils pas à se laisser renouveler en profondeur par la Lumière de l'Évangile qu'ils ont toujours à partager avec les autres peuples ? De vastes régions dans les autres continents n'ont pas encore été évangélisées, notamment en Asie !

Les peuples de l'Afrique dans les difficultés qu'ils affrontent se tournent volontiers vers l'Église, là même où les chrétiens sont minoritaires. Que sera le Synode Africain ? Reconnaîtra-t-il dans la culture africaine tout ce qui est compatible avec l'Évangile ? Sera-t-il lui-même un apport d'Évangile pour la vie des peuples Africains ?

Que cette Semaine Missionnaire Mondiale de 1992 soit une invitation à poursuivre les réflexions faites cette année à propos du V^{ème} Centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine ! L'annonce de l'Évangile qui reste notre première préoccupation porte en elle-même une exigence de justice sociale et de paix entre les Nations...

Qu'elle soit encore une invitation à poursuivre le dialogue sous toutes ses formes, y compris les plus quotidiennes : dans notre propre pays nous rencontrons des frères d'autres religions et d'autres cultures...

Jean-Paul II, dès le début de son pontificat, a choisi de voyager jusqu'aux extrémités de la terre pour garder un contact direct avec les peuples qui ignorent le Christ :

"Vous tous les peuples, ouvrez les portes au Christ ! Son Évangile n'enlève rien à la liberté de l'homme, au respect dû aux cultures, à ce qui est bon en toute religion. En accueillant le Christ, vous vous ouvrez à la Parole définitive de Dieu, à Celui en qui Dieu s'est pleinement fait connaître et en qui il nous a montré la voie pour aller à lui". (Encyclique sur la Mission, n° 3).

Mgr Louis Dufaux
Évêque de Grenoble
Président de la Commission Épiscopale
des Missions à l'Extérieur

Mgr Maurice Delorme
Évêque Auxiliaire de Lyon
Directeur National des
Œuvres Pontificales Missionnaires

SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE LUMEN GENTIUM

"Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit-saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église". — Concile Vatican II, début de la Constitution dogmatique sur l'Église.

LA COLLECTE POUR LES MISSIONS

Parmi les objectifs de la Semaine Missionnaire Mondiale : le partage financier entre Églises. La quête faite le dimanche des Missions est destinée aux Œuvres Pontificales Missionnaires et transmise par les soins de l'évêché.

Force est de constater que, depuis quelques années, le montant de cette collecte est en baisse régulière sur l'ensemble du diocèse. Baisse que ne compensent pas les dons faits par ailleurs aux OPM.

— Moindre générosité des chrétiens de nos paroisses ? Non. Les quêtes dominicales ordinaires se maintiennent d'année en année.

— Moindre attention apportée à cette collecte — une parmi beaucoup d'autres ? — alors que les besoins vont croissant en Afrique, en Amérique latine et ailleurs ?

— Détournement (!) d'une partie de cette quête pour la mission du Père Untel ou de Sœur Unetelle. Il est vrai que Père Untel est originaire de la paroisse et connu de tous : "Les paroissiens sont heureux de ce jumelage. Ils veulent savoir à qui ils apportent leur soutien".

Certes, le jumelage avec la mission du Père Untel peut susciter une générosité plus grande. Mais..., Mais, est-ce vraiment d'argent qu'a besoin cette mission ? Qu'en pense son évêque ?... Mais, cette autre mission pauvre, qui s'y intéresse ? Notre jumelage ne crée-t-il pas une injustice de plus ?... "Sans doute les jumelages sont une belle œuvre d'ouverture missionnaire, mais l'amour porté à une sœur ne doit pas faire de tort à toute la famille". (Cardinal Rossi).

Les OPM visent à un partage équitable, et non à une assistance qui pourrait devenir humiliante. Les Évêques des Conférences d'Afrique et de Madagascar leur rendent cet hommage : "Il est évident que les OPM constituent pour nous le soutien le plus sûr, le plus régulier, le plus respectueux de notre dignité et de notre liberté". (Voir dossier pour l'animation de la

Semaine Missionnaire Mondiale, p. 19 : la répartition du fonds international de solidarité des O.P.M.).

Alors...

Si nous redécouvrons l'urgence du partage — financier et autre — entre Églises...

Si nous comprenions et faisons comprendre autour de nous l'importance de cette collecte du dimanche des Missions, destinée exclusivement aux OPM...

Si, aidant la mission du Père Untel sur les "recettes extraordinaires" de la paroisse, nous nous faisons un devoir d'apporter aux OPM au moins autant qu'à ce jumelage...

Si nous mettons notre imagination à l'œuvre pour inventer de nouveaux chemins du partage...

"Les besoins matériels et économiques des missions sont nombreux non seulement pour fonder l'Église avec un minimum de structures (chapelles, écoles de formation des catéchistes et des séminaristes, logements) mais aussi pour soutenir les œuvres de charité, d'éducation et de promotion humaine... La journée mondiale des Missions, destinée à sensibiliser les fidèles au problème missionnaire, mais aussi à recueillir des fonds est un rendez-vous important dans la vie de l'Église..." (Encyclique "la Mission du Christ Rédempteur", n° 81).

Louis Gaonac'h
Coopération Missionnaire.

UN AUTRE REGARD

Le 23 septembre 1992, se réunissait au Centre Missionnaire Saint-Jacques, en Guiclan, l'équipe élargie de la coopération missionnaire. Près de 40 personnes y étaient présentes et 8 s'étaient excusées. Septembre est le temps de la rentrée, le temps des retours. Nous avons donc voulu que cette rencontre fût l'occasion pour les plus jeunes de dire aux moins jeunes ce qu'ils avaient découvert pendant leur séjour récent à l'extérieur.

Les témoignages ainsi recueillis émanaient soit de coopérants ayant terminé leur contrat, soit de voyageurs qui avaient profité de leurs vacances pour voir d'autres horizons et connaître d'autres manières de vivre.

Nathalie Stéphan revient du Liban où elle a eu, pendant un an de coopération, l'occasion de vivre au milieu de jeunes, puisqu'elle enseignait dans un collège. Elle a découvert à Beyrouth une jeunesse meurtrie et dé-

que par la guerre, mais encore pleine d'espoir et qui veut être écoutée et soutenue, une jeunesse qui apprécie fort la présence française parmi les enseignants.

Patrick Le Roux a vécu trois ans en Haïti comme coopérant. Sensible à l'injustice, il a pris conscience que l'européen a beaucoup à se faire pardonner. Il a découvert chez certains jeunes des accès de violence mais aussi un attrait profond pour tout ce qui est religieux.

Jean-Marc Le Ru prenait part à un voyage au Congo, organisé par les Spiritains. Ce qui l'a frappé, c'est surtout le travail des missionnaires, la vitalité de l'Église locale, les messes animées par une assistance jeune et nombreuse. Il a été très touché par la population sympathique, accueillante et très respectueuse du visiteur.

Cathy Boennec, partie en Afrique dans le cadre de ses études, a surtout découvert la vie des femmes africaines. Ayant pris contact, avant son départ, avec le Service de Coopération Missionnaire, elle a pu rencontrer ces femmes dans de meilleures conditions. "Très sympathiques, les femmes qui vivent en brousse travaillent au milieu de mille difficultés : il leur faut, par exemple, aller chercher l'eau et le bois à plusieurs kilomètres. Elles ne se plaignent jamais et savent vous accueillir comme des frères et sœurs".

Hervé et Marie Peaudecerf ont eu la joie d'assister à l'ordination sacerdotale d'un ami mauricien. L'île Maurice ? "un pays petit mais vivant" où l'on a le sens de l'accueil, où un missionnaire finistérien accomplit une œuvre admirable. Mais ils vous diront tout cela eux-mêmes, et en breton, dans l'article central du "Lizeri" qui paraîtra en décembre prochain.

Jean-Hervé Cardinal appréhendait un peu de retrouver le Togo où il avait enseigné comme coopérant, mais, en fait, le "revoir" s'est passé dans la joie et la simplicité. Un voyage qui fut bref mais bon.

Qu'il s'agisse de séjours prolongés ou de courtes visites, une évidence se fait jour : il y a plusieurs façons de regarder. Il y a le regard "Club Med" qui ne va que du nerf optique à l'objet, mais il y a aussi le regard qui prend sa source au cœur de l'homme. C'est celui de qui voit, comprend et aime. C'est celui de nos amis de l'équipe élargie qui savent qu'"on ne voit bien qu'avec le cœur". C'est aussi le message de la Semaine missionnaire mondiale que nous célébrons du 11 au 18 octobre prochain : **regarder à la manière du Christ lumière pour tous les peuples**".

Théo Bréland
Centre Saint-Jacques

Pour la paix dans l'ex-Yougoslavie

Chers diocésains,

Il y a quelques semaines, au moment de la rentrée, je vous invitais à prier avec instance et persévérance pour les peuples qui souffrent de la famine ou de la guerre.

Aujourd'hui je vous transmets une invitation qui nous est adressée par les Co-Présidents du Conseil des Églises Chrétiennes en France.

Je souhaite que vous donniez le meilleur accueil à cette invitation et que, dans les paroisses, ou peut-être au niveau des secteurs, mais aussi dans les écoles, dans les mouvements, partout où c'est possible, des initiatives soient prises pour l'organisation, durant la semaine du 8 au 15 novembre, de temps de prière et de jeûne.

Ainsi nous manifesterons que nous ne voulons pas prendre notre parti de la guerre et des souffrances horribles qu'elle cause, que nous comptons sur l'aide de Dieu, et que nous voulons nous engager personnellement pour faire advenir la paix.

† **Clément GUILLON**
Evêque de Quimper et de Léon
30 septembre 1992

Le Conseil des Églises Chrétiennes en France invite toutes les communautés chrétiennes de France à organiser un temps de prière et de jeûne pour la Paix dans l'ex-Yougoslavie.

Ce temps de prière devrait être organisé dans la semaine du 8 au 15 novembre.

Le Conseil propose cette date en se souvenant que l'an dernier les 11 et 12 novembre les responsables français des grandes religions étaient à Belgrade et à Zagreb pour adresser un appel à la Paix à tous les responsables politiques et religieux.

On pourra, là où ce sera possible, organiser un temps de prière commun aux différentes religions.

Les co-présidents du Conseil des Églises Chrétiennes en France
Mgr Joseph Duval, Président de la Conférence des Evêques de France
Pasteur Jacques Stewart, Président de la fédération Protestante de France
Mgr Jérémie, Président du Comité Inter-épiscopal Orthodoxe en France

A VOUS LA PAROLE !

Consultation en vue du Conseil Pastoral Diocésain

"A vous la Parole !" C'est l'invitation adressée par le groupe de préparation aux chrétiens du diocèse.

Ce groupe de 12 personnes (4 prêtres, 6 laïcs, 2 religieux) a travaillé depuis plusieurs mois la mise en place d'un Conseil Pastoral Diocésain. Dans sa réflexion il s'est appuyé sur l'étude réalisée par le Conseil Presbytéral, le texte du Droit Canonique et un dossier du Secrétariat de l'Épiscopat Français. Il a cherché à se préciser les orientations d'un tel Conseil et a élaboré quelques exemples de composition, en tenant compte de la situation actuelle de notre diocèse.

C'est le résultat de cette réflexion et ce projet que le groupe de préparation veut soumettre aux membres des paroisses, des mouvements et des services diocésains.

Il se présente sous la forme d'un feuillet de 4 pages. On l'a voulu court et à la portée de tous.

Il comporte une information, une proposition de composition, et enfin la consultation.

Cette consultation porte sur le rôle du Conseil Pastoral diocésain, et sur la proposition de composition qui a été élaborée par le groupe de préparation et qui pourra être corrigée et amendée.

Elle veut atteindre les chrétiens intéressés par la vie et l'avenir du diocèse, en particulier les responsables des mouvements d'Action Catholique, des mouvements éducatifs, spirituels, familiaux, caritatifs, des Services (Service diocésain de Catéchèse, de Liturgie, Aumônerie de l'enseignement public, Coopération Missionnaire, Enseignement Catholique, Chrétiens-Médias, etc...) et aussi les membres des E.A.P., des Conseils pastoraux urbains ou de secteur, des communautés religieuses.

Elle veut permettre à tous ces groupes de mieux voir la place du Conseil Pastoral Diocésain auprès de l'évêque, d'en saisir l'importance dans une vie en Église et ainsi de préparer sa mise en place.

Les réponses à la consultation peuvent être personnelles ou de groupe. On peut éventuellement faire appel aux membres du groupe de prépa-

ration pour travailler ce document. Ils répondront, dans la mesure de leur disponibilité.

Les réponses sont à adresser pour le 1^{er} décembre à Marie Lastennet — Consultation Diocésaine — Centre de Kéraudren — 29200 Brest.

Le texte de cette consultation est envoyé aux responsables de secteur, aux responsables des mouvements, services, communautés religieuses. On pourra le trouver aux vitrines d'Église à Quimper, Brest, Morlaix, Crozon... mais aussi au Centre de Kérivoal et au Centre de Kéraudren.

Le Conseil Pastoral Diocésain concerne tous les fidèles laïcs. A vous la Parole !

M. Péron, vicaire général.

Le groupe de Préparation a jugé intéressante la présentation du Conseil Pastoral Diocésain dans le Bulletin paroissial de Saint-Pol-de-Léon. Elle peut être reprise dans d'autres bulletins ou feuilles paroissiales.

POUR NOTRE ÉGLISE UN CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN

Regarder avec foi vers Jésus c'est l'œuvre de l'Esprit-Saint. C'est lui qui suscite ce regard. Et c'est lui qui, immédiatement met ensemble, qui "rassemble ceux qui regardent vers Jésus et qui en fait l'Église"

C'est donc du Saint-Esprit lui-même que nous vient cette force qui tend à nous réunir, qui nous fait marcher ensemble à la suite de Jésus.

Pour "faire Église" nous sommes appelés à écouter ce que l'Esprit dit aux uns et aux autres, à prendre conseil les uns des autres, pour mieux vivre, chacun pour sa part, la mission du Ressuscité.

POUR S'ÉCOUTER

C'est sûrement une inspiration du Saint-Esprit qui provoque, surtout depuis le concile, la mise en route de divers **Conseils** à tous les niveaux.

Les mouvements d'action catholique avaient déjà avancé en ce sens, même s'ils donnaient d'autres noms à leurs groupes de réflexion et d'initiative... Dans la plupart des paroisses de notre Diocèse ont été mis en place, depuis quelques années, un **Conseil économique**, une **équipe d'anima-**

tion (autrement dit, un "Conseil Pastoral de Paroisse"). Ces groupes favorisent la vie de nos communautés.

VERS UN CONSEIL DIOCÉSAIN

Au plan Diocésain, il y a un **Conseil presbytéral**, composé de prêtres, la plupart élus par leurs confrères, de divers ministères, de diverses régions... Ce groupe de prêtres, avec et autour de l'Évêque, a souhaité l'existence d'un **Conseil pastoral diocésain**. Il a mis en avant que notre Église est composée en majorité de laïcs. Ceux-ci sont majeurs et responsables. Il était donc intéressant qu'ils participent à la réflexion du Diocèse tout entier quant à la manière de vivre aujourd'hui ensemble l'Évangile. Notre Évêque a accueilli favorablement cette suggestion et a décidé la mise en place d'un tel **Conseil**. Une équipe de prêtres, religieux, et laïcs a préparé la mise en route de ce Conseil. Bientôt, nous allons être consultés sur sa composition. Tous nous pourrions donner notre avis. Tous nous sommes concernés par cette instance dont le but est :

- 1) Partager ce qui fait la vie des gens dans le Finistère,
- 2) mettre en commun ce que nos communautés chrétiennes y vivent ou pourraient y vivre,
- 3) remettre à l'Évêque des PROPOSITIONS CONCRÈTES"

ML

RENÉ GOURVENNEC

René Gourvennec

Au calendrier de notre Évêque

- **Mardi 13 octobre**, fin d'après-midi : Comité Diocésain de l'Enseignement Catholique.
- **Mercredi 14 et Jeudi 15** : à Rennes, réunion des évêques de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 16** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 18** : confirmation à Châteaulin.
- **Lundi 19 et mardi 20** : au Val-André (22), conseil épiscopal.
- **Vendredi 23** : départ pour l'assemblée plénière des évêques à Lourdes (retour le vendredi 30).

• **Annonce** : L'Aumônerie du Collège La Tour d'Auvergne cherche 3 tables 2 m x 0,80 cm (environ) — et un petit photocopieur. Contacter Catherine Raphalen, tél. 98.95.48.14.

Communiqués et Informations

Dans les mois prochains, Monseigneur l'Évêque assurera la visite pastorale des secteurs suivants :

- 30 novembre - 6 décembre : Saint-Renan
- 18-24 janvier : Lannilis
- 1-7 février : Pont-l'Abbé
- 15-21 février : Crozon
- 1-7 mars : Plogastel-Saint-Germain
- 15-21 mars : Saint-Marc, Brest.

Pour aider à poursuivre les efforts en cours : des tirés à part récemment publiés et disponibles (gratuitement) au secrétariat de l'évêché :

- Conseil paroissiaux. **L'équipe d'animation paroissiale. Le Conseil pour les affaires économiques des paroisses** (12 p.)
- Directives pour la mise en place des **conseils pastoraux de secteur ou de pays** (8 p.)
- **Laïcs animateurs en pastorale** (8 p.)
- **Annoncer l'Évangile aux jeunes d'aujourd'hui** (4 p.).

Le diocèse vient de vivre une année de la Vie religieuse. Tous les religieux et religieuses de chez nous sont invités à en marquer la clôture par une fête toute simple et fraternelle autour de Mgr Guillon.

— A LANDÉVENNEC, le 11 novembre prochain.

— La rencontre comportera une Eucharistie à 11 h.15, puis, en début d'après-midi, la visite (dans le cloître) d'une exposition de toutes les réalisations faites, au cours de cette année de la Vie religieuse, et enfin, une courte célébration d'envoi.

VISITES PASTORALES 1992-1993

TIRÉS À PART

ANNÉE "VIE RELIGIEUSE" (suite)

le plan
anoitsem

•
RELIGIEUSES
SERVICE
COMMUNAUTAIRE

•
SESSION
INTERDIO-
CÉSAINE

•
CLER
FINISTÈRE
PASTORALE
FAMILIALE

•
SPREV

•
ORGUE
LITURGIQUE

Les intéressés vont recevoir, dans les prochains jours, toutes les autres indications utiles.

Les Sœurs en service Communautaire, réunies en assemblée nationale à Angers, ont élaboré un programme de travail pour 92-93 : **"Tournées vers l'avenir"** Sœurs en Service Communautaire, nous sommes missionnaires dans le quotidien de notre vie.

Prochaine réunion pour les Sœurs du groupe et celles qui voudront les rejoindre : le 21 octobre, de 10 h. à 16 h., à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain.

La Session interdiocésaine Créhen 92 se tiendra :

- du lundi 19 octobre (10 h.) au vendredi (16 h.).
- sur le thème : **Dire le salut** dans un monde éclaté.
- avec la participation de **Jean-Noël Bezançon**, théologien, et de **Michel Lagrée**, historien.

L'Équipe du Finistère, 36, rue Jean-Macé, 29200 Brest, tél. 98.44.85.04, organise :

- Week-end de formation **Animation de réunion**, les 7-8 novembre 1992, samedi de 14 h. à 20 h., dimanche de 9 h. à 17 h. (+ Messe dominicale pour ceux qui le désirent).
- au Centre de Kéraudren, Brest, Tél. 98.34.66.34.
- Objectif : apprendre à animer une réunion de petit groupe. Faciliter la participation de tous. Formation à l'écoute nécessaire.
- S'inscrire avant le 20 octobre à l'adresse ci-dessus.

Les journées rencontre "SPREV" (Sauvegarde du Patrimoine Religieux En Vie) se tiennent, samedi 10 octobre (9 h) jusqu'au dimanche après-midi, au Centre "Les Naudières" 44400 Rezé.

La Société Garell, 3, rue de Nemours à Paris, spécialiste de l'orgue liturgique vous annonce que M. Fitamant Henry, 105, route de Pont-l'Abbé à

Quimper (Tél. 98.53.87.07) pourra désormais vous apporter les renseignements que vous souhaitez sur ces instruments. Enregistrement par échantillonnage Digital des sons mis en mémoire et permettant la restitution parfaite de l'orgue à tuyaux.

Prix intéressants et service après-vente assuré : Documentation, enregistrements audio et démonstrations sur demande. (N.B. : si je suis absent, laisser un message au répondeur).

Nouvelles du Père Jean de la Croix ancien Abbé de Landévennec

Le Père Jean de la Croix ROBERT vient d'être nommé, par la Congrégation pour les Églises Orientales, recteur du Collège Pontifical "Pio Romeno".

Voici le commentaire qu'il donne lui-même de cette nomination

"Fermé depuis 40 ans ce Collège s'ouvre à nouveau pour accueillir des prêtres et des séminaristes roumains envoyés à Rome pour commencer ou reprendre des études de théologie..."

L'Église uniate roumaine avait complètement disparu sous le régime communiste, il faut donc l'aider à renaître et j'aurai à collaborer à cette mission qui est loin de me laisser indifférent".

Il est facile de comprendre que la tâche confiée au Père Jean de la Croix est de première importance pour l'avenir de l'Église Catholique en Roumanie et dans les pays de l'Est.

Je lui ai dit qu'il peut compter sur notre prière, et que nous suivrons attentivement la remise en route du Séminaire.

† **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et de Léon

Adresse du P. Jean de la Croix : Père G. ROBERT, Collegio Pio Romeno, Passeggiata del Gianicolo, 5, 00165 ROMA - ITALIE

NOMINATION

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et de Léon, est nommé à mi-temps membre de l'équipe diocésaine de formation permanente (théologie), **M. Jean-Yves Bazlou**, qui sera à mi-temps en congé d'études.

Avec l'accord de Mgr Guillon, il demeure, jusqu'au 1^{er} novembre 1992, secrétaire National de l'Aumônerie de l'Enseignement Public.

Adresses : Centre de Kéraudren, 29200 Brest, et 4, rue Jean Cottin, 75018 Paris.

NOUVELLES ADRESSES

- **Augustin Bleunven** 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest
- **Maurice Euzen** 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper
- **Michel Le Gall** Presbytère St-Pierre, 1, rue des Quatre Pompes, 29200 Brest.
- **Jean Marc** 39, rue Camille-Desmoulins, 29200 Brest.
- **Clet Méner** Presbytère, 29800 St-Thonan.
- **Marc Méneur** Presbytère St-Jacques, 7, rue Général Paulet, 29200 Brest.
- **Louis Quémeneur** 8, rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.
- **Jean Gaonac'h** Caserne de Ty-Vougeret, 29150 Dinéault (Tél. 98.86.63.99) et Base Aéronavale, 29400 Landivisau (Tél. 98.24.20.00)
- **Marcel Abjean** 2, rue Gerbert, 75015 Paris.
- **Gérard Le Stang** Saint-Louis des Français, Via S. Giovanna d'Arco, 5, 00186 Rome (tél. 19-39-6 - 683 3818)
- **Jo-Yves Morvan** 57, rue Violet, 75015 Paris (Tél. 44.37.34.00).
- **Marcel Ugo** 10, rue de Sarlat, 67100 Strasbourg.
- **Hervé Nédélec** Maison de Missilien, 6, rue Dr. A. Carrel, 29000 Quimper

• **CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE : DU DÉSESPOIR À L'ES-PÉRANCE. FAMILLE ET TOXICOMANIE.** Collection des documents du Vatican, 36 p. (Ce texte se trouve aussi dans la "Documentation Catholique", n° 2056, 6 et 20 septembre 1992, pp. 790-798).

C'est un document préparé par le Conseil Pontifical à la suite d'une réunion au sommet sur la toxicomanie, tenue à Rome du 20 au 22 juin 1991. Il veut être un efficace instrument d'ordre pastoral pour la prévention de la toxicomanie, le soin et la récupération sociale de ses victimes.

Caté en fête à Quimper

Le samedi 17 octobre, de 14 h. à 17 h., plus de 1 000 enfants (CE1, CM2) de Quimper et Ergué-Gabéric se rassembleront à Penvillers (Hall A) pour y "**chanter la joie et la foi**" et ainsi démarrer leur nouvelle année de catéchisme.

Cette fête a pour objectif de montrer que la catéchèse est une réalité de la vie de l'Eglise importante à Quimper.

Les responsables souhaitent ainsi réunir tous les enfants du primaire qui participent à la catéchèse et leur donner l'occasion de voir d'autres enfants dans une dimension d'Eglise, de manifester leur foi dans leur langage à eux.

Pour cette fête c'est le thème de la **Création** qui a été retenu. Les enfants ont été invités à décorer sur ce thème un morceau de toile qu'ils ont reçu en juin. Leurs "œuvres d'art" seront rassemblées en une **fresque** de 40 m. de long. Ensemble enfants, parents, invités célébreront Dieu créateur du monde d'hier et d'aujourd'hui à travers des **chants** mimés et des jeux. La fête se terminera, après le goûter, par un **lâcher de 1 000 ballons** porteurs de messages écrits par les enfants.

Le Pape à Saint-Domingue

Il s'agira de son 55^{ème} voyage à l'étranger. Suite à sa maladie et à l'intervention chirurgicale qu'il a subie le 15 juillet, le séjour a été écourté, les visites au Mexique, au Nicaragua et en Jamaïque ayant été annulées.

Jean-Paul II quittera Rome le 9 octobre. A l'exception d'un bref déplacement le 13 octobre à Higüey, le pape passera la totalité du séjour dans la capitale Saint-Domingue.

Le 12 octobre, 500 ans jour pour jour après le débarquement de **Christophe Colomb**, Jean-Paul II ouvrira la 4^{ème} Conférence générale du **Conseil épiscopal latino-américain (CELAM)** qui durera jusqu'au 28 octobre. Le retour du pape à Rome est prévu le 14 octobre.

Rappelons que le thème de la Conférence est : "**Nouvelle évangélisation, promotion humaine, culture chrétienne : Jésus-Christ, hier, aujourd'hui et toujours**".

Mission en monde scolaire

Au Collège et Lycée Saint-François, Lesneven, les 21, 22, 23 octobre, Mission animée par les Frères CHARLES, MARTIN et ÉTIENNE, jeunes prêtres et diacre de la Congrégation Saint Jean, avec l'autorisation de Monseigneur GUILLON, Evêque de Quimper et de Léon. Sur le thème : "Donnez-leur vous-mêmes à manger".

Déroulement : la MISSION qu'animeront les Frères Charles, Martin et Étienne sera d'abord une **PRÉSENCE** pendant trois jours, une **présence** et un **accueil** pendant les **temps de récréation** (8 h., 10 h.20, 12 h.30, 16 h.30) et pendant les **heures de permanence** (accueil et écoute au Centre Pastoral, à l'Oratoire, au CDI, au Foyer...).

Ce sera ensuite des temps de **réflexion**, d'**échange**, de **prière** et de **célébration**, ouverts à **tous**, jeunes de lycée et adultes.

— le mercredi 21 octobre à 17 h., en Salle des Fêtes : "La Foi, rencontre du Christ",

— le mercredi 21 octobre à 20 h.30, en Salle des Fêtes à partir d'une Vidéo, un Échange-Débat.

— le jeudi 22 octobre à 17 h., une Marche vers le Sanctuaire de Notre-Dame du Folgoët et la célébration en communauté de la Messe à 18 h.

— le jeudi 22 octobre à 20h.30, en Salle des Fêtes : "L'Église, lieu de vie".

A la demande des jeunes et des adultes, une autre rencontre sous forme de **Causerie-Témoignage** pourra être prévue pour les volontaires le **vendredi 23 octobre de 14 h.45 à 16 h.15 en Salle des Fêtes.**

• PANORAMA, UN REGARD CHRÉTIEN, SEPTEMBRE 1992

Et voilà le n° 1 de **Panorama** nouvelle formule, avec ce sous-titre : **un regard chrétien.**

Désormais édité par Bayard-Presse (où il sera en synergie avec "La Croix") le voilà en une présentation encore rajeunie, avec désormais 100 pages par mois, un foisonnement d'idées, d'images, de couleurs, bien des signatures et rubriques depuis longtemps familières et d'autres qui arrivent... et aussi un nouveau Rédacteur en Chef, Jacques Paugam (qui n'est pas un inconnu en Finistère et en qui le directeur de "Quimper et Léon" salue un de ses anciens élèves... il y a plus de 30 ans... à Quimper). La revue est présente désormais dans les kiosques.

— Secours Catholique : Inondations du Midi —

Présentes dès le drame, près des victimes de la catastrophe et parfois avec certains de leurs membres sinistrés eux-mêmes, les équipes du Secours Catholique de Vaison-La-Romaine et des environs font face à l'urgence et fournissent couvertures, vêtements, matériel de cuisine... aux familles d'hébergées dans les écoles, aux campeurs anglais, néerlandais, allemands qui ont tout perdu, ainsi qu'aux familles frappées par les inondations.

Deux gros problèmes sont à **surmonter** dans les prochaines heures :

- le relogement des familles sinistrées,
- l'accompagnement moral et psychologique dans une relation de voisinage des victimes ainsi que des proches des disparus.

Le Secours Catholique souhaite poursuivre sa tâche sans être perturbé par l'envoi de matériel divers. Ses représentants sur le terrain venant d'Avignon, Nîmes et Marseille, confirment l'utilité de la **seule aide financière** qui permettra de répondre aux besoins dans la durée.

SECOURS CATHOLIQUE, 33, rue de Douarnenez, B.P. 63, 29102 QUIMPER CÉDEX - TÉL. 98.55.60.80 - C.C.P. 1256 29 A RENNES - MENTION : INONDATIONS DU MIDI.

APPEL A NOS LECTEURS

Soyez remerciés de faire connaître "Quimper et Léon".

Pour aider au développement du Bulletin diocésain envoyez quelques noms et adresses de personnes susceptibles de s'y intéresser : ils recevront deux exemplaires gratuits qui leur permettront d'en prendre connaissance. A l'adresse : Bulletin "Quimper et Léon", Evêché, B.P. 405, 29101 Quimper.

M., Mme, Mlle :

Adresse :

M., Mme, Mlle :

Adresse :

• Pour les abonnements demandés par les paroisses pour les membres d'Équipes d'Animation Paroissiale ou de Conseils de secteur (pour qui des prix réduits sont possibles), s'adresser à la Direction du Bulletin.

— AGENCEMENT POUR COLLECTIVITES —
— MOBILIERS SPECIAUX —

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +



— LA FORCE DE NOS CARACTÈRES —

QUIMPER - 18, Quai de l'Odéon - Tél. 98 55 40 57

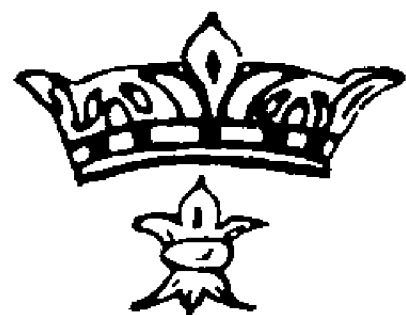
PONT-L'ABBÉ - 12, Rue Hoche - Tél. 98 87 18 89

CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES
TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques et K7

Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h et de 14h. à 19h..

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SERVICE DE PASTORALE LITURGIQUE
KÉRIVOAL, B.P. 93, 29103 QUIMPER CÉDEX, TÉL. 98.95.12.22

Propositions et projets pour l'année 1992-1993

1 - RENCONTRE DES CHANTS LITURGIQUES

Objectif :

- Unifier le répertoire dans le diocèse.
- Présenter et apprendre quelques chants nouveaux et anciens.

Calendrier :

- Morlaix (N.D. du Mur) :	samedi 7 novembre
- Plabennec (Salle M. Bouguen) :	dimanche 8 novembre
- Châteaulin (Juvénat N.D.) :	samedi 14 novembre
- Quimper (Le Likès) :	dimanche 15 novembre
- Bannalec (église) :	samedi 21 novembre
- Clédén-Poher (salle Caro) :	dimanche 22 novembre
- Brest (salle St-Louis) :	dimanche 29 novembre

Horaire : de 14 à 17 heures

2 - WEEK-END JEUNES ET LITURGIE

Pour les jeunes de 16-25 ans, en paroisse, en aumônerie, en mouvement, déjà engagés dans l'animation liturgique.

Un week-end de formation sur leur place dans la célébration. Au programme : temps de partage, de réflexion et d'ateliers...

Date : du samedi 24 (14 h.) au dimanche 25 avril 1993 (16 h.)

Lieu : maison d'accueil de Créac'h-Balbé.

3 - FILIÈRES F.A.C. (FORMATION D'ANIMATEURS DE CÉLÉBRATIONS)

Objectifs : il s'agit de permettre à des membres d'équipes liturgiques, d'animation en aumônerie, en catéchèse, etc..., d'acquérir une plus grande compétence pour préparer et animer les célébrations.

Modalités : c'est un cycle de 2 ans, à raison de 5 soirées par an, formant un tout.

Méthode : à chaque séance, exposé, échange, travail sur document, utilisation de la vidéo,...

Pour cette filière, un seul lieu : **Morlaix, lycée N.-D. du Mur.**

Au programme de la 1^{re} année :

- **vendredi 9 octobre** : la célébration, ses différents "acteurs"
- **vendredi 23 octobre** : le chant dans la célébration
- **vendredi 6 novembre** : la célébration, une action symbolique
- **vendredi 20 novembre** : les lieux, l'espace, les fleurs, l'environnement de la célébration
- **vendredi 4 décembre** : la Parole de Dieu dans la célébration.

Horaire : 18 h. - 22 h (repas fourni sur place)

• **A Landeleau** (salle paroissiale), la formation commencée l'an dernier continue. Cette 2^{me} année sera consacrée à des exercices pratiques en divers "ateliers", en vue de préparer les célébrations.

Dates : les jeudis 24 septembre, 8 et 22 octobre, 5 et 12 novembre. Chaque soirée commence à **20 h.** et se termine à **22 h.15.**

4 - UNE NOUVELLE PROPOSITION : LA QUINZAINE LITURGIQUE

Cf. la présentation qui en a été faite dans "Quimper et Léon", 12 septembre 1992, p. 475.

5 - RÉFLEXION THÉOLOGIQUE ET PASTORALE

A - LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

Le Service Diocésain de Pastorale Sacramentelle et Liturgique propose aux secteurs qui le souhaitent une formation en 3 soirées (20 h.30-22 h.), en vue de préparer les communautés chrétiennes à la participation des laïcs à la pastorale des Funérailles.

- 1^{re} soirée : **Aujourd'hui la mort...**
- 2^{me} soirée : **La place des laïcs dans la pastorale des Funérailles**
- 3^{me} soirée : **Comment s'y prendre chez nous.**

N.B. : Chaque soirée comprend un temps d'exposé, avec l'aide de documents, et un temps de débat et de questions... La dernière rencontre vise davantage à chercher ensemble des manières de faire...

Pour plus de détails, se référer à "Quimper et Léon" (27 juin 1992, p. 380).

B - AUJOURD'HUI COUPLE, SEXUALITÉ, MARIAGE...

5 soirées, proposées et animées conjointement par la PASTORALE FAMILIALE et le Service de LITURGIE, pour tous ceux qu'intéresse une réflexion sur la vie de couple aujourd'hui : parents, jeunes, éducateurs, etc...

Avec la participation de divers intervenants :

Sezny Roudault (moraliste), M. Le Bayon (professeur de droit), un animateur du C.L.E.R., L. Jacq (pastorale Familiale), M. Euzen (pastorale Sacramentelle)

Les lieux et dates :

à Brest (Kéraudren)

- lundi 9 novembre
- mardi 8 décembre
- mardi 12 janvier
- mardi 9 février
- mardi 16 mars

à Quimper (Kérivoal)

- mardi 10 novembre
- mercredi 9 décembre
- mercredi 13 janvier
- mercredi 10 février
- mercredi 17 mars

Horaire : 20 h.30 - 22 h.

N.B. : Il s'agit d'un parcours qui vise à une certaine cohérence d'ensemble, même si chaque soirée peut être suivie indépendamment des autres.

• PRÉLUDES : au service des organistes liturgiques des paroisses.

L'Association Nationale de Formation des Organistes Liturgiques (Anfol) propose à partir de janvier 1993, une revue originale : **Préludes**. Il s'agit d'une publication trimestrielle destinée aux organistes, débutants ou confirmés. Fiches pratiques, infos régionales, conseils, complètent les deux tiers de la revue qui seront consacrés à de la musique. Pour aider les organistes isolés mais aussi les autres, **Préludes** publie en effet chaque trimestre des accompagnements de chants, préludes, interludes, postludes et également des pièces simples et variées pour l'office.

L'Anfol propose un **abonnement promotionnel jusqu'au 15 octobre 92** : 130 F au lieu de 150 F. (4 numéros pour 1993, parution du n° 1 : janvier). Pour s'abonner, écrire à **Préludes - Magazine de l'Anfol**, 22, rue Camille 69003 LYON, en joignant son adresse complète et un chèque bancaire ou postal au même ordre.

Pastorale familiale

2148

Équipes Notre-Dame : Allez dire...

A Paris Saint-Ouen, seront réunis, les 10 et 11 octobre, plus de 1 600 foyers responsables des Équipes Notre-Dame de la région francophone (Luxembourg, Suisse, France). Cette rencontre sera présidée par Mgr Guillaume, évêque chargé de suivre les E.N.D. au sein de la Conférence Épiscopale française.

Ces responsables d'équipes se retrouvent pour prier, réfléchir, afin d'oser aller dire au monde, avec leurs équipiers, la "bonne nouvelle" de Jésus-Christ ressuscité et dans son sillage la bonne nouvelle de l'amour humain, sauvé par le Christ.

Les E.N.D. rassemblent des chrétiens de toutes conditions, dans 35 pays (30 000 foyers environ). Le Finistère compte actuellement 14 équipes de 5 à 6 couples, dans le Nord, et 8 dans le Sud.

Cette invitation : "Allez dire" vient au terme d'un parcours de 4 années, avec pour thème d'année : "Priez sans cesse", "Changez vos cœurs", "Glorifiez Dieu dans votre corps". Cette bonne nouvelle, comment ne pas la propager, comme un feu ? Dans notre monde, nous E.N.D. voulons porter un regard de confiance et d'espérance sur l'amour humain et la famille, dans un esprit de partage, nourri de l'Évangile.

Les E.N.D. : un mouvement international d'Église, né il y a 40 ans en France, une équipe de couples chrétiens réunis pour une amitié profonde, particulièrement vécue dans une réunion mensuelle d'échanges, de partage, de prière, de réflexion, pour s'entraider à progresser dans la foi, pour s'éclairer dans les efforts faits dans la vie de chaque jour.

Les E.N.D. c'est exigeant, mais de l'exigence de l'amour, donc enthousiasmant, et ouvert à tous ceux qui veulent les rejoindre.

Jean et Yvonne Maillard
Responsables du secteur Finistère-Sud

• LE MONDE DE LA BIBLE, numéro spécial, septembre-octobre 1992 : Le Louvre et La Bible, l'Égypte : splendeurs des Pharaons du Nouvel Empire. Moïse et la naissance du peuple hébreu (3 et 5 rue Bayard, 75393 Paris cedex 08). 56 F. le numéro, en vente dans les kiosques jusqu'au 10 novembre ou sur commande.

Action catholique des enfants :

"PAS TROP PETITS POUR DIRE AUX GRANDS !"

2149

Une nouvelle année A.C.E. commence sur l'ensemble du département. Les clubs Perlin (5-8 ans), Fripounet (8-11 ans) et Triolo (11-15 ans) vont se retrouver le mercredi ou le samedi avec leurs responsables. (L'A.C.E. représente sur le Finistère 1 500 enfants en club, encadrés par 250 responsables).

Pour la deuxième année consécutive, le thème d'action choisi par le mouvement est le DÉVELOPPEMENT :

— développement de l'enfant : il grandit, il se transforme lui-même par la vie avec les autres en club, par son action...

— développement dans le sens "environnement" : les enfants seront appelés à participer à la propreté de la planète...

— développement à dimension internationale : ils prendront leur place dans les campagnes de carême du Secours Catholique et du C.C.F.D.

Pour accompagner ce thème, tout au long de l'année dernière, les enfants avaient comme slogan : "Pas trop petits pour viser grand" Ils étaient invités à montrer à tous qu'il n'y a pas d'âge pour faire de grandes choses. Pour cette année 92-93, les clubs vont découvrir un nouveau slogan : "Pas trop petits pour dire aux grands", dans la vie de famille, dans la cité, dans l'Église... Avec cette phrase, les enfants auront l'occasion de s'affirmer, de dire dans quel monde ils veulent vivre et s'épanouir.

Ceci s'inscrit dans un projet de plus longue durée. En effet, l'A.C.E. lance un défi pour l'an 2000 ; elle a pour objectif l'application d'une des grandes orientations de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (adoptée par l'O.N.U. en 1989, ratifiée par la France en 1990) : "la participation des enfants dans les décisions qui les concernent". L'objectif de l'A.C.E. est que le 31.12.99, les enfants de France aient le droit de donner leur avis et qu'ils soient pris en compte dans les décisions les concernant.

Pour atteindre ce Cap An 2000, plusieurs étapes se profilent, avec un mot qui va revenir souvent cette année : Participation.

Diverses pistes d'action leur seront proposées pour participer

* dans la vie de famille : quelle place ont-ils dans les décisions familiales ?

* dans la vie de la cité : comment donnent-ils leur avis au sujet de la bibliothèque, de la piscine..., à l'école

* et pour contribuer à la propreté de la planète : les enfants sont spontanément sensibles à tout ce qui touche à l'écologie ; comment peuvent-ils donner leur point de vue concernant la propreté de leur cité ou l'aménagement d'aires de jeux ?

Les enfants, avec l'aide de leur responsable, pourront choisir une ou plusieurs de ces pistes d'action. Ce que le mouvement leur propose de vivre ainsi, c'est d'apprendre à porter un regard sur cet aspect de leur vie, de prendre position, de "dire aux grands" ce qu'ils veulent changer.

En direction de ce Cap An 2000, l'année 92-93 sera marquée par la préparation et l'organisation de 2 événements mobilisateurs :

— "PASSION 'ADOS", le Rassemblement National Triolo le 30 mai 1993 à Vitry-sur-Seine (94)

— "CROQ AVENTURE", le Rassemblement départemental perlin et Fripounet le 16 mai 1993 (le lieu n'est pas encore défini).

L'A.C.E. rejoint beaucoup d'enfants catéchisés mais aussi plusieurs sans passé chrétien. Dans le respect de chacun, tout au long de l'année, de diverses manières, il sera proposé aux enfants de reconnaître ou de connaître comment Jésus appelle l'homme à "participer", pour vivre sa dignité d'enfant de Dieu.

Une année exceptionnelle est commencée ! Des paris audacieux sont lancés : nous savons que le dynamisme des enfants, des responsables, des adultes, sera encore présent !

YANNICK

29.09.92

Yannick Tessier
Quimper le 29.09.92

• **"POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?" par le Père François Bécheau, sj - Directeur de la revue "Christ, Source de Vie"**

Cet ouvrage permet à chaque lecteur de se mieux situer par rapport à Jésus et à la foi chrétienne. Dans son commentaire, l'auteur se sert des réponses données à cette question par des laïcs du "Centre Théologique de Meylan" (Isère). Il analyse, commente, prolonge et complète leurs prises de positions. Un livre simple pour notre formation et notre méditation. Prix : 75 F TTC.

A commander à : "Source de Vie" - Chemin N.D. des côteaux - 33320 Vieille Toulouse.

• **FÊTES ET SAISONS, août-septembre 1992 : L'ÉVEIL À LA FOI DES JEUNES ENFANTS.** Éveiller à la foi avant 7 ans ? parler de Dieu aux enfants. Le rôle des parents. Prier en famille. — Ce numéro aidera parents, grands-parents, éducateurs dans leur rôle d'éveilleur à la foi des tout-petits.

Religieuses en mission éducative en congrès à Strasbourg

Les 10, 11, 12 juillet, s'est tenu à Strasbourg, le Congrès national des Religieuses en mission enseignante et éducative (R.M.E.). Nous étions 1100, venues de France, et 140 du Portugal, de Pologne, de Roumanie, de Slovaquie, du Canada... La présence des laïcs - environ 70 - rappelait que, de plus en plus, ce sont eux qui dirigent désormais les établissements congréganistes et forment, à 90 %, les équipes éducatives.

Du Finistère, nous étions 46 enseignantes (ou anciennes enseignantes) à prendre part à ce Congrès, avec Yves Le Clech, Délégué Diocésain à la Vie Religieuse. Des assemblées régionales et la revue R.M.E. nous y avaient préparées tout au long de l'année. "L'EUROPE", une symphonie à composer ? une partition ? une aventure ?" déclarait, dès l'ouverture, Armelle Humbert, la Présidente nationale. "A quoi servirait d'édifier le corps de l'Europe, s'il ne devait pas avoir d'âme ?"

Les intervenants ont tous su donner une orientation dans ce sens :

— **Madame Gachet** - au Conseil de l'Europe depuis 8 ans - a présenté la construction européenne sous l'angle des risques et des chances qui peuvent en résulter pour les Droits de l'Homme.

— **Nicole Fontaine** - Vice-Présidente du Parlement Européen après avoir été Secrétaire Générale Adjointe de l'Enseignement Catholique de 1972 à 1981 - s'est interrogée sur la manière — pour des éducatrices — de susciter l'émergence d'une citoyenneté européenne. Travail de longue haleine, nécessitant une avancée progressive vers une prise de conscience et une maturité toujours plus grandes.

— **Le Père Legrand** - "Finistérien, Français, Européen" - Dominicain, expert au Conseil des Conférences Épiscopales Européennes, évoqua la présence évangélisatrice de l'Église Catholique dans la nouvelle Europe, "ce continent qui était hier celui de la division et qui doit être, demain, celui de la réconciliation". Dans ce défi lancé à l'Église, les Religieuses ont leur mission propre que l'intervenant essaie de préciser.

— **La "Table Ronde Européenne"** suscita beaucoup d'intérêt, beaucoup de questions aussi. Le Pasteur Tchèque Milooz souligna le "capitalisme rapace et amoral" qui abîme son pays, et, tout autant, sa confiance totale en l'Église. "Notre capitale n'est pas Bruxelles, mais Jérusalem". Une Sœur Roumaine, Sœur Octavia, d'une Congrégation fondée en prison en

1950, lança un véritable S.O.S. : "Osez l'aventure de vivre en Roumanie ; on vous attend, on a besoin de vous !"

— **Christian Defebvre** - géographe, membre de la Commission "Justice et Paix", présenta, de manière passionnante, un visage de l'Europe et du Tiers-Monde, ou plutôt "d'un seul monde à plusieurs vitesses", les solidarités existantes et celles à créer.

— **Monseigneur Raffin**, Evêque de Metz et représentant la Commission Episcopale à l'Etat Religieux, présida la concélébration finale au cours de laquelle le **Père Lamotte**, Conseiller National R.M.E., traça des pistes de réflexion suggérées par ces trois journées :

- * **Accompagner** les jeunes sur la route de l'Europe, une route imprévisible..., dans la tolérance, la patience, le respect du cheminement de l'autre.

- * **Fonder** les acquis de notre société et fonder notre propre évangélisation.

- * **Refuser** les fausses pistes pour l'Europe : celles du libéralisme échevelé comme celles du nationalisme exacerbé.

- * **Témoigner** du goût de vivre dans le monde d'aujourd'hui.

- * **Responsabiliser** les jeunes, les aider à faire les choix, à garder la mémoire dans une société qui change, à s'engager dans le monde, y compris la politique.

- * **Collaborer** pour bâtir ensemble l'Europe et le monde, avec d'autres Eglises, d'autres pays, en partenaires.

Toutes ces pistes nous seront précieuses et alimenteront notre réflexion durant l'année 1992-93.

Au cours de la **célébration**, véritable communion dans la diversité de nos régions et de nos pays, toutes les participantes étrangères étaient heureuses de recevoir un objet-souvenir de ces trois journées, offert par l'une ou l'autre région des Congressistes de France, un lien parmi beaucoup d'autres tissés au cours du Congrès.

Et pour nous, Finistériennes, tout ne se terminait pas là. L'Alsace est trop belle et trop attachante pour la quitter si vite !

Déjà, nous étions heureuses d'avoir découvert Strasbourg par une promenade en vedette sur l'Ill, la visite de la Cathédrale, du Parc de l'Orangerie, du Parlement Européen... Pendant deux jours, nous avons parcouru la Route du Vin et la Route des Crêtes, visité Riquewihr, Kaysersberg, Colmar, Obernai, le Mont St-Odile, la Forêt Noire... Nous avons découvert aussi, sur le terrain, et avec grande émotion, des pages de l'histoire de l'Alsace et de la France : à Douaumont, au Struthof, au Collet du Linge, à Reims...

Ah ! Nous nous rappellerons aussi le cordial accueil des Sœurs Franciscaines à Reinacker !...

Le souvenir inoubliable de ce Congrès et de ce voyage en Alsace restera gravé dans le cœur de chaque participante et la dynamisera pour reprendre sa tâche éducative.

Sœur Thérèse Abilly

• NOS AMIS DÉFUNTS

Frère Laurent Hillion, des Frères de Saint-Gabriel, Le Trévoux.

Père Jean Ménez, des Salésiens de Don Bosco, originaire de Plouédern (1933-1992).

Sœur Geneviève Allain, Religieuse de Notre-Dame des Apôtres, Quimperlé.

M^{me} Claude Cozanet, Lesneven. M^{me} Marie-Louise Soubigou, Lesneven. M. Guy Branellec, Brest. M^{me} Mézer, Commana. M. Victor Mazé, sacristain et organiste durant 25 ans, Henvic.

Semaine BAUDIQUEY

Du 14 au 18 octobre, le P. Paul Baudiquey sera dans le Finistère. Beaucoup le connaissent déjà et l'ont apprécié l'an dernier. Il sait nous faire entrer en profondeur dans les œuvres des grands peintres. Il dit lui-même de REMBRANDT : "par ce qu'il donne à voir, il m'aide à vivre". Voici les rencontres prévues lors de son passage cette année.

1 - Chagall, le narrateur enchanté : 17 octobre (15 h.) - 18 octobre (16 h.), Créac'h-Balbé. Inscriptions à Créac'h-Balbé, Tél. 98.25.00.43.

2 - Les Béatitudes, à l'école de G. Rouault : le vendredi 16 octobre (14 h.30 - 17 h.) avec le Mouvement Chrétien des Retraités (M.C.R.), à Plougastel-Daoulas.

3 - Dans la lumière de Rembrandt... : pour les Aumôneries scolaires et étudiantes (Grands élèves).

à Pont-l'Abbé	le mercredi 14 octobre de 9 h.30 à 12 h.
à Quimper-Kérivoal	le mercredi 14 octobre de 17 h. à 19 h.
à Brest-Kéraudren	le jeudi 15 octobre de 17 h à 19 h.

4 - Conférence grand public : le 14 octobre (20 h.30) à Kérivoal, Quimper. Thème : Chagall, le récit enchanté.

A L'OCCASION D'UNE JOURNÉE NATIONALE

La croisade des aveugles

"Comme Jésus sortait de Jéricho... un aveugle... était assis au bord du chemin en train de mendier... Il se mit à crier... Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise". On connaît l'histoire de Bartimée, l'aveugle mendiant, que rapporte l'Évangile. Nous avons rencontré aussi jadis de ces aveugles qui tendaient leur sébile aux portes des églises. Aujourd'hui, comme c'est le cas pour bien d'autres handicapés, les aveugles se sont groupés en Associations reconnues d'utilité publique. Ils sont généralement respectés et ont droit à la parole. En octobre de chaque année (cette année les 17 et 18), la **"Journée Nationale des Aveugles et de leurs Associations"** est l'occasion pour le public de les mieux connaître et de leur venir en aide.

Cette aide financière est apportée aux Associations elles-mêmes, chacune d'entre elles s'employant ensuite à la gérer aux fins précisées par ses statuts.

Parmi les diverses Associations, la **"Croisade des Aveugles"** peut, à bon droit, retenir attention et intérêt. Elle est reconnue depuis 1947 comme Mouvement apostolique d'Église. Mais, à cette date, elle existait depuis 20 ans.

En 1927, un jésuite, le Père Yves Mollat, fondait la "Croisade Apostolique des Aveugles". Le mot "Croisade" était dans l'air du temps : qui n'a connu la "Croisade eucharistique" ? Le mouvement se proposait un idéal de vie qui s'inspirait de l'Apostolat de la prière. Il devait rapidement s'étendre.

Aujourd'hui, Association reconnue d'utilité publique (décret du 28/7/1954), la C.A. se donne pour but "de promouvoir et assurer le bien-être spirituel, intellectuel, social, moral, culturel, matériel et l'épanouissement par le travail, les loisirs, les sports des personnes aveugles et malvoyantes, en France et partout dans le monde où elle le jugera utile et possible" (article 1 des statuts).

Elle compte actuellement en France environ 12 000 membres, répartis en 93 groupes locaux. La plupart de ces groupes ont un aumônier résident (prêtre ou diacre). Plusieurs de ces groupes sont associés sur le plan régional et ont un aumônier régional : la région Bretagne comprend les départements bretons et la Loire-Atlantique. Dans le Finistère, la C.A. est implantée depuis 1947 et trois groupes existent, à Brest, Morlaix et Quimper.

La Croisade des Aveugles gère 12 établissements en France : Centre éducatif rural de la Villeneuve-Sainte-Odile (en Plénée-Jugon), Instituts de jeunes aveugles, Centres d'Aide par le Travail, Maisons de retraite, Résidences... Elle édite une revue *"Lux vera"*, en "noir" (pour les voyants) et en "braille".

Elle fait partie de la Fédération Internationale Des Associations Catholiques d'Aveugles (F.I.D.A.C.A.) ; elle est membre de Comités nationaux, par exemple le Comité Catholique des Malades et Handicapés et le C.C.F.D. Elle est affiliée à la Fédération Française Handi-sport.

Pour mieux répondre à son objet, la Croisade des Aveugles s'est dotée de cinq Commissions. Leur énoncé peut permettre de donner une information sur la vie spécifique des aveugles et de dissiper quelques préjugés.

Commission du travail et des affaires sociales

On sait les problèmes d'insertion qui se posent aux handicapés. Des professions sont accessibles aux aveugles. Bien des gens pensent à la musique, encore que la cécité, si elle oblige à mieux exercer l'ouïe, ne donne pas par elle-même de dispositions musicales ; simplement, dans les écoles spécialisées, on est particulièrement attentif à découvrir les talents.

Le métier de standardiste compte aussi, depuis longtemps, bon nombre de professionnels aveugles. Et l'informatique a ouvert, à ceux qui y acquièrent une compétence, y compris les aveugles, un domaine prometteur. Signalons en passant que le Président national de la Croisade des Aveugles, Jacques CHARLIN, aveugle lui-même, Docteur et Agrégé de mathématiques, enseigne à l'Université de Lyon-Villeurbanne.

Commission de la Solidarité Internationale

A signaler à ce propos une "Opération Lunettes pour le Tiers-Monde", à laquelle s'activent des groupes alsaciens. Il s'agit d'envoyer en Afrique des paires de lunettes (ou verres) qui ne servent plus mais qui sont en bon état. Quelques chiffres : France (55 millions d'habitants), 3 500 ophtalmologistes ; Bangladesh (100 millions d'habitants, 155 millions prévus pour l'an 2000), 10 ophtalmologistes ; paires de lunettes envoyées en 1990 : 108 900 (99 400 seulement en 1991, en raison de circonstances particulières aux pays d'Afrique). L'arrivée et la bonne utilisation sont vérifiées.

Nous avons une antenne à Morlaix ; on peut s'adresser aux groupes finistériens (adresses en fin d'article).

Commission des Jeunes

Elle travaille intensément et édite un bulletin périodique. Elle a tenu son dernier congrès en mai 1992, en présence du Secrétaire d'État Michel GILLIBERT.

19 14

Commission des Sports, Loisirs, Culture

La Croisade organise des stages en stations hivernales ; des voyages (car, au grand étonnement de bien des voyants, les aveugles aiment voyager en groupe). Nous avons bien entendu, en région Bretagne, bibliothèque "Braille" et cassetothèque.

Hospitalité N.D. de la Lumière

Le pèlerinage de Lourdes, en avril de chaque année, est un temps fort dans la vie de la Croisade des Aveugles.

∴

Il faut ajouter, à longueur d'année, les réunions régulières de réflexion et d'amitié qui permettent aux aveugles et voyants de se rencontrer : les uns et les autres font partie au même titre du Mouvement.

Les personnes voyantes qui fréquentent la C.A. ont vite compris qu'il ne s'agit pas pour elles de faire œuvre d'assistance. Certes elles rendent des services. Nous avons toujours besoin, en particulier, de concours pour le transport des aveugles aux réunions et, à l'occasion de la Journée Nationale, de... quêteurs. Mais les voyants peuvent tirer grand bénéfice de la fréquentation des aveugles. De savoir les aborder, leur parler, les guider, les aider en diverses circonstances de la vie, permet de se rendre compte qu'un aveugle n'est pas seulement un handicapé, et que, à l'inverse, nous en sommes souvent nous-mêmes, faute de développer tant de richesses dont nous disposons. **N'hésitez donc pas à vous mettre en rapport avec les groupes.** Vous serez bien accueillis. De toute manière, la prière reste un moyen, invisible mais efficace, de nous rejoindre et de nous aider. Le dernier mot, je le laisserai à Saint-Exupéry : *"On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux"*.

René Gauthier (Aumônier régional), Pleyber-Christ

Adresses :

Siège social : Croisade des Aveugles, 15, rue Mayet, 75006 Paris

Responsables locaux : M^{me} Lénaff, Penfeld-Vras, 29820 BOHARS

M^{me} Marie, 25, place des otages, 29600 MORLAIX

M^{me} Delaporte, 10, rue A. Dupuy, 29000 QUIMPER

En sa 101^e année

Sainte Thérèse de Lisieux Docteur ?

Au cours de leur assemblée à Lourdes (24-30 octobre 1991), les Evêques de France ont donné leur accord à la question de M^{gr} Blancher et de M^{gr} Pélissier de demander au Pape Jean-Paul II de déclarer sainte Thérèse de Lisieux Docteur de l'Eglise. Consulté à ce sujet, le Père Yves Congar a répondu à M^{gr} Pélissier :

Voici ma réponse à votre question du 9 juin. Pour moi, il ne fait aucun doute qu'on puisse nommer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Docteur de l'Eglise. Je ne suis pas étonné que Pie XI ait objecté sa féminité. L'Eglise romaine au moins a longtemps partagé un point de vue étroitement masculin et quatre grands Docteurs grecs n'ont été admis au titre de Docteur de l'Eglise que sous saint Pie V. D'autre part, Pie XI a inauguré une nouvelle doctrine en y introduisant saint Jean de la Croix : fait bien relevé à l'époque par M^{gr} Bruno de Solages.

Quant à la doctrine, on demande par un Docteur de l'Eglise :

1. L'orthodoxie de sa pensée : pour Thérèse il n'y a aucun problème à cet égard. J'ai même été toujours frappé par sa parfaite mesure, par exemple au sujet de la Vierge Marie. On demande même que le futur Docteur ait apporté quelque chose de propre dans l'ordre doctrinal. Cela me semble être parfaitement le cas pour Thérèse. Certes "sa petite voie" a été suivie par d'autres comme la Vierge Marie, mais elle lui a donné un lustre et a eu par là une influence plus universelle.

2. On demande la sainteté. La sienne est éclatante, cent fois plus certaine que celle de saint Jérôme ; du reste Pie X a déclaré qu'elle était la plus grande sainte des temps modernes (il n'en savait d'ailleurs rien !)

3. On demande l'approbation par le Magistère, surtout celui de la papauté. Il me semble que Thérèse ne manque pas de cette approbation.

Enfin sa féminité est aujourd'hui un élément plutôt favorable puisqu'on veut montrer que l'Eglise n'est pas machiste. Tous ces éléments me semblent justifier ma réponse résolument positive à votre question...

Le 17 juin 1989, Fr. Yves Congar

• "Nouvelle édition du Centenaire" des œuvres complètes de sainte Thérèse de Lisieux. En 8 volumes. L'édition critique enfin complète, 4 800 pages, aux Editions du Cerf, 1992.

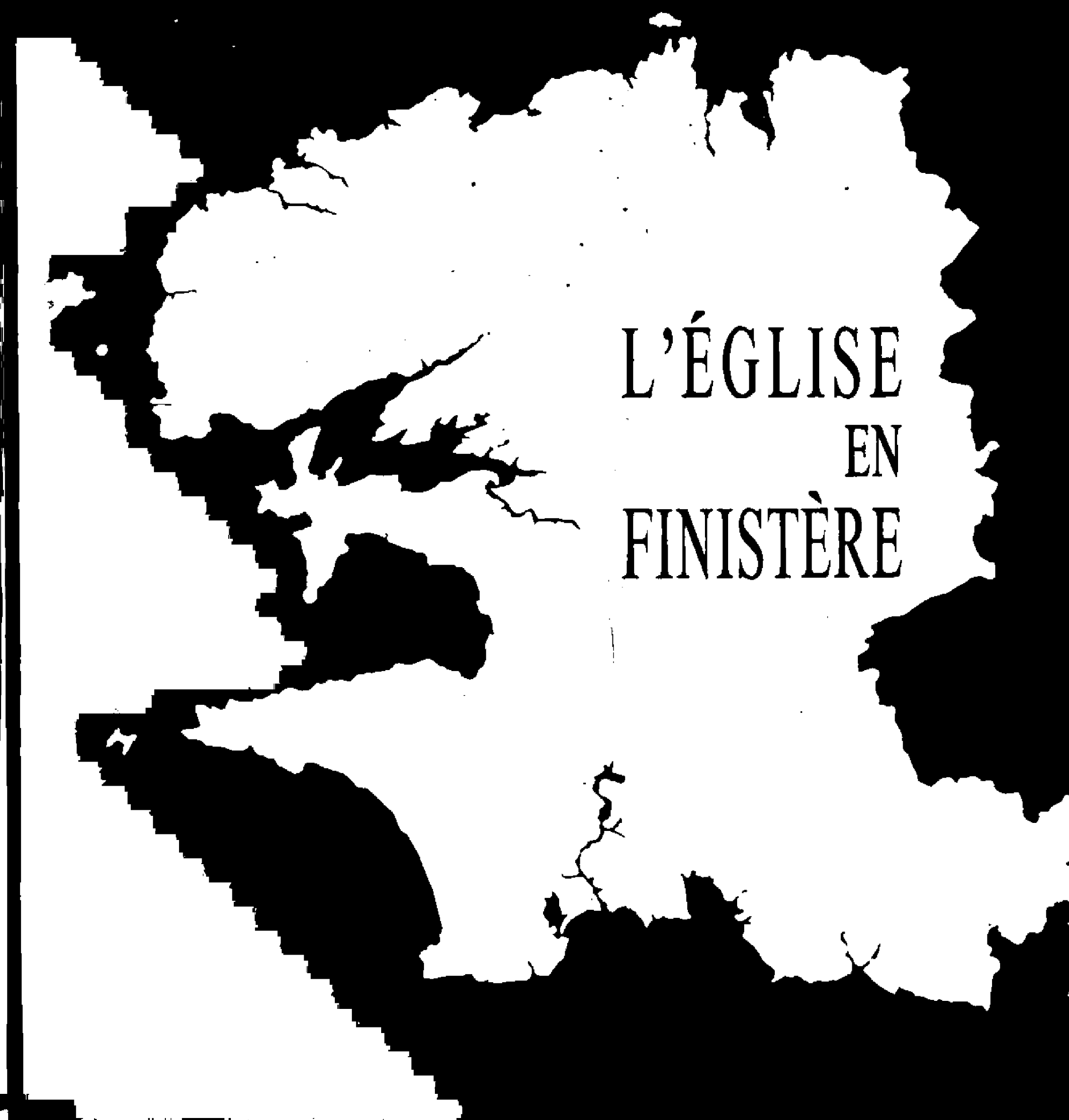
• Œuvres complètes de Thérèse de Lisieux en un volume. Textes et dernières paroles. Coédition Le Cerf — Desclée de Brouwer, 1 670 pages sur papier filaire.

• Album Thérèse de Lisieux, 336 pages illustrées de 600 photos. 1991. Le rayonnement de la spiritualité de Thérèse est un phénomène unique au 20^{ème} siècle. Née en 1873, entrée au Carmel de Lisieux en 1888, elle est décédée en 1897 et fut canonisée en 1925.

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Légende de l'Arc-en-ciel 529
- Semaine missionnaire mondiale 533
- Pour la paix en l'ex-Yougoslavie 534
- Consultation en vue du Conseil Pastoral diocésain 536
- Au calendrier de notre évêque 537
- Communiqués et informations..... 537
 - Visites pastorales
 - Tirés à part
 - Année "Vie Religieuse"
 - Session interdiocésaine
 - Pastorale familiale
- Nouvelles du Père Jean de la Croix 539
- Nomination 540
- Caté en fête à Quimper 541
- Le Pape à Saint-Domingue 541
- Mission en monde scolaire 542
- Secours Catholique : inondations 543
- Pastorale liturgique 545
- Équipes Notre-Dame 548
- Action Catholique des Enfants 549
- Religieuses en mission éducative 551
- Semaine Baudiquey 553
- La Croisade des aveugles 554
- Sainte Thérèse de Lisieux, docteur ? 557



Quand vient la Toussaint...

OUVERTURE... ATTENTE... ESPÉRANCE...

L'estuaire de l'Aulne, sous ma fenêtre. Quelle plus juste métaphore du "déjà là"... mais "pas encore", que ce lieu entre mer et rivière, cet entre-deux mondes ?

Le poète révèle un sens qui est aussi dévoilement d'une absence. En même temps qu'il dit, il déploie l'espace de l'infiniment tu.

Le mythe de l'enfance est moins pour moi un souvenir qui me retient qu'un appel qui m'aimante.

Il est des paysages dont la face visible semble faite pour évoquer l'invisible.

Ce sentiment de dilatation à se savoir accepté, aimé, promis à un avenir d'éternité... Exalter. Exulter. J'ouvre les mains et je bénis.

Accepter que tout soit encore possible pour Dieu, lorsque tout semble irrémédiablement terminé pour nous.

Mort : brisure totale, tragique. Mais au-delà de ce brutal abandon que toutes les apparences nous font identifier à une impasse, il y a un horizon inépuisable. Savoir que rien ne sera perdu de notre fragile humanité, que rien ne sera aboli mais transformé. Une "rupture inaugurable" donc. Une mue. Quelque chose ressemblant à la métamorphose de la chrysalide...

Poète, celui qui parle en paraboles, n'accumule aucune preuve, ne comble aucune ouverture, mais enrichit le mystère et creuse le désir.

Ils savent tout sur tout. Ils ont tout. Et "tout" les distrait de l'Attente. C'est le manque qui leur fait défaut.

Ni état d'âme, ni faux-fuyant, ni méthode Coué, mais si fragile et invincible : l'espérance.

Gilles Baudry (Moine de Landévennec)
La porte des mots, Rougerie, 1992

La vie religieuse

Intervention de Mgr Émile MARCUS, évêque de Nantes
à la célébration du dimanche après-midi
au Pardon de Sainte-Anne La Palud, le 30 août 1992.

A Rome le Pape convoque tous les trois ans à peu près le Synode des évêques. Il s'agit de l'une des instances qui ont été mises en place par le Concile Vatican II pour assister le Saint-Père dans la mission de conduire l'Église du Christ. Ainsi, quelques évêques de chaque pays du monde représentant tous les autres viennent tenir conseil autour du Saint-Père, sur un sujet d'actualité qu'il a choisi parmi les propositions qui lui sont faites. Ainsi, le prochain Synode des évêques aura-t-il pour thème la vie religieuse.

Dans le diocèse de Quimper et Léon, s'achève "une année de la vie religieuse". Telles sont les deux raisons pour lesquelles Monseigneur Clément Guillon m'a invité à vous entretenir, dans le cadre du Pardon de Sainte-Anne La Palud, de la vie religieuse. Ce que je fais volontiers.

Curieuse situation que celle des communautés religieuses à l'heure actuelle ! L'étonnement dont je vais vous faire part porte sur les communautés contemplatives des monastères et plus encore sur les petites fraternités priantes et fraternelles dont les membres sont engagés dans les activités éducatives, dans les professions de la santé, au service des personnes isolées et des familles éprouvées de toutes sortes de manières, et toujours dans un esprit d'apostolat. Tout le monde trouve très bonne, très utile, très sympathique la présence de ces diverses communautés. Il y a quelques années, un monastère de religieux situé dans mon diocèse a dû fermer faute d'effectifs suffisants pour maintenir une communauté viable : je continue d'entendre des regrets. Quand des frères enseignants quittent un établissement scolaire ou si des sœurs de tel ou tel institut suppriment une de leurs fraternités, dans un quartier, c'est la désolation.

Donc on apprécie la présence des instituts religieux. Et en même temps — c'est cela qui est étrange — on ne sent pas que le peuple de Dieu soit soulevé par le désir que des jeunes de nos paroisses, de nos aumôneries, de nos mouvements envisagent d'y entrer. Quelques-uns rejoignent l'une ou l'autre de ces communautés mais en petit nombre, alors que beaucoup font la confidence de leur recherche d'un engagement pour toute la vie à la suite du Christ...

C'est la question qu'il nous faut porter, dans la réflexion et la prière.

La timidité de l'appel à entrer dans les instituts religieux est d'autant plus surprenante que beaucoup de leurs communautés donnent un témoignage admirable de vitalité, y compris quand l'âge de leurs membres est élevé. On y trouve un élan de prière étonnant, des solidarités avec les pauvres qui ont la valeur des fioretti, et même l'audace des engagements à risque. Dans mon diocèse, certaines congrégations qui auraient mille raisons de garder leurs sujets — elles n'en ont pas trop ! — répondent à des appels urgents, pour un Carmel en Syrie, pour des lieux de mission difficiles et très isolés, par exemple au Mexique ou au Honduras.

Le synode à venir apportera ses lumières et le diocèse de Quimper et Léon fera le bilan de sa recherche. Nous vivons ensemble un Pardon. Voici trois messages.

Le premier s'adresse aux membres des instituts religieux eux-mêmes.

La société compte sur vous pour de multiples services. D'une communauté monastique, on attend qu'elle offre des espaces de silence, cette denrée devenue si précieuse aujourd'hui. Des diverses congrégations auxquelles vous appartenez, selon qu'elles sont davantage tournées vers la réflexion, la formation de jeunes, le soin des malades, le secours des pauvres, on attend les prestations correspondantes.

Beaucoup l'ignorent, parce que vous êtes discrets, frères et sœurs des instituts religieux, mais l'Etat, la Région, le Département, la Commune, demandent beaucoup de choses. J'apporterai un seul exemple. Il est tout simple, mais il traduit bien la manière dont on vous met à contribution.

J'ai pris cet été quelques jours de vacances dans une maison tenue par des religieuses qui accueillent des personnes âgées en convalescence. Quand les gendarmes de la localité où se trouve cette maison sont particulièrement embarrassés par certaines formes de détresse, le recours ultime, c'est la communauté des religieuses. Alors, à 4h du matin, elles se lèvent pour accueillir la femme et les trois enfants qu'un époux et père alcoolique a jetés à la rue, après les avoir copieusement battus...

Le message que je vous adresse, religieuses et religieux, est le suivant : donnez au monde non seulement ce qu'il vous réclame, dans toute la mesure de vos possibilités, **mais aussi ce qu'il ne vous réclame pas**. Donnez à connaître ce qu'il y a en vous de plus étonnant et de plus profond : votre joie de suivre le Christ, d'imiter le Christ, d'appartenir au Christ. Le monde ne vous réclamera pas d'être pauvre à la manière de Jésus, et encore moins d'être chaste et obéissant à la manière de Jésus. Il vous tien-

drait quitte volontiers de ces choses-là. Or, elles sont précisément la source de votre inspiration, ce qui fait que l'on apprécie votre manière d'accueillir, de partager, d'enseigner, de soigner, d'être là, fidèlement. Voilà que non seulement vous remettez les gens debout, mais vous le faites en tenant compte de leur vocation d'éternité.

Frères et sœurs dans le Christ qui avez fait le choix de la vie religieuse, ayez de l'estime pour ce qui vous rend différents. Oui, pour correspondre à l'attente véritable de la société, ayez à cœur de lui donner ce dont elle a le plus besoin et qu'elle n'a pas l'idée de vous demander : la preuve que l'amour de Dieu suffit à combler un cœur humain.

Mon second message s'adresse aux chrétiens que nous sommes, les uns et les autres, comme laïcs, diacres, prêtres et évêques : c'est de reconnaître et respecter l'originalité, la consistance de la vie religieuse.

Religieuses et religieux, même ceux des monastères, ont fait depuis plusieurs dizaines d'années un très grand effort de simplicité. Tous ont le souci d'être accueillants, compréhensifs, proches des gens qui viennent prier avec eux, s'il s'agit d'une communauté monastique, ou de leurs élèves s'il s'agit de frères ou sœurs enseignantes, ou de la population dans laquelle ils sont insérés, s'il s'agit des membres d'une fraternité. Mais ils ont besoin cependant d'être connus et reconnus pour ce qu'ils sont. Il n'est pas normal qu'on les ignore. Discrets, oui, mais pas anonymes. Il n'est pas sain qu'ils aient à plaider les exigences particulières de leur vie consacrée, voire de s'en excuser... Une religieuse, un religieux à qui on ne laisse pas le temps de la prière, que l'on accapare au point que la vie en communauté se réduit à pas grand'chose ne peut plus bien répondre à sa vocation.

Et comment allez-vous expliquer à vos enfants ce qu'est la vie religieuse, ce que veut dire consacrer sa vie entière au Christ Jésus, pour accueillir pleinement son amour et le mettre en pratique si plus rien n'en est repérable ?

Mon troisième et dernier message s'adresse à chaque enfant qui grandit, à tous les jeunes qui franchissent les carrefours où se font les choix décisifs de leur existence : "Ne ferme pas ton cœur à un appel de Dieu qui pourrait te surprendre ! Prends les moyens d'une réponse vraiment libre !"

Tu admires les héros de l'Évangile. Une fois ou l'autre, tu as été bousculé au plus profond de toi-même par cette merveilleuse histoire d'amour qu'est la vie religieuse.

C'était à la télévision, en lisant quelque chose de l'infinie tendresse de Dieu dans les yeux de Mère Térésa chez qui les pauvres de l'Inde trouvent enfin un peu de compassion, au moment de mourir.

C'était en découvrant chez un enseignant, un frère ou une sœur, qu'il puisait la force de t'accueillir, de t'écouter, de t'offrir l'amitié dont tu avais besoin dans la contemplation du Christ vécu jour après jour avec quelques autres frères ou sœurs, au sein d'une Congrégation.

C'était en écoutant une petite fraternité de religieuses raconter les merveilles de Dieu parmi les pauvres, dans le quartier de banlieue d'une grande ville. C'était par ta plongée dans le silence des moines, dans la chapelle de leur monastère, au cœur de la nuit, là où tu t'es aventuré au cours d'un temps fort auquel t'avait invité ton aumônier...

Une fois ou l'autre, te sont revenus en mémoire les appels de Jésus pour la moisson qui est immense, la vigne qui attend ses vendangeurs. Une fois ou l'autre, tu as entendu ton évêque, le prêtre de ta paroisse, de ton aumônerie, de ton équipe dans un mouvement de jeunes, te dire que l'Église avait besoin d'ouvriers.

A travers tout cela, laisse le Christ te poser sa question : "Qui enverrai-je ?" De toutes façons, il attend un "oui" de ta part. Et c'est peut-être le "oui" de don total de ta vie. Cela n'arrive pas qu'aux autres !

Ne dis pas : je suis trop petit, ou ma vie est mal embarquée. Tu ne connais pas la force que Dieu peut te donner. Il suffit que tu l'aimes, ce Christ, que tu fasses confiance à son Église. Rappelle-toi qu'il a lui-même sauvé le monde, avec ses mains nues.

L'Église vous appelle, les jeunes ! Autour de nous, trop de gens qui se laissent piéger par l'amour vendu, les drogues de toutes sortes, bref, ce qui est insignifiant. Ils vont sombrer dans l'amertume. Autour de nous, trop de désespérance devant un échec, trop de vies perdues faute d'un envoyé de Dieu qui redonne confiance et encourage, trop de souffrances et de morts perdues. Dieu veut faire quelque chose avec vous tous dans la condition habituelle et merveilleuse de la vie chrétienne. Mais il en faut, et beaucoup, qui prennent à la lettre le "si tu veux être parfait, donne tout aux pauvres et viens, suis-moi".

Sainte Anne que l'on prie ici avec tant de ferveur et depuis si longtemps, donne aux enfants et aux jeunes, d'entendre, chacun l'appel que Dieu lui réserve. L'Église n'est pas vraiment l'Église sans ses prêtres et ses diacres, comme aussi des religieux et des religieuses, sans la riche diversité des engagements qui s'offrent aujourd'hui.

• Mercredi 11 novembre : Mgr Guillon préside à Landévennec la journée de clôture de l'année "Vie religieuse".

Communiqués et Informations

Les Évêques de France se réuniront à Lourdes du 24 au 30 octobre. Comme les années précédentes leur réunion comportera deux temps.

— en conférence épiscopale, c'est-à-dire entre évêques seuls, les samedi 24, dimanche 25, lundi 26.

— en assemblée plénière, du mardi 27 au vendredi 30. Il y sera question essentiellement des sujets suivants : la famille, l'œcuménisme.

En ce début d'année scolaire, le Service du catéchuménat est heureux d'accueillir plusieurs demandes nouvelles, venant, pour la plupart, de jeunes adultes. Si vous vous posez des questions sur la manière d'accueillir des demandes de ce genre, n'hésitez pas à prendre contact avec le Service. Une permanence est assurée le mardi matin de 10 h. à 12 h., au 9, rue du Frou, à Quimper (tél. 98.95.45.58) par un membre de l'équipe diocésaine.

Date à retenir : Dimanche 25 octobre (15 h. à 17 h.) au Centre de Kérivoal à Quimper : Rencontre de démarrage pour les Catéchumènes et leurs accompagnateurs, et accueil des nouveaux.

Baptême des jeunes (13-17 ans). Samedi 21 novembre (14 h.-16 h.30) au Centre de Kérivoal à Quimper : rencontre pour les Accompagnateurs. Au programme : - sens de la démarche et expériences - étapes et temps forts - Documents...

Chaque lundi, à 18 h. (et reprise le vendredi à 16 h.) sur Radio-Rivages, une émission "Dimanche en fête" est proposée par le service Diocésain de Liturgie. C'est une préparation de la liturgie du dimanche qui vient, avec :

• ASSEMBLÉE DE LOURDES

• CATÉCHUMÉNAT SUD-FINISTÈRE

• LITURGIE DU DIMANCHE

in

U

en

• TERRE SAINTE

• CHANTS RELIGIEUX

st

• A L'ÉCOUTE DES PHILIPPINES

• PROFESSION DE VIE MONASTIQUE

- une présentation des lectures
- la proposition et l'écoute d'un chant
- la mise en valeur de quelques éléments de la célébration...

Elle veut présenter à tous la célébration dominicale, et elle pourra intéresser plus particulièrement tous ceux qui, prêtres et laïcs, ont à préparer et animer la liturgie.

Pèlerinage du 3 au 15 novembre, avec Le Mouvement Chrétien des Retraités. (50 pèlerins). Animation : Émile Rolland.

Festival du chant religieux, à Landerneau, salle Le Family, le samedi 7 novembre 1992.

— à partir de 17 h. Pour ceux qui le désirent, la soirée pourra s'achever vers 20 h.... ; pour les autres, elle pourra se prolonger (apporter un pique-nique).

— entrée libre. Cf. plus loin en ce bulletin, p. 569.

Dans la "semaine missionnaire" (11-18 octobre) **Sœur Filo Serrano**, Franciscaine missionnaire de Marie, est intervenue auprès de divers groupes à Quimper. Elle y a présenté son pays : Les Philippines et la situation de l'Église là-bas : c'est le seul pays d'Asie à majorité catholique : 82 %. Elle a évoqué ses activités et elle a particulièrement insisté sur la "Fondation pour la sauvegarde de la création", Association à vocation écologique, dont elle est l'une des responsables.

Le dimanche 15 novembre 1992, **Sœur Miryam Odile Blaise** (fille de M. et Mme Guillaume Blaise, qui habitent à Quimper) fera profession de vie monastique selon la Règle de saint Benoît et sera consacrée au Seigneur en Église par le Père Jean de la Croix Robert, ancien abbé de Landévennec, à l'abbaye Notre-Dame de Jouarre. La célébration aura lieu à 11 h. au cours de l'Eucharistie.

• RETRAITES SACERDOTALES FIN 1992

• PÈLERINAGES

— du lundi 16 (19 h.) au vendredi 20 novembre (16 h.), à l'Abbaye de 22750 Saint-Jacut de la mer, tél. 96.27.71.19. Prédicateur : Mgr Wicquart, ancien évêque de Coutances.

— du dimanche soir 22 au vendredi midi 27 novembre, à la Maison d'accueil, 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys, tél. 97.45.23.10. Prédicateur : Mgr Paty, ancien évêque de Luçon.

Le Congrès des Directeurs de pèlerinage s'est réuni à Reims du 19 au 23 octobre. Organisé par l'A.N.D.P.P. (Association Nationale des Directeurs de Pèlerinage), il a rassemblé quelque 230 personnes, prêtres et laïcs. Le thème en était : "Comment le pèlerinage, Service d'Église parmi d'autres, s'insère-t-il dans la volonté d'évangéliser ?"

Au calendrier de notre Évêque

- **Vendredi 30** : retour de l'assemblée plénière des évêques à Lourdes.
- **Dimanche 1^{er} novembre** : célébration de la Toussaint à la cathédrale Saint-Corentin.
- **Mardi 3 (matin)** : à Quimper, conseil des consultants.
- **Mercredi 4 (après-midi) et jeudi 5 (matin)** : visite au Carmel de Morlaix.
- **Jeudi 5 (après-midi)** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Vendredi 6** : conseil épiscopal.
- **Samedi 7, soirée** : confirmation à Plouzévédé.
- **Dimanche 8** : messe au Monastère des Bénédictines de Kerbénéat.
- **Mercredi 11** : à Landévennec, journée de clôture de l'année de la vie religieuses ; **en soirée** : contact avec la communauté des moines.
- **Jeudi 12** : conseil épiscopal.
- **Samedi 14 et dimanche 15** : à Paris, assemblée générale de la Fédération des Centres de préparation au mariage (C.P.M.)

• **QUIMPER ET LÉON** : Le Bulletin paraît ordinairement 2 fois par mois, le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi. Le prochain numéro portera donc la date du 2^{ème} samedi de novembre, le 14 (par delà le 5^{ème} samedi d'octobre, qui ne compte pas...)

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé François Troadec, M. l'abbé Ambroise Bihan-Poudec, M. l'abbé Jean Troadec.

François Troadec, né le 21 mai 1923 à Landerneau. Ordonné prêtre le 18 décembre 1948. Vicaire à Plouézoc'h. Instituteur à Plougouven (septembre 1949), à Kerfeunteun (septembre 1950). Directeur d'école à Pluguffan (septembre 1951), à Plouzévédé (août 1953), à Sizun (juillet 1960). Juillet 1962, professeur au Petit-Séminaire de Richemont (diocèse d'Angoulême). Septembre 1964, directeur d'école à Rosporden. Septembre 1971, recteur de Primelin. Août 1982, recteur de Penmarc'h. Juin 1984, recteur de Landudec et de Guiler-sur-Goyen. Décédé le 10 octobre 1992.

Ambroise Bihan-Poudec, né le 31 mai 1905 à Goulven. Ordonné prêtre le 21 juillet 1931. Vicaire à Guerlesquin. Octobre 1934, vicaire à Clohars-Carnoët. Décembre 1950, recteur de Saint-Méen. 1977, se retire à Goulven. décédé le 10 octobre 1992.

Jean Troadec, né le 3 mai 1921 à Toulon. Ordonné prêtre le 29 juin 1945. Vicaire à Lanhouarnau. Février 1948, vicaire à Pont-de-Buis. Septembre 1952, vicaire au Guilvinec. (Octobre 1967, en congé de maladie ; 1971, retiré à Primelin). Avril 1973, recteur de Trégarvan. Juillet 1982, recteur de Saint-Jean Trolimon et Tréguennec. Mai 1988, aumônier de l'Hôpital de Lesneven. Décédé le 15 octobre 1992.

1976-82 : recteur de Sourlizon

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Ionna Hénaff, Religieuse Ursuline, Saint-Pol-de-Léon. **Sœur Marie Thérèse Le Hen**, Fille de Jésus de Kermaria, Guerlesquin. **Sœur Marie Glaz**, Fille de Jésus de Kermaria, Plovan, Pouldreuzic, Clohars-Carnoët. **M. Henri Loaëc**, Le Relecq-Kerhuon.

• ALLIANCE, N° 83, (Sept/Oct. 1992) : "Une Bonne Nouvelle : Vivre, Annoncer, Servir"

Si l'importance et l'urgence de l'Évangélisation ne nous échappent pas, sa mise en œuvre nous apparaît difficile. L'Évangile n'est-il pas d'abord à vivre ? Mais ne devons-nous pas joindre le témoignage de la parole à celui de la vie ? Comment éviter les écueils du prosélytisme ? Quelles sont les conditions d'une communication, d'un dialogue, notamment avec les jeunes ? Sous quelles formes pouvons-nous coopérer à l'annonce de la Bonne Nouvelle ? Questions très actuelles auxquelles répond Alliance. Prix du numéro : 39 F. (+ 7 F de port). En vente dans les librairies catholiques, ou à Alliance, 49, rue de la Glacière - 75013 Paris. C.C.P. 6068 00 W Paris, ou chèque bancaire.

Festival 29 : "Chanter l'homme, chanter Dieu"

Festival du Chant religieux à Landerneau - salle Le Family, Samedi 7 novembre 1992. A partir de 17 h. : pour ceux qui le désirent, la soirée pourra s'achever vers 20 h. Pour les autres, elle pourra se prolonger (apporter un pique-nique). Entrée libre.

Ce Festival est organisé par l'**Association Bartimée** ; il voudrait permettre un regroupement de tous les groupes du diocèse, qui utilisent le chant religieux dans l'animation.

A ce jour, ont déjà répondu à notre invitation, et seront donc présents à ce Festival :

- le groupe Harmonia (Morlaix), et Patrick Richard (Brest)
- le groupe d'animation de St-Gabriel de Pont-l'Abbé
- le groupe Siloé de Quimperlé
- un groupe de Lesneven

Beaucoup de forces vives, dans ce domaine, existent dans le diocèse, issus d'initiatives particulières, de charismes personnels... Les groupes existants se produisent ici et là dans diverses animations, veillées, rassemblements (jeunes, et autres...). Ils participent eux aussi, croyons-nous, à la mission de l'Église ; et les messages qu'ils proposent (d'inspiration directement évangélique, ou promouvant des valeurs humaines) ont vocation à rejoindre les hommes d'aujourd'hui.

Le Festival proposé permettra à ces différents groupes de se découvrir, et voudrait nous offrir, à nous spectateurs, en même temps qu'un spectacle de qualité et de grande convivialité, de nouvelles raisons de croire que les moyens de rejoindre les hommes sont multiples dans l'Église d'aujourd'hui.

Notre invitation est très large. Venez, venez nombreux, pour écouter ces groupes et les encourager, et peut-être nous faire part de vos réflexions... Merci.

L'Association Bartimée :

- * Elle est née à Brest en 1989, à l'initiative de Patrick Richard (qui consacre la moitié de son temps à l'animation par le chant religieux)
- * Son objet : la proclamation du chant religieux et d'animation (par la proposition de spectacles, l'organisation de rencontres,...)
- * Son siège social : 6, rue Blériot, 29200 Brest.

Trente ans déjà et mille possibles pour demain.

Trente ans déjà. Une belle tranche de vie. Et des racines plus lointaines encore. Mais de quel fameux personnage s'agit-il donc ? Un monsieur aux mille visages. Visages de 60 000 jeunes d'aujourd'hui. Visages aussi de centaines de milliers de jeunes qui les ont précédés. Ce monsieur toujours jeunes et tourné aussi vers ses racines qui le rendent solide et vers un avenir aux mille possibles, ce monsieur à la fois sage et rieur, c'est le MEJ, le **Mouvement Eucharistique des Jeunes**.

Dimanche 4 octobre à Quimper, le MEJ du Finistère soufflait ses trente bougies. 500 personnes réunies à l'école du Likès : jeunes du mouvement, copains, parents, responsables, anciens du MEJ... Une mosaïque d'histoires, des chemins qui à un moment ou un autre, d'une façon ou d'une autre, ont croisé celui du MEJ. Au programme de la fête : beaucoup de chants, la célébration de l'Eucharistie et un jeu scénique futuriste : "2022 - Le MEJ a 60 ans". Un saut dans l'avenir, une bonne dose d'humour et d'imagination. Le monde dans 30 ans vu par les jeunes d'aujourd'hui, avec toujours en filigrane le même leitmotiv : *"l'avenir, c'est nous. Nous devons être acteurs. Par de tous petits gestes, on peut changer la vie. Et puis, il faut regarder autour de soi pour découvrir les trésors de chaque jour"*.

C'est ce que vivent les jeunes du MEJ aujourd'hui, c'est ce qu'ils souhaitent pour les jeunes de demain. Pourquoi ? Parce que ça les rend heureux. C'est ce qu'explique Jean-Luc, 17 ans : *"Souvent, tout paraît noir, le monde est dégueulasse et puis, si on regarde de plus près, on le voit : un sourire, une poignée de main, oh pas grand chose. C'est tout petit mais c'est un rayon de soleil pour la journée. Faire attention à ce qui se passe, comme ça, c'est le MEJ qui me l'a appris et ça change ma vie"*.

Le MEJ, 30 ans déjà et le désir de rejoindre toujours mieux les jeunes, parce que nous croyons que c'est un chemin qui rend heureux. Un chemin parmi d'autres.

Anne Kerléo

• **UNE SESSION DE CHANT GRÉGORIEN** animée par Dom Lefeuvre de Kergonan et par l'abbé Deniset, directeur du chœur grégorien de la Cathédrale de Rennes aura lieu à l'abbaye La Joie Notre-Dame à Campénéac, les 24-25 octobre 1992 en vue de préparer à la direction et à l'interprétation des pièces grégoriennes. Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Deniset, École s'-Yves à Rennes (tél. 99.79.05.16). Frais d'inscription 300 F. Deux autres sessions, les 27-28 février et 24-25 avril 1993, continueront ce travail de formation.

Les samedis de Kermabeuzen 1991-1992

UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE D'ANIMATION SPIRITUELLE DANS LE SUD-FINISTÈRE

La Fraternité franciscaine de Kermabeuzen à Quimper a accueilli tout au long de l'année 91-92 une cinquantaine de personnes du Sud-Finistère qui ont participé à la filière des Samedis, mis en route par le Service diocésain pour l'animation spirituelle et animés par le frère Antoine de Lourmel, de Rennes.

- 3 samedis dans l'année, de 15 h. à 22 h., un samedi par trimestre scolaire.
- 3 étapes, dans le déroulement de chacun :
Un enseignement avec échanges et explications,
Un repas fraternel,
Une expérience de prière avec la Bible, personnelle et communautaire.
- 1 fil directeur dans l'année 91-92 :

QUI EST CE DIEU QUI VIENT À NOTRE RENCONTRE ?

Un bilan de ce premier parcours a été fait par l'équipe animatrice à partir des réponses à un questionnaire proposé aux participants : 50 % ont répondu. Ils expriment une attente, un souhait très fort de poursuivre un tel cheminement et le désir que d'autres puissent vivre une telle expérience. Pour cela il est nécessaire de faire pousser plus largement l'information dans les paroisses, les mouvements, les groupes et communautés diverses.

Voici quelques expressions recueillies dans les réponses à la question : **"Quel apport pour votre foi ?"**

C'est d'abord une découverte et une prise de conscience :

* *"La vie bouscule tellement nos façons de voir et de penser ! Nous sommes provoqués à exprimer ce qui nous fait vivre, ce qui nous motive dans nos vies de croyants aujourd'hui pour donner sens à nos engagements."*

* *"Les enseignements reçus sont bien en lien avec la réalité, ils sont ancrés dans la vie... Je dirais qu'ils sont "ouvrants"."*

* *"J'ai pris conscience qu'il était temps que je réagisse et que je fasse le point sur ma vie de chrétien."*

* *"Le partage de la foi en groupe est à la fois une lumière et une exigence."*

* "C'est pour moi un stimulant pour être plus fidèle à la prière et à la lecture de la Bible... Dieu me paraît plus proche, je prie autrement... Le témoignage suivra".

* "J'ai participé aux Samedis de Saint-urbain, c'était animé par un Jésuite, ici c'est un franciscain : découvrir, ainsi, les divers chemins de l'activité de la foi vécus par des chrétiens au long des siècles de l'histoire de l'Église, est pour moi une provocation plus "radicale" à choisir moi-même ma propre route avec les repères que je me donne".

* "Je m'interroge sur la pauvreté évangélique..."

Cette découverte devient appel au partage et au témoignage.

* "Dans un monde de l'incroyance où je vis depuis toujours, je crois que je me sens plus sûre de moi pour exprimer certaines choses. Je comprends mieux qui est ce Dieu qui vient à la rencontre de tout homme. Ma foi en l'homme a ainsi évolué ; je regarde et j'accueille différemment, je risque une parole plus facilement. Ma prière devient plus naturelle, plus réaliste, plus "habitée".

* "J'ai envie de partager ce que j'ai vécu... Je pense particulièrement à l'annonce de l'Évangile aux pauvres : mais comment faire pour qu'elle soit vérité pour moi et pour eux ?"

..

Pour 1992-1993, les **SAMEDIS DE KERMABEUZEN** auront pour fil directeur : **COMPAGNONS DE JÉSUS-CHRIST PARMIL LES HOMMES**.

La première rencontre a lieu le 24 octobre 1992 "Devenir des hommes et des femmes de l'Évangile". Les suivantes se tiendront le 16 janvier 1993 et le 17 avril 1993. Renseignements et inscriptions à la Fraternité de Kermabeuzen : Tél. 98.55.36.18. - B.P. 59 - 29102 Quimper cédex.

L'équipe animatrice des samedis

• **L'Abbaye**, B.P. 1, 22750 Saint-Jacut de la mer, tél. 96.27.71.19 (Demander le programme à cette adresse : Week-ends spirituels, retraites courtes, week-ends et sessions diversifiées ouvertes à tous, week-ends de formation biblique, retraites spirituelles). Et ainsi déjà :

— **Formation biblique** : 30 octobre (10 h.), 31 (14 h.) : Yves Saoût : les Actes des Apôtres. 19 décembre (14 h.), 20 (14 h.) : suite.

— **Retraites** : 21-29 novembre : avec André Loisel (de Saint-Brieuc) : Dieu à la rencontre des hommes — 3-12 décembre, avec Armand Jaudronnet, S.J. : en paix avec Dieu créateur, la création, nous-mêmes...

Les Conférences Religieuses à Brest (1992-1993) L'EUROPE DES RELIGIONS

Les citoyens de la Communauté Européenne sont appelés à se prononcer sur l'intégration économique et politique de leurs sociétés.

— En ouvrant le dossier de l'Europe des Religions, cette série de Conférences sera bien au vif du sujet. Il suffirait de rappeler, pour convaincre, les déchirements qui opposent en Yougoslavie des groupes ethniques qui sont aussi des musulmans, des catholiques et des orthodoxes.

Plus en profondeur, bien des données économiques, culturelles et politiques permettent de distinguer une Europe du Sud et une Europe du Nord qui sont séparées par la fracture entre le Catholicisme romain et la Réforme.

L'Est et l'Ouest, bien avant encore, se sont constitués historiquement comme une séparation entre Rome et l'Orient.

Et qui ne voit que, de l'Espagne au sud de l'ex-URSS, l'Europe est au défi de pacifier ses relations avec l'Islam ? Enfin, la "question juive" ne traverse-t-elle pas tout le temps et l'espace européens en symbolisant de façon dramatique toutes les formes d'intolérance à l'autre ?

A n'évoquer que les séparations et les conflits, on risque d'oublier comment, de façon tourmentée, le Christianisme, le Judaïsme et l'Islam ont partie liée avec notre culture et l'édification de l'Occident.

Comment, dans l'Europe que nous avons à faire, qu'elle qu'en soit la forme politique, les confessions chrétiennes et les deux autres religions monothéistes peuvent-elles apporter leur contribution à une société pluraliste et laïque ?

Qu'implique une telle contribution pour la façon dont les religions affirment leur vocation universelle, et pour les relations qu'elles entretiennent ?

Si essentielles dans l'histoire passée de l'Europe, quelle contribution peuvent-elles apporter à son avenir ?

André Rousseau

— **Mercredi 7 octobre.** Jean-Pierre Jossua : La "nouvelle évangélisation de l'Europe" une utopie ?

— **Mardi 24 novembre.** Jean-Paul Willaime : La contribution protestante à une Europe pluraliste et solidaire.

— **Mardi 19 janvier 1993.** Mgr Stéphanos : Bâtir la maison commune.

— **Mardi 17 février.** Théo Klein : un juif en Europe.

— **Mardi 16 mars.** Slimane Zeghidour : l'émergence d'un Islam moderne.

— **Mardi 20 avril.** Claude Geffré : le dialogue inter-religieux dans une Europe nouvelle.

• **INCROYANCE ET FOI**, n° 62, été 1992. Cahiers du Service Incroyance et foi, 8, rue de Saint-Simon, 75007 Paris. Des monastères aux grands chantiers : foi en dialogue.

Des moines, des religieuses disent comment dans les Services d'accueil de leurs monastères et communautés, ils rencontrent des incroyants ou des mal-croyants, les questions que ceux-ci leur posent, leurs demandes, leurs critiques éventuellement, les difficultés d'un vrai dialogue avec eux, le respect et la discrétion nécessaires en pareille circonstance. Un prêtre ouvrier, maintenant en retraite, donne son témoignage sur ce que fut son expérience en de telles rencontres.

Un professeur de philosophie expose comment il voit les difficultés que rencontre la foi aujourd'hui : les obstacles liés au contenu même de la foi (et qui sont d'hier et d'aujourd'hui), les obstacles propres à notre culture, les difficultés propres aux jeunes d'âge scolaire.

• **ACTION DU CCFD EN SOMALIE**

La mission du CCFD ne s'inscrit pas habituellement dans les domaines des interventions d'urgence.

En revanche, dans le cadre de sa mission au service du développement durable il a décidé d'apporter une aide de caractère exceptionnel au peuple de Somalie : nous avons affecté 200 000 FF. au Collectif ACORD dont nous sommes membres, et qui est présent sur le terrain — destinés à relancer les cultures en procurant des semences et des instruments aratoires dans le district de SABLAALE, au Sud de Mogadiscio. Cela permettra d'obtenir une récolte dans les prochains mois, et donc de pouvoir affronter l'avenir.

• **Après le dimanche missionnaire, 18 octobre**

— **Lumière et Vie** (2, place Gailleton, 69002 Lyon) n° 205 : **La mission, une nouvelle donne.**

— **Christus** (14, rue d'Assas, 75006 Paris), octobre 1992 : **La mission, tous envoyés.** Oser dire la bonne nouvelle - Évangéliser à frais nouveaux.

Pastorale des funérailles chrétiennes

• **Se former pour accompagner des familles en deuil. VERS LA LUMIÈRE. POUR PASSER LA MORT.**

Tel est le long titre en première page de couverture d'une plaquette produite par des membres des Services diocésains de pastorale sacramentelle et liturgique de la Région Ouest, dont Maurice EUZEN pour le diocèse de Quimper.

L'objectif visé ?

Dès le départ nous sommes avertis : non pas un outil rassemblant des matériaux pour des enterrements, mais un instrument de travail pour "aider les chrétiens en équipe à prendre en compte les diverses composantes d'une pastorale des funérailles : l'approche de la mort, l'écoute de la douleur, l'annonce de la Bonne Nouvelle chrétienne, les questions touchant l'au-delà, le deuil à faire, les rites proposés par l'Église".

Le contenu ?

Ces divers aspects sont abordés en 9 chapitres : aujourd'hui la mort, rencontrer des familles en deuil, une mission d'Église, un service de frères, dans la lumière de Pâques, les discours sur l'au-delà, la résurrection chrétienne, regard sur le rituel et "Je crois à la communion des saints". Chaque chapitre est bâti selon le même schéma : 1) pour comprendre, 2) pour ne pas oublier l'essentiel, 3) pour mettre en œuvre, 4) pour enrichir la recherche (une bibliographie).

Ce que j'en pense ?

D'abord que c'est un tour de force de faire le point de tant de questions touchant aux sciences humaines, à la théologie, à la liturgie et à la pastorale en 75 pages.

Les chapitres sont brefs et précis. Malgré cette concision les auteurs ont évité une trop grande abstraction. Des encadrés en rouge, insérés dans le corps des chapitres concrétisent souvent le sujet abordé ou font place à un poème.

En outre, la plaquette contient 6 annexes qui sont généralement des documents de référence : textes du Concile Vatican II, des évêques de France ou d'un spécialiste de la question traitée dans le chapitre.

Tel quel, le livret se lit quand même assez facilement, mais il ne faut pas oublier que c'est un instrument destiné aux accompagnateurs pour la

formation des équipes qui veulent cheminer avec les familles en deuil. Avant de le travailler en équipe, une lecture rapide ne peut suffire. Il paraît indispensable de méditer chaque chapitre et sans doute de recourir à tel article ou tel livre indiqué dans la bibliographie pour faire soi-même, au moins partiellement, le long chemin parcouru par les auteurs.

Ainsi "**VERS LA LUMIÈRE**" est un bon outil à posséder et à travailler par tous ceux qui ont une charge pastorale.

Jean-Yves OLLIVIER

A l'écoute d'assemblées récentes

• **SEMAINES SOCIALES DE FRANCE**, Paris, Issy-Les-Moulineaux, 9, 10, 11 novembre 1991 : **CONCURRENCE ET SOLIDARITÉ**. L'économie de marché, jusqu'où ? Ed. E.S.F. 1992, 182 p.

Ces deux exigences s'imposent et s'affrontent constamment. On ne peut récuser la concurrence sans amputer la société du dynamisme et de la quête de l'excellence. On ne peut refuser la solidarité sans ôter à la société sa cohésion et son âme. Comment vivre ensemble concurrence et solidarité ?

La valeur et le dynamisme de notre société apparaissent bien comme fondés sur ces deux exigences qu'il faut défendre, respecter et promouvoir toutes deux, à tous les niveaux de la vie personnelle et professionnelle, en les restaurant là où elles sont compromises.

(Exposés, débats, table ronde, conclusions).

• **COLLOQUE** organisé par le journal "**LA CROIX L'ÉVÉNEMENT**" (1^{er} février 1992) : **SCIENCE ET FOI**, Le Centurion, 1992, 220 p.

La page du scientisme est définitivement tournée, les totalitarismes, tant religieux que scientifiques, ont pris fin. Telle est la toute première leçon que l'on peut tirer de cette journée de débats.

Mais cet accord maintenant acquis laisse le champ à d'autres interrogations. Si scientifiques et croyants se rapprochent, c'est en effet parce qu'ils éprouvent la même fascination pour une vérité qui n'est pas toute donnée, mais à découvrir. L'avenir de l'homme est sous la responsabilité de tous, car nul ne détient, à lui seul, toute la vérité sur l'homme et sur le monde.

(Exposés, témoignages, table ronde, conclusions, annexes).

Présence d'Église sur le Campus

Du samedi 29 août au mercredi 2 septembre eut lieu à Nancy la **session nationale de la Mission Catholique Étudiante de France**. Quelque 300 personnes, dont 150 étudiants, s'y retrouvèrent pour débattre du thème : "*Les étudiants face à leurs études*".

Brest et Quimper y participaient, représentés par les aumôniers et deux étudiants de chaque ville. Jean Marc devait aussi y inaugurer ses nouvelles fonctions d'aumônier régional de l'Ouest.

Parmi les différents témoignages et conférences, deux interventions furent particulièrement remarquées : celle du sociologue Didier Lapeyronnie et celle du théologien et aumônier d'étudiant à Caen, Jean-Louis Soulétie.

D. Lapeyronnie, co-auteur avec Jean-Louis Marie du livre "*Campus Blues*", devait dresser un tableau sans complaisance d'une croissance universitaire mal maîtrisée. "Les étudiants y subissent une condition dont le sens leur échappe, au sein d'une Université dont ils n'attendent plus grand chose, si ce n'est un diplôme utile sur le marché du travail !" ... Massification, lieu où on ne fait que passer... tout cela entraîne un taux important d'échecs, en particulier en première année (plus de 50 % en médecine, 60 % en droit...). "Les étudiants ne protestent pas en militant, comme naguère. Ils protestent en juxtaposant, vaille que vaille, leur personnalité et leurs études, rêvant de lieux de vie qui seraient aussi des lieux d'éducation et d'instruction".

Rude tâche pour J.L. Soulétie de définir la place de la Mission Étudiante dans ce contexte. D'emblée il devait nous inviter à la parole d'espérance et à la responsabilité. La rencontre de l'autre est toujours primordiale. Croire en Dieu implique de croire en l'homme et au changement par lui de son cadre de vie. L'Évangile y a son mot à dire. Il se fait connaître par les premiers intéressés : les étudiants eux-mêmes. "Ils deviennent alors l'interface indispensable entre l'Église et le campus".

Comment peuvent-ils faire passer leur espérance ? J.L. Soulétie nous donnera quelques idées : être vrai dans sa vie et ne pas jouer au personnage, encourager l'altruisme au sein de son petit groupe d'amis puis au-delà, transformer des zones de tensions en dialogue sensé, savoir tout simplement encourager et féliciter les copains, savoir prendre position contre telle ou telle injustice, témoigner que la foi chrétienne se vit au quotidien... Notre foi nous appelle à vivre avec les autres étudiants, à espérer avec eux et en chacun d'eux et non à les ignorer.

D'autres interventions et débats ont permis de croire qu'un pessimisme affiché par un certain nombre d'étudiants aujourd'hui, peut se transformer en un optimisme bien réel, pour peu que nous soyons attentifs et réceptifs aux appels que Dieu nous envoie par le biais des autres. L'Aumônerie nous invite et nous aide justement à l'être et à ne pas croire à la triste fatalité d'un monde inhumain. Du travail en perspective !

Mylène et Jean Pascal, étudiants à Quimper.

• **LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE FINISTÉRIENNE EN CHIFFRE :** quelque 19 000 étudiants post-bac ont repris les chemins du campus (Fac, Ecoles, I.U.T., B.T.S.) dont environ 15 000 à Brest et 3 000 à Quimper.

Trente ans d'œcuménisme en France

Documents Épiscopat, n° 14, septembre 1992, 16 pages, 22 F 50 (106, rue du Bac, 75341 Paris cédex 07, CCP 33 239 54 J La Source).

Le 11 octobre 1992, c'est déjà le 30^{ème} anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II à finalité œcuménique explicite. Témoin, engagé ces 30 années en des tâches œcuméniques, ancien secrétaire de la Commission épiscopale pour l'unité des chrétiens, **Damien Sicard**, secrétaire du Bureau d'études doctrinales, propose un **bilan** et exprime ses **impatiences** et son espérance.

Bilan : les multiples dialogues instaurés entre les Églises chrétiennes "les rencontres de prière partagée et fraternelle, les **textes de convergence et d'accords** qui ont été promulgués par les hiérarchies et les théologiens compétents, les **engagements solidaires** devant les problèmes de société et les détresses humaines". Et le texte signale 6 "**aspects de consensus** déjà acquis ou officiellement soumis à la "réception" des instances compétentes des Églises actuellement encore "séparées" : 1. la justification par la foi et la seule grâce ; 2. l'unique baptême ; 3. l'Eucharistie ou la sainte Cène ; 4. les mariages interconfessionnels ; 5. les ministères ordonnés ; 6. un ministère pétrinien de l'évêque de Rome.

Impatiences inconfortables. Et ainsi : "Que de documents œcuméniques de consensus attendent d'être "reçus" par les autorités compétentes des Églises, les Synodes ou Conciles, les communautés de fidèles !"... "On reste surpris de la lenteur des réponses romaines aux documents d'accords ou de convergences, élaborés par des commissions officielles le plus souvent coprésidées par des évêques catholiques"... Les "coups de frein" de certains documents de la curie romaine...

Lettre du Mali

Des nouvelles de Pierre Jaouen, prêtre fideli donum à Bamako.

"Aujourd'hui (22 septembre) c'est la fête nationale, la 32^{ème} : peu de manifestations, pour ne pas faire trop de dépenses. La journée est fériée, les rues pavoisées du drapeau. Le Président a reçu les ambassadeurs. Son discours est toujours attendu avec intérêt. En équipe pastorale, nous commentons souvent ses déclarations qui sont courageuses.

C'est heureux que je sois arrivé au Mali peu après le changement de mars 91. La démocratie est venue sans trop d'effusion de sang. Il semble que d'autres pays d'Afrique aimeraient faire de même. Je devine quelle chape pesait sur les gens. Et j'ai le sentiment d'arriver pour cueillir les fruits de la liberté.

... C'est déjà sensible pour les libertés... de la Presse (40 titres !), les privatisations d'entreprises (à double tranchant), l'assainissement financier sous l'œil du FMI, les réformes des Codes du commerce, du travail...

Le plus courageux, c'est le Pacte National de Paix avec les Touaregs du Nord ; les fractions rebelles ont pratiquement toutes signé, mais ce n'est pas gagné. Tous, on est appelé à y croire. A Bamako même, les ministres ont rencontré la population, les chefs religieux, les responsables... pour que tous luttent contre tout racisme et toute exclusion : certains débats ont été houleux. Généralement le climat est partout à la confiance...

Dans la foulée des Aînés, la JOC lance un nouveau secteur d'alphabétisation. "Nous voulons travailler au développement de notre pays", dit Charles, un des maîtres bénévoles.

En Pastorale, nous avons hier notre rencontre (la première pour moi) d'agents pastoraux de Bamako. Nous allons travailler ensemble pour les scolaires : ouverture d'une aumônerie de Lycées et d'Universités. De nouveaux accompagnateurs ont été encouragés à suivre les mouvements d'Action catholique. Nous n'avons pas d'orientation particulière : il faut encore tout faire...

Pourtant l'Église est bien minoritaire. Son influence est plus forte à travers le dialogue inter-religieux. Le journal de ce matin donne une page complète sur le "témoignage" d'un Père Blanc de 1938-1952, curé de la Cathédrale "qui avait l'âme missionnaire". Rare en pays musulman : pour la messe du 40^{ème} anniversaire de sa mort la Cathédrale sera comble.

Déjà les mouvements voient la stimulation réciproque des chrétiens et des musulmans en révision de vie. Un mouvement de Cadres chrétiens regroupe les gens fortement engagés dans la cité...

Dans toute cette adaptation à une Église autre, je patauge dur. Heureusement que les mouvements ont organisé un cycle de formation

(responsables d'enfants, de jeunes, d'adultes). J'y donne ma contribution, mais j'en reçois tout autant dans les ateliers d'application...

Ma joie c'est de pouvoir vivre en équipe. Déjà avec les Pères Blancs de la Cathédrale, on se dit ce qu'on entreprend. J'avais posé une condition en venant en Afrique : c'est de pouvoir faire révision de vie avec quelqu'un. Je suis comblé : l'aumônier qui a succédé à Jean-Yves Le Meur, Bernard, de Vendée, est très proche, et nous nous sommes adjoint un abbé Malien...

Voilà, tout semble parfait... et ce tableau fait un peu trop ensoleillé, alors que la pluie ne manque pas chez nous...

• **Documents Épiscopat**, n° 11, juin 1992 : **Le travail du dimanche**

Après l'Assemblée plénière de l'Épiscopat qui traitait, en 1990, du "dimanche" en général, la Commission sociale de l'Épiscopat a poursuivi l'étude d'un aspect particulier : le travail du dimanche.

Ce numéro retranscrit, sous forme de dossier, l'ensemble des réflexions et des informations proposées par la Commission sur ce thème d'actualité.

Introduction - La loi de 1906 mise en question

I - Signification chrétienne du dimanche

II - Précieux loisirs

III - Argumentation économique

IV - Un droit du travail pour protéger les travailleurs

V - Aspects juridiques

VI - Qu'en pensent les Français ?

VII - Les pratiques en divers pays d'Europe

Conclusion : Le sens anthropologique du repos du dimanche

Documents Épiscopat, 106, rue du bac, 75341 Paris Cedex 07.
C.C.P. 33 239 54 J. La Source. Ce numéro : 22,50 F.

• **LES DOSSIERS DE LA BIBLE**, septembre 1992 : **LES ÉVANGILES DE L'ENFANCE.**

Les deux premiers chapitres des évangiles selon St Mathieu et St Luc posent quelques problèmes. Comment lire ces textes qui ont été écrits dans la lumière de la résurrection de Jésus ? quel est leur genre littéraire ? quelle est leur historicité ? quelle est leur théologie ?

Ce dossier en reste au plus simple. D'autres études existent, certaines sont signalées. Des lecteurs se poseront peut-être cette question : Aurait-il été possible que soit mentionné — puisque c'est l'actualité — l'ouvrage d'Eugen Drewermann : **De la naissance des dieux à la naissance du Christ** (Seuil, 1992) et que soit indiquée l'interprétation qu'il donne de "l'évangile de l'enfance" selon St Luc, avec les remarques critiques qui s'imposent ? N'était-ce pas l'occasion ?

Paroisses en monde rural

• **SÈVE, ÉGLISE AUJOURD'HUI**, août-septembre 1992 (9, rue du général Leclerc, 91230 Montgeron, le n° 25 F) : **Les paroisses rurales demain.**

Sous le titre "La révolution silencieuse" Mgr Taverdet, évêque de Langres, Président de la Commission épiscopale du monde rural, le constate : "Une sorte de remue-ménage pastoral s'effectue en rural. Les limites des anciennes paroisses sont mises en cause, des "ensembles paroissiaux" voient le jour, de nouvelles institutions surgissent : équipes d'animation paroissiale, conseils pastoraux, conseils pour les affaires économiques... Des "mandats" d'un nouveau genre sont donnés à des laïcs pour porter, solidairement avec un prêtre, la charge pastorale, présider certaines célébrations liturgiques, visiter les malades au nom de la communauté... L'organigramme se charge, l'agenda aussi".

En conclusion de son éditorial, il donne le ton d'une réponse confiante aux recherches en cours.

"Aujourd'hui, comme hier, les disciples du Christ ont à être fondateurs d'Église. Il ne s'agit pas de ravauder, mais d'imaginer et de construire.

Un avenir redouté est cause de désarroi. Un avenir préparé, accueilli est signe d'espérance".

Le numéro se divise en deux parties

1) Témoignages et expériences d'Église

— Louis Coppet : Quand les clochers se regroupent. Sept ans après le Synode de Limoges, la Creuse restructure ses paroisses (Passage de 260 clochers à 6 paroisses !)

— Louis Pitaval et Jo Epalle : Quand les E.A.P. prennent le volant. Les équipes d'animation pastorale sur l'espace rural du diocèse de Saint-Étienne.

— Michel Fervault : Au cœur de la vie. La démarche d'un conseil pastoral de secteur de la Vienne.

— Jean Vivien : Le rural bouge, l'Église aussi. Le carrefour rural de l'Eure.

— Jean-Yves Helaine : Des équipes missionnaires itinérantes. Une nouvelle forme d'animation pastorale dans le Tarn-et-Garonne.

— Bernard Amiot : Le Centre Romero, un lieu de vie, de partage et d'accueil.

— Étienne Kauffeisen : Cri d'alarme, germes d'espérance, Quel visage d'Église préparons-nous pour demain ?

2) Analyses et recherches

— Rémy Fitterer : animateurs laïcs en pastorale. Vers la reconnaissance de nouveaux ministères.

— Patrick Valdrini : Le droit de l'Église et les responsables laïcs. De l'exercice unitaire à l'exercice partagé de la charge pastorale.

— Gérard Cholvy : Paroisse et orientations pastorales en monde rural (XVII^{ème} - XX^{ème} siècles). Les enseignements de l'histoire.

— Paul Houée : Paroisses et territoires ruraux. Quelle nouvelle organisation territoriale pour la pastorale de demain ?

— Bernard Pasquier : Un temps de passage pour l'Église. Changements dans l'Église ou changements de l'Église ?

— Jean-Marie Falloux : Des communautés de la route. Les nouveaux lieux d'Église.

— Joseph Gélinau : Pour que refleurisse la vie baptismale.

Le seul énoncé des titres des chapitres indique déjà l'intérêt de ce numéro. Il rejoint bien des recherches en cours chez nous. (Il peut être commandé auprès de : Guy Léon, presbytère de 29180 Plogonnec, ou de Clet Méner, presbytère de 29860 Kersaint-Plabennec).

DOCUMENTS ÉPISCOPAT, n° 13, septembre 1992 : **L'espace rural : ruptures et défis** (11 F50, 106, rue du Bac, 75341 Paris cédex 07, C.C.P. 33 239 54 J La Source).

Les manifestations dans les rues viennent sporadiquement rappeler à l'opinion publique que le monde rural existe, qu'il souffre mais qu'il entend garder sa place et survivre dans une société française devenue majoritairement urbaine. **Monsieur Hervieu** nous place au cœur de cette actualité par son analyse et ses réflexions sur l'espace rural : les transformations que le monde rural a subies hier, les défis qu'il provoque aujourd'hui, les propositions qui pourraient être faites dans l'immédiat pour le sortir de sa marginalisation.

(M. Hervieu était intervenu en Finistère en 1991. Le CMR avait publié le texte de son intervention, sous le titre : **Quels avenir pour le monde rural ?**)

• ÉTUDES, septembre 1992 ; BERNARD SESBOUÉ, LES ANIMATEURS PASTORAUX LAÏCS. UNE PROSPECTIVE THÉOLOGIQUE (pp. 253-265)

Maintenant qu'ils disposent de moins de prêtres "les évêques envoient en mission proprement pastorale de nombreux laïcs, souvent appelés "animateurs pastoraux" (p. 253).

Voilà qui change l'organisation traditionnelle de l'Église. Certes le Code de Droit Canonique a prévu cette situation, mais comme une exception, et voilà qu'elle devient souvent la plus courante.

Le Père Sesboué, théologien, en souligne les ambiguïtés. Il relève plusieurs "distorsions" qui font problème. Ainsi :

— les assemblées dominicales en l'absence de prêtre

— les fidèles privés de la célébration dominicale de l'Eucharistie... et d'autres sacrements.

— le sacrement se dédoublant : la préparation aux laïcs, la célébration aux prêtres...

— des laïcs devenant de fait des coopérateurs des évêques, à côté des prêtres et donc absents des engagements apostoliques dans l'ordre temporel...

— les permanents laïcs étant surtout des femmes...

Que signifie ce phénomène : **des laïcs associés au ministère proprement pastoral ?**

N'y-a-t-il pas là, dans l'existence de l'Église, l'émergence d'un 3^e pôle — comme l'histoire en a déjà connus — et, dans le cas, un 3^e pôle entre les deux bien définis : les prêtres et les laïcs ?

Quoi qu'il en soit il y a là **un fait d'Église** : "Des chrétiens, hommes et femmes, se proposent pour aider l'Église dans sa charge proprement pastorale, au nom d'un envoi officiel par l'évêque" (p. 262).

"Que dire de leur identité ? Comment la reconnaître ? La réponse à cette question est difficile parce que nous sommes en manque de langage devant un fait nouveau qu'il ne faut pas chercher à "classer" trop vite" (p. 263).

"Nous sommes encore au début du processus. Il nous faut accepter de le gérer au plan existentiel, avant de chercher à lui donner la ratification institutionnelle qu'il peut mériter à l'avenir" (p. 265).

— ou bien ne plus confier de ministères pastoraux à des personnes non ordonnées

— ou bien ordonner ceux qui recevront ces ministères.

P.C.

2000-2001 1999-2000 Lettre des Sœurs de Kermaria à la suite de leur Chapitre Général

Filles de Jésus de Kermaria, nous tenons à remercier les communautés chrétiennes du diocèse pour le soutien spirituel qu'elles nous ont apporté lors de notre Chapitre Général de l'été dernier (1).

La participation à la vie et à la mission des Églises locales nous tient à cœur depuis les origines de la congrégation. Bien souvent, nous nous rendons compte que beaucoup de chrétiens connaissent mal la vie religieuse apostolique. Aussi, bien volontiers, partageons-nous quelques points qui nous paraissent importants.

Un Chapitre Général est toujours préparé, sur une année, par l'ensemble des communautés selon une grille commune de réflexion et d'évaluation. Plusieurs étapes de discernement ont lieu aux niveaux provincial et général. On peut donc dire que les orientations prises par le Chapitre Général sont comme un fruit qui tombe quand il est mûr.

Notre Chapitre Général qui regroupait 76 sœurs représentant les 12 pays où nous sommes implantées a été un long temps d'écoute mutuelle. Il ne va pas de soi de se comprendre et de s'accueillir quand on arrive d'horizons si différents. Faire l'expérience de l'unité - non de l'uniformité - à travers nos diversités de toutes sortes, est un don de l'Esprit, mais aussi le résultat de plusieurs moyens pris en congrégation depuis quelques années pour nous rencontrer, nous connaître, travailler ensemble. Il faut ajouter que partager un même charisme est un grand facteur d'unité.

Au cours des 6 années à venir, nous sommes invitées à mettre nos pas, plus résolument encore, dans ceux de "Jésus Christ qui lui-même s'est fait pauvre et qui a pris le parti des pauvres et des petits" (**Règle de Vie**). Cette suite du Christ se traduira dans notre vie quotidienne par un regard d'amour et de compassion sur notre monde déchiré, par un engagement avec d'autres, chrétiens ou non, pour plus de justice et de paix. Tout regarder, comme Dieu lui-même, à partir du pauvre nous conduira à nous laisser saisir ensemble par une grâce de conversion. Notre vie religieuse apostolique s'en trouvera sûrement transformée, mais il est trop tôt de dire où l'Esprit nous mènera. Pour l'instant, ce qui nous est demandé c'est de continuer notre marche en avant, sûres que nous pouvons compter, non seulement les unes sur les autres, mais aussi sur les communautés de croyants auxquelles nous appartenons.

Les sœurs du Conseil Général

(1) Cf. "Quimper et Léon" 11 juillet 1992, p. 412 ; 12 septembre, p. 476.

Le 11 octobre 1962 s'ouvrait le Concile Vatican II

La "Semaine Religieuse" du vendredi 5 octobre annonçait :

"Monseigneur l'Évêque et Monseigneur l'Auxiliaire prendront le train lundi prochain 8 octobre en direction de Rome. M. l'abbé Jullien, directeur au Grand Séminaire, les accompagne.

La veille au soir, à 18 h., en la cathédrale Saint-Corentin, une cérémonie aura réuni autour de nos Évêques les paroisses de Quimper... De leur côté, les jeunes des écoles secondaires de Quimper se réuniront à la cathédrale, sous la présidence de **M. le Vicaire Général Prigent**, en trois groupes distincts, le mercredi 10 octobre... le jeudi 11... le vendredi 12...

...La journée du dimanche 7 octobre sera dans tout le diocèse une journée de prière pour le Concile...

Le jeudi 11 octobre, à 10 heures, pour marquer l'ouverture du Concile, les cloches de toutes les églises et chapelles de diocèse sonneront pendant une dizaine de minutes..."

Dans la S.R. du 12 octobre :

"Salués à leur départ par le clergé de Quimper, Monseigneur l'Évêque et Monseigneur l'Auxiliaire ont pris lundi matin le train pour Rome, via Paris, en compagnie de S. Exc. Monseigneur Paul Mazé, vicaire apostolique de Papeete (Tahiti)".

La S.R. du 26 octobre publie la première correspondance romaine de **Jacques Jullien** :

Rome... On aurait pu s'attendre, au début, à un dépaysement. Mais cela est impossible pour les Bretons, tant il est vrai qu'ils occupent le monde entier : à la gare, un prêtre quimpérois du Séminaire Français nous attend et, si les pentes de la rue de Rosmadec ont fait place à celles du Janicule, nous trouvons chez les religieuses de la Retraite trois sœurs finis-tériennes pour nous accueillir. Bientôt d'ailleurs, autour de Monseigneur Fauvel et de Monseigneur Favé, se regroupent des évêques originaires du diocèse : Monseigneur Bellec, le plus éloigné en France, est ici presque porte à porte, et, si Monseigneur Pailler loge au Séminaire Français, Monseigneur Kérautret s'est installé tout bonnement au Vatican, à Sainte-Marthe ! Nos Évêques missionnaires sont là aussi, à leur poste.

Mais dès le soir de notre arrivée les dimensions s'élargissent. A table nous partageons le pain avec d'autres Evêques de France, tous ceux d'Afrique du Nord, deux Italiens et deux Chiliens. Et le lendemain c'est déjà l'atmosphère du Concile ; Les démarches administratives nous conduisent à un carrefour de nations ; dans le hall, une centaine d'évêques du monde entier attendent leur tour et les conversations s'entrecroisent en toutes les langues de la création, *"Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée..."*

Et voici l'ouverture solennelle : les Evêques qui de partout, des quatre coins de la place Saint-Pierre — et du monde — se dirigent vers la Porte de Bronze..., cette extraordinaire procession des Evêques qui défilent lentement et prennent leur place dans la basilique..."

• **ALLIANCE, N° 81-82 : LA CONSCIENCE POUR UNE LIBERTÉ RESPONSABLE.**

Grandes sont les incertitudes dans le domaine moral. Comment se décider en droiture de conscience ? Où trouver des repères sûrs ? Ce numéro double permet de mieux comprendre ce qu'est la conscience morale. Il en montre le rôle, notamment dans la solution des cas de conscience. Il analyse les moyens d'éclairer la conscience. Il s'attache à la formation d'une conscience saine chez l'enfant, au soutien de l'adolescent dans la construction de sa personnalité. La compétence des auteurs d'articles est manifeste.

Prix du numéro double : 55 F (+ 7 F de port), en vente dans les librairies catholiques et à Alliance, 49, rue de la Glacière - 75013 Paris - CCP 6068 00 W Paris, ou chèque bancaire. Abonnement annuel : 207 F.

• **Concilium.** Revue internationale de théologie.

— n° 242 : **Dieu où es-tu ? Cri de la détresse humaine.**

— n° 243 : **La démocratie dans l'Eglise. Un tabou ?**

• **PIERRE LEROY, UN CHEMIN NON TRACÉ. JÉSUI TE AU XX^{ÈME} SIÈCLE.**
Desclée de Brouwer, 1992, 194 p.

Pierre Le Roy est décédé au début de cette année, à l'âge de 91 ans. Il venait d'écrire, répondant à des demandes insistantes, l'évocation de son "chemin" de vie. Ce jésuite, qui a accompli une carrière de biologiste au service de la recherche scientifique, a été l'un des compagnons de route du Père Teilhard de Chardin : il a travaillé avec lui en Chine en 1930-1931 et surtout aux années de la guerre de 1939 à 1946. Il le retrouva aux États-Unis aux années 1950. Il fut ensuite le commentateur de son œuvre et de sa pensée en diverses publications.

P.C.

Au 500^{ème} anniversaire de la "découverte" de l'Amérique

"BILLET DU 7^{ème} JOUR", DIMANCHE 11 OCTOBRE (R.B.O.)

A cette heure-ci, dimanche dernier à Santiago du Chili, je recevais à l'hôtel un appel téléphonique insolite. Il venait de l'île de Chiloë, à 1 200 Kms au sud du pays. "Allo, Marcel, dis-moi combien d'enfants il y a dans l'orphelinat de Roumanie dont s'occupe votre association à Quimper, et dont tu m'as parlé". Et mon correspondant de m'expliquer qu'il voulait leur envoyer à chacun le jouet traditionnel des enfants de Chiloë.

C'était le dernier coup de cœur de l'ami Gonzalo, à qui j'avais rendu visite dans la semaine. Fils de grande famille chilienne, un des pionniers de la réforme agraire, il a payé par l'exil son option pour les pauvres. Maintenant c'est la maladie de Parkinson qui l'emprisonne dans un fauteuil roulant mais elle n'a pas eu raison de ses élans de générosité les plus fous, comme celui d'imaginer cette chaîne de solidarité sur les 18 000 kms séparant Chiloë de l'orphelinat de Santa Maria. Gonzalo P. est une de ces figures que l'on est étonné de découvrir en Amérique latine 500 ans, demain, après Christophe Colomb.

Dans ce continent qui souffre toujours de violences de toutes sortes, il est réconfortant de trouver debout des hommes et des femmes qui ne se sont pas repliés sur la misère de leur sort.

Étonnante aussi et même provocante la religiosité des sociétés latino-américaines. Dimanche dernier, à l'heure d'une grasse matinée de printemps une voiture munie d'un haut-parleur circulait, en plein centre de la capitale du Chili, en clamant un texte d'évangile, comme chez nous on hurle l'annonce d'un cirque. C'étaient les Pentecôtistes, m'a-t-on expliqué.

Dans le quartier populaire où je me rendais pour retrouver une communauté catholique, j'ai croisé les membres d'une secte religieuse faisant le porte à porte, deux par deux, comme c'est écrit quelque part dans l'Évangile.

Une autre passant m'a remis sur le chemin de l'église de San Martin de Porres, non sans me conseiller la plus grande prudence dans un quartier où se concentrent les fléaux sociaux liés à la pauvreté et où la délinquance vous guette au coin de la rue.

Pourtant la messe du dimanche à San Martin est toujours un havre de paix et un moment de grande émotion devant la spontanéité des échanges de vie, de prières, de foi.

Dimanche, le partage de l'Évangile était animé par un jeune couple, Jaime et Maggy. Ils ont commencé à parler, naturellement, de leur vie conjugale, sans masquer les difficultés qui furent grandes et en prêchant pour l'unité dans tous les sens. "Quand je prie Dieu, disait Maggy, je le fais pour moi, pour Jaime, pour notre fille Esperanza. Et je me dis que d'autres ont les mêmes problèmes que nous. Alors nous les avons réunis pour chercher ensemble les solutions". A leur suite, d'autres se sont exprimés avec le même naturel, sur un thème pourtant intimiste : la famille. Puis Gérard, le prêtre-ouvrier venu de Nantes, a offert le pain et le vin, entouré d'un autre couple avec son bébé, et de Guillermo accompagné de sa belle-mère, presque aveugle, et en dialyse, qu'il conduit tous les dimanches à la messe.

Admirable communauté qui sait trouver le geste vrai et les mots justes pour célébrer sa foi ! Paradoxe de ces peuples où la parole coule suavement au milieu des cris de révolte et du sang des "veines ouvertes" par l'exploitation de l'homme par l'homme !

Comment ne pas vouloir découvrir encore, 500 ans après, ces terres meurtries par les violences de l'injustice, des tremblements de terre, de la drogue, de l'extermination des peuples indigènes, de la délinquance, etc... mais, où, somme toute, les coups de cœur comme celui de Gonzalo sont bien plus forts que les coups d'État et les guérillas sans fin.

La messe finie, en raccompagnant mon compatriote Nantais chez lui, dans la "plobacion" de Lo Valledor, nous n'avons croisé que des gens qui saluaient amicalement et les enfants sautaient au cou de l'heureux Gérard pour l'embrasser.

Marcel L'Aot, Quimper

1492-1992 : aux 500 ans de la "découverte"

• **Mardi 17 novembre** (20 h.30) à Kérivoal-Quimper, **vendredi 20 novembre** (20 h.30) à Kéraudren-Brest : A partir de la cassette vidéo "Amérique latine : enjeux d'un anniversaire", un état de la question : Que s'est-il passé pour les peuples des Amériques et comment nous sommes concernés. Animation : Joseph Bernard.

• **Mardi 1^{er} décembre** (20 h.30) à Kérivoal, **vendredi 4 décembre** (20 h.30) à Kéraudren : L'Église en Amérique latine. Interventions de plusieurs Finistériens ayant vécu en Amérique latine : Joseph Bernard, Jean Ladan, Marcel L'Aot.

• Conférence par M. André Jacques, Président de l'ACAT, sur le thème : **1492-1992, 5^{ème} Centenaire de la découverte de l'Amérique, Repentir et Espérance**. A Quimper, le vendredi 23 octobre 1992 (20 h.30), Halles Saint-François.



ASSURANCES

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE — ASSURANCES —

Bureau départemental :

QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau :

du lundi au jeudi : 8 h 30 - 12 h 30 ; 13 h 30 - 17 h
le vendredi : 8 h 30 - 12 h 30 ; 13 h 30 - 16 h 30

Responsable Régional Développement : M. Maurice KNORST
La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère : Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.



Votre délégué diocésain :

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88



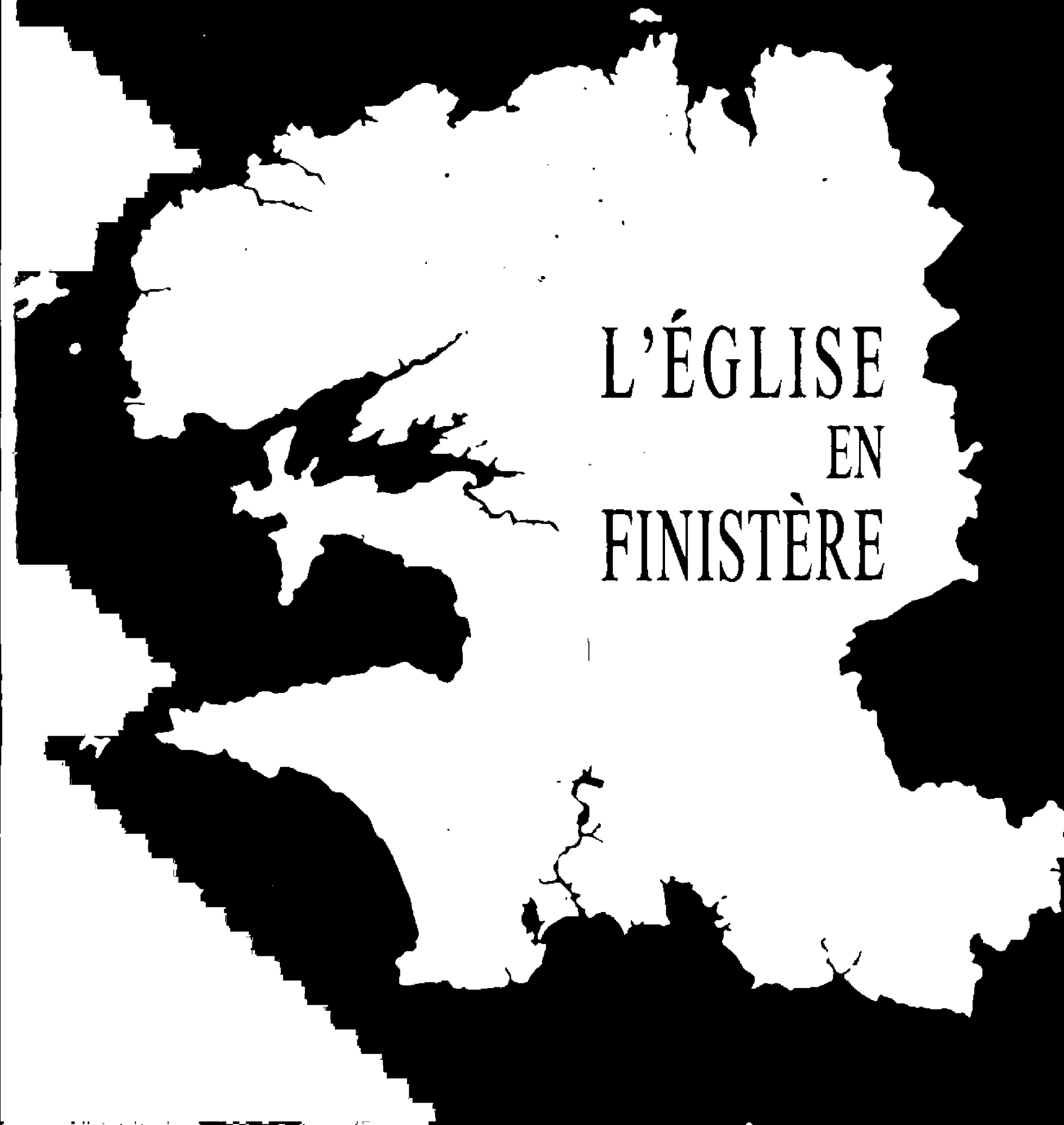
"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité ?
Renseignez-vous auprès d'ELECTRICITÉ DE FRANCE"

EDF - GDF SERVICES CORNOUAILLE
8, rue Adolphe Porquier - BP 415 - 29105 QUIMPER

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Ouverture, attente, espérance.
- La vie religieuse 561
- Communiqués et informations 565
 - Assemblée de Lourdes
 - Catéchuménat
 - Liturgie du dimanche
 - Terre sainte
 - Chants religieux
 - A l'écoute des Philippines
 - Vie monastique
- Au calendrier de notre évêque 567
- Décès de MM. François et Jean Troadec,
Ambroise Bihan-Poudec 568
- Festival 29 à Landerneau 569
- Le MEJ a 30 ans 570
- Les samedis de Kermabeuzen 571
- Les Conférences religieuses à Brest 573
- Pastorale des funérailles 575
- Présence d'Église sur le campus 577
- Lettre du Mali 579
- Paroisses en monde rural 581
- Sœurs de Kermaria 584
- 11 octobre 1962 : Le Concile Vatican II 585
- Au 500^{ème} anniversaire de la "découverte"
de l'Amérique 587
- Supplément : Jeunes de 18 à 30 ans



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Quand novembre nous parle de la mort...

JE CROIS QU'UN JOUR...

Et je crois, oui, je crois qu'un jour,
ton jour, ô mon Dieu, je m'avancerai vers Toi
avec mes pas titubants,
avec toutes mes larmes dans mes mains,
et ce cœur merveilleux que tu nous a donné,
ce cœur trop grand pour nous
puisqu'il est fait pour Toi...

Un jour, je viendrai, et tu liras sur mon visage
toute la détresse, tous les combats,
tous les échecs des chemins de la liberté,
et tu verras tout mon péché.
Mais je sais, ô mon Dieu, que ce n'est pas grave le péché,
quand on est devant Toi.
Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.
Mais devant Toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,
puisqu'on est tant aimé !

Un jour, ton jour, ô mon Dieu, je viendrai vers Toi.
Et dans la formidable explosion de ma résurrection,
je saurai enfin que la tendresse, c'est Toi.
Je viendrai vers Toi, ô mon Dieu, et Tu me donneras ton visage.
Je viendrai vers Toi avec mon rêve le plus fou
t'apporter le monde dans mes bras.
Je viendrai vers Toi, et je te crierai à pleine voix
toute la vérité de la vie sur la terre.
Je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :
"Père ! J'ai tenté d'être un homme, et je suis ton enfant..."

Jacques Leclercq

L'assemblée des évêques à Lourdes

Elle a eu lieu du samedi 24 au vendredi 30 octobre. Elle rassemblait la presque totalité des évêques français en fonction (plus de cent), et une quinzaine d'évêques en retraite. Des représentants des conférences épiscopales de 18 pays d'Europe étaient présents, ainsi que d'Afrique du Nord et du Viêt-Nam. Comme les années dernières, les séances des trois premiers jours se sont tenues à huis clos ; puis la plupart de celles des jours suivants ont été publiques (en présence des journalistes, ainsi que des secrétaires des divers services nationaux, des représentants des prêtres, religieux et religieuses de notre pays, et d'observateurs appartenant aux confessions protestantes, anglicane et orthodoxe).

Notre assemblée coïncidait avec la phase finale de la 4^{ème} Conférence des Evêques d'Amérique Latine qui s'est tenue à Saint-Domingue, et à laquelle nous étions représentés par Mgr Lacrampe, évêque de la Mission de France et Président du Comité Episcopal France - Amérique Latine. Nous n'avons pas pu avoir d'écho direct de cette rencontre, mais nous étions en communion de pensée et de prière avec nos frères évêques d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes.

LA FAMILLE

Le thème principal des travaux de notre assemblée, prévu et préparé depuis plus d'un an, était la famille. Il a été traité en plusieurs étapes : ateliers, durant les premiers jours ; exposés en séance publique ; débats en carrefours et en séance plénière, qui ont conduit à la publication de deux textes.

Travail en ateliers

Les ateliers portaient sur huit questions différentes, que j'énumère :

— Réduire une distance entre la parole de l'Eglise et ce qu'admet l'opinion publique.

— A la lumière de l'Exhortation Apostolique du Pape **Familiaris Consortio** (1981), comment se situe la pastorale familiale dans les diocèses ?

— Que se passe-t-il dans les Mouvements et Aumôneries de Jeunes pour l'éducation affective selon la conception chrétienne de l'amour ?

— Comment coordonner les Mouvements de Pastorale Familiale pour parvenir à un réseau plus dense de Préparation au Mariage ?

— Pastorale des divorcés remariés. Comment utiliser le récent document de la Commission Familiale des évêques ?

— Accueil des fiancés qui souhaitent se marier à l'église, mais dont la foi chrétienne paraît très incertaine.

— Familles et vocations.

— Mariage civil et mariage religieux.

Toutes ces questions ont un impact pastoral important : elles se relient à des situations fréquemment rencontrées par l'évêque lui-même, par les prêtres et les diacres, par les laïcs engagés dans la pastorale familiale. De l'avis général elles ont suscité beaucoup d'intérêt chez les participants.

Trois conférences

Dès la première séance publique, le mardi matin 26 octobre, trois intervenants ont jeté sur la famille des éclairages complémentaires de qualité.

Madame Françoise Seiller, vice-présidente de la Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques, répondait à la question : « *Face à la situation de la famille en France, quelles questions se posent à une conscience chrétienne ?* » Elle a commencé par signaler un défi qui, disait-elle, pourrait être traduit par l'interrogation suivante : « *Et si les Français avaient perdu « le » moral plutôt que « la » morale ?* » Interrogation insolite, mais féconde, qui amène à penser que l'effort à faire n'est peut-être pas d'abord d'énoncer « la » morale, mais de redonner « le » moral aux hommes, aux femmes, aux jeunes, c'est-à-dire le goût et le désir de construire des familles solides, et la conviction que c'est possible. Madame Seiller indiquait ensuite deux dimensions de la réponse au défi, la dimension politique (agir sur les institutions par une action politique, afin qu'elles favorisent davantage la famille), et la dimension éducative (faire découvrir aux jeunes la grandeur et les exigences d'une famille authentique).

Monsieur Paul Moreau, Professeur à l'Institut des Sciences de la Famille à Lyon, a présenté une réflexion de caractère philosophique sur la famille. J'ai noté ce qu'il a dit des exigences d'un amour vrai, qui voit dans l'autre une personne à aimer pour elle-même et non pas pour l'utilité qu'elle pourrait avoir (ce qui la transformerait en chose). « *Qui pourrait se reconnaître comme vraiment aimé s'il avait la certitude d'être abandonné dès lors qu'il plairait moins ?* »

Le troisième conférencier était **Mgr Jacques Jullien**, archevêque de Rennes, qui n'a pu présenter qu'une partie du texte dense et bien documenté qu'il avait préparé (mais ce texte sera publié intégralement, ainsi d'ailleurs que celui des autres conférenciers). L'approche de Mgr Jullien

était à la fois sociologique et théologique. Partant de l'attente des hommes et des femmes de notre temps, il a montré que « *le dessein de Dieu sur la famille, son « oui » à l'amour humain dont il est la source* », va « *à la rencontre de cette attente* ».

Un message et un document de travail

Ces trois conférences, s'ajoutant aux ateliers des premiers jours, fournissaient une ample matière à réflexion et à discussion. Après un échange en deux temps (d'abord en carrefours, par Régions Apostoliques, puis en séance plénière), **deux textes ont été adoptés par l'assemblée**. Le premier, intitulé « **Oui à la famille** », est un message adressé à la fois aux catholiques et à l'opinion publique. On pourra le lire ci-dessous, pp. 598-599. L'autre texte, intitulé « **Convictions et orientations** », est un document de travail destiné aux mouvements d'Eglise, aux services diocésains de pastorale familiale, ainsi qu'aux paroisses. Il dit que « *la famille selon le Christ et son Eglise est : joie pour le monde ; confiance en la personne ; chemin d'avenir* ». Je vais voir, avec notre service diocésain de pastorale familiale, de quelle manière nous pourrions faire connaître ce document.

DÉCLARATION SUR LES LOIS BIOMÉDICALES

Le Parlement de notre pays s'apprête à examiner des projets de lois concernant : les prélèvements et greffes d'organes ; la procréation médicalement assistée ; le diagnostic prénatal.

L'assemblée a jugé opportun de faire une déclaration sur ces questions, dont les enjeux sont graves. Elle est reproduite ci-dessous, pp. 599-600.

L'ŒCUMÉNISME

Une journée a été consacrée à l'œcuménisme, c'est-à-dire à la recherche de l'unité entre les diverses Eglises chrétiennes. Le **P. Damien Sicard**, ancien secrétaire de la Commission épiscopale pour l'unité des chrétiens a présenté un remarquable bilan de « trente ans d'œcuménisme en France ». La présence de **Mgr Duprey**, Secrétaire du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, a permis de situer l'effort réalisé en France à l'intérieur du travail accompli dans l'Eglise universelle. Deux observateurs non catholiques, le **Pasteur Stewart**, Président de la Fédération protestante de France, et **Mgr Jérémie**, Président du Comité interépiscopal orthodoxe en France, ont donné leurs points de vue respectifs sur la situation de l'œcuménisme aujourd'hui. En les entendant nous pouvions mesurer à la fois le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir dans la direction de l'unité.

Il est sûr qu'à vues humaines la tâche à accomplir dépasse nos capacités. Mais il est tout aussi sûr que nous devons la poursuivre avec une persévérance inlassable, en nous appuyant sur Dieu lui-même. Comme l'a dit fortement Mgr Duprey, l'effort pour promouvoir l'unité entre les chrétiens n'est pas, dans la vie de notre Église, quelque chose de facultatif et de secondaire. Nous ne pouvons pas oublier que Jésus, la veille de sa mort, a prié ardemment pour l'unité entre ses disciples: «*Qu'ils soient un, Père, comme nous sommes un, afin que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé*».

A la fin de la journée consacrée à l'œcuménisme nous nous sommes rassemblés, catholiques, orthodoxes, protestants, anglicans, à la chapelle Saint-Joseph. Nous avons écouté la Parole de Dieu, et nous l'avons supplié de réaliser ce qui dépasse nos forces, en nous donnant son Esprit pour nous guider sur le chemin vers l'unité.

DISPOSITIF CATÉCHÉTIQUE

Mgr Billé, Président de la Commission de l'enseignement religieux, nous a fait un rapport et demandé notre avis sur le dispositif catéchétique, c'est-à-dire l'ensemble des instruments dont nous disposons pour la catéchèse: le «**texte de référence**» élaboré en 1979, le livre en forme d'album intitulé «**Pierres Vivantes**» dont la deuxième édition date de 1985, et, depuis 1991, le «**Catéchisme pour Adultes**» des évêques de France. C'est à partir de ces instruments, auxquels va s'ajouter prochainement le «**Catéchisme de l'Église Catholique**», que doivent être préparés les «**parcours**» qui sont mis à la disposition des catéchistes et des enfants eux-mêmes. La question peut se poser aujourd'hui de savoir si le «**texte de référence**» et «**Pierres Vivantes**» demeurent des instruments adaptés à la situation actuelle. Invitée à se prononcer sur «**Pierres Vivantes**», l'assemblée a donné un avis tout à faire clair: l'album «**Pierres Vivantes**» doit être maintenu dans le dispositif catéchétique français, et les rédacteurs de «**parcours**» doivent en tenir compte; les changements à envisager viseront seulement une modernisation de la présentation.

Je viens de mentionner le «**Catéchisme de l'Église Catholique**». Il sera publié très prochainement (le 16 novembre 1992) dans notre pays et dans notre langue. L'un des principaux artisans de sa rédaction, Mgr Schönborn, évêque autrichien, était présent à notre assemblée, en tant que représentant de la conférence épiscopale de son pays. Il nous a présenté ce catéchisme, qui a été préparé, sous la responsabilité d'une Commission nommée par le Pape, par une équipe internationale de théologiens, et a fait l'objet d'une très large consultation. Il sera, comme l'a dit Jean-Paul II, un «**texte de référence sûr et authentique pour l'enseignement de la doctrine catholique et tout particulièrement pour la composition des catéchismes locaux**».

SERVEUR INTERDIOCÉSAIN DES RADIOS CHRÉTIENNES

Aujourd'hui une trentaine de diocèses, dont le nôtre, ont une radio. Mais, la plupart du temps, les radios diocésaines n'ont pas les moyens de diffuser, 24 heures sur 24, des émissions produites par elles-mêmes. Un «**serveur interdiocésain**» a été mis en place, et elles peuvent, à certaines heures, se brancher sur lui. Il convient évidemment que ce serveur diffuse des émissions qui puissent intéresser l'ensemble des auditeurs. Il est normal par ailleurs qu'il utilise des matériaux venant des diverses radios qui recourent à lui. Ceci suppose une organisation complexe, qui a besoin d'une période de rodage. Actuellement le serveur interdiocésain est lié à Radio-Fourvière-Région (Lyon) et cette situation s'avère satisfaisante dans l'ensemble: elle va donc être maintenue, au moins pour une période de quelques années. On va cependant mettre en place des structures de concertation entre les diverses radios, qui pourront aider le serveur à remplir sa mission le mieux possible.

ÉLECTIONS

Comme chaque année, des élections ont eu lieu afin de pourvoir divers postes de responsabilité. La plus importante est celle du **secrétaire général de la conférence des évêques**, qui a été élu pour remplacer le P. René Wasselynck, décédé subitement en septembre dernier: il s'agit du **P. Bernard Lagoutte**, qui était depuis un an secrétaire adjoint de la conférence, et auparavant vicaire général du diocèse de Coutances.

Par ailleurs, un membre du Conseil Permanent a été réélu (Mgr Cornet, évêque de Meaux), et deux membres du même Conseil ont été changés: Mgr Barbier (Annecy) remplace Mgr Hermil (Viviers), qui vient de démissionner, ayant atteint 75 ans; et Mgr Herriot (Verdun) remplace Mgr Daloz (Besançon).

DEUIL ET ESPÉRANCE

J'ai quitté l'assemblée plénière des évêques la veille du jour de sa clôture. Je voulais être présent à Quimper le vendredi 30 octobre, pour présider les obsèques de Michel Le Gall, qui, depuis plusieurs années, était chargé à la fois de la paroisse du Moulin Vert et des lycées techniques d'enseignement public de Quimper. Dans sa vie apostolique comme dans sa maladie, Michel nous a donné le témoignage d'un pasteur tout donné au service de son peuple, en communion étroite avec le Seigneur Jésus. Il nous a quittés quelques jours avant la Toussaint. Avec tous les autres prêtres décédés récemment ou depuis longtemps, avec tous les chrétiens du diocèse qui nous ont précédés, il est entré «**dans l'immense cortège de tous les saints**». Avec eux aussi il nous invite à continuer à marcher dans l'espérance.

† **Clément GUILLON**
Evêque de Quimper et de Léon

Message des évêques de France

Oui à la famille

Oui, aujourd'hui, la famille est possible !

Aujourd'hui comme hier, la famille demeure le foyer où l'on souhaite trouver la chaleur de l'affection, la sécurité du don mutuel, la joie de vivre ensemble et de donner la vie.

Beaucoup trouvent ou réalisent une telle famille. C'est un bien précieux pour tous qu'il faut protéger et encourager. Les lois de la société, l'éducation des jeunes, la culture véhiculée par les médias devraient en porter le souci.

Le témoignage de nombreux foyers qui traversent humblement le temps dans l'unité, la fidélité et le bonheur, demeure l'appel le plus convaincant pour les jeunes et le soutien le plus solide pour les couples en difficulté. Mieux que tout discours, il montre par quel chemin, au prix de quels efforts, à travers quelle patience et quel pardon, se construit et progresse la famille.

Certains sont tentés de croire la famille impossible. Face au drame de ménages dissociés, dans l'anonymat indifférent des cités, dans la complexité de familles recomposées, ils deviennent sceptiques. Ils préfèrent chercher le "grand amour" dans des liaisons provisoires. L'enfant, la vieillesse, la promesse, la durée, la vie... tout fait peur.

La dureté des conditions économiques, le chômage, l'inconfort de l'habitat, la précarité du jour et l'incertitude du lendemain rendent difficile pour beaucoup, surtout pour les jeunes, une vie de famille paisible.

La parole de l'Église, est trop souvent entendue comme un reproche et une condamnation.

Et pourtant elle se fonde sur celle de Jésus. Elle ne veut dire que les appels et les exigences de l'Évangile.

Venu lui-même dans une famille, Jésus en a connu les joies et les épreuves. L'Évangile rapporte des paroles et des attitudes du Christ consacrant l'alliance indissoluble dans le mariage de l'homme et de la femme. L'Évangile dit aussi que pour la Samaritaine et la femme adultère, Jésus ouvre les portes de l'espérance et du pardon.

Évêques de France, nous sommes témoins des conditions difficiles que notre société réserve à la famille. Mais nous voulons être témoins de ce message que l'Église a reçu de son Seigneur.

Nous ne croyons pas qu'il soit possible de réaliser une famille heureuse sans sacrifice, sans discipline, sans courage. L'Esprit de Dieu accompagne et affermit les hommes et les femmes dans cette résolution.

Dans le sacrement de mariage, l'Église atteste la bienveillance de Dieu pour l'amour de l'homme et de la femme : la famille devient un signe où Dieu se révèle ce qu'il est : l'Amour.

Déclaration de l'Assemblée plénière de la Conférence des Évêques de France sur les lois biomédicales

Au moment où le Parlement s'apprête à examiner des projets de lois régulant l'exercice de pouvoirs médicaux accrus en matière de prélèvements et de greffes d'organes, de procréation médicalement assistée et de diagnostic prénatal, nous rappelons la gravité des enjeux.

Il s'agit en effet, face à des dérives aujourd'hui connues, d'assurer au mieux le respect de la dignité des personnes et le respect des relations familiales qui sont à la base de notre société.

C'est pourquoi nous rappelons les principes suivants :

— A propos des **greffes d'organes**. Cette pratique prend toute sa valeur dans la solidarité humaine d'un don librement consenti. Il convient d'encourager, mais de respecter ce consentement et d'en assurer l'expression. On ne peut habituellement le présumer dans le cas d'un défunt : son corps n'est pas devenu chose publique. Il faut s'assurer des volontés du défunt pour les respecter. Il convient aussi de tenir compte des droits et sentiments de ses proches en leur demandant leur accord.

— A propos de la **procréation médicalement assistée**, les deux principes à mettre en œuvre sont le respect de la vie et de la santé de l'embryon humain et — au nom du droit de l'enfant — le respect des relations humaines fondatrices qui président à la conception, à la gestation et à la naissance. Contreviennent au premier de ces principes la production d'embryons en surnombre, la création de réserves d'embryons congelés, l'expérimentation sur l'embryon sans bénéfice direct pour sa santé, la cession délibérée à un autre couple. Contreviennent de façon majeure au second, outre la gestation pour autrui ("mères porteuses"), également la cession d'embryons et la cession de gamètes hors du couple. Enfin, l'engagement des conjoints dans le mariage est une condition première pour un projet parental.

6 NOV 1984

— A propos du **diagnostic prénatal**. Il est contraire au respect de l'être humain d'utiliser cette technique dans le but non de guérir mais d'éliminer physiquement les enfants à naître porteurs de maladies ou handicaps. Les femmes et les couples engagés dans un tel diagnostic ont droit à être informés de façon précise sur son but, et à disposer d'un accompagnement humain pour affronter les situations éprouvantes auxquelles ce diagnostic peut les conduire.

A Lourdes
le 30 octobre 1992

Huitième journée mondiale de la jeunesse Denver - U.S.A.

Le 12 avril dernier, le Pape lançait cet appel aux jeunes du monde entier :

"Avec dans la mémoire et dans le cœur le souvenir encore vivant du grand événement de Czestochowa, j'ai la joie de vous convoquer à la prochaine rencontre mondiale de la Jeunesse qui aura lieu aux États-Unis en août 1993.

Mettez-vous en chemin pour redécouvrir et rencontrer la présence de Jésus-Christ, source de vie, de la pleine vie. Jésus-Christ ! lui seul répond pleinement à votre ardent désir de vérité, de beauté, de bonheur..."

Ce pèlerinage se tiendra du 10 août au 17 août à Denver aux U.S.A., avec la présence du Pape Jean-Paul II le 15 août, autour du thème *"Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance"* (Jean X/10)

La Commission Épiscopale "Enfance-Jeunesse", l'Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages, les Délégués Diocésains et de Mouvements proposent deux projets nationaux : l'un de 8 jours, l'autre de 12 jours, aux jeunes intéressés par le rassemblement. Les Diocèses de Bretagne et quelques autres de l'Ouest de leur côté étudient des propositions qu'ils nous soumettront fin décembre... 1992

En raison de l'éloignement (Denver est à 6 000 km de la France) et du coût assez élevé de la participation (autour de 6 500 à 8 500 F) le nombre de participants sera sans doute très réduit. Pourtant il ne faudrait pas que la sélection soit faite par l'argent : aux mouvements et aux groupements de Jeunes d'y réfléchir.

Des renseignements plus complets et plus précis nous seront donnés ultérieurement. Mais d'ores et déjà les Jeunes susceptibles d'être intéressés par la Rencontre de Denver peuvent s'adresser au Service des Pèlerinages (9, rue Virginie Hériot - 29000 Quimper, Tél. 98.95.77.41) qui les mettra en lien avec les organisateurs du congrès.

Communiqués et Informations

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Le Conseil Presbytéral se réunira à Kéraudren, les lundi 23 novembre et mardi 24.

Suite à la session des 4-5 mai, il aura à se prononcer sur deux textes, déjà discutés en assemblée générale :

- 1) les paroisses sans prêtre résidant.
- 2) la coresponsabilité, enjeu d'aujourd'hui pour l'Église de demain.

La Commission "Vie et ministère des prêtres" poursuivra son travail à partir d'une consultation qu'elle a réalisée.

Un temps sera consacré à l'écoute de témoins dans "le monde de la santé"

SEMAINE MISSIONNAIRE

Chaque année, le Service diocésain de Coopération Missionnaire organise une "semaine missionnaire" sur un secteur pastoral du diocèse. Cette année, c'est le secteur de Plonévez-Porzay qui a été choisi.

La "semaine missionnaire" se déroulera du 13 au 22 novembre 1992, avec le concours de plusieurs missionnaires qui témoigneront de la vie de l'Église en divers pays : Cameroun, Inde, Zaïre, Mali et Brésil.

Chaque jour, des rencontres seront proposées dans les différentes paroisses du secteur et une soirée est prévue pour les jeunes, le samedi 21 novembre.

Le dimanche 22 novembre, la messe d'envoi pour toutes les paroisses du secteur sera présidée par Mgr Guillon, en la chapelle de Sainte-Anne La Palud, à 10 h.30.

• RÉCOLLECTIONS TRIMESTRIELLES

Journées de récollection proposées aux prêtres. Elles seront animées par le Père Bernard Mendiboure, jésuite.

- Lundi 23 novembre : Kermabeuzen
- Mardi 24 novembre : Créac'h-Balbé de 9 h.30 à 16 h.30. Eucharistie à 16 h.

Pour prévoir les repas les inscriptions sont nécessaires. Prière de les faire parvenir quelques jours avant les dates prévues, soit à la Maison de Créac'h-Balbé 29800 Saint-Urbain, soit à la Fraternité de Kermabeuzen, B.P. 59 - 29102 QUIMPER Cédex.

Amérique latine, hier et aujourd'hui. Découverte, Conquête, Évangélisation. Trois soirées à 20 h.30 (et non pas deux, comme précédemment annoncé).

1) **Enjeux d'un anniversaire.** Kérivoal, 17 novembre ; Kéraudren, 20 novembre.

2) **L'itinéraire d'un évangéliste : Bartolomé de Las Casas.** Kérivoal, 24 novembre ; Kéraudren, 25 novembre. Par Francis Orhant, auteur d'un ouvrage sur Las Cas, paru aux Éditions Ouvrières, 1991.

3) **Des gens de chez nous ont "découvert" l'Amérique latine.** Kérivoal, 1^{er} décembre ; Kéraudren, 4 décembre. Avec Théo Briend, Job Bernard, Jean Ladan, Marcel L'Aot.

Au Carmel de Brest-Kerhuon, 88 bis, Bd Clémenceau, Le Relecq (Tél. 98.28.27.93).

Le jeudi 26 novembre à 14 h.30 ou 20 h.30 (au choix).

Lecture guidée de st JEAN de la CROIX : sur le chemin de l'union d'amour... l'éducation de la foi.

Il est suggéré de lire auparavant : **Cantique Spirituel B**, strophe 12 ; **Montée du Carmel**, livre II, chapitres 3 et 22.

• AU CARMEL DE BREST

• CONFÉRENCE À QUIMPER

L'association "La liberté de l'Esprit" organise une rencontre avec **M^{me} Danièle Hervieu-Léger**, sociologue et directeur de recherche au C.N.R.S.

— le jeudi 26 novembre, salle du "Chapeau-Rouge", Quimper

— Le thème de son intervention : l'avenir du religieux en France (et plus particulièrement la situation du christianisme dans le nouveau contexte socio-culturel).

Comme c'est annoncé dans le programme d'année de la "Formation Cornouaille", cette conférence sera précédée d'une introduction au sujet, à l'aide du texte paru dans "Documents Épiscopat", n° 4, mars 1990. (le jeudi 12 novembre, 20 h.30, à Kérivoal) et suivie d'une reprise le jeudi 3 décembre (même heure, même lieu).

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Guillon, évêque de Quimper et de Léon, sont nommés :

— Aumônier de la Maison de Retraite de la Providence, à Quimper, tout en gardant ses fonctions actuelles de secrétaire de l'Évêché, **M. Michel Péron.**

— Au secteur de Brest-Lambézellec, aumônier du Lycée Technique Vauban, du Lycée Économique Lesven, du Lycée Professionnel de Lanroze, et prêtre accompagnateur d'aumônerie du Collège et du Lycée Classique de Kerichen, et du Collège de Lesven-Jacquart, **M. Augustin Bleunven**, précédemment à Plouzané.

Avec l'accord de Mgr Guillon, Évêque de Quimper et de Léon, **M. l'abbé Jean-Marc Poullaouec** est chargé, à partir du 1^{er} septembre 1992 et pour une durée de trois ans renouvelable une fois, de la coordination du service de la Formation des Responsables d'Aumônerie de l'Enseignement Public (F.R.A.E.P.) de la Région Apostolique de l'Ouest, en remplacement de M. l'abbé Michel Lefrais.

— Nouveau numéro de téléphone de la Maison de Retraite de Kéraudren : 98.34.66.60.

— Nouvelle adresse de M. l'abbé André Crocq : Paroisse de Grasse-Cathédrale, 06130 Grasse. Tél. 93.40.05.70

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé **François Saillour**, M. l'abbé **Michel Le Gall**, M. l'abbé **Yves Troadec**.

François Saillour, né le 20 octobre 1907 à Plouénan. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Surveillant au Kreisker. Janvier 1934, vicaire au Bourg-Blanc. Septembre 1938, vicaire à Recouvrance. Mai 1946, vicaire à Saint-Pol de Léon. Novembre 1949, recteur du Grouanec. Janvier 1955, recteur de Penhars et août 1959, recteur de Sainte-Bernadette. Septembre 1960, recteur de Saint-Pierre, Brest. Septembre 1967, recteur de Milizac. Juin 1978, recteur de Trégarantec. Septembre 1982 se retire à Saint-Pol de Léon et en octobre 1988 à La Maison Saint-Joseph. Décédé le 22 octobre 1992.

Michel Le Gall, né le 28 novembre 1943, à Quimper. Ordonné prêtre le 28 juin 1969. Vicaire à Plonévez-Porzay, aumônier M.R.J.C., coordinateur A.C.E. pour le Sud-Finistère. Septembre 1979, vicaire à Briec, chargé des jeunes du monde rural de Briec et Quimper-rural. Septembre 1984, vicaire à Kerfeunteun, chargé des jeunes du monde rural de la région de Quimper. Septembre 1988, aumônier des Lycées Techniques Publics de Quimper. En plus, novembre 1988, recteur du Moulin-Vert à Quimper. Décédé le 28 octobre 1992.

Yves Troadec, né le 10 janvier 1933 à Cléder. Ordonné prêtre le 29 juin 1959. Instituteur à Moëlan. Juillet 1961, surveillant à l'École Charles-de-Foucauld, Brest. Juillet 1966, vicaire au Pilier-Rouge, Brest. Octobre 1976, vicaire à Plougastel-Daoulas. Juin 1981, curé de Locmaria, Quimper, responsable du secteur Quimper Rive-gauche. Juillet 1987, curé des paroisses de Guilvinec, Léchiagat, Treffiat, responsable du secteur de Guilvinec. Juin 1992, recteur de Tréboul. Décédé le 7 novembre 1992.

QUA M

NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur **Marie Quéré**, des Filles du Saint-Esprit, Plouguin. Sœur **Amélie Quentel**, des Religieuses de l'Immaculée, Gouesnou. Sœur **Marie-Louise Rolland**, des Sœurs de la Divine Providence, Plougastel-Daoulas. Sœur **Bernadette Michelet**, des Filles du Saint-Esprit, Concarneau. Sœur **Marie Quinquès**, des Religieuses de l'Immaculée, Dinéault. Sœur **Anne-Marie Le Guillou**, des Filles du Saint-Esprit, Plougastel-Daoulas. Sœur **Agathe Kerloc'h**, des Filles de Jésus de Kermaria, Beuzec-Cap-Sizun. Sœur **Marie-Jeanne Quivouron**, des Filles du Saint-Esprit, Plouguin. Sœur **Joséphine Riou**, des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve, Plougastel-Daoulas. Sœur **Anne-Yvonne Ollivier**, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau.

M^{me} **Paul Favé**, Plounevez-Lochrist. M^{me} **Jeanne Jacq**, Henvic. M^{me} **Bergot**, Plouguerneau. M^{me} **Madeleine Garlet**, Le Pallais. M^{me} **Éliane Bodénès**, Plouguin.

M^{me} **Edmond Cader**, Saint-Pabu. M^{me} **Marcel Jégou**, Saint-Guénoilé. M^{me} **Marie Anne Jaouen**, Kerlouan.

Frère **François Galland**, des Frères des Écoles chrétiennes, Landrévarzec.

Les marins de "l'Enez-Werc'h", pérés en mer : MM. **Yvon Marziou**, et ses deux fils **Frédéric** et **Xavier**, M. **Jean-Marc Carlhant**.

Mgr Guillon a présidé, le jeudi 5 novembre, en l'église de Landéda, la célébration des obsèques des 4 marins pérés en mer.

"... La mort d'Yvon, de ses deux enfants Frédéric et Xavier, de son matelot Jean-Marc, victimes de ce terrible drame de la mer nous a bouleversés... Et c'est avec beaucoup d'émotion que je viens partager votre deuil et votre prière.

... Comme vous aussi, nous qui sommes les ministres du Christ, moi-même l'Évêque du diocèse, les prêtres de paroisse, les prêtres de la Mission de la mer qui m'entourent, nous sommes désorientés, meurtris par cet accident qui fauche des jeunes, des hommes en pleine vie.

Tout en sachant que vous resterez avec votre douleur, je voudrais pourtant vous dire les mots de l'espérance de la part du Christ Jésus..."

C'est aussi à cette espérance que le Père Job Daouben a invité en son homélie.

"... Nous sommes troublés, choqués, ce n'est pas juste et cela nous fait mal. Oui, cela nous fait mal, tout comme cela fait mal à Jésus-Christ, qui a crié aussi sa souffrance devant la mort au jardin de l'agonie et sur la croix..."

Et aujourd'hui, il nous rejoint dans cette affection, cette amitié brisées. Il est avec nous dans les peines et les joies de nos existences. Il est avec nous maintenant, il nous parle comme à Marthe et à Marie à la mort de leur frère, comme il parlait aux disciples d'Emmaüs complètement désespérés par la fin tragique de leur maître.

En nos cœurs il nous dit : "Ne soyez pas désespérés. Si vous saviez combien je comprends votre souffrance. Mais je vous l'affirme : ils ne sont pas détruits ceux qui vous aiment. Ils sont allés habiter une autre maison, la maison de Dieu, de mon Père et votre Père. Ils ont fait avec moi le passage. J'ai passé la mort et débouché dans la vie. Avec moi, Yvon, Frédéric, Xavier et Jean-Marc ont fait la même route et vivent près de Dieu. Tout ce qui a fait leur vie d'homme : le bien qu'ils ont fait, le dévouement d'Yvon à la SNSM, survit, continue en Dieu. Ils vous attendent et vous les retrouverez un jour dans la vie, le bonheur éternels. Que ces paroles pénètrent nos cœurs. Accueillons-les comme une force de paix dans nos souffrances, nos doutes, notre révolte..."

Journée Nationale du Secours Catholique 15 novembre 1992

CHACUN POUR SOI ?

Étonnants comportements des Français. Après une campagne électorale sur le référendum de Maastricht où les arguments jouaient sur les menaces et les peurs de toute sorte, une semaine plus tard, la France se veut généreuse et solidaire des sinistrés de Vaison-la-Romaine et des départements limitrophes. Mêmes élans de sincérité pour les affamés de Somalie venus troubler la quiétude estivale.

Chacun pour soi ? Pas vraiment quand un événement passe la rampe de l'actualité. Mais notre vie quotidienne est remplie de ces non-événements que sont le chômage, la maladie, les difficultés des familles, l'alcoolisme des uns ou la drogue des autres, l'errance, ou le mal-développement et l'injustice entretenue au Sud.

Les pauvretés ont changé au rythme du monde. Mais nous-mêmes, avons-nous changé ?

Chacun pour soi ? Peut-être bien dans ces conditions, devant notre acceptation de l'inacceptable, la montée du cynisme des uns et la lâcheté des autres. Devant la course à l'argent et à la performance individuelle. Devant l'instinct de propriété et le repli sur soi.

Saint Ambroise l'affirmait déjà au IV^{ème} siècle : "La terre a été établie en commun pour tous, riches et pauvres ; pourquoi vous arrosez-vous à vous seuls, riches, le droit de propriété ? La nature ne connaît pas les riches, elle qui nous enfante tous pauvres... Ce n'est pas ton bien que tu distribues au pauvre. C'est seulement sur le sien que tu lui rends. Car tu es seul à usurper ce qui est donné à tous pour l'usage de tous. La terre appartient à tous et non aux riches".

C'est aussi Saint Jérôme qui s'écrie : "Doit être déclaré voleur du bien d'autrui celui qui s'efforce de garder pour lui, au-delà du nécessaire".

Bouleversement des valeurs ! Au nom de l'Évangile et de l'amour du Christ ! Au nom du Pauvre aussi.

Dans notre société ambivalente, la question posée par le Secours

Catholique, à l'occasion de sa Journée Nationale du 15 novembre, est aussi celle de l'Église.

Notre réponse en Église aura valeur de témoignage.

† Albert Rouet

Évêque Auxiliaire de Paris

416 551 710

310 886

Président de la Commission Sociale de l'Épiscopat

Chacun pour soi ?

Comme un coup d'œil, du moins je l'ai pris comme cela... dans un bureau j'ai vu l'affiche du Secours Catholique avec la question amputée du point d'interrogation.

Eh oui, chacun pour soi...

La morosité ambiante risque de nous gagner si nous ne réagissons pas plus vite ! Pas si simple pourtant d'aller à contre-courant.

Ce courant est porteur du repliement sur soi :

- * Au travail, ceux qui agissent sur les structures pour plus de justice se retrouvent bien seuls souvent. Les organisations commencent à compter leur troupe !

- * Pour ceux qui se voient "réintégrés" progressivement dans le monde du travail par les contrats emploi solidarité entre autres, c'est une méfiance plus ou moins exprimée qui les accueille parfois : Ne vont-ils pas prendre notre place un jour ?

- * Élargir l'horizon, regarder, voire aller vivre au-delà des frontières, inquiète plus que ça ne dynamise.

Alors poser la question : **CHACUN POUR SOI ?**

Et laisser chacun y répondre, c'est vrai que ce devrait être provocant. C'est une invitation à élargir son regard et à agir.

Chaque équipe locale du Secours Catholique peut partager avec nos communautés chrétiennes son expérience de l'accompagnement de pauvretés.

Ainsi :

— Yves, en lien avec S.O.S. Agriculteurs en difficultés, a pu rencontrer, analyser et accompagner aujourd'hui une quarantaine de situations.

Son action aide à l'évaluation, à la prise de conscience que gestion domestique et gestion de l'exploitation sont deux choses bien distinctes.

— Jeanne Marie nous alerte sur les difficultés actuelles et à venir du monde maritime.

— Annick rencontre une association de quartier qui s'est constituée avec des personnes en difficultés et qui organisent des loisirs pour les enfants, le week end et pendant les vacances.

— Anne et Jean-Claude qui depuis quatre ans organisent les Dimanches Amitiés ont un projet avec des gens seuls qu'ils réunissent un dimanche par mois. Ce projet a mûri depuis de longs mois ; au moment où ils peuvent le réaliser, trois membres de leur équipe sont obligés de quitter la région. Le projet ne verra le jour que si d'autres bénévoles les rejoignent.

Et ainsi, l'on pourrait continuer la liste des exemples que personnellement je découvre lors de mes rencontres sur le terrain.

Mais au fait, ne vous en ai-je pas déjà trop dit ? Après tout regardez-y vous-mêmes sur votre terrain, qu'est-ce qui se vit chez vous, en ce sens oui, chacun pour soi ! mais si vous découvrez des choses, communiquez les et alors... Tous pour tous !

Gardons le moral, ne perdons pas espoir et ouvrons nos fenêtres !

Yves Le TRUEDIC, Délégué Diocésain

• CHEZ LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

Le Frère Georges Le Vern vient d'être nommé Provincial des Frères de Saint-Gabriel, pour la région Ouest-Bretagne. Âgé de 50 ans, il est originaire de Trégarantec, et a été directeur du Collège Notre-Dame de Roscudon, à Pont-Croix, de 1975 à 1985.

• FÊTES ET SAISONS, Octobre 1992 : QUE SAVONS-NOUS DE L'AU-DELÀ ?

- La mort est-ce vraiment la fin de tout ?
- L'au-delà dans la philosophie grecque et chez les juifs.
- La résurrection de Jésus.
- L'au-delà dans le christianisme.
- Réponses à quelques questions : peut-on communiquer avec les morts ? La croyance en la réincarnation est-elle compatible avec la foi chrétienne ? Y a-t-il des preuves de la résurrection de Jésus ? etc.

Caté en fête à Quimper

L'idée d'une fête du Caté est née il y a plus d'un an, à la suite d'une réflexion de l'équipe de coordination du catéchisme à Quimper (équipe composée des trois déléguées de secteur à la catéchèse et d'un prêtre).

Plusieurs raisons amenaient à cette idée :

— Rejoindre les parents et les enfants pour qui le Caté n'existe pas, soit par manque d'informations ou indifférence à un phénomène qui leur paraît marginal.

— Montrer aux enfants catéchisés que le Caté est une réalité d'Eglise qui dépasse le niveau d'une équipe ou d'une classe. Leur faire prendre conscience qu'ils appartiennent à une grande communauté.

— Faire la fête, c'est le moyen de briser les barrières et de montrer que les chrétiens aiment aussi rire et chanter en une fête.

En pratique :

Une équipe s'est constituée autour des responsables : parents, catéchistes, prêtres, membres des différentes paroisses. Pendant un an, tous ont travaillé à cette préparation.



Des centaines d'enfants à la fête

Un thème a été retenu : Celui de la **Création**, concrétisé par une fresque en tissu de 40 m de long. Dans chaque paroisse, les enfants reçurent un morceau de toile de 5 m environ, à décorer selon ce thème.

Pour la fête, les enfants du Caté pouvaient inviter leurs amis non catéchisés et leurs parents. C'est **plus de 1 100 enfants** qui se réunirent à **Penvillers le 17 octobre dernier**.

Autour de la fresque reconstituée, les enfants par des jeux, des chants, des mimes, étaient conviés à célébrer Dieu présent à ce monde dont ils sont les co-créateurs. A voir et à entendre l'ambiance ce jour-là, l'on pouvait se dire que, pour eux, fêter Dieu de cette façon était vraiment une joie.

Après un goûter mérité, un lâcher de ballons clôturait la journée. Un grand moment, que tous ces ballons portant au loin autant de messages personnalisés.

Pour l'équipe de coordination, il semble important de renouveler un jour ce genre de rassemblement, avec le souhait de pouvoir le réaliser davantage au cœur de la ville. Un aspect positif déjà, c'est que des enfants invités par leurs camarades ont eu ainsi un premier contact, dans une ambiance de fête, avec ce monde du Caté qu'ils ne connaissaient pas. Un grand merci aussi à tous ceux qui de près ou de loin ont rendu possible cette fête, et aux enfants qui par leur participation nombreuse et enthousiaste nous ont redit que "chanter la foi et la joie" c'est beau.

Monique Christien, Françoise Gérard, Odile Gaudé, Henri Salaün.

Au calendrier de notre Évêque

- **Lundi 16 novembre** : à Paris, rencontre des aumôniers diocésains des Centres de Préparation au Mariage
- **Mercredi 18** : à Keraudren, conseil des services.
- **Vendredi 20** : conseil épiscopal.
- **Samedi 21, soirée** : confirmation à Bannalec.
- **Dimanche 22** : clôture de la semaine Missionnaire à Plonévez-Porzay.
- **Lundi 23 et Mardi 24** : à Keraudren, conseil presbytéral.
- **Mercredi 25** : à Saint-Brieuc, communauté de Notre-Dame de Charité, célébration du 350^e anniversaire de la fondation de l'Institut.
- **Jeudi 26** : conseil épiscopal
- **Samedi 28, soirée** : confirmation à Saint-Thégonnec
- **Dimanche 29** : à Roscoff, assemblée générale de l'U.D.A.P.E.L.

A propos des funérailles chrétiennes...

Voici un an, Mgr Clément GUILLON invitait tout le diocèse à poursuivre la recherche pour une meilleure prise en charge de la Pastorale des Funérailles par toute la communauté chrétienne (cf "Quimper et Léon" du 23 novembre 1991). Il proposait le calendrier suivant :

- 1992 : réflexion en équipes pastorales, en équipes liturgiques, en E.A.P. et en conseils pastoraux...
- 1993 : mise en place, partout où c'est possible, d'équipes "funérailles".
- Printemps 1994 : bilan de la recherche au cours de journées diocésaines.

La **Commission Diocésaine des Funérailles**, chargée de conduire ce travail, s'est réunie le 21 octobre pour faire le point. Elle est aujourd'hui composée de : **Jos Bescond, Jean-Pierre Jacob, Jean Ladan, Alain Auffret, Alain Guellec, Paul Goarzin, Albert Bossard, Louis Costiou et Maurice Euzen**. Elle constate que des équipes "funérailles" commencent à s'organiser un peu partout. Suite à une réflexion en secteur ou en paroisse, il devient de plus en plus habituel que des chrétiens prennent en charge les veillées de prières à domicile. Parfois, ils aident les familles à préparer la célébration. En certains endroits, des équipes, à tour de rôle, assurent une participation à la cérémonie à l'église et, avec le prêtre, tiennent un rôle dans l'accueil, les lectures, les divers gestes symboliques et les chants. Des chrétiens proposent aussi aux familles de les accompagner au cimetière, avec le prêtre ou sans lui.

Il apparaît que les familles en deuil sont très sensibles à cette présence des chrétiens et au témoignage ainsi donné. Des liens de fraternité se créent et il n'est pas rare qu'ils se prolongent bien au-delà de l'événement...

La formation sur "les Funérailles Chrétiennes", proposées par le Service de Pastorale Liturgique, semble un bon moyen pour lancer la réflexion des chrétiens sur cette pastorale. Cette année, ce sont 4 nouveaux secteurs qui ont organisé un cycle de 3 soirées : à **Saint-Pol-de-Léon** (avec **Plouescat et Taulé**), près de 200 personnes ont suivi ces rencontres ; à **Daoulas**, ils sont une cinquantaine. **Quimperlé et Pont-l'Abbé** ont programmé ces soirées pour le mois prochain.

La Commission voudrait aujourd'hui attirer l'attention sur un point particulier : **la place de l'Eucharistie dans les Funérailles.**

"C'est le Mystère Pascal du Christ que l'Eglise célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants... Aussi l'Eglise offre-t-elle pour les défunts le sacrifice eucharistique de la Pâque du Christ..." (Rituel des funérailles § 1)
 Cette dimension "pascale" de la vie et de la mort, l'Eglise n'a pas mieux pour l'exprimer que la célébration de la messe, où elle s'unit à la mort et à la résurrection de son Seigneur. Cependant, il ne faudrait pas conclure trop vite de ceci qu'il faille toujours célébrer l'eucharistie lors des funérailles.

Dans le passé...

Depuis l'antiquité chrétienne, le lien entre l'eucharistie et la mort des chrétiens a d'abord été vécu sous la forme du viatique et de la messe célébrée au chevet des mourants. La messe d'enterrement n'est devenue tout à fait habituelle en Occident que dans le courant du Moyen-Age : avant cette époque, le cortège des funérailles n'entrait même pas dans l'église. Récemment encore, lorsque les obsèques avaient lieu l'après-midi, ce qui était très fréquent, elles ne comportaient pas l'eucharistie. Et même lorsqu'il y avait la messe, on ne pouvait pas communier aux enterrements à cause de la discipline du jeûne eucharistique. Le fait de célébrer l'eucharistie à tous les enterrements est donc une pratique très récente.

Ce que prévoit le rituel

Le nouveau rituel des funérailles (1972) prévoit la possibilité d'enterrements sans messe. On peut lire, dans les notes doctrinales et pastorales : *"La décision de célébrer ou non la messe sera prise en accord avec la famille. Cette décision implique normalement que la famille, ou une part importante de l'assemblée, soit apte à participer activement à la messe, en particulier par la communion. Dans le cas où la messe n'est pas célébrée lors des funérailles, on pourra prévoir sa célébration à un autre moment opportun, en particulier si cela doit permettre un rassemblement des proches et de l'ensemble de la communauté chrétienne".* (§ 15 et 16)

Des réticences

Pour certains prêtres, il semble y avoir pourtant une certaine réticence à envisager (et à proposer aux proches) qu'il n'y ait pas l'eucharistie à tous les enterrements. D'une part, ils ont peur que cela apparaisse comme discriminatoire pour les familles, certaines ayant "droit" à la messe, et d'autres pas. Et, d'autre part, ils craignent peut-être que, sans messe, la célébration paraissent "écourcée".

Pour avancer

Il apparaît pourtant qu'il nous faille avancer sur cette question, par res-

pect du sacrement lui-même et aussi par respect des familles et de l'assemblée présente aux obsèques. Sans vouloir "excommunier" quiconque, il semble bien que l'acte de foi dont certaines assemblées sont capables ne va pas toujours jusqu'à cette "participation active" que requiert la célébration eucharistique. Dans beaucoup de cas, familles, amis, voisins ne sont pas des "pratiquants" habituels de l'eucharistie : on peut les considérer plus proches des catéchumènes (on peut se rappeler que ceux-ci, dans la tradition de l'Eglise, étaient invités à sortir après la prière universelle), et adapter notre prière et notre catéchèse à leur situation de "mal-croyants" (NB : il ne faut voir aucun mépris ni jugement de valeur dans l'emploi de ce terme de "mal-croyants").

Enfin, une autre raison peut aussi conduire à dissocier eucharistie et funérailles : si l'on veut préparer l'avenir (plus ou moins lointain) où des laïcs seront amenés à présider les funérailles, il faut dès à présent rendre ce passage possible en mettant en place des célébrations qui ne requièrent pas la présence d'un ministre ordonné.

Comment faire

Dans le cas où l'on ne célèbre pas l'eucharistie, le rituel prévoit un déroulement :

- Accueil et ouverture
- Liturgie de la Parole
- Prières et chants, prière d'action de grâces
- Dernier adieu

On peut donc, un peu comme pour les A.D.A.P. (Assemblées Dominicales en l'Absence de Prêtre), après la prière universelle, passer à une prière d'action de grâces (le rituel en propose 2 aux § 96 et 97) qui s'achève par le "Notre Père", puis conclure par le dernier adieu.

Si l'on craint d'être trop "court", divers éléments peuvent aussi être développés :

- l'accueil : par exemple, en donnant plus d'importance au geste de la lumière et en l'articulant autour d'un chant, d'un texte, d'une prière.
- la Parole : par exemple en mettant en œuvre le psaume (NB : la revue *"Eglise qui chante"* vient de publier un document consacré spécialement au psautier des funérailles, avec des propositions très simples, par exemple : le "psaume parlé"...),
- la prière de demande et celle de l'action de grâce : par exemple en les reconstruisant autour d'un chant ou d'un beau texte,
- le dernier adieu : le geste de l'eau ou celui de l'encensement peuvent également prendre plus d'ampleur s'ils sont mis en valeur grâce à un chant ou un texte bien choisi,

— parfois, on pourra aussi donner toute son importance aux paroles de tel ou tel chant si, au lieu de chanter tous les couplets à la file, on prend le temps d'une brève présentation, en forme de méditation...

Mais tout au long de la célébration, c'est en veillant à la qualité des paroles et de leur proclamation, des silences et des musiques, et de l'ensemble des gestes et des déplacements, que l'on donnera le sentiment d'une cérémonie soignée ; et, le plus souvent, l'assemblée présente est plus sensible à cette qualité qu'au fait qu'il y ait (ou pas) eucharistie.

En accord avec la famille

Il est évident que la décision pastorale de faire l'eucharistie ou pas doit être prise en accord avec la famille et les proches. Des éléments seront déterminants dans le choix et le résultat :

Un rappel et une relance

En juillet dernier ("Quimper et Léon" du 11/07/92, p. 415), pour répondre au besoin exprimé par plusieurs secteurs de pouvoir disposer d'**outils simples** pour les équipes de laïcs qui animent les veillées de prière, préparent les célébrations (avec ou sans eucharistie) ou accompagnent les familles au cimetière, la Commission se proposait de constituer une sorte de "base de données" à partir des documents et des éléments déjà faits et expérimentés. Les réponses n'ont pas été nombreuses, sans doute à cause du contexte des vacances.

Nous revenons aujourd'hui à la charge et nous invitons tous ceux qui en possèdent à nous communiquer des **documents simples et praticables** pouvant servir à tous :

- pour les veillées de prières au domicile du défunt.
- pour la prière d'adieu lorsque le corps quitte le domicile.
- pour la rencontre des familles en deuil (en vue de la célébration et de la rédaction d'un mot d'accueil).
- pour la prière au cimetière.

Vous pouvez envoyer ces documents au service Diocésain de Pastorale Liturgique qui veut bien en assurer la collecte, le tri et l'édition. (adresse : Pastorale Liturgique (Commission Funérailles),

Kérivoal, B.P. 93,
29103 QUIMPER CÉDEX)

1) la conviction profonde du "pasteur" qui pose la question : s'il n'est pas lui-même persuadé de la "valeur" d'une célébration sans eucharistie, les gens risquent de le percevoir et c'est alors qu'ils pourront éprouver ce sentiment de "discrimination" dont il a été question plus haut...

2) d'autre part, dans ce dialogue, la façon de poser la question est fondamentale, et il ne faut pas oublier que les mots n'ont pas le même sens pour

tout le monde ; par exemple, pour beaucoup de gens, toute célébration à l'église est une "messe", qu'il s'agisse d'un baptême, d'un enterrement ou d'un mariage, et qu'il y ait eucharistie ou pas. Il faudra parvenir à faire percevoir qu'il s'agit, non d'un enterrement "avec" ou "sans" messe (comme pour un menu au restaurant), mais de la prière de l'Église avec eux, et sous la forme qui respecte le mieux possible leurs convictions.

3) Certaines circonstances plus dramatiques (accident, mort de jeune, suicide) rendront difficile, voire même impossible, un vrai dialogue sur ce sujet, et il sera préférable, en ces occasions-là, de ne pas insister, pour ne pas risquer de blesser davantage encore des gens profondément déroutés.

La Commission Diocésaine des Funérailles invite tous les acteurs pastoraux (prêtres et laïcs) à réfléchir très sérieusement à cette question et à chercher comment avancer, dans le plus grand respect de tous. La tâche est sans doute difficile, mais l'enjeu en vaut la peine.

pour la Commission Diocésaine des Funérailles
Maurice EUZEN

• **MICHEL BERDER, AUX COMMENCEMENTS DIEU.** Un livret de la collection "Évangiles paroles de vie" publiée par l'Action Catholique Générale Féminine, 98, rue de l'Université 75007 Paris et V.E.A. Vivre Ensemble l'Évangile, 12, rue Edmond Valentin, 75343 Paris Cédex 07 — 76 pages.

Michel Berder est prêtre de notre diocèse et professeur d'Écriture Sainte au Séminaire interdiocésain de Vannes. En ce livret il propose une lecture des 11 premiers chapitres de la Genèse.

Les textes retenus sont disposés en 5 ensembles, ils sont chaque fois éclairés par d'autres extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament et s'accompagnent d'éléments pour une célébration. C'est là un ouvrage destiné à des gens qui le travailleront et l'utiliseront en équipes.

A l'intérieur de chaque ensemble, ils découvriront, de façon régulière, le texte, suivi d'un commentaire bref, simple et lumineux, et ensuite d'une remarque (signée d'un prénom ou parfois d'un nom, et c'est alors une citation), d'une réflexion et enfin d'une prière (ces divers points étant astucieusement annoncés par un logo).

Ces textes anciens mais fondamentaux venant à la rencontre de bien des questions au cœur des vies humaines, susciteront d'autres recherches, pour aller plus loin (par exemple sur le "*soyez féconds et remplissez la terre*" et sûrement sur le "*péché des origines*" simplement signalé en quelques lignes... etc.)

P.C.

Rassemblement A.C.A.T. à Quimper

Pour la première fois, le **rassemblement A.C.A.T.** (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) de la **Région Bretagne** s'est tenu à Quimper, au Centre de Kérivoal, les 24 et 25 octobre 1992.

La Région Bretagne représente près de 500 adhérents (dont près de 150 pour le Finistère) et le rassemblement régional groupait cette année de 80 à 90 délégués des 3 départements concernés : Côtes d'Armor, Finistère, Morbihan.

Animé par le **Président national, M. André Jacques**, ancien directeur au Service "Réfugiés" à la CIMADE et responsable du Département "Migrations" auprès du Conseil œcuménique des Églises, le rassemblement a réfléchi sur **"nos responsabilités de chrétiens en Amérique latine"**, alors qu'on célèbre le 500^{ème} anniversaire de la découverte du nouveau continent. Le thème développé s'ordonnait autour de **"Repentir et espérances"**. Reprenant à son compte les critiques faites à l'époque par Montésimos et Bartolomé de Las Casas, le Président André Jacques invite les chrétiens à faire leur **"mea culpa"**. On ne peut gommer des mémoires le génocide des Indiens... Si le repentir est nécessaire, il faut le dépasser et voir aujourd'hui les signes d'espérance, notamment prendre en compte les questions que nous posent les communautés chrétiennes en Amérique latine.

D'autre part, le rassemblement a été l'occasion de mettre en évidence un certain nombre d'actions en relation avec ceux qui luttent concrètement sur le terrain dans tel ou tel pays.

Ainsi le Président a montré l'impact de la campagne **"Yougoslavie"** d'octobre 1992 : plus de 25 000 lettres reçues pour appuyer l'effort des Autorités religieuses œcuméniques de l'ex-Yougoslavie pour obtenir la fin de cette "guerre" interne qui pourrait détruire tout le pays. Il est allé lui-même, mardi dernier 27 octobre, à Belgrade pour "porter" ce 25 000 lettres des adhérents et sympathisants aux Autorités religieuses des trois Confessions Chrétiennes.

Un autre chantier vient de s'ouvrir en **Russie**, à Saint-Petersbourg : le lancement, en octobre dernier, de la **"Maison des droits de l'homme"**. L'A.C.A.T. est co-fondateur de cette création, avec l'organisme russe **"Christianisme ouvert"** de Wladimir Poresh. Le projet a pour but de promouvoir l'éducation aux droits de l'homme dans un pays qui n'a pas été sensibilisé à ce genre de problème.

L'A.C.A.T. se développe en **Afrique**, francophone surtout. Trois A.C.A.T. africaines (Bénin, Togo, Côte d'Ivoire) adhèrent déjà à la Fédération internationale des A.C.A.T. et d'autres vont y adhérer bientôt (Burkina-Faso, Sénégal, Centre Afrique, Cameroun). L'A.C.A.T. France a un devoir d'aide à leur égard et l'idée est de créer une radio des droits de l'homme en Afrique de l'Ouest.

Enfin l'A.C.A.T. a lancé un gros chantier pour les deux années à venir : la préparation du **20^{ème} anniversaire de sa fondation en 1974**. L'année 1994 devrait donc voir des réalisations et une intensification des interventions dans le Finistère auprès des Églises et des paroisses, notamment celles où aucune action de l'A.C.A.T. n'a eu lieu depuis 20 ans...

Michel Orgebin

Responsable départemental Finistère

• **FRANÇOIS VARILLON, VIVRE LE CHRISTIANISME**, la dernière retraite du Père Varillon. Le Centurion 1992, 310 p.

Le Père Varillon est décédé en 1978. Ses ouvrages gardent leur jeunesse, leur fraîcheur et leur présence dans notre actualité : **L'humilité de Dieu, La souffrance de Dieu, Joie de croire joie de vivre, La parole est mon royaume** et les entretiens recueillis dans **"Beauté du monde et souffrances des hommes"**. Celui qui nous arrive là est une heureuse surprise.

Le Père Varillon a prêché de nombreuses retraites. Et voilà la dernière, celle qu'il a donnée du 3 au 12 juillet 1978, quelques jours avant sa mort survenue le 17 juillet. Il s'y adressait à des religieuses au Cénacle de Versailles. C'était une retraite selon les "Exercices" de saint Ignace.

A partir de la deuxième journée, ses instructions avaient été enregistrées par une auditrice. La première journée manquait donc : elle est remplacée en cet ouvrage (pp. 17-78) par l'introduction à une retraite de 30 jours prêchée en 1972 au Chatelard, près de Lyon.

C'est là ainsi une sorte de "testament spirituel" du Père. Les lecteurs y trouveront des réflexions, des remarques et des conseils pratiques sur la progression de la retraite, des exposés substantiels sur les grands thèmes de la vie chrétienne (par exemple les 3 instructions sous le titre "Connaître le pardon de Dieu", la joie, l'eucharistie, la lumière de Pâques, l'hymne à la charité...), des propositions pour une méditation de textes d'évangile (la parabole du fils prodigue, celle des ouvriers de la vigne, l'agonie de Jésus, l'apparition à Marie Madeleine...). Prêchée à des religieuses, cette retraite a valeur pour tous, dans une magnifique confiance en Dieu et en la vie.

P.C

"Reçois-les dans ton royaume..."

MM. les abbés François et Jean Troadec



Les deux frères prêtres François et Jean Troadec sont décédés à quelques jours d'intervalle.

François était recteur de Landudec, Jean, aumônier de l'Hôpital de Lesneven.

Aux obsèques de l'un et de l'autre c'est l'abbé Émile Rolland qui a donné l'homélie et évoqué leur vie.

• AUX OBSÈQUES DE L'ABBÉ FRANÇOIS TROADEC (1923-1992) EN L'ÉGLISE DE LANDUDEC, LE 12 OCTOBRE 1992.

... Rien ne laissait présager une disparition aussi brutale. Hospitalisé, voici quinze jours, il avait célébré l'Eucharistie en cette église, le dimanche 27 septembre, avant son départ pour Quimper. Il espérait revenir bien vite en sa paroisse... Mais bientôt, ayant appris la vérité sur son état, il tombait dans le coma et samedi dernier, il nous quittait sans avoir repris connaissance... Cette épreuve nous laisse désespérés...

Tous ceux qui ont approché François peuvent en témoigner : c'était un homme de contact, doué pour la rencontre. Toujours souriant, chaleureux, jovial. Ce qui ne l'empêchait pas parfois de taquiner. Mais sous des dehors en certains cas un peu brusques se cachait une grande sensibilité, comme en témoigne sa facilité à se faire des amis...

M. le Vicaire Général vient de rappeler les étapes du ministère de François. En préparant cette célébration, nous avons compté les années consacrées à l'enseignement et celles consacrées au ministère paroissial : 22 années d'un côté, 22 de l'autre.

22 années d'enseignement : Cela suppose l'amour du métier, et surtout l'amour des enfants et des jeunes. François en était proche. Il fut sans doute l'un des premiers abbés à descendre sur un terrain de foot à Plouézoc'h et à Plouzévédé. Mais Don Bosco en aurait fait autant pour se faire proche des jeunes.

Cela suppose aussi un certain renoncement, quand l'évêque lui demanda, quand il était à Sizun, de se rendre dans le diocèse d'Angoulême pour un service de deux ans dans un collège. Cet acte d'obéissance a dû lui coûter. Mais il a découvert à cette occasion une dimension plus large du presbyterium et une ouverture à l'Église universelle.

22 années de ministère paroissial : En 1971, commençait pour François, à 48 ans, une nouvelle aventure, le ministère paroissial, la rencontre avec le monde des adultes... Tout était nouveau pour lui et les obstacles ne manquaient pas : lui, le Léonard était envoyé dans le Sud-Finistère qu'il ne devait plus quitter et à qui il a donné le meilleur de lui-même et surtout son cœur ; lui, le Landernéen, de milieu ouvrier, était envoyé en milieu rural ; lui qui ne connaissait pas un mot de breton était envoyé en milieu bretonnant...

Vous savez, mieux que moi, comment il a exercé sa mission auprès de vous, accueillant à tous, partageant les joies et les peines de chacun, à l'écoute de la vie des gens. Je voudrais souligner aussi son souci de construire une **communauté paroissiale**. Il a su créer un climat de confiance entre lui et les laïcs, dans le respect des personnes et du cheminement de chacun, dans la volonté de préparer l'avenir en associant les laïcs à ses responsabilités pastorales. C'est ainsi qu'il a travaillé avec les E.A.P. des deux paroisses. Il s'est consacré à la chorale paroissiale dont il avait fait un lieu de rencontre et d'amitié...

• AUX OBSÈQUES DE L'ABBÉ JEAN TROADEC (1921-1992) EN L'ÉGLISE DE LANDERNEAU, LE 17 OCTOBRE 1992

Le 29 juin 1945, Mgr Cogneau conférait l'ordination sacerdotale à 31 jeunes diacres, dans la cathédrale de Quimper. Jean était l'un d'eux, avec deux autres de Landerneau...

Pour lui, la première expérience pastorale fut la paroisse de Lanhouarneau. Il dut se plier aux exigences locales : il écrivait ses sermons en français, il les faisait traduire en breton par un paroissien, et les lisait dans un breton approximatif. Heureusement il retrouva bientôt à Pont-

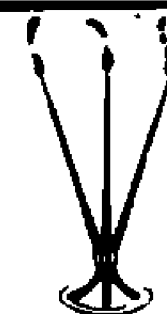
de-Buis, un milieu plus populaire qui lui rappelait Landerneau et les jeunes du patro... En 1952, il arrivait au Guilvinec, où il devait rester près de 20 ans. Cette période correspondait à l'avant Concile et à la mise en application du Concile Vatican II. Je crois que Jean a découvert alors un nouveau visage de l'Église : "L'Église dans le monde de ce temps"...

Jean est nommé aumônier de la J.M.C. dans un secteur marqué essentiellement par le monde maritime. Il se sent très vite à l'aise parmi les jeunes marins. Tous les jours il se rend sur le quai à l'arrivée des bateaux de pêche. Il franchit la porte des cafés du port pour y rencontrer les jeunes. Bref, il fait merveille, dans cet apostolat du contact personnel. Il est direct, simple avec tout le monde, il aime plaisanter. Naturellement expansif, un peu "méridional" sans doute parce qu'il est né à Toulon ? Doué du "don de sympathie" : il donne largement son sourire, sa chaleur humaine, son amitié à tout venant... il s'attire en retour l'attachement des jeunes...

Après ces années de bonheur, sont venues des années plus sombres, avec des épreuves de santé : En 1970, une grave atteinte à la moëlle épinière, qui l'obligea à porter une minerve et à prendre un repos prolongé. Ce furent ensuite des accidents cardiaques à répétition. Il entra dans le monde des malades qu'il ne devait plus quitter. Non pour se replier sur lui, au contraire, il portait le souci des autres, assurant même la charge de trésorier de l'"Association des opérés du cœur".

Mais sa santé en restait altérée. Il devait limiter ses activités. Il accepta la charge de paroisses mieux adaptées à son rythme : Trégarvan, Gourlizon, Saint-Jean-Trolimon. Là encore, il s'attacha à ses paroissiens du Sud-Finistère. En 1988, il devenait aumônier de l'Hôpital de Lesneven. Sans doute, pas de gaieté de cœur. Cette vie, un peu coupée du monde, ne convenait pas à son tempérament plus fait pour les rencontres, les visites, le monde extérieur. Cependant il s'est donné à sa mission avec tout son cœur : visite des malades et des personnes âgées, accueil des familles, travail en lien avec l'équipe de la pastorale de la santé du secteur de Lesneven...

Fin septembre, François tombait malade, on devait l'hospitaliser. Jean fut profondément affecté par cette épreuve. Les deux frères étaient très liés depuis leur tendre enfance. Tout était commun entre eux : rencontres familiales, vacances, sorties. Une des dernières joies de Jean avait été la rencontre organisée à l'occasion de ses 70 ans, où il put réunir toute sa famille, qui lui était si attachée... Samedi dernier, quand il apprit la mort de François, il a craqué... A son tour, il dut être hospitalisé, sans connaissance ; l'agonie dura quatre jours ; le jeudi soir, il rejoignait son frère dans la paix de Dieu : unis dans la vie, unis dans la mort.



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS



44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Je crois qu'un jour... .. 593
- A l'assemblée des Évêques à Lourdes 598
- Message : Oui à la famille 599
- Déclaration : sur les lois biomédicales 600
- Les jeunes à Denver 601
- Communiqués et informations 601
 - Conseil presbytéral
 - Semaine missionnaire
 - Récollections trimestrielles
 - Amérique latine
 - Au carmel de Brest
 - Conférence à Quimper
- Nominations 604
- Décès 605
- Journée nationale du Secours Catholique 606
- Caté en fête à Quimper 609
- Au calendrier de notre évêque 610
- A propos des funérailles chrétiennes 611
- Rassemblement A.C.A.T. 616
- En souvenir : MM. François et Jean Troadec 618
- Supplément : Noël du Finistère et d'ailleurs



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Quand dans un mois ce sera Noël...

POUR LES ENFANTS DE BOSNIE ET D'AILLEURS...

Pitié pour les enfants du monde !

Enfants présents et à venir,
Pour que s'arrête l'exploitation des innocents !

Pitié pour les enfants-soldats sacrifiés aux querelles des adultes,
Petites filles indiennes trimant dans les fabriques d'allumettes,
Fillettes marocaines usant leurs yeux sur les métiers à tisser,
Gosses de Bogota couchant sur la saïe des trottoirs
quand il leur faudrait les bras d'une mère,
Petits Colombiens, terrassiers ou mineurs silicosés,
Ailleurs petits esclaves loués pour des travaux au-dessus de leurs forces !

Pitié, Pitié encore ô Dickens, toi qui les a tant aimés !
Pour ces gamines de Thaïlande prostituées et vendues,
Pour les frères soumis à des exigences perverses,
Pour les enfants irakiens bombardés sous la loi du plus fort !
Pour les orphelins roumains, rejetés, parqués, inférieurs à du bétail !
Pour ceux de Manille vivant sur les décharges fumantes !
Pour les enfants, tous les enfants : drogués, martyrisés, battus, volés, violés,
Enfants des quatre coins du monde, terrifiés jusque dans leur sommeil !

Pitié pour les petits Cambodgiens, Vietnamiens, Laotiens rendus infirmes
par la dernière tourmente asiatique,
Pour les enfants palestiniens grandissant sans racine ni espoir !
D'où viendra le secours pour tous ceux-là ?
Ceux qui n'ont pas de protection,
Pas d'enfance,
Pas de jeux ?

Ô l'enfance assassinée et spoliée, l'enfance affamée aussi !
Quels adultes aigris, violents, douloureux et vengeurs deviendrez-vous ?
Enfants d'ailleurs et de partout hurlez ensemble pour que s'ouvrent nos cœurs !

Janine Sabatier

(La Croix, les cris de la vie, 20 octobre 1992)

Le Catéchisme de l'Église Catholique

On a beaucoup parlé, dans les médias, du "Catéchisme de l'Église Catholique", qui est sorti en France le 16 novembre. Comme tous les évêques, je l'avais reçu quelques jours auparavant. Je ne l'ai pas lu intégralement, car c'est un gros livre de plus de 600 pages, dont la plupart sont bien remplies. Mais je l'ai parcouru d'un bout à l'autre, en m'arrêtant sur un bon nombre de paragraphes.

De quoi s'agit-il ? D'un "compendium" ou résumé détaillé de l'ensemble de la doctrine catholique. Les évêques qui faisaient partie du Synode de 1985 (à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la clôture du Concile Vatican II) avaient formulé le vœu qu'un tel compendium soit préparé, et le Pape avait immédiatement donné son accord. Il a fallu six ans pour que le projet soit mené à bien. Le travail a été accompli, sous la responsabilité d'une commission de douze cardinaux et évêques nommés par le Pape, par une commission de rédaction constituée de sept évêques, experts en théologie et en catéchèse.

Mon impression sur le Catéchisme de l'Église Catholique ? C'est que c'est un beau livre. Beau tout d'abord à cause de sa présentation, très soignée. Beau également du fait de son contenu. Comme le dit le Pape, dans la Constitution Apostolique **Fidel Depositum** qui sert d'introduction au livre : "A la lecture du Catéchisme de l'Église Catholique, on peut saisir l'admirable unité du mystère de Dieu, de son dessein de salut, ainsi que la place centrale de Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, envoyé par le Père, fait homme dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie par l'Esprit Saint, pour être notre Sauveur. Mort et ressuscité, Il est toujours présent dans son Église, particulièrement dans les sacrements ; Il est la source de la foi, le modèle de l'agir chrétien et le Maître de notre prière". Au fond ce Catéchisme nous parle de ce qui est le plus important pour nous. Il nous dit que nous venons de Dieu (nous, c'est-à-dire l'humanité entière), que Dieu veut faire de nous ses enfants, et que nous ne pouvons pas vivre n'importe comment : il nous faut tâcher de vivre comme des enfants de Dieu.

Bien sûr, cela n'est pas une nouveauté : c'est ce que les disciples du Christ croient depuis toujours. Mais le Catéchisme le dit de belle manière, dans un langage qui souvent est celui de la Bible, et qui met en valeur les richesses du Concile Vatican II. Comme le dit encore le Pape, il "apportera une contribution très importante à l'œuvre de renouveau de toute la vie ecclésiale, voulue et mise en application par le deuxième Concile du Vatican".

Le Catéchisme de l'Église Catholique est articulé en quatre parties, qu'on peut regrouper deux à deux. D'abord la présentation du Credo et des sacrements : c'est-à-dire de ce que Dieu fait pour l'homme. Puis la présentation des commandements de Dieu et du Notre Père : c'est-à-dire de ce que l'homme doit faire pour répondre au don de Dieu.

Il faudra beaucoup de temps pour découvrir et exploiter toutes les richesses qui sont contenues dans ce Catéchisme. Je suis convaincu que nous pourrons en tirer beaucoup de fruit. Je pense qu'il nous aidera à entrer plus profondément dans la Bible, qu'il nourrira et enrichira notre prière personnelle et communautaire, et qu'il nous stimulera dans notre effort de conversion, de telle sorte que s'accomplissent en nous les paroles de Jésus *"Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait"*.

† Clément Guillon
Évêque de Quimper et de Léon

Au calendrier de notre Évêque

en 1992

- Semaine du 30 novembre au 6 décembre : visite pastorale du secteur de Saint-Renan.
- Jeudi 3 décembre : conseil épiscopal.
- Mardi 8 décembre, matin : à Rennes, rencontre des délégués diocésains à la Pastorale Familiale de la Région Apostolique de l'Ouest ; après-midi : à Saint-Méen (35), Maison-Mère des Religieuses de l'Immaculée, célébration de la fête patronale de la Congrégation.
- Jeudi 10 : conseil épiscopal.
- Vendredi 11, après-midi : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- Dimanche 13 : à la cathédrale de Quimper, célébration de la fête de Saint Corentin.

• **COMMUNIO**, n° 103, septembre-octobre 1992 : **Henri de Lubac**, Le Théologien à l'œuvre (137 pages).

Né en 1896, jésuite, théologien, expert au Concile Vatican II, Cardinal en 1983, décédé en 1991, il laisse une œuvre immense : une bibliographie de 100 pages, plus de 40 livres. Il a renouvelé l'étude de nombreux domaines. Les 14 articles de "Communio" en présentent divers aspects.

Journée de la Vie Religieuse à Landévennec le 11 novembre 1992

Nous étions près d'un millier à Landévennec, le 11 novembre dernier, pour une journée de fête destinée à marquer la fin de "l'année de la Vie Religieuse" dans le Diocèse de Quimper.



La procession vers l'église de l'Abbaye

Vers 10 heures, le parking de l'Abbaye se remplit de religieux et religieuses venus de tout le département. Nous avons choisi de voyager en car, non seulement pour une question de commodité mais pour une raison de convivialité.

A 10 heures 30, nous nous rassemblons pour la procession d'entrée. Monseigneur Guillon, notre évêque, accompagné de deux des vicaires généraux, M. André Gourmelen et M. Joseph Bescond, ainsi que le Père Louis Cochou, Abbé de Landévennec et toute la communauté vien-

(photo J. Y. Uguet)

nent à notre rencontre et nous invitent à marcher vers l'église, à l'entrée de laquelle nous attend la bannière de saint Corentin.

Il est significatif que cette fête se déroule au monastère de Landévennec. Le Père Abbé l'exprime d'ailleurs avec bonheur. "Il me semble, dit-il, que le choix de ce lieu et de cette date pour notre rassemblement diocésain est particulièrement heureux. Ne sommes-nous pas ici, sur la terre de saint Guénolé, à l'endroit où la vie religieuse, sous la forme de la vie monastique, a commencé dans notre diocèse ? La bannière de saint Corentin, premier évêque de Quimper, accueillait tout à l'heure notre procession. Nous n'avons pas de bannière de saint Guénolé mais sa statue est au chœur de cette église. Je suis sûr, que d'auprès de Dieu, l'un et l'autre nous assistent aujourd'hui. Quant à saint Martin, il fut, bien avant saint Guénolé, le fondateur du premier monastère de France, en 361, à LIGUGÈ, ..."

Lorsque tous ont pris place, l'église est comble.

Le Père Yves Le Clech, Délégué diocésain à la Vie Religieuse, peut alors inviter chacune des **35 congrégations présentes dans le Diocèse** à venir exprimer son charisme. "En prenant conscience de la diversité des charismes, dit-il, nous aurons encore davantage de raisons de rendre grâce au Seigneur, pour le don fait à l'Église de la Vie Religieuse monastique et apostolique, et plus largement, de la vie consacrée".

Par groupes de huit, les représentants des divers instituts s'avancent pour exprimer en une phrase l'intuition de leur fondateur et leur désir de l'actualiser. S'il fallait dégager les constantes de ces interventions sans doute seraient-ce les suivantes :

- * Un souci évident d'insertion au cœur du monde.
- * La fierté éprouvée pour le Fondateur ou la Fondatrice et la volonté de poursuivre leur service d'Église.
- * La préoccupation d'être présent dans tous les milieux de vie.
- * Une attention particulière envers les pauvres et les défavorisés.
- * Un attachement à la personne de Jésus sans lequel la vie religieuse n'a ni sens, ni saveur, ni joie.

Et le Père Yves Le Clech de conclure en s'adressant à Monseigneur l'Évêque : "Un Évêque ne peut qu'être heureux d'avoir, au cœur du Peuple qui lui est confié, de telles richesses spirituelles et apostoliques, exprimées par ces charismes". Et il remet à Monseigneur Guillon l'ensemble des textes qui ont été lus.

De la très belle Eucharistie nous retiendrons les points forts.

* Le choix des deux lectures : Michée 6, 6-8 : *"On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer et de marcher humblement avec ton Dieu".* Et Mathieu 25 : *"Venez les bénis de mon Père..."*

* L'homélie de Monseigneur Guillon : Une homélie forte et encourageante. Notre évêque redit combien la présence de tant de personnes consacrées est grâce pour son Diocèse. Il nous confie sa joie de se trouver parmi elles. Il nous invite à demeurer fidèles à la prière et à nous tenir toujours disponibles pour de nouvelles formes de service. Des paroles tonifiantes que chacun aura recueillies comme une sorte de mot d'ordre pour mieux aimer.

* La procession des offrandes, des plus significatives. Pendant que sont reprises en écho quelques paroles de la seconde lecture, des religieuses habillent l'autel d'une très belle nappe (*"J'étais nu et vous m'avez vêtu"*), une autre religieuse présente un bouquet de fleurs (*"J'étais en prison et vous m'avez visité"*), des religieux et religieuses s'avancent avec le pain et le vin (*"J'avais faim et soif et vous m'avez donné à manger, vous m'avez donné à boire"*).

Nous devons un grand merci à la chorale qui, sous la direction des Sœurs Anne Marie Morvan et Marie-Thérèse Le Floc'h, a soutenu le chant de la foule et nous a introduits à une prière communautaire profonde et belle.

Après la messe, les participants se répartissent en divers points de l'Abbaye pour y prendre leur pique-nique. On connaît l'hospitalité des bénédictins : il y a de la place pour tous, soit dans le cloître, soit à l'accueil ou ailleurs et le repas, frugal, se déroule dans une ambiance très sympathique.

Dans le cloître sont exposés des panneaux présentant les réalisations de cette "année Vie Religieuse". Chacun peut les consulter à loisir.

A 15 heures 30, tous se retrouvent dans l'église pour la célébration du soir. L'hymne, le psaume 32 et la très belle prière litanique composée par le Père Abbé disent notre espérance et toute la confiance que nous plaçons en Dieu : Il conduit son Église, il nous invite à faire tout ce que nous pouvons, en lui demandant humblement la grâce de la fidélité : *"Source d'espérance, fais jaillir la vie ! Nous attendons notre vie du Seigneur ! Viens, Esprit-Saint, viens illuminer ton Église !"*

On se sépare vers 16 heures, après avoir reçu une image commémorative de la journée représentant un des vitraux de l'église abbatiale. Au verso on peut lire ce mot de Jean-Paul II : *"L'œuvre d'apostolat vraiment fondamentale reste toujours ce que vous ÊTES dans l'Église"*.

Une journée de joie et d'espérance, ce que n'a sans doute pas saisi tel journaliste qui fut plus sensible aux cheveux blancs des participants qu'aux

sourires sur leurs visages. Il suffisait d'entendre leurs conversations dans les cars, au retour, pour repenser à une scène de l'évangile : en ce 11 novembre gris et venteux, en ce jour où devait sévir la tempête, quelqu'un nous a redit : *"N'ayez pas peur !"* Nous sommes repartis chez nous sous le soleil.

Nous avons tenu à inviter quelques personnes à la fête. Tout d'abord M. Jean-Louis Bideaud, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique. Nous savons toute la confiance qu'il témoigne aux Congrégations qui travaillent dans le domaine de l'éducation. Nous avons voulu lui signifier la nôtre.

Étaient également avec nous quelques membres de plusieurs Instituts Séculiers du Diocèse, ainsi que Marie, de l'Église Réformée de France. Ces personnes ont eu l'occasion de nous dire le sens de leur consécration. Nous les remercions de leur présence fraternelle.

Afin qu'elles nous restent dans la mémoire du cœur, nous donnons à nos lecteurs les paroles qui furent dites par le Père Yves Le Clech et Sœur Marie-France à la fin de la célébration de l'après-midi :

- *"Aimez votre Église locale. C'est là que vous êtes envoyés. C'est là que vous avez à vivre à fond le charisme de vos Instituts !"*

- *"Nos congrégations vieillissent. Cela nous rend parfois pessimistes. Invitation à renouveler notre foi ! N'est-ce pas du grain tombé en terre que germe l'épi nouveau ?"*

- *"N'ayez pas de complexes ! Lorsque vous parlez de la vie religieuse, vous ne vous mettez pas en avant ! C'est le Seigneur sur qui vous avez tout misé que vous voulez annoncer !"*

- *"Lorsque nous disons : 'préparons des laïcs pour nous remplacer, ne pensons pas seulement aux activités à prendre en charge, mais au charisme dont nous sommes dépositaires et responsables. C'est notre part la plus originale de la vie de l'Église pour le monde'."*

- *"Une jeune Religieuse du diocèse disait : 'Dans le monde, nous devons être comme des rebelles, des nomades, un vrai point d'interrogation, un doigt tendu vers la misère humaine, une voix qui dit : 'Voilà le Royaume !'"*

- *"Le chantier reste ouvert ! Marchons vers l'an 2 000... et bien au-delà !"*

Frère Jean-Pierre LE REST
des Frères de Ploërmel



• **Annonce :** Les Sœurs de la communauté de la Sagesse, 1, Bd Général de Gaulle, à Guipavas (tél. 98.84.65.80) signalent qu'elles possèdent une crèche de Noël assez grande (trop grande en fait pour leur chapelle actuelle) et qu'elles la céderaient à qui serait intéressé par cette proposition.

HOMÉLIE DE MGR GUILLON

Les deux lectures que nous venons d'entendre nous rappellent, de manière vigoureuse, les deux grands commandements de Jésus, qui n'en font qu'un : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, — dans la loi et les prophètes, — dépend de ces deux commandements"*.



(photo J.Y. Uguet)

L'assemblée dans la nef, la majeure partie étant dans le chœur

Ces deux commandements constituent la charte de toute vie chrétienne. Ils s'adressent à tous les baptisés. Mais il y a une manière particulière de les vivre qui correspond à la consécration religieuse.

Pour connaître ce qu'est cette manière particulière, je crois que nous pouvons reprendre les termes du décret du Concile Vatican II *Perfectae Caritatis* sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse. Ce décret dit que *"dès les origines de l'Église, il y eut des hommes et des femmes qui*

voulurent, par la pratique des conseils évangéliques, suivre le Christ avec une plus grande liberté et l'imiter de manière plus proche".

Être plus libres, être plus proches : c'est bien ce que vous avez voulu et que vous voulez encore. Cela n'entraîne nullement d'ailleurs que vous soyez plus saints que les autres baptisés. Cela signifie simplement que, guidés par l'Esprit Saint, vous avez voulu vous placer dans une situation qui se rapproche de celle du Christ, vous avez voulu adopter une manière de vivre qui ressemble d'aussi près que possible à la sienne.

Pour ne prendre qu'un exemple, le Christ, bien loin de déprécier le mariage, l'a mis en valeur comme personne ne l'avait fait auparavant. Pourtant il n'a pas vécu lui-même la condition du mariage. Il a voulu se consacrer entièrement à son Père, et se rendre totalement disponible pour aimer tous ses frères et donner sa vie pour eux. Vous-mêmes, en faisant profession du conseil évangélique de chasteté, vous vous êtes placés dans la même situation que Jésus, avec un grand désir de communier aussi étroitement que possible à son amour pour le Père et pour tous les hommes. Vous ne méprisez pas du tout l'amour des époux. Mais vous vous êtes sentis appelés à aimer d'une autre manière, qui soit aussi proche que possible de celle de Jésus.

L'Église a toujours été convaincue de la valeur irremplaçable de la vie consacrée. Paul VI, dans l'Exhortation Apostolique **Evangelica Testificatio**, du 29 juin 1971, disait que "sans ce signe concret, la charité de l'ensemble de l'Église risquerait de se refroidir, le paradoxe salvifique de l'Évangile de s'émousser, le "sel" de la foi de se diluer dans un monde en voie de sécularisation".

Paul VI parlait, bien entendu, de l'Église universelle. Je voudrais vous dire que vous avez un rôle irremplaçable à remplir dans notre Église diocésaine. J'ai été très frappé ici même, le 21 juin dernier, le jour du Pardon des Malades, par un texte en forme de témoignage qui a été lu par plusieurs membres de la fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées. En voici quelques extraits :

Comme le Pardon des Malades avait lieu ici à Landévennec, en cette année que le diocèse a voulu être une année de la vie religieuse, nous nous sommes dit : "Et si ce que vivent les religieux et les religieuses était chemin de libération pour eux bien sûr, mais aussi pour nous, personnes malades et handicapées !"

Dans un monde qui prône l'amour libre et les exploits amoureux vous avez fait vœux de célibat.

Nous reconnaissons que le célibat vous libère, vous permet d'être disponibles : vos communautés, vos monastères, on peut toujours s'y présenter, on est sûr d'être accueilli, secouru, conseillé.

Parmi nous, beaucoup sont célibataires.

Votre célibat qui semble vous épanouir nous signifie que nous aussi, nous pouvons faire du nôtre une richesse et non un handicap de plus. Vous nous rappelez qu'il y a dans notre cœur, — quand il sait se rendre disponible —, une source de bonheur pour toutes les solitudes que nous rencontrons.

Viennent ensuite, dans le texte de la Fraternité, des réflexions sur le vœu de pauvreté et le vœu d'obéissance, qui sont également très intéressantes. Mais je passe directement à la conclusion :

Tout ce à quoi vous vous êtes engagés ne s'explique pour nous que par la présence de Celui qui vous a appelés et qui nous appelle aussi à le suivre.

Oui, nous rendons grâce au Seigneur pour le témoignage que vous donnez, vous les religieux et les religieuses.

Vous contribuez à libérer l'Église et le monde.

Vous nous aidez à vivre notre Baptême, et nous prions pour que beaucoup de jeunes entendent comme vous l'appel du Seigneur à tout quitter pour le suivre.

Voilà un témoignage qui a beaucoup de prix. Il peut vous aider et vous stimuler. Il peut favoriser chez vous une nouvelle prise de conscience de la valeur de votre vocation.

Il est vrai qu'aujourd'hui beaucoup de vos instituts connaissent un vieillissement préoccupant. Mais cela n'entame en rien la valeur de votre vie consacrée. On peut même dire — et je l'ai souvent dit personnellement — que, quoi qu'il arrive, rien ne pourra jamais vous empêcher de vivre la consécration que vous avez faite.

La question qui se pose, vous le sentez bien, c'est que vous viviez cette consécration à fond, et pas seulement à moitié, en y engageant vraiment tout votre être, tout votre cœur, toute la capacité d'aimer et de servir que Dieu vous a donnée.

Permettez-moi de vous donner deux conseils très simples : soyez des hommes et des femmes de prière ; entrez toujours davantage dans l'esprit de service.

Soyez des hommes et des femmes de prière. Soyez convaincus qu'il nous faut passer du temps avec le Seigneur Jésus pour que son amour nous imprègne et nous transforme, pour que notre cœur se modèle sur le sien, pour que nous partagions vraiment ses pensées, ses senti-

ments, ses projets, sur nous-mêmes et sur le monde. Cherchez des moyens concrets de prier, personnellement et en communauté. Lorsque vous constaterez que vous avez manqué à vos résolutions, ce qui se produira à coup sûr, ne vous découragez pas. Recommencez avec humilité, en comptant sur la grâce du Seigneur. Sans la prière comment pourrions-nous témoigner que le Christ nous fait vivre ? Nous deviendrions des témoins insignifiants.

Entrez toujours davantage dans l'esprit de service, le véritable esprit de service, celui du Seigneur Jésus, qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et de la Vierge Marie, dont toute l'ambition a été d'être la servante du Seigneur. Vivre en esprit de service, c'est être disponible pour accomplir les tâches qui nous sont demandées, qu'elles soient humbles ou voyantes, qu'elles soient gratifiantes ou onéreuses, sans chercher à en tirer gloire ni profit. C'est aussi accepter de nous effacer lorsqu'on n'a plus besoin de nous. L'esprit de service rend libre et joyeux. Si nous n'avons pas d'autre ambition que de servir, nous ne serons pas tendus, ni anxieux d'être reconnus, remarqués, félicités. Nous ne deviendrons pas amers le jour où on ne fera plus appel à nous, ou lorsqu'on nous demandera de quitter un poste. Au fond, l'esprit de service est un des meilleurs signes — peut-être le meilleur — de la maturité humaine et spirituelle.

A vrai dire, la prière et l'esprit de service se conditionnent mutuellement. Ce n'est qu'au contact de Jésus et de Marie que nous pouvons apprendre à devenir de vrais serviteurs, humbles et désintéressés. Plus nous essayons de servir, et plus nous reconnaissons qu'il nous faut prier pour que la force nous en soit donnée. Plus nous prions, et plus nous sentons la nécessité de devenir des serviteurs, à l'image et à la suite du Christ.

C'est lui que nous allons rencontrer, une fois de plus, dans cette Eucharistie. Vivons-la dans la joie et dans la confiance, assurés qu'il n'a pas de plus grand désir que de nous rendre toujours plus proches de lui.

PRIÈRE LITANIQUE À VÊPRES

C'est l'Esprit-Saint qui a fait surgir, dans l'Église, la vie religieuse.

C'est l'Esprit-Saint qui a appelé des générations d'hommes et de femmes à suivre Jésus humble, pauvre, chaste et obéissant.

Adressons notre prière la plus confiante à Celui qui nous a appelés nous-mêmes à tout quitter pour le service de l'Évangile. Qu'il vienne l'Esprit de Jésus, qu'il illumine son Église !

Viens, Esprit-Saint, viens illuminer ton Église !

1 - Esprit de Jésus, tu es le Souffle que respire l'Église. Tu es l'Élan qui la pousse vers l'Avenir. Comme tu nous as conduits jusqu'à cette heure, garde chacun et chacune de nous dans la fidélité à ses promesses.

2 - Esprit de Jésus, tu es la Source qui fait battre nos cœurs. Tu es le Secret qui nous habite. Rends-nous heureux de notre consécration religieuse. Que ton action en nous soit visible par notre joie.

3 - Esprit de Jésus, tu es le Feu venu du ciel. Tu es l'Amour que nous préférons à toute tendresse. Fais-nous aimer la chasteté. Remplis-nous de ta douceur et de ta liberté.

4 - Esprit de Jésus, tu es le Lien de vraie fraternité. Tu es le Foyer de toute communauté. Fais-nous aimer la pauvreté. Que nous tendions les uns vers les autres des mains ouvertes et vides.

5 - Esprit de Jésus, tu as couvert de ton ombre la Vierge Marie, Servante du Seigneur. Tu lui as fait porter un fruit divin. Fais-nous aimer l'obéissance. Augmente notre foi en la fécondité d'une vie à l'écoute et au service de la Parole.

6 - Esprit de Jésus, tu es le Vent dont nul ne sait d'où il vient ni où il va. Au-delà des apparences, tu es toujours à l'œuvre au milieu des hommes. Quand nous marchons dans la nuit, relève notre courage, soutiens notre espérance, car le jour va venir.

7 - Esprit de Jésus, tu es la Voix de Dieu, et ta voix aujourd'hui nous inspire de te prier : comme tu nous as appelés, appelle encore des jeunes gens et des jeunes filles à toutes les missions, proches ou lointaines, au service de l'Église.

Monseigneur ~~de~~ Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. le Chanoine Joseph Quéméneur, M. l'abbé Marcel Charles.**

Joseph Quéméneur, né le 9 août 1906 à Lanrivoaré. Ordonné prêtre le 25 juillet 1932. Vicaire à Guiclan. Août 1937, vicaire à Landivisiau. Avril 1950, recteur de Penhars. Février 1955, recteur du Pilier-Rouge, à Brest. (1960, chanoine honoraire). Septembre 1967, curé de Plougastel-Daoulas. Octobre 1976, aumônier de Saint-Jacques Lézérazien. Juillet 1981, se retire au presbytère de La Roche-Maurice, puis de Guimiliau, en 1987 à Guipavas, en 1992 à la Maison de Retraite de Plougastel-Daoulas. Décédé le 9 novembre 1992.

Marcel Charles, né le 20 juillet 1918 à Plouescat. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1947. Vicaire à Guimiliau. Septembre 1949, vicaire à Lesneven. Mai 1962, aumônier au Guervéan, Plougonven, puis vicaire à Saint-Jean, Brest (1963), à Plouvorn (1964), Douarnenez (1966). Novembre 1967, recteur de Plouyé. Juillet 1975, recteur de Santec. Juin 1982, aumônier de la Maison de Retraite Saint-Vincent, Landivisiau. Septembre 1989, se retire en cette Maison, puis à Saint-Joseph, Saint-Pol de Léon. Décédé le 19 novembre 1992.

Communiqués et Informations

• RESPONSABLES DE SECTEUR

A noter déjà : la prochaine **session des Responsables de secteur** se tiendra les 29 et 30 mars à Kéraudren.

• ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Assemblée générale de l'U.D.A.P.E.L., le 29 novembre 1992, à Roscoff.

Thème : être adulte pour les jeunes aujourd'hui.

• KÉRIVOAL XVI

Faire Église "en proximité"

C'est le thème de la 16^{ème} édition de cette session appelée "**Kérivoal**", selon le lieu qui l'accueille.

— Les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre 1992.

— avec **Yvon Tranvouez** sur les initiatives de l'Église depuis le début de ce siècle pour rejoindre les gens ; **Jean-Yves Bazlou** sur les défis pour l'Église d'aujourd'hui, et **des témoins d'Initiatives de proximité**.

• JEUNES À LOURDES

Préparation du pèlerinage "jeunes à Lourdes" en juillet 1993.

L'Équipe d'animation du pélé "Jeunes 16 ans et plus" invite les délégués des secteurs intéressés par le Pèlerinage à se retrouver le vendredi 11 décembre au Juvénat de Châteaulin, de 18 h.00 à 19 h.30.

Nous connaissons tous la formule originale de ce pèlerinage : voyage en car et logement sous tente... Dans certains secteurs des jeunes sont intéressés par cette formule mais ne savent pas comment s'organiser. Cette rencontre leur permettra de se relier à des secteurs voisins...

Pour tout renseignement : François Calvez, Aumônerie Enseignement Catholique, 12, rue Sainte Catherine, Quimper. Tél. 98.90.65.34.

• HALTES SPIRITUELLES POUR DES LAÏCS

Préparer Noël avec les psaumes.

Un week-end est prévu pour les personnes qui désirent s'arrêter un moment pour préparer Noël.

Au cours de cette halte on se propose de découvrir quelques psaumes qui sont notre prière du temps de l'Avent : mieux comprendre ces prières qui nous paraissent parfois étranges pour les prier avec plus de vérité.

Du samedi 12 décembre, 15 h.30, au dimanche 13, à 16 h. Inscriptions : Maison de Créac'h-Balbé, tél. 98.25.00.43

Quels services, quels ministères dans notre Église ?

La question est d'actualité... Jeudi 5 novembre, à l'initiative du Conseil Pastoral, une trentaine de chrétiens laïcs de Quimper se sont réunis à Kérivoal pour entreprendre une réflexion approfondie sur les responsabilités nouvelles à exercer dans l'Église. Cette recherche doit se poursuivre en 5 soirées, de 18 h.30 à 22 h., au cours des mois qui viennent. Quel statut, quelle place pour les laïcs "en mission" dans l'Église ? Qu'est-ce qu'un "service pastoral reconnu" ? un ministère "institué", un ministère "ordonné" ? Aux origines de l'Église, ce sont les besoins de la communauté chrétienne qui ont peu à peu donné leur forme aux ministères. Le temps n'est-il pas venu d'oser inventer pour l'avenir ?

• UN CONSEIL PASTORAL LANCE UNE RECHERCHE

• CHEZ LES FRANCISCAINS DE KERMABEUZEN

Les Frères de la Communauté de Kermabeuzen, Quimper nous font part de la Profession Solennelle dans l'Ordre des Frères Mineurs de **Charles Melaine**, (originaire de Reutiers, Ille-et-Vilaine). La cérémonie aura lieu le dimanche 29 novembre à 10 h.30, en l'église paroissiale du Moulin-Vert.

• AVEC LES NOËLS DU MONDE À TRÉVAREZ

La 7^{ème} édition des **Noëls du monde** se tiendra au domaine de Trévarez, du 21 novembre au 17 janvier prochain.

Outre les créations des artistes français et étrangers (plus de 150 créations exposées et une trentaine de pays représentés), Trévarez met cette année, en valeur, la richesse architecturale bretonne du XV^{ème} siècle à nos jours sur le thème de la nativité et des Vierges à l'enfant. Plus de 30 œuvres, pièces uniques des faïenceries de Quimper seront rassemblées ainsi que des Vierges à l'enfant venant de chapelles, d'églises et de musées.

Ajoutons que Trévarez apporte au travers de cette manifestation, une aide à des campagnes d'alphabétisation, à la fourniture de médicaments, un soutien à des dispensaires de brousse. En 1991 cette aide a été apportée à des actions menées au Cambodge, à Haïti, au Congo, au Zaïre, au Sénégal, au Chili, au Pérou et à la Fondation des orphelins apprentis d'Auteuil.

• Rencontre diocésaine "15-18 ans"

21/12

Ma Place dans l'Eglise. Vivre, pour quoi ? pour qui ? Quels appels autour de moi, en moi ?

A Landévennec, les 5 et 6 décembre 1992 (de 16h à 16h)

Pour jeunes Lycéens de Seconde, Première ou Terminales, ou classes équivalentes.

Inscriptions auprès de :

- * P. François Calvez, 12, rue Ste Catherine, 29000 Quimper - Tél. 98.90.65.34
- * Sr. Marie-Claude Thébaud, 55 bis Av. Kergoat ar lez, 29000 Quimper Tél. 98.90.32.04
- * Fr. Gilles Le Goff, 2, rue de Ty-Carré BP 79, 29150 Châteaulin Tél. 98.86.01.42

• NOS AMIS DÉFUNTS

23/12

Sœur Suzanne Quéré, des Filles de l'Immaculée, Tréfléz. Sœur Geneviève Lars, des Filles du Saint-Esprit, Moëlan. Sœur Marie-Françoise Ségalen, des Religieuses de l'Immaculée, Plabennec. Sœur Marie Agnès Thomas, des Religieuses Ursulines, Quimperlé. Sœur Pauline Le Hir, des Sœurs de la Miséricorde, Kernisy, Quimper.

M^{me} Augustine Barguil, Aide aux prêtres, Saint-Hernin. M^{me} Marie Fily, Guissény. M^{me} Joséphine Loaec, Kerlouan. M^{me} Maryvonne Goanec, Pont-l'Abbé. M^{me} Jeanne Renard, Brest-Roscoff. M^{me} Catherine Cloarec, Landivisiau. M. Yves Rolland, Plougoulm.

— JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX 1993 —

ALLER À LA RENCONTRE DES PAUVRES

La prochaine Journée mondiale de la paix, qui sera célébrée le 1^{er} janvier 1993, aura pour thème "Si tu veux la paix, va à la rencontre des pauvres".

Une brève déclaration du Vatican explique le choix de Jean-Paul II : "Les contrastes aberrants entre pays riches et pays pauvres, entre les démunis et les classes opulentes dans presque tous les pays sont source de dissensions et de conflits". De telles situations de déséquilibre social sont une "menace permanente pour la paix", et "nul ne peut rester indifférent face à cette tragédie humaine".

Le communiqué explique encore que la pauvreté est également le résultat de conflits et que, dans la plupart des cas, ce sont des innocents qui sont les premières victimes de la guerre qu'ils doivent fuir. "La guerre est indigne de la personne humaine, ajoute la déclaration. Elle représente l'échec de la société... Les pauvres aspirent à la paix. Il faut les écouter et répondre à leurs cris".

Pour la semaine et le dimanche de la paix, du 7 au 13 décembre, Pax Christi France propose le même thème pour soutenir la réflexion et la prière des paroisses et communautés. Un dossier et une affiche sont adressés aux responsables prêtres et animateurs pour les aider dans cette démarche et donner à cette semaine et à ce dimanche (3^{ème} de l'Avent) toute leur dimension et leur importance.

Au Carmel de Brest

La communauté du Carmel recevait les "Amis du Carmel" le dimanche 15 novembre. 45 participants de Brest et des environs, autour des religieuses, afin de regarder un montage audio-visuel, retraçant l'histoire du monastère, depuis sa fondation en 1859 à Kerfautras : "Lieu de vie et de recueillement, communauté fondée pour la ville de Brest", avait dit Mère Marthe de Lesguern.

Bousculées par les crises du début du siècle, les sœurs sont hébergées à Lens en Belgique. Après un retour à Saint-Marc, les voici déplacées par les exodes de la guerre : elles sont accueillies à Landerneau, puis au manoir de Brézal, temps fort qui vit l'arrivée de plusieurs novices... avant de venir reconstruire le monastère au Relecq-Kerhuon, à parti de 1948.

Ce montage-photo, plein de la vie de la communauté et de la chaleur des visages des religieuses, est à la disposition de tout autre groupe jeune ou moins jeune. Il rappelle comment la communauté vit de son travail : poteries, crèches, fleurs (boutons de camélia) qui sont disponibles à l'accueil tous les jours (Tél. 98.28.27.93).

Les entretiens sur la spiritualité de Saint Jean de la Croix ont repris avec le mois de novembre.

La messe de la Nativité débutera par une veillée à 23 h.15, le 24 décembre.

Catherine Michaud

Aide aux Bulletins paroissiaux

A notre connaissance, une cinquantaine de paroisses éditent aujourd'hui un journal paroissial dans notre diocèse. Certains font cette publication sans difficulté ; d'autres, au moins une vingtaine, ont exprimé à Chrétiens-Médias le désir d'être aidés dans leur tâche.

Réunion fut faite à Rumengol en mars 1992, au cours de laquelle Chrétiens-Médias s'est engagé à réaliser une banque de données d'articles où chacun pourrait puiser à son goût ? Nous arrivons à la fin de l'année. Les engagements sont tenus : dans la première quinzaine de décembre — et ensuite au rythme de tous les deux mois environ, sauf l'été —, huit à dix textes au choix feront un recueil d'articles. Chaque article aura la longueur d'une page dactylographiée, dans les rubriques suivantes : agriculture - santé - marine - éducation - vie culturelle et patrimoine - industrie - vie liturgique - prière et poésie... susceptibles d'être élargies et différentes d'une parution à l'autre.

Au nombre des collaborateurs déjà connus : Louis Leroux, Clet Mener, Lomig Gonidou, Jean Marc, Françoise Guivarc'h, Job Daouben, François Lemoine, Maurice Dilasser, Gilles Baudry, Jean-Louis Le Floc'h, Maurice Euzen.

Cette publication peut s'obtenir par abonnement de 300 F pour 60 articles environ. Cet argent couvre les frais de création, de secrétariat et d'expédition. Il est susceptible d'être revu après un an d'expérience.

Il est évident que cette banque de données ne propose que des articles. Les mises en page et illustrations sont aux soins des paroisses qui éditent leur bulletin à leur guise.

Deux petites exigences : respecter la signature, ne rien supprimer à l'article sans l'autorisation expresse de l'auteur.

Contacts : Claire Quiviger, Chrétiens-Médias, 22, rue Louis Pasteur, B.P. 18, 29266 Brest Cedex - Tél. 98.43.48.15.

• **Annonce :** La Maison de Retraite de Kervoanec, 29400 Plougourvest, tél. 98.68.01.42, cherche un **harmonium** en bon état, pour accompagner la messe du dimanche.

Usage des orgues d'église

Récemment plusieurs questions m'ont été posées, directement ou indirectement, au sujet de l'utilisation des orgues de nos églises.

J'ai demandé à la Commission Diocésaine d'Art Sacré d'étudier attentivement cette question.

Le texte publié ci-après donne des indications claires. Je demande aux responsables des paroisses de bien vouloir s'y référer.

† **Clément GUILLON**
Évêque de Quimper et de Léon

En réponse à des interrogations sur les responsabilités des différents partenaires concernés par un orgue d'église, voici les applications légales qui régissent tous les édifices et meubles des églises communales et cathédrales.

L'orgue, antérieur ou non à la promulgation de la loi de Séparation 1905 est ou devient, du fait de son immobilisation, propriété de la Commune, mais à un titre spécial, celui du domaine public affecté au culte. La **Commune propriétaire** a pour responsabilité la conservation de cet élément mobilier — immeuble par fixation — mais elle ne peut en régir l'usage.

L'**affectataire**, ou curé nommé par l'évêque, a la responsabilité de cet usage, qui est, comme tout l'édifice et son mobilier, destiné au culte. Il sert à l'accompagnement des célébrations liturgiques ou à leur préparation. Le curé et son conseil sont seuls habilités pour désigner les titulaires ou usagers de l'instrument.

Conformément à la loi civile et aux directives romaines et diocésaines, il ne peut être utilisé pour des **concerts** que si leur programme est de musique religieuse. En cas d'incertitude, le Diocèse a délégué à une Commission propre le soin d'étudier ce programme ainsi que les conditions de son exécution et de donner à l'affectataire un avis compétent. Mais il revient à celui-ci d'accepter ou de refuser toute proposition qui lui est faite.

(Cf. le document : **Les manifestations culturelles dans les lieux de culte**, Directives d'application diocésaine des orientations pour l'Église de France, promulguées par Mgr Guillon, le 1^{er} mars 1990). Même s'il délègue à une tierce personne le soin de traiter une demande, il reste légalement responsable de la réunion musicale et de son programme.

Il en est de même de l'usage de l'instrument à des fins **pédagogiques**. Le curé reste juge de l'opportunité d'utiliser l'instrument en dehors des réunions culturelles et de l'inconvénient pour la sauvegarde du recueillement de laisser en jouer aux heures où l'église est ouverte.

Des **associations**, déclarées ou non, constituées pour la promotion de la musique ou de l'orgue, agissent généreusement à ces fins mais ne peuvent assumer aucune responsabilité légale ni pour le traitement de l'instrument ni pour son usage.

Ces principes étant reçus, il y a des concertations et des accords souhaitables pour l'utilisation la plus judicieuse d'un instrument au service de la communauté paroissiale et qui peut servir en même temps à la formation culturelle.

Les considérations précédentes détermineront de tels accords sur les points suivants :

1 - L'affectataire ne peut signer de contrat d'usage de l'instrument avec quelque organisme que ce soit. Il peut seulement s'accorder sur des modalités concrètes d'utilisation :

- * soit avec un organisateur de concert - Maire, ADDM, S.I. ou privé - pour un programme défini et selon les directives diocésaines à ce sujet,
- * soit avec une association musicale en vue du perfectionnement de ses membres, pour un temps limité et compte tenu de la priorité des offices liturgiques ainsi que du recueillement ménagé aux visiteurs durant les heures d'ouverture de l'église.

2 - L'instrument sera mis gratuitement à la disposition de ces usagers, à charge pour eux de contribuer aux frais de son fonctionnement. Le bénéfice financier tiré des concerts ou récitals d'orgue sera affecté à l'entretien de l'instrument et de son buffet.

3 - Pour ces usages non prévus par les contrats d'assurance de l'église, organisateurs de concerts ou écoles de musique devront souscrire une police particulière contre les dommages éventuels causés à l'instrument ou à l'édifice du fait de leur activité.

Commission diocésaine d'Art sacré

Quimper 11 novembre 1992

"Reçois -les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Ambroise Bihan-Poudec (1905-1992)

Extraits de l'homélie de Mgr André Pailler aux obsèques de M. Bihan-Poudec, en l'église de Goulven, le 12 octobre 1992.



J'aurais aimé que l'un des prêtres ordonnés avec Louis Ambroise Bihan-Poudec (Ambroise, comme nous l'appelions au Séminaire) en 1931 ou l'un de ceux qui ont vécu leur vie auprès de lui (à **Guerlesquin**, à **Clo-hars-Carnoët** — en ces deux paroisses où il fut vicaire il a fondé le patronage — et puis à **Saint-Méen** où il fut recteur) fût là pour prendre la parole et pour nous dire comment, dans ces textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, il retrouvait quelque chose de ce prêtre, de cet ami, de ce frère...

Pour moi, il a été, en 1929-1930, le confrère séparé par 7 ou 8 ans d'âge et que je ne de-

vais retrouver que 53 ans plus tard, lors de mon installation à Goulven. Là, je l'ai retrouvé, déjà marqué par l'âge ; je l'ai accompagné dans une lente descente vers la solitude, l'éloignement du monde, le silence...

Je crois pouvoir dire cependant combien j'ai été frappé, en le retrouvant après un demi-siècle où l'Église, celle de son enfance, de son adolescence, celle de son engagement comme prêtre au service du peuple de Dieu avait changé, évolué, bousculé l'image du prêtre que le Séminaire de cette forte personnalité, le supérieur d'alors, M. Messenger, nous proposait pour notre vie sacerdotale à venir. Peut-être parce qu'il n'était pas un intellectuel (ce n'est pas une critique...), peut-être plutôt parce que le fond de sa personnalité restait marqué par un esprit d'enfance, l'esprit d'enfance évangélique...

Alors il s'est laissé conduire par sa mère l'Église, sur des chemins nouveaux, parfois étonnants pour lui, mais toujours avec confiance, et toujours avec un fond de joie, sûr que ce chemin ébauché dès son plus jeune âge, inspiré par l'atmosphère de foi respirée dans sa paroisse, ici, à Penn ar Créac'h, à l'école de Plounéour-Trez, était le chemin voulu par le Seigneur...

Je pense aussi (ses amis me l'ont dit) que cet esprit d'enfance se retrouvait dans son détachement évangélique, simple, sans problème, qu'il manifestait de diverses manières. Ainsi il n'avait rien... car il donnait tout ce qu'il avait... et il donnait aussi de son temps, de sa joie (même sur un terrain de foot) et il rendait service quand il le pouvait encore, dans la limite de ses moyens (ici, à Goulven, ou à Ouessant) : tous ceux qui l'ont vu de près savent que ce don de lui-même était un trait de sa personnalité humaine et sacerdotale...

Dans cette ligne "Quimper et Léon" ajoute le témoignage que lui rend l'un de ceux qui ont bénéficié de sa générosité et qui est devenu Religieux Assomptionniste : "...Je lui dois tellement ! avec lui disparaît le dernier des trois prêtres qui ont "enluminé" la foi de mon enfance et m'ont facilité à la fois l'écoute et la réponse à l'appel du Seigneur. Comment, lorsqu'on est jeune, ne pas être entraîné par des hommes de Dieu de la trempe de M. Bihan-Poudec, dont on admirait et les qualités humaines de cœur et la solidité de ses rapports à la Source ! "Entraîneur d'hommes", c'est bien le mot qui résume pour moi tous les souvenirs qui remontent à ma mémoire quand j'évoque sa vie et sa présence à Clohars-Carnoët, mais aussi à Saint-Méen..."

M. l'abbé François Saillour (1907-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. François Saillour, en l'église de Plougourvest, le 24 octobre 1992.

Nous voici réunis dans la Maison de Dieu autour de l'abbé François Saillour qui vient de nous quitter à l'âge de 85 ans.

M. Saillour, que tous nous appelions familièrement Saik, était né le 19 octobre 1907 au quartier de Stankoualc'h en Plouénan, cette portion de



Tronabount qui fut détachée de la paroisse en 1949 pour faire partie de la nouvelle paroisse de Penzé qu'on allait fonder, mais déjà la famille Saillour était venue depuis 1938 s'établir ici à Plougourvest, au village de Lostallen. Saik était le troisième de cette famille qui comportait 7 enfants... Après ses études au Collège du Kreisker tout proche, il entra au Grand Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre en 1933.

D'abord vicaire à **Bourg-blanc**, il fut nommé à **Recouvrance** en 1938, où il retourna après sa démobilisation en 1940 : il était là en première ligne, peut-on dire, lors des bombardements

dirigés contre les navires ennemis blottis dans le port de Brest. Le 24 juillet 1941, c'est par miracle qu'il s'en tira avec une légère blessure alors qu'une bombe était tombée sur le presbytère. Il pensait davantage aux autres qu'à lui-même, aux biens appartenant à la paroisse plus qu'à sa propre personne, d'ailleurs il ne lui restait plus rien sinon ce qu'il portait sur lui ; c'est ainsi qu'il fit apporter ici, à la sacristie de Plougourvest, les beaux ornements dorés de Recouvrance que l'on "sortait" pour les jours de fêtes solennelles... En 1943, la situation devenant intenable à proximité de la base sous-marine de Laninon, ce fut l'évacuation de Brest et Saik fut chargé des jeunes réfugiés brestois repliés à Saint-Goazec, loin de la zone de bombardements.

A la Libération, il attendait patiemment le rectorat puisque la ville de Brest était détruite et la population dispersée, mais le clergé brestois devenait disponible et M. Saillour fut nommé vicaire à Saint-Pol : il avait alors 37 ans et on le chargea du patronage, fonction habituellement réservée aux jeunes prêtres. C'est pourtant de bonne grâce qu'il allait s'astreindre à passer ses soirées dans l'atmosphère bruyante et trépidante du Patro aux diverses branches, sans oublier la formation morale et religieuse des jeunes, objectif principal d'un patronage. L'Action Catholique des hommes profita également de son assistance et de son jugement sûr... Mais cette fois-ci l'heure du rectorat avait définitivement sonné : M. Saillour était appelé à fonder la **nouvelle paroisse du Grouanec** en Plouguerneau : mission de confiance sans doute de la part de son Évêque, mais tâche combien lourde que d'équiper une paroisse, où il n'y avait qu'une petite chapelle, pas de

sacristie, pas de presbytère, mais deux écoles catholiques avec un directeur prêtre — compatriote du nouveau recteur d'ailleurs — et une communauté de religieuses.

Au bout de 5 ans, le Léonard de la zone légumière est nommé à **Penhars**, dans la banlieue de Quimper à l'époque, où il restera 6 ans, puis il retourne dans le Nord, à **Saint-Pierre Quilbignon** de 1960 à 1967, mais certains ennuis de santé lui font demander une paroisse moins lourde : ce sera **Millzac** pour 11 ans et enfin **Trégarantec** jusqu'à l'âge, fatidique à l'époque, de 75 ans. Saik alors, avec sa sœur Jeanne-Louise qui avait été à son service dans ses divers postes, se retire au village de Créac'h ar Bloaz, en Saint-Pol, non loin de Plouénan et, après le décès de sa sœur en 1988, il arrive à la Maison Saint-Joseph.

L'image qui nous restera de M. Saillour est celle du confrère toujours d'humeur égale, à l'humour d'une finesse désarmante, et surtout le type du serviteur fidèle dont nous parle l'Évangile : ces dernières semaines sa santé se dégradait rapidement, mais il ne se plaignait jamais, cachant par discrétion les misères dont il était accablé. Alors qu'il était sur son lit de douleurs et à quelques heures de son départ d'ici-bas, à la question que je lui posais s'il souffrait, il me répondit tout de suite "non". Avec une extrême gentillesse et en pleine lucidité, mercredi dans l'après-midi, il a dit "au revoir" aux membres de sa famille, à ses confrères qui lui rendaient visite, aux Religieuses de la Maison et aux employés : il a forcé notre admiration par cette sérénité devant la mort, sérénité qui plongeait ses racines dans sa foi profonde et sans détours.

• COMMUNAUTÉ DES AUGUSTINES, À MORLAIX

A proximité de la Mer, dans un cadre de verdure et de silence, la Communauté des Augustines à Morlaix, loue en dehors des mois de juillet août, des studios aux prêtres et religieuses. Ceux-ci sont équipés de chauffage et coin cuisine, cependant il y a possibilité de prendre les repas à la Communauté pour ceux qui le souhaitent. Communauté des Augustines, tél. 98.88.00.20

• DEUX CASSETTES VIDÉO :

1 - Les Béatitudes. Cette cassette peut être utilisée dans les réunions du Mouvement Chrétien des Retraités pour leur campagne d'année sur ce thème (200 F, port compris).

2 - Pluriel. Cette cassette peut servir dans la campagne de sensibilisation pour l'accueil des étrangers. (140 F, port compris).

Médias Services, 8, rue Saint-Thomas, 35000 Rennes

• MICHÈLE AUMONT, L'AVENTURE HOMMES-FEMMES À LA CROISÉE DES CHEMINS. Mame, 1992, 194 p.

Dans la suite d'une vie aux multiples et riches expériences — elle fut professeur et ensuite, par choix, à 24 ans ouvrière d'usine puis cadre supérieur dans une entreprise et à partir de 1962 "conseiller de synthèse" — Michèle Aumont s'est arrêtée, au temps de sa retraite, en Bretagne, et plus précisément en la presqu'île de Crozon.

Elle a toujours jalonné son parcours d'ouvrages qui étaient le fruit de ses observations et réflexions : *Femmes en usine*, *La chance d'être femme*, etc... C'est encore le cas cette fois, comme en témoigne l'annexe 1 de ce livre où elle évoque ses diverses activités professionnelles.

En cet ouvrage elle s'arrête à ce fait qui s'est imposé à elle : l'importance des relations hommes-femmes dans les activités humaines, la fécondité de leur collaboration selon leurs qualités respectives et ainsi l'importance de cette dualité fondamentale, ces deux pôles, ces deux moitiés de l'humanité : le masculin et le féminin, en leur union, leur complémentarité dans ce qu'elle appelle en une expression qui court à travers les chapitres et qui en dit l'intuition de base : "l'unité élémentaire d'humanité", le couple.

Elle marque d'abord longuement — sans doute trop par rapport à la visée propre de ces pages, comme le lecteur le découvrira plus loin — les étapes de la genèse et de l'accomplissement du masculin et du féminin dans les existences humaines, de l'enfance à l'âge adulte, à travers l'adolescence, jusqu'à l'expérience de l'amour, la constitution du couple et son épanouissement dans une famille.

Puis elle note à grands traits les évolutions de la dyade humaine (homme - femme) au cours de l'histoire des sociétés occidentales : il s'y manifeste tour à tour, en basculements successifs, le primat de l'un ou de l'autre, du masculin ou du féminin. (Davantage quand même du premier ?).

Elle est surtout attentive à ce qui se passe actuellement, à ce qui lui apparaît la particularité de notre époque. Elle y observe une mise en cause qui atteint "la différenciation et la spécificité du masculin et du féminin" et leur complémentarité, dans un mouvement qui "pour la première fois introduit refus de distinction et confusion". Elle y note les tendances à une sorte d'indifférenciation marquée par "l'idéologie de la similarité des rôles et des comportements", l'accent étant mis sur les ressemblances, ce qui conduit à cette affirmation "l'un est l'autre" (1).

(1) On reconnaît là le titre d'un ouvrage d'Élisabeth Badinter : *L'un est l'autre*. Des relations entre hommes et femmes. Odile Jacob 1986 (Points Seuil 1992).

De ce mouvement elle dit les origines, les causes et diverses expressions.

C'est là, manifestement, l'objet même de cet ouvrage. C'est là qu'elle voit **"l'aventure hommes-femmes à la croisée des chemins"**, avec les risques que comportent ces dérives : la destruction des familles, l'éclatement des couples (de l'unité humaine élémentaire), la déstabilisation des personnes (2).

Le rapport séculaire masculin-féminin est contesté. Par le fait même c'est l'avenir de l'humanité qui est en cause. Ces pages portent en elles une inquiétude et l'appel à un sursaut.

Préoccupée par la situation du couple humain, et par le fait même de la famille, Michèle Aumont appelle fortement, par delà les cheminements patriarcaux, matriarcaux, machistes, féministes, en leur excès et abus, et maintenant la pente unisexiste, à reconstituer, et affermir la dyade (le duo) masculin-féminin, où chacun devient soi par l'autre et grâce à lui, où l'accomplissement de chacun des deux, en leurs différences respectées, passe par l'autre, dans une dépendance mutuelle, dans un "être ensemble", en réciprocité et complémentarité, conditions de la réussite des couples, des familles, au plan simplement humain et selon les perspectives chrétiennes.

Elle annonce que ce livre, qui vient alerter sur une situation insolite, n'est pour elle qu'une étape et elle dit son intention de poursuivre sa réflexion dans une recherche encore plus fondamentale, sur le "il" et le "elle" au plan théologique. Vaste et certes exigeant programme !

Pierre Crozon

Michèle Aumont fait quelques brèves allusions à ce livre, qu'elle ne pouvait ignorer puisqu'il traite lui aussi des relations hommes-femmes, à travers l'histoire et dans l'actualité, une actualité marquée, y est-il exposé, par une "mutation vertigineuse, une grande première dans l'histoire de l'humanité".

En cette aventure l'identité masculine est particulièrement mise à mal. E. Badinter y est revenue dans un second livre tout récent : **XY, De l'identité masculine** (Odile Jacob, octobre 1992). "Le vieil homme est en train de mourir pour laisser place à un autre différent, qui naît sous nos yeux et dont on entrevoit à peine les contours".

(2) Le mal-être masculin en ce temps est souvent souligné. L'homme est-il devenu le "sexe faible" ? Et voilà des appels aux hommes pour qu'ils relèvent le défi ! Cf. par exemple dans **"Panorama"**, novembre 1992 : **"Les hommes de l'après féminisme"**, pp. 36-37. Interview de Christine Castellan Meunier, auteur de **"Cramponnez-vous les pères : Les hommes face à leur femme et à leurs enfants"**, Albin Michel 1992.

"À nouvel âge chrétiens nouveaux"

Le Week-end Régional des Aumôneries de l'Enseignement Catholique de l'Ouest s'est tenu à Rennes les 3 et 4 octobre 1992. Accueilli dans les locaux du Lycée N.D. de l'Assomption, ce Week-end d'un nouveau style s'est déroulé sur un thème très actuel : **"Le Christ ou le Verseau ? Un défi pour les chrétiens"**. Après une année sabbatique, une nouvelle équipe a pris la suite de BLADECO, qui pendant plus de 20 ans avait animé ce genre de rencontre. Une centaine de responsables, venus de tout le Grand Ouest, de Brest au Mans, ont participé aux activités, préparées par 6 délégués à la Pastorale Diocésaine de l'Enseignement Catholique, et animées par **Claude Flipo**, Jésuite, expert en la matière et rédacteur en chef de la Revue **"Christus"**. Le sujet retenu, a permis de clarifier trois aspects des relations entre la Pastorale et le Nouvel Âge.

- 1 - **approche critique, sociologique, audiovisuelle du Nouvel Âge.**
- 2 - **la foi chrétienne - le Salut, en particulier - face au Nouvel Âge.**
- 3 - **les défis du Nouvel Âge, à relever dans la culture religieuse et la catéchèse.**

I - **Le moment fort** de la présentation du Nouvel Âge, par Claude Flipo a été la prise de conscience d'une triple approche :

a - **une approche descriptive : qu'est-ce que le Nouvel Âge ?** Le Père a pris le temps de dérouler devant nous les mille facettes de la planète "ésotéro-mystique" dont parle Jean Vernet. C'est plus un mouvement qu'une secte ; c'est plus un syncrétisme qu'une doctrine monolithique ; c'est plus une mosaïque d'expériences qu'un groupe à gourou unique. Le Nouvel Âge comporte des stades d'implication bien différents :

- soit seulement *un état d'esprit* : voir tout en positif par exemple...
- soit aussi *des pratiques précises* : mettre en évidence les nouveaux états de conscience.
- soit en plus, *des croyances ou des connaissances de type ésotérique* : rechercher une gnose du type "Graal" ou de type "Templiers"...

b - **une approche historique : d'où vient le Nouvel Âge ?** Il était présent d'une manière larvée, tout au long du XIX^{ème} siècle et sans doute avant :

le spiritisme, l'occultisme, la théosophie... portaient déjà les racines de ce mouvement, actuellement en pleine expansion.

c - une approche doctrinale : que dit le Nouvel Âge ? Face aux religions du Livre, ou religions révélées, ce mouvement serait plutôt du côté des religions de "Sagesse", donnant priorité aux expériences spirituelles sur le credo doctrinal. Ce serait une triple sagesse :

— *une sagesse du monde ou cosmosophie* : une vision globale du cosmos, face au traditionnel scientisme matérialiste.

— *une sagesse divine ou théosophie* : une vision très symbolique de la relation au divin, face aux mystiques trop sécularisées et trop moralisantes des Églises habituelles.

— *une sagesse de l'homme ou anthroposophie* : une vision transpersonnelle ou collective de l'homme, face à la rationalisation exagérée des comportements humains.

En conclusion de ces approches successives, une présentation de quelques séquences vidéo, permettait de visualiser l'omniprésence du courant Nouvel Âge, dans la musique et l'image, à travers quelques extraits de films récents.

II - Un second temps important, le dimanche matin, a été la confrontation actuelle de la Foi Chrétienne au Nouvel Âge, à partir du thème du **Salut**. En misant sur la réussite personnelle, sur la confiance, sur le positif en toute réalité, le Nouvel Âge peut donner l'impression de rendre inutile le salut, surtout le salut par Jésus-Christ. C'est là que Claude Flipo a insisté sur les risques évidents d'un tel mouvement pour la foi chrétienne :

— **le syncrétisme** : mélange illusoire de toutes les sagesse religieuses.

— **l'éclectisme** : chacun choisit au supermarché des religions, ce qui "lui réussit" ou ce qui "lui élargit la conscience"...

— **la subjectivité** : l'individualisme est la seule règle de conduite : est religieux pour moi, ce qui développe mon "potentiel humain"...

— **la spiritualité** : trouver Dieu ou trouver son "âme", est-ce la même démarche ? Face à une expérience chrétienne inaccessible, le Nouvel Âge propose de vivre le moment présent, dans la seule conscience d'exister vraiment. Dans cette vision, où est la place de l'échec, de la croix, des marginaux, de la souffrance, des handicapés... ?

— **la vision du Christ** : le meilleur symbole de l'homme accompli. Le salut en Jésus-Christ, n'ayant pas de sens, la réincarnation évacuant le problème du mal, du péché, et banalisant la mort, que devient dans cette perspective le mystère de l'Incarnation ?

— **la conception de la Création** : comme le Cosmos lui-même par une sorte de panthéisme, fait partie de l'ordre divin, dans le Nouvel Âge que devient la relation entre le créé et l'Incréé ? En effet pour un chrétien, au-delà du visible, il existe une exigence absolue que l'Autre existe. Sinon, on se trouve dans une vision confuse des choses.

III - Le dernier temps de travail, avant la Messe festive du week-end, comportait une recherche de moyens, aptes à relever les défis du Nouvel Âge... travail inachevé, que chacun continue sur le terrain, avec les jeunes et les adultes. Des pistes ont été tracées ou débroussaillées :

— **le chemin de la spiritualité** : comment donner la priorité à l'esprit, face au matérialisme ambiant, afin que nos pratiques ne soient pas des "fleurs coupées dans un beau vase" ? En effet, souvent, c'est le rationnel ou l'organisationnel qui prennent la place de la vraie mystique... Et pourtant, il y a place pour une expérience intérieure dans la liturgie, les sacrements, la catéchèse, les pèlerinages, ...

— **le sens de la Création** : comment éduquer le regard d'émerveillement devant la Création, qui est révélation de Dieu comme l'écrit Saint Paul ? En effet, il y a place pour une évangélisation ou un réenchante des réalités visibles et invisibles, dont nous sommes témoins.

— **l'importance des symboles** : comment redonner vie aux paraboles ou symboles utilisés par Jésus, face au discours trop notionnel ou trop conceptuel ? Donner à penser, faire place au corps et à l'esprit... à l'image du baptême qui est un "bain d'eau" qu'une "Parole" accompagne au nom du Christ...

Beaucoup de questions sont restées pour un travail ultérieur : une religion, c'est individualiste ou c'est pour aider l'autre ? Si carences il y a dans le Christianisme, quelles sont-elles et comment les combler ? Quelle est la part des médias dans le matraquage actuel du Nouvel Âge ? Comment se préparer à discerner ce qui est bon et ce qui est danger ? L'homme peut-il devenir "Dieu" tout seul ? Pouvons-nous récupérer le Nouvel Âge, comme on l'a fait pour la "religion celtique" ? ... C'est un chantier ouvert pour l'an 2000, afin que l'âge du Verseau, ne soit pas en concurrence avec l'âge du Christ, toujours présent au cœur du monde comme un ferment.

Fr. Jean Péron, Pont-l'Abbé.

• **Annnonce** : La commune de Locmélar recherche deux lustres anciens pouvant convenir à l'éclairage de l'église, monument classé. S'adresser à la Mairie, le matin de 9 h. à 12 h., tél. 98.68.10.03

• ŒCUMÉNISME DIFFICILE.

A la suite de plusieurs des provinces de la **Communione Anglicane**, le Synode de l'Église d'Angleterre (réunissant 553 membres) s'est prononcé, à la majorité des deux tiers, le mercredi 11 novembre, en faveur de l'**ordination des femmes à la prêtrise**.

Cette décision "constitue un nouveau et grave obstacle à l'ensemble du processus de réconciliation avec l'**Église Catholique**", a déclaré, ce même jour, le porte-parole du Vatican. "Pour des raisons théologiques fondées, a-t-il ajouté, l'Église Catholique estime ne pas avoir le droit d'autoriser une telle ordination". Elle fonde sa position sur :

— la tradition : l'Église Catholique n'a jamais ordonné de femme comme prêtre ou évêque.

— l'attitude du Christ : Jésus n'a choisi aucune femme pour faire partie des Douze. Les apôtres sont restés fidèles à ce choix.

— sa compréhension de la fonction de prêtre, tenant le rôle du Christ.

L'**Église Orthodoxe russe** a "regretté" la décision de l'Église d'Angleterre. Le Patriarcat de Moscou rappelle que l'Église Orthodoxe fonde sa doctrine sur les Écritures, "d'après lesquelles les femmes ne sont pas destinées à la prêtrise".

• **Études, octobre 1992. Jean-Yves Calvez : Homme et femme.** (pp. 353-362).

"Il importe, écrit-il, ... de réagir contre des interprétations tendant à la radicale indifférenciation des sexes, mais pas moins contre des interprétations ségrégatrices, séparatrices des sexes. Les unes et les autres ont des conséquences destructrices sur l'ensemble des relations entre les humains".

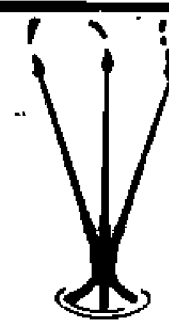
L'homme et la femme, ils "ne sont pas **sans autre**". L'autre de l'homme est la femme, l'être humain de l'autre sexe est son autre. L'autre de la femme est l'homme, l'être humain de l'autre sexe est son autre.

Avoir un "autre" est constitutif de l'être humain. Chacun a à s'établir dans son identité sexuelle, mais la relation à l'autre y est impliquée.

• **FÊTES ET SAISONS, mai 1992 : Les paroles scandaleuses de Jésus.**

Les évangiles rapportent des paroles de Jésus qui étonnent ou même scandalisent. Pourquoi les évangélistes n'ont-ils pas hésité à les transmettre ? Ces paroles scandaleuses (15 seront examinées dans ce numéro) se rattachent toutes, d'une façon ou d'une autre, à la proclamation de la venue du Royaume de Dieu.

Ainsi : "*Laisse les morts enterrer leurs morts*"; "*Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive*"; "*si tu œil te scandalise, arrache-le*"...



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU - TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29 sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL - 15 ter, rue de Kérozen

56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 125 francs (comportant la T.V.A.). Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon. C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir. Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant P. CROZON
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.P.A.P. n°55209

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : Pitié pour les enfants
- Le catéchisme de l'Église Catholique 625
- Journée Vie Religieuse à Landévennec 627
- Décès de MM. Joseph Quéménéur et Marcel Charles . 635
- Communiqués et informations 636
 - Responsables de secteur
 - Enseignement Catholique
 - Kérivoal XV
 - Jeunes à Lourdes
 - Recherche d'un Conseil pastoral
 - Chez les Franciscains
 - Préparer Noël
 - Journée mondiale de la Paix
 - Au Carmel de Brest
 - Aide aux Bulletins paroissiaux
- Usage des orgues d'église 641
- En souvenir : M. Ambroise Bihan-Poudec..... 643
 - M. François Saillour 644
- L'aventure hommes-femmes 647
- A nouvel âge, chrétiens nouveaux 649



Quand dans l'Avent nous chantons

"Aube nouvelle, dans notre nuit..."

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A DES AUBES ?

Savez-vous qu'il y a des aubes ? Avez-vous jamais marché à l'aube le long de la mer, dans une forêt ! Vous êtes seul, vous pouvez revenir à l'essentiel, vous interroger sur la vie que vous menez. C'est le premier matin du monde. Il y a une parole pour vous qui se parle au-dedans, immémoriale... Ne parlez à personne de votre escapade et de la surprise heureuse qu'elle vous a réservée. Il y aurait trop de monde dehors à l'aube !

On nous a mis dans la tête que le but de la vie c'est de réussir en occupant des fonctions, en gagnant beaucoup d'argent, en acquérant du prestige. Quelle puérilité ! Le but de la vie c'est de rajeunir spirituellement. Chaque homme naît vieux, emmaillotté dans les mots et les préjugés qu'on lui inculque. Devenir jeune en vieillissant, c'est se libérer de la peur, moins céder aux pesanteurs sociales.

Finalement le plus grand service que nous puissions rendre à la société ce n'est pas de réussir, d'acquérir de la considération, mais de devenir libres et joyeux. Des techniciens tristes, des ambitieux, des malins, des joyeux qui masquent leur vide intérieur sous les grimaces, des hommes de la réussite qui ne s'aperçoivent même pas qu'ils sont spirituellement vides, il y en aura toujours. Mais les hommes dépris des ordinaires avidités, capables d'humour, la fantaisie dans l'esprit et le cœur, cela ne court pas les rues. Ce sont eux cependant qui aident le monde à ne pas sombrer dans la vulgarité.

Jean Sullivan
Parole du passant,
Le Centurion-Panorama aujourd'hui
1980, p. 53-54

A l'assemblée générale de l'U.D.A.P.E.L.

ROSCOFF, LE DIMANCHE 29 NOVEMBRE 1992

Quelque 500 personnes ont participé à cette journée des Parents d'élèves de l'Enseignement Catholique.

Par delà diverses questions statutaires, le thème de cette rencontre, **"Adultes auprès des jeunes d'aujourd'hui"**, a suscité une réflexion particulièrement sur le malaise de beaucoup de jeunes dans le monde actuel. Parole donnée à des Lycéens qui se sont exprimés avec humour en divers sketches, interventions de M. Jean-Louis Bideaud, directeur diocésain de l'Enseignement Catholique, du Père Sezny Roudaut, de M^{me} Françoise Kopp, directrice de l'Institut de pédagogie des Facultés Catholiques de Lyon, ont apporté aux participants lumières, appels et encouragements. En son homélie, à la célébration Eucharistique en fin de matinée, Mgr Guillon avait déjà introduit à cette réflexion.

HOMÉLIE DE Mgr GUILLON

Cet Évangile peut nous paraître bizarre, étranger à notre univers familier. Il y est question de Noé, de son arche, du déluge, ce qui nous ramène aux origines de l'humanité. Il y est question aussi de l'avènement du Fils de l'Homme, dont nous ne savons pas quand il se produira, ce qui nous projette vers la fin de l'histoire.

Pourtant, à y regarder de près, on peut dire que le message contenu dans le texte n'est pas compliqué. Il souligne une opposition entre deux attitudes de l'être humain, dans lesquelles chacun de nous peut facilement se reconnaître : l'insouciance et la vigilance.

L'insouciance, c'était l'attitude du commun des hommes au temps de Noé. *"A cette époque, dit Jésus, on mangeait, on buvait, on se mariait"*. En somme on accomplissait les actes de la vie ordinaire sans se poser de question : on se laissait totalement absorber par eux. Alors ce qui est arrivé, dit Jésus, c'est que *"les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis"*. Ils ont été totalement surpris dans leur insouciance. Ils n'ont pas vu venir l'événement qui allait bouleverser leur existence, et mettre fin à leur vie.

La vigilance, c'est l'attitude que Jésus recommande face à l'avenir. Lui-même, le Seigneur, reviendra ; mais nous ne savons pas quel jour. Alors, il faut nous tenir prêts. Jésus nous invite à une conversion profonde, qui consiste à passer de l'insouciance à la vigilance. De l'insouciance de ceux qui vivent dans l'immédiat, dans le superficiel, dans l'éphémère, à la vigilance de ceux qui pressentent que dans le flux des événements, banals ou surprenants, se cache et se révèle à la fois une présence, celle du Fils de Dieu, qui ne cesse de venir vers nous. Être vigilant, c'est être prêt à reconnaître et à accueillir le passage, la venue, du Seigneur Jésus.

A première vue le texte de l'Évangile oriente notre vigilance vers la fin de l'histoire, ou en tout cas vers la fin de notre vie : *"Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le Fils de l'Homme viendra"*. Mais en réalité ce texte nous parle aussi de beaucoup d'autres choses. Car c'est dès maintenant que Jésus vient vers nous. Jamais il ne cesse de venir et de solliciter notre accueil. La plupart du temps il vient en empruntant le visage de nos frères. Nous avons tous en mémoire ces paroles qu'il prononcera au jour du jugement : *"Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait"*. Je pense aussi à un texte plus moderne, même s'il date déjà d'une quarantaine d'années : une chanson du Père Duval : *"Le Seigneur a frappé à tes volets, ami, ami... Mais toi, tu dormais"*.

Les visages que prend le Seigneur pour s'adresser à nous sont nombreux et variés. Ce sont en particulier les **visages des jeunes** que nous côtoyons. Visages de vos enfants, vous les parents. Visages de vos élèves, vous les enseignants. Visages de jeunes qui parfois sont **joyeux** ; qui parfois aussi, trop souvent, sont **tristes**. Visages qui alors reflètent un "mal être", un "mal vivre", pouvant aller jusqu'à la désespérance et le suicide.

Nombreux sont parmi vous, chers amis, ceux qui se sont sentis alertés par ce "mal être" et ont voulu s'y rendre attentifs. Un groupe de travail, mis sur pied à la fois par la Direction Diocésaine et l'U.D.A.P.E.L., a réfléchi sur ce "mal être", et décidé de promouvoir un effort ample et soutenu d'attention aux jeunes, en constituant un **"observatoire pour les jeunes en mal de vivre"**. Déjà des propositions ont été faites, dont vous avez pu prendre connaissance dans un article du bulletin mensuel de l'U.D.A.P.E.L., "Témoignages Infos". Ce qui importe plus que tout, vous le savez bien, c'est que nous prenions conscience de la souffrance et du désarroi de certains jeunes, et que nous parvenions à capter les "S.O.S." qu'ils lancent parfois.

Il va de soi que j'encourage cet "observatoire". Je suis sûr qu'il va permettre une large sensibilisation des adultes à la question qui vous préoccupe. Je voudrais, pour ma part, vous redire ma conviction que **notre foi chrétienne**, qui, en toutes circonstances, est une grande richesse, nous apporte une lumière et un soutien particuliers lorsque nous nous

trouvons confrontés à des situations aussi difficiles que celles qui touchent au mal de vivre des jeunes.

Le jeune qui tâtonne, qui parfois titube, et même s'effondre, est à la recherche d'un sens, et, plus profondément encore, en quête d'une présence de quelqu'un, dont il se sache aimé, compris, apprécié. Nous avons un message pour lui, le message d'amour du Père, message annoncé par Jésus, et déjà présent dans les paroles des prophètes de l'Ancien Testament : *"Tu comptes pour moi, tu as du prix à mes yeux, et je t'aime"* (Isaïe 43, 4).

Nous avons un message, mais nous ne savons pas très bien comment le faire passer. Ce qui est sûr, c'est que ce ne sont pas seulement nos lèvres qui doivent le prononcer. C'est toute notre vie qui doit en témoigner. C'est à travers notre attention, notre sollicitude, notre amour, que le jeune pourra découvrir quelque chose de l'amour, l'attention, la sollicitude de Dieu lui-même.

Au fond Dieu veut avoir besoin de nous pour manifester son amour. Mais nous aussi, bien sûr, nous avons besoin de Dieu. Comment pourrions-nous trouver les gestes et les paroles qui disent un amour authentique, si nous n'étions pas branchés sur lui, qui est la source de tout amour ? Notre foi en Dieu nous remplit de lumière et de force. Elle nous apporte aussi la patience, la paix et la sérénité, lorsque nous rencontrons la tentation du découragement, ou que nous nous sentons saisis par le vertige de l'angoisse. Il arrive en effet que, malgré notre bonne volonté, malgré la disponibilité que nous essayons d'avoir, nous ayons l'impression de nous heurter à une muraille, nous nous sentions comme démunis face au mystère d'une liberté qui, n'arrivant pas à se trouver elle-même, sombre dans la désespérance. Dieu est alors tout proche de nous. Il vient à notre secours, et nous préserve de perdre cœur. Il nous fait découvrir que les ténèbres ne sont jamais tellement épaisses qu'elles puissent étouffer complètement la lumière, parce que la Croix du Christ Jésus a triomphé de la mort, et débouche sur la joie de la Résurrection.

Dans la lumière de la foi nous comprenons qu'il nous faut être vraiment disponibles, décidés à faire tout ce que nous pouvons. En même temps nous prenons conscience de nos limites et de nos faiblesses, et nous reconnaissons que c'est sur la force de Dieu que nous devons compter. C'est ainsi que peut se réaliser, progressivement, l'unification de notre vie, autour de convictions simples et profondes : Dieu nous aime. Il nous appelle à aimer à notre tour. C'est là qu'est notre joie.

C'est ainsi que nous devenons adultes : **adultes dans la foi et adultes humainement**, car les deux choses vont de pair. Alors devient possible ce qui fera l'objet de votre table ronde de cet après-midi : **être adulte auprès des jeunes.**

Enseignement Catholique du Finistère

Si nous pouvons faire un rapide bilan de rentrée, déjà nous travaillons et préparons celle de 1993. Pour cette année, quelques chiffres :

- * 13 131 élèves en maternelle,
- * 20 991 élèves en primaire,
- * Soit 34 122 élèves en premier degré, scolarisés dans 254 écoles.
- * 20 142 élèves dans 59 collèges,
- * 12 996 élèves dans 22 lycées d'enseignement général ou technique,
- * 6 423 élèves dans 13 lycées professionnels,
- * Soit 39 561 élèves dans le Second Degré.
- * 1 667 élèves dans 6 lycées agricoles.

L'enseignement catholique du Finistère scolarise plus de 75 000 élèves, c'est dire notre rôle important dans le système éducatif du département !

Nos orientations pour l'avenir ?... Poursuivre nos diverses adaptations : gérer la baisse des effectifs due à la chute de la natalité, accompagner les flux de population, promouvoir nos relations avec les Collectivités Territoriales (particulièrement les communes), ouvrir de nouvelles filières dont notre économie a besoin.

Nous devons suivre aussi avec vigilance l'application du protocole d'accord signé par l'État et l'Enseignement Catholique : il peut permettre des relations plus confiantes entre partenaires, et de travailler sérieusement dans la durée.

Le dossier très "lourd" de l'immobilier devra trouver une solution : les établissements n'ont pas les moyens pour rénover, construire, pour adapter leurs locaux en fonction des réformes diverses et nombreuses.

Mais l'essentiel est le travail avec les élèves, l'attention portée à ceux qui peinent, l'aide proposée aux jeunes pour découvrir ou mieux vivre leur foi, l'acte éducatif posé qui permet à l'adolescent de construire ses références.

La richesse de l'Enseignement Catholique est celle de tous ceux qui — sans exception — y travaillent.

J.L. Bideaud, Directeur Diocésain

• En souvenir : Le 21 décembre 1991, Mgr Pierre Kervennic, Évêque de Saint-Brieuc, décédait. Il était originaire de Saint-Pierre Quilbignon, Brest.

Une messe anniversaire sera célébrée le dimanche 20 décembre, à 10 h., à la Cathédrale de Saint-Brieuc.

Communiqués et Informations

LE PARDON DE SAINT CORENTIN

Le Pardon de saint Corentin sera célébré à la Cathédrale de Quimper, le dimanche 13 décembre. Il sera présidé par Mgr Boussard, ancien évêque de Vannes (qui est en retraite à Quimperlé).

A 9 h. : la messe en langue bretonne, par l'abbé Yves Caroff, recteur de Rumengol.

A 10 h. : la messe solennelle du Pardon.

CHANTS LITURGIQUES

Actuellement, beaucoup de paroisses, de groupes et de communautés utilisent la photocopie pour la reproduction de chants liturgiques, paroles et musiques. Pour trouver une solution au problème des "droits de reproduction", les éditeurs ont été encouragés par la Commission Épiscopale de Liturgie à mettre sur pied un organisme, le S.E.C.L.I. (Secrétariat des Éditeurs de Chants pour la Liturgie). Le principe est simple : tout utilisateur (paroisse, communauté, chorale, groupe de prière, etc...) qui désire reproduire le texte ou la musique de chants est invité à payer chaque année un "forfait" modique lui donnant droit à photocopier, en autant d'exemplaires qu'il souhaite, tous les chants anciens ou nouveaux des éditeurs ayant adhéré au S.E.C.L.I.

Le montant du forfait :

- pour les paroisses, 1F HT par "pratiquant" habituel.
- pour les communautés : 10 F. HT par membre.

Les forfaits sont à verser à : S.E.C.L.I., Abbaye Ste Scholastique, 81110 DOURGNE.

Cf. déjà "Quimper et Léon", n° 17, 1993, p. 505.

ESPÉRANCE ET VIE

Les Équipes "Espérance et Vie" du diocèse se réunissent à RUMENGOL le dimanche 20 dé-

311

cembre prochain. Elles invitent toutes les veuves, surtout les veuves récentes, à se joindre à elles.

A partir de 11 heures : Accueil au presbytère ; **Messe à 11 h.30 ;** Pique-nique (prévu par chacune) en salle chauffée.

Après-midi, rencontre et échange : "Noël, quelle réelle espérance, quand on est dans l'épreuve ?"

Fin de journée à 16 heures. (Renseignements : Annie BALOUET, tél. 98.40.36.87).

Journées de réflexion.

En accord avec les C.P.M. (Centres de Préparation au Mariage), la **Pastorale Familiale** propose aux couples qui préparent leur mariage et aux couples récemment mariés un week-end de réflexion.

à Créac'h-Balbé, (Saint-Urbain)

du samedi 15 mai 1993, à 16 heures, au dimanche 16 mai, à 16 heures.

"Bâtir notre couple, construire notre famille, à la lumière de l'évangile".

Le week-end sera animé par des couples et un prêtre.

S'inscrire avant le 1^{er} mai 1993 près du Service de Pastorale Familiale (Louis JACQ - 39, rue Camille Desmoulins - BREST - 98.44.61.66)

La Revue "Missi" paraît de nouveau (6, rue d'Auvergne, 69287 Lyon Cédex 02, tél. 78.37.86.30).

La revue "Missi", qui avait dû suspendre sa publication l'an dernier, vient de reparaitre. Comme par le passé, elle entend à la fois témoigner de la Mission et favoriser les contacts entre les civilisations et les spiritualités de notre planète. Indépendante mais au service de l'Eglise, elle conti-

31

nuera à traiter essentiellement un dossier par numéro : présentation d'un pays, d'un groupe de nations, d'un sujet de société ou de la vie d'un saint.

Assemblée Générale de l'Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes

L'Hospitalité Diocésaine Notre-Dame de Lourdes a tenu son Assemblée Générale annuelle le Dimanche 22 novembre à PONT-L'ABBÉ.

Le vote d'une modification des statuts apportant la précision que les activités de l'Hospitalité s'intègrent dans la Pastorale du Diocèse a rappelé que le Service est un Mouvement d'Eglise. Les fondateurs de 1930, considérant cette réalité comme une évidence, n'avaient pas jugé bon d'en apporter la précision.

Paul Gourmelon, nouveau Directeur des Pèlerinages, s'est dit heureux de travailler avec l'Hospitalité et le Pèlerinage de septembre lui a permis de découvrir la compétence et l'efficacité des Hospitaliers et des Hospitalières qui se dévouent bénévolement au service des malades.

Citant les paroles de Monseigneur Forcade à Bernadette, "Je vous donne l'emploi de la prière", François Stéphan, l'Aumônier, a rappelé l'importance de la prière dans la Pastorale du Pèlerinage, et invité les personnes qui ne peuvent plus assurer un service complet auprès des malades, à s'y adonner régulièrement.

Le Vicaire Général André Gourmelen, représentant Monseigneur Guillon, retenu par ailleurs, tirait les conclusions de cette Assemblée Générale et confirmait que l'Hospitalité Diocésaine était bien un Mouvement d'Eglise, occupant une place importante dans la vie de l'Eglise.

Il rappelait que c'est dans le quotidien des malades, au niveau des secteurs pastoraux, que doivent se manifester les services de l'Hospitalité Diocésaine, en lien étroit avec les autres services, entre autres, la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées et les services paroissiaux de visites aux malades.

Alphonse MAILLOUX

Président de l'Hospitalité Diocésaine

**FIANCÉS
ET JEUNES
COUPLES**

REVUE MISSI

Au calendrier de notre Évêque

— **Lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 décembre** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.

— **Jeudi 17** : conseil épiscopal.

— **Vendredi 18** : au Rody (Guipavas), rencontre avec le conseil général de la Congrégation de l'Adoration Perpétuelle.

— **Dimanche 20** : à Kerjean (Brest), rencontre avec la Communauté Chrétienne des Sourds.

— **Lundi 21** : à l'église de Kerfeunteun, (Quimper), célébration de l'admission parmi les candidats à la prêtrise d'Alain CHATEAU, Jean-Yves DIROU et Pascal LE BAUT, et institution d'Yvon LE GOFF comme ministre de la parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie.

— **Mardi 22 décembre** : à Kéraudren, bureau du conseil presbytéral.

— **Mercredi 23** : conseil épiscopal.

— **Jeudi 24 et vendredi 25** : messe de la nuit et du jour de Noël à la cathédrale Saint-Corentin.

— **Dimanche 27, 15 heures** : à la Clinique de Lanroze (Brest), célébration de la Sainte Famille, fête patronale de la Congrégation des Sœurs de Jésus au Temple.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anastasie Paul, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau. Sœur Marie Françoise Fily, des Filles de Jésus de Kermaria, Ploudaniel. Sœur Anne L'Hénoret, des Filles du Saint-Esprit, Tréfiagat. Sœur Marie-Anne Cornec, des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Haïti - Plonéis. Sœur Marie-Anne Fltamant, des Filles de Jésus de Kermaria, Dinéault.

M. Albert Théréné, Kerlouan. M. Jean Porhel, Papeete, Tahiti. M. Paul Porhel, Lanhouarneau. M. Alain Cerisier, Lonlay-L'Abbaye. M^{me} François Grall, Morlaix. M^{me} Yves Eleouët, Landivisiau. M^{me} Élia Corfa, Plouider.

Le Père Joseph Baron, des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), Dirinon (1923-1992).

• Information CAMAC - MUTUELLE SAINT-MARTIN

A compter du 01-12-92, la Maison d'Accueil de l'Île Blanche est habilitée à recevoir des sociétaires de la Camac et de la Mutuelle Saint-Martin en secteur convalescence et repos.

S'adresser à : Maison d'Accueil de l'Île Blanche, B.P. 13. 29241 Locquirec Cédex. Tél. 98.67.43.72.

Au sujet de l'église de Concarneau

"Dans sa réunion du 20 novembre, le Conseil Municipal de Concarneau vient d'approuver, par 32 voix sur 33 votants, la modification du Règlement du Plan d'Occupation des Sols de la Zone de l'église. Les paroissiens du Secteur de Concarneau - Trégunc et l'ensemble du Diocèse se réjouissent de ce vote quasi-unanime.

L'enquête publique qui a précédé ce vote a montré d'une manière claire et incontestable la volonté de ceux qui se sont exprimés : 3 494 avis favorables à la modification du P.O.S., 523 avis défavorables à cette modification.

L'immense majorité de ceux qui ont exprimé un avis favorable a de plus précisé qu'elle est pour une église neuve rapidement (à la place de l'église actuelle une fois démolie, sauf le clocher) et est excédée de voir la situation traîner aussi longtemps (en particulier ceux qui ont un besoin urgent de divers lieux paroissiaux adaptés à la vie en Église).

Un cabinet d'architectes a été choisi par l'Association Diocésaine de Quimper, propriétaire de cette Zone de l'église, pour élaborer le projet d'église neuve. Les architectes disposent de deux documents essentiels : d'une part le nouveau RÈGLEMENT DU P.O.S. qui précise les RÈGLES DE CONSTRUCTION dans la Zone de l'église, et d'autre part le PROGRAMME DE L'ÉGLISE, rédigé par l'Association Diocésaine et la Paroisse de Concarneau, programme qui précise les BESOINS de la paroisse.

Les architectes travaillent à partir de ces documents afin que nous ayons une église neuve rapidement".

Le Curé et les conseillers paroissiaux de Concarneau

Le 21 novembre 1992

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé André Diverres.

André Diverres, né le 31 mars 1925 à Plouvorn. Ordonné prêtre le 29 juin 1950. Surveillant au Kreisker, Saint-Pol-de-Léon. Mars 1952, vicaire à La Forêt-Fouesnant. Septembre 1953, vicaire à Guissény. Septembre 1959, vicaire à Lannilis. Mars 1969, au diocèse de Nice, vicaire à Saint-Laurent-Var. Août 1973, aumônier au Nivot. Juillet 1975, recteur de Melgven. Juillet 1982, recteur de Quimerch et Lopérec. Juin 1988, recteur de Saint-Frégant. Décédé le 2 décembre 1992.

ACO : Assemblée Ouverte

Le 7 novembre 1992, l'Action Catholique Ouvrière (ACO) et l'Action Catholique Ouvrière en Milieu Maritime (ACOM) ont rassemblé 250 personnes à Kérivoal, militants des équipes et leurs invités, ceux qu'ils rencontrent tous les jours au travail, dans le quartier, dans leurs engagements syndicaux ou politiques, dans le milieu associatif.

Le monde ouvrier et le monde de la pêche sont confrontés à des problèmes qui entraînent chômage et précarité et engendrent angoisse et inquiétude pour l'avenir.

Les différentes interventions (sketches, vidéos, panneaux, poèmes ont permis de mesurer combien les difficultés étaient grandes, et d'exprimer l'espoir dans un avenir où l'homme est reconnu à part entière.

Voici quelques extraits de ces interventions.

* Des jeunes en ACO dialoguent et disent avec humour comment ils se situent dans le Mouvement.

* Bruno, Louis et Guy expliquent les conditions de travail difficiles et la précarité dans le bâtiment et les Travaux Publics.

* Les portugais et l'Europe... espoirs et questions.

* L'hôpital de Concarneau. Fermeture des services et le déploiement du personnel, pour une meilleure rentabilité.

* Les handicapés et leur lutte pour être reconnus, intégrés, avoir leur place dans la cité. Douleur, espoir, sourire de Sabrina et de ses parents.

* L'ACOM et les problèmes des différents secteurs de la pêche mais aussi la solidarité et les gestes de partage avec les marins étrangers.

* Le secteur de la Marée, tributaire de la pêche, et où les conditions de travail sont si dures.

* Le pays Bigouden : les conserveries ferment, angoisse terrible et persistante de chômage qui menace. Et pourtant

des militants restent disponibles, agissent, attendent, prêts à toutes les mobilisations.

* Des retraités disponibles, donnant de leur temps pour les prud'hommes, les associations humanitaires, l'entraide scolaire...

* Une équipe ACO de Douarnenez, qui accompagne Zhora dans sa démarche de catéchumène, se laisse interroger et bousculer dans sa propre Foi.

Toute cette vie a été reprise dans un temps de prière,

"Nous avons dit tout ce qui fait notre vie : joies et souffrances, inquiétude pour demain et aussi tout ce qui nous fait tenir debout, notre famille et la joie des enfants, l'amitié, le coude-à-coude dans la lutte ouvrière, la joie de découvrir Jésus-Christ au cœur de notre vie."

Au cœur de notre foi, Jésus-Christ est pour nous le visage de tout homme qui se veut fraternel et solidaire, pour nous il est le visage du Dieu Vivant"

Cette soirée s'est prolongée dans l'amitié et la bonne humeur autour d'un buffet.

Sessions 1993 Préparation au Mariage

Secteurs	Dates-horaire	Lieu	Contacts
Brest	- Samedi 13 mars (15 h. - 22 h.) - Jeudis 6 et 13 mai (20 h.30 - 22 h.) - jeudis 1 et 8 juil. (20 h.30 - 22 h.)	Domaine de Kerjean Ancienne école Saint-Martin rue Prud'hom	Sophie et J. Christophe Marquet Tél. 98.44.09.19 Père Michel Penn, Tél. 98.44.64.74.
Landerneau	- samedi 20 mars (14 h. - 22 h.) - samedi 22 mai (14 h. - 22 h.)	salle paroissiale de Pencran	Florianne et Gérard Le Verge, Tél. 98.21.41.13 Martine et Christophe Maubian Tél. 98.85.01.19
Morlaix	- dimanche 14 fév. - samedi 17 avril - dimanche 16 mai (14 h.30- 21 h.30)	Couvent des Ursulines	Pascale et Yannick Le Neuder, Tél. 98.88.06.67 Colette et Robert Bernard, Tél. 98.63.31.20.
Plabennec	- samedi 20 mars (14 h. - 20 h.) - dimanche 23 mai (9 h.30 - 17 h.)	Presbytère de Plabennec	Jeanine et Bernard Bernicot Tél. 98.40.70.27. M ^{re} Thérèse et J. Yves Séité Tél. 98.40.44.70.
Plouvorn	- mardis 9, 16, 23 février à 20 h.30 - mardis 8, 15, 22 juin à 20 h.30	Salle St-Roch Plouvorn	Bernadette et Bernard Grall Tél. 98.61.30.15 Monique et Laurent Guéguen, Tél. 98.61.31.27
Ploudalmézeau	- merc. 24 et 31 mars - mardis 11 et 18 mai (à 20 h.30)	Salles paroissiales	Anne et François Laporte, 98.48.13.28 M ^{re} Françoise et J. Yves L'Hotellier Tél. 98.04.18.74

Aux sessions des C.P.M. (Centres de Préparation au Mariage)

On parle beaucoup à l'heure actuelle de la crise du mariage, des couples qui vivent ensemble sans être mariés, de ceux qui se marient mais divorcent dans un cas sur trois. Et pourtant, tout le monde reconnaît que la famille est une structure essentielle de la société et qu'il n'est pas de famille vivant en harmonie si le couple lui-même ne connaît pas une relation sereine et vraie.

Comment témoigner auprès des jeunes qui vont se marier de la possibilité de vivre durablement cette relation ? Comment aborder la spécificité du mariage chrétien ? C'est ce à quoi s'efforcent les équipes des C.P.M. (Centre de Préparation au Mariage) qui, dans le nord Finistère, sont au nombre de six et organisent régulièrement des sessions. Dans l'Eglise, on connaît souvent l'existence du C.P.M., mais pas toujours son but, ni son fonctionnement.

POUR QUOI LE C.P.M. ?

Le C.P.M. est un service d'Eglise qui a pour objectif d'aider de jeunes couples à se préparer au mariage. Cela ne signifie pas préparer la cérémonie du mariage, même si on l'évoque, mais parler de ce que sera leur vie de couple marié. Les jeunes sont donc amenés à réfléchir sur ce qu'ils ont déjà vécu ensemble, sur leurs projets, sur l'importance du mariage, qu'il soit civil ou religieux.

COMMENT SE DÉROULENT LES RENCONTRES ?

Il existe des constantes que l'on retrouve dans toutes les équipes : chaque session amène à se rencontrer des fiancés qui préparent leur mariage et des couples d'animateurs mariés. On aborde les points suivants :

- L'histoire du couple depuis la rencontre,
- Les différents aspects de la vie quotidienne (le travail, les loisirs, la famille, les amis, le désir d'enfant...) et la manière d'en parler à l'intérieur du couple,
- Le sens donné au mariage, les motivations qui les ont poussés à demander un mariage religieux.

Inversement, on peut constater des variantes d'une équipe à l'autre. Certaines demandent à un prêtre de participer à leurs sessions, d'autres non. Dans ce dernier cas, le prêtre reste en lien avec l'équipe d'animation et participe à la réflexion de l'équipe.

Il demeure des caractéristiques essentielles, communes à toutes les rencontres C.P.M. La parole de tous est respectée ; personne n'est là pour donner des leçons, mais chacun peut exprimer, franchement et simplement, ce qu'il croit et ce qu'il vit. Cela suppose que tous s'investissent personnellement. Dans les sessions, on parle de soi, de son expérience ; on ne fait pas de théorie, on parle de la réalité concrète. Enfin, un but essentiel de la session C.P.M. est de faire comprendre l'importance et la richesse du dialogue à l'intérieur du couple, quelles qu'en soient les difficultés.

QUEL BILAN PEUT-ON TIRER ?

On peut dans un premier temps évoquer le nombre de jeunes fiancés accueillis en 1992 : 220.

Cela peut sembler peu, c'est déjà beaucoup, mais il est vrai que les équipes souhaitent et peuvent recevoir davantage de jeunes. Cela est d'autant plus vrai que les fiancés qui y ont participé témoignent de leur étonnement et aussi de leur satisfaction. Étonnement d'avoir rencontré des couples chrétiens qui leur ressemblent, étonnement d'avoir abordé des sujets qui font le quotidien de leur vie et de leur histoire personnelle. Satisfaction d'avoir eu un dialogue vrai, parfois dérangeant parce qu'il touche l'intimité de chacun, mais toujours enrichissant.

COMMENT COLLABORER ENTRE PRÊTRE ET LAÏCS ?

Le souci d'une collaboration avec les prêtres habite depuis longtemps les animateurs C.P.M. De son côté, l'Eglise manifeste le désir d'une action conjointe. Qu'il nous soit permis de citer un extrait de la lettre que Monseigneur C. GUILLON a adressée aux animateurs C.P.M. réunis en assemblée régionale à Cléguérec en octobre dernier.

"A cette préparation participent ici et là des laïcs mariés, souvent regroupés en équipes C.P.M. Il faut s'en réjouir. Les fiancés nous disent souvent combien ils ont apprécié ces soirées d'échange avec ces couples. Ils découvrent là un visage de l'Eglise qu'ils connaissent peu : Des hommes et des femmes comme eux-mêmes, heureux de leur amour, conscients de leurs fragilités, et en même temps habités d'une foi chrétienne qu'ils expriment en leur langage. Je souhaite que

se multiplient dans les secteurs ou zones ces équipes de laïcs mariés qui accueillent les fiancés."

"Votre session (Cléguérec) aborde un aspect important de la préparation au mariage : les rôles complémentaires des laïcs et des prêtres, ainsi que des diacres, dans cette préparation.

Il est clair que nous ne sommes pas des concurrents. Tous et toutes, chacun et chacune selon sa vocation particulière, nous travaillons au service du même Seigneur, pour le bien de son Peuple. C'est ensemble que nous pourrons donner aux futurs époux le meilleur témoignage de l'amour que le Christ a pour nous et qu'il nous invite à vivre à notre tour dans le quotidien de notre vie."

Il importe d'insister sur la complémentarité des rôles du prêtre et de l'équipe C.P.M. ; chacun, dans des contextes différents, permet à des fiancés, souvent éloignés de l'Église, d'en retrouver le chemin, d'entamer une réflexion sur ce qu'ils croient, ce qu'ils vivent.

Souhaitons que la présentation qui a été faite ici, même si elle est sommaire, permette aux prêtres et aux laïcs de se mettre en route. Nous souhaitons que les prêtres puissent informer plus précisément les jeunes qui vont se marier. Cependant, le rôle du prêtre ne doit pas se limiter à proposer une session aux fiancés, même si cela est important ; il apparaît en effet de plus en plus nécessaire que laïcs et prêtres aient une réflexion et une action communes dans un domaine, la préparation au mariage, qui est tellement vitale pour la société, l'Église et les couples eux-mêmes.

Pascale et Yannick Le Neuder
Responsables diocésains.

• PRIER, HORS-SÉRIE, N° 2 : DES COUPLES PRIENT.

Livret réalisé par les Centres de préparation au mariage, le Centre national de Pastorale liturgique, et la rédaction de Prier.

"Ces prières s'égrènent au fil de la vie des couples, de la naissance des enfants à la mort d'un conjoint. Dans le gros temps ou les heures joyeuses, elles sont des dialogues d'hommes et de femmes avec Dieu".
Fédération des C.P.M. 6, avenue Vavin, 75006 Paris.

La Revue Prier, 163, Bd Malherbes, 75859 Paris Cédex 17, annonce, pour le mois de janvier 1993, un numéro sur la prière des divorcés, remariés ou non.

Un mariage, ça se prépare

Le mariage est chose trop importante pour ne pas être sérieusement préparé, en s'assurant de pouvoir s'entendre durablement sur un projet de vie. Pour cela, qu'attendre de vraies fiançailles ? Comment les célébrer ? Comment les vivre ? Faire d'abord l'expérience d'une vie commune ne serait-elle pas une solution prudente ? Mais le mariage n'est-il pas autre chose que l'officialisation d'une vie de couple ? Quelle attention l'Église catholique donne-t-elle à cette préparation et à ces problèmes si actuels ?

ALLIANCE, n° 84, (49, rue de la Glacière, 75013 Paris) - CCP 6068000 W Paris.

Le Père Yves Le Chapelier, directeur de cette revue, indique son intention à la publication de ce numéro :

Les observateurs de la vie sociale parlent de crise de la nuptialité et de la fragilité des mariages. Mais ils constatent aussi que la plupart des couples en viennent à se marier et attendent beaucoup de leur mariage. Ceux qui s'intéressent à l'avenir de ces unions disent l'importance d'une sérieuse préparation. **C'est pourquoi nous avons pris pour thème du n° 84 d'Alliance (à paraître en décembre 1992) : "un mariage ça se prépare".**

Avec l'aide de psychologues, d'équipes de C.P.M., et d'un prêtre praticien expérimenté de la pastorale du mariage, nous avons cherché sur quels points doit particulièrement porter cette préparation dans le dialogue à l'intérieur du couple et avec d'autres couples.

Puis très franchement, nous avons abordé de front deux "approches" du mariage :

— S'ils sont minoritaires, et ils en ont très conscience, **des couples veulent de vraies fiançailles**. Nous avons donc recherché quel était aujourd'hui le sens des fiançailles et nous avons écouté ceux qui en ont fait récemment l'expérience. Dans une note précise, un historien et un théologien font le point sur la position de l'Église catholique quant à la nature et à la valeur des fiançailles, et aux modalités de leur célébration. Les intéressés trouveront ici des exemples très divers de célébrations de fiançailles.

— Il fallait tenir compte des multiples formes de "cohabitation" avant et hors mariage. Nous avons été attentifs à ce qu'elles signifiaient, tout en demandant un effort de lucidité et en soulignant ce que la décision du mariage devait introduire comme perspectives nouvelles pour un couple. Nous espérons que la position de l'Église en sera mieux comprise.

Après la semaine Baudiquey 1992 en Finistère

Cette année encore, Paul Baudiquey nous a fait la joie d'une visite, du 13 au 18 octobre. Il est chargé, dans son diocèse de Besançon, de mission pastorale dans l'art et la culture ; il cherche le visage de Dieu au travers de l'œuvre de grands peintres. Et encore une fois, il nous a fait goûter l'œuvre de Rembrandt, de Rouault, de Chagall. Ils se sont laissé toucher par la magie des images et celle de la parole de l'artiste : 400 jeunes à Brest, 200 à Pont-l'Abbé, 200 retraités à Plougastel-Daoulas, 200 personnes à la soirée publique de Quimper, une trentaine de participants au week-end à Créac'h-Balbé, Saint-Urbain.

L'on ne peut rester insensible à ce langage ! Un moment, on laisse de côté les discours rationnels, pour écouter une autre musique, celle des mots, celle des couleurs, celle des visages.

"Dur métier de vivre" ou "beau métier d'ensemencer les terres hostiles", visages pathétiques de Rouault ; "qui portent quelque chose de la majesté de ses Christ, comme ses Christ portent quelque chose de la détresse de ses clowns".

Fantaisie d'un Chagall qui allie si heureusement, si significativement le végétal, l'animal, et l'humain. Univers où tout le cosmos palpite de la joie et de la peine des hommes.

Dans cet univers de poésie, le regard se fait de douceur et de tendresse, posé sur les êtres et les choses ; mais il est aussi sans pitié pour les hautains et les suffisants.

Le sacré n'a pas besoin de signes extraordinaires, il naît de la vérité des êtres... Les grands gestes de Dieu passent par nos humbles gestes quotidiens. Trois mots disent ce Dieu-là : **bienveillance, compassion, miséricorde.**

Paul Baudiquey aime donner le ton de ses rencontres, ouvrir à la beauté en citant Olivier Clément : *"la vraie beauté ouvre aux hommes une autre connaissance, à la fois vivante et gratuite, du corps, du silence, du cœur. Au-delà du monde de la puissance et de l'utilité, se révèle la vérité de la terre pétrie de lumière... La banalité s'abolit... Surgit la simple vérité des êtres et des choses dans une lumière dont la source inaccessible s'est faite proche comme un visage d'ami".*

Jeannette Le Berre, Concarneau

Quelques réalisations de "l'année Vie Religieuse" chez nous

Le précédent numéro de "Quimper et Léon" a rendu compte de la journée de clôture, à Landévennec, de "l'année Vie Religieuse" en notre diocèse. Il est possible de donner aussi quelques brefs échos de ce qu'a été cette année. Elle a été fertile en réunions de tous genres.

1. Pour la préparation :

— Entre religieux et religieuses pour concertation. Occasion de se connaître. Ainsi à Brest, des représentants de 12 communautés, pour préparer la prière des dimanches de mai au Folgoët. Réalisations semblables pour Rumengol.

— Entre prêtres et religieux. En général, l'accueil a été bon. Les communautés ont été soutenues. Parfois, ce sont les prêtres qui ont stimulé, voyant dans cette "année de la Vie Religieuse", une initiative diocésaine et un enjeu.

— Avec des laïcs : réflexions avec des E.A.P. Soutien apporté par celles-ci pour des rencontres adaptées au contexte local.

2. Ensuite la réalisation :

Dans les paroisses et secteurs :

— Professions religieuses ou jubilés célébrés en paroisse, parfois précédés de rencontres et d'échanges sur la Vie Religieuse.

— Nombreuses prises de parole, au cours de diverses manifestations autour des 9-10 mai (journée des Vocations).

— Soirées vidéo et débats.

— Expositions locales.

— Messes dans les Carmels. Disposition différente des lieux pour faciliter la participation des laïcs.

— Rencontre de 150 personnes dans une "Maison pour Tous" du secteur de Ploudalmézeau. Tracts diffusés avec le bulletin municipal. Table ronde avec 5 témoins.

— Portes ouvertes à Kerbénéat et dans différentes communautés de vie apostolique.

Dans les mouvements, comme la Fraternité des malades lors de son Pardon à Landévennec, le 21 juin, ou la fête de la Mission ouvrière à Brest, etc.

Dans les quartiers et lieux de travail.

- Tracts de sensibilisation distribués à la sortie d'un supermarché.
- Invitation des voisins pour un apéritif à la communauté, ... et pour la prière.
- Accueil diversifié, par ex. : une enseignante donne son dernier cours dans sa communauté.
- Échange avec les collègues de travail, à 5-6, puis avec l'ensemble (école).

Près des jeunes :

- Week-end pour les 4^{ème}-3^{ème}, ou journée vocations. (Quimperlé).
- Marches (Briec, Lanmeur).
- Partage avec des communautés (Rosporden, Nivot et ailleurs...)
- Invitation de jeunes chez une communauté de Sœurs en retraite pour visionner une cassette et échanger.
- Soirées aumôneries ici et là.
- Ouverture aux vocations dans la catéchèse en primaire.

3. Évaluation :

Expérience très positive globalement. Elle n'est pas achevée. Quelques réalisations ont été reportées. D'autres idées germent... Ainsi, nous allons peut-être vers une organisation de la prière pour les vocations, préparée par des religieux et religieuses, tous les dimanches de l'année, en des lieux différents.

Faiblesse : La Vie Religieuse est peut-être mieux connue et reconnue. Mais l'accent n'a pas toujours été mis suffisamment sur l'éveil vocationnel. "Oser appeler ?..."

4. La journée du 11 novembre à Landévennec :

Environ 1 000 religieux et religieuses se sont réunis sous la présidence de Mgr l'Évêque, pour une célébration festive. Les 35 Congrégations ou Instituts du diocèse se sont présentés en une phrase, avec leur "charisme", leur mission dans l'Église pour le monde. Ces expressions ont été remises à l'évêque au début de l'Eucharistie. L'ensemble de la journée, clôturée par un "envoi", s'est déroulée dans un climat de fête, d'espérance renouvelée.

"Le chantier reste ouvert ! En route vers l'an 2000... et bien au-delà !"

Année liturgique A

Au rythme de l'Évangile selon saint Mathieu

(à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent 1992)

• **GABY BOUCHER, LA TERRE PARLE AU CIEL** (76 pages). Illustrations de Jean-Pierre Guiriec.

Gaby Boucher, recteur de Kérinou, à Brest, aime écrire. En témoignent 4 recueils déjà publiés : *La naissance de notre enfant*, *Paroles pour un bilan*, *Le parfum de la vie*, *L'éternité portera ton nom*.

Celui qui vient de paraître peut être présenté comme un compagnon de route pour l'année liturgique A où se lisent, aux dimanches et fêtes, des passages de l'évangile selon saint Mathieu. (Il sera donc suivi, plus tard, de deux autres ensembles concernant les années B et C).

Ce sont là 60 textes assez brefs (à peu près une page), des sortes de "billets" comme on en entend sur les radios le dimanche matin, mais cette fois, pour la plupart du moins, plus proches de l'évangile du jour. L'on n'y trouvera pas de commentaire du texte, ni même, sauf exception, un schéma d'homélie, comme il en existe beaucoup (et voilà encore quelques nouveautés à la suite de cette note).

S'adressant au lecteur, l'auteur indique lui-même son intention :

"Tout au long de l'année, semaine après semaine, je te propose de jeter un regard sur les choses de ta vie, pour y discerner ce qui est porteur d'avenir."

Que le vent emporte la balle ! Reste du bon grain, pour le pain de la route.

Découvrir ce qui est promis à l'éternité ne va pas de soi. Pourquoi ne pas comparer ton histoire quotidienne à celle de Jésus dans l'évangile ?

Tu verras que la page d'évangile de la messe de chaque dimanche lue sous le faisceau des événements de la semaine se met à te parler.

En retour, ta vie revue sous le faisceau de l'évangile de ton dimanche te parle autrement que tu ne l'aurais imaginé."

Un tel ouvrage ne se résume pas, pas plus qu'il ne se lit d'affilée. Chacun pourra le découvrir, en diverses étapes au fil de l'année liturgique. Mais il peut aussi parler au lecteur indépendamment d'un tel parcours... au hasard d'une page où l'on s'arrête. Des faits de vie y viennent à la rencontre de l'évangile, ou bien c'est le chemin inverse. Mais beaucoup, diversément, pourront y entendre, un appel... à s'éveiller, à se mettre en route, à inventer, à se dépasser...

Livre disponible, chez l'auteur M. Gaby Boucher, 1, rue Sully 29200 Brest ; chez l'imprimeur M. Roger Abjean, 8, rue Kellen 29226 Carantec ; dans les librairies : La Procure, Brest et Quimper ; Saint-Christophe, Lesneven, Saint-Louis, Brest ; Les Vitaines : Parvis Saint-Melaine, Morlaix ; Espace Gabriel, Brest.

• **Gérard Bessière, Hyacinthe Vulliez : Dieu si proche.** Commentaires des Évangiles. Année A. Desclée de Brouwer, 1992, 204 p. YBA

• **Noël Quesson, Parole de Dieu pour chaque dimanche,** Année A. Droguet et Ardant, 1989, 382 p.

Les entretiens du dimanche, Brèves conversations sur l'Évangile de chaque dimanche, Droguet et Ardant, 1989, Année A.

• **Louis Sintas, Parole de Dieu pour la méditation et l'homélie,** Année A. Médiaspaul, 1992, 160 p.

• **L'atelier,** sous la direction de Charles Wackenheim, **Saisons bibliques, Un autre regard sur les lectures de dimanche** (les 3 années A.B.C.). I : Hiver, Printemps, Le Cerf, 1992, 386 p.

• **JEUNES ET VOCATIONS,** revue de la Pastorale des Vocations, octobre 1992, n° 67 : **PAROLES D'ÉGLISE.** (Service national des Vocations, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex 07).

Sous le titre "**Paroles d'Église**" on trouvera, entre autres, deux textes présentant l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II sur "les prêtres et leur formation" (7 avril 1992), et aussi deux autres articles :

— l'un est la reprise des pages parues dans "Documents Épiscopat", avril 1992 : **Hippolyte Simon** y réfléchissait sur la situation des vocations en France, une situation qu'il jugeait "gravissime".

— l'autre est une réflexion-évaluation sur la pastorale des vocations en France que présente **Yves Le Clech**, délégué diocésain à cette pastorale en notre diocèse de Quimper et de Léon et délégué régional pour l'Ouest de la France (pp. 43-50)

1) analyse de la situation

2) points d'appui pour une pastorale renouvelée des vocations.

3) les difficultés de la tâche.

"Quimper et Léon" aura sans doute l'occasion de revenir sur ce texte.

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. l'abbé Michel Le Gall (1943-1992)

Homélie de M. l'abbé Pierre Breton aux obsèques de Michel Le Gall, en l'église du Moulin-Vert, à Quimper, le 30 octobre 1992.



Michel nous a quittés prématurément, mais il a eu une vie bien remplie. Aujourd'hui, nous avons envie de lui dire : "Merci, Michel, pour ce que tu nous as donné".

Beaucoup de jeunes garderont le souvenir de la rencontre avec Michel, quand ils cherchaient la bonne orientation dans leur vie scolaire ou étudiante, quand ils voulaient occuper leurs vacances d'été de façon utile et agréable, quand ils étaient en quête d'un logement et plus encore en quête d'un travail stable. Les jeunes qui ont été actifs au M.R.J.C. ou dans l'Aumônerie des Lycées techniques mettront plein de souvenirs derrière cette rapide évocation.

Et vous, paroissiens du Moulin Vert, vous avez perçu sa détermination pour que la Bonne Nouvelle venue de Jésus soit annoncée à tous et pas seulement partagée entre pratiquants réguliers de la messe du dimanche. Et pour préparer l'avenir, il veillait à ce que chacun prenne sa place soit dans l'animation liturgique, la catéchèse, l'accueil au presbytère ou les tâches matérielles. L'Équipe d'animation paroissiale coordonnant tout cela. A sa façon, Michel nous dérangeait dans nos habitudes. Parfois cela nous agaçait. Mais au fond, bien des fois, n'était-ce pas un bien pour notre vie chrétienne ?

En toute occasion, Michel était là tout simplement... avec le désir d'aller loin et vite. Il y avait en lui de la naïveté et une ferme volonté, les deux mêlées.

Il nous a appris quelque chose de Jésus de Nazareth, le Christ. Ce Jésus dont il admirait l'existence toute donnée aux autres. "*Jésus se lève de table... et il commence à laver les pieds des disciples et à les essuyer...*" Michel a lui-même choisi les deux textes bibliques pour notre temps de prière auprès de lui. Après le geste si symbolique du lavement

des pieds, Jésus déclarait : *"Vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres car c'est un exemple que je vous ai donné. Vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique"*. Jésus n'a pas eu peur de se mouiller... Il s'est dérangé sans cesse. Michel a perçu là un appel très fort. Ces derniers mois, il a bien des fois répété "le Christ, pour moi c'est tout". Et il regardait "le Christ jaune" de Gauguin sur le mur de sa chambre.

Le lavement des pieds : une scène très suggestive pour Michel... Michel taquinait du théâtre à ses heures. Il aimait nous faire rire... tout en risquant un message. Je le vois très bien avec une bassine d'eau, une serviette, un savon, etc... Vous ne croyez pas ? Jésus a été son modèle. En lui, il a puisé son énergie. Il y en a du boulot pour nettoyer nos affaires humaines et permettre à chacun de trouver son compte de bonheur.

Pour cette tâche, Michel s'est montré un travailleur infatigable. Il en a fait des kilomètres ! Il était plutôt du style "pionnier", "défricheur". Il avait le don de capter l'attention, de mettre des gens en route, de les mettre en relation. Et il partait souvent vers de nouveaux chantiers, laissant à des collègues le soin de prolonger les relations nouées. Car il ne voulait pas être au centre.

Pour ces relations "tous azimuts", sa mémoire étonnante lui était d'un grand secours. Il n'avait pas besoin d'agenda ; il avait tout bien rangé dans sa tête... et à l'occasion se permettait même de rappeler à un copain telle activité que celui-ci avait négligé de noter sur son agenda.

"Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élance vers le but..." dit l'apôtre Paul. On se représente très bien Michel Le Gall dans cette attitude. Un Michel souvent pressé, brassant plusieurs projets à la fois, sans oublier d'être pratique et efficace dans les réalisations. Il nous donnait le vertige parfois, mais on aimait sa détermination.

Dans sa maladie au cours de ces derniers mois, nous avons été étonnés de la manière dont il a assumé la souffrance, et la mort elle-même. Il y avait là plus que de la lucidité ou de la sérénité. Je l'ai compris quand Michel a reçu le Sacrement des malades. Là, il nous a tous remerciés et il a remercié Dieu, les deux à la fois. Il a remercié de lui avoir offert la foi, l'espérance et l'amour des autres.

La foi : ce dynamisme de l'homme en éveil, toujours prêt à de nouveaux combats, en s'appuyant sur ce qui est déjà réalisé, en s'appuyant aussi sur Dieu, la source de notre vie.

L'espérance : cette énergie qui traverse toutes les lourdeurs humaines pour attendre et faire venir des jours meilleurs, pour les accueillir quand ils sont proches.

L'amour des autres : Cette volonté d'accorder de l'attention et de l'estime à tous, en commençant par ceux qui ont moins de capacités ou moins de chances pour s'en tirer. La détermination à être un frère qui écoute, qui soutient, qui est cordial.

C'était il y a deux semaines. Michel souffrait déjà beaucoup par moments. Il faisait siennes les paroles de l'apôtre Paul : *"Notre cité, à nous, est dans les cieus, d'où nous attendons, comme sauveur, le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire"*.

Aujourd'hui nous avons envie de remercier Michel. Lui-même nous a déjà remerciés. Alors ensemble remercions Dieu, la source de notre vie. Et surtout n'oublions pas de continuer la route : *"Tout tendus en avant..."* soyons ces hommes et ces femmes qui vivent de foi, d'espérance et d'amour des autres. Soyons ces hommes et ces femmes que Dieu attend pour qu'advienne un monde nouveau.

M. l'abbé Yves Troadec (1933-1992)

Homélie de M. l'abbé Clet Méner aux obsèques d'Yves Troadec, en l'église de Tréboul, le 10 novembre 1992.



Les textes que nous venons d'écouter nous apportent espérance et lumière pour vivre cette heure difficile pour chacun d'entre nous : le départ si brutal de notre ami Yves Troadec.

Tous ceux qui l'ont connu dans les différents ministères qu'il a occupés dans notre diocèse gardent de lui le souvenir de quelqu'un qui par son dynamisme respirait la vie. Un large sourire, une allure décontractée, un langage direct qui allait droit à l'essentiel. Tout cela nous le rendait si attachant ! Personnellement, je l'ai connu il y a trente ans lorsque nous étions ensemble au collège Charles-de-Foucauld, à Brest, et depuis, une amitié profonde et durable s'était tissée entre

nous. Pour Yves, les amis tenaient une grande place. "C'est un bon collègue et un frère que nous perdons", me confiait ces jours-ci un prêtre avec lequel il travaillait. Et en quelques semaines de présence parmi vous, habitants de Tréboul, il avait su gagner votre confiance par sa simplicité. Il était sans doute plus un homme d'action que de discours.

Il était aussi très attaché à sa famille et nous sommes là pour partager sa peine. Il aimait sa terre natale de Cléder, était resté très proche de la nature. Il suffisait de voir comment il avait aménagé les alentours de sa caravane à Cléder.

Mais plus j'évoque les traits de caractère de celui qui nous a quittés, plus il me semble que je passe à côté de l'essentiel. Car Yves a été avant tout un prêtre qui avait à cœur de bien faire son travail. *"Ravive le don de Dieu qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains"*, disait saint Paul à son disciple Timothée. Oui, notre ami a su toujours raviver en lui le don de Dieu qu'il avait reçu des mains de son évêque, il y a trente deux ans.

Comme prêtre, il a toujours su rassembler. Le rôle de tout prêtre n'est-il pas un travail de communion ? Il savait confier des tâches à d'autres et ne pas tout faire par lui-même. Il savait être disponible, accueillant. Personnellement, j'ai pu m'en rendre compte à l'occasion des événements heureux ou malheureux que j'ai vécus dans ma famille : il était là, simplement là. Et dans notre assemblée, beaucoup d'entre vous pourraient dire mieux que moi comment il savait être disponible pour écouter, accueillir, comprendre, se faire proche. Proximité avec les malades, avec tous ceux qui souffrent d'une manière ou d'une autre.

Comme nous le rappelait saint Paul, *"ce n'est pas un esprit de peur qui nous est donné, mais un esprit de force et d'amour"*. Et c'est certainement, cet amour des autres qui a animé la vie de notre ami. Celui qui aime a déjà franchi la mort. Longue ou brève, notre vie sera toujours trop courte pour aimer. Le seul regret que nous puissions avoir au soir de notre vie, c'est de n'avoir pas suffisamment aimé.

C'était là pour Yves sa manière d'annoncer Jésus-Christ. Serviteur de la Parole de Dieu, serviteur d'un Dieu qui se faisait proche et qui nous manifeste son amour gratuit dans les sacrements, Yves a essayé de l'être dans toute sa vie de prêtre. Et ce travail, il l'a fait discrètement, humblement. Je pense qu'il a mis en pratique la parole de l'Évangile que nous avons écoutée : *"Lorsque vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites vous : nous sommes des serviteurs quelconques, nous n'avons fait que notre devoir"*. Je l'ai entendu dire à bien des reprises : *"je n'ai fait que mon boulot"*.

Aussi à travers notre souffrance bien compréhensible, ouvrons notre cœur à l'espérance. Puissions-nous nous tourner vers le Christ en croix et

regarder celui qui donna sa vie en pleine jeunesse, ce Jésus de Nazareth qui a vécu la mort dans la solitude et l'angoisse. Nous le croyons, ce don et cet amour ont vaincu la mort. Et pendant que je me tourne vers ce Christ en croix, je vois le regard de Yves, mon ami, mon frère qui s'illumine et qui scrute l'horizon et c'est le dernier clin d'œil qu'il nous adresse : pour lui les cieux nouveaux et la terre nouvelle sont déjà là.

• **MISSION DE L'ÉGLISE**, 5, rue Monsieur, 75007 Paris, numéro double, juin-septembre 1992, n° 96-97, 25 F : **Dialogue et annonce**. (104 pages).

La revue présente, avec **commentaires**, le **texte intégral** du Document du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux et de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples (19 mai 1991). C'est là un texte important qui traite de la rencontre du christianisme avec les religions du monde.

La mission de l'Église est double : d'une part **annoncer l'Évangile** et d'autre part **dialoguer avec les religions**. Alors la question se pose : "Comment allait-on concilier ce devoir permanent d'annoncer Jésus-Christ avec cet autre devoir qui venait d'apparaître : celui du respect dû à la conscience d'autrui, et plus largement celui du respect dû aux cultures et aux traditions religieuses qui font vivre des peuples tout entiers depuis des siècles ?"

Après l'encyclique du Pape Jean-Paul II : *"La mission du Rédempteur"* (du 7 décembre 1990), les deux organismes romains : le **Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux** et la **Congrégation pour l'Évangélisation des peuples** proposent, ensemble, une première synthèse sur cette double exigence qui s'impose à l'Église : **annonce et dialogue**.

L'on appréciera de trouver ce document agréablement présenté en cette publication accessible à tous et accompagné d'importants commentaires, avec questions et références, au regard du texte.

• La revue AED-Jeunes, publiée par l'AED (Aide à l'Église en Détresse) s'adresse en priorité aux jeunes de 15 à 25 ans, mais peut intéresser tous ceux qui se passionnent pour leur Église. Elle propose tous les deux mois un dossier complet de 32 pages sur un pays ou un aspect de la vie de l'Église et du monde.

Le **numéro 42** est consacré aux **sectes**, défi mondial. Il comprend une table ronde sur les dimensions mondiales du phénomène, un texte de réflexion de Mgr Raffin, des reportages sur une action aux Philippines et sur l'École de la Foi à Coutances, des "Clés pour..." mieux comprendre le phénomène des sectes et des NMR (Nouveaux Mouvements Religieux). L'abonnement à AED-Jeunes coûte 70 F pour un an. AED-Jeunes, BP1, 78750 Mareil-Marly. CCP 35498 13 H La Source.

Les jeunes face à leur avenir

Messages du Conseil Pastoral de Brest

Il s'agit là de 4 messages qui émanent du "Conseil Pastoral de la Communauté Urbaine de Brest". Ce Conseil réunit des laïcs, des prêtres, des religieuses, autour du représentant de notre évêque à Brest, le Vicaire Général Joseph Bescond. Il a pour mission d'observer les réalités humaines de l'agglomération afin d'éclairer la réflexion et l'action des communautés catholiques.

*Après avoir précédemment travaillé sur les situations de précarité et de pauvreté, le "Conseil Pastoral" a choisi de prendre en compte la **formation des jeunes**. Il s'est mis à l'écoute de personnes qualifiées qui ont apporté leur connaissance de la situation ; il a entendu des témoignages de jeunes, d'étudiants, d'enseignants, de parents...*

A l'occasion de la rentrée scolaire 1992 il a proposé quelques orientations utiles à approfondir, des réflexions à conduire, des actions à mener en vue d'une meilleure formation des jeunes. Et il adresse des messages : aux jeunes, aux parents, aux enseignants, aux responsables d'entreprise. De ces messages rassemblés en une publication largement distribuée, voici des extraits :

• MESSAGE AUX JEUNES

... Nous partageons vos inquiétudes pour demain. Le chômage est une plaie et nous ne pouvons accepter qu'il vous ferme l'avenir. Nous refusons un monde uniquement fait pour les plus forts.

Nous souhaitons une société capable de vous aider à trouver des repères qui donneront sens et valeur à votre vie.

Nous vous voyons préoccupés de votre avenir professionnel : c'est normal. Ce serait dommage cependant que ce soit au détriment des autres "dimensions" de votre vie : relations, culture, loisirs, vie spirituelle.

Nous pensons que l'homme ne se réduit pas à son cerveau : chacun de vous à un cœur, des mains...

Nous croyons en vous et en vos possibilités : chacun de vous peut épanouir sa personnalité grâce aux ressources petites ou grandes qu'il a en lui. Mais nous croyons aussi qu'il est vital pour vous de partager les richesses que vous possédez car on ne s'en sort pas tout seul mais ensemble.

• MESSAGE AUX PARENTS

... Nous sommes convaincus que l'apprentissage à la vie se fait d'abord en famille : c'est vous parents qui apprenez à vos enfants et à vos jeunes

- * à garder le regard ouvert sur le monde,
- * à vivre le respect et la tolérance,
- * à développer le sens de la gratuité et du partage.

Cela s'apprend d'abord en famille. Mais ces valeurs, les jeunes les vivent aussi dans leurs relations amicales, dans des mouvements, associations ou groupes divers auxquels ils appartiennent. Ces activités ne sont pas une perte de temps mais une préparation à une vie d'adultes responsables dans la société.

Si nous estimons que la réussite intellectuelle n'est pas le seul élément d'une éducation intégrale de l'homme, nous tenons à souligner que mener à bien un parcours scolaire est indispensable pour tenir sa place dans la vie.

Nous croyons qu'une action collective des parents en concertation avec les enseignants, au sein de diverses associations, tout au long des études, est bénéfique pour la formation et l'éducation des jeunes à l'école.

Nous sommes conscients que l'éducation donnée par les parents aujourd'hui doit aussi prendre en compte d'autres influences du monde moderne, en particulier des médias. Nous devons aider les jeunes à en tirer le meilleur parti.

Chrétiens, nous sommes héritiers de la foi de ceux qui nous ont précédés. A notre tour nous désirons ouvrir aux jeunes ce chemin qui pour nous est vie. Eux-mêmes ensuite choisiront leur voie librement. Si leur chemin s'écarte du nôtre, nous en souffrirons, mais nous espérons que notre amour sera assez fort pour nous permettre de leur rester accueillants quoi qu'il arrive...

• MESSAGE AUX ENSEIGNANTS ET EDUCATEURS

Votre rôle de transmission de connaissances est essentiel pour la formation des jeunes. Mais cela ne se fera de façon constructive que dans une relation de confiance avec eux. L'école est un "lieu-clé" pour l'apprentissage de la vie en société et pour le développement de la personnalité du jeune...

L'école est un lieu où tous peuvent (doivent) avoir leur chance ; votre relation réussie avec les jeunes est capitale pour la formation de leur personnalité. Leurs potentialités, quelles qu'elles soient, sont à respecter, même si elles sont "faibles" et "peu rentables" économiquement. Vous pouvez les aider à trouver les orientations les mieux adaptées à leur personnalité et dans lesquelles ils s'épanouiront.

Même si nous sommes pressés d'avoir des résultats, l'école n'est pas le lieu de l'efficacité immédiate : elle doit privilégier la pédagogie qui permettra à chacun de mûrir et d'évoluer à son rythme.

Une concertation permanente entre enseignants et parents est indispensable pour mener à bien l'éducation des jeunes. Leurs rôles respectifs sont complémentaires.

Une école ouverte sur l'extérieur, soucieuse de susciter des collaborations avec des associations et de créer un partenariat, donne aux jeunes des atouts pour s'insérer dans la société.

• MESSAGE AUX RESPONSABLES D'ENTREPRISES

... La réussite du système de formation vous concerne. Elle conditionne votre propre réussite, car elle vous permet de faire évoluer vos techniques de production grâce à un personnel qualifié. En outre, la vie professionnelle est de moins en moins coupée des années de formation : l'évolution du travail ne se fait pas sans l'évolution des hommes, de leurs connaissances et de leur ouverture à l'environnement.

Réfléchissant au problème de la formation des jeunes, nous avons pris en compte le poids de l'histoire. D'une histoire pas nécessairement terminée, mais en tout cas présente dans nos têtes. Sous ses formes industrielles, le travail a parfois entraîné pour de nombreux salariés un appauvrissement de leur culture, une usure de leur savoir, un renoncement à leur jugement. La vocation de l'école et la réalité de l'entreprise se sont trouvées sinon systématiquement opposées, du moins profondément antagonistes. Elles proposaient des modèles et des valeurs contradictoires. Aujourd'hui, ces coupures ne sont plus imaginables, et, là où elles existent elles sont à dénoncer.

Tout n'est pas parfait dans le modèle d'excellence que vous proposez, dans le système de rémunération que vous mettez en place, ou dans les compétitions que vous organisez. La phase de la vie qui s'écoule du collège à l'enseignement supérieur est capitale pour la formation du jeune à ses responsabilités d'adulte et de citoyen. Le sérieux de la formation n'impose pas d'y adopter des modèles valorisant la compétition. Transposés de façon simpliste, ces modèles iraient à l'encontre des objectifs les plus fondamentaux de la formation : s'ouvrir à la vie collective et à la responsabilité.

« L'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer »

Concile Vatican II, Gaudium et spes, n° 31, § 3.

1942 Il y a 50 ans dans le diocèse

(En lisant la "Semaine Religieuse" de l'année 1942)

1942 : La guerre continue à travers le monde (1)

Né le 6 février 1857, Mgr Duparc, notre Évêque, a 85 ans. Il est dans sa 35^e année d'épiscopat. Il est le doyen d'âge et de sacre de l'épiscopat français. Le 9 août il est promu Officier de la Légion d'Honneur. A cette occasion il reçoit de Vichy, daté du 11 août, un message du Maréchal Pétain, qui, "comme ancien habitant de Quimper", lui envoie ses félicitations. A la cérémonie de la remise de la Croix d'Officier, il déclare : *"Nous voulons aider Monsieur le Maréchal à sauver la France"*.

Pie XII est Pape depuis le 2 mars 1939. Il célèbre cette année le 25^e anniversaire de son sacre épiscopal (le 13 mai 1917). A cette occasion Mgr Duparc publie, le 11 avril, une "lettre circulaire" (pp. 142-146). Dans son message au jour de son Jubilé, le Pape s'exprime sur "l'Église et le conflit mondial". S'affirmant d'une *"absolue impartialité envers tous les belligérants"*, il se dit conscient que *"dans l'état actuel des choses, des propositions concrètes pour une paix juste et équitable n'auraient point de sérieuses probabilités de succès. Au contraire, chaque fois que l'on prononce une parole de paix, on court le risque d'offenser l'une ou l'autre partie : en effet, tandis que les uns s'attachent aux résultats qu'ils ont déjà*

(1) La S.R. ne fait aucune allusion à des événements de ce conflit mondial. L'on peut en signaler ici quelques dates :

27 mai-11 juin : Bataille de Bir-Hakeim dans le désert de Lybie, avec le général Koenig face aux chars de Rommel.

16-17 juillet : Rafle du Vel'd'Hiv' (Paris) : 12 884 juifs sont arrêtés (par la police française), dont 4051 enfants, 5 802 femmes, 3 031 hommes ; de là ils sont déportés à Drancy, puis à Auschwitz.

26 août : Le gouvernement de Vichy déclenche l'opération policière visant l'arrestation de milliers de familles juives étrangères dans la zone non-occupée

8 novembre : Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.

11 novembre : Entrée des troupes allemandes en zone non-occupée.

27 novembre : Sabordage de la flotte française à Toulon.

obtenus, les autres mettent leur espérance dans les batailles à venir" (S.R. 23 octobre 1942, p. 351) (2)

La "lettre pastorale" de Mgr Duparc pour le Carême porte sur "la restauration du foyer".

Dès l'introduction il exprime, en une citation, la pensée du Chef de l'État : *"La Famille est la cellule essentielle, elle est l'assise même de l'édifice social. C'est sur elle qu'il faut bâtir : si elle fléchit, tout est perdu ; tant qu'elle tient, tout peut être sauvé"*.

Il rappelle son importance, sa déchéance présente, et les moyens d'y remédier.

"La France ne revivra que par la Famille. La Famille ne revivra que par l'Église". (p. 63)

Il résume ainsi le premier point de son exposé : *"La Famille est la plus essentielle des institutions humaines. Rien n'est compromis tant qu'elle reste saine. Mais aussi tout est menacé dès qu'elle se corrompt. Nous l'expérimentons à nos dépens"* (p. 65).

Il évoque ensuite les assauts contre la famille, depuis le 18^e siècle :

"Notre Bretagne elle-même n'a pas échappé à la contagion... et il faut avoir la franchise d'avouer que, même chez nous, depuis que s'affaiblit

(2) L'on rencontre en ce texte la question des "silences de Pie XII", qui lui ont été tellement reprochés. Présentant l'ouvrage de Robert Serrou, *Pie XII, le Pape-Roi* (Perrin, 1992), l'historien Jean Chélini (qui a écrit l'ouvrage : *L'Église sous Pie XII*) s'exprime ainsi :

"Beaucoup attendaient Robert Serrou sur les silences de Pie XII. Sa réputation de censeur sévère laissait espérer pour certains quelques pages dures. J'ai trouvé son analyse à la fois juste et équilibrée et aboutissant à la conclusion qui me paraît aujourd'hui indiscutable. Accuser Pie XII de sympathie pour les nazis est une contre-vérité flagrante, lorsqu'on connaît l'homme et que l'on a étudié ses initiatives avant et pendant la seconde guerre mondiale. Estimer qu'il aurait dû parler pour condamner l'entreprise d'extermination des nazis, même s'il en était ressorti un plus grand mal, est un jugement qui peut être tout à fait légitimement soutenu. Mais s'il a choisi de garder le silence, il ne l'a pas fait par crainte ou par calcul et on ne peut pas le lui imputer à crime, Pie XII n'avait pas l'âme basse !

D'ailleurs comme le remarque Robert Serrou, depuis la fin de la publication des 11 vol. des *Actes et Documents du Saint-Siège relatifs à la seconde guerre mondiale* (Libreria Editrice Vaticana, 1965-1981), plus aucun livre critiquant l'attitude de Pie XII pendant cette période n'a vu le jour. La vérité des documents a fait fondre les accusations comme neige au soleil".

(SNOP, 22 mai 1992)

l'esprit chrétien, le nombre de familles vigoureuses et fécondes diminue dans la catholique Bretagne et tend de plus en plus à devenir l'exception" (p. 80). *"L'heure est venue de réagir contre ce fléchissement... Le mal, issu des lois, de mœurs et de l'irrégion, ne saurait être réparé que par la correction des lois, la réforme des mœurs et le retour à la Religion"* (p. 81)

Le 20 septembre, Mgr Duparc prononce un discours à la cathédrale de Quimper, à l'occasion du Congrès départemental des Familles nombreuses. (Texte dans la S.R. du 2 octobre, pp. 328-330).

Dans la S.R. du 11 décembre (pp. 405-406) il apporte son appui à la campagne de propagande familiale organisée par le Gouvernement français, qui doit se dérouler dans le Finistère du 4 au 17 janvier 1943. Cette note est à lire en chaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

1942, c'est l'occupation étrangère. L'heure officielle est l'heure allemande.

1942, c'est le temps des restrictions. Ainsi en un premier temps les bulletins paroissiaux ne peuvent paraître que tous les 15 jours et sur 4 pages. Le 12 juin la S.R. publie une communication de l'Évêché : *"Par ordre de la Propaganda-Staffel, les bulletins paroissiaux et les publications religieuses périodiques paraissant dans le diocèse sont supprimés. Il est fait exception pour la Semaine Religieuse, l'Écho de Brest, le Breuriez ar Feiz et le Kannad ar Galon-Zakr"* (p. 213).

La S.R. du 6 mars publie une note de Mgr Duparc à lire dans toutes les églises et chapelles : *"Le devoir présent. Nous croyons que les cultivateurs de notre diocèse ont, pour la plupart, livré à la réquisition la quantité de blé qui leur était demandée et qu'ils pouvaient fournir. Si cependant quelques-uns avaient à se reprocher quelque négligence sur ce point, Nous leur rappelons qu'ils ont le devoir impérieux de répondre au plus tôt à l'appel pressant de l'autorité publique et qu'ils sont responsables devant Dieu des santés et des vies qui pourraient être compromises par des privations excessives"* (p. 95).

Le 27 mars il soutient l'initiative de collecte d'œufs en faveur des centres urbains (p. 117-118).

Dans une communication du 15 avril (S.R. du 24) il donne des directives pour le temps présent : *"Dans la situation difficile que la guerre nous a faite, le souci des choses nécessaires à la vie devient une affaire de plus en plus angoissante. On comprend que le Gouvernement prenne des mesures pour régler la production, la répartition et les prix, en vue du bien général... La gravité de la situation Nous presse de redire :*

— **A nos paysans** : Pas de soustraction de blé... Il ne convient pas que les uns aient du superflu, alors que les autres manqueraient du nécessaire. Tous doivent prendre leur part des restrictions imposées à l'ensemble du pays...

— **A nos commerçants** : Pas de marché noir. La liberté du commerce ne saurait aller jusqu'à exploiter la misère d'autrui et à lui rendre impossible l'accès des denrées indispensables à la vie, en exigeant des prix hors de proportion avec leur valeur réelle... Une fortune amassée dans de telles conditions est immorale en son principe. L'opinion, sévère à l'égard des profiteurs de guerre, a le droit de l'être tout autant pour les profiteurs de famine...

— **A tous nos catholiques** : Union et discipline

... Il est un autre fléau qui Nous alarme, parce qu'il attente directement à l'existence de la Patrie. Tout royaume divisé périra : c'est l'Évangile qui l'affirme. Or, la division, nous la constatons dans les esprits et dans les cœurs... Rien aujourd'hui ne gêne et ne retarde l'œuvre de notre redressement que les dissensions qu'engendre un parti-pris absolu pour l'un ou l'autre des belligérants... La discipline... nous commande d'écouter et de suivre le Grand Chef que la Providence a mis à notre tête à l'heure la plus critique de notre histoire nationale. Il nous a donné assez de preuves de sa clairvoyance, de son dévouement, de son abnégation pour mériter toute notre confiance. Nous savons que lui seul possède tous les éléments de la décision, et nous savons également que notre seule chance humaine de salut est de nous unir étroitement autour de lui... (Note à lire en chaire dans toutes les églises et chapelles).

La S.R. du 23 octobre lance un appel aux campagnes pour la collecte de fruits, légumes, pommes de terre, organisée par le Secours National (à lire en chaire) et encore le 27 novembre l'appel du Secours National pour sa campagne d'hiver, tandis qu'une annonce en grands caractères affirme : **"En refusant d'aider le Secours National, vous condamnez à mort des Français malheureux"**.

En diverses circonstances, Mgr Duparc, dans la ligne de son texte du 15 avril, appelle à l'union autour du Maréchal Pétain.

La S.R. du 20 février publie son allocution, à l'église Saint-Louis de Brest, pour la 5^e station du Vœu à Notre-Dame du Folgoët, **"ce vœu solennel qui engage toutes les paroisses de Brest et des environs à accomplir un pèlerinage à Notre-Dame du Folgoët pour la remercier, après la paix, de**

la protection qu'elle nous aura, nous l'espérons, accordée contre les bombardements dont nous souffrons si cruellement" (3).

L'évêque appelle à persévérer dans la prière, **"qui est l'âme du vœu et son grand moyen de succès"** (p. 69).

Puis, le comparant au roi saint Louis, il évoque le **"chef d'État d'aujourd'hui, disputant pied à pied le terrain aux exigences de son vainqueur, et affirmant le droit de la France à renaître au complet et son devoir de conserver son glorieux empire colonial"** (p. 68). Plus loin il appelle à l'union **"autour du grand Chef"** (p. 69).

Les archevêques et évêques de l'Ouest ayant envoyé des vœux au Maréchal, Chef de l'État, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Université Catholique d'Angers, la S.R. publie la réponse du Maréchal (p. 73).

Le dimanche de Pâques, à la cathédrale Saint-Corentin, Mgr Duparc appelle à **"l'union cordiale des âmes autour de Chef de l'État"** (p. 136).

Au Pardon du Folgoët, le 8 septembre, il prie le sous-Préfet de Brest de transmettre au Maréchal Pétain ses vœux et ceux du diocèse de Quimper tout entier **"d'heureuse et longue vie pour la prospérité et la rénovation de la France"** (p. 313).

A la cérémonie des vœux à l'Évêché le 31 décembre il déclare : **"Serrons-nous autour de notre grand Chef, et aidons-le à nous sauver de l'anarchie et du désordre. Laissons-lui le soin de régler notre attitude et notre allure. Il sait mieux aussi bien que nous ce qui serait désirable et il voit mieux que nous ce qui est possible"** (S.R. 4 janvier 1943, p. 4) (4).

(3) "Brest a subi en dix-huit mois plus de cent bombardements ; aucune ville de France n'a été, depuis l'armistice, aussi éprouvée : de semaine en semaine, la liste des victimes s'allonge, les ruines s'accumulent et les souffrances s'aggravent". (SR 16 janvier 1942, p. 17) Lyon a décidé d'adopter la ville de Brest.

(4) A travers bien des textes on constate ainsi la vénération qu'en 1942 (comme en 1941, cf. "Quimper et Léon", 6 juillet 1941, pp. 370-376) Mgr Duparc portait à la personne du Maréchal Pétain.

Sur l'attitude de l'Église Catholique au temps de l'Occupation bien des questions se posent encore.

Un article de la Revue Esprit essaie de faire le point : François et Renée Bédarida, **L'Église Catholique sous Vichy : une mémoire trouble** (Esprit, mai 1992, pp. 52-66).

A lire aussi l'article de René Rémond : **L'Église de France dans les années de l'Occupation**, (Études, septembre 1992, pp. 203-213).

"L'opinion continue de s'interroger, un demi-siècle après, sur l'attitude d'un évêque dont les membres sont depuis longtemps entrés dans l'éternité" (p. 204)

Les **prisonniers** ne sont pas oubliés.

Des prières pour eux sont signalées à l'occasion d'Adorations, de Pèlerinages, de Pardons.

Un don du Pape pour l'aumônerie des prisonniers de guerre est noté, p. 152.

Au Folgoët, le 25 mai, lundi de Pentecôte, est célébré un pèlerinage de prisonniers libérés et de leurs familles.

Le dimanche 26 juillet une journée de prière est organisée dans toutes les paroisses et chapelles du diocèse en faveur des prisonniers, ceux du Finistère et ceux de France, spécialement ceux du Stalag II D adopté spirituellement par le diocèse de Quimper. En lien avec une neuvaine à Sainte Anne. Ce dimanche, 50 à 60 000 pèlerins sont rassemblés à Sainte-Anne d'Auray en présence des évêques des 5 diocèses bretons, du Préfet Régional de Rennes et des Préfets des 5 Départements.

Des prières pour les prisonniers sont faites au Pardon du Folgoët (en présence du sous-Préfet de Brest, représentant le Préfet du Finistère, et du sous-Préfet de Morlaix) et au Pardon de Sainte-Anne La Palud (en présence du sous-Préfet de Châteaulin ("représentant M. Le Préfet du Finistère et le Maréchal")) (pp. 312-313 et 321).

Les Cardinaux et évêques de France envoient un message aux prisonniers au seuil du 3^e hiver de leur captivité et appellent à la journée de prière nationale, le 1^{er} dimanche de l'Avent (accompagnée d'une quête) (pp. 373-375).

Parmi les événements et faits de l'année 1942 dans le diocèse on peut signaler :

L'abbé P. Batany a soutenu sa thèse de doctorat, à l'Université de Rennes, sur le poète Luzel.

(4 suite) R. Rémond essaie d'expliquer la persistance des questions toujours relancées. Il fait le point :

1) "l'épiscopat n'a jamais approuvé la collaboration, au sens propre, c'est-à-dire avec l'occupant" (p. 207)

2) Son "adhésion au régime ne fut jamais inconditionnelle... L'épiscopat a défini son attitude à l'égard du pouvoir comme un "loyalisme sans inféodation", et il a en plusieurs circonstances pris ses distances par rapport à la politique de Vichy" (pp. 209-210). Ainsi à propos de 3 problèmes : la liberté et le pluralisme des mouvements de jeunesse, le sort des juifs, la réquisition des jeunes Français au titre du Service du travail obligatoire pour aller travailler en Allemagne.

3) Cependant "aucun de ces différents ne conduisit l'ensemble des évêques à revenir sur leur attitude de départ et à retirer leur adhésion au gouvernement de Vichy" (p. 213). Avec les dommages d'une telle attitude...

De nombreuses "Adorations" sont célébrées et seulement 4 "Missions" : à Cléder, Plouguerneau, Tréflaouéan, Plouescat.

Deux nouvelles paroisses sont créées : Saint-Guénolé, en Penmarc'h (Premier recteur : Michel Derven), (p. 279), Saint-Herbot, en Plonévez-du-Faou. (Premier recteur : Olivier Hernot) (p. 327).

18 prêtres sont décédés dans l'année. 22 ont été ordonnés (cf. prêtres jubilaires 1992, "Quimper et Léon", 27 juin 1992, p. 376.

Pierre Crozon

NOTES JOINTES

1. La S.R. du 22 mai, p. 191, signale le **décès du Cardinal Baudrillart**.

Dans la "Revue d'histoire de l'Eglise de France", janvier-juin 1992, on peut lire un article intéressant sur l'étonnant engagement de celui qui fut le Recteur de l'Institut Catholique de Paris (de 1907 à sa mort en 1942) : **Paul Christophe : Le cardinal Baudrillart et ses choix pendant la seconde guerre mondiale** (pp. 57-75).

Profondément hostile à l'Allemagne nazie et à son chef, le cardinal Baudrillart opère bientôt une volte-face radicale. En témoignant principalement ses "Carnets", étudiés en ce texte par Paul Christophe.

Après l'armistice de juin 1940, il est hanté par la crainte du bolchevisme international et de la guerre civile en France. Pour le maintien de l'ordre, il fait confiance au Maréchal Pétain... et à l'occupant étranger, tandis qu'il s'en prend à tous ceux qui sèment la division, et surtout au Général de Gaulle, ce "général révolté", qui "laissera la triste réputation d'un traître" (24 septembre 1940). Il est séduit par les idées d'Alphonse de Châteaubriant qui dirige l'hebdomadaire "La Gerbe", dont il devient le fidèle lecteur. Il se réjouit de la rencontre entre Pétain et Hitler à Montoire (24 octobre 1940) et le 8 novembre il reçoit lui-même la visite d'un envoyé spécial d'Hitler. Les jours suivants il rédige une déclaration rendue publique le 21 novembre, et bientôt publiée en un livret tiré à 5000 exemplaires (1).

Dès lors il ira jusqu'au bout de son choix : la coopération, la collaboration avec l'Allemagne. En 1941, il multiplie les interventions pour l'engagement de la France contre le bolchevisme. Il meurt le 15 mai 1942. Et Paul Christophe de conclure : "Il est impossible de savoir si le cardinal Baudrillart aurait reconnu ses erreurs, s'il avait vécu jusqu'à la victoire des Alliés".

2. Dans l'article de la revue **Esprit**, "l'Eglise catholique sous Vichy : une mémoire trouble", signalé ci-dessus p. 689, on lit cette phrase : "Certes, il y eut des exemples notoires d'ecclésiastiques prônant la collaboration avec l'Allemagne, tels le cardinal Baudrillart, l'abbé Perrot ou Mgr Mayol de Lupé..." (p. 54)

(1) A propos de cette déclaration, cf. l'approbation qui lui aurait apportée Mgr Duparc ("Quimper et Léon", 7 juillet 1990, pp.380-381)

— Voilà donc notre compatriote, l'abbé Perrot, en "illustre" compagnie, dans une affirmation dont leurs auteurs n'apportent pas, en ce qui le concerne, la moindre justification. Au sujet de l'abbé Perrot, on peut consulter :

- Abbé Henri Poisson, l'abbé Jean-Marie Perrot, Plihon, Rennes, 1955.
- Thierry Guidet, Qui a tué Yann-Vari Perrot ? Beltan, 1986. Au terme de son enquête celui-ci conclut : "Aujourd'hui, pas plus que depuis 1943, nul n'apporte la preuve de sa collaboration avec l'occupant..." (p. 174).

P.C.

• DEUX NUMÉROS DE LA REVUE : "MASSES OUVRIERES"

- n° 445, septembre-octobre 1992 : **Banlieues et Église en banlieue**

Plutôt que de décrire une fois de plus "la galère" des banlieues la revue expose l'action et les projets de divers acteurs : politiques, sociaux et ecclésiastiques. L'intérêt vient de la confrontation des pratiques et des réflexions des uns et des autres;

- n° 446, novembre-décembre 1992 : **Dialogue dans la mission de l'Église**

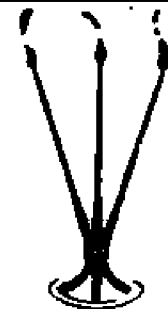
"Dialogue" est l'un des mots-clés dans l'Église aujourd'hui, particulièrement dans les Mouvements. Récemment deux documents romains : *"Dialogue et mission"* (1984), *"Dialogue et annonce"* (1991) et l'Encyclique de Jean-Paul II. *"La mission du Rédempteur"* (1990) ont souligné l'importance du dialogue dans la rencontre avec les autres religions. Ce numéro de la revue éclaire cette pratique missionnaire.

- La revue est disponible à La Procure (Brest et Quimper), à l'A.C.O. (39, rue Camille-Desmoulins, à Brest), chez Pierre Le Roux, presbytère de Penhars, Quimper.

• **YVES-PASCAL CASTEL, NOËLS DU FINISTÈRE ET D'AILLEURS.** Contes et récits. Préface d'Yves Le Gallo. Photos de Jean Feutren. Le Progrès, Le Courrier, Éditions nouvelles du Finistère, 96 p.

Voilà publié l'ouvrage pour lequel l'appel à souscription avait été joint au n°19, 14 novembre 1992, de "Quimper et Léon". 12 récits et contes sont là dans la lumière de Noël. Ils furent déjà publiés, en fin des dernières années, dans l'hebdomadaire *"Le Courrier-Le Progrès"*, auquel Yves-Pascal Castel collabore régulièrement.

La préface d'Yves Le Gallo présente ces textes, riches d'émotion et d'imagination, et aussi leur auteur qui participe depuis 25 ans à "l'Inventaire des Monuments et des richesses artistiques de la France" et qui a publié plusieurs études sur l'histoire de l'art en Bretagne, de l'orfèvrerie religieuse à la sculpture sur pierre, de l'architecture des églises et des chapelles à celle des calvaires.




Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU

Livraison à domicile gratuite dans tout le 29
sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONVENTION GALAXY

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 128 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Quimper et Léon

sommaire

- Texte : aube nouvelle...
- A l'assemblée de l'U.D.A.P.E.L. 657
- Enseignement Catholique du Finistère 660
- Communiqués et informations 661
 - Pardon de saint Corentin
 - Chants liturgiques
 - Espérance et vie
 - Fiancés et jeunes couples
 - Journée de l'Hospitalité
- Au sujet de l'église de Concarneau 665
- Décès de M. l'abbé André Diverres 665
- A.C.O. : assemblée ouverte 666
- Préparation au mariage 667
- Après la semaine Baudiquey 672
- Dans l'année "Vie Religieuse" 673
- Année liturgique A 675
- En souvenir : M. l'abbé Michel Le Gall 677
 - M. l'abbé Yves Troadec 679
- Les jeunes face à leur avenir 682
- 1942 : il y a 50 ans dans le diocèse 685



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE



"Heureux celui qui possède Bethléem dans son cœur et dans le cœur de qui le Christ naît chaque jour".

saint Jérôme, Traité sur le psaume 95.

EN ÉTAT DE NOËL

Silence.

Longue nuit de la terre.
Un vent d'étoiles sur vos yeux
se lève,
bergers de Bethléem.

Ah !

La nuit de ce monde est moins seule
à la venue inopinée d'un petit Dieu.
Et les rois

se prosternent,

et les simples

comprennent.

C'était

il y a deux mille ans, mais aujourd'hui,
si chacun met
une main sur son cœur,
il sent bouger

un Feu de haute neige.

Démuni et comblé il s'écrie :

"Dieu est à mes côtés
puisque au fond de moi je sens naître
un Enfant éternel !"

Chacun le sait :

s'il laisse monter la prière,
un secret battement
le garde en état de Noël.

F. Gilles
(Abbaye de Landévennec)

Gloire à Dieu ! Paix aux hommes !

C'est le chant des anges dans la nuit de Noël, que nous reprenons dans la liturgie de la messe. Puisse-t-il devenir réalité !

Gloire à Dieu ! Paix aux hommes ! Les deux choses vont ensemble. C'est en accueillant l'amour de Dieu que nous lui rendons gloire. Et si nous accueillons l'amour de Dieu nous deviendrons des artisans de paix.

On ose à peine parler de paix aujourd'hui, alors que tant de personnes sont victimes de l'injustice et de la guerre. Pourtant il ne faut pas que nous nous résignons.

Le Pape et les Présidents des Conférences épiscopales d'Europe, réunis le 1^{er} décembre à Rome, ont lancé un appel à la prière pour la paix, spécialement en Bosnie. Prêtons-y grande attention, et tâchons de trouver des moyens d'y répondre, soit les 9 et 10 janvier, soit à un autre moment.

La prière maintiendra en éveil notre volonté d'agir, par les moyens qui sont à notre portée : participation aux campagnes d'aide organisées par les mouvements caritatifs ; intérêt et soutien donnés à des démarches qui peuvent avoir du poids sur l'opinion publique, nationale et internationale. Je pense par exemple à la messe de Noël que Mgr Dubost, évêque aux armées, va célébrer à Sarajevo ; ou au voyage que plusieurs évêques français, dont Mgr Duval, président de la Conférence épiscopale, vont faire en ex-Yougoslavie du 26 au 30 décembre.

La prière élargira notre cœur aux dimensions du monde. Ne cessons pas de penser à l'Afrique, même si les projecteurs des médias s'en éloignent. Et puis, efforçons-nous chaque jour, là où nous sommes, avec une patience que rien ne rebute, de construire la paix.

Paix aux hommes ! C'est le désir de Dieu, manifesté à Noël. C'est un don qu'il nous fait, en même temps qu'une tâche qu'il nous confie. Accueillons ce don et acceptons cette tâche avec humilité et confiance.

† Clément GUILLON
Evêque de Quimper et de Léon

Appel du Saint-Père et des Présidents des conférences épiscopales Européennes à une journée de prière pour la Paix en Europe

La guerre fait rage en Bosnie Herzégovine depuis de nombreux mois avec son douloureux cortège de morts et de ruines, d'atrocités et d'injustices qui n'épargnent personne : femmes, vieillards, enfants, civils désarmés. Les Églises et les mosquées sont détruites. Des symboles de présences culturelles pluriséculaires sont effacés. L'aide humanitaire se heurte à des obstacles, tandis qu'augmentent les souffrances des populations. Les efforts de la communauté internationale pour arrêter le conflit n'ont pas eu jusqu'à maintenant le succès escompté.

Par ailleurs, dans le Caucase et dans la Transcaucasie, la liberté des nouvelles républiques n'a pas apporté la paix ; elle semble même avoir suscité de nouveaux foyers de tensions. La violence terroriste se répand également dans d'autres nations et régions d'Europe. Mais la guerre tragique en Bosnie Herzégovine **interpelle spécialement les Églises en Europe.**

C'est pourquoi les Églises particulières du continent sont invitées à une Journée spéciale de prière **pour invoquer la paix en Europe** et notamment dans les Balkans. Le 1^{er} janvier prochain, les Conférences épiscopales, les diocèses, les paroisses et les communautés ecclésiales voudront bien organiser des célébrations de prière et de pénitence à cette fin.

LA JOURNÉE DE LA PAIX DU 1^{er} JANVIER

Elle est devenue dans toute l'Église un temps fort de prière et d'engagement pour la paix. Elle sera vécue cette année en Europe avec une ardeur et une intensité particulières.

Il se tiendra par la suite à Assise, sous la protection de saint François, une **rencontre spéciale**, présidée par le Pape, à laquelle participeront les représentants des épiscopats d'Europe. Elle comportera une veillée de prière dans la soirée du 9 janvier, et une célébration eucharistique dans la matinée du 10. Le jeûne accompagnera la prière.

Nous adressons une cordiale et chaleureuse invitation aux autres Églises et communautés chrétiennes en Europe afin qu'elles se fassent représenter à Assise. Cette invitation, nous l'étendrons également avec joie aux Juifs et aux Musulmans, dans l'espoir qu'ils seront présents, eux aussi, en cette circonstance, renouvelant ainsi la mémorable rencontre du 27 octobre 1986.

L'**initiative spéciale d'Assise** sera le symbole et le point central de la prière de toutes les personnes de bonne volonté, en particulier des jeunes : c'est en fonction de la générosité de leur engagement que le monde de demain saura ou non repousser la tentation de la guerre et choisir les voies de la paix.

Bulletin "Quimper et Léon"

Le Bulletin diocésain "**Quimper et Léon**" est au service de la communication en notre Église du Finistère. Il n'est certes pas seul en cette tâche importante. Il y est, pour sa part, en sa qualité de "Bulletin officiel".

Il est accessible à tous. Il n'est pas réservé aux prêtres, religieux et religieuses. Chacun peut le recevoir, s'il le désire. Les nombreux laïcs qui y sont abonnés le savent bien...

En cette fin d'année il convient peut-être de souligner deux points, en lien avec les évolutions en cours en notre Église.

1. De plus en plus de laïcs assument des responsabilités dans les paroisses, les secteurs... Il est souhaitable que plusieurs reçoivent le Bulletin diocésain. Pour limitée qu'elle soit, cette publication les aidera dans leur mission, leur fera acquérir progressivement une "conscience diocésaine", en les tenant **Informés** de la vie des secteurs, des mouvements, des services et des diverses communautés, des orientations données par notre Évêque, de moyens de réflexion et de formation proposés aux chrétiens, de multiples nouvelles... (De tout cela un coup d'œil rapide sur la "Table des matières" de l'année donne une idée...).

En lien avec la mise en place des **Équipes d'Animation Paroissiale (E.A.P.)**, des **Conseils pour les affaires économiques** des paroisses, et des **Conseils de Pastorale** dans les secteurs, pensant que le Bulletin pourra aider les membres de ces Équipes et Conseils, des curés et recteurs ont suscité pour eux des abonnements au Bulletin diocésain.

Pour le moment cette initiative est encore limitée. Mais comme elle date déjà de quelque 3 ou 4 années et que les bénéficiaires en sont satisfaits, il est possible de la présenter de façon plus précise.

En fait (en plus de certains abonnements individuels en diverses paroisses) 4 secteurs dans le diocèse ont abonné systématiquement les participants aux E.A.P. (Équipes d'Animation Paroissiale), aux Conseils Économiques, au Conseil Pastoral... Parmi eux il m'est agréable de signaler les 3 secteurs de Quimper. Ainsi en cette ville, aux divers niveaux, les responsables laïcs membres des différents Conseils reçoivent le Bulletin diocésain.

Une telle initiative va sans doute se multiplier, au service de tous ceux qui assument une responsabilité ecclésiale.

Dans ces cas d'abonnements multiples aux membres d'Équipes et de Conseils, des tarifs réduits sont accordés. Prière de consulter la Direction du Bulletin.

2. A propos des paroisses sans prêtre résidant, deux pratiques sont en cours dans le diocèse :

- dans certains cas, l'envoi du Bulletin est simplement supprimé...
- dans d'autres, ces paroisses continuent de recevoir le Bulletin, dans un lieu d'accueil, "Maison paroissiale", à la disposition de laïcs responsables. N'est-ce pas mieux dans la perspective de la vitalité de ces communautés chrétiennes ?

A tous merci de votre amitié, de votre fidélité... et à l'occasion de votre collaboration.

Pierre Crozon

Au calendrier de notre évêque

- **Mardi 5 janvier 1993** : conseil épiscopal
- **Vendredi 8, après-midi** : présence à Brest, 24, rue Kéravel.
- **Dimanche 10, 11 heures** : à Paris, église Notre-Dame de la Gare, ordination diaconale de Hervé Quéinnec, séminariste du diocèse.
- **Lundi 11, mardi 12 et mercredi 13** : à Paris, conseil permanent de la conférence des évêques de France.
- **Jeudi 14** : conseil épiscopal.
- **Samedi 16, 14 h.30** : à Châteaulin, rencontre avec les responsables diocésains des mouvements familiaux.

Prêtres du diocèse de Quimper et de Léon soit (État au 8 décembre 1992)

Catégorie	Services	Apostolat des laïcs	Paroisses		Enseignement			Autres ministères, Aum.	En congé		TOTAL PAR AGES
			Curés et Recteurs	Vicaires et Assimilés	Séminaires	Enseignants	Aumôniers		Hors-diocèse	Sans affectation	
80 ans et plus nés en 1912 ou avant	2								1	70	73
75-79 ans nés en 1913-1917			8					7	3	39	57
70-74 ans nés en 1918-1922	7		53	11				19	6	22	118
65-69 ans nés en 1923-1927	4		57	9				11	6	8	95
60-64 ans nés en 1928-1932	2	1	46	4		1		7	2	2	65
55-59 ans nés en 1933-1937	5	2	38	4		4		3	7		63
50-54 ans nés en 1938-1942	6	3	21	6				8	4	1	49
45-49 ans nés en 1943-1947	2	2	7	3	1		1	1	2		19
40-44 ans nés en 1948-1952			1	2	1		2		2		8
35-39 ans nés en 1953-1957		1		4			2				7
30-34 ans nés en 1958-1962				6			2				8
moins de 30 ans nés en 1963 ou après									1		1
TOTAL par ministère	28	9	231	49	2	5	7	56	34	142	563

N.-B. - Il faut ajouter les 2 Évêques (Mgr Guillon, Mgr Favé) : soit un total de 565.
En plus au service du diocèse, et non incardinés au diocèse : 14.

Communiqués et Informations

ORDINATION

Pour l'annonce de l'Évangile en notre diocèse, Mgr Guillon ordonnera **diacre**, en vue du presbytérat, **Hervé Quéinnec**.

- le dimanche 10 janvier 1993, à 11 h.
- en l'église Notre-Dame de la Gare, Paris 13^{ème}.

Hervé se recommande à notre prière.

N'oublions pas l'Afrique...

A la fête de l'Épiphanie (3 janvier 1993) la quête est faite pour l'évangélisation de l'Afrique... l'aide aux **Églises d'Afrique**.

POUR L'AFRIQUE

ANNUAIRE 1993 STATISTIQUES

L'annuaire diocésain 1993 paraît aux derniers jours de décembre. Il sera disponible en librairie à Quimper, Brest, Lesneven.

Le tableau que l'on trouve ci-contre en est extrait. Il donne la situation du clergé en cette fin d'année 1992.

Il y a 30 ans (annuaire 1963) le nombre des prêtres était : 1 045.

SECOURS CATHOLIQUE A NOËL

Comme l'an dernier, le Secours Catholique organise l'opération "**10 millions d'étoiles pour partager Noël**".

Dans le Finistère, il s'agira de la vente de 150 000 lumignons qui, le 24 décembre au soir, illumineront chez nous la nuit de Noël.

Ce partage aidera entre autres :

- Djakovo en Croatie (la délégation diocésaine du S.C. s'engage pour 100 000 F).

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

— la mission de Voka, en république de Congo (engagement pour 20 000 F).

— en Finistère l'accès de personnes en difficulté à divers moyens culturels. (engagement pour 120 000 F).

Le samedi 12 décembre, en présence de Frère André Jacq, responsable des Frères pour la France, directeur, enseignants, parents, élèves de **La Croix-Rouge**, ont rendu hommage aux Frères des Écoles chrétiennes : La communauté quitte l'établissement tous ses membres ayant atteint l'âge de la retraite. Même si l'esprit de saint Jean-Baptiste de la Salle se perpétue en cette Maison, grâce à l'Association lassalienne, c'est une page de l'histoire de l'enseignement catholique à Brest qui se tourne.

Le 14 mars 1746, rue Charonnière (l'actuelle rue Monge) 22 petits Brestois prenaient place sur les bancs de la première école lassalienne ouverte à Brest.

On peut se procurer les fiches des chants qui ont été travaillés aux rencontres de novembre et décembre. Le paquet de fiches : 35 F. — S'adresser au service de Pastorale liturgique, Centre de Kérivoal, B.P. 93, 29103 QUIMPER Cédex, Tél. 98.95.12.22.

CHANTS LITURGIQUES

À PONT-MAIN

Les samedi 15, vendredi 16 et dimanche 17 janvier, trois jours de prière et de fête, au 122^{ème} anniversaire de l'Apparition. Le dimanche, sous la présidence de Mgr Jacques Jullien. Renseignements : Direction du Pèlerinage, 2, place de la Basilique, 53220 Pont-Main. Tél. 43.05.07.26.

UNE RÉCOLLECTION A L'ÉCOLE DE LA FOI

Une récollection avec "**l'École de la foi**", proposée aux jeunes de 16 à 30 ans,

— du vendredi 26 février (au soir) au lundi 1^{er} mars 1993.

— un thème : Thérèse de Lisieux.

RETRAITE JÉSUS-CARITAS

— Enseignement donné par Mgr Guy Gaucher.
— Renseignements : École de la foi, 8, bd Alsace-Lorraine, B.P. 502, 50205 Coutances Cédex, tél. 33.45.20.21

Dates : Dimanche soir 7 février 1993 au samedi matin 13 février.

Adresse : Monastère de Timadeuc, 56580 Bréhan-Loudéac.

Retraite organisée dans l'esprit du Père de Foucauld, pour prêtres des Fraternités Jésus-Caritas, mais ouverte à tous autres : prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs, acceptant de partager leur vie en fraternité, la grande place faite à l'adoration, au silence, à la journée de désert. Une seule causerie par jour ; une rencontre en fraternité l'après-midi.

Intervenant : Mgr Barbier, évêque d'Annecy.

Inscriptions : Abbé Émile Guégan, 10, place Morvan, 56630 Langonnet (Tél. 97.23.95.69).

Une retraite semblable a lieu un peu avant à Saint-Jacut de la Mer.

• **JEUNESSE DE LA MER**, 16, rue du Père Lucien Aubry, B.P. 18, 94121 Fontenay-sous-Bois.

Un jeune Finistérien a accepté de devenir **Permanent national du Mouvement**. Il s'agit d'**Alain Le Doaré**, que l'on peut contacter aussi à son adresse en Finistère : 1, rue Nicolas Appert - 29100 Douarnenez. Tél. 98.92.28.34.

Au Pardon de saint Corentin

Le **Pardon de saint Corentin** a été célébré à la Cathédrale de Quimper le dimanche 13 décembre.

A 9 h., l'abbé **Yves Caroff**, recteur de Rumengol, a célébré la messe en langue bretonne, comme le veut la tradition. En son homélie il a évoqué saint Corentin à Quimper et à sa suite, en cette ville, saint Du et plus tard le Père Maunoir, qui furent tous trois, en leur temps, les témoins de l'Évangile qui est confié aujourd'hui à notre intelligence et à notre courage sur cette terre de Bretagne.

A 10 h., avec la participation d'une nombreuse assemblée, l'Eucharistie solennelle de la fête était présidée par Mgr **Pierre-Auguste Boussard**, ancien évêque de Vannes, actuellement en retraite à Quimperlé. Il était assisté de Mgr Clément Guillon, notre évêque, et de Mgr Eugène Ernout, ancien archevêque de Sens, retiré à Roscanvel. Concélébraient également à cette messe Mgr André Paillet, ancien archevêque de Rouen, le Père Cochou, Abbé de Landévennec, le Père Le Barzic, Supérieur Général des Prêtres de Saint-Jacques et une vingtaine de prêtres. Les chants de la foule et de la chorale, la voix des grandes orgues ont donné un bel éclat à cette célébration.

S'interrogeant sur la signification d'une telle solennité où nous sommes invités à faire mémoire d'un passé lointain au moment où nous portons les soucis du présent et de l'avenir, Mgr Boussard a proposé une réflexion sur la situation de la vie chrétienne chez nous hier et aujourd'hui.

Il y a bien sûr tout ce qui, par delà les origines et les temps fondateurs, a changé dans notre monde et dans notre Église, mais il y a aussi ce qui demeure, selon l'affirmation de la lettre aux hébreux, entendue chaque année à la première lecture de la fête de saint Corentin : *"Jésus est le même, hier, aujourd'hui et pour les siècles"*.

Nous sommes tous conscients de ce qui a marqué ces dernières années : *"Une sorte de rupture est intervenue par rapport à la continuité séculaire. Non pas brusquement puisqu'elle avait déjà commencé avec l'entrée en jeu des éléments du monde moderne. Mais à un moment donné, les effets durables et profonds se sont manifestés avec une ampleur déconcertante. En quelques décennies, depuis les années 60, la religion s'est trouvée située différemment : d'abord pour les jeunes générations, puis pour d'autres couches de la population. Sans être rejetée, elle n'est plus ce qui donne sens aux principaux événements de la vie sociale, de la vie morale. Le fait de se déclarer chrétien ne va plus de soi"*.



Le bulletin "QUIMPER ET LÉON"



est présente à ses lecteurs et à leurs familles



ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël



et la nouvelle année 1993.



Et cependant l'Évangile est là pour tous aujourd'hui comme hier et il est lumière et "bonne nouvelle" pour les générations de l'an 2000, comme il le fut pour celles qui nous ont précédés. Et nous savons bien que l'attente de cette Parole est toujours inscrite au cœur profond des hommes de ce temps.

Nous n'avons certes pas à rêver de quelque retour au passé. Il nous faut *"assumer le plus lucidement possible, l'évolution en cours qui affecte la pensée et le comportement"* et en cette situation saisir qu'un vaste *"champ d'évangélisation"* est ainsi ouvert à notre effort pour préparer une fois encore *"le chemin à la venue du Seigneur"*, comme nous y invite ce temps d'Avent où nous sommes.

En fait la *"nouvelle évangélisation"* annoncée n'est pas seulement une tâche à venir : *"Déjà elle est engagée chez nous, dans ce diocèse"*. Le chantier est en cours et ceux qui veulent y travailler sont à l'œuvre. Avec les prêtres et les religieux, les laïcs y prennent leurs responsabilités et chacun a conscience d'une formation à reprendre et toujours à poursuivre. Avec les Équipes d'Animation Paroissiale, les Conseils pastoraux, les multiples Services dans le réseau caritatif, le monde de la santé et bien d'autres, les communautés d'Église prennent de plus en plus un nouveau visage. La fidélité n'est pas de répéter le passé, mais de s'adapter au présent et ainsi de préparer l'avenir pour le toujours actuel Évangile de Jésus-Christ.

Pierre Crozon

• LA COMMISSION SOCIALE DE L'ÉPISCOPAT FRANÇAIS vient de publier un texte : **JUSTICE ET SOLIDARITÉ**. Il a été rendu public le 11 décembre.

Ce document est disponible en diverses éditions :

— Documents-Épiscopat, 106, rue du Bac, 75007 Paris, n° 18, décembre 1992, 14 F.

— La Documentation Catholique, 3, rue Bayard, 75008 Paris, numéro du 3 janvier, 20 F.

— Cahiers pour croire aujourd'hui, 14, rue d'Assas, 75006 Paris, numéro du 15 décembre 1992. Texte complet présenté et annoté par les jésuites du CERAS et des CAHIERS (18 F.)

"Nous sommes attentifs aux requêtes de notre temps en matière de justice. Les aspects proprement techniques ou politiques n'étant pas de notre compétence, nous voulons surtout contribuer au débat ; proposer des réflexions sur les fondements de la justice, nous interroger sur nos pratiques et nos mentalités à ce sujet. Et présenter quelques orientations éthiques".

Au Conseil presbytéral

KÉRAUDREN, LES 23 ET 24 NOVEMBRE 1992

C'était la sixième session du Conseil presbytéral. Il avait pour tâche principale de mettre un point final au dossier concernant *"les objectifs prioritaires pour notre église diocésaine à l'horizon 2 000"* et de poursuivre la recherche sur *"vie et ministère des prêtres"*. (1)

Mais tout d'abord, Monseigneur Guillon introduit la session :

— il rappelle les décès récents de prêtres, qui soulignent l'urgence de nos travaux pour *"l'horizon 2 000"*.

— il évoque la dernière assemblée des évêques à Lourdes et la publication de deux documents sur la famille.

— il signale la parution du *"Catéchisme de l'Église catholique"*, qu'il considère comme bénéfique pour l'Église, même s'il émet quelques réserves sur le passage traitant de la peine de mort.

LES OBJECTIFS PRIORITAIRES

Au cours de la précédente session (4-5 mai 1992), le Conseil presbytéral avait adopté quatre textes :

— un préambule donnant l'esprit et la dynamique des propositions,
— et trois des objectifs retenus : le diaconat, la pastorale des jeunes et les 25-40 ans (2).

Restaient à travailler la question des *"paroisses sans prêtre résidant"* et celle de la *"coresponsabilité prêtres-laïcs"*.

1 - Paroisses sans prêtre résidant

Avant la session, les membres du Conseil presbytéral avaient reçu la *"première mouture"* rédigée par l'atelier qui s'était chargé de la question. Chacun avait pu, à l'écoute du collège dont il est l'élu, préparer des amendements, des corrections, des demandes de clarification...

(1) Étaient absents et excusés : Albert Uguen et Louis Le Guéner.

(2) Cf. *"Quimper et Léon"*, 30 mai 1992, pp. 307-316.

Clarifications qui portèrent essentiellement sur :

- les critères de viabilité des paroisses et des secteurs.
- l'intérêt des nominations "*in solidum*" à la charge pastorale de l'ensemble des paroisses d'un secteur.
- l'éventualité que soit confiée à une personne ou à une communauté de personnes laïques une participation à l'exercice de la charge pastorale d'une paroisse, conformément au canon 517 § 2 (3).
- les répercussions de la pratique régulière des ADAP.

Ces clarifications ont imposé une nouvelle rédaction du texte qui a été adopté à l'unanimité des voix.

2 - La coresponsabilité prêtres-laïcs

L'atelier qui a travaillé cet objectif prioritaire hésite à nous confier sa copie. En effet, la coresponsabilité est un "esprit" qui traverse toutes nos structures ecclésiales aujourd'hui ; il est difficile de traiter le sujet comme le diaconat, les 25-40 ans ou les paroisses sans prêtre résidant.

Mais le Conseil presbytéral retient le texte et l'adopte à l'unanimité. Il faudrait le considérer comme la conclusion de l'ensemble des propositions adressées à notre évêque et comme un repère d'évaluation et de vérification de nos "pratiques synodales".

Ce texte est publié ci-après dans "Quimper et Léon". Celui au sujet des paroisses sans prêtre résidant sera publié ultérieurement.

VIE ET MINISTÈRE DES PRÊTRES

La commission "**vie et ministère des prêtres**" a réalisé un travail considérable à partir des réponses à l'enquête adressée aux prêtres du diocèse (25 réponses individuelles et autant de réponses collectives).

Il s'avère difficile de rendre compte du travail en carrefours et du débat qui s'est engagé autour de cette synthèse. Retenons simplement ceci : s'il fallait, pour la clarté de l'enquête, distinguer vie matérielle, vie intellectuelle,

(3) Canon 517 § 2 "Si à cause de la pénurie des prêtres, l'évêque diocésain croit devoir confier à un diacre ou à une autre personne non revêtue du caractère sacerdotal, ou encore à une communauté de personnes une participation à l'exercice pastoral d'une paroisse, il constituera un prêtre qui, muni des pouvoirs et facultés de curé, sera le modérateur de la charge pastorale".

vie spirituelle et exercice du ministère, en réalité tous ces éléments sont interdépendants et ont des répercussions les uns sur les autres.

Un accord semble s'établir sur l'urgence de mettre un terme à un ministère parfois inconfortable et surchargé. A court terme, il s'agit sans doute d'aménager les presbytères, voire de réaliser une maison de repos pour les prêtres, mais aussi de prendre des décisions pratiques et concrètes sur le travail en secteur, en coresponsabilité avec les E.A.P. et les autres Conseils. Pour l'horizon 2 000, il s'agit de voir comment modifier notre dispositif pastoral pour avancer vers un ministère mieux organisé et plus éclairé.

Pour le moment, nous n'avons pas abouti à des conclusions, ni encore moins à des décisions. A partir des remarques qui ont été faites dans le travail des carrefours la commission rédigera un texte contenant des propositions.

Une première proposition concernant les "prêtres de plus de 65 ans" a fait l'objet d'un court débat. Monseigneur Guillon, craignant d'aboutir à des impasses pour les nominations et soucieux cependant que les prêtres de plus de 65 ans ne voient pas leur charge s'alourdir d'année en année, a souhaité que le texte soit retravaillé et le vote reporté à la prochaine session du Conseil presbytéral.

LA PRATIQUE DU SACREMENT DE RÉCONCILIATION

A la fin de la session de mai 1992, Monseigneur Guillon avait rappelé le mandement de Carême des évêques de la région apostolique concernant la pratique du sacrement de réconciliation (4)

Plusieurs membres du Conseil presbytéral avaient fait état de difficultés que comporte la mise en application de ce mandement et souligné que les pratiques de célébration communautaire du sacrement de réconciliation, depuis près de 20 ans, sont apparues comme une chance pour le peuple de Dieu.

Au mois de septembre dernier, notre évêque a mis sur pied une équipe composée de Albert Uguen, Louis Biannic, Maurice Euzen, Jean-Yves Le Bras et François Méar et l'a chargée de poursuivre la réflexion sur le sujet.

Quelques membres du Conseil presbytéral ont souhaité que ce Conseil se saisisse aussi de la question. Avec l'accord de Monseigneur Guillon leur proposition a été soumise au vote de l'assemblée qui l'a adoptée à la majorité (30 oui, 2 non).

(4) Cf. texte, dans "Quimper et Léon", 22 février 1992, pp. 98-99

Jean Cabon, Jacques Le Bihan, François Le Roux et Marc Méneur ont été désignés pour préparer un schéma de travail pour la prochaine session du Conseil presbytéral. Monseigneur Guillon a fait part de son intention de demander à l'équipe qu'il a constituée de se mettre en rapport avec cette "antenne" du Conseil presbytéral.

LE MONDE DE LA SANTÉ DANS LE FINISTÈRE

A chaque session, le Conseil presbytéral étudie une réalité humaine du département. Cette fois, il a regardé le monde de la santé.

Pierre Chamard-Bols, de Brest, nous a fait une présentation générale des problèmes de la santé. Il a insisté tout d'abord sur l'aspect économique. On nous parle régulièrement du déficit de la Sécurité Sociale, car la santé coûte cher. Le budget de la Sécurité Sociale est supérieur au budget de l'État.

Le médecin aujourd'hui devient de plus en plus le témoin de la "maladie sociale" de notre société et de son mal être. Une autre évolution importante : le médecin est de moins en moins considéré comme maître de vérité et on assiste à une crise de confiance dans la médecine.

François Guéguen, aumônier à l'hôpital de Morlaix, a présenté le travail des aumôniers dans les hôpitaux, les cliniques et les maisons de retraite. En 1990, il y a eu plus de 180 000 entrées, uniquement dans les hôpitaux.

Actuellement, l'aumônier est de moins en moins seul et des équipes d'aumôneries comprenant des religieuses et des laïcs se mettent en place un peu partout, particulièrement dans les grandes villes.

Joseph Rolland, diacre, résidant à Pencran, nous a fait part de son expérience sur le terrain : le contact avec les malades sur le secteur de Landemeau. Un accompagnement au jour le jour qui demande beaucoup de discrétion et tact, surtout lorsqu'on rend visite à des malades à leur domicile. Un appel aussi pour que les Communautés Chrétiennes n'oublient pas ceux qui souffrent d'une manière ou d'une autre.

Merci à tous les trois.

La prochaine session du Conseil presbytéral aura lieu les 3 et 4 mai 1993 à Kéraudren.

240 B

Clet MÉNER - Lommlg GONIDOU

(Texte publié par le Bureau du Conseil presbytéral)

— Proposition du Conseil Presbytéral —

Une exigence essentielle : la coresponsabilité

L'effort engagé depuis de nombreuses années dans notre diocèse, pour que se vive la coresponsabilité entre prêtres, diacres et laïcs (1), se situe dans la ligne des textes du concile Vatican II (2), et a été fortement encouragé par la suite (3). L'enjeu d'une telle pratique a été rappelé à diverses reprises par notre évêque (4) ; et le précédent Conseil presbytéral, lors de sa première session en 1986, avait déjà retenu ce point comme axe principal.

Pour mieux saisir cet enjeu et mieux le vivre, un travail de réflexion est entamé depuis plusieurs années, par exemple :

— session inter-diocésaine (Créhen, janv. 1988) : "Les laïcs dans la mission de l'Église".

— formation donnée régulièrement à l'Institut diocésain de formation de responsables laïcs.

— formation pour une meilleure compétence dans les mouvements et services.

Dans notre diocèse, la pratique de la coresponsabilité est déjà une réalité (paroisses, services, mouvements). Un seuil très important est franchi avec la mise en place des Conseils (dans les paroisses, les secteurs, et bientôt le diocèse).

Cette nouvelle façon de faire l'Église ensemble est souvent perçue comme un stimulant. Et lorsqu'il y a réussite, les partenaires sont plus heureux et soutenus dans leur engagement. Naturellement, comme dans toute organisation humaine, peuvent surgir des difficultés : conceptions différentes de l'Église, confusion dans les rôles de chacun, cléricalisme ou abus de pouvoir des laïcs, manque de formation de part et d'autre, cumul excessif de responsabilités, manque de confiance à l'égard des laïcs, rivalités,...

(1) Le mot "laïc" est pris au sens canonique du terme et inclut donc religieux et religieuses.

(2) "Lumen gentium", Ch. IV - n° 30-38 — Décret sur l'apostolat des laïcs — "Ad gentes" - n° 21 — "Gaudium et spes" - n° 35, 43, 45.

(3) Exhortation de Paul VI "Evangelii nuntiandi", Décembre 1975. Lettre de Jean-Paul II "Christi fideles".

(4) Document sur les laïcs animateurs en pastorale, 15 avril 1990. Document sur les Conseils paroissiaux, février 1991.

Cependant, le réalisme et la fidélité aux orientations que l'Église s'est données à Vatican II ne peuvent qu'inciter à poursuivre dans cette voie de la coresponsabilité.

Nous souhaitons que chaque prêtre ait dans l'année - en secteur, mouvement, service - l'occasion d'évaluer les avancées et les lenteurs, dans l'exercice de cette coresponsabilité.

La réflexion permettra de souligner l'intérêt de ce fonctionnement ; seront aussi décelés les origines et les enjeux des tensions et conflits éventuels, qu'ils soient d'ordre théologique, ecclésial ou relationnel. Ainsi apparaîtra sous un jour nouveau ce qui relève du ministère ordonné et des responsabilités exercées par les laïcs.

• 1 000 délégués de 150 pays étaient réunis à Rome au début de décembre pour une **Conférence internationale sur la nutrition**, une première sur cette question, destinée à étudier les moyens pour assurer une alimentation mieux répartie à travers le monde.

Jean-Paul II y a prononcé, le 5 décembre, un discours vigoureux, déclarant :

"La faim et la malnutrition sont inacceptables dans un monde qui dispose à la fois des connaissances et des ressources voulues pour mettre fin à cette catastrophe humaine... La conscience de l'humanité... demande que soit rendue obligatoire l'ingérence humanitaire dans les situations qui compromettent gravement la survie de peuples et de groupes ethniques entiers : c'est là un devoir pour les nations et la communauté internationale".

• **TERRES LOINTAINES**, le rendez-vous des 10-15 ans avec le monde. Hors série n° 1 : **On bouge le monde.**

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de **l'Enfance missionnaire**, **Terres lointaines** publie un numéro spécial et hors-série de 52 pages. Un tour du monde des enfants chrétiens qui, au nom de leur foi, ont décidé de faire quelque chose pour rendre le monde meilleur, pour répondre à l'invitation du Christ : *"Aimez-vous les uns les autres"*. Des exemples dans les 5 continents : la générosité et l'incroyable créativité des enfants devant l'injustice, la misère, la violence...

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. Auguste Breton, Brest.

Sœur Cécile Le Du, des Filles de Jésus de Kermaria, Rédéné. Sœur Victorine Morvan, des Filles de Jésus de Kermaria, Plobannalec. Sœur Christine de Buhan, Religieuse Dominicaine au Cameroun, Cléder.

Une semaine missionnaire dans le Porzay

Chaque année le Service diocésain de Coopération missionnaire (actuellement animé au Centre Saint-Jacques par le Père Théo Briend et Sœur Madeleine Bourel) organise une "Semaine missionnaire" dans un secteur du diocèse. Cette année ce fut au secteur de Plonévez-Porzay.

Plusieurs mois de préparation ont précédé cette semaine missionnaire du secteur pastoral de Plonévez-Porzay qui avait pour thème : **"De nos églises locales à la mission universelle"**, sous la coordination d'Yves Pallier, curé de Plonévez-Porzay.

Ce sont des équipes d'animation paroissiale qui ont permis aux 8 paroisses du secteur de se mettre en route en créant diverses commissions : des enfants et des jeunes, de l'information sur le terrain ici et de la vie des missionnaires du secteur ailleurs...

Des contacts avaient été pris avec des missionnaires du Zaïre, d'Haïti, du Brésil, de l'Inde, du Cameroun pour animer cette semaine, où toutes les tranches d'âge étaient touchées par les différentes rencontres et réunions organisées chaque jour. Les missionnaires nous ont présenté un nouveau visage de la mission : ils doivent d'abord témoigner de leur foi par des actions concrètes sur le terrain. C'est pourquoi, aujourd'hui l'Église veut faire prendre conscience aux chrétiens **"qu'il n'existe qu'une seule et même mission, là-bas et ici"** et que cette conviction implique l'engagement personnel de chacun à sa porte.

Il nous est impossible de détailler toutes les réunions de la semaine. Voici quelques rencontres qui ont vraiment marqué :

— **210 enfants et 42 ados** de toutes les écoles, publiques et privées, se sont retrouvés le mercredi pour un grand jeu de l'oie et un montage diapos. Les enfants ont certainement pris conscience de l'inégalité des chances devant la scolarité, la santé, l'alimentation. Des exemples bien choisis les ont marqués.

— **La rencontre des jeunes**, le samedi soir. **65** avaient répondu à l'appel des pasteurs, des missionnaires et des jeunes coopérants venus leur faire part de leurs expériences vécues au Liban, en Israël, à Haïti, au Togo, en Inde et au Burkina-Faso.

— Les paroisses ont également organisé **des rencontres pour tous**. Les adultes ont donné de leur temps pour écouter le message et pour dire leurs convictions pour un meilleur témoignage de Communauté fraternelle.

La semaine missionnaire s'achevait le dimanche par une **Grand-Messe solennelle, commune à toutes les paroisses du secteur**. La pré-

sence de presque un millier de fidèles rassemblés autour de Monseigneur Guillon, Monsieur Péron, vicaire général, des prêtres du secteur et des missionnaires a montré que la foi était encore présente dans notre région.

Monseigneur Guillon présidait la célébration. Il a invité chacun à aider les jeunes Églises du Tiers-Monde : **"Que pouvons-nous faire pour les aider ? Les aider financièrement bien sûr, mais ce n'est pas l'essentiel"** Il nous a aussi invités à prendre conscience de notre rôle de missionnaire. **"Nos frères venus de leurs missions nous interpellent et c'est dans ce sens qu'il faut réfléchir : l'engagement de chacun ici et là-bas"**.

La semaine missionnaire sera pour l'année 1992 un des moments forts dans l'ensemble des manifestations. Chacun aura pu en être le témoin et trouver peut-être une réponse à ses interrogations. Elle nous aura aussi aidés à nous rencontrer, à nous connaître, elle nous a permis de nous rendre compte de l'unité réelle qui existe entre nos pasteurs. Nous voulons que cet élan continue à animer nos communautés en créant des groupes de réflexion, d'animation, de prière, en poussant à suivre des formations : liturgique, catéchétique... et en partageant nos expériences, en resserrant les liens autour de nos prêtres, en collaborant davantage avec eux, en nous engageant d'une manière plus active dans les tâches paroissiales. D'où le désir de créer un Conseil Pastoral de secteur qui prendrait les décisions et qui fixerait les objectifs.

L'équipe Information

• FÊTES ET SAISONS, novembre 1992 : LA DIVERSITÉ DES CATHOLIQUES.

Où sont les catholiques dans le monde ? la moitié en Amérique, le tiers en Europe, environ 9 % en Afrique et autant en Asie...

L'Église n'est liée à aucune culture. L'Évangile s'adresse à tout homme, quelle que soit sa race, sa langue, sa culture... Et pourtant tout catholique partage la culture de son environnement et il est catholique au sein de cette culture. Cela pose évidemment une question pour l'activité missionnaire de l'Église. A l'intérieur de cette Église existe donc une très grande et légitime diversité. Comment y assurer l'unité ?

• **Catholiques en France : chances et limites d'une nouvelle diversité.** Le samedi 5 décembre, le colloque organisé sur ce thème, à la Cité des Sciences de la Vilette à Paris, par le journal **La Croix** a réuni 800 personnes. La diversité existe de fait parmi les catholiques. Mais quelles en sont les limites ? Toute diversité est-elle bonne ?

Les Aumôneries de l'Enseignement Public,... ça bouge

Du Nord ou du Sud, venant à Kéraudren des quatre coins du Finistère, nous étions ce samedi 21 novembre 1992, une cinquantaine, heureux de nous retrouver, animateurs, responsables et même quelques parents, tous en Aumônerie de l'Enseignement Public, accompagnés et soutenus par la présence amicale de Françoise Taburet, du Service Diocésain de catéchèse et de Michel Péron, Vicaire Général.

De 14 h. à 21 h.30 : une après-midi et une soirée permettant l'écoute et le partage en carrefours de la parole de **Luc Pareydt**, 38 ans, Jésuite, Rédacteur en Chef de la revue "Cahiers pour Croire Aujourd'hui", professeur de philosophie, membre d'une équipe hospitalière accueillant des jeunes en difficulté.

"Les Jeunes et la Culture" "La Transmission de la Foi"

Tels étaient les thèmes des deux exposés : parole dense, soulevant maints problèmes et provoquant le désir d'aller plus loin ; parole dense, agréablement coupée par la pause du repas et son ambiance riante et chaleureuse. C'était ainsi l'occasion de mettre en pratique une phrase de Luc Pareydt, importante devant le constat d'un monde difficile à saisir : **"N'attrapons pas d'ulcère à l'estomac, ne transmettons pas de bile"**.

Nous sommes, en effet, dans une culture et un monde qui offrent beaucoup moins de repères qu'avant, mais **c'est dans cette culture et dans ce monde que nous avons à transmettre la foi.**

• LES JEUNES ET LA CULTURE

En jargon philosophique, la culture c'est : **"s'auto-conditionner dans des hétéro-conditionnements !"** En langage simple, c'est : **"se conformer aux repères et aux bornes multiples d'un milieu, d'une époque, d'une société, les accepter, les refuser, et trouver son autonomie."**

— Assumer un héritage

Aujourd'hui, ils ne sont pas évidents les points de repères que le monde offre aux jeunes, ou plus exactement à la nouvelle "génération", pour re-

prendre le titre que L. Pareydt a donné à un ouvrage récent (1). Pour qu'une génération devienne adulte et transmette à son tour la vie, sous toutes ses formes, il lui faut assumer son héritage, donc accepter sa filiation et sa place dans une histoire, afin d'être en position de transmettre à d'autres. Or, ceci n'est pas facile aujourd'hui.

Quels que soient l'âge, la classe sociale, nous pouvons remarquer que le problème du chômage, par exemple, empêche de se situer sereinement face au travail et fait naître une angoisse diffuse chez tous. Il n'y a plus une *morale unique*, en fonction de laquelle on peut dire oui ou non, mais une multitude de références morales. La publicité se sert même de ces codes moraux pour conquérir des marchés. Par ailleurs nous constatons qu'une culture religieuse traditionnelle n'existe plus, ou plus guère, et que s'installe un *"super-marché du religieux"*, où chacun zappe au petit bonheur.

— **Demandes multiples liées à des situations très diverses : cela crée des fractures.**

Il n'est pas facile non plus, le rôle de l'école à qui on demande d'assumer 3 fonctions (au moins) impossibles à cumuler :

- donner un savoir, des connaissances.
- s'adapter au marché du travail et à son allure folle.
- pallier les carences de la société et de la famille en devenant à la limite "hôpital de jour".

Les familles dites "normales" en arrivent parfois à se demander si elles le sont ; des jeunes se mettent à *"fonctionner par 1/2"*. Certes, nous connaissons l'expression des 1/2 frères et 1/2 sœurs, mais l'on entend aussi parler de 1/2 grand-mère. *"Fonctionner par 1/2"*, ce n'est pas évident, même si extérieurement, on a l'air de tenir le coup. Il y a toujours un demi de soi-même qui ne sait pas bien où il en est, et l'on en arrive, pour reprendre l'expression de L. Pareydt à une **fracture de la mémoire, de la loi et de la sexualité.**

La mémoire, c'est la possibilité de prendre en compte un passé dont je viens, pour ouvrir un avenir. Si mon passé est fait de 1/2, si je ne sais plus très bien qui est "moi", qui est "toi", qui est l'"autre", si je ne me réfère pas ou ne peux pas me référer à des événements fondateurs, je deviens une *génération en errance* ; génération à laquelle il sera aussi difficile de transmettre la culture que la foi. Mais difficile ne veut pas dire impossible.

(1) Luc Pareydt., GÉNÉRATION EN MAL D'HÉRITAGE. *Des jeunes en quête de mémoire.* Supplément des Cahiers pour Croire Aujourd'hui. Assas Éditions.

• **TRANSMETTRE LA FOI**

Le monde lui-même attend de l'Église qu'elle soit inventive. Nous avons des ressources de tradition, et qui dit tradition dit **"toujours"** et **"à nouveau"**. Nous avons une mémoire et une loi faite d'exigence et de souplesse. *Nous devons aller plus loin que l'évidence immédiate ou le refus immédiat de ce qui nous entoure.* Il nous faut sans cesse nous former, réfléchir, **tenir compte du terrain et de ses défis**, en évitant trois tentations, celle du repliement, celle de l'effacement ou celle de la proclamation sans discernement.

— **Comprendre la réalité telle qu'elle nous apparaît**

N'ayons pas peur d'un monde sécularisé, individualiste, relativiste. Entrons en discussion avec lui avant de dire : **"c'est bien, ou c'est mal"**. Avant de donner des solutions rapides, des réponses immédiates, écoutons cette quête de Dieu qui ne nous est pas familière. Que veulent dire, par exemple, ces textes de chansons rock où l'on parle de Dieu ?

— **Importance d'une vie spirituelle enracinée**

Il n'est pas sûr que nous soyons très au clair vis à vis de toutes les questions, vis à vis de toutes les "fractures" que vivent les jeunes que nous rencontrons. Il est sûr que l'Église a à réfléchir sur son anthropologie, quelque peu décalée de ce qu'ils vivent : nous pouvons nous rendre compte d'une certaine tension entre discours de l'Église d'un côté et pratiques des jeunes de l'autre, sur les terrains de l'affectivité, de la sexualité, de la morale.

Mais ceci ne doit pas freiner notre élan. La force de notre foi, nous la trouvons et la trouverons dans la contemplation de Celui qui nous entraîne à sa suite. Il n'y a **pas de mission sans une vie spirituelle enracinée.** C'est sur ce point que L. Pareydt a conclu notre soirée, mettant alors en avant que dans cette transmission, l'Esprit est à l'œuvre, mais que de notre côté, nous avons, non pas à être des donneurs de leçons, mais bien plus à témoigner de la **solidarité** : Jésus-Christ, se montrant sur la route des hommes, a partagé leurs détresses, et à mettre en valeur la **séduction** : avoir un corps, être incarné, être humain, c'est beau.

Autrement dit, les jeunes ont besoin plus de notre présence que de grands discours. Par ailleurs, l'humanité, cela vaut le coup : il ne faut pas confondre être chrétien et être triste, être pauvre et être sale, être chaste et être castré. Nous sommes chrétiens avec tout notre être, avec notre chair. Acceptant le don de l'Esprit, sortant de nos peurs, la transmission de la foi est alors possible et, qui plus est, moderne.

Véronique du PAYRAT, Aumônerie de l'Iroise, Brest.

Une belle bannière pour Guimiliau



La photo que vous pouvez admirer sur cette page, (hélas sans les couleurs !), représente un côté de la toute dernière bannière de Guimiliau commandée il y a un an par Monsieur l'abbé Roger Urien, alors recteur de la paroisse, et réceptionnée le 18 novembre 1992 par son successeur Monsieur l'abbé Hervé Le Bris.

Cette bannière entièrement brodée à la main en fil de coton sur une toile d'ameublement mesure 1,70 m. de haut sur 1,15 m de large, montre d'un côté sainte Anne qui enseigne la Parole à la Vierge, de l'autre la partie supérieure du magnifique calvaire de Guimiliau.

C'est à Pierre Toulhoat qu'a été confiée la réalisation des dessins et la broderie a été menée par Cécile Le Roy et Jean-Michel Pérennec, tous les deux brodeurs aux Ateliers LE MINOR à Pont-l'Abbé.

A tous les ardents défenseurs du patrimoine artistique et religieux de la Bretagne, cette bannière montre qu'il est encore possible de marquer son époque en laissant aux générations futures les preuves d'une activité culturelle et religieuse pleine de dynamisme. Et cela grâce aux curés, aux recteurs, aux associations de paroissiens qui œuvrent sans relâche pour cette grande "cause".

Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à : Gildas LE MINOR - 5, quai Saint Laurent - 29120 PONT-L'ABBÉ - TÉL. 98.87.07.22 - FAX : 98.82.39.30

A la Cathédrale de Quimper

La paroisse Saint-Corentin a publié une nouvelle édition de la plaquette "Cathédrale de Quimper" (Texte de Christiane Prigent). Cette édition est pour l'essentiel la reprise de la précédente... dans l'attente de l'achèvement des travaux en cours.

Ces travaux commencés fin 1989 seront achevés à Noël 1993. A la page 19 de la nouvelle plaquette, M. Mouton donne une idée de la restauration entreprise :

Le chœur de la cathédrale ne fut voûté de croisées d'ogives que très tardivement : en 1417 ; mais il présenta très rapidement des problèmes de stabilité. En 1777, des tirants métalliques furent mis en place ; il furent remplacés en 1870, et les passages à la base des arcs boutants, murés.

Malgré cela, un siècle plus tard les désordres étaient encore actifs. Les études commencées en 1982, firent apparaître une importante défaillance des culées externes, qui se déversaient vers l'extérieur entraînant des désordres en chaîne jusqu'à la voûte.

La stabilisation du chœur fut à l'origine de l'importante campagne de restauration inscrite à la Loi de Programme sur les Monuments Historiques, et qui commença à la fin de l'année 1989.

Les travaux de consolidation firent appel aux techniques les plus contemporaines : introduction par forage dans les culées et les volées des arcs boutants, de barres d'acier inoxydable, complétées par des dérivés de fibre de carbone, pour mise en post-contrainte et application à des emplacements très précis, des pressions nécessaires au rétablissement de l'équilibre.

A l'occasion de ces travaux, les techniques les plus traditionnelles de savoir-faire ont été mises en œuvre pour la restauration des maçonneries extérieures et intérieures, la consolidation des charpentes, la restauration des couvertures du haut chœur en ardoises dites "de montagne" (ardoises des Monts-d'Arrée), et, après remise à leur niveau d'origine, des couvertures des bas-côtés en inox plombé.

A l'intérieur, dans les chapelles du déambulatoire, la restauration des peintures de Yan' Dargent fut une révélation.

Mais surtout furent redécouvertes sur les nervures et les clés de voûte du haut chœur les traces de polychromies datant du début du XV^e siècle, qui complétaient les traces de chaulage sur les murs. Ce décor avait été

supprimé lors de l'importante campagne de restauration de la cathédrale effectuée vers 1870 par l'architecte diocésain Joseph Bigot, menée dans un esprit où l'on voulait alors mettre les églises bretonnes : austères et rudimentaires, sombres et mystérieuses, et un peu tragiques. C'était là tout le contraire du rayonnement de l'architecture gothique, raffinée et élégante, claire, lumineuse et joyeuse, auquel concouraient les murs recouverts de chaux, les nervures réhaussées de filets rouges et jaunes, et dont il reste encore tant de témoins en Bretagne.

Le parti de restauration intérieure adopté par le service des Monuments Historiques a été de conserver le décor du XIX^{ème} siècle dans les chapelles latérales, qui constitue, avec les vitraux et les peintures de Yan' Dargent, un ensemble intéressant. Il a été également de rétablir le haut chœur dans son apparence du début du XV^{ème} siècle, avec son chauffage, ses polychromies, et ses vitraux d'origine (restaurés simultanément) ; et, par cet exemple exceptionnel de remise en état de lumière du XV^{ème} siècle, de retrouver l'authenticité de l'architecture bretonne du XV^{ème} siècle.

B. MOUTON

B. MOUTON

Architecte en chef des Monuments Historiques
responsable de la restauration du chœur de la cathédrale

• Une équipe de prêtres, **CÉLÉBRER EN DIVERSES CIRCONSTANCES. PRIÈRES ET HOMÉLIES**. Salvator, 1992, 176 p. Préface de Mgr Hégelé, évêque auxiliaire de Strasbourg.

Cet ouvrage se réfère au rituel romain : le "Livres des Bénédictions".

Il n'en est pas le commentaire complet. Il reprend un bon nombre de "bénédictions" prévues en diverses circonstances : 22. Pour les préparer, il donne des orientations, des indications de textes bibliques ou autres, des pistes d'homélie.

1. Bénédictions des personnes. Célébration des étapes et des âges de la vie : rentrée scolaire, fiançailles, noces d'argent ou d'or, jubilés de prêtres, etc...

2. Bénédictions concernant les activités humaines : maison, maison de retraite, locaux sportifs, etc...

3. Bénédictions de lieux et d'objets pour le culte : une église, une croix, une statue, des orgues, etc...

"Reçois-les dans ton Royaume..."

M. le chanoine Joseph Quéménéur (1906-1992)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Miry aux obsèques de M. Quéménéur, en l'église de Lanrivoaré, le 11 novembre 1992.



M. Quéménéur est né le 9 août 1906 à Lanrivoaré, à la ferme de Kerguihon, dans une famille nombreuse. Après avoir été à l'école de son village, très tôt il est parti à Saint-Stanislas de Saint-Renan et lorsqu'on lui demandait où il avait fait ses études il aimait dire : "moi je suis de Stan", faisant allusion à la célèbre école parisienne. Après Saint-Stanislas il partit à Lesneven faire ses études secondaires au Collège Saint-François. Il avait sans doute exprimé le désir d'être prêtre, et de fait au terme de ses études secondaires il se décida à entrer au Grand Séminaire de Quimper en 1926.

Après son ordination en 1932 il fut nommé vicaire à **Guiclan** : il me reste en mémoire le souvenir d'un jeune prêtre qu'on voyait venir de temps en temps à Saint-Renan, en moto, rendre visite à ses cousins ; Son accoutrement : long ciré noir, bottes de caoutchouc, béret basque et lunettes de motocycliste, amusait beaucoup mes parents. Un jour on l'avait pris pour un de ces marchands qui parcouraient la campagne pour acheter des bestiaux.

Il resta cinq ans à Guiclan et en août 1937 il fut nommé à **Landivisiau**. C'est là que commence la grande épopée. Jeune prêtre dynamique, il est nommé directeur du patronage Saint-Thivisiau avec ses multiples activités : cinéma, équipes de foot, théâtre, fanfare, etc... Le Père Quéménéur devient bien vite populaire, il y a tellement de dynamisme en lui ! C'est de cette époque que datent les fameuses histoires : "Cinemaou mad a cinemaou fal", que tous les prêtres du diocèse connaissaient. Puis c'est aussi à cette époque que la moto a été remplacée par la petite Simca 5 que tout le monde admirait à Landivisiau.

Mais cela ne devait pas durer longtemps car bientôt ce fut la guerre et le Père Quéménéur fut mobilisé comme beaucoup de prêtres, et ce fut la "drôle de guerre". Il monta en grade assez rapidement... et sa réputation

de "débrouillard" s'étendit rapidement en son escouade. On connaît la suite : d'abord c'est l'avance des troupes allemandes, la déroute des armées alliées, nos soldats sont faits prisonniers par milliers et commence la longue captivité en Allemagne. Là encore le sergent Quémeneur réussit à se "débrouiller", il est embauché dans une famille catholique et bénéficie de divers avantages matériels qu'il réussit à partager avec ses camarades prisonniers. Il est une véritable "providence" pour ceux qui n'ont rien. Mais sur ce chapitre il reste très discret comme d'habitude... Sous des apparences joviales, le Père Quémeneur est un homme discret, même pudique, il n'aime pas étaler sa vie.

Puis c'est le retour au bercail sous un uniforme militaire trouvé je ne sais où. Pendant plusieurs semaines il est ainsi vêtu et je ne vous dis pas l'effarement des enfants de l'école de Landivisiau qui le voient ainsi vêtu : M. le vicaire en militaire, on n'avait jamais vu cela ! La vie reprend et M. Quémeneur reste encore cinq ans à Landivisiau.

Puis en 1950 c'est la nomination tant attendue comme recteur de **Penhars**, paroisse ouvrière de la banlieue de Quimper, avec deux centres de culte : Sainte-Claire, la paroisse d'origine un peu plus rurale, et Sainte-Bernadette, le nouveau quartier très ouvrier et un peu commerçant. Il y restera cinq ans jusqu'à sa nomination au **Pilier-Rouge**, à Brest, en 1955.

Ici changement de décor : c'est une paroisse de ville très vivante avec beaucoup d'œuvres, de mouvements et d'institutions de toutes sortes. Aidé par une équipe de vicaires jeunes et dynamiques, le nouveau recteur se donne à plein. En septembre 1956 il est nommé doyen honoraire pour avoir fondé la paroisse Sainte-Bernadette de Penhars. Récompense tardive mais bien méritée. Puis en 1960 c'est le canonat : il est nommé chanoine honoraire avec quelques autres prêtres de Brest, grâce à l'élévation à l'épiscopat de Mgr Pailler, Curé de Saint-Louis, nommé coadjuteur de Mgr Martin à Rouen.

Après douze années passées au Pilier-Rouge, en 1967 il est nommé à **Plougastel-Daoulas**. C'est la consécration ! M. Quémeneur était fait pour une grande église : de sa voix de tribun il aimait rassembler les foules, mais c'était un peu tard. 1968 s'annonçait déjà et le bel édifice commençait à se fissurer. Il n'est resté que neuf ans à Plougastel qu'il aimait beaucoup et où il était aimé. Mais l'âge était là et en 1976 il donne sa démission et il est nommé aumônier à Saint-Jacques en Guiclan. Il termine là où il avait commencé. En 1981, atteint par la limite d'âge, il se retire chez son ami M. Urien, à la Roche-Maurice, puis à Guimiliau où il le suit. En 1987 c'est la retraite définitive à Guipavas, puis en 1992, vaincu par la maladie, il vient à la maison de retraite de Plougastel, une fois de plus.

Ce qu'il faut retenir de cette vie assez mouvementée c'est la joie de vivre de M. Quémeneur, son dynamisme, son optimisme. Il savait trancher dans le vif pour régler les affaires. Il faut aussi admirer sa piété, sa fidélité au bréviaire, à la lecture de la Bible, à la messe quotidienne et au confessionnal, son sens de l'amitié, ses qualités d'animateur d'équipe. De tout cela le Seigneur saura tenir compte...

1892 : Deux centenaires

16 février : l'appel de Léon XIII aux catholiques Français
26 novembre : la mort du Cardinal Lavigerie



De quoi s'agit-il ?

Durant le 19^{ème} siècle, les catholiques français ont été marqués profondément par le caractère violemment anti-chrétien de la seconde partie de la Révolution. Il s'en est suivi la conviction (pour la plupart des catholiques) d'une incompatibilité entre l'Église et la démocratie (crise Menaisienne, conflit entre catholiques libéraux et ultra montains).

La fidélité au principe monarchique demeure longtemps une religion pour les catholiques qui, de ce fait, sont hostiles à la République.

A la fin du 19^{ème} siècle, le **Pape Léon XIII** conscient des dangers d'une absence des chrétiens du terrain politique et désireux de rendre l'Église présente au monde moderne, agit en conséquence.

En ce qui concerne la France, il souhaite une réconciliation entre la République et l'Église ou, du moins, un ralliement des forces catholiques au régime démocratique. Il souhaitait ainsi calmer le jeu par la crainte d'une dénonciation du Concordat par la France. Il rencontre de nombreux hommes publics catholiques et les entretient longuement à ce sujet.

Parmi les évêques français, il trouvera chez le **Cardinal Lavigerie**, archevêque d'Alger et fondateur des Pères Blancs, un interlocuteur et un collaborateur intelligent à qui il demande de l'aider dans ses projets. Par des lettres pastorales, dans ses conversations ou correspondances avec ses confrères, l'archevêque d'Alger se fait l'interprète de la pensée pontificale.

Le 12 novembre 1890, le Cardinal offrant une réception aux officiers de la flotte française, prononce un toast qui a un énorme retentissement : il appelle les Français à mettre fin à leurs divisions et à se rallier loyalement au régime en vigueur (1).

Ces propos seront confirmés par l'Encyclique de Léon XIII, "Inter sollicitudines" "Au milieu des sollicitudes", en date du 16 février 1892.

De qui s'agit-il ?

Charles Lavigier est né près de Bayonne le 31 octobre 1825. Après des études au Séminaire des Carmes, il est ordonné prêtre et devient professeur d'histoire de l'Église à la Sorbonne; A partir de 1856 il dirige l'Œuvre des Écoles d'Orient, voyage au Liban et en Syrie. En 1863 il est nommé évêque de Nancy.

Archevêque d'Alger en 1867, il ouvre en octobre 1868 le premier noviciat des Pères Blancs, puis celui des Sœurs Blanches. Il affirmait : "Les missionnaires devront être surtout des initiateurs, mais l'œuvre durable doit être accomplie par les Africains eux-mêmes, devenus chrétiens et apôtres et non pas devenus français ou européens".

Avec l'archevêché d'Afrique, il cumule bientôt les fonctions de délégué apostolique pour les missions du Sahara et du Soudan puis d'Afrique Centrale, ensuite celles d'Archevêque de Carthage et Primat d'Afrique. En 1888, il lance une grande campagne contre l'esclavage tel qu'il se pratiquait en Afrique..

Il est décédé le 26 novembre 1892.

(1) Cf. "Quimper et Léon", 22 décembre 1990, p. 635.

(2) Cf. "Quimper et Léon", 22 février 1992, p. 123 ; 11 juillet 1992, pp. 423-426.

• UNITÉ DES CHRÉTIENS

N° 88, octobre 92 : thème de la semaine de prière 93 :

Une introduction au thème, tiré de l'épître aux Galates : Porter "les fruits de l'Esprit". Un commentaire exégétique, par le Père Jean Brière, professeur au séminaire Saint-Sulpice Des perspectives spirituelles, par l'archimandrite Tsopanoglou, recteur de la communauté orthodoxe grecque de Toulon, et différents points de vue, protestants et anglican.

L'exemplaire : 25 F. (à partir de 10 ex., 20 F).

Commande : Unité des chrétiens, 80, rue de l'Abbé-Carton, 75014 Paris. (Joindre le virement au C.C.P. de la revue U.D.C. : 34611 20 C La Source).

• JEAN CHARBONNIER, HISTOIRE DES CHRÉTIENS DE CHINE. Desclée 1992, 426 pages.

L'État de Singapour, dix fois plus petit que le Finistère, compte trois millions d'habitants, dont 78 % de Chinois. C'est là que Jean Charbonnier, prêtre des Missions Étrangères de Paris, exerce son apostolat depuis plus de trois décennies, tout en dirigeant un centre d'étude d'histoire et de culture chinoises. Après ses thèses de doctorat, qui le consacrèrent comme sinologue, il a publié en 1986, en anglais et en chinois, un **Guide de l'Église catholique en Chine**, car il a effectué une vingtaine de séjours dans cet immense pays dont la langue lui est familière.

L'**Histoire des Chrétiens de Chine** est centrée sur les Chinois eux-mêmes, surtout pour la période contemporaine, sans omettre le passé missionnaire. L'ouvrage s'adresse à un public d'un certain niveau culturel ; mais il n'est pas du tout réservé aux spécialistes, car la lecture en est généralement aisée et souvent passionnante.

En 635, arrivèrent à Xi-an (Chen-si), alors capitale de la Chine, des moines de la "Religion lumineuse" (apparemment 21), venus de Syrie sous la conduite de leur abbé Alopen, apportant des "livres de vérité" que l'empereur Zhen-guan, fit traduire par les services de la bibliothèque impériale et dont il prit connaissance, en sorte qu'il approuva, en 638, la "religion lumineuse", ainsi que le bouddhisme, et autorisa l'établissement d'un monastère "lumineux" aux abords de sa capitale. En 781, il y en avait quatre, et d'autres dans les provinces.

On aura compris que la religion lumineuse était le christianisme, sous sa forme nestorienne, dominante en Syrie. d'où partait la route de la soie.

En 835, un édit impérial condamna à la laïcisation les "religieux étrangers", soit, d'après les textes, 260 000 moines ou nonnes bouddhistes et 3 000 moines chrétiens. Le bouddhisme obtiendra à nouveau droit de cité, mais le christianisme ne subsistera que sous les Mongols, dans quelques ethnies minoritaires et seulement jusqu'au quatorzième siècle.

Avec l'arrivée des jésuites venus de Lisbonne à partir de 1583, commence une période nouvelle. En 1595, le P. Ricci quitte le costume des bonzes et se présente en tant que lettré, ce qu'il était réellement. Il parvient à se fixer à Pékin en 1600. En 1608, deux ans avant sa mort, la capitale compte plus de trois cents croyants, y compris trois lettrés, dont la biographie est ici détaillée, conformément au titre de l'ouvrage.

Mais, se demande l'auteur, ces lettrés convertis étaient-ils vraiment représentatifs de la société confucéenne ? A l'époque moderne comme au Moyen-Âge, c'est en effet du confucianisme que sont venues les opposi-

tions. Jusqu'aux travaux de Jacques Germet (**Chine et christianisme, action et réaction**, Paris, Gallimard 1982), on ne connaissait pas vraiment l'intransigeante réaction des lettrés. Or tout empereur qui n'en aurait pas tenu compte eût couru à sa perte.

En ce qui concerne la "querelle entre étrangers" (entendons la querelle des rites), J. Charbonnier nous laisse entrevoir la complexité des éléments en cause, contrairement aux simplifications habituelles des vulgarisateurs. Il décrit surtout l'apostolat des prêtres chinois, des catéchistes, des vierges consacrées demeurant dans leur famille. Il nous présente longuement le prêtre André Li, formé au Séminaire général des Missions Étrangères au Siam, qui nous a laissé un journal vraiment édifiant de son apostolat au Sechoan, à travers les persécutions. Son ancien professeur Pierre Kerhervé, de Quimper, nommé vicaire apostolique du Sechoan en 1762, refusa cette promotion, pour raison de santé, et proposa André Li ; celui-ci avait déjà 70 ans ; c'était trop tard !

La dernière partie de l'ouvrage, consacrée à la situation actuelle met en relief les difficultés, le dynamisme et les espérances des Chinois chrétiens, très minoritaires, certes. "Pendant des siècles (ils) ont souffert de persécutions récurrentes. Grâce à leur témoignage, le sacrifice rédempteur est inscrit en lettres de sang dans la tradition chinoise. Bien incarnés dans leur civilisation et leur société, les Chrétiens peuvent œuvrer à sa transformation et aider à bâtir cette "civilisation spirituelle" dont rêvent leurs concitoyens.

Longtemps rejetés par les sages et les puissants de l'Empire, les Chrétiens ont pris racine parmi les paysans pauvres. Du point de vue de l'Évangile, ce n'est pas une faiblesse" (p. 407-408).

Jean Guennou

(des Missions Étrangères de Paris, originaire de Pont-de-Buis)

• **Centre spirituel Penboc'h**, 1992-1993, 56610 Arradon, tél. 97.44.00.19. (Demander le programme à cette adresse : sessions, retraites, haltes spirituelles).

Ainsi :

— **Les exercices spirituels de 30 jours**, du mardi 5 janvier 1993 (19 h.) au vendredi 5 février (9 h.), avec S^r Marie-Lucie Brun, les Pères Huet, Jaudronnet, Latapie, Mendiboure.

— **des retraites de 8 jours :**

- * du lundi 15 février (19 h) au mercredi 24 (9 h) avec Jean Latapie.
- * du lundi 10 mai (19 h) au mercredi 19 (9 h) avec Xavier du Penhoat.
- * du jeudi 17 juin (19 h) au samedi 26 (9 h) avec Alain Guyot.
- * du lundi 28 juin au mercredi 7 juillet (9 h) avec Paul-Noël Dujarrier.

— **des haltes spirituelles d'un jour ou deux...**

Table des matières 1992

ANIMATION SPIRITUELLE

Samedis de Saint-Urbain, 38
Service diocésain, 153, 502
Semaine Baudiquey, 553, 672
Les samedis de Kermabeuzen, 571-572
Halte spirituelle pour préparer Noël, 637

ANNIVERSAIRES

1892 : l'appel au "Ralliement", 123, 423-426, 723
1492-1992 : 5^{ème} centenaire de la découverte de l'Amérique, 441-444, 587-588, 602,

ART SACRÉ

Usage des orgues d'église, 641-642

APOSTOLAT DES LAÏCS MOUVEMENTS SERVICES DIOCÉSAINS

Espérance et vie, 5, 341, 661
ACE, Responsables en recollection, 49
Pastorale en monde ouvrier, 204
Jeunesse indépendante chrétienne, 341
Équipes du Rosaire, 343
De la JAC au MRJC (1959-1965), 361-362
Mission ouvrière, 378
Terre d'Avenir, CCFD, 417-421
MEJ, 502, 570
ACE, nouvelle année, 549-550
La Croisade des aveugles, 554-556
Rassemblement ACAT à Quimper, 616-617
Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, 663
A.C.O., assemblée ouverte, 666

BULLETINS PAROISSIAUX

Aide aux bulletins paroissiaux, 640

CATÉCHESE

Annonces de réunions, 3, 151
Catéchèse et rythmes scolaires, 67-68
Sessions d'été, 342

Centre de formation catéchétique, 472
Catéchisme de l'Église Catholique, 477, 625-626
Pour la catéchèse en breton, 477
Caté en fête à Quimper, 541, 609-610

CATÉCHUMÉNAT

Journée d'information le 19 mars, 71
Deux journées catéchuménat, 207-210
Fête diocésaine du catéchuménat, 318
Catéchuménat sud-Finistère, 565

CHRÉTIENS-MÉDIAS

Journée de la Communication, 41-46
Forum audio-visuel à Rennes, 72
Paroisses et médias, 238

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Chapitre cathédral
Nouveaux statuts, 471
Conseil presbytéral
Conseil des 9 et 10 décembre 1991, 11-15
Conseil des 4 et 5 mai, 237, 307-316
Monde agricole et rural, 2 interventions au Conseil Presbytéral, 351-360
Conseil des 23 et 24 novembre 1992, 601, 707-712

Décès et nécrologie

Raymond Saliou (29-30) ; Joseph Riou (2, 59-60) ; François Traon (2, 124-125) ; Alexandre Nouy (38, 161-162) ; Jacques Laurent (176, 227-228) ; François Copy (176, 297-298) ; Louis Simier (206, 363-364) ; Jean-Marie Cadiou (268, 395) ; Jean Pichavan (436) ; Corentin Le Pemp (436, 487-488) ; Jean-Louis Dantec (488, 522-523) ; François Troadec (568, 618-619) ; Jean Troadec (568, 619-620) ; Ambroise Bihan-Poudec (568, 643-644) ; François Saillour (604, 644-646) ; Michel Le Gall (604, 677-679) ; Yves Troadec (604, 679-681) ; Joseph

Quéménéur (635, 721-723) ; Marcel Charles (635) ; André Diverrès (665).

Nominations

Avril, 202 ; Juillet, 401-407, 436 ; Septembre, 469 ; Octobre, 540 ; Novembre, 603.

Ordinations

Le 13 juin : Patrick Salomon : 317, 371-375

Responsables de secteur

Réunion les 30 et 31 mars, 37, 173, 279-283

Réunion en 1993, 636.

Statistiques

Prêtres jubilaires 1992, 376

Ordination 1962-1992, 376

Au service du diocèse, 701

COMITÉ CATHOLIQUE

CONTRE LA FAIM

ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Campagne de Carême 1992, 171-172

Forum Terre d'Avenir au Bourget, 273-274

COMMUNIQUÉS

ET ACTES DE L'ÉVÊCHÉ

Confirmations, 36, 66, 504

Denier de l'Église, 39, 104

Cotisations CAMAVIC, 40

Messe chrismale, 173

Commission financière, 240, 339

Honoraires, 377

CONSEILS DE PAROISSES

OU DE SECTEURS

Un Conseil pastoral lance une recherche, 637

Messages au Conseil pastoral de Brest, 682-684

CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN

Consultation en vue du Conseil Pastoral diocésain, 534-536

DIACONAT PERMANENT

Propositions du Conseil Presbytéral, 312-313

ÉGLISE

L'Église dans la modernité, 19-23

L'Église aujourd'hui en monde rural, 358-360

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Colloque à Quimper, 149, 221-226

Un nouveau Lycée à Quimper, 272

Jeunes à Landévennec, 285-288

Les Évêques et l'Enseignement Catholique, 305-306, 408

Protocole signé avec le ministre, 379

Le Père Cloupet à Brest, 472

Week-end régional, 503

La longue marche du siècle, 524-525

Mission en monde scolaire, 542

Réunion de l'U.D.A.P.E.L., à Roscoff, 636, 657-659

A la rentrée 1992, 660

ENSEIGNEMENT PUBLIC

(AUMÔNERIE)

Aumônerie des Étudiants, 37, 70

Rencontres aumônerie Enseignement

Public, 77-78, 715-717

Présence d'Église sur le campus, 577-578

ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Commission sociale : le courage de l'espérance, 33-35

Appel en faveur du Saint-Siège, 379

Assemblée de Lourdes, 565, 593-600

ÉVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

Un pasteur totalement donné à sa mission, 1

Visite ad limina, 65, 129-146, 179-183

Entrée en Carême, 97-99

La Radio diocésaine va démarrer, 100-103

Quatre rencontres avec le Saint-Père, 129-131

A la messe anniversaire pour Mgr Barbu, 175-176

Si nous mourons avec lui..., 201-202

Homélie le Jeudi-Saint à la Cathédrale de Quimper, 233-235

En mission auprès des jeunes, 239

L'Église de Saint-Sauveur ravagée par les flammes, 268

Les Évêques et l'Enseignement Catholique, 305-306

Au forum diocésain des animateurs en pastorale des jeunes, 323-326

Homélie à la fête des chrétiens retraités, 328-330

Célébration des martyrs de septembre 1792, 337

Les divorcés remariés dans la communauté chrétienne, 369-371

Homélie à l'ordination de P. Salomon, 373-375

Homélie à Brest 92, 433-434

Un nouvel évêque à Saint-Brieuc, 435

Septembre, nouvelle rentrée, 465-468

Référendum sur Maastricht, 468-469

Homélie pour la célébration des martyrs de septembre 1792, 497-500

Pour la paix dans l'ex-Yougoslavie, 533

L'assemblée des évêques à Lourdes, 593-597

Le catéchisme de l'Église Catholique, 625-626

Homélie à la journée "Vie Religieuse" à Landévennec, 631-634

Homélie à l'assemblée de l'U.D.A.P.E.L., 657-659

Vœux pour Noël et la nouvelle année, 697

FORMATION PERMANENTE

Formation à l'accueil au nom de l'Église, 347-349

Formation 1992-1993, 511-513

HISTOIRE DU DIOCESE

Le Clergé constitutionnel du Finistère, 121-122

Un centenaire, l'appel au Ralliement, 123, 423-426

Martyrs de 1792 à Paris, 184

Travaux et mémoires, 451-455

Les Martyrs de la Révolution, 517-521

Ouverture du Concile Vatican II, 585-586

1942 : Il y a 50 ans dans le diocèse, 685-692

JEUNES EN ÉGLISE

Récollecion pour des jeunes, 37,

En mission auprès des jeunes, 239

Propositions du Conseil presbytéral, 313-315

Forum diocésain le 17 mai, 269, 321-326

Rassemblement à Timadeuc, 474

LAÏCS ANIMATEURS

EN PASTORALE

Paroisses en monde rural, 581-583

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Semaine missionnaire au Guivinec, 17-18

Lettre et nouvelles du Chili, 86-91

Coopération missionnaire, 105

Yves Caroff, 30 jours de captivité, 112

Retour du Cameroun, 193-195

Réunion des missionnaires en congé, 203, 377, 437, 505-509

Un numéro spécial du bulletin "Nos missionnaires", 437

Semaine missionnaire 1992, 501-502, 529-532

Lettre du Mali, 579-580

Semaine Missionnaire au Porzay, 601, 713-714

MOUVEMENT CHRÉTIEN

DES RETRAITÉS

Rassemblement du 19 mai, 30^{ème} anniversaire, 149, 327-330

Rentrée, 502-503

NOUVELLES DIVERSES

Décès et obsèques de Mgr Kervennic, 1-2, 51-58

Du Liban à Lesneven, 106

Messe anniversaire et plaquette-souvenir Mgr Barbu, 147

Gospel à Brest, 173

Conférence J.M. Tézé à Brest, 253-256

Incendie de l'église de Saint-Sauveur, 268

Centenaire à Beuzec-Conq, 270

Soutenance de thèse à Rome, 271

Au centenaire de la mort d'Ernest Renan, 299

Sommet de la terre à Rio, 346
 Brest 92 : 381-382, 414
 Le Finistère à Terre d'avenir, 417-421
 Conférence F. Boespflug à Brest, 445-449
 Chapelle de Languivoo, 470
 Célébration des Martyrs de septembre 1792, 470-471
 Colloque à Angers, 473
 Décès du Père Vincent de Couesnongle, 485-486
 A Saint-Sauveur, reconstruire l'église, 500
 Nomination du Père Jean de la Croix, 539
 Festival du chant religieux, 566, 569
 Conférences Religieuses à Brest, 573
 Conférence M^{me} Hervieu-Léger à Quimper, 603
 Au sujet de l'église de Concarneau, 665

ŒCUMÉNISME

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, 7-9, 73-76
 Chantilly 1992, 291-292
 Haltes spirituelles dans l'été, 319, 409
 Trente ans d'œcuménisme en France, 578

PAPE JEAN-PAUL II (et textes de Rome)

Visite en Afrique, 107, 338
 Discours aux Évêques de l'Ouest, 135-139
 Message de Carême, 169-170
 Exhortation apostolique, 233-235, 243, 338
 Instruction Pastorale sur les communications sociales, 265-267
 Le Pape à Saint-Domingue, 541

PARDONS

Thème pour les Pardons 1992, 249-251
 Calendrier des Pardons, 252
 Pardon de Rumengol, 317, 350, 383-384,
 Pardon des malades à Landévennec, 340
 Notre-Dame des Carmes, à Pont-l'Abbé, 409

Pardons de l'été, 437, 479-482
 Pardon de saint Corentin, 661, 705-706

PASTORALE FAMILIALE

Un dimanche... 4-5, 38
 Préparation au mariage, 15-16
 Annonces, 105-106
 Cana 92, 178
 Dimanche familial au Folgoët, 205, 344
 Dans la crise de la famille, 217-218
 Équipes de Notre-Dame, 270, 548
 Espérance et Vie, 284, 661
 A.F.C. de Cornouaille, 271
 Week-end CLER, 538
 Fiancés et jeunes couples, 662
 Préparation au mariage, 667-671

PASTORALE DES MIGRANTS

Solidarité avec les migrants, 111-112
 Une rencontre avec la communauté turque, 413

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Week-end jeunes et liturgie, 154
 A propos des célébrations pascales, 205
 Pastorale des funérailles, 289-290, 380, 415-416, 575-576, 611-615
 A propos du projet de loi sur les pré-noms, 345-346
 Du bon usage des missels des fidèles, 456-458
 animateurs "Confirmation", 472-472
 Proposition "La quinzaine liturgique", 475
 Propositions et projets 1992-1993, 545-547
 Liturgie du dimanche, 565
 Chants liturgiques, 703

PASTORALE DE LA SANTÉ

Chrétiens en santé mentale, 71, 341

PASTORALE ET SECTES

Kérivoal XV, 25-28
 Session des 11 et 12 mai, 4, 241

PASTORALE DU TOURISME ET DES LOISIRS

Haltes spirituelles dans l'été à Landévennec, 341
 Pour les dimanches d'été, 342

PAX CHRISTI

Session dans l'été, 271
 Journée mondiale de la paix, 539

PELERINAGES

Pèlerinages 1992, 6, 71
 Lourdes, pélé Jeunes, 104, 636
 Lourdes 1992, 152, 238, 409, 437, 470
 Terre Sainte, 174, 501, 566
 8^{me} journée mondiale de la jeunesse à Denver, 600

PUBLICATIONS "DIOCÉSAINES"

Pierre Cariou, Entre vos mains, 50
 Yves Caroff, Trente jours de captivité, 112
 Michel Scouarnec, Pour comprendre les sacrements, 119-120
 Brud Nevez, numéro spécial Mgr Favé, 206
 Yves Le Gallo, Clergé, Religion et Société en Basse-Bretagne, 293-296
 Didier Hascoët, De la JAC à la politique, 427, 483-484
 Skolig-al-Louarn, Dis, explique-moi la naissance de mon pays, 478
 Maurice Euzen et autres... Vers la lumière, 575-576
 Michel Berder, Aux commencements Dieu, 615
 Gaby Boucher, La terre parle au ciel, 675
 Yves-Pascal Castel, Noëls... 692

RADIO-RIVAGES

La radio diocésaine va démarrer, 100-103, 240, 317

RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

L'Église dans la modernité, 19-23
 Le Conseil pastoral de Quimper et la pauvreté, 216
 Évangile et monde rural, 245-247
 Le Christ Pantocrator, 253-256
 Une thèse en théologie morale, 386-388

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Mandement de Carême, 98-99

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Chronique de Landévennec, 37
 Un témoignage, 47-48
 Année Vie Religieuse, 105, 219, 411, 537, 627-635, 673-674
 Fraternité franciscaine, 109
 Religieuses RME, 204, 551-553
 Au musée de Landévennec, 288
 Engagement d'une Religieuse à Brest, 320
 Chapitre Sœurs de Kermaria, 412, 476
 Le Père Vincent de Couesnongle, 485-486
 Dom Gabriel Le Maître, 486
 Intervention de Mgr Marcus à Sainte-Anne La Palud, 561-564
 Profession de vie monastique, 566
 Lettre des Sœurs de Kermaria, 584
 Au Carmel de Brest, 639-640
 Clôture année Vie Religieuse à Landévennec, 627-635
 Chez les Franciscains de Kermabouzen, 637
 Frères des Écoles chrétiennes, 703

RELIGIONS ET NOUVEAUX MOUVEMENTS RELIGIEUX

Week-end sur le "Nouvel âge", 649-651

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Journée de Pontmain, 515-516

RETRAITES

Retraites sacerdotales 1992, 69-70
 Retraites à Créac'h-Balbé, 340

SECOURS CATHOLIQUE

Un nouveau Président national, 206
 Solidarité Somalie, 510
 Inondations du Midi, 543
 Journée nationale, 606-608
 Étoiles pour Noël, 702

SECTEURS

(VISITE PASTORALE)

— Au secteur de Douarnenez, 79-85, 113-118

- Au secteur de Pont-Croix, 155-160, 185-191
- Au secteur de Ploudalmézeau, 211-215
- Au secteur de Lanmeur, 275-278
- Visites pastorales 1992-1993, 537

SESSIONS DIVERSES

- Session de Créhen sur l'Église et les médias, 257
- Session "Pastorale et Sectes", 241, 389-394
- Session interdiocésaine 1992, 538
- Session Kérivoal XVI, 636

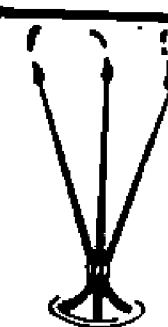
VOCATIONS ET SÉMINAIRES

- Plaquette du service des vocations, 204
- Journée mondiale des Vocations, 237
- Soirée Rumengol, 237, 385
- Exhortation apostolique de Jean-Paul II, 243
- Aux Séminaires de Vannes et de France, 243-244
- Rencontres pour jeunes, 377
- Rumengol accueille 1-15 août, 438

BIBLIOGRAPHIE

- Atelier de recherche sémiotique, Vitraux en Finistère, 460
- Michèle Aumont, L'aventure hommes-femmes à la croisée des chemins, 647-648
- René Beaupère, L'Œcuménisme, 9
- A.M. Carré, Des heures de grand sens, 78
- Catéchisme de l'Église Catholique, 625-626
- Yvette Chabert, Jésus-Christ, 331
- Jean Charbonnier, Histoire des chrétiens de Chine, 725-726
- Gérard Cholvy, La religion en France de la fin du 18^{ème} siècle à nos jours, 386
- Collection "Commentaires" des évangiles, 290
- Didier Decoin, Élisabeth Catez, ou l'ob-

- session de Dieu, 492
- Évangéliste, 248
- André Frossard, Le monde de Jean-Paul II, 195
- Fynn, Anna et le cavalier noir, 525
- Jean Guitton, Portrait du Père Lagrange, 196
- Didier Hascoët, De la J.A.C. à la politique, 427
- Nicolas Hessé, Si des témoins de Jéhovah viennent vous voir, 28
- Sœur Jeanne d'Arc, Les évangiles, nouvelle traduction, 449
- Mgr J. Jullien, Demain la famille, 217-218
- Michel Lagrée, Religion et cultures en Bretagne, 459-460
- Yves Le Gallo, Clergé, religion et société en Basse-Bretagne... 293-296
- Nicolas Leneuf, Jean Vernet : Exorciste aujourd'hui, 23
- M. Mahn-Lot, Bartholomé de Las Casas, 444
- J.M. Mayeur (sous la direction de...), Guerres mondiales et totalitarismes, 428
- Mode d'emploi du Catéchisme des adultes, 427
- Jean-Luc Muller, Église en fêtes, 122
- Nicolas Pigasse, Lettre d'un jeune à son Église, 332
- Christiane Prigent, Pouvoir ducal, religion et production artistique en Basse-Bretagne, 459
- René Rémond, Paul Touvier et l'Église, 163
- Michel Scouarnec, Pour comprendre les sacrements, 119-120
- Michel Tanguy, Quand les champs avaient un nom, 118
- Georges Tavard, La Trinité, 338
- Jean Toulat, Pour une Marseillaise de la Fraternité, 163
- François Varillon, Vivre le christianisme, 617



Cierges - Bougies - Veilleuses Votives - Vin de messe

CIERGERIE DESFOSSÉS

44477 NANTES - CARQUEFOU TÉL 40.30.15.32

Rue des Petites Industries - Case postale 6202

Successeur de la Ciergerie PIRIOU



Livraison à domicile gratuite dans tout le 29 sur simple appel à notre représentant

M. Ph. RENOUL 15 ter, rue de Kérozen
56000 VANNES au 97.46.00.84

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPTE EN BANQUE



**CONVENTION
GALAXY**

Le Compte Multiservices

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.

Le numéro : 6 francs. Abonnement : 128 francs (comportant la T.V.A.).
Abonnement de soutien : à partir de 150 francs.

Chèque bancaire au nom du Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 12 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,50 F. Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.



MADE IN FRANCE

— AGENCEMENT POUR COLLECTIVITES —
— MOBILIERS SPECIAUX —

CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +



— LA FORCE DE NOS CARACTÈRES —

QUIMPER - 18, Quai de l'Odéon - Tél. 98 55 40 57

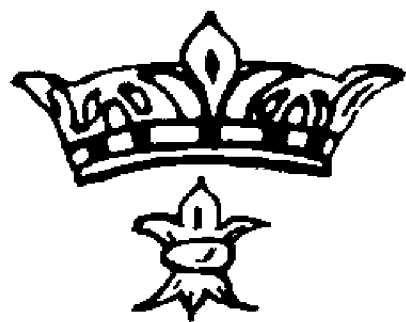
PONT-L'ABBÉ - 12, Rue Hoche - Tél. 98 87 18 89

CLAUDE ALLAINGUILLAUME

LE FINISTÈRE

LES MUTUELLES DU MANS ASSURANCES
TOUTES ASSURANCES

5, rue Amiral Ronarc'h - 29101 QUIMPER - Tél. 98.55.54.72



LIBRAIRIE St-LOUIS

Librairie Religieuse et scolaire

Disques et K7
Images et objets religieux

Ouvert du lundi au samedi, de 9h. à 12h. et de 14h. à 19h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69 ; Fax. 98.46.24.18

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

S.A. PEINTECH

Z.A. de Keranguyon Nével

22.80 401

29950 BÉNODET

Tél. 98.57.13.57.

PEINTURE
REVÊTEMENTS

VITRERIE
RAVALEMENTS

Devis gratuit sur demande

— VENTE TOUS INSTRUMENTS

SARL

et spécialisé en ORGUES CLASSIQUES

Mercier-Musique

— LIBRAIRIE MUSICALE
très importante (expédition possible)

7 et 9, rue Amiral-Linois
29200 BREST

Tél. 98.46.32.06

— LOCATIONS DE PIANOS

RADIO - TV - MUSIQUE

VIDÉO - ORGUES - HI-FI

Jean QUÉMÉRÉ



*Entretien - Vente
Location de sonorisation*

37, rue Kéréon - QUIMPER
Tél. 98.95.42.64



MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE — ASSURANCES —

Bureau départemental:
QUIMPER - 10, rue de la Palestine - Tél. 98.53.82.33

Heures d'ouverture du bureau:
du lundi au jeudi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-17 h
le vendredi: 8 h 30-12 h 30; 13 h 30-16 h 30

Responsable Régional Développement: M. Maurice KNORST
La Secrétaire Rédactrice pour le Finistère: Mme Gisèle LE NAOUR.

Une mutuelle forte de plus de 50 années d'expérience Mutualiste
au service des Diocèses et du Clergé.

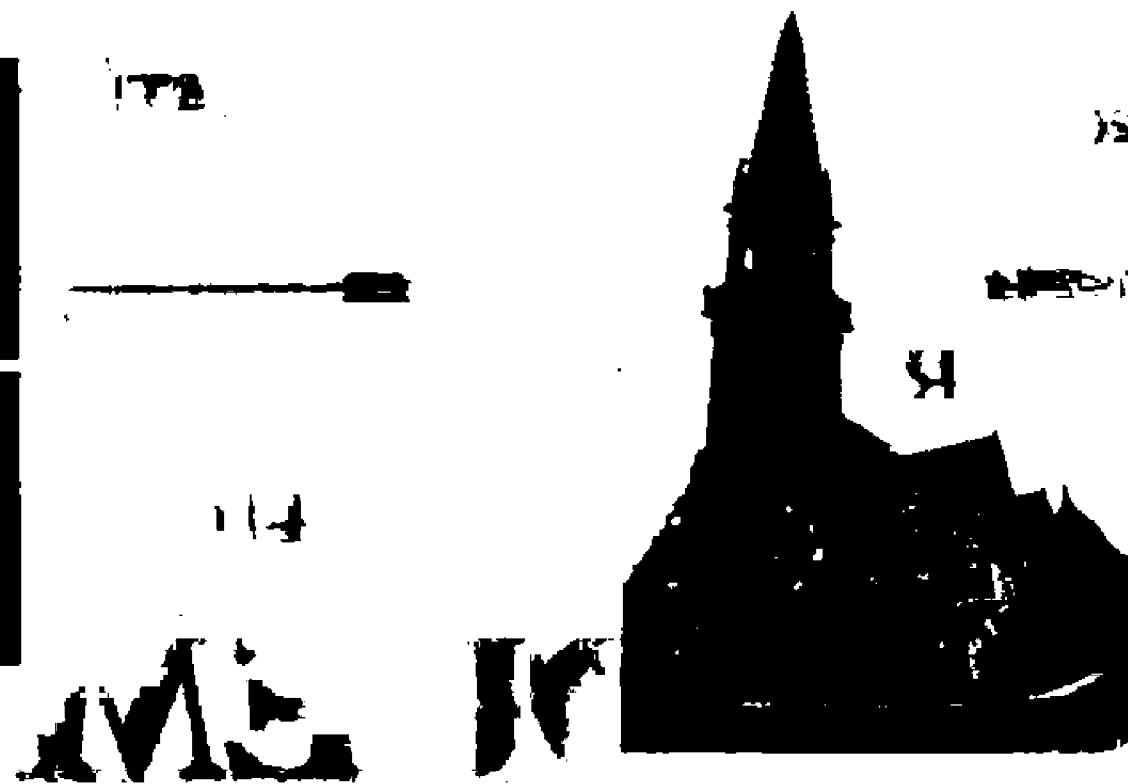
Votre délégué diocésain:

MUTUALISTE

Abbé Charles Gourmelon
154, rue de Pont-Aven - 29130 Quimperlé
Tél. 98.39.12.88



Electricité
de France



"Le chauffage électrique par rayonnement basse température
Une solution économe en énergie.
Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité?
Renseignez-vous auprès d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE"

EDF - GDF SERVICES CORNOUAILLE
8, rue Adolphe Porquier - BP 415 - 29105 QUIMPER



LA PROCURE

Librairie

*Littérature Religieuse et Sciences Humaines
Livres pour enfants*

Littérature générale

Art Religieux

« La Procure
vivre l'essentiel »

LA PROCURE
9 rue du Froul
QUIMPER
98.95.88.71

LA PROCURE
2 rue Boussingault
BREST
98.43.13.50

Bretagne Voyages SELECTOUR

Agréée IATA ATAF Licence 157

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

QUIMPER — 20, rue du Parc — Tél. 98.95.61.24

sommaire

• Texte : En état de Noël	
• Gloire à Dieu ! Paix aux hommes !	697
• Appel pour la paix	698
• Bulletin "Quimper et Léon"	699
• Prêtres du diocèse de Quimper et Léon	701
• Communiqués et informations	702
Ordnation	
Pour l'Afrique	
Annuaire 1993	
Secours Catholique	
Frères des Écoles chrétiennes	
• Au Pardon de saint Corentin	705
• Au Conseil Presbytéral	707
• Proposition du Conseil Presbytéral	711
• Semaine missionnaire au Porzay	713
• Aumônerie de l'Enseignement Public	715
• Une bannière	718
• A la Cathédrale de Quimper	719
• En souvenir : M. le Chanoine Quéménéur	721
• 1892 : Deux centenaires	723
• Table des matières 1992	727